

ANNUAIRE
DE LA
NOBLESSE DE FRANCE
ET DES
MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE




PARIS — TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET C^{ie},
8, RUE GARANCIÈRE





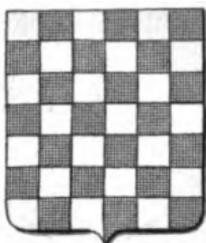
Abzac



Albignac



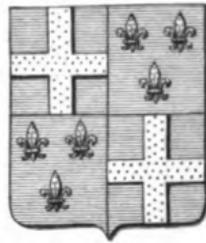
Amblérieux



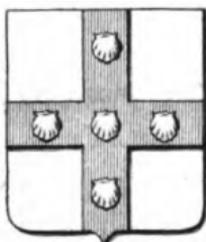
Diçoine



Doria



Faudoas



Héricourt



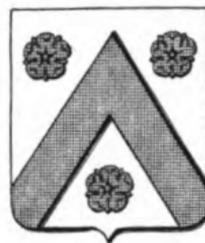
Grasse



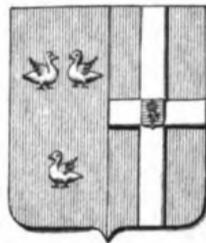
Guebriant



Puységur



Rosily



Vergennes

ANNUAIRE
DE LA
NOBLESSE DE FRANCE :

ET DES
MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR
M. BOREL D'HAUTERIVE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
ANCIEN PROFESSEUR
SUPPLÉANT A L'ÉCOLE DES CHARTES

1885

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION
RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE | **SAUTON, LIBRAIRE**
PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS | **RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33**

WILS

CS

404

.R68x

41. année

1885

CALENDRIER.

ANNÉE 1885.

Nombre d'or	5	Indiction romaine.	13
Épacte.	XIV	Lettre dominicale.	D

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 18 février.	Pentecôte, 24 mai.
Pâques, 5 avril.	La Trinité, 31 mai.
Ascension, 14 mai.	Avent, 29 novembre.

QUATRE-TEMPS.

25, 27 et 28 février.	46, 18 et 19 septembre.
27, 29 et 30 mai.	16, 18 et 19 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps	20 mars.	Automne	22 septembre.
Été	24 juin.	Hiver	24 décembre.

ÉCLIPSES DE SOLEIL

- I. Le 16 mars, éclipse annulaire, invisible à Paris.
- II. Le 8 septembre, éclipse totale, invisible à Paris.

ÉCLIPSES DE LUNE

- I. Le 30 mars, éclipse partielle de lune, en partie visible à Paris.
- II. Le 24 septembre, éclipse partielle de lune, en partie visible à Paris.

ÈRES DIVERSES

6598 de la période julienne.	2638 de la fondation de Rome.
5888 du monde, d'après la Gè- nèse.	1885 de la naissance de J. C. 303 de la réforme du calendrier.

1885

APR 10 33

861760

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à Janus.

☉ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	<i>Circoncision.</i>	
2	Ven.	S. Basile, évêq.	
3	Sam.	Ste Geneviève.	
4	DIM.	S. Rigobert.	
5	Lun.	S. Siméon Stylite	
6	Mar.	<i>Épiphanie.</i>	
7	Mer.	S. Théaulon.	
8	Jeu.	S. Lucien.	☾
9	Ven.	S. Furcy.	
10	Sam.	S. Paul, ermite.	
11	DIM.	S. Hygin.	
12	Lun.	S. Arcade.	
13	Mar.	<i>Baptême de N. S.</i>	☉
14	Mer.	S. Hilaire, év.	
15	Jeu.	S. Maur.	
16	Ven.	S. Guillaume.	☉
17	Sam.	S. Antoine.	
18	DIM.	Ch. de S. Pierre.	
19	Lun.	S. Sulpice.	
20	Mar.	S. Sébastien.	
21	Mer.	Ste Agnès.	
22	Jeu.	S. Vincent.	
23	Ven.	S. Ildefonse.	
24	Sam.	S. Babybas.	☉
25	DIM.	Conv. de S. Paul.	
26	Lun.	Ste Paule.	
27	Mar.	S. Julien.	
28	Mer.	S. Cyrille.	
29	Jeu.	S. Franç. de S.	
30	Ven.	Ste Bathilde.	☾
31	Sam.	S. Pierre.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois, les Romains célébraient les fêtes des morts.

♊ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 33 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	S. Ignace. <i>Sept.</i>	
2	Lun.	<i>Purification.</i>	
3	Mar.	S. Blaise.	
4	Mer.	Ste Jeanne.	
5	Jeu.	Ste Agathe.	
6	Ven.	S. Vaast.	☾
7	Sam.	S. Romuald.	
8	DIM.	<i>Sexagésime.</i>	
9	Lun.	Ste Apolline	
10	Mar.	Ste Scholastique	
11	Mer.	S. Severin.	
12	Jeu.	Ste Eulalie.	
13	Ven.	S. Lezin.	
14	Sam.	S. Valentin.	
15	DIM.	<i>Quinquagésime.</i>	☉
16	Lun.	Ste Julienne.	
17	Mar.	<i>Mardi gras.</i>	
18	Mer.	LES CENDRES.	
19	Jeu.	S. Publius.	
20	Ven.	S. Eucher.	
21	Sam.	S. Flavien.	
22	DIM.	<i>Quadragesime.</i>	☉
23	Lun.	S. Lazare.	
24	Mar.	S. Mathias.	
25	Mer.	S. Nestor. IV T.	
26	Jeu.	S. Césaire.	
27	Ven.	Ste Honorine.	
28	Sam.	S. Romain.	

MARS.

Martius.

Chez les Romains, ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	S. Aubin. <i>Remin.</i>	☾
2	Lun.	Ste Camille.	
3	Mar.	Ste Cunégonde.	
4	Mer.	S. Casimir.	
5	Jeu.	S. Adrien.	
6	Ven.	Ste Colette.	
7	Sam.	Ste Félicie.	
8	DIM.	Ste Rose. <i>Œuli.</i>	☾
9	Lun.	Ste Françoise.	
10	Mar.	S. Blanchard.	
11	Mer.	Les 40 martyrs.	
12	Jeu.	S. Pol, év. <i>Mi-C.</i>	
13	Ven.	Ste Euphrasie.	
14	Sam.	Ste Mathilde.	
15	DIM.	S. Zacharie. <i>Læt.</i>	☾
16	Lun.	S. Cyriaque.	
17	Mar.	S. Gabriel.	
18	Mer.	S. Alexandre.	
19	Jeu.	S. Joseph.	
20	Ven.	S. Joachim.	
21	Sam.	S. Benoit.	
22	DIM.	<i>La Passion.</i>	☾
23	Lun.	S. Victorien.	
24	Mar.	S. Gabriel.	
25	Mer.	<i>Annonciation.</i>	
26	Jeu.	S. Emmanuel.	
27	Ven.	S. Rupert.	
28	Sam.	S. Gontran.	
29	DIM.	<i>Les Rameaux.</i>	☾
30	Lun.	S. Amédée.	
31	Mar.	Ste Cornélie.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois, la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Hugues.	
2	Jeu.	S. François de P.	
3	Ven.	<i>Vendredi Saint.</i>	
4	Sam.	S. Isidore.	
5	DIM.	PAQUES.	
6	Lun.	S. Célestin.	
7	Mar.	S. Albert.	☾
8	Mer.	S. Gautier.	
9	Jeu.	Ste Marie l'Ég.	
10	Ven.	S. Macaire.	
11	Sam.	S. Léon.	
12	DIM.	<i>Quasimodo.</i>	
13	Lun.	S. Marcellin.	
14	Mar.	S. Paterne.	
15	Mer.	S. Justin.	☾
16	Jeu.	S. Fructueux.	
17	Ven.	S. Parfait.	
18	Sam.	S. Léon.	
19	DIM.	S. Anselme.	
20	Lun.	Ste Emma.	
21	Mar.	S. Georges.	☾
22	Mer.	S. Léger.	
23	Jeu.	S. Marc.	
24	Ven.	S. Clet.	
25	Sam.	S. Polycarpe.	
26	DIM.	S. Vital.	
27	Lun.	S. Robert.	
28	Mar.	S. Eutrope.	
29	Mer.	S. Hugues.	☾
30	Jeu.	S. Maxime.	

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

H les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Jacq. S. Philip.	
2	Sam.	S. Athanase.	
3	DIM.	<i>Inv. de la Ste-C.</i>	
4	Lun.	Ste Monique.	
5	Mar.	Conv. de S. Aug.	
6	Mer.	S. Jean-Porte-L.	
7	Jeu.	S. Stanislas.	☾
8	Ven.	S. Désiré.	
9	Sam.	S. Nicaise.	
10	DIM.	S. Antonin.	
11	Lun.	<i>Rogations.</i>	
12	Mar.	S. Epiphane.	
13	Mer.	S. Servais.	
14	Jeu.	ASCENSION.	☉
15	Ven.	S. Isidore.	
16	Sam.	S. Honoré.	
17	DIM.	S. Pascal.	
18	Lun.	S. Félix.	
19	Mar.	S. Bernard.	
20	Mer.	S. Bernardin.	
21	Jeu.	S. Thibaut.	☽
22	Ven.	Ste Julie.	
23	Sam.	S. Didier. <i>V. j.</i>	
24	DIM.	PENTECÔTE.	
25	Lun.	S. Urbain.	
26	Mar.	S. Olivier.	
27	Mer.	S. Jules. IV T.	
28	Jeu.	S. Germain.	☽
29	Ven.	S. Maximin.	
30	Sam.	S. Félix, pape.	
31	DIM.	La TRINITÉ.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 30.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Thierry.	
2	Mar.	Ste Clotilde.	
3	Mer.	S. Quirin.	
4	Jeu.	FÊTE-DIEU.	
5	Ven.	S. Boniface.	
6	Sam.	S. Claude.	☾
7	DIM.	S. Prime.	
8	Lun.	S. Médard.	
9	Mar.	S. Félicien.	
10	Mer.	S. Landry.	
11	Jeu.	S. Barnabé.	☉
12	Ven.	<i>Fête du Sac. Cœur</i>	
13	Sam.	S. Antoine de P.	
14	DIM.	S. Rufin.	
15	Lun.	S. Modeste.	
16	Mar.	S. Cyr.	
17	Mer.	S. Avit.	
18	Jeu.	Ste Marine.	
19	Ven.	S. Gervais.	☽
20	Sam.	S. Sylvère.	
21	DIM.	S. Leufroy.	
22	Lun.	S. L. de Gonzag.	
23	Mar.	S. Zénon.	
24	Mer.	<i>Nat. de S. J.-B.</i>	
25	Jeu.	S. Prosper.	
26	Ven.	S. Babolein.	
27	Sam.	S. Crescent.	☽
28	DIM.	S. Irénée.	
29	Lun.	S. Pierre, S. P.	
30	Mar.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Martial.	
2	Jeu.	<i>Visit. de la V.</i>	
3	Ven.	S. Anatole.	
4	Sam.	Ste Berthe.	
5	DIM.	Ste Zoé.	☾
6	Lun.	S. Tranquille.	
7	Mar.	S. Thomas.	
8	Mer.	Ste Élisabeth.	
9	Jeu.	Ste Victoire.	
10	Ven.	Ste Félicité.	
11	Sam.	S. Pie.	
12	DIM.	S. Gualbert.	☽
13	Lun.	S. Eugène.	
14	Mar.	S. Bonaventure.	
15	Mer.	S. Henri.	
16	Jeu.	N. D. du Carmel.	
17	Ven.	S. Alexis.	
18	Sam.	S. Thom. d'Aq.	
19	DIM.	S. Vincent de P.	☽
20	Lun.	Ste Marguerite.	
21	Mar.	Ste Madeleine.	
22	Mer.	S. Victor.	
23	Jeu.	S. Apollinaire.	
24	Ven.	Ste Christine.	
25	Sam.	S. Jacq. le Min.	
26	DIM.	S. Joachim.	
27	Lun.	S. Pantaléon.	☽
28	Mar.	Ste Anne.	
29	Mer.	S. Loup.	
30	Jeu.	S. Ignace de Loy.	
31	Ven.	S. Germ. l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Pierre ès liens	
2	DIM.	S. Étienne.	
3	Lun.	Ste Lydie.	☾
4	Mar.	S. Dominique.	
5	Mer.	<i>N. D. des Neiges.</i>	
6	Jeu.	<i>Transf. de N.-S.</i>	
7	Ven.	S. Gaëtan.	
8	Sam.	S. Justin.	
9	DIM.	S. Romain.	
10	Lun.	S. Laurent.	☽
11	Mar.	Ste Suzanne.	
12	Mer.	Ste Claire.	
13	Jeu.	S. Hippolyte.	
14	Ven.	S. Eusèbe. V. j.	
15	Sam.	ASSOMPTION.	
16	DIM.	S. Roch.	
17	Lun.	S. Mammès.	☽
18	Mar.	Ste Hélène.	
19	Mer.	S. Louis.	
20	Jeu.	S. Bernard.	
21	Ven.	S. Privat.	
22	Sam.	S. Symphorien.	
23	DIM.	Ste Claire.	
24	Lun.	S. Barthélemy.	
25	Mar.	S. Louis, roi.	☽
26	Mer.	S. Zéphyrin.	
27	Jeu.	S. Césaire.	
28	Ven.	S. Augustin.	
29	Sam.	S. Médéric.	
30	DIM.	S. Fiacre.	
31	Lun.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♏ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Leu S. Gilles	
2	Mer.	S. Lazare.	☾
3	Jeu.	S. Grégoire.	
4	Ven.	Ste Rosalie.	
5	Sam.	S. Bertin.	
6	DIM.	S. Éleuthère.	
7	Lun.	S. Cloud.	
8	Mar.	<i>Nat. de la Vierge</i>	☉
9	Mer.	S. Omer.	
10	Jeu.	Ste Pulchérie.	
11	Ven.	S. Hyacinthe.	
12	Sam.	S. Raphaël.	
13	DIM.	S. Aimé.	
14	Lun.	<i>Exalt. de la Cr.</i>	
15	Mar.	S. Nicomède	
16	Mer.	S. Cyprien. <i>IVT.</i>	☽
17	Jeu.	S. Lambert	
18	Ven.	S. Jean Chrysos.	
19	Sam.	S. Janvier.	
20	DIM.	S. Eustache.	
21	Lun.	S. Mathieu.	
22	Mar.	S. Maurice.	
23	Mer.	Ste Thècle	☽
24	Jeu.	S. Andoche.	
25	Ven.	S. Firmin.	
26	Sam.	Ste Justine.	
27	DIM.	S. Côme. S. Dam.	
28	Lun.	S. Cérans, év.	
29	Mar.	S. Michel.	
30	Mer.	S. Jérôme.	

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Remy.	☾
2	Ven.	SS. Anges gard.	
3	Sam.	S. Denys l'Aréop.	
4	DIM.	S. François d'As.	
5	Lun.	Ste Aure.	
6	Mar.	S. Bruno.	
7	Mer.	S. Serge.	
8	Jeu.	Ste Brigitte.	☉
9	Ven.	S. Denis.	
10	Sam.	S. Paulin.	
11	DIM.	S. Nicaise.	
12	Lun.	S. Wilfrid.	
13	Mar.	S. Gérans.	
14	Mer.	S. Calixte.	
15	Jeu.	Ste Thérèse.	
16	Ven.	S. Gallien.	☽
17	Sam.	S. Cerbonnet.	
18	DIM.	S. Luc.	
19	Lun.	S. Savinien.	
20	Mar.	Ste Cléopâtre.	
21	Mer.	Ste Ursule.	
22	Jeu.	S. Mellon.	☽
23	Ven.	S. Hilarion.	
24	Sam.	S. Magloire.	
25	DIM.	S. Crépin, S. Cr.	
26	Lun.	S. Rustique.	
27	Mar.	S. Frumence.	
28	Mer.	S. Simon.	
29	Jeu.	S. Faron, évêque.	
30	Ven.	S. Lucain.	☾
31	Sam.	S. Quentin. <i>V. j.</i>	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

→ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 30 m.

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♄ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 31.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.	Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	DIM.	TOUSSAINT.		1	Mar.	S. Éloi.	
2	Lun.	<i>Comm. des Morts</i>		2	Mer.	S. Fulgence.	
3	Mar.	S. Marc.		3	Jeu.	S. Franç. Xavier	
4	Mer.	S. Charles Borr.		4	Ven.	Ste Barbe.	
5	Jeu.	S. Zacharie.		5	Sam.	S. Sabas.	
6	Ven.	S. Léonard.	●	6	DIM.	S. Nicolas	●
7	Sam.	S. Florent.		7	Lun.	S. Ambroise.	
8	DIM.	S. Godefroy.		8	Mar.	<i>Conc. de la Vierge</i>	
9	Lun.	S. Mathieu.		9	Mer.	Ste Léocadie.	
10	Mar.	S. Juste.		10	Jeu.	<i>N.-D. de Lorette.</i>	
11	Mer.	S. Martin.		11	Ven.	S. Fuscien.	
12	Jeu.	S. René.		12	Sam.	Ste Constance.	
13	Ven.	S. Brice.		13	DIM.	Ste Luce.	
14	Sam.	S. Stanislas.	☾	14	Lun.	S. Nicaise.	☾
15	DIM.	Ste Eugénie.		15	Mar.	S. Mesmin.	
16	Lun.	S. Edme.		16	Mer.	Ste Adélaïde. <i>IVT</i>	
17	Mar.	S. Aignan.		17	Jeu.	S. Lazare.	
18	Mer.	Ste Aude.		18	Ven.	S. Gatien.	
19	Jeu.	Ste Élisabeth.		19	Sam.	S. Timoléon.	
20	Ven.	S. Edmond.		20	DIM.	Ste Philomène.	☾
21	Sam.	<i>Pr. de la Vierge.</i>		21	Lun.	S. Thomas.	☾
22	DIM.	Ste Cécile.	☾	22	Mar.	S. Honorat.	
23	Lun.	S. Clément.		23	Mer.	Ste Victoire.	
24	Mar.	S. Séverin.		24	Jeu.	S. Delphine. <i>V. j.</i>	
25	Mer.	Ste Catherine.		25	Ven.	NOËL.	
26	Jeu.	Ste Gen. des Ard.		26	Sam.	S. Étienne.	
27	Ven.	S. Maximin.		27	DIM.	S. Jean l'Évang.	
28	Sam.	S. Sosthène.		28	Lun.	SS. Innocents.	☾
29	DIM.	<i>Avent.</i>	☾	29	Mar.	S. Trophime.	
30	Lun.	S. André.		30	Mer.	Ste Colombe.	
				31	Jeu.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE

Excusez-moi, chers lecteurs, si cette année, contrairement à mes habitudes, je vais un instant vous parler de moi. Il y a dans la vie des circonstances où l'on éprouve le besoin de faire partager son indignation légitime à ceux qui veulent bien vous accorder quelque sympathie. Ne devais-je pas, en outre, signaler les faits qui, en troublant ma vie de labeurs, ont retardé la publication de l'*Annuaire* de 1885? car sans cela il aurait paru un mois plus tôt.

Au sortir du collège Stanislas, j'avais, tout en suivant les cours de l'École de droit, abordé les hautes études historiques en entrant, par concours, à l'École des Chartes ¹. J'avais en même temps débuté, dans le monde littéraire, par la publication illustrée de *la Saône et ses bords* et par celle de *la Seine et ses bords*, en collaboration avec Charles Nodier.

Attaché pendant douze ans (1837-1849) à la publication des documents inédits de l'histoire de France, je fus ensuite nommé secrétaire-trésorier-bibliothécaire, puis professeur suppléant de l'École des Chartes. Il

¹ Le titre et le diplôme d'archiviste-paléographe que j'avais gagnés au concours, à la suite de plusieurs années d'étude et de trois ou quatre examens, n'avaient aucune tache originelle, aucune nuance politique. Conquis par le travail, ils donnent droit à la moitié des places dans les bibliothèques et les archives publiques.

*

y a vingt ans, je passai par permutation à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, où j'espérais finir ma carrière au poste qui m'était confié.

Jusqu'ici, en effet, on avait toujours considéré les places de bibliothécaire comme des retraites, où les hommes de lettres étaient appelés à mettre leur expérience et leur érudition au service du travailleur littéraire. Si par la maladie ou les infirmités de l'âge, l'un d'eux était obligé de suspendre son service, ses collègues, par une sorte de solidarité, le remplaçaient.

Quelle ne fut pas ma surprise, lorsque, au mois de décembre dernier, des rumeurs m'apprirent que j'étais mis à la retraite, non pas à l'*ancienneté*, mais au *choix* ! En réalité, le 15 décembre 1884 était signée cette mesure, quoiqu'on me l'ait signifiée seulement le 6 janvier 1885, en m'annonçant que son effet remontait au 1^{er} du mois.

Cependant, averti officieusement par la rumeur générale, je me rendis à la réception ministérielle du nouvel an, et, contrairement peut-être à l'étiquette, j'interrogeai le ministre de l'instruction publique pour connaître mon sort. Je ne reçus qu'une réponse évasive.

Le 6 janvier, une lettre officielle, qui m'annonçait ma mise à la retraite, remontant au 1^{er} janvier, finissait en ces termes : « Toutefois, j'ai la satisfaction d'ajouter que M. le Président de la République a bien voulu, sur ma proposition et comme récompense de vos longs services, vous conférer le titre de *conservateur honoraire*. »

Je comprenais à la rigueur que l'on mît à la retraite deux de mes collègues tombés dans l'enfance sénile

en usant leur intelligence, l'un à compiler des dictionnaires grecs et latins et dès *Gradus ad Parnassum*; l'autre à traduire *Don Quichotte* et à chercher un Sancho Pança capable de le ramener quand il s'éloignait de la ligne du bon sens¹. Mais moi, ma santé n'était pas affaiblie; je n'avais jamais interrompu deux jours mon service en un demi-siècle de fonctions.

Vous auriez dû, me dira-t-on peut-être, tâcher de parer le coup en faisant des démarches dans les bureaux du ministère. Mais je n'avais pas l'habitude de les fréquenter, et il était trop tard quand je reçus des avertissements officieux. D'ailleurs, le chef de division, auquel il eût fallu m'adresser, n'a d'autres *Charmes* que son nom, d'autre mérite que d'être le frère du député du Cantal qui lui a fait conférer la croix de la Légion d'honneur, presque avant l'âge de puberté.

Et puis, quel droit avais-je à rester plus longtemps dans cette galère? Je n'avais jamais écrit d'ouvrage contre la religion, de livre contre les mœurs, d'histoire de France dont le principal but fût de ternir l'éclat des gloires de la monarchie française, que je m'étais toujours plu, au contraire, à célébrer. Une place de conservateur devenait vacante; elle me revenait de droit; mais j'étais trop peu républicain. Il fallait m'écarter, pour laisser à un autre le passage libre. C'est ce que l'on a fait.

¹ Pour justifier cette dernière assertion, un fait suffira. Une fois, par extraordinaire, je m'étais fait remplacer. Mon collègue arriva un peu en retard. « Monsieur, me dit le lendemain le traducteur de *Don Quichotte*, quand vous vous faites remplacer, vous devez venir voir si votre remplaçant est à son poste. » Je baissai la tête et je gardai le silence, par respect pour les cheveux blancs de mon supérieur.

Mais à quelque chose tout malheur est bon. Délivré des fonctions qui absorbaient une partie de mon temps et qui m'imposaient le devoir de refouler au fond de mon cœur mes sentiments politiques, je vais me consacrer avec une nouvelle ardeur, non-seulement à la continuation et à l'amélioration de l'œuvre que j'ai fondée, il y a plus de quarante ans, mais aussi à défendre partout et toutes les fois que l'occasion se présentera les principes dont je ne me suis jamais départi.

A. BOREL D'HAUTERIVE.

20 janvier 1885.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

AUTRICHE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 7. — Érections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François I^{er}, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François I^{er}, 1806-1835. — Ferdinand I^{er}, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — ARMES : d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même. La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur, qui est de HABSBOURG; au 2 de gueules, à la fasce d'argent, qui est d'AUTRICHE; au 3 d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent, qui est de LORRAINE.

FRANÇOIS-JOSEPH I^{er} Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

- 1^o Archiduc *Rodolphe-François-Charles-Joseph*, prince héréditaire, né 21 août 1858, marié 10 mai 1881 à *Stéphanie-Clotilde-Louise*, princesse de Belgique.
- 2^o Archiduchesse *Gisèle-Louise-Marie*, née 12 juillet 1856, mariée 20 avril 1873 au prince Léopold de Bavière, cousin du roi.
- 3^o Archiduchesse *Marie-Valérie-Mathilde-Amélie*, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

- I. Archiduc *MAXIMILIEN I^{er}*, empereur du Mexique 10 juillet 1863, marié 27 juillet 1857 à *CHARLOTTE*, née 7 juin 1840, sœur du roi des Belges; veuve 19 juin 1867.
- II. Archiduc *Charles-Louis-Joseph-Marie*, né 30 juillet 1833, marié 1^o le 4 novembre 1856 à *Marguerite*, fille du roi de Saxe; veuf 15 septembre 1858; 2^o le 21 octobre 1862 à *Marie-Annonciade*, princesse des Deux-Siciles, veuf 4 mai 1871; 3^o le 28 juillet 1873 à *Marie-Thérèse de Bragança*, née 24 août 1855.

Enfants du second lit :

- 1^o Archiduc *François*, né 18 décembre 1863.
- 2^o Archiduc *Othon*, né 21 avril 1865.
- 3^o Archiduc *Ferdinand*, né 27 décembre 1868.
- 4^o Archiduchesse *Marguerite*, née 13 mai 1870.

Enfants du troisième lit :

- 5^o *Marie-Annonciade*, née 2 août 1876.
 - 6^o *Élisabeth-Amélie*, née 7 juillet 1878.
- III. Archiduc *Louis-Joseph-Antoine-Victor*, né 15 mai 1842.

Pour les branches de Toscane et de Modène et les autres rameaux cadets, voyez l'Annuaire de 1870.

BELGIQUE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 21 juillet 1831. — ARMES : de sable, au lion couronné d'or.

LÉOPOLD II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold I^{er} le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

MARIE-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née à Bude-Pesth 26 août 1836, dont :

1^o *Louise-Marie-Amélie*, née 18 février 1858, mariée 4 février 1875 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

2^o *Stéphanie-Clotilde-Louise*, née 21 mai 1864, mariée 10 mai 1881 à l'archiduc Rodolphe, prince héréditaire d'Autriche.

3^o *Clémentine-Albertine-Marie-Léopoldine*, née 30 juillet 1872.

Frère et sœur.

I *Philippe-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges*, comte de Flandre, né 24 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1^o *Baudouin-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis*, né 3 juin 1869.

2^o *Albert-Léopold-Clément-Marie-Mainrad*, né 8 avril 1875.

3^o *Henriette-Marie-Charlotte-Antoinette*, née 30 novembre 1870.

4^o *Joséphine-Caroline-Marie-Albertine*, née 19 octobre 1872.

II. *Marie-Charlotte-Anélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine*, ex-impératrice du Mexique. (Voyez p. 2.)

BONAPARTE

Pour le précis historique, voir l'*Annuaire* de 1853, page 18. — ARMES : d'azur, à l'aigle d'or, empiétant un foudre de même.

I. BRANCHE

(Issue de Lucien Bonaparte, prince de Canino, frère puîné de Napoléon 1^{er}, et d'Alexandrine de Bleschamp.)

Chef actuel : Pr. *Lucien-Louis-Joseph-Napoléon*, né à Rome 15 novembre 1828, prince de Canino et Musignano, cardinal-prêtre de l'Église romaine 13 mars 1868.

Frères et sœurs

- I. Pr. *Napoléon-Charles*, né 5 février 1839, marié 26 novembre 1859 à la princesse *Marie-Christine* Ruspoli, dont :
 - 1^o Pr. *Marie-Léonce-Eugénie-Mathilde-Caroline-Jeanne-Julie-Zénaïde*, née à Rome 10 décembre 1870.
 - 2^o Pr. *Eugénie-Letizia-Barbe-Caroline-Lucienne-Marie-Jeanne*, née à Grotta-Ferrata, 6 septembre 1872.
- II. Pr. *Julie*, née 6 juin 1830, mariée 30 août 1847 à *Alexandre del Gallo*, marquis de Roccagiovine.
- III. Pr. *Charlotte*, née 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 à *Pierre*, comte Primoli, veuve en 1883.
- IV. Pr. *Marie*, née 18 mars 1835, mariée 2 mars 1851 à *Paul*, comte Campello.
- V. Pr. *Augusta*, née 9 novembre 1836, mariée 2 février 1856 à *Placide*, prince Gabrielli.

Oncles

- I. Pr. *Louis-Lucien*, né 4 janvier 1813, sénateur de l'Empire français, GC✱, marié religieusement à Florence 4 octobre 1833 à *Marianne Cecchi*, née à Lucques 27 mars 1812.

- II. Pr. *Pierre-Napoléon*, né à Rome 11 octobre 1815, décédé à Versailles 8 avril 1881, marié religieusement 22 mars 1853, civilement en Belgique 2 octobre 1867 et en France 11 novembre 1871 à

Justine-Éléonore Ruffin, née 1^{er} juillet 1832, dont :

- 1^o Pr. Roland, né 19 mai 1858, officier d'infanterie, marié 17 novembre 1880 à Marie-Félix Blanc, née 23 décembre 1859, morte 1^{er} août 1882, à Saint-Cloud, dont :

Pr. Marie, née à Saint-Cloud 2 juillet 1882.

- 2^o Pr. Jeanne, née 25 septembre 1861, mariée 22 mars 1882 à Christian, marquis de Ville-neuve-Esclapon-Vence.

II. BRANCHE

(Issue de Louis Bonaparte, roi de Hollande, troisième frère de Napoléon 1^{er}, et d'Hortense de Beauharnais.)

Louis-Napoléon III, empereur des Français, né 20 avril 1808, décédé 9 janvier 1873, marié 29 juin 1853 à

Marie-Eugénie de Guzman Porto-Carrero y Palafox, 14^e comtesse de Téba, née en 1826.

III. BRANCHE

(Issue de Jérôme Bonaparte, quatrième frère de Napoléon 1^{er}, et de la princesse Catherine de Wurtemberg.)

- I. Pr. *Napoléon-Joseph-Charles-Paul*, né 9 septembre 1822, général de division, GC[✱], marié 30 janvier 1859 à

Pr. *Clotilde-Marie-Thérèse*, née 2 mars 1843, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

- 1^o Pr. *Napoléon-Victor-Jérôme-Frédéric*, né 18 juillet 1862.

- 2^o Pr. *Napoléon-Louis-Joseph-Jérôme*, né 17 juillet 1864.

- 3^o Pr. *Marie-Letizia-Eugénie-Catherine-Adélaïde*, née 20 décembre 1866.

- II. Pr. Mathilde, née 27 mai 1820, mariée 21 octobre 1841 à Anatole Demidoff, prince de San Donato, veuve 29 avril 1870.
-

BRÉSIL.

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1^{er} décembre 1822. — ARMES : de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur, bordé d'argent et chargé de dix-huit étoiles du même.

DOM PEDRO II *de Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro I^{er} 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

THÉRÈSE-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François I^{er}, roi des Deux-Siciles, dont :

1^o Isabelle, née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours, dont :

a. Dom Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Dom Louis-Marie-Philippe, né 26 janvier 1878, à Pétropolis.

c. Dom Antoine, né à Paris, 9 août 1881.

2^o Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 7 février 1871, dont : 1^o Pierre, né 19 mars 1866; 2^o Auguste, né 6 décembre 1867; 3^o Joseph, né 21 mai 1869; 4^o Gaston-Clément, né 15 septembre 1870.

Sœurs de l'empereur.

- I. Doña *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.
- II. Doña *Françoise-Caroline*, née 2 août 1824, mariée 1^{er} mai 1843 au prince de Joinville.
-

DANEMARK.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 23. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Bellicieux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian I^{er}, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire. — Culte luthérien. — ARMES : d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.

CHRISTIAN IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1^o **Christian-Frédéric-Guillaume-Charles**, né 3 juin 1843, marié 28 juillet 1869 à

Louise-Joséphine, princesse royale de Suède, dont :

a. **Christian-Charles-Frédéric-Albert-Alexandre-Guillaume**, né 26 septembre 1870.

b. **Christian-Frédéric-Charles-Georges-Waldemar-Axel**, né 3 août 1872.

c. **Harold-Chrétien-Frédéric**, né 15 octobre 1876.

d. **Louise-Caroline-Joséphine-Sophie-Thyra-Olga**, née 17 février 1875.

e. **Ingelburge-Charlotte**, née 2 août 1878.

f. **Thyra-Louise-Caroline**, née 15 mars 1880.

2^o **GEORGES**, roi des Hellènes. (V. GRÈCE.)

3^o **Waldemar**, né 27 octobre 1858.

4^o **Alexandra**, mariée à **Albert-Édouard**, prince de Galles.

5^o **Marie-Sophie-Frédérique-Dagmar**, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à **Alexandre**, empereur de Russie.

6^o **Thyra-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne**, née 29 sep

tembre 1853, mariée 19 décembre 1878 au duc de Cumberland.

Pour les branches de la ligne ducale de Holstein, voyez l'Annuaire de 1866.

ESPAGNE.

MAISON DE BOURBON

Catholique. — Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 31. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis I^{er} règne quelques mois en 1724, par l'abdication de son père qui reprend la couronne. — Ferdinand VI, son second fils, règne de 1746 à 1758; Charles III, son plus jeune fils, règne de 1759 à 1788; Charles IV, son petit-fils, de 1788 à 1808. — Ferdinand VII, né en 1784, fils de Charles IV et de Louise-Marie-Thérèse de Parme, roi par l'abdication de son père, de 1808 à 1833, sans enfants des trois premiers lits, se remarie en 1829 à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples; il a deux filles, dont l'aînée est la reine Isabelle II. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au château sommé de trois tours d'or, qui est de CASTILLE; aux 2 et 3 d'argent, au lion couronné de gueules, qui est de LÉON; enté en pointe; d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople, qui est de GRENADE.

BRANCHE RÉGNANTE.

ALPHONSE XII-François d'Assise Ferdinand-Pie-Pélagie, né 28 novembre 1857, proclamé roi d'Espagne 30 décembre 1874, marié 1^o le 23 janvier 1878 à MARIE DE LAS MERCÉDÈS-Isabelle-Françoise-Antonie-Louise-Fernande, princesse d'Orléans, née 24 juin 1860, décédée le 26 juin 1878; 2^o 29 novembre 1879 à MARIE-CHRISTINE, fille de feu l'archiduc Ferdinand, dont :

1^o Marie de las Mercédès-Isabelle, princesse des Asturies, née 11 septembre 1880.

2^o Marie-Thérèse-Isabelle, née 12 novembre 1882.

Sœurs du roi.

- I. *Marie-Isabelle-Françoise d'Assise-Christine de Paule-Dominga*, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai 1868 au prince Gaëtan de Bourbon de Naples, comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.
- II. *Marie-della-Paz-Jeanne-Amélie-Adalberte-Françoise de Paule-Jeanne-Baptiste-Isabelle-Françoise-d'Assise*, née 23 juin 1862, mariée 2 avril 1883 au prince Louis de Bavière.
- III. *Marie - Eulalie - Françoise - d'Assise - Marguerite - Roberte-Isabelle-Françoise de Paule Christine-Marie de la Piété*, née 12 février 1864.

Mère et père.

Marie-Isabelle II-Louise, née 10 octobre 1830, reine d'Espagne 29 septembre 1833, déclarée déchu le 30 septembre 1868, abdique le 25 juin 1870 en faveur de son fils ; mariée 10 octobre 1846 à François-d'Assise-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, né 13 mai 1822.

Tante du roi.

Marie-Louise-Ferdinande, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 à Antoine-Marie-Philippe-Louis, prince d'Orléans, duc de Montpensier, capitaine général de l'armée espagnole.

BRANCHE AÎNÉE.

(Ferdinand VII, aïeul maternel du roi Alphonse XII était né en 1784 et avait été proclamé roi en 1803. Il mourut le 29 septembre 1833. Par décret du 29 mars 1830, il abolit la loi salique et changea l'ordre de succession au trône en faveur de ses filles : 1° la reine Isabelle II ; 2° la duchesse de Montpensier, au préjudice de ses deux frères, dont pour plus de clarté nous allons donner la filiation.)

- I. *Charles-Marie-Joseph-Isidore (infant don Carlos)*, né 29 mars 1788, marié 1° à *Marie-Françoise-d'Assise*, fille de Jean VI, roi de Portugal ; 2° le

20 octobre 1838 à Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née 29 avril 1793, fille de Jean VI, roi de Portugal, décédé 10 mars 1855.

Du premier lit :

Jean-Charles-Marie-Isidore, infant d'Espagne, chef actuel du nom et des armes, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1° Charles-Marie, né 30 mars 1848, marié à Frohsdorf, le 4 février 1867, à Marguerite de Bourbon, née le 1^{er} janvier 1847, fille de feu Charles III, duc de Parme, dont :

a. Blanche, née à Gratz, le 7 décembre 1868.

b. Jacques, prince des Asturies, né 27 juin 1870.

c. Elvire, née à Genève, le 28 juillet 1871.

d. Marie-Béatrix, née à Pau, 21 mars 1874.

e. Marie-Alix, née à Pau, 29 juin 1876.

2° Alphonse, né 12 septembre 1849, marié, le 26 avril 1871, à Maria-das-Neves, fille de feu dom Miguel, régent de Portugal.

II. François de Paule, né 10 mars 1794, duc de Cadix, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844, de Louise de Bourbon, fille de feu François I^{er}, roi des Deux-Siciles, décédé 13 août 1865, laissant :

1° François d'Assise, né 13 mai 1822, marié à la reine Isabelle II. (Voyez plus haut.)

2° Henri-Marie-Ferdinand, duc de Séville, né 17 avril 1823, décédé 12 mars 1870, marié 6 mai 1847, veuf 29 décembre 1863 de dona Helena de Castilla y Shelly, dont :

a. Henri-Pie-Marie, né à Toulouse 3 octobre 1848.

- b. François-Marie-Henri, né 29 mars 1853.*
c. Albert-Henri-Marie, né 22 février 1854, marié 27 novembre 1878 à Marguerite d'Ast de Novelé.
d. Maria del Olvido, née 28 septembre 1858.
- 2° Isabelle-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gurowsky.**
- 4° Louise-Thérèse-Françoise, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 à Joseph-Marie Osorio de Moscoso, duc de Sessa; veuve 5 novembre 1881.**
- 5° Joséphine-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 4 juin 1848 à don José Guell y Rente.**
- 6° Marie-Christine-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée 19 novembre 1860 à son oncle, don Sébastien. (Voyez ci-dessous.)**
- 7° Amélie-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière, veuve 21 septembre 1875.**

Cousin.

(Fils du premier lit de Pierre, infant d'Espagne, cousin germain de Ferdinand VII et de Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos.)

Sébastien-Gabriel-Marie, né 4 novembre 1811, marié 25 mai 1832 à Marie-Amélie, née 25 février 1818, fille de feu François I^{er}, roi des Deux-Siciles, veuf 6 novembre 1857, remarié 19 novembre 1860 à

Marie-Christine-Isabelle, fille du duc de Cadix (voyez ci-dessus), née 5 juin 1833, veuve 14 février 1875, dont :

- 1° François-Marie-Isabel-Gabriel-Pedro, né 20 août 1861.**
2° Pierre d'Alcantara Marie, né 12 décembre 1862.

- 3° *Louis-Jésus-Marie-François* d'Assise-Sébastien, né 17 janvier 1864.
- 4° *Alphonse-Marie-Isabel-François*, né 15 novembre 1866.
- 5° *Gabriel-Jésus-Marie-Albert*, né 28 mars 1869.

LIGNE ROYALE DES DEUX-SICILES

FRANÇOIS II d'Assise-Marie-Léopold, roi des Deux-Siciles, né 16 janvier 1836, marié 3 février 1859 à *Marie-Sophie-Amélie*, née 4 octobre 1841, duchesse en Bavière.

Frères et sœurs consanguins.

- I. *Louis-Marie*, comte de Trani, né 1^{er} août 1838, marié 5 juin 1861 à *Mathilde-Ludovique*, née 30 septembre 1843, duchesse en Bavière, dont :
 - Marie-Thérèse-Madeleine*, née à Zurich, 15 janvier 1867.
- II. *Alphonse-Marie-Joseph-Albert*, comte de Caserte, né 28 mars 1841, marié à Rome 8 juin 1868, à *Marie-Antoinette-Joséphine-Léopoldine*, née 16 mars 1851, fille du comte de Trapani, dont :
 - 1° *Ferdinand*, né à Rome 25 juillet 1869.
 - 2° *Charles*, né à Gries, près Botzen, 10 novembre 1870.
 - 3° *Marie-Immaculée*, née à Cannes 30 octobre 1874.
 - 4° *Marie-Christine*, née à Cannes 10 avril 1877.
 - 5° *Marie des Grâces*, née à Cannes 12 août 1878.
 - 6° *Marie-Joséphine*, née à Cannes 25 mars 1880.
- III. *Gaëtan-Marie-Frédéric*, comte de Girgenti, infant d'Espagne, né 12 janvier 1846, marié 13 mai 1868 à *Isabelle*, infante d'Espagne, née 20 décembre 1851, veuve 26 novembre 1871.
- IV. *Pascal-Marie-del-Carmen*, comte de Bari, né à

Caserte 15 septembre 1852, marié 20 novembre 1878 à

Berthe-Blanche-Louise de Marconnay, née 27 août 1848.

- V. Marie-Immaculée-Clémentine, née 14 avril 1844, mariée 19 septembre 1861 à Charles, archiduc de Toscane.
- VI. Marie-Pie des Grâces, née 2 août 1849, mariée à Rome 5 avril 1869 à Robert, duc de Parme.

Oncles et tantes.

- I. *Louis-Charles*, comte d'Aquila, né 19 juillet 1824, amiral brésilien, marié 28 avril 1844 à *Marie-Januarina*, née 11 mars 1822, fille de feu *Pierre I^{er}*, empereur du Brésil, dont :
- 1^o *Louis-Marie-Ferdinand-Pierre d'Alcantara*, né 18 juillet 1845, marié à New-York, 22 mars 1869, à *Marie-Amélie de Hamel*, née 10 juin 1847.
- 2^o *Philippe-Louis*, prince brésilien, né 12 août 1847, marié en 1882 à Venise avec la comtesse *Flore d'Espina*.
- II. *François de Paule*, comte de Trapani, né 18 août 1827, maréchal de camp, marié 10 avril 1850 à *Marie-Isabelle*, archiduchesse d'Autriche, née 21 mars 1834, dont :
- 1^o *Marie-Antoinette*, née 16 mars 1851, mariée 8 juin 1868 au prince *Alphonse*, comte de Caserte.
- 2^o *Marie-Caroline*, née à Naples 20 mars 1856.
- III. *Marie-Antoinette*, née 19 décembre 1814, mariée 7 juin 1833 à *Léopold II*, grand-duc de Toscane, veuve 29 janvier 1870.
- IV. *Thérèse*, née 14 mars 1822, mariée 4 septembre 1848 à *Pierre II*, empereur du Brésil.

LIGNE DUCALE DE PARME

ROBERT I^{er}, Charles-Marie de Bourbon, infant d'Espagne, né 9 juillet 1848, duc de Parme et de Plaisance,

//

2

marié 5 avril 1869, veuf 29 septembre 1882 de Marie *Pie*, sœur du roi de Naples, dont :

- 1^o *Henri-Marie-Albert*, né 13 janvier 1873.
- 2^o *Joseph-Marie*, né 30 juin 1875.
- 3^o *Élie-Robert*, né à Biarritz 23 juillet 1880.
- 4^o *Marie-Louise-Pie-Thérèse*, née 17 janvier 1870.
- 5^o *Louise-Marie*, née à Cannes 24 mars 1872.
- 6^o *Marie-Immaculée*, née 21 juillet 1874.
- 7^o *Marie-Thérèse*, née à Biarritz 15 octobre 1876.
- 8^o *Béatrix*, née à Biarritz 9 janvier 1879.

Frères et sœurs.

- I. *Henri-Charles*, comte de Bardi, né 12 février 1851, marié 23 novembre 1873 à *Louise* de Bourbon, sœur du roi de Naples, veuf 23 août 1874, remarié 15 août 1876 à *Aldegonde*, infante de Portugal.
- II. *Marguerite*, née 1^{er} janvier 1847, mariée 4 février 1867 à l'infant don Carlos.
- III. *Alice*, née 27 décembre 1849, mariée 11 janvier 1868 à Ferdinand IV, grand-duc de Toscane.

LIGNES FRANÇAISES.

I

(*Veuve de Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord, chef de toute la maison de Bourbon, né 29 septembre 1820, décédé 24 août 1883.*)

Marie-Thérèse-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, sœur du feu duc de Modène, née 14 juillet 1817, mariée par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846.

II



Branche issue de Philippe, duc d'Orléans, frère puîné du roi Louis XIV, formant le XXV^e degré depuis Robert le Fort, créé duc de France par Charles le Chauve en 861, et père d'Eudes et de Robert, rois de France, le premier en 888, le second en 922. Hugues Capet, petit-fils de Robert de France et fils de

Hugues le Grand, fut couronné roi en 987 et fonda la dynastie capétienne (voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, page 6).

ARMES : d'azur, à trois fleurs de lys d'or. — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lys et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelisé. — Tenants : Deux anges.

Louis-Philippe-Albert d'Orléans, comte de Paris, lieutenant-colonel d'état-major dans l'armée territoriale, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine.

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

1^o **Louis-Philippe-Robert**, duc d'Orléans, né 6 février 1869.

2^o **Ferdinand-François-Philippe-Marie**, né 10 septembre 1884.

3^o **Marie-Amélie-Louise-Hélène**, née 28 septembre 1865.

4^o **Hélène-Louise-Henriette**, née 16 juin 1871.

5^o **Isabelle-Marie-Laure**, née 7 mai 1878.

6^o **Louise-Françoise-Marie-Laure**, née 25 février 1882.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, colonel du 12^e régiment de chasseurs à cheval, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :

- 1^o *Robert-François-Philippe-Ferdinand-Marie*, né à Ham, près de Richmond, 11 janvier 1866.
- 2^o *Henri*, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.
- 3^o *Jean-Pierre-Clément-Marie*, né 4 septembre 1874.
- 4^o *Marie-Amélie-Françoise-Hélène d'Orléans*, née à Ham 13 janvier 1865.
- 5^o *Marguerite*, née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

- I. *Louis-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans*, duc de Nemours, général de division, GC^{*}, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Victoire-Auguste-Antoinette*, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha; veuf 10 novembre 1857, dont :
 - 1^o *Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-Gaston d'Orléans*, comte d'Eu, maréchal au service brésilien, né à Neuilly 28 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à
Isabelle, fille de l'empereur du Brésil, dont :
 - a. *Pedro d'Alcantara*, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.
 - b. *Louis-Marie-Philippe*, né 16 janvier 1878.
 - c. *Antoine-Louis-Philippe*, né 9 août 1881.
 - 2^o *Ferdinand-Philippe-Marie-d'Orléans*, duc d'Alençon, capitaine d'artillerie au service de France, né 12 juillet 1844, marié 28 septembre 1868 à
Sophie-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière, dont :
 - a. *Philippe-Emmanuel-Maximilien-Marie-Eudes*, né 18 janvier 1872.
 - b. *Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie*, née 9 juillet 1869.
 - 3^o *Marguerite-Adélaïde-Marie*, née 16 février 1846, mariée 15 janvier 1872 au prince *Ladislas Czartoryski*.
 - 4^o *Blanche-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire*, née à Claremont 28 octobre 1857.

- II. *François Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans*, prince de Joinville, vice-amiral, GC✳, né 14 août 1818, marié 1^{er} mai 1843 à
Doña Françoise-Caroline, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :
- 1^o *Pierre-Philippe-Jean-Marie d'Orléans*, duc de Penthièvre, lieutenant de vaisseau au service de France, né 4 novembre 1845.
 - 2^o *Françoise-Marie-Amélie*, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin, le duc de Chartres.
- III. *Henri-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans*, duc d'Aumale, général de division, GC✳, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à *Marie-Caroline-Auguste*, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869.
- IV. *Antoine-Marie-Philippe-Louis d'Orléans*, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, infant d'Espagne, chevalier de la Toison d'or, marié 10 octobre 1846 à
Marie-Louise-Ferdinande, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :
- 1^o *Antoine-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence*, né à Séville 23 février 1866.
 - 2^o *Marie-Isabelle-Françoise d'Assise*, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.
- V. *Marie-Clémentine-Caroline-Léopoldine-Clotilde*, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuve 26 juillet 1881.
-

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or, qui est d'ANGLETERRE; au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même, qui est d'ECOSSE; au 3 d'azur, à la harpe d'or, qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA I^{re}, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe - Cobourg - Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1^o **Albert-Édouard**, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise, née 1^{er} décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

a. **Albert-Victor**, duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

b. **Georges-Frédéric-Ernest-Albert**, né 3 juin 1865.

c. **Louise-Victoria-Alexandra-Dagmar**, née 20 février 1867.

d. **Victoria-Alexandra-Olga-Mary**, née 6 juillet 1868.

e. **Maud (Mathilde) Charlotte-Mary-Victoria**, née 26 novembre 1869.

2^o **Alfred-Ernest-Albert**, duc d'Edimbourg, né 6 août 1844, marié 23 janvier 1874 à la grande-duchesse **Marie-Alexandrowna**, née 17 octobre 1853, dont :

a. **Alfred-Alexandre-Guillaume-Ernest-Albert**, né 15 octobre 1874.

b. **Marie-Alexandra-Victoria**, née 29 octobre 1875.

- c. *Victoria-Melita*, née 25 novembre 1876.
- d. *Alexandra-Louise-Olga-Victoria*, née 1^{er} septembre 1878.
- e. N..., née 21 avril 1884.
- 3^o *Arthur-William-Patrick-Albert*, duc de Connaught, né 1^{er} mai 1850, marié 12 mars 1879 à *Louise-Marguerite*, petite-nièce du roi de Prusse, dont :
- a. *Marguerite-Victoria-Augusta*, née 15 janvier 1882.
- b. *Arthur-Frédéric-Patrick-Albert*, né 13 janvier 1883.
- 4^o *Léopold-Georges-Ducan-Albert*, duc d'Albany, né 7 avril 1853, marié 27 avril 1882 à *Hélène*, princesse de Waldeck, née 17 février 1861, veuve 28 mars 1884, dont :
- a. N..., né 19 juillet 1884.
- b. *Alice-Marie-Victoire-Auguste-Pauline*, née 25 février 1883.
- 5^o *Victoria-Adélaïde-Marie-Louise*, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, fils du roi de Prusse.
- 6^o *Hélène-Auguste-Victoire*, née 25 mai 1846, mariée 5 juillet 1866 au prince *Christian* de Schleswig-Holstein.
- 7^o *Louise-Caroline-Alberte*, née 18 mars 1848, mariée 21 mars 1871 au marquis de Lorne, fils du comte d'Argyll.
- 8^o *Béatrice-Marie-Victoria-Théodore*, née 14 avril 1857.

Oncle de la reine.

Adolphe-Frédéric, duc de Cambridge, né 24 février 1774, marié 7 mai 1818 à

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel; veuve 8 juillet 1850, dont :

1^o *Georges-Frédéric-Guillaume-Charles*, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2^o *Auguste-Caroline*, née 19 juillet 1822, mariée 28 juin 1843 au grand-duc de Mecklembourg-Strélitz.

- 3^o *Marie*, née 27 novembre 1833, mariée 14 juillet 1866 à Francis, duc de Teck (prince de Wurtemberg).

Cousin.

ERNEST-Auguste-Guillaume-Adolphe-George-Frédéric, duc de Cumberland, né 21 septembre 1845, marié 19 décembre 1878 à la princesse Thyra de Danemark, dont :

- 1^o Georges-Guillaume-Christian Albert, né 28 octobre 1880.
2^o Marie-Louise-Victoire, née 11 octobre 1879.
3^o Alexandra-Louise-Marie-Olga-Élisabeth-Véra, née 30 septembre 1882.
4^o N..., née 11 juillet 1884.

Scours du duc.

- I. *Frédérique-Sophie-Marie-Henriette*, née 9 janvier 1848, mariée 24 avril 1880 à Alphonse, baron Parwel de Rammingen.
II. *Marie-Ernestine-Joséphine*, née 3 décembre 1849.

Mère du duc.

Marie-ALEXANDRINE, mère du duc de Saxe-Altenbourg, née 14 avril 1818, veuve 12 juin 1878 du roi de Hanovre Georges V, cousin germain de la reine de la Grande-Bretagne.

GRÈCE.

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, p. 37. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

GEORGES I^{er} Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

OLGA-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

- 1° Constantin, duc de Sparte, né à Athènes, 2 août 1868.
- 2° Georges, né à Corfou, 24 juin 1869.
- 3° Nicolas, né à Athènes, 21 janvier 1872.
- 4° Alexandra, née à Corfou, 30 août 1870.
- 5° Marie, née à Athènes, 23 mars 1876.
- 6° Olga, née à Athènes, 6 avril 1880.
- 7° N..., né 1^{er} février 1882.

ITALIE.

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — ARMES : de gueules, à la croix d'argent, qui est de SAVOIE.

LIGNE ROYALE.

HUMBERT I^{er} Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie, 9 janvier 1878, né 14 mars 1844, marié 22 avril 1868 à

MARGUERITE-Marie, sa cousine germaine, née 20 novembre 1851, fille du feu duc de Gênes, dont :

Victor Emmanuel-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples, né 11 novembre 1869.

Frère et sœurs du roi.

I. **Amédée**, duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne (ayant abdiqué le 11 février 1873); né 30 mai 1845, marié 30 mai 1867 à Marie dal Pozzo, princesse della Cisterna, née 9 août 1847; veuf 8 novembre 1876, dont :

1° **Emmanuel-Philibert-Victor-Eugène-Gènes-**

Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 2 janvier 1869.

2° *Victor-Emmanuel-Turin-Jean-Marie*, comte de Turin, né 24 novembre 1870.

3° *Louis-Amédée-Joseph-Ferdinand-François*, né 31 janvier 1873.

II. *Clotilde-Marie-Thérèse-Louise*, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon-Jérôme-Charles-Paul Bonaparte.

III. *Marie-Pie*, née 16 octobre 1847, reine de Portugal.

Tante et belle-mère du roi.

(Veuve de *Ferdinand*, duc de Gènes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855.)

Marie-Élisabeth-Maximilienne, née 4 février 1830, sœur du roi de Saxe actuel; remariée en 1856 au marquis Rapallo, veuve en 1883.

Du premier lit :

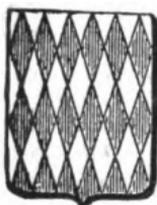
1° *Thomas-Albert-Victor*, duc de Gènes, né 6 février 1854, marié 14 avril 1883 à la princesse Isabelle de Bavière, née 31 août 1863, dont :

N..., né 22 avril 1884.

2° *Marguerite-Marie-Thérèse-Jeanne*, reine d'Italie.

MONACO.

(DUCS DE VALENTINOIS.)



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco — ARMES : fuselé d'argent et de gueules.

CHARLES III-Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 28 septembre 1846 à *Antoinette* de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome) à

Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc de Châtellerault, remariée au comte Tassilio de Festetics, dont :

Louis-Honoré-Charles-Antoine, né 12 juillet 1870, déclaré légitime par décret du Souverain Pontife, malgré l'annulation du mariage de son père.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, née 22 octobre 1833, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg, duc d'Urach, veuve 16 juillet 1869.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du Souverain Pontife, voyez l'Annuaire de 1879, page 316. — ARMES : d'azur, au peuplier de sinople posé sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même; à l'arc-en-ciel d'argent, brochant sur le tout.

LÉON XIII Joachim Pecci, né à Carpineto 2 mars 1810, élu évêque de Pérouse le 19 janvier 1846, créé cardinal le 19 décembre 1853, élu pape 19 février 1878.

Le nombre des cardinaux composant le Sacré Collège est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres.

Cardinaux français de l'ordre des prêtres.

Lucien Bonaparte, prince de Canino, né à Rome 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.

Joseph-Hippolyte *Guibert*, né à Aix 13 décembre 1802, sous-doyen d'âge, archevêque de Paris, créé 22 décembre 1873.

Louis-Marie-Joseph-Eugène *Caverot*, archevêque de Lyon, né à Joinville 26 mai 1806, créé 12 mars 1877.

Jules-Florian-Félix *Desprez*, archevêque de Toulouse, O[✱], né 14 avril 1807 à Ostricourt (Nord), créé 12 mai 1879.

Charles - Martial *Allemand - Lavigerie*, archevêque d'Alger, né à Esprit 1^{er} octobre 1825 ¹, créé 28 mars 1882.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — ARMES : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

GUILLAUME III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839, veuf 4 juin 1877 de SOPHIE-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume I^{er}, roi de Wurtemberg; remarié 7 janvier 1879 à

EMMA, princesse de Waldeck, née 2 août 1858.

Du deuxième lit :

Wilhelmine, née à la Haye, le 30 août 1880.

¹ C'est la date que donne l'*Almanach national de France* à l'article *Saint-Siège*; mais à celui du *Clergé français* il dit que ce cardinal est né à Bayonne le 31 août 1825.

Sœur du roi.

Wilhelmine-Marie-Sophie-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

Belle-sœur du roi.

Marie-Élisabeth-Frédérique, princesse de Prusse, mariée 24 août 1878, veuve 5 janvier 1879 du prince Henri des Pays-Bas.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 72. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — ARMES : d'argent, à cinq écus d'azur, posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.

Louis I^{er} Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

MARIE-Pie, née 16 octobre 1847, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1^o **Charles-Ferdinand**, duc de Bragance, prince royal, né 28 septembre 1863.

2^o **Alphonse**, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœurs du roi.

I. **Dom Auguste-Marie-Fernand**, duc de Coïmbre, né 4 novembre 1847.

II. **Antonia**, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-

Cobourg-Gotha, roi de Portugal, né 29 octobre 1816, marié 9 avril 1836 à la reine doña Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Cousins et cousines.

- I. *Miguel-Fernand-Charles*, né 19 septembre 1853, marié en octobre 1877 à la princesse de la Tour et Taxis, veuf 9 février 1881, dont une fille.
- II. *Marie-Isabelle-Eulalie*, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon.
- III. *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855, mariée 23 juin 1873 à l'archiduc Charles.
- IV. *Marie-Joséphine-Béatrix-Jeanne*, née 19 mars 1857, mariée 29 avril 1874 à Charles-Théodore, duc en Bavière.
- V. *Aldegonde-Marie-Françoise-d'Assise*, née 10 novembre 1858, mariée 15 août 1876 au comte de Bardi.
- VI. *Marie-Anne de Carmel*, née 13 juillet 1861.
- VII. *Marie-Antonia*, née 28 novembre 1862, mariée 15 octobre 1884 au duc de Parme.

Mère.

Adelaïde de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, mariée 25 septembre 1851 à don Miguel, né 26 octobre 1802; veuve 14 novembre 1866.

PRUSSE.

(MAISON DE HOHENZOLLERN.)



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1275; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en janvier 1871. — ARMES : d'argent, à l'aigle éployée

de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.

GUILLAUME I^{er} Frédéric-Louis, roi de Prusse **2 janvier 1861**, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né **22 mars 1797**, marié **11 juin 1829** à

Marie-Louise-AUGUSTE-Catherine, née **30 septembre 1811**, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1^o Frédéric-Guillaume-Nicolas-Charles, prince impérial, né **18 octobre 1831**, marié **25 janvier 1858** à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née **21 novembre 1840**, fille de la reine d'Angleterre, dont :

A. Frédéric-Guillaume-Victor-Albert, né **27 janvier 1859**, marié **27 février 1881** à

Auguste-Victoire, princesse de Sleswig-Holstein-Sonderbourg-Augustembourg, née **22 octobre 1858**, dont :

a. Frédéric-Guillaume-Victor, né **6 mai 1882**.

b. Guillaume-Frédéric-Christian-Charles, né **7 juillet 1883**.

c. N..., né **14 juillet 1884**.

B. Albert-Guillaume-Henri, né **14 juillet 1862**.

C. Victoria-Élisabeth-Auguste-Charlotte, née **24 juillet 1860**, mariée **18 février 1878** à Bernard, prince héréditaire de Saxe Meiningen.

D. Frédérique-Amélie-Guillemette-Victoria, née à Potsdam, **12 avril 1866**.

E. Sophie-Dorothée-Ulrique-Alice, née à Potsdam, **14 juin 1870**.

F. Marguerite-Béatrix-Féodora, née **22 avril 1872**.

2^o Louise-Marie-Élisabeth, née **3 décembre 1838**, mariée, **20 septembre 1856**, au grand-duc de Bade.

Frères et sœur du roi.

I. Frédéric-Charles-Alexandre, né **29 juin 1801**, décédé **21 janvier 1883**, général d'infanterie,

marié 26 mai 1827, veuf 18 janvier 1877 de Marie-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar.

1^o *Frédéric-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, marié 29 novembre 1854 à*

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Joachim-Charles-Guillaume-Frédéric-Léopold, né 14 novembre 1865.

b. Marie-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855, mariée 24 août 1878 au prince Henri des Pays-Bas, veuve 5 janvier 1879.

c. Élisabeth-Anne, née 8 février 1857.

d. Louise-Marguerite, née 25 juillet 1860, mariée 12 mars 1879 à Arthur, duc de Connaught, fils de la reine d'Angleterre.

2^o *Marie-Louise-Anne, née 1^{er} mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.*

3^o *Marie-Anne-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.*

II. *Frédéric-Henri-Albert, né 4 octobre 1809, général de cavalerie, marié 14 septembre 1830 à*

Marianne, fille de Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas, veuve 14 octobre 1872, dont :

1^o *Frédéric-Guillaume-Nicolas-Albert, officier au 1^{er} régiment de la garde, né 8 mai 1837, marié 19 avril 1873 à Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, née 2 août 1854, dont :*

Ernest-Alexandre, né 15 juillet 1874.

2^o *Alexandrine, née 1^{er} février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklembourg-Schwerin.*

III. *Alexandrinè, née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin.*

Cousins et cousines du roi.

(Enfants de Frédéric-Guillaume-Louis, cousin germain du

roi, et de *Wilhelmine-Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863.)

I. Frédéric-Guillaume-Louis-Alexandre, né 21 juin 1820.

II. Frédéric-Guillaume-Georges-Ernest, né 21 février 1826.

(Enfants de *Guillaume*, né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851.)

I. Marie-Élisabeth-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.

II. *Marie*, reine douairière de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand, et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul I^{er}, 1796; Alexandre I^{er}, 14 mars 1801; Nicolas I^{er}, novembre 1825. — ARMES : d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Georges d'argent, combattant un dragon de sable.

ALEXANDRE III, Alexandrovitch, né 10 mars 1845¹, marié 9 novembre 1866 à

MARIE-Féodorowna, ci-devant Marie-Sophie-Dagmar, fille du roi de Danemark, dont :

¹ Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

- 1° *Nicolas-Alexandrovitsch*, né 18 mai 1868.
- 2° *Georges-Alexandrovitsch*, né 7 juin 1869.
- 3° *Michel-Alexandrovitsch*, né 5 décembre 1878.
- 4° *Xénie-Alexandrowna*, née 6 avril 1875.
- 5° *Olga-Alexandrowna*, née 13 juin 1882.

Frères et sœur.

- I. *Wladimir-Alexandrovitsch*, né 22 avril 1847, marié 30 août 1874 à la princesse Marie de Mecklembourg-Schwerin, née 14 mai 1854, dont :
 - 1° *Cyrille-Wladimirovitsch*, né 13 octobre 1876.
 - 2° *Boris-Wladimirovitsch*, né 24 novembre 1877.
 - 3° *André-Wladimirovitsch*, né 14 mars 1879.
 - 4° *Hélène-Alexandrowna*, née 30 janvier 1882.
- II. *Alexis-Alexandrovitsch*, né 14 janvier 1850, marié à la comtesse Jukovski.
- III. *Serge-Alexandrovitsch*, né 11 mai 1857, marié 16 juin 1884 à la princesse de Hesse.
- IV. *Paul-Alexandrovitsch*, né 3 octobre 1860.
- V. *Marie-Alexandrowna*, née 17 octobre 1853, mariée 19 janvier 1874 au duc d'Edimbourg.

Oncles et tantes.

- I. *Constantin-Nicolaïevitsch*, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18^e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à *Alexandra-Josefowna*, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 26 juin 1830, dont :
 - 1° *Nicolas-Constantinovitsch*, né 14 février 1850.
 - 2° *Constantin-Constantinovitsch*, né 22 août 1858, marié 27 avril 1884 à Elisabeth, princesse de Saxe-Altenbourg.
 - 3° *Dimitri-Constantinovitsch*, né 13 juin 1860.
 - 4° *Olga-Constantinowna*, née 3 septembre 1851, mariée 27 octobre 1867 au roi des Hellènes.
 - 5° *Vera-Constantinowna*, née 16 février 1854, mariée

8 mai 1874 au duc Eugène de Wurtemberg,
veuve 27 janvier 1877.

II. *Nicolas-Nicolaïevitch*, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

1° *Nicolas-Nicolaïevitch*, né 18 novembre 1856.

2° *Pierre-Nicolaïevitch*, né 12 janvier 1864.

III. *Michel-Nicolaïevitch*, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à

Cécile-Augusta, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas-Michaelovitch*, né 26 avril 1859.

2° *Michel-Michaelovitch*, né 16 octobre 1861.

3° *Georges-Michaelovitch*, né 23 août 1863.

4° *Alexandre-Michaelovitch*, né 13 avril 1866.

5° *Serge-Michaelovitch*, né 7 octobre 1869.

6° *Alexis-Michaelovitch*, né 28 décembre 1871.

7° *Anastasie-Michaelowna*, née 28 juillet 1860.

IV. *Olga-Nicolaïevna*, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Tante à la mode de Bretagne.

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklembourg-Strélitz, veuve 20 juin 1876.

SUÈDE ET NORVÈGE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 96. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé en 1809 au préjudice de son fils le prince de Wasa, adopta Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar I^{er}. —

ARMES : *parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or, qui est de SUÈDE; au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or, qui est de NORVÈGE.*

OSCAR II Frédéric, roi de Suède et de Norvège par succession de son frère Charles XV, le 17 septembre 1872, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

SOPHIE-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1^o Oscar-Gustave-Adolphe, duc de Wermeland, né 16 juin 1858, marié 20 septembre 1881 à

Victoria, princesse de Bade, née 7 août 1862, dont :

a. Oscar-Frédéric-Guillaume-Olaf-Gustave-Adolphe, duc de Schoonen, né 12 novembre 1882.

b. N..., né 18 juin 1884.

2^o Oscar-Charles-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3^o Oscar-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

4^o Eugène-Napoléon, duc de Néricie, né 1^{er} août 1865.

Frère et sœur du roi.

I. Nicolas-Auguste, duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né 24 août 1831, marié 16 avril 1864 à

Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, veuve 3 mars 1873.

II. Charlotte-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Nièce du roi.

Louise-Joséphine-Eugénie, fille du roi Charles XV, née 31 octobre 1851, mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Pour les maisons de MODÈNE et TOSCANE, voyez l'Annuaire de 1860; pour celles de ANHALT, BRUNSWICK, HESSE, MECKLEMBOURG, NASSAU, OLDENBOURG, voyez l'Annuaire de 1866; pour celles de BADE, de SAXE et de WURTEMBERG, voyez l'Annuaire de 1870; pour celles de BONAPARTE et MURAT, voyez l'Annuaire de 1870; pour la Turquie, voyez l'Annuaire de 1876; pour la Bavière, voyez l'Annuaire de 1879.



ÉTAT ACTUEL
DES
FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES
DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, voyez les *Annaires* de 1843, page 85, et de 1867, page 43. — Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, voyez l'*Annuaire* de 1866, page 55.

ABRANTÈS (JUNOT).

Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Alfred Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme.)

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, ✱, né 14 juillet 1846, appelé à relever le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869, dont :

1^o Andoche Le Ray d'Abrantès, né 1^{er} juillet 1870.

2^o Alfred Le Ray d'Abrantès, né 26 novembre 1873.

3^o Michel Le Ray d'Abrantès, né 13 avril 1880.

(Fille du duc d'Abrantès et de Marie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1859, décédée 17 août 1868.)

Marguerite-Élisa Junot d'Abrantès, née le 25 janvier 1856, mariée en novembre 1882 à César-Elzéard Arthaud, comte de la Ferrière.

Sœurs du dernier duc.

- I. Joséphine Junot d'Abrantès, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

- II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps.
-

ALBERT

(DUCS DE LUYNES, DE CHEVREUSE ET DE CHAULNES).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1843, page 121.

Chef actuel : *Honoré-Charles-Marie-Sosthène d'Albert de Luynes*, duc de Luynes et de Chevreuse, né 30 octobre 1868.

Sœur.

Yolande-Louise-Marie-Valentine d'Albert de Luynes, née 6 août 1870.

Mère.

Yolande-Françoise-Marie-Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 19 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à *Charles-Honoré-Emanuel d'Albert*, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1^{er} décembre 1870 (bataille de Loigny).

Cousin et cousine.

*Enfants de Paul-Marie-Honoré-Stanislas d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né 16 février 1852, **, marié 1^{er} avril 1875 à *Marie-Bernardine-Blanche-Sophie, fille du prince Augustin Galitzin, née 1^{er} janvier 1858, veuve 25 septembre 1881, décédée 14 février 1882.*

I. Emmanuel-Théodorique-Bernard-Marie, né 7 avril 1878.

II. Marie-Thérèse-Henriette-Augustine-Sophie, née le 12 janvier 1876.

Aïeule.

Valentine-Julie de Contades, fille de Jules-Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à *Honoré-Louis-Joseph-Marie d'Albert de Luynes*, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (SUCHET).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né 13 mai 1845, marié 30 janvier 1874 à

Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, petite-nièce du feu duc, dont :

Louis Suchet, marquis d'Albuféra, né 3 mai 1877.

Sœurs du duc.

I. Isabelle, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

II. Marthe, née en février 1856.

Tante du duc.

Louise, mariée au comte Matthieu de la Redorte, ancien pair de France.

ARENBERG.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576; duc de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — ARMES : de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.

BRANCHE FRANÇAISE.

Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg, né 15 décembre 1837, ancien député du Cher, marié 18 juin 1868 à

Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, dont :

- 1^o Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871.
- 2^o Aline-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869.
- 3^o Louise-Marie-Charlotte, née 23 novembre 1872.

Sœur du prince.

Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830,
mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode,
prince de Rubempré.

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1864, p. 57.
— Famille originaire d'Italie, établie au XIII^e siècle dans la
vallée de Barcelonnette. — Illustrations : un chevalier croisé
en 1250 ; un ministre plénipotentiaire sous Louis XIV ; des
officiers supérieurs et des commandants de place ; un pré-
sident de la Cour des comptes, pair de France, sénateur et
membre de l'Institut. — La branche ducale porte pour
armes : écartelé, aux 1 et 4 d'or, au chevron d'azur, chargé
de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'un mont de
trois coupeaux de sable, soutenant un faucon de même, la
tête contournée et la patte dextre levée, à la bordure com-
posée d'or et de sable, de 24 pièces, qui est d'AUDIFFRET ;
aux 2 et 3 de gueules, au chevron d'or, accompagné en
chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de
licorne de même, qui est PASQUIER. (Voyez l'Annuaire
de 1873.)

Edme - Armand - Gaston, duc d'Audiffret - Pasquier,
sénateur, membre de l'Académie française, né 20 oc-
tobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Jenny-Marie Fontenilliat, fille d'un ancien receveur
général, dont :

- 1^o Étienne-Denis-Hippolyte-Marie d'Audiffret-Pasquier,
né 15 juillet 1856, marié 7 juin 1881 à

Jeanne-Marie-Caroline Rioust de Largentaye, fille du
député, dont : Étienne, né en 1883.

- 2^o Marie-Henriette-Gabrielle d'Audiffret-Pasquier, née

20 septembre 1854, mariée 9 juin 1875 au marquis de Vassinhac d'Imécourt.

3^o *Nicole-Marie-Henriette-Camille*, née 26 février 1858, mariée 17 janvier 1878 au vicomte de Neverlée.

Mère.

Gabrielle-Zoé, fille d'*Auguste Pasquier*, directeur général de l'administration des tabacs, mariée 27 décembre 1820 à *Florimond-Louis*, comte d'*Audiffret*, receveur général, veuve 4 décembre 1858.

(BRANCHE AINÉE.)

Cousin germain du duc.

Pierre-Marie-Gustave, marquis d'*Audiffret*, trésorier-payeur général à Lille, O[✳], né 21 mai 1827, marié 8 janvier 1856 à

Isabelle Montané, fille de l'ancien député de la Gironde, veuve 2 décembre 1884, dont :

1^o *Marie-Gaston* d'*Audiffret*, né 3 août 1858 ;

2^o *Marie-Jean* d'*Audiffret*, né 25 avril 1864 ;

3^o *Maric-Pierre* d'*Audiffret*, né 21 novembre 1866 ;

4^o *Marie-Paul* d'*Audiffret*, né 22 février 1870 ;

5^o *Marie-Hugues-Michel* d'*Audiffret*, né 30 juillet 1876 ;

6^o *Rose-Marie-Micheline-Isidore*, née 29 novembre 1856 ;

7^o *Marie-Madeleine*, née 5 mai 1868 ;

8^o *Marie-Lucile*, née 16 septembre 1875.

Sœurs.

I. *Amélie-Marguerite* d'*Audiffret*, mariée 27 décembre 1841 à *Gustave*, comte du Maisniel.

II. *Pauline-Claire* d'*Audiffret*, mariée 7 octobre 1851 à *Hugues*, comte de Coral.

Mère.

Marie-Pauline-Lucile, fille du baron *Portal*, pair de France, mariée 14 janvier 1823 à *Gaston*, marquis d'*Audiffret*, ancien président à la Cour des comptes, pair de France, sénateur, GC[✳] ; veuve 19 avril 1878.

AUERSTAEDT (D'AVOUT).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1854, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auerstaedt, 2 juillet 1808 ; prince d'Eckmühl, 1809 ; pair de France, 4 mars 1819. — Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstaedt, GO*, général de division, né 9 août 1829, marié 16 juin 1868 à

Jeanne-Alice de Voize, fille de l'ancien député, dont :

- 1° Louis-Nicolas-Bernard, né 23 mars 1877 ;
- 2° Léonie-Claire-Aimée-Marguerite, née 14 décembre 1869 ;
- 3° Marie-Mathilde, née 10 septembre 1871 ;
- 4° Claire-Marie-Marguerite, née 28 août 1873.

Sœur du duc.

Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande d'Avout, née 29 juillet 1843.

Mère du duc.

Clara de Cheverry, veuve en 1854 de Charles-Claude-Antoine d'Avout, colonel en 1815, chevalier de Saint-Louis, O*, frère du maréchal prince d'Eckmühl.

Cousine germaine.

- I. Adèle-Napoléonie d'Avout, mariée 14 mars 1827 au comte Etienne de Cambacérés, veuve 20 décembre 1878.
- II. Louise-Adélaïde, née 7 juillet 1815, mariée 18 août 1835, veuve 27 avril 1854 de François de Coulebœuf, marquis de Blocqueville.

AVARAY (BÉSIADÉ).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815; duc 6 août 1817. — ARMES : d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or; à l'écusson de France, brochant sur la fasce. (Annuaire de 1846, pl. h.) — Devise : VICIT ITER DURUM PIETAS.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-Mathilde de Rochechouart-Mortemart, née 9 août 1802, dont :

1^o *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

a. *Édouard-Joseph-Hubert-Marie*, né 15 avril 1856, marié 3 février 1883 à

Rosalie-Françoise-Adélaïde-Caroline-Eugénie-Marie de Mercy-Argenteau.

b. *Élie*, né 25 février 1858, marié 11 février 1884 à *Marie-Gabrielle-Antoinette* de Hinnisdal, dont :

Édouard, né 26 octobre 1884.

2^o *Louise-Marie-Antonie*, née 29 novembre 1825, mariée 11 mai 1847 à *Édouard-Antide-Léonel-Audéric*, comte de Moustier.

BASSANO (MARET).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né

à Dijon en 1763, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

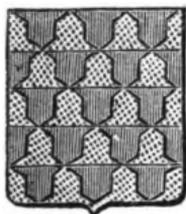
Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, grand chambellan de Napoléon III, sénateur de l'Empire, GO*, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline-Marie-Ghislaine* van der Linden d'Hooghvorst, dont :

- 1^o *Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain*, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié, en avril 1872, à *Marie-Anne-Claire Symes*, dont : a. *Pauline*; b. *Claire*; c. *Marie*.
- 2^o *Marie-Louise-Claire-Ghislaine-Emmanuelle*, mariée en juin 1864 au baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.
- 3^o *Caroline-Philippine-Marie*, née en 1847, mariée 7 septembre 1871 au général marquis d'Espeuilles.

Frère.

Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, souveraine dès le xii^e siècle, établie en Franche-Comté et en Bourgogne, représentant aujourd'hui par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Courtenay et les Bourbon-Carency. — Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190. Pierre de Bauffremont, comte de Charny, sénéchal héréditaire et capitaine général de Bourgogne, fut créé chevalier de la Toison d'or à l'institution de cet ordre en 1430. Tous les souverains de l'Europe descendent de lui par son arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, qui épousa Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, prince d'Orange et premier stathouder de Hol-

lande. — Créations : comtes de Cruzilles, en novembre 1581 ; marquis de Senecey, en juillet 1615 ; ducs de Randan, en mars 1661 ; comtes de Charny par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 9 juillet 1446, et par le roi Louis XI, en septembre 1461 ; princes du Saint-Empire et cousins de l'Empereur pour tous les descendants mâles et femelles, le 8 juin 1757, enregistré à la Chambre impériale de Wetzlar, le 14 juillet 1761 ; cousins du roi, le 13 décembre 1759 ; ducs et pairs de France, le 18 février 1818. — ARMES : *vairé d'or et de gueules.*

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc et prince de Bauffremont, né 29 juillet 1823, marié 22 octobre 1849 à

Laure-Adélaïde-Louise-Andréine Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont, général de brigade en retraite, O[✱], né 11 décembre 1827, marié 18 avril 1861 à

Marie-Henriette-Valentine de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née 15 février 1839, dont :

1^o *Catherine-Marie-Joséphine*, princesse de Bauffremont, née 8 janvier 1862.

2^o *Jeanne-Marie-Émilie*, princesse de Bauffremont, née 3 septembre 1864.

II.

Anne-Antoine-Gontran, prince de Bauffremont-Courtenay, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842 à

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi, comtesse d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont :

1^o *Pierre-Laurent-Léopold-Eugène*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843, marié à Madrid 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atisco, marquise de Leganès et de Morata de la Vega, avec deux gran-

desses de première classe, née 26 mai 1850, fille de Joseph-Marie Osorio de Moscoso et Carvajal, duc de Sessa et de Montemar, et de S. A. R. Louise-Thérèse de Bourbon, infante d'Espagne, dont :

- a. Pierre-Laurent-Léopold - Marie - François-d'Assise, prince de Bauffremont-Courtenay, né 4 juillet 1867.
- b. Pierre - d'Alcantara - Laurent - Joseph - Marie - Alexandre - Théodore, prince de Bauffremont-Courtenay, né à Paris 28 octobre 1879.
- c. Marie - Louise - Isabelle - Caroline - Françoise - de Paule - Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 1^{er} mars 1874.
- d. Marie - Hélène - Adélaïde - Eugénie - Januaria - Noémi - Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 5 janvier 1878.

2^o Marguerite-Laurence-Anne-Blanche-Marie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 3 avril 1850, mariée 18 mai 1868 à Jean-Charles-Marie-René, comte de Nettancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-Félicie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 à Armand-Louis-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727 pairs de France. — ARMES :

d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.

Chef actuel : *Charles-Louis-Juste-Élie-Marie-Joseph-Victurnien*, prince de Beauvau, né 5 mai 1878, fils du second lit du prince Marc de Beauvau.

Sœur.

Henriette Lucie, princesse de Beauvau, née 2 juillet 1876.

Mère.

Adèle, fille du vicomte Élie de Gontaut-Biron, GC*, ancien ambassadeur de France à Berlin, mariée 30 septembre 1875 au prince Marc de Beauvau, veuve 30 mars 1883.

Sœurs consanguines.

(Issues du premier lit du prince Marc de Beauvau, marié en 1840 à *Marie-Augustine d'Aubusson de la Feuillade*, décédée 27 juillet 1862.)

- I. *Jeanne-Victurnienne*, née 30 juin 1848, mariée 25 juin 1867 au comte de Mun.
- II. *Louise*, née 10 mars 1861, mariée 25 septembre 1879 au comte de Blacas.

Tantes.

- I. *Marie-Delphine-Élisabeth-Stéphanie*, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858 à *Gaston-Alexandre-Louis-Théodore*, comte de Ludre.
- II. *Béatrix* de Beauvau, née 8 août 1844, mariée 22 octobre 1864 au comte *Horace* de Choiseul-Praslin.

Cousines germaines.

(Filles du prince Étienne de Beauvau, mort 17 décembre 1863, et de la princesse, née *Berthe* de Mortemart, morte 26 janvier 1882.)

- I. *Hélène-Marie-Antoinette-Victurnienne*, née 29 mars 1848, mariée 20 mai 1869 au marquis de *Montboissier-Beaufort-Canillac*.

II. *Renée* de Beauvau, née 16 avril 1855, mariée
26 mai 1875 au comte de Wignacourt.

Grand-oncle.

Edmond-Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-
Craon, né 13 octobre 1795, marié 5 mai 1825 à

Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine du Cayla, prin-
cesse de Craon, veuve 21 juillet 1861, dont :

Marie-Joséphine-Isabelle de Beauvau-Craon, née à Saint-
Ouen le 19 juillet 1827.

BELLUNE (PERRIN).

Pour le précis historique et les armes; voyez l'Annuaire
de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 dé-
cembre 1764, maréchal de France, duc de Bellune en 1808,
pair de France 17 août 1815, ministre de la guerre en 1821,
ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi
en 1826, décédé le 1^{er} mars 1844.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né le
5 mai 1828, ✱, ancien secrétaire d'ambassade, marié
le 4 novembre 1863 à

Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espies, dont :

1^o Jeanne-Victorine-Marie-Edmunde, née le 20 octo-
bre 1864.

2^o Berthe-Julie-Antonine, née le 15 décembre 1867.

Frère et sœurs.

I. *Jules-Auguste-Marie* Perrin, marquis de Bellune,
chanoine de l'église métropolitaine de Tours.

II. *Victorine-Marie* Perrin de Bellune, mariée le 22 juin
1859 à *René-Gédéon-César* Anot de Maizière,
chef d'escadron d'état-major.

III. *Henriette-Fernande* Perrin de Bellune.

IV. *Marie-Thérèse* Perrin de Bellune.

BERGHES-SAINT-WINOCK.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés; un grand veneur de France; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre étoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — ARMES : d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.

Eugène-Joseph-Marie, prince-duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

Ghislain-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849, chef d'escadron, attaché militaire à l'ambassade de France à Vienne.

BLACAS.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — ARMES : d'argent, à la comète à seize rais de gueules. — Devise : PRO DEO, PRO REGE.

Guy-Marie-Pierre, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 mai 1852, marié 30 août 1884 à

Marie-Cécile-Geneviève-Honorine de Durfort-Civrac.

Sœur germaine.

Louise-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849, mariée 10 avril 1872 au comte René Hurault de Vibraye.

Sœur consanguine.

Marie-Thérèse de Blacas, née en 1864.

Oncles du duc.

- I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.
- II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.
- III. *Étienne-Armand-Pierre-Marie-François-Xavier*, comte de Blacas-d'Aulps, né 24 novembre 1819, marié 3 mai 1849 à

Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, veuve 5 février 1876, dont :

- 1^o *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852, marié 25 septembre 1879 à la princesse Louise de Beauvau.
- 2^o *Béatrix-Henriette-Marie*, née 7 juin 1850, mariée 8 août 1876 au comte de la Roche-Aymon.

BROGLIE.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1649. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duché héréditaire en 1742; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — ARMES : d'or, au sautoir ancré d'azur.

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-Albert, duc de Broglie, ✱, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, sénateur

20 janvier 1876, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de *Pauline* de Galard de Brassac de Béarn, fille du sénateur, dont :

1^o *Louis-Alphonse-Victor*, né 30 octobre 1846, marié 26 septembre 1871 à *Pauline-Célestine-Louise* de la Forest d'Armaillé, dont :

a. *Maurice*, né 27 avril 1875.

b. *Philippe*, né 6 décembre 1881.

c. *Albertine*, née 4 décembre 1872.

2^o *Henri-Amédée*, né 8 février 1849, capitaine d'état-major, marié 8 juin 1875 à *Marie-Charlotte-Constance Say*, dont :

a. *Albert*, né 16 mars 1876.

b. *Jacques*, né 20 décembre 1878.

c. *Robert*, né 20 novembre 1880.

d. *Marguerite*, née 25 avril 1883.

3^o *François-Marie-Albert*, né 13 décembre 1851, blessé à l'ennemi, *, capitaine d'infanterie, marié 12 juillet 1884 à

Jeanne-Emeline de Dampmartin.

4^o *Emmanuel*, né 22 avril 1854.

Frère.

Auguste-Théodore-Paul, prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, O*, né 18 juin 1834, entré dans les ordres en mai 1869, chanoine honoraire de Paris et d'Évreux.

Cousins du duc.

(Enfants de *Victor-Auguste*, prince de Broglie, et de *Pauline* de Vidart, veuve 25 juin 1867, morte 29 octobre 1868.)

I. *Henri-Louis-César-Paul*, né 20 avril 1852, marié 20 juin 1877 à

Geneviève de Clermont-Tonnerre, veuf 12 juin 1880, dont :

Auguste, prince de Broglie, né 22 août 1878.

II. *Antoine-Louis-Charles*, né 18 mars 1854, ancien

officier de cavalerie, religieux à la Grande Chartreuse.

- III. Armand-Édouard-Marie-Georges, né 13 mai 1856, sous-lieutenant de cavalerie.
- IV. Armandine-Marie-Louise, née 3 décembre 1864.

Oncles des précédents.

Raymond-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

- 1^o *Joseph-Paul-Octave-Marie*, né 11 avril 1861.
- 2^o *Louis-Antoine-Marie*, né 27 mai 1862, élève de l'école de Saint-Cyr en novembre 1883.
- 3^o *Octave-Édouard-Armand-Joseph*, né 13 août 1863.
- 4^o *Augustin-Paul-Marie-Joseph*, né 23 novembre 1864, élève de l'école de Saint-Cyr en 1884.
- 5^o *Paul-Marie-Joseph*, né 12 avril 1868.
- 6^o *Charles-Marie-Joseph*, né 15 mai 1874.
- 7^o *Amélie-Marie-Joséphine*, née 4 janvier 1871.

CARAMAN (RIQUET DE).

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1855, p. 149. — Illustrations : Pierre-Paul Riquet, fondateur du canal du Languedoc; quatre lieutenants généraux; trois maréchaux de camp; un ambassadeur; un ministre plénipotentiaire à Stuttgart 1821-1827, à Dresde 1827-1830; deux grands-croix de Saint-Louis et un commandeur. — Créations : marquis et pair de France 17 août 1815; duc de Caraman 10 mai 1830, enregistré en juin 1869; prince de Chimay en Belgique par ordre de primogéniture 24 septembre 1824; titre de prince accordé personnellement à Alphonse, frère du prince de Chimay, puis étendu à tous ses descendants.

Chef actuel : *Victor-Charles-Emmanuel de Riquet*, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

- I. *Félix-Alphonse-Victor de Riquet, comte de Caraman, né 18 janvier 1843, capitaine de cavalerie, ✱, marié 17 décembre 1873 à Marie-Pauline-Isabelle de Toustain, veuve 18 juillet 1884.*
- II. *George-Ernest-Maurice de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à Marie-Adèle-Henriette, fille du duc de Padoue, dont :*
 - 1^o Charles de Riquet de Caraman, né en 1873.
 - 2^o Ernest de Riquet de Caraman, né 3 août 1875.
 - 3^o Elisabeth de Riquet de Caraman.
- III. *Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).*
- IV. *Marie-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman, mariée 11 novembre 1878 à Marie-Charles-Maurice Thomas, comte de Pange.*

Mère.

Louise des Balbes de Berton de Crillon, fille du dernier duc, mariée 8 mai 1838 à Victor-Antoine-Charles de Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

Cousines.

- I. *Marie-Louise-Clotilde, mariée à Arthur-Henri de Faret, marquis de Fournès.*
- II. *La comtesse de Toustain.*

Pour la branche de BELGIQUE, voyez l'Annuaire de 1855.

CARS (PÉRUSSE DES).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1^{re} branche ducale 1816, éteinte

en 1822; 2^e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248; Anne des Cars, cardinal de Givry, 1569; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux, quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — ARMES : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (Voyez l'Annuaire de 1845, pl. D.)

François - Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille de l'ancien vice-président de la Chambre des pairs, dont :

1^o *Louis-Albert-Philibert-Auguste* de Pérusse, marquis des Cars, né 29 avril 1849, officier d'infanterie, marié 8 juillet 1873 à

Marie-Thérèse, fille d'Edmond, comte Lafond, et petite-fille de Narcisse Lafond, pair de France et ancien régent de la Banque, dont : a. *François*, né 5 mai 1875; b. *Marie*, née 14 avril 1874; c. *Augustine*, née 12 août 1876.

2^o *Marie-Thérèse* de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 27 mai 1868 au marquis de la Ferronays, capitaine de cavalerie, attaché militaire à Berne.

3^o *Justine-Marie-Antoinette*, née en juillet 1851, mariée 3 juillet 1872 à *Marie-Alexandre-Henri*, vicomte de Murard.

Frères et sœurs du duc.

I. *Amédée-Joseph* de Pérusse, comte des Cars, né 1^{er} avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1^o *Émilie-Gabrielle-Marie*, née 23 février 1844, mariée 25 août 1874 à *Bertrand*, comte de Montesquiou-Fezensac.

2^o *Hélène-Aldegonde-Marie*, née 7 août 1847, mariée 17 octobre 1870 à *Henry-Noailles Widrington-Standish*.

3^o *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. *Jean-Augustin* de Pérusse, vicomte des Cars, né 22 juin 1821, marié 11 mai 1852 à

Alexandrine-Jeanne-Sophie-Thérèse, fille du comte de Lebzelter et de la comtesse, née Zénaïde de Laval, veuve 7 septembre 1860, dont :

- 1^o *Charles-Joseph* de Pérusse des Cars, né 2 mars 1855, entré dans les Ordres.
- 2^o *Marie-Thérèse-Laurence*, née 6 novembre 1857, mariée 3 juillet 1877 au comte d'Anthenaise.
- 3^o *Marie-Zénaïde*, née 21 février 1859, carmélite.
- 4^o *Marie-Jeanne-Isabelle-Mathilde-Radegonde*, née 14 octobre 1860, mariée 6 juillet 1881 à Charles de Cossé-Brissac.

III. *Henriette-Radegonde* de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac Mahon, veuve 26 septembre 1863.

IV. *Pauline-Geneviève*, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa.

CASTRIES (LA CROIX DE).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645; ducs à brevet 1784; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — ARMES : d'azur, à la croix d'or. — Devise : FIDÈLE A SON ROI ET A L'HONNEUR. (Annuaire de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries, né 16 avril 1838, marié 23 mai 1864 à Iphigénie, fille du baron de Sina.

Œurs du duc.

I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834,

mariée 14 mars 1854 au maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, ancien chef du pouvoir exécutif.

II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à Armand de la Croix, comte de Castries, veuve 17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard-Marie-Eugène-François de la Croix*, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838.)

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George, marquis de Vêrac, et d'*Euphémie de Noailles*, dont :

1° *René-Marie-Edmond-Gabriel*, né 17 août 1842, marié 24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :

a. Jean, né en décembre 1871.

b. Eugène, né en octobre 1873.

c. Georges, né en octobre 1880.

d. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.

e et f. Madeleine et Marguerite, sœurs jumelles, nées 16 août 1870.

g. Marie-Thérèse, née en août 1878.

2° *Charles-Marie-Gabriel*, entré dans les ordres, né 7 octobre 1844.

3° *Armand-Marie-Gabriel*, né 10 novembre 1849, officier de cavalerie, marié 24 juin 1875 à Jeanne de Denesvres de Domecy, dont :

a. René, né 5 avril 1876.

b. Maurice, né 3 mai 1877.

c. Arthur, né 10 janvier 1879.

4° *Henri-Marie*, né 19 décembre 1850, capitaine d'infanterie, marié 9 décembre 1880 à Marie-Isabelle, née Juchault de la Moricière, veuve d'Aymard, comte de Dampierre.

5° *Marie-Joseph-Augustin*, né 20 janvier 1852, lieutenant de vaisseau; 6° *Robert-Marie*, né 30 mars

1853, entré dans les ordres ; 7^o *François-Marie-Louis*, né en 1859, enseigne de vaisseau ; 8^o *Jacques-Marie-Joseph*, né en juillet 1868 ; 9^o *Marie-Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier, veuve 18 septembre 1877 ; 10^o *Marie-Madeleine*, née 4 novembre 1861 ; 11^o *Geneviève-Marie-Stéphanie*, née 24 mars 1864.

Tante.

Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

CAYLUS (ROBERT DE LIGNERAC).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1843, page 139. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne de 1^{re} classe, au titre espagnol de duc de Caylus 3 mai 1770, par héritage des Tubières-Caylus ; duc à brevet de Caylus en 1783 ; pair de France 4 juin 1814 ; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

Joseph-François-Robert de Lignerac, duc de Caylus, né à Paris 29 février 1820, pair de France par l'hérédité, grand d'Espagne de première classe, marié à Mantes 29 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (NOMPÈRE DE)

(DUCS DE CADORE).

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1853, page 166.

Chef actuel : Jérôme-Paul-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, duc de Cadore, ancien député des Côtes-du-Nord, O✳, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à

Marie-Nathalie du Chanoy, dont :

- 1^o Marie-Victoire-Louise-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.
- 2^o Marie-Jeanne-Valentine-Pauline, sœur jumelle de la précédente.
- 3^o Emma-Nathalie, née 11 octobre 1858.
- 4^o Isabelle-Irène, née 28 juin 1868.

Nièces.

- I. Marie Duval de Bonneval, mariée 7 mars 1854 à Louis-Marie-Camille Nompère de Champagny, duc de Cadore, veuve 3 janvier 1882.
(Filles du duc de Cadore et de Caroline de Lagrange.)
- II. Francesca-Jeanne-Marie de Champagny, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à Clément, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.
- III. Marie-Adélaïde de Champagny, née 6 avril 1838, mariée 6 juillet 1867 au baron Baude, ministre plénipotentiaire.
(Fille du comte Franz de Champagny et de Marie Camus du Martroy.)
- IV. Blandine de Champagny, née 14 avril 1841, mariée 8 novembre 1864 au comte Charles de la Forest de Divonne.

CHATELLERAULT (HAMILTON-DOUGLAS).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de la maison Hamilton, le titre de duc de Châtellerault a été rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-Archibald-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Ecosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845, marié 10 décembre 1873 à

Marie Montagu, fille du duc de Manchester.

Frère et sœur.

- I. Charles-*Georges*-Hamilton, né 20 mai 1847.
- II. *Mary*-Victoria, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome); remariée au comte de Festetics.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834, marié à Genève 17 décembre 1874 à

Élise *Forbes*, sœur de M^{me} Odilon Barrot, dont :

- 1^o Gaston, marquis de Praslin, né 13 novembre 1876.
- 2^o Marie-César-Gabriel, né en octobre 1880.
- 3^o Marie-Letizia, née 8 septembre 1878.

Frères et sœurs.

- I. Eugène-Antoine-*Horace*, comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✱, député de Seine-et-Marne, marié 22 octobre 1864 à Béatrix de Beauvau, née 8 août 1844, sœur consanguine du chefactuel.
- II. François-Hector-*Raynald*, ancien ministre de l'instruction publique à Saint-Domingue, né 29 juin 1839.

- III. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.
- IV. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.
- V. *Marie* - Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.
- VI. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tante.

- I. *Edgard*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 11 juin 1849.
- II. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, sénateur de l'empire; veuve 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvent de Sainte-Susanne, sa première femme.)

- I. *Ferry*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.
- II. *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt; veuve 2 avril 1879.
- III. Antoinette-Marie-Louise de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel, veuf 11 mai 1870.

(Fille du comte René de Choiseul-Praslin et de Catherine de Rougé, sa seconde femme.)

- IV. *Clotilde*-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, marquise douairière de Polignac.
-

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair non enregistré 1572; enregistré 1575. — Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi; un ministre de la guerre et de la marine. — ARMES : de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-Aimé, duc de Clermont-Tonnerre, né 15 mars 1812, ✱, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte Antoinette-Cécile de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa branche; remarié 31 janvier 1857 à Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1^o Gaspard-Aimé-Charles-Roger, marquis de Clermont-Tonnerre, né 17 décembre 1842, secrétaire d'ambassade, ✱, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

Aimé-François-Philibert, né 29 janvier 1871.

2^o Anne-Marie-Mélanie, née 13 janvier 1847, mariée 28 avril 1870 à Amédée-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, ancien député de la Gironde.

Frères du duc.

1. Aimé-Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né 27 octobre 1816, marié 28 juin 1845 à

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du vicomte de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849, décédée en 1883, dont :

1^o *Aimé-Georges-Henri*, prince de Clermont-Tonnerre ¹, né 9 août 1846.

2^o *Isabelle*, née 6 mars 1849, mariée 16 juin 1873 à Henri, comte d'Ursel, veuve 9 septembre 1875.

II. *Aymard-Antoine-François-Aimé*, comte de Clermont-Tonnerre, né 2 septembre 1827, général de brigade, *C^{az}*, marié 4 août 1856 à

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, veuve 14 janvier 1884, dont :

1^o *Aimé-Charles-Henri*, vicomte de Clermont-Tonnerre, né 6 juin 1857, officier de cuirassiers, marié 14 avril 1883 à Marie-Louise-Henriette-Gabrielle de Cossé-Brissac, dont :
Aynard, né 22 mars 1884.

2^o *Pierre-Louis-Marie*, né 17 août 1870.

3^o *Louise-Eugénie-Marie-Gabrielle*, née 14 juillet 1860, marié 10 octobre 1883 au marquis Humbert de la Tour-du-Pin Gouvernet.

4^o *Henriette-Marie-Joséphine-Jeanne*, née 9 juin 1866.

Cousin et Cousine.

(Enfants d'André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, décédé 21 janvier 1878, et de feu la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Marie Guyot.)

I. *Marie-André-Gaspard-Élie* de Clermont-Tonnerre, né le 25 décembre 1857, officier d'infanterie.

II. *Marie-Louise* de Clermont-Tonnerre, née le 31 octobre 1856, mariée le 27 novembre 1878 à Raoul Chandon de Briailles.

(Pour les branches non ducales, voyez l'Annuaire de 1855, page 100.)

CONEGLIANO.

Pour le précis historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1844, page 138. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Titres : duc 1808; pair de

¹ A la mort du prince Jules de Clermont-Tonnerre, le 8 décembre 1849, le titre de prince a passé à son neveu.

France 4 juin 1814. — Illustration : le duc de Conegliano, maréchal de France, décédé 20 avril 1842. — ARMES : d'azur, à une main d'or, ailée d'argent et armée d'une épée haute du même ; au chef ducal de l'empire.

Claude-Adrien-Gustave Duchesne de Gillevoisin, duc de Conegliano, ancien député au Corps législatif, né 19 novembre 1825, O*, marié 9 mai 1857 à

Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont :

Hélène-Louis-Eugénie, née 11 juin 1858, mariée 18 décembre 1879 à Armand de Gramont, duc de Lesparre

COSSÉ-BRISSAC.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1846, page 112. — Berceau : Cossé au Maine. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : Fiacre de Cossé 1190 ; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560 ; duc et pair de Brissac 1611 ; duc non héréditaire de Cossé 1784. — Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563 ; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582 ; Charles, duc de Brissac, 1594-1621 ; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780 ; dix chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, un grand nombre de lieutenants généraux et de gouverneurs de province. — ARMES : de sable, à trois fascés d'or, denchées en leur partie inférieure.

BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, *, fils de feu Timoléon, duc de Brissac, et d'Élisabeth Louise de Malide, né 13 mai 1813, marié à Angélique-Marguerite-Marie Le Lièvre de la Grange, veuf 2 décembre 1873, dont :

1^o Gabriel-Anne-Timoléon-Roland de Cossé, marquis de Brissac, né 23 octobre 1843, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 avril 1871 (remariée 10 juin 1872 à Christian-René-Marie, vicomte de Trédern), dont :

a. Anne-Marie-Timoléon-François, né 14 février 1868.

b. Marguerite-Constance-Marie-Diane, née 19 décembre 1869.

2^o *Augustin-Marie-Maurice*, comte de Cossé-Brissac, capitaine de cavalerie, ✱, né 7 novembre 1846, marié 5 janvier 1874 à

Jeanne Marrier de Boisduhyver, dont : 1^o *René-Marie-Timoléon de Cossé-Brissac*, né 12 octobre 1875 ; 2^o *Jean-Marie-Henri*, né 6 novembre 1879.

3^o *Joseph-Gustave Pierre-Artus*, comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852.

Frère consanguin du duc.

Aimé-Artus-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, ✱, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, député de l'Oise, né 1^{er} novembre 1829, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille d'Olivier-Louis-Charles-Robert, marquis de Walsh-Serrant, duc de la Motte-Houdancourt, et d'Élise-Honorine-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont :

1^o *Marie-Augustine-Élisabeth*, née le 21 février 1860.

2^o *Louise Élisabeth-Jeanne-Thérèse*, née 11 juillet 1861, mariée 27 juin 1883 au comte Renaud de Moustier.

Cousins germains du duc.

(Enfants d'Augustin-Charles, comte de Cossé-Brissac, et d'Anne-Françoise du Clusel.)

1. *Charles-Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac*, né 11 août 1800, mort 25 avril 1881, marié en 1833, veuf 28 octobre 1869 d'Antoinette du Clusel, née 21 janvier 1793, veuve en 1830 du comte Frédéric de Mérode, dont :

Antoine, marquis de Cossé-Brissac, né 1^{er} janvier 1836, marié 24 octobre 1857, veuf 12 octobre 1873 de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, remariée en juillet 1883 à Emily Spensley.

Du premier lit :

1^o Marie-Charles-Laurent, né 10 septembre 1859.

2^o Marie-Louise-Thérèse de Cossé-Brissac, née 18 septembre 1862, mariée 29 novembre 1884 au comte Louis de Bourbon-Lignières.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac, et d'Henriette de Montmorency.)

II. *Henri-Charles-Anne-Marie-Timoléon*, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, marié 26 avril 1851 à

Louise-Marie-Mathéa de Veau de Robiac, dont :

1^o Louis-Marie-Timoléon-Henri, né 21 août 1852, lieutenant d'infanterie de marine.

2^o Charles-Timoléon-Anne-Marie-Ililde, né 18 janvier 1856, marié 6 juillet 1881 à Marie-Jeanne-Isabelle des Cars, dont :

Marie, née 9 juillet 1884.

3^o Henriette de Cossé-Brissac, née 8 juin 1865.

III. Marie-Christian-Timoléon-Ferdinand de Cossé-Brissac, né en 1826, marié 5 juillet 1852 à

Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

a. Christian, né en 1853, marié 9 juillet 1884 à Marie-Laurence Mandat de Grancey; b. Geneviève, née en 1854, mariée 3 juin 1874 à Théodore de Gontaut-Biron; c. Gabrielle, née en 1857, mariée 14 avril 1883 à Charles-Henri, vicomte de Clermont-Tonnerre.

IV. Marie-Berthe, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousine issue de germaine du duc.

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac (fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, mort le 6 mars 1857, et d'Antoinette de Sainte-Aldegonde, comtesse de Cossé-Brissac, décédée le 7 juin 1874); mariée 9 mai 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Elie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; conseiller à la cour d'appel; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — ARMES : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, ancien député des Alpes-Maritimes, ancien ministre des affaires étrangères, GO✠, né 9 mai 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du général baron de Lowenthal, dont :

1^o *Jean-Élie-Octave-Louis-Séver-Amanieu*, né 30 avril 1864.

2^o *Wilhelmine-Égédie-Octavie*, née 11 avril 1865.

Frère et sœur.

I. *Frédéric-Xavier-Stanislas*, baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette-Wilhelmine-Eugénie*, mariée 19 avril 1845 à *Léopold-Jacques-Alphonse*, baron Lefebvre.

DURFORT.

(DUCS DE DURAS, DE LORGE ET DE CIVRAC.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE LORGE.

Marie-Louis-Aymard-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, né 9 novembre 1861, chef du nom et des armes.

Frères et sœurs.

- I. Olivier de Durfort-Civrac de Lorge, né 12 juillet 1863.
- II. Jacques de Durfort-Civrac de Lorge, né 21 juillet 1865.
- III. Léonie de Durfort-Civrac de Lorge, née 11 février 1859, mariée 14 mai 1879 au comte Alain de Guébriant.
- IV. Antoinette de Durfort-Civrac de Lorge, née 12 septembre 1860; mariée 10 septembre 1881 au marquis de Croix.

Oncle et tantes.

- I. Marie-Louis-Augustin de Durfort-Civrac, vicomte de Durfort, né 9 décembre 1838, marié 30 mai 1864 à
Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont :
 - 1^o Bernard, né 25 mai 1865; 2^o Hélie, né 2 janvier 1868; 3^o Pierre, né 12 août 1872; 4^o Bertrand, né 25 janvier 1879; 5^o Anne, née 20 octobre 1866; 6^o Béatrix, née 15 mars 1869; 7^o Agnès, née 21 avril 1871.
- II. Laurence-Joséphine-Éléonore de Durfort-Civrac, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.
- III. Marie-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à Georges-Victor, prince de Croix; veuve 15 avril 1879.

Oncle et tantes à la mode de Bretagne.

- I. Émeric, marquis de Durfort, né en 1842, marié 21 mai 1867 à
Marie-Louise-Françoise Roulet de la Bouillerie, dont :
 - 1^o Aldonce, né 14 mars 1868.
 - 2^o Guillaume, né en 1869.

3^o Jean, né en 1871.

4^o Henri, né en 1878.

- II. Gabrielle de Durfort, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné.
- III. Marie-Charlotte, née en 1846, mariée 23 juillet 1872 à Armand de Charette.
- IV. Louise, née en 1849, mariée en 1876 au comte Luidge d'Agneaux.

Grand-oncle et grand'tante.

- I. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Éléonore-Isabelle Gars de Courcelles.
- II. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

II. MARQUIS DE CIVRAC.

(Enfants de Marie-Henri-Louis de Durfort, marquis de Civrac, député de Maine-et-Loire, né 28 juillet 1812, marié 17 mai 1853, veuf 26 avril 1882 de Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre, décédé 21 février 1884).

1^o Honorine, née 26 novembre 1855, mariée 30 août 1884 au duc de Blacas.

2^o Henriette, née en 1867.

Sœur.

Marie-Françoise-Laurence, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonas.

Belle-sœur.

Marie - Charlotte - Similienne de Sesmaisons, mariée 22 novembre 1836 à Emeric de Durfort, marquis de Civrac, veuve en 1875.

ELCHINGEN (NEY).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1847, page 142.

Napoléon-Louis-Michel, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, né 11 janvier 1870.

Frère et sœurs.

- I. Charles-Alois-Jean-Gabriel, né 8 décembre 1874.
- II. Cécile-Marie-Michaëla, née 28 août 1867, mariée 10 mai 1884 au prince Joachim-Napoléon Murat.
- III. Rose-Blanche-Mathilde, née 2 octobre 1871.
- IV. Violette-Joséphine-Charlotte, née 9 septembre 1878.

Mère.

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, mariée 9 août 1866 à Michel, duc d'Elchingen, général de brigade, veuve 22 février 1881, remariée 12 octobre 1882 au duc de Rivoli.

Tante.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Aïeule.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

FELTRE (GOYON).

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1869, page 71.

Charles-Marie-Michel de Goyon, né 14 septembre 1844, créé duc de Feltre en juillet 1864, député des Côtes-du-Nord, fils du comte de Goyon et de la comtesse, née Montesquiou-Fezensac, marié 5 juin 1879 à

Léonie de Cambacérès, née en 1859, petite-nièce du dernier duc, dont :

Auguste, né 17 juillet 1884.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Liria et de Xerica; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734, Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta-Marie, fille de *Gustave-Charles-Frédéric*, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

- 1^o *Jacques-Gustave-Sidoine* de Fitz-James, officier de cavalerie, né 12 février 1852.
- 2^o *Henri* de Fitz-James, officier de cavalerie, né en 1855, marié 16 mai 1884 à *Adèle-Marie-Viane* de Gontaut-Biron.
- 3^o *Françoise* de Fitz-James, née en 1853, mariée 14 octobre 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac.
- 4^o *Marie-Yolande* de Fitz-James, mariée 25 juin 1874 au comte de Miramon.

Frère et sœurs.

- I. *Gaston-Charles* de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, ✱, né 13 avril 1840.
- II. *Jacqueline-Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.
- III. *Charlotte-Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1846,

veuve 6 janvier 1871 d'Étienne, comte de Gontaut-Biron.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Cousins du duc.

- I. *Jacques-Charles-Édouard*, vicomte de Fitz-James, né 3 février 1836, ancien chef de bataillon, marié 26 avril 1866 à Marie-Madeleine-Adèle, fille du comte Dulong de Rosnay.
- II. *Charles-Robert* de Fitz-James, ✱, capitaine de frégate, né 25 juin 1835.
- III. *David-Henri*, né 1^{er} février 1840, lieutenant de vaisseau.

GADAGNE (GALLÉAN, DUC DE).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le comtat Venaissin. — Titres : marquis de Salerne par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — ARMES : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri, comte de Galléan, duc de Gadagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre ducal héréditaire le 14 janvier 1861, marié en juin 1868 à

Caroline-Hélène Joest, dont .:

Mathilde-Caroline, née 25 janvier 1873.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, mariée à Auguste-Louis, comte de Galléan de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1844, page 151.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-Agénor de Gramont, duc de Gramont, prince de Bidache, etc., etc., né le 22 septembre 1851, marié : 1° le 21 avril 1874 à *Isabelle-Marie-Blanche-Charlotte-Victurnienne*, princesse de Beauvau, née le 13 novembre 1852, veuf le 27 avril 1875; 2° le 10 décembre 1878 à

Marguerite-Alexandrine, née le 15 septembre 1855 à Francfort-sur-Mein, fille du baron Charles et de la baronne Louise de Rothschild.

Du premier lit :

1° *Antonia-Corisande-Élisabeth* de Gramont, née le 23 avril 1875.

Du deuxième lit :

2° *Antoine-Armand*, comte de Gramont, né 29 septembre 1879.

3° *Antonia-Corisande-Louise-Emma* de Gramont, née 8 août 1880.

Frères et sœur.

I. *Antoine-Auguste-Alexandre-Alfred-Armand*, comte de Gramont, duc de Lesparre, né 30 janvier 1854, marié le 18 décembre 1879 à

Hélène-Louise-Eugénie, fille du duc de Conigliano, née 11 juin 1858, dont :

1° *Antoine-Agénor-Jacques-Albert* de Gramont, né 8 août 1880.

2° N..., née 3 octobre 1883.

II. *Antoine-Albert-William-Alfred* comte Alfred de Gramont, comte de Gramont, né le 24 septembre 1856, officier d'infanterie, marié 2 août

1882 à Marguerite Sabatier, fille de Raymond Sabatier, ministre plénipotentiaire, dont :

Guillaume, né 21 août 1883.

III. *Antonia-Corisande-Ida-Marie* de Gramont, née 27 avril 1850, mariée 7 janvier 1871 à *Gaston-George-Marie-Emmanuel*, comte Brigode de Kemlandt.

Mère.

Emma-Mary, duchesse douairière de Gramont, fille de *William-Alexandre Mackinnon*, chef du clan de Mackinnon (en Écosse), membre du parlement d'Angleterre, mariée le 27 décembre 1848 au duc de Gramont, alors duc de Guiche, GC✳, veuve le 17 janvier 1880.

Tantes.

I. *Marie*, fille du vicomte *Alexandre de Ségur*, mariée le 4 juin 1844 à *Antoine-Philibert-Léon-Auguste*, comte de Gramont, duc de Lesparre, né le 1^{er} juillet 1820, veuve le 4 septembre 1877, dont :

1^o *Antonine-Marie* de Gramont, née le 31 mars 1845, mariée le 28 mai 1866 à *Frédéric*, comte de l'Aigle.

2^o *Antonine-Aglaré* de Gramont, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869 à *Étienne*, comte d'Archiac.

3^o *Antonine-Marie-Joséphine-Ida* de Gramont, née le 28 avril 1859, mariée 22 juin 1881 à *Jacques*, comte de Bryas.

Antoine-Alfred-Anérius-Théophile de Gramont, comte de Gramont, né le 2 juin 1823, général d'infanterie, GO✳, marié le 21 novembre 1848 à

Louise de Choiseul-Praslin, sœur du duc, née 15 juin 1828, veuve 18 décembre 1881, dont :

Artoine-Alfred-Arnaud-Xavier-Louis de Gramont, né le 21 avril 1861.

II. *Antonia-Gabrielle-Léontine*, comtesse de Gra-

mont, née le 8 mars 1829, dame du chapitre de Sainte-Anne en Bavière.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-Agénor, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France 27 juillet 1825, ✱, arrière-petit-fils d'Antoine duc de Gramont (1726-1762), marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Augustine-Coralie-Louise Durand, dont :

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, vicomte de Gramont, né 3 décembre 1846, marié 16 juin 1874 à

Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, née 13 mars 1853.

Sœur.

Amélie de Gramont, mariée à Edmond-Jean-Guillaume, comte de Vergennes, veuve 30 mars 1872.

HARCOURT.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollo. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — ARMES : de gueules, à deux fasces d'or. — La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : d'azur, à une fleur de lys d'or.

I. BRANCHE DUCALE

Charles-François-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, député du Calvados 20 février 1876, O✱, marié 27 mai 1862 à

Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau,
dont :

- 1° Henri d'Harcourt, né 1864, entré à Saint-Cyr en 1884.
- 2° Charles d'Harcourt, né en 1866.

Frères et sœur.

- I. *Louis-Marie*, comte d'Harcourt, né en 1837.
- II. *Charles-Marie-Pierre*, comte d'Harcourt, capitaine d'état-major, né 25 octobre 1842, marié 29 avril 1874 à
Alix-Adélaïde de Mun, fille du marquis, dont :
 - 1° *Slanie*, née 23 février 1875.
 - 2° *Isabelle*, née en 1877.
- III. *Ernestine-Jeanne-Marie* d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri, comte de la Tour-du-Pin-la Charce, O[✱].

Oncles et tante.

- I. *Bruno-Jean-Marie*, capitaine de vaisseau, C[✱], né 1^{er} octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à *Marie-Caroline-Juliette* d'Andigné de la Chasse; veuf 8 mars 1871, dont :
Joseph-Marie-Eugène d'Harcourt, né 15 janvier 1858, lieutenant au 141^e de ligne.
- II. *Bernard-Hippolyte-Marie*, comte d'Harcourt, né 23 mai 1821, ancien ambassadeur de France en Suisse, C[✱], marié 13 mai 1851 à
Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :
 - 1° *Marie* d'Harcourt, née 31 mai 1854, mariée 17 juillet 1874 au comte Duchâtel.
 - 2° *Gilonne* d'Harcourt, née en 1867.
- III. *Henriette-Marie* d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique), veuve 7 mars 1878.

II. BRANCHE AINÉE

Louis-Bernard, marquis d'Harcourt, né 20 août 1842,

ancien député du Loiret, ✱, marié 27 septembre 1871 à

Marguerite-Armande de Gontaut-Biron, dont

- 1^o *Henriette-Victorine-Pau'e*, née en 1872.
- 2^o *Marie-Georgina-Monique*, née 27 février 1875.
- 3^o *Hélène-Paule-Gabrielle-Marie*, née 24 mars 1882.
- 4^o *Henriette-Marie-Emmanuela-Marguerite*, née en 1883.

Frères et sœurs.

- I. *Louis-Emmanuel*, comte d'Harcourt, né 24 juin 1844, ancien secrétaire d'ambassade, O✱.
- II. *Victor-Amédée-Constant* d'Harcourt, né 16 février 1848, capitaine d'état-major, marié 29 juin 1881 à *Anne-Aimée-Victurienne-Gabrielle* de Laguiche, dont :
 - a. *Georges-Henri-Robert*, né 9 septembre 1882.
 - b. N..., né en octobre 1883.
- III. *Louis-Marie* d'Harcourt, né en mai 1856, lieutenant de chasseurs.
- IV. *Eulalie-Eugénie-Pauline*, mariée 24 octobre 1865 au vicomte Cléron d'Haussonville.
- V. *Marie-Armande-Adélaïde-Aline* d'Harcourt.
- VI. *Victorine-Eulalie-Catherine*.

Mère.

Jeanne-Paule de Beauvoir de Sainte-Aulaire, fille de feu *Louis*, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, mariée 5 août 1841 à *Georges-Trevor-Douglas Bernard*, marquis d'Harcourt, pair de France, O✱, ancien ambassadeur à Londres, veuve en septembre 1883.

(Pour la branche anglaise, voyez l'Annuaire de 1844, p. 161.)

MAC MAHON.



Pour la notice généalogique, voyez l'Annuaire de 1874, page 38. — Famille irlandaise, établie en France, avec lettres de grande naturalité, en 1691. — Illustrations : Plusieurs officiers supérieurs. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac Mahon, pair de France, 5 novembre 1827 ; Maurice-François de Mac Mahon, lieutenant général et cordon rouge ; Maurice de Mac Mahon, sénateur, 24 juin 1856, duc et maréchal de France 6 juin 1859, chef du Pouvoir exécutif, 24 mai 1873, nommé pour sept ans président de la République française, par l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1873. — ARMES : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre.* — On blasonne aussi quelquefois les lions *contre-passants* ou bien la tête *contournée*. — Devise : **SIC NOS, SIC SACRÀ TUEMUR.**

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, ancien président de la République française, GC✱, chevalier de la Toison d'or, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, fille d'Armand-Charles-Henri, comte de Castries, et de Marie-Augusta d'Harcourt, dont :

- 1^o Marie Armand-Patrice de Mac Mahon, né le 8 juin 1855, lieutenant aux chasseurs à pied.
- 2^o Eugène de Mac Mahon, né en 1857.
- 3^o Marie-Emmanuel de Mac Mahon, né en novembre 1859, sous-lieutenant au 36^e de ligne.
- 4^o Marie de Mac Mahon, née en février 1863.

Neveu.

Charles - Henri - Paul - Marie, *marquis de Mac Mahon*, neveu du maréchal, né en 1828, marié 15 mai 1855 à

Henriette-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, veuve 26 septembre 1863, dont :

- 1^o *Charles-Marie*, marquis de Mac Mahon, né le 10 avril 1856, officier de cavalerie, marié 23 juin 1881 à *Marthe-Marie-Thérèse de Vogué*.
- 2^o *Marie de Mac Mahon*, mariée 24 octobre 1878 au comte d'Oilliamson.
- 3^o *Anne-Isabelle de Mac Mahon*, mariée 31 août 1882 au comte Eugène de Lur-Saluces.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graille, grand-amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — ARMES : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.*

Artus de Maillé de la Tour-Landry, duc de Maillé, officier aux chasseurs à pied, né en 1856.

Frère et sœurs.

- I. Foulques de Maillé de la Tour-Landry, né en 1859.
- II. *Hélène-Jeanne-Blanche*, née 4 juillet 1846.
- III. *Louise-Marie-Claude*, née 18 avril 1848, mariée, 25 mai 1872, à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac.
- IV. *Solange*, née en 1852, mariée, 27 mai 1873, au comte de Gontaut-Biron.
- V. *Renée*, née en 1853, mariée, 29 octobre 1874, au comte de Ganay.
- VI. *Marie de Maillé*, née en 1861.

Mère.

Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée 15 oc-

tobre 1842, veuve, 4 mars 1874, de Jacquelin, duc de Maillé.

Oncle.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry, comte de Maillé, né 1^{er} juillet 1816, député de Maine-et-Loire, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1^o Louis de Maillé de la Tour-Landry, né 27 janvier 1860, duc de Plaisance (voyez plus loin).

2^o François, né 1^{er} mai 1862.

3^o Blanche, née 8 mai 1854, mariée, 22 mai 1876, au duc de Caumont la Force.

4^o Jeanne-Marie, née en août 1869.

5^o Louise, née en juillet 1873.

(Pour la branche aînée non ducale, voyez l'Annuaire de 1859, page 97.)

MARMIER.

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — ARMES : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Raynard-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à Louise-Coralie Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858, remarié 31 août 1865 à

Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :

1^o François-Raynard-Étienne, né 17 juillet 1866.

2^o Étienne, né 30 août 1876.

3^o Anne, née 15 septembre 1871.

Mère.

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, mariée en 1833 à Alfred, duc de Marmier, membre de l'Assemblée nationale, veuve 9 août 1873.

Tante.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (REGNIER).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-Alfred Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Oncle et tante.

- I. Alexandre-Philippe Regnier, *marquis de Massa*, ✱, né en 1831, marié en décembre 1873 à Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens, dont : N..., né en 1874.
 - II. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.
-

MONTEBELLO (LANNES DE).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1850, p. 153. — Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809; Napoléon Lannes, duc de Montebello, pair de France 17 août 1815, ambassadeur et ministre de la marine, GC✱, né 30 juillet 1801; marié 10 juillet 1830 à Éléonore Jenkinson, fille du comte de Liverpool; veuf 14 octobre 1863, mort 18 juillet 1874. — ARMES : de sinople, à l'épée d'or.

Chef actuel : Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, fils posthume, né 9 avril 1877.

Mère du duc,

Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, mariée 12 août 1873 à Napoléon, duc de Montebello, veuve 30 novembre 1876.

Oncles et tantes du duc.

- I. *Charles-Louis-Maurice* Lannes, marquis de Montebello, né en 1836, O✱, marié 24 octobre 1865 à
Marie-Joséphine-Jeanne-*Thérèse* O'Tard de la Grange, dont :
Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867.
- II. *Louis-Gustave* Lannes, comte de Montebello, né en octobre 1838, ministre plénipotentiaire, O✱, marié 27 août 1873 à
Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :
Louis-Auguste, né 12 juin 1874.
- III. *Fernand* Lannes, comte de Montebello, né en 1845, marié 4 mai 1874 à Élisabeth de Mieulle, dont : *Stanislas-Alfred-Joseph-Lannes* de Montebello, né 9 novembre 1876.
- IV. *Adrien* Lannes, comte de Montebello, né en 1851.
- V. *Jeanne-Désirée-Cécile*, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James.
- VI. *Mathilde*, née en 1846, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Werlé, fils de l'ancien député au Corps législatif.

Grands-oncles et grand'tante.

- I. Alfred, comte Lannes de Montebello, ✱, marié à Mathilde Périer, veuve 23 juin 1861, morte 3 mars 1877, dont :
Louise, née en 1854.
- II. Jean-*Ernest*, comte Lannes de Montebello, ✱, marié à Mary Bodington, veuve 24 novembre 1882, dont :

- 1^o Jean-Gaston, chef d'escadron d'artillerie, *.
- 2^o René Lannes de Montebello, capitaine adjudant-major d'infanterie, marié 6 novembre 1875 à la princesse Marie Lubomirska.
- 3^o Marie, épouse de M. O'Shéa.
- 4^o Berthe, veuve de M. Guillemin.

III. Joséphine, mariée au baron de Monville, fils du pair de France, veuve en 1873.

Cousin germain.

Jean-Alban, comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave (décédé 25 août 1875), né 28 février 1848, marié 2 juillet 1874 à

Marie-Louise-Anne-Albertine de Briey, dont :

- 1^o Adrienne, née en 1875.
- 2^o Roselyne, née 23 novembre 1880.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à

Susanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont :

- 1^o Madeleine de Montesquiou, née 28 octobre 1865.
- 2^o Jeanne de Montesquiou, née 7 février 1868.

Tantes du duc.

- I. Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.
- II. Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-Augustin, comte de Goyon, ancien sénateur. (Voyez FELTRE.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, voyez l'Annuaire de 1859, page 102.)

MORNY.

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1864, page 98, et celui de 1868, page xvi de la préface.

Auguste - Charles - Louis - Valentin, duc de Morny, né 25 novembre 1859.

Frère et sœur.

- I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1861.
- II. Sophie-Mathilde-Adèle-Denise de Morny, née 26 mai 1863, mariée 11 décembre 1881 à Jacques Godart, marquis de Belbeuf.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857 au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée 2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (ROCHECHOUART).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Branches : 1^o des comtes de Rochechouart; 2^o des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3^o des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, 1668. — ARMES : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces*. — Devise : ANTE MARE UNDE.

BRANCHE DUCALE.

Anne-Victurnien-René-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, ✱, ancien député du Rhône, né 10 mars 1804, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

- 1^o *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de Laguiche.
- 2^o *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœur.

- I. *Anne-Henri-Victurnien de Rochechouart*, marquis de Mortemart, né 27 février 1806, ancien député, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de *Marie-Louise-Anne-Agnès Aldobrandini*, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, Grand d'Espagne de 1^{re} classe, né 1^{er} décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du feu duc de Mortemart, née en 1834, dont :

- 1^o *Arthur-Casimir-Victurnien*, ancien officier de cavalerie, né 17 juin 1856, marié 9 juin 1880 à *Hélène d'Hunolstein*, dont :

François, né 22 mars 1881.

- 2^o *Anne-Henri-Joseph-Victurnien*, né 25 octobre 1865.

- 3^o *René-Marie-Louis-Victurnien*, né 2 mars 1867.

- 4^o *Anne-Antoinette-Marie-Victurnienne*, née 24 mai 1860, mariée 4 octobre 1881 au comte *Guy de la Rochefoucauld*.

- 5^o *Jeanne-Virginie-Victurnienne*, née 8 janvier 1864, mariée 18 janvier 1883 à *Alexandre*, comte de la Rochefoucauld.

- 6^o *Alix-Victurnienne*, née 11 juin 1880.

- II. *Anne-Louis-Samuel-Victurnien de Rochechouart*, comte de Mortemart, né 20 octobre 1809, marié 21 mai 1839 à *Marie-Clémentine de Chevigné*, veuve 29 avril 1873, décédée le 24 octobre 1877, dont :

Marie-Adrienne-Anne-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à *Emmanuel de Crussol*, duc d'Uzès; veuve 28 décembre 1878.

III. Anne-Victurnienne - *Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

Duchesse douairière.

Virginie de *Sainte-Aldegonde*, mariée 26 mai 1810 à Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, veuve 1^{er} janvier 1875, décédée à Paris 26 octobre 1878, dont :

- 1^o *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, O*.
- 2^o *Cécile*, mariée en 1839 à Ernest, marquis de Guébriant.

Belle-sœur de la duchesse douairière.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée en 1823 à *Paul*, duc de Noailles.

BRANCHE AINÉE.

DE LA MAISON DE ROCHECHOUART.

Louis-*Aimery*-Victurnien, comte de Rochechouart, né 7 avril 1828, fils de Louis-Victor-Léon et de Élisabeth Ouvrard, marié 20 mai 1858 à Marie de la Rochejaquelein, dont :

- 1^o *Aymeric*-Marie-Louis-Gabriel de Rochechouart, né 12 mars 1862.
- 2^o *Geraud*-Anne-Marie-Louis-Jules de Rochechouart, né 9 juin 1865.
- 3^o *Marie*-Élisabeth-Louise-Victurnienne, née 10 mars 1859, mariée en 1879 au comte d'Andigné.
- 4^o *Marguerite*-Marie-Henriette-Gabrielle, née 31 juillet 1860, mariée 10 janvier 1884 au vicomte d'Arlot de Saint-Saud. .

Sœurs.

- I. Madeleine-Élisabeth-*Gabrielle*, née 30 décembre 1822, mariée en 1844 au marquis de la Garde.
- II. *Valentine*-Juliette-Léonie, née 7 septembre 1825, mariée 6 octobre 1845 au comte Arthur de Montalembert, veuve 11 novembre 1859. (*Voyez les Annaires de 1843 et 1865.*)

NOAILLES.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent; Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — ARMES : de gueules, à la bande d'or.

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, marié en 1823 à

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont :

1^o *Jules-Charles-Victurnien* de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont :

a. *Adrien-Maurice*, né en septembre 1869.

b. *Hélie-Guillaume*, né 22 mai 1871.

c. *Mathieu-Frédéric*, né 23 avril 1873.

d. *Élisabeth-Victurnienne*, née 24 août 1865.

e. *Marie-Madeleine*, née 20 novembre 1866.

2^o *Emmanuel-Henri-Victurnien*, marquis de Noailles, ambassadeur à Constantinople, GO*, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à *Eléonore-Alexandrine Lachmann*, comtesse Swieykowska, dont :

Emmanuel de Noailles, né 30 mai 1869.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1^{re} classe, né 19 avril 1841, ancien député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

Tante.

Hélène Cosvelt, veuve du comte Antonin de Noailles.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

- 1^o *Marie-Olivier-Alexis* de Noailles, né 10 novembre 1853, officier de cavalerie ;
- 2^o *Amblard-Marie-Raymond-Amédée*, officier d'infanterie, né en 1856, marié 4 octobre 1884 à Suzanne de Gourjault ;
- 3^o *Marie-Olivier-Alexis*, né en 1857, entré dans les ordres ;
- 4^o Cécile, née en 1855, mariée le 5 juillet 1877 au comte de Lacroix-Laval ;
- 5^o Geneviève, née en 1859, mariée 19 juin 1883 au vicomte Auguste de Sainte-Suzanne.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 173, et celui de 1882, page 84.

Chef actuel : Paul-Athanase Fouché, duc d'Otrante, né 25 juin 1801, marié 24 juin 1824 à Béata-Christine, baronne Palinstjerna ; veuf sans enfants 27 avril 1826, remarié en 1836 à Wilhelmine-Adélaïde-Sophie-Caroline, baronne de Stedingk, dont :

- 1^o Gustave-Armand, comte d'Otrante, né 17 juin 1840, capitaine de cavalerie, aide de camp du roi Char-

les XV, écuyer du roi, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, marié : 1^o le 2 mai 1865 à Augusta, baronne Bonde, veuf 4 mars 1872; 2^o le 5 juillet 1873 à Thérèse, baronne de Stedingk, dame du palais de la princesse de Galles.

Du premier lit :

a. Adélaïde-Augusta, née 2 mai 1866.

Du second lit :

b. Albert-Edward-Armand, né 31 octobre 1875.

c. Charles-Louis, né 21 juin 1877.

2^o Pauline-Ernestine, née 25 juin 1839, mariée en 1861 au comte Thur Bielke, dont 4 fils et 2 filles.

Sœur du duc actuel.

Joséphine-Ludmille Fouché d'Otrante, née en 1803, mariée en 1827 au comte Adolphe de Thernes, colonel, C[✳], décédé 3 juillet 1869, dont : Isabelle de Thernes, née en 1831, mariée au comte de Castelbajac.

PADOUE (ARRIGHI).

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable; au chef ducal : de gueules, semé d'étoiles d'argent.

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, ancien député de la Corse, ancien ministre de l'intérieur, GC[✳], marié à Élise-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du feu comte de Rigny, vice-amiral; veuf 1^{er} septembre 1876, remarié en novembre 1877 à Marie-Marguerite-Adèle Bruat.

Du premier lit :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PERSIGNY (FIALIN DE).

Pour la notice et les armes, *voyez l'Annuaire de 1868, p. 88.*

Jean-Michel-Napoléon Fialin, duc de Persigny, né 15 mai 1855, sous-lieutenant de cavalerie.

Sœurs.

I. *Marie-Eugénie-Caroline-Victoria, née 15 janvier 1857, mariée en novembre 1877 au baron Friedland-Freeman.*

II. *Marguerite-Églé, née 1^{er} janvier 1861, mariée 15 mars 1881 au baron Schlippenbach, consul de Russie au Japon.*

III. *Anne-Albine-Marie-Thérèse-Victoria, née 15 juin 1868.*

Mère.

Albine-Marie-Napoléone Ney de la Moskowa, née à Paris 18 octobre 1832, fille du prince de la Moskowa et de Marie-Étienne-Albine Laffitte, mariée 27 mai 1852 à Victor Fialin, duc de Persigny, veuve 13 janvier 1872, remariée 18 février 1873 à Hyacinthe-Hilaire-Adrien Le Moyne, veuve en 1879.

PLAISANCE (LEBRUN).

Pour la notice historique et les armes, *voyez l'Annuaire de 1853, p. 175.*

Louis de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance, né 27 juin 1860, fils aîné du comte Armand de Maillé et substitué au titre ducal de son aïeul maternel par décrets du 27 avril 1857 et 13 juin 1872.

Mère.

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé de la Tour-Landry.

POLIGNAC.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — ARMES : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-Armand-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-Amélie de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1^o Armand-Héraclius-Marie, né 14 juin 1843, ancien officier de cavalerie, marié 27 avril 1871 à

Marie-Odette Frotier de Bagneux, dont :

a. Armand-Henri-Marie, né 2 février 1872.

b. N..., né en décembre 1877.

c. N..., née en 1874.

2^o Armand-Crillon-Louis-Marie, né 8 juillet 1846, ancien officier de cavalerie.

3^o Yolande, née en janvier 1855, mariée 27 mai 1875 à Guy comte de Bourbon-Busset.

4^o Emma, née en juin 1858.

Frères consanguins du duc.

(Fils de la princesse Jules de Polignac, née Charlotte de Parkins.)

- I. *Alphonse-Armand-Charles-Georges-Marie*, né 27 mars 1826, marié 5 juin 1860 à
Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin),
dont :
Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.
- II. *Charles-Ludovic-Marie*, colonel du génie, O*, ancien attaché à l'ambassade de France à Berlin, né 24 mars 1827, marié 28 janvier 1874 à
Gabrielle-Henriette-Wilhelmine, princesse de Croy.
- III. *Camille-Armand-Jules-Marie*, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832, marié 4 octobre 1874 à Marie Langenberger, veuf 16 janvier 1876, dont :
Marie-Armande-Mathilde, née 8 janvier 1876.
- IV. *Edmond-Melchior-Jean-Marie*, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

- I. *Jules-Antoine-Melchior*, né 31 août 1812, marié 14 juin 1847 à
Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, veuve 2 septembre 1856, dont :
 - 1^o Marie-Camille, née 5 septembre 1848, mariée 10 mars 1870 au comte du Plessis d'Argentré.
 - 2^o Isabelle-Césarine-Calixte, née 9 janvier 1851, mariée 11 juin 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.
- II. *Henri-Marie-Armand*, marquis de Polignac, marié 14 juin 1846 à Louise de Wolfframm, veuve 7 avril 1865, décédée 17 mai 1865, dont :
Georges-Melchior-Marie, né 16 janvier 1847, lieutenant d'infanterie de marine.
- III. *Charles-Marie-Thomas-Étienne-Georges*, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, veuve 5 septembre 1881, dont :

1^o Melchior-Jules-Marie-Guy, né 20 juillet 1852, sous-lieutenant de cavalerie, marié 18 juin 1879 à Louise Pommery.

2^o Melchior-Marie-Henri Georges, né 20 juin 1856.

3^o Maxence-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né 10 décembre 1857, marié 10 octobre 1881 à Susana de la Torre y Mier.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-Georgine, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer; veuve 9 octobre 1881.

Cousin et cousine.

I. Jules-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, ancien officier, marié en Algérie.

II. Louise-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à Albert Collas des Francs.

REGGIO (OUDINOT).

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-Victor Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille de feu le marquis Armand de Castelbajac, sénateur, et de Sophie de la Rochefoucauld, dont :

1^o Armand-Charles-Jean, né 11 décembre 1851, marié 24 juillet 1879 à Suzanne de la Haye de Cormenin, dont :

a. Henri-Charles-Victor-Roger, né 23 octobre 1883;

b. Louise, née 27 mars 1881.

2^o Charlotte-Marie-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonas.

Oncle et tantes.

I. Victor-Angélique-Henri, général de brigade,

8.

C✱, né 3 février 1822, marié 4 avril 1864 à
Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.

II. Stéphanie Oudinot, veuve du baron Georges-Tom
Hainguerlot.

III. Louise-Marie-Thérèse, mariée à Ludovic de Leve-
zou, marquis de Vesins.

IV. Caroline, veuve de François-René-Joseph Cuillier-
Perron.

RICHELIEU.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire
de 1843, page 189. — Duché-pairie de Ri-
chelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé,
en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-
neveu du cardinal; transmis par substitution
nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand
et à Louis de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de
la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac
en 1611. — ARMES : d'argent, à trois chevrons de gueules.

Chef actuel : Marie-Odon-Jean-Armand de Chapelle
de Jumilhac, duc de Richelieu, né 21 décembre 1875.

Mère.

Marie-Alice Heine, mariée 27 février 1875 à Armand,
duc de Richelieu, veuve 28 juin 1880.

RIVIÈRE (RIFFARDEAU).

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1843,
p. 191. — Charles-François de Riffardeau, né 17 dé-
cembre 1763, duc 30 mai 1825, décédé 21 avril 1828.

Chef actuel : Louis-Marie, duc de Rivière, sénateur du
Cher, né à Constantinople le 8 juillet 1817, filleul
du roi Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême.

Nièces du duc.

I. Délie de Riffardeau de Rivière, née en 1842, ma-

riée 14 juin 1863 au vicomte Mandat de Grancey, veuve 2 décembre 1870.

- II. Louise de Riffardeau de Rivière, née en 1843, mariée 2 mai 1867 au comte Louis de Luppé.
-

RIVOLI (MASSÉNA).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né 28 novembre 1829, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

- I. *Victor Masséna*, duc de Rivoli, ancien député au Corps législatif, ✱, né 14 juin 1836, marié 18 octobre 1882 à Marguerite Heine, duchesse d'Elchingen.
- II. *Françoise-Anne Masséna*, née 8 janvier 1824, mariée en février 1848 à Gustave, vicomte Reille.
- III. *Marie Masséna*, née 9 juin 1826, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, ancien député du Var, veuve 22 novembre 1882.

Mère.

Anne Debelle, fille de Jean-François-Joseph Debelle, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à François-Victor Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville.)



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la Roche en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737,

héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — ARMES : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'EST MON PLAISIR.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Ernest-Gaston de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, ancien officier de cavalerie, né 21 avril 1853.

Frère:

Marie-François-Gabriel-Alfred, comte de la Rochefoucauld, né 27 septembre 1854, marié 5 juin 1884 à M^{lle} Puscatory de Vaufréland.

Mère.

Radegonde-Euphrasie Bouvery, mariée à François de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, veuve 4 décembre 1879.

Oncle.

Pierre-Marie-René-Alfred de la Rochefoucauld, duc de la Rocheguyon, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à

Isabelle de Nivière, veuve 3 juillet 1882, dont :

- 1^o Antoine-François-Marie-Pierre, né 24 juillet 1853;
- 2^o Augustin-Léon-Marie-Hubert, né 22 décembre 1855;
- 3^o Léon, né en 1862;
- 4^o Antoine, né en 1863, élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Grands-oncles et grand'tante du duc.

- I. *Olivier-Joseph-Marie-Alexandre, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remarié à Euphrosine-Augustine Montgomery, née en 1827.*

Du second lit :

Guy-Marie-Henri, né en janvier 1855, marié 4 octobre 1881 à

Anne-Antoinette-Marie-Victurnienne de Rochecouart-Mortemart, dont : 1^o N..., né en janvier 1884 ; 2^o *Guillemette*, née 31 décembre 1882.

II. *Charles-Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de *Rosine Perron*, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-Françoise, née 15 février 1844, mariée 16 septembre 1865 à *Pietro Aldobrandini*, prince de *Sarsina*.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à *Liancourt* 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C*, marié en août 1833 à *Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux* ; veuf 25 avril 1875, dont :

1^o *Gaston*, né 28 août 1834, ministre plénipotentiaire, marié 20 août 1870 à *Émilie Rumbold*.

2^o *Anatole*, né en septembre 1843, marié 10 juillet 1874 à *Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly*.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte *Paul de Ségur*, dont :

1^o *Alexandre-Jules-Paul-Philippe*, né 20 mars 1854, marié 18 janvier 1883 à

Jeanne-Virginie-Victurnienne de Mortemart, née 8 janvier 1864.

2^o *Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève*, née 20 octobre 1857, mariée 28 mai 1878 au comte de *Kergorlay*.

3^o *Pauline-Charlotte-Joséphine*, mariée 21 février 1881 au comte *Werner de Mérode*.

4^o *Amélie*, mariée 12 mai 1880 au comte *Hermann de Mérode*.

5^o *Hélène* de la Rochefoucauld.

Frère et sœurs.

- I. *Arthur-François-Ernest de la Rochefoucauld*, ne 1^{er} mai 1831, marié 18 septembre 1854 à *Luce de Montbel*, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :
 - 1^o *Jules-Louis-Charles*, né 10 février 1857, marié 2 juillet 1881 à *Jeanne Lebeuf de Montgermont*, dont : *N...*, né 6 octobre 1883; 2^o *Jean*, né en 1858; 3^o *Xavier*, né en 1861, 4^o *Solange*, née en 1859, mariée 11 août 1879 au marquis de *Lillers*; 5^o *Louise*, née en 1863.
- II. *Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise*, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain *Marc-Antoine*, prince de *Borghèse*.
- III. *Félicité-Pauline-Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à *Louis-Charles*, comte de *Greffulhe*, pair de France.

Oncles et tante.

- I. *Wilfrid-Marie-François*, comte de la *Rochefoucauld*, né 8 février 1798, marié 30 novembre 1829, à *Senecey-le-Grand*, avec *Marie-Cécile-Pauline Lhuillier*, né en 1802, veuve 24 septembre 1878, dont trois enfants.
- II. *François-Joseph-Polydor*, comte de la *Rochefoucauld*, O[✳], né 15 mai 1801, marié en 1842 à *Rosemonde de Bussche-Hunnefeld*; veuf en 1847, remarié en 1852 à *Marie-Christine*, fille d'*Edmond*, marquis de *Pracomtal*, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

- François-Marie-Clément-Ernest-Jules-Aymar*, attaché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à *Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy*.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes*, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), député de la Sarthe, ancien ambassadeur à Londres, né 1^{er} septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

1^o Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, mariée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1^{er} décembre 1870.

Du second lit :

2^o Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863, élève de Saint-Cyr en 1884.

3^o Armand-François-Jules-Marie, né 27 février 1870.

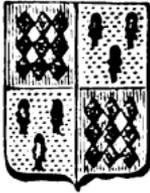
4^o Édouard-François-Marie, né le 4 février 1874.

5^o Elisabeth de la Rochefoucauld, née 4 août 1865, mariée 26 juillet 1884 à Louis, prince de Ligne.

6^o Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née le 27 avril 1871.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, voyez l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à neuf macles d'or, qui est ROHAN; aux 2 et 3 d'or, à trois chabots de gueules, qui est CHABOT. — Devises : CONCUSSUS SURGO; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy; veuf 25 février 1866, dont :

1^o **Alain-Charles-Louis**, né 2 décembre 1844, prince de Léon, député du Morbihan, marié 25 juin 1872 à

Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, dont :

a. **Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin**, né à Paris, 4 avril 1879.

b. **Marie-Joséphine-Henriette-Anne**, née 10 avril 1873.

c. **Marie-Joséphine-Agnès**, née 24 mai 1876.

d. **Françoise**, née 5 juin 1881.

2^o **Agnès-Joséphine-Marie**, née 7 juin 1854, mariée 29 juin 1877 à Odet, vicomte de Montault; veuve 30 janvier 1881.

Frères et sœurs.

I. **Charles-Guy-Fernand**, né 16 juin 1828, marié 1^{er} juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, née 24 juillet 1837, dont :

1^o **Auguste-Fernand**, comte de Jarnac, né 22 octobre 1859.

2^o **Guillaume-Joseph-Marie**, né 15 mai 1867.

3^o **Louise-Anne-Marie**, née 30 décembre 1860.

4^o Marie-Alice, née 29 avril 1865.

5^o Geneviève-Marie-Isabelle, née 22 mars 1875.

II. Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1^o Philippe-Marie-Ferdinand, né 30 août 1861.

2^o Sébran-Marie-Gaspard-Henri, né 27 février 1863.

3^o Louis-Marie-François, né 7 mai 1865.

4^o Marguerite-Marie-Françoise, née 7 mai 1871.

5^o Jeanne-Marie-Berthe, née 12 décembre 1873.

III. Alexandrine-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

IV. Jeanne - Charlotte - Clémentine, née 1^{er} janvier 1839, mariée 7 mars 1865 à Arthur d'Anthoine, baron de Saint-Joseph.

Cousins et Cousines.

(*Enfants de Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né 26 mars 1806, marié 19 novembre 1831 à Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt, née 7 août 1810, veuve 7 juin 1872, décédée en octobre 1878.*)

I. Guy-Antoine-Armand, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet 1836, marié 2 mars 1867 à Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, veuf 23 juin 1880, dont :

1^o Louis-Charles-Gérard, né 28 septembre 1870.

2^o Ithier-Renaud-Geoffroy, né 27 janvier 1878.

II. Anne-Marie-Thibaut, né 14 janvier 1838, marié en juin 1870 à Jeanne de Franqueville, veuf 26 juin 1884.

III. Élisabeth-Marie-Sidonie-Léontine, née 9 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au marquis Fernand de Villeneuve-Bargemont.

IV. Anne-Marie-Marguerite-Catherine, née 5 novembre

- 1843, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.
V. *Anne-Marie-Josèphe-Radegonde*, née 4 septembre 1849, mariée 10 février 1874 au marquis Pierre de Montesquiou-Fezensac.

BRANCHE CADETTE.

(Veuve de *Philippe-Ferdinand-Auguste de Chabot*, comte de Jarnac.)

Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc de Leinster, née 2 décembre 1819, mariée 10 décembre 1844, veuve 22 mars 1875.

Sœur du feu comte de Jarnac.

Olivia de Chabot, née 28 juin 1813, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, sénateur, veuve 14 novembre 1882.

Pour la maison de ROHAN-ROHAN, devenue allemande, voir l'Annuaire de 1859, page 123.

SABRAN (PONTEVÈS-BARGÈME).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1876, page 185, et 1877, page 95.

Elzéar-Charles-Antoine, duc de Sabran-Pontevès, *, né 19 avril 1840, ancien officier de zouaves pontificaux, marié 3 juin 1863 à *Marie-Julie d'Albert de Luyne de Chevreuse*, veuf 15 novembre 1865, remarié 16 juillet 1881 à *Adélaïde-Henriette-Louise-Isabelle*, comtesse de Kalnoky, dont :
Henri, né 31 mai 1882.

Du premier lit :

Louise-Delphine-Marie-Valentine de Sabran-Pontevès, née 26 avril 1864.

Frère et sœur du duc.

- I. *Marie-Zozime-Edmond*, comte de Sabran-Pontevès, né 16 septembre 1841, marié 8 février 1870 à *Charlotte de la Tullaye*, dont :

1° *Marc-Augustin-Elzéar*, né en décembre 1870.

2° *Hélion-Louis-Marie-Elzéar*, né 9 novembre 1873.

3° *Aliette-Léonide-Élisabeth*, née 13 novembre 1875.

II *Delphine-Laure-Gersinde-Eugène*, née 17 février 1834, mariée 24 juin 1852 à *Paul-Marie-Ernest*, comte de Boigne.

Cousins et cousines.

I. *Guillaume-Elzéar-Marie*, comte de *Sabran-Pontevès*, né 26 avril 1836, marié 26 avril 1864 à *Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis*, dont :

1° *Marie-Elzéar-Léonide-Augustin*, né le 17 février 1865.

2° *Marie-Elzéar-Gaston-Louis*, né 17 août 1866.

3° *Marie-Elzéar-Henri-Foulques*, né 16 novembre 1868.

4° *Marie-Delphine-Edwige-Valentine-Pia*, née 28 septembre 1873.

II. *Foulques-Gabrielle-Louis-Marie*, marquis de *Pontevès-Sabran*, capitaine d'infanterie, démissionnaire, ✱, né 19 septembre 1841, marié 28 septembre 1872 à *Marie-Huberte Maissiat de Pleonniès*, fille du général de division de ce nom, dont :

1° *Léonide-Foulques-Edmond-Marie*, né 18 juin 1873.

2° *Gersinde-Adelphine-Renée-Marie*, née 12 juin 1874.

III. *Victor-Emmanuel-Elzéar-Marie*, comte de *Sabran-Pontevès*, ancien officier aux zouaves pontificaux, né 22 août 1843, marié 23 avril 1873 à *Marie-Antoinette Laugier de Chartrouse*, dont :

Charles, né le 16 février 1875.

IV. *Jean-Charles-Elzéar-Marie*, comte de *Pontevès-Sabran*, né 6 septembre 1851, capitaine au 4° hussards.

- V. *Gersinde-Marie-Louise-Eugénie*, née 19 septembre 1839, mariée 12 juillet 1859 à *Fernand*, vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869.
- VI. *Marguerite-Raymonde-Marie-Delphine*, née 14 août 1848, mariée 4 décembre 1871 à *Olivier*, comte de Pontae, capitaine de dragons.

N. B. Foulques et Jean, second et quatrième fils du comte de Sabran-Bargême, continuent la branche de Pontevès-Bargême (branche aînée de la maison de Pontevès), dont le chef, Louis-Balthazar-Alexandre, comte de Sabran-Pontevès, aïeul du duc actuel de Sabran-Pontevès, est mort le 27 juillet 1868.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — ARMES : de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur. — Devise : RE QUE DIU.

I.

(Nièce de Roger de Talleyrand, duc de Périgord, décédé 7 avril 1883.)

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854, fille de Paul de Talleyrand, comte de Périgord, décédé 24 septembre 1879, et d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan (décédée 6 février 1854); mariée 10 mai 1873 à Gaston de Galard, comte-prince de Béarn.

II.

Napoléon-Louis, duc de Talleyrand-Périgord, né 12 mars 1811, ancien pair de France, chevalier de la Toison d'or, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-

Alix de Montmorency, veuf 12 septembre 1858, remarié 4 avril 1861 à Rachel-Elisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

1^o Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Boson, prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à

Jeanne, fille du baron Seillière, dont :

a. Marie-Pierre-Camille-Louis-Elie, né 25 août 1859.

b. Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né 20 juillet 1867.

2^o Nicolas-Raoul-Adalbert de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas, veuf 24 novembre 1880, dont :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel de Talleyrand-Périgord, né 22 mars 1867.

3^o *Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

4^o *Marie-Dorothée-Louise*, née 17 novembre 1862, mariée 6 juillet 1881 au prince héréditaire de Furstemberg.

Frère et sœur.

I. *Alexandre-Edmond*, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, marié 8 octobre 1839 à

Marie-Valentine-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

1^o Charles-Maurice-Camille, né 25 janvier 1843, marié 18 mars 1867 à Elisabeth Curtis, de New-York, dont : *Pauline-Marie-Palma*, née 2 avril 1871.

2^o *Archambault-Anatole-Paul*, né 25 mars 1845, marié 3 mai 1876 à *Marie* de Gontaut-Biron, dont :

- a. Hély-Charles-Louis, né 20 janvier 1882.
- b. Alexandre-Jean-Maurice-Paul, né 8 août 1883.
- c. Anne-Hélène-Alexandrine, née 14 juin 1877.
- d. *Félicie-Élisabeth-Marie*, née 21 décembre 1878.

3^o *Clémentine-Marie-Wilhelmine*, née 8 novembre 1841, mariée en janvier 1860 au comte Orłowski.

4^o *Élisabeth-Alexandrine-Florence*, née 4 janvier 1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdorff.

II. *Joséphine-Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, veuve 16 octobre 1847.

III.

Charles-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO✳, sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à Vera Bernardaki, dont :

- 1^o Marie-Marguerite, née à Berlin, 22 janvier 1863, mariée 9 septembre 1884 au comte d'Antioche.
- 2^o Marie-Florence, née à Florence, 5 mai 1876.

Frère et sœur.

I. *Louis-Alexis-Adalbert*, né 25 août 1826, lieutenant-colonel de hussards, marié 10 mars 1868 à

Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin de Béville, née 28 août 1840, veuve 8 novembre 1872, dont :

- 1^o *Charlotte-Louise-Marie-Thérèse*, née 4 juin 1869.
- 2^o *Charlotte-Louise-Marie-Adalberte*, née 13 février 1873.

II. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1842 à Jean Stanley of Huggers-Ton-Hall.

Cousin.

Ernest, comte de Talleyrand-Périgord, né 17 mars 1807, pair de France, marié 14 octobre 1830 à

Marie-Louise-Aglæ-Susanne Lepelletier de Morfontaine, née 14 août 1811, veuve 22 février 1871, dont :

Marie-Louise-Marguerite, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne, veuve 27 novembre 1871.

Veuve du frère puiné.

Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré, née 11 octobre 1838, mariée 30 juillet 1868 au comte Louis de Talleyrand-Périgord, veuve 25 février 1881.

TARENTE (MACDONALD).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Écosse. — Auteur : *Niel Macdonald*, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : *Alexandre Macdonald*, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Macdonald, duc de Tarente, né 13 janvier 1854.

Sœurs.

I. **Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, mariée 9 juillet 1859 à Henri, baron de Pommeréul.**

II. **Marie-Ernestine-Andrée-Suzanne, née 4 octobre 1858.**

III. **Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne, née 26 décembre 1859.**

Mère.

Sidonie-Weltner Macdonald, veuve 8 janvier 1879 d'Alexandre Macdonald, duc de Tarente.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis-Robert-Maximilien-Charles-Auguste, duc de Tascher la Pagerie, né 10 novembre 1840, marié en juillet 1872 à Angélique Panos.

Sœur.

Amélie-Eugénie-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

- I. Stéphanie de Tascher la Pagerie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.
- II. Sophie de Tascher la Pagerie, veuve du comte de Waldner de Freundstein.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémouille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémouille, premier ministre de Charles VII; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — ARMES : *d'or, au chevron de gueules, accompagnée*

de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles-Bretagne*, duc de la Trémoille ; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

1° **Louis-Charles-Marie** de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° **Charlotte-Cécile-Églé-Valentine**, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864.

MÈRE DU DUC.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, née 7 mars 1810, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille.

COUSINES GERMAINES DU DUC.

I. **Félicie-Emmanuel-Agathe**, princesse de la Trémoille, née 8 juillet 1836, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.

II. **Louise-Marie**, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à **Gabriel-Laurent-Charles**, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (MORTIER).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : **Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier**, né à Cambrai 13 février 1768, fils d'**Antoine-Charles-Joseph Mortier**, député aux états généraux de 1789 par le Cambrésis, général de division 1799, maréchal 19 mai 1804, duc de Trévise en 1807, député, ambassadeur de France en Russie, ministre de la guerre, grand chancelier de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-Napoléon Mortier, duc de Trévisse, né 4 mai 1835, marié 23 octobre 1860 à Marie-Angèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et Sœurs.

I. Jean-François-Hippolyte Mortier, marquis de Trévisse, né 2 mars 1840, marié 4 mai 1865 à

Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont :

Marie-Léonie, née 8 février 1866.

II. Napoléon-César-Édouard Mortier, comte de Trévisse, né 8 février 1845, marié 15 novembre 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger, dont :

1° Napoléon, né 12 janvier 1883.

2° Nanecy, née 21 novembre 1878.

3° Marie-Eugénie-Jeanne, née 4 janvier 1882.

III. Anne-Ève-Eugénie-Adolphine, née 31 décembre 1829, mariée 21 juin 1849 au marquis César-Florimond de la Tour-Maubourg.

IV. Anne Marie, née 3 novembre 1826, mariée 25 janvier 1860 à Claude-Marie-Louis Lombard de Buffières de Rambuteau, veuve 28 avril 1882.

Tante du duc.

Ève-Sophie-Stéphanie, veuve 9 janvier 1874 du comte César Gudin, GO✱, sénateur de l'empire.

UZÈS (CRUSSOL).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191 ; un grand maître de l'artillerie ; des lieutenants généraux, gouverneurs de province ; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483 ; duc d'Uzès 1565 ; pair 1572.

Chef actuel : *Jacques-Marie-Géraud de Crussol*, duc d'Uzès, né 19 novembre 1868.

Frère et sœurs.

- I. *Louis-Emmanuel de Crussol d'Uzès*, né 15 septembre 1871.
- II. *Simone-Louise-Laure, mademoiselle d'Uzès*, née 7 janvier 1870.
- III. *Mathilde-Renée de Crussol d'Uzès, mademoiselle de Crussol*, née 4 mars 1875.

Mère.

Marie - Adrienne - Anne - Victurnienne - Clémentine de Rochechouart-Mortemart, veuve 28 novembre 1878 d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

Tantes.

- I. *Laure-Françoise-Victorine*, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.
- II. *Mathilde-Honorée-Emmanuelle*, née 8 août 1850.

VICENCE (CAULAINCOURT).



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1^{er} auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — ARMES : de sable, au chef d'or.

Armand-Alexandre-Joseph-Adrien de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, C[✳], né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-Marguerite Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

- 1^o Armande-Marguerite-Adrienne, née 19 avril 1850, mariée 6 juillet 1872 au comte d'Espèulles.

2^o *Jeanne-Béatrix-Anne*, née 29 octobre 1853, mariée 17 juillet 1875 au baron Sarret de Coussergues, neveu du duc de Magenta.

3^o *Marie-Emma-Eugénie*, née 29 mai 1859, mariée 3 avril 1880 au comte de Kergorlay.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député; veuve 11 février 1865.

WAGRAM (BERTHIER).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire de 1843*, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✱, marié 30 juin 1831, veuf 27 avril 1884 de *Zénaïde-Françoise Clary*, née 25 novembre 1812, fille de *Nicolas-Joseph*, comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

1^o *Louis-Philippe-Alexandre Berthier*, prince de Wagram, né 24 mars 1836, marié 7 septembre 1882 à

Berthe, fille du baron Charles de Rothschild, née 2 janvier 1862, dont : N..., né 19 juillet 1883.

2^o *Marie-Elisabeth Alexandrine*, née 9 juin 1849, mariée 25 juin 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sœur du duc.

Caroline-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à *Alphonse-Napoléon*, comte d'Hautpoul.

MAISONS DUCALES

DONT

LA DESCENDANCE MASCULINE

S'EST RÉCEMMENT ÉTEINTE.

AUBUSSON.

(MARQUIS DE LA FEUILLADE.)



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade, 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476; François d'Aubusson, duc de la Feuillade, maréchal de France 1691; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — ARMES : d'or, à la croix ancrée de gueules.

(Petite-fille du dernier comte.)

Henriette - Pauline - Hilaire - Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay.

CHASTELLUX.

Dans l'Annuaire de 1843, on avait suivi, pour l'origine de la maison de Chastellux, le travail du P. Anselme, qui l'a fait remonter à Jean, seigneur de Bordeaux et d'Auxerre, chevalier, marié avant 1339 avec Jacquette d'Autun, qui

lui apporta en dot la seigneurie de Beauvoir; ce qui était erroné. Longtemps on l'a crue issue des anciens sires de Chastellux, parce qu'elle avait quitté le nom patronymique de Beauvoir. Mais les savantes recherches et les découvertes qui ont été publiées dans l'histoire généalogique de cette maison, par M. le comte Henri de Chastellux, ne permettent plus de douter qu'elle ne soit sortie des anciens sires de Montréal, dont elle a encore les armes. Elle a produit des chevaliers croisés, Anséric IV, sire de Montréal, en 1147, et Anséric VI, neveu par sa femme du duc de Bourgogne, en 1189; un évêque de Langres, Hugues de Montréal, mort le 18 mars 1231; un maréchal de France, Claude de Beauvoir de Chastellux, en 1418. Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1765 et 1768. Henri-Georges-César, comte de Chastellux, créé maréchal de camp en 1788, neveu du marquis de Chastellux, membre de l'Académie française, épousa Angélique-Victoire de Durfort-Civrac, dont il eut : 1^o César-Laurent, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, marié à Zéphyrine de Damas, dont il n'a laissé que deux filles; 2^o Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan par brevet du 31 août 1819, grand-père du chef actuel.

Chef actuel : *Henri-Paul-César*, comte de Chastellux, né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à

Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, dont :

- 1^o Anséric-Christian-Joseph-Marie-Olivier, né 19 janvier 1878.
- 2^o Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870.
- 3^o Charlotte-Marie-*Hélène*-Xavière, née 20 février 1872.
- 4^o Marie-Marguerite-Thérèse, née 3 avril 1876.

Frères et sœur.

- I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.
- II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.
- III. Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née 8 octobre 1853.

Mère,

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1822, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-

Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

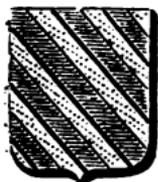
Félicie-Georgina de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas d'Aulps, veuve 5 février 1876.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

ARMES : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur.*

CRILLON.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon*, colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — ARMES : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : FAIS TON DEVOIR.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochebouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870.)

- I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie*, mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.
- II. Victurnienne-Louise-*Valentine*, mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo, veuve 20 février 1879.

- III. *Louise-Victurnienne*, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.
- IV. *Juliette-Anne-Victurnienne*, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-*Amélie*, duchesse de Polignac. (*Voyez plus haut.*)

BRANCHE DE MAHON.

Marie de Crillon, duchesse de Mahon, dame d'honneur de la comtesse de Paris.

MALAKOFF (PÉLISSIER).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie Valera, fille du marquis Valera y Viana de la Paniéga, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :

Louise-Eugénie Péliissier, née 5 mars 1860, mariée 10 mars 1881 au comte Zamoyski.

MONTMORENCY.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Luxembourg créé en 1662, duché de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1^{er} mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — ARMES : d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, mariée en 1837 à **Anne-Edouard-Louis-Joseph de Montmorency**, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, né à Paris 9 septembre 1802, dernier rejeton mâle de la maison de Montmorency, veuve 14 janvier 1878, dont :

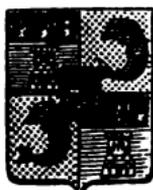
- 1^o **Marie de Montmorency**, mariée 21 mai 1859 à **Antoine**, baron d'Hunolstein.
 - 2^o **Anne-Marie-Eugénie de Montmorency**, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.
-

LA TOUR D'AUVERGNE BOUILLON.

Pour la notice historique et les armes, voyez les *Annaires* de 1853, page 180; de 1857, page 167; de 1866, page 253, et de 1881, page 111.

Maurice-César, prince de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, ancien capitaine commandant de cuirassiers, né 7 mai 1809, marié le 29 octobre 1853 à **Aurèlie-Marie-Joséphine-Héloïse-Bourg**, comtesse de Bossi, veuve d'Eugène-Louis-André Leroux et mère de la duchesse de Bauffremont.

LA TOUR-DU-PIN.



Pour le précis historique, voir les *Annaires* de 1848 et 1880. — Berceau : la Tour-du-Pin en Viennois, lieu ainsi nommé dès l'an 653. — Tige : Gerold ou Girard I^{er} de la Tour en 960. — A la fin du xii^e siècle, partage *par moitié et par indivis* de la baronnie souveraine de la Tour-du-Pin, entre la branche des Dauphins de Viennois et celle des sires de Vinay, de laquelle sont issus les rameaux existants. — Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés (1314). — Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V (1335), et patricien de Venise (1345). — Donation du Dauphiné en 1349 à la maison de France, par Humbert II, à condition de porter

les noms et armes de Dauphin. — Alliances directes avec les maisons royales de France, Naples, Hongrie, Savoie, etc., rappelées par les lettres patentes de Louis XIV (1648) et de Louis XVIII (1815-1820). — Nombreux dignitaires dans l'Eglise, l'armée et les ordres du Roi. — Titres : duchés, principautés, etc., etc., dans la branche aînée. — Marquisat de la Charce (1619), de Montauban-Soyans (1717), de la Tour-du-Pin (1820), etc., etc. — Philis de la Tour-du-Pin la Charce, héroïne du Dauphiné en 1692. — Plusieurs filleuls du Roi. — Trois pairies héréditaires, etc.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, au chef de gueules, chargé de 3 casques d'or; aux 2 et 3 d'or, au dauphin d'azur; sur le tout : de gueules, à la tour d'argent avec avant-mur (armes de la baronnie indivise entre les deux branches). — Devises : TURRIS FORTITUDO MEA; et : COURAGE ET LOYAUTÉ — Couronne ducale. — Supports : Deux griffons. — Cimier : L'aigle éployée de l'Empire.

I. BRANCHE DE GOUVERNET.

(Pairs de France, comme « Alliés du Roi », en 1815.)

Humbert-Hadelin-Marie, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, né le 15 mai 1855 (fils d'*Aymar*, marquis de la Tour-du-Pin, de Gouvernet et de Sennevières, comte de Paulin, et de *Caroline-Louise-Claire* de la Bourdonnaye), officier au 21^e dragons, marié le 10 octobre 1883 à *Louise-Eugénie-Marie-Gabrielle*, fille du général comte de Clermont-Tonnerre, C[✳], et de *Victoire-Marie-Louise-Gabrielle* de la Tour-du-Pin Chambly de la Charce, dont : *Marie-Sabine-Cécile-Gabrielle*, née 17 juillet 1884.

II. BRANCHE DE LA CHARCE.

(Pairs de France en 1824.)

1^{er} RAMEAU.

Aglaé-Béatrix-Adélaïde, mariée en 1838 au comte *Sosthène de Mandelot*, décédé.

2^e RAMEAU.

(Comtes de la Tour-du-Pin-la-Charce, substitués en 1744,

par contrat signé du Roi, aux noms, titres et armes de l'illustre maison de Chambly, devenus marquis de la Charce en 1867, conformément aux lettres patentes de 1619 et 1640, par la mort des derniers rejetons mâles du 1^{er} rameau.)

I.

Charles-Humbert-René, comte de la Tour-du-Pin-Chambly, marquis de la Charce, né le 1^{er} avril 1834, lieutenant-colonel en retraite, O[✱].

Frère.

Marie-Joseph-Jean-Aymar, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 20 octobre 1838, ancien officier supérieur de cavalerie, O[✱], marié en 1868 à Marie, fille du vicomte Henry de Vougy, GO[✱], et de Joséphine de Breitenbach, dont :

- a. **Marie-Joseph-François-Humbert**, né le 16 juillet 1869.
- b. **Fernand-Louis-Marie-Jacques**, né le 9 décembre 1873.
- c. **René-Thomas-Ernest-François**, né le 28 janvier 1878.
- d. **Camille-Marie-Caroline-Jeanne**, née le 31 juillet 1875.
- e. **Alix**, née 20 septembre 1881.

Mère.

Charlotte-Alexandrine fille de Thomas-Antoine-Jean-de Maussion et de Marie-Anne-Charlotte-Eulalie de Bertout d'Hauteclocque, mariée en 1833 à René-Henry-Gabriel-Humbert, comte de la Tour-du-Pin-Chambly, marquis de la Charce, veuve 9 mars 1883.

Oncle et tante.

- I. **Armand-Fernand**, comte de la Tour-du-Pin-Chambly, né le 5 février 1809, ancien officier de marine, marié en 1837 à Marie-Louise-Amélie Barre de la Prémuré, veuf en 1838.
- II. **Augustine-Marie-Georgette**, mariée en 1832 à

Étienne-Auguste-Edouard, vicomte de Madrid de Montaigne, veuve 6 février 1883.

II.

(Cousin issu de germain.)

Henry-Berlion-Gabriel, comte de la Tour-du-Pin la Charce, né le 11 février 1834, ancien capitaine, O[✱], marié en 1864 à Ernestine-Jeanne-Marie, fille du marquis Henri d'Harcourt et de Césarine-Charlotte-Laure-Slanie de Choiseul-Praslin.

Frère et sœur.

- I. *Auguste-Humbert-Louis-Berlion*, vicomte de la Tour-du-Pin la Charce, né le 30 mars 1835, capitaine de vaisseau, O[✱], marié en 1871 à Marie-Hélène, fille de Justin-Félix Passy, conseiller maître à la Cour des comptes, et de Marie-Florence Moricet.
- II. *Victoire-Marie-Louise-Gabrielle*, marié en 1856 à *Aynard-Antoine-François-Aimé*, comte de Clermont-Tonnerre, veuve 14 janvier 1884.

Mère.

Cécile-Charlotte-Aglé-Gabrielle, fille d'Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France, et d'Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, mariée en 1833 à Louis-Berlion-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly, comte de la Charce, décédé en 1866.

Oncle et tante.

- I. *Charles-Gabriel-René-Berlion*, baron de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 6 janvier 1820, conseiller général du département de la Vendée, marié en 1846 à Henriette Pepin de Bellisle, décédée en 1853, dont :
 - 1^o *Jacquemine-Marie-Henriette-Gabrielle*, mariée en 1874 à Charles-Edouard, vicomte de la Jaille, capitaine de vaisseau, O[✱].

2^o *Marquerite-Juliette-Marie-Gabrielle.*

- II. *Louise-Élisabeth-Charlotte*, mariée en 1838 à *Alphonse-Jean-Claude-René-Théodore*, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO[✱], ancien maire de la ville de Nantes.

III. BRANCHE DE MONTAUBAN.

(Pairs de France en 1824.)

René, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, né le 8 juillet 1835, fils de *René-Guillaume-Claude-François-Jean*, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, pair de France, maréchal de camp, et de sa troisième femme, *Louise-Josèphe-Delphine d'Hilaire de Jovyac* (veuve en 1837 et remariée au vicomte *Amédée de Sieyès*, mort en 1878), marié, en 1859, à *Marie-Julie-Lucie*, fille d'*Alfred Millin de Grandmaison* et de *Julie-Lucie de Poilly*, dont :

Philis-Lucie-Louise-Eugénie, née en 1861, mariée 15 novembre 1879 au comte de Saint-Pol.

Sœur.

Marie-Séraphine (fille du marquis de la Tour-du-Pin-Montauban, pair de France, et de sa deuxième femme *Zoé-Henriette d'Héricy*), mariée en 1854 à *Louis-Hippolyte-René-Guigues de Moreton*, comte de Chabrillan, veuve en 1866.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

Charles-Ludovic, comte de la Tour-du-Pin-Verclause des Taillades, né le 3 juillet 1805, marié en 1838 à *Anne-Joséphine Boscary de Romaine*, veuf 25 avril 1879, dont :

Louis-Marie-Girard, né le 4 juin 1855, marié 24 mai 1881 à *Marie-Louise-Mélanie de Châteaubriand*.

Tante.

Anne-Laure Rilliet, mariée 27 mai 1818 au baron Paul

de la Tour-du-Pin de Verclause, veuve en 1837,
dont :

*Charlotte-Honorine, mariée à Joseph-Guy-Auguste
Achard, comte de Bonvouloir.*

Pour les maisons de Damas, de Coigny, d'Isly, de
Faucigny-Lucinge et d'Hénin-Liétard, voyez l'*Annuaire*
de 1882.



TITRES ÉTRANGERS

CONFÉRÉS A DES FRANÇAIS

PIMODAN (RARÉCOURT DE).

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1881, page 129, et celui de 1858, page 281.

Chef actuel : Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria, marquis de Pimodan, duc romain, né 16 décembre 1856, ancien officier d'infanterie au service de France.

Frère.

Claude-Emmanuel-Henri-Marie, comte de Pimodan, duc romain, né 15 juillet 1859, sous-lieutenant au 1^{er} régiment de dragons au service de France, marié en décembre 1884 à

Georgina-Davida-Adélaïde-Françoise-Marie de Mercy d'Argenteau, fille de Charles-Henri-François, comte de Mercy d'Argenteau, et de feu Georgina-Davida-Laure de Choiseul-Praslin.

Mère.

Emma-Charlotte-Cécile de Couronnel, née 29 octobre 1833, fille de Raoul, marquis de Couronnel, mariée 29 mars 1855 au général marquis de Pimodan, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, veuve 18 septembre 1860, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

Il y a quelques autres titres de duc conférés à des Français par des souverains étrangers. Nous citerons notamment ceux des ducs Pozzo di Borgo, de Lévis-Mirepoix, de Bojano, d'Almazan, etc. Il en sera question ultérieurement.



TABLETTES

GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

ABZAC.

Cette maison est originaire du Périgord, où est situé le village de son nom, à trois lieues de Confolens. Selon quelques auteurs, elle eut pour berceau le château d'Ajat près de Périgueux, qui se serait appelé anciennement *Abzac*, en latin *de Abzaco*.

Par ses nombreuses branches, ses services militaires et ses alliances avec les maisons nobles de la province de Guyenne, son nom se trouve un de ceux que l'on rencontre le plus souvent chez les historiens et les généalogistes du midi de la France.

Il est difficile d'établir d'une manière certaine les premiers degrés de filiation, à travers les diverses généalogies qui ont été publiées sur cette famille et qui se contredisent.

Hugues d'Abzac fit bâtir, d'après d'Hozier, la forteresse d'Abzac sur les rives de la Dordogne. Un autre Hugues servait en 1340 comme chevalier bachelier, avec sept écuyers, sous le gouvernement du sénéchal de Périgord. Il embrassa le parti du roi d'Angleterre, alors souverain de la Guyenne. Charles le Bel s'étant emparé de presque toute cette province, les biens d'Hugues d'Abzac furent confisqués. Mais il rentra en leur possession après la conclusion du traité de Brétigny (1360). Il construisit le château de Montastruc, dont il fit sa principale résidence.

Bertrand d'Abzac se montra zélé partisan des Anglais et lutta contre Guillaume de Cardaillac, qu'il fit prisonnier et qu'il retint longtemps dans les fers. Étant tombé lui-même à son tour dans les mains de ses adver-



Bectoz



Combourcier



Berliet



Cortyl



Courtin



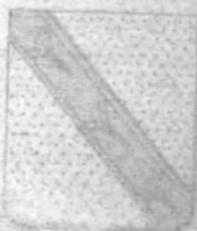
Marquville



Rosmadec



Roussillon



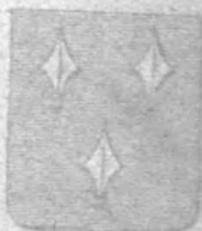
Rostang



Thivoley



Roissy



Yvoley

TABLETTES
GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

ABZAC.

Cette maison est originaire du Périgord, où est situé le village de son nom, à trois lieues de Confolens. Selon quelques auteurs, elle eut pour berceau le château d'Ajat près de Périgueux, qui se serait appelé anciennement *Abzac* ou *de Abzaco*.

Par ses nombreuses branches, ses services militaires et ses alliances avec les maisons nobles de la province de Guyenne, son nom se trouve un de ceux que l'on rencontre le plus souvent chez les historiens et les géographes du midi de la France.

Il est difficile d'établir d'une manière certaine les premiers degrés de filiation, à travers les diverses généalogies qui ont été publiées sur cette famille et qui se contredisent.

Hugues d'Abzac fit bâtir, d'après d'Hozier, la forteresse d'Abzac sur les rives de la Dordogne. Un autre Hugues servoit en 1340 comme chevalier bachelier, avec sept écuyers, sous le gouvernement du sénéchal de Périgord. Il embrassa le parti du roi d'Angleterre, alors souverain de la Guyenne. Charles le Bel s'étant emparé de presque toute cette province, les biens d'Hugues d'Abzac furent confisqués. Mais il reentra en leur possession après la conclusion du traité de Brétigny (1360). Il construisit le château de Montastruc, dont il fit sa principale résidence.

Bertrand d'Abzac se montra zélé partisan des Anglais et lutta contre Guillaume de Cardaillac, qu'il fit prisonnier et qu'il retint longtemps dans les fers. Etant lui-même tombé à son tour dans les mains de ses adver-



Bectoz



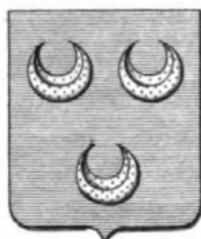
Combourcier



Berliet



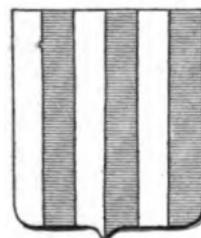
Cortyl



Courtin



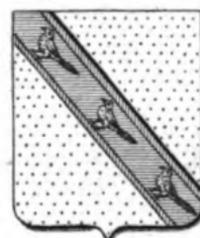
Mérinville



Rosmadec



Roussillon



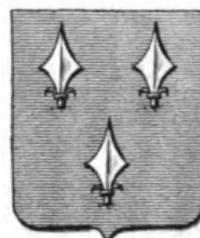
Rostaing



Thivoley



Roissy



Yvoley

saires à Domme près de Sarlat, il fut amené à Limoges, où on le condamna à avoir la tête tranchée.

Cette maison a contracté des alliances avec celles de Bourdeilles, de Chapt de Rastignac, de Clermont, de Lambertie, de Lastour, de Montlouis, de Narbonne, de Salignac-Fénelon, de Taillefer, etc.

Elle a donné Pierre d'Abzac, archevêque de Narbonne (1484-1502), un chambellan de Jean, sire d'Albret, deux capitaines de cent hommes d'arme. un mestre de camp, deux colonels d'infanterie, des chevaliers de Malte et de Saint-Louis, des officiers de tous grades.

A la fin du siècle dernier, Antoine-Louis, comte d'Abzac de la Douze, marquis de Mayac et de Migré, major du régiment de la Reine, chevalier de Saint-Louis, fut admis à monter dans les carrosses du Roi, le 4 novembre 1781. Il est mort le 12 février 1795, le dernier de sa branche, ne laissant pas de postérité de l'union qu'il avait contractée le 9 juin 1776, avec Marie-Louise-Charlotte de Custine.

De nos jours, Marie-Charles-Venance, marquis d'Abzac, général de brigade, a été premier aide de camp du maréchal de Mac Mahon, président de la République. En cette qualité, il fut appelé à remplir plusieurs missions diplomatiques auprès des souverains étrangers, notamment en 1877 auprès de l'empereur d'Allemagne. Il a été promu officier de la Légion d'honneur le 25 juin 1859, et commandeur le 11 octobre 1873.

ARMES : d'argent, à la bande d'azur, chargée d'un besant d'or; à la bordure d'azur chargée de neuf besants d'or.
(Voyez pl. DC.)

ALBIGNAC.

La maison d'Albignac, originaire du Rouergue, remonte à Jean-Déodat d'Albignac, seigneur de Camiès, de Fraxin et d'Alayrac. Il habitait au château de Mos-

tuéjouis, lorsqu'il épousa en 1355 Justine de Rocheblave, fille de Louis, seigneur de Rocheblave au diocèse de Mende, et de feu Marie de Carbonnières.

Simon d'Albignac, du Triadou, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, se distingua dans les guerres civiles de religion. Il fit prisonnier le seigneur de Panat, qui s'obligea à lui payer pour sa rançon la somme de 5,000 écus, par acte passé au château de Mostuéjouis, le 2 juillet 1589.

Pierre-Jean-Lévi, comte d'Albignac, né à Millau en 1744, capitaine au régiment d'Auch en 1764, lieutenant-colonel des dragons de la Reine en 1779, émigra en 1791, fit les campagnes de l'armée des princes et du corps de Condé, et rentra en France après le 18 brumaire. Nommé major aux gardes du corps et lieutenant général en 1814, il fut créé grand-croix de l'ordre de Saint-Louis. Son fils, Jean-Pierre Aymard, baron d'Albignac, maréchal de camp, gentilhomme de la chambre du roi Louis XVIII, commandait une brigade dans la campagne d'Espagne lorsqu'il mourut à Madrid, le 29 octobre 1823. Avec lui s'éteignit la branche aînée.

Jean-Louis-Nestor, comte d'Albignac, né en 1777, reçu chevalier de Malte de minorité, page de Louis XVI en 1790, se fixa en Dauphiné, par suite du mariage qu'il avait contracté le 27 juillet 1808, avec Julie-Cloilde-Augustine d'Arbalestier. Il acquit en 1816 la terre de Châteauneuf de Mazenc dans la Drôme.

Maurice d'Albignac est aujourd'hui sous-lieutenant au 1^{er} régiment de cuirassiers.

ARMES : *d'azur, à trois pommes de pin d'or.* (Voyez pl. DC.) — Devise : *NIHIL IN ME, NISI VALOR.*

AMBLÉRIEUX (PORTES).

La famille de Portes ou des Portes a pris le nom d'Amblérieux, d'une terre située au bailliage de Vienne en Dauphiné, et mouvante du domaine de la Balme,

qui fut acquis en 1751 par la famille Bonlieu de la Tour, à laquelle il appartenait encore en 1789. A cette dernière époque le fief d'Amblérieux était possédé par la maison de Rachais.

I. Guillaume des Portes, second président au parlement de Grenoble, se montra zélé catholique pendant les guerres civiles de religion. Il épousa Jeanne d'Aragon, dont il eut :

- 1^o Claude, qui continua la descendance;
- 2^o Antoine, auteur d'une branche qui alla s'établir à Genève.

II. Claude des Portes, conseiller au parlement de Grenoble, avait épousé Louise Coste, dont il laissa :

- 1^o François des Portes, rapporté ci-après;
- 2^o Pierre des Portes, trésorier et receveur général de la province du Dauphiné, qui possédait une terre à Saint-Mury, commune de Meylan, à une lieue de Grenoble, et qui s'y maria avec Marie-Françoise-Claudine Mignot; cette femme, célèbre par son esprit et sa beauté, devenue veuve et n'ayant eu que deux filles, mortes en bas âge, se remaria en 1663 au maréchal de l'Hôpital et en 1672 à Jean-Casimir, roi de Pologne; elle mourut en 1711, à l'âge de près de quatre-vingts ans;
- 3^o Jean-Louis des Portes, chanoine de l'église cathédrale de Grenoble.

III. François des Portes, seigneur d'Amblérieux, président en la chambre des comptes du Dauphiné, engagé du domaine de la Balme, dont était mouvant le fief d'Amblérieux, reçut en cette qualité des actes de reconnaissance de Jean Alalichi, le 22 novembre 1642, et d'André-Pascal Royer, le 22 novembre 1649. François des Portes et son frère le chanoine, attaquèrent le testament de Pierre des Portes, qui avait institué sa femme, Marie Mignot, son héritière universelle. Mais ils perdirent leur procès devant le parlement, dont les conseillers ne furent pas, dit-on, insensibles aux charmes de la défenderesse. François des Portes avait épousé Marguerite de Lestang, dont il eut un fils qui suit.

IV. Jean-Pierre des Portes d'Amblérieux, lieutenant de cavalerie, puis président de chambre à la cour des comptes, épousa, le 13 août 1672, Virginie du Peloux, et laissa de cette union :

1^o Pierre des Portes, qui était engagiste du domaine de la Balme, dont le sieur Bonlieu de la Tour se rendit adjudicataire le 14 janvier 1751; il épousa Catherine de Maleval, laquelle était veuve, lorsqu'elle eut un procès avec ledit sieur de la Tour; leur fils, Claude des Portes, conseiller au parlement de Grenoble, épousa le 15 janvier 1723, Françoise de la Croix de Chevières de Pisançon, dont il n'eut pas de postérité; il testa en 1763 et laissa pour légataire universel son cousin germain Jean-Louis des Portes.

2^o Joseph, qui continue la descendance.

V. Joseph des Portes d'Amblérieux, capitaine de grenadiers au régiment de Franquières, hérita par sa mère de la propriété du Bachet. Il fut père de Jean-Louis, qui suit.

VI. Jean-Louis des Portes épousa en 1736 Marie-Anne Robert, fille d'un secrétaire du Roi en la chancellerie de Dauphiné, dont il eut un fils, qui continue la descendance.

VII. Jean-Louis des Portes, dit le comte d'Amblérieux, né en 1738, capitaine d'infanterie, aide-major de Strasbourg, chevalier de Saint-Louis, légataire de son cousin Claude des Portes, décédé en 1802, se maria avec Louise-Guillaume-Eléonore de Plan de Sièyès, dont il eut :

1^o Eugène des Portes, mort jeune;

2^o Claude-Louis-Amédée, qui suit;

3^o Fernand;

4^o Louise;

5^o Pauline, née en 1787, mariée à Amédée de Bouffier-Césarges, décédée le 8 juillet 1867;

6^o Julie.

VIII. Claude-Louis-Amédée des Portes, dit le comte

d'Amblérieux, né à Annecy, le 6 novembre 1790, filleul de Claude Chanel et de Justine-Clémence Chanel (des Crouy-Chanel), receveur général, O^h, épousa le 2 juin 1828 Cécile-Victorine de Gascq; il est décédé à Versailles le 6 mars 1879, et sa femme le 22 juillet suivant. De leur union sont issus :

- 1^o Alfred des Portes d'Amblérieux, qui embrassa la carrière militaire, et mourut sans alliance;
- 2^o Louise des Portes d'Amblérieux, morte jeune;
- 3^o Françoise-Victorine-Pauline, mariée le 4 janvier 1884 à François-Hyacinthe La Caussade, dit le comte Prevost de Saint-Cyr, fils de Joseph-Honoré-François La Caussade, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Agathe Schultz;
- 4^o Rose-Jeanne-Louise des Portes d'Amblérieux, mariée le 26 janvier 1880 à Charles-Désiré-Henri de la Chaussée.

ARMES : d'argent, à la bande de sinople, chargée de trois croisettes d'argent. (Voyez pl. DC.)

BECTOZ.

La maison de Bectoz appartient à la noblesse d'ancienne chevalerie de la province du Dauphiné, où elle est connue dès le xiii^e siècle par ses services militaires. Pierre de Bectoz fut tué le 7 mai 1348 au siège de Miribel, défendu par le sire de Beaujeu. Sa veuve obtint une pension du Dauphin en récompense du dévouement et de la bravoure dont il avait fait preuve en maintes circonstances.

Jean de Bectoz se signala dans les guerres contre les Anglais. Il fut en 1399 l'un des treize champions du célèbre pas d'armes, dont le chef était Jean Le Meingre dit Boucicaut, maréchal de France. Claude de Bectoz épousa Anne de Salvaing. Leur fille Claudine (alias Louise) de Bectoz, appelée en religion sœur Scholas-tique, fut abbesse du couvent de Saint-Honorat, à Tarascon. François I^{er}, qui avait eu l'occasion d'appré-

cier son esprit et son savoir, entretint avec elle une correspondance, et lorsqu'il alla en Provence accompagné de Marguerite de Navarre, il lui rendit visite. Claudine de Bectoz avait écrit plusieurs ouvrages qui lui valurent le surnom de *Sapho de nostre temps*. Elle avait adopté pour emblème un livre ouvert avec ces mots : PLAISIR ET LOZ. Elle mourut en 1547.

Le comte et le chevalier de Bectoz figurent parmi les signataires de la protestation de la noblesse et du clergé contre l'assemblée de Romans, en 1789.

De nos jours le comte Camille de Bectoz avait épousé Sabine de Montchenu, dont il n'eut qu'un fils mort sans postérité, et une fille Francesca de Bectoz, religieuse au Sacré-Cœur.

ARMES : d'azur, au chef d'argent, chargé de trois têtes d'aigle de sable, allumées et becquées de gueules. (Voyez pl. DD.)

BERLIET.

La famille Berliet, originaire d'Yenne en Savoie, a été anoblie par lettres patentes du 16 avril 1519 en la personne de Louis Berlet ou Berliet. (*Armorial historique de Bresse et Bugey*, par M. RÉVÉREND DU MESNIL.) Elle a obtenu, le 1^{er} février 1594, des lettres de réhabilitation de noblesse. (*Nobiliaire de Savoie*, par M. le comte DE FORAS.)

GUICHENON, dans son *Histoire de Bresse et Bugey*, ne remonte pas la généalogie des Berliet au delà de la fin du xvi^e siècle. Cette famille était alors représentée par trois frères et une sœur : 1^o François Berliet, archevêque de Tarentaise, qui suit; 2^o Jean, qui continue la descendance, rapportée plus loin; 3^o Claudine Berliet, mariée à Guillaume d'Yvoley; 4^o Étienne, qui forma une branche cadette passée dans la Bresse.

François Berliet, baron du Bourget, seigneur de Chiloup, de la Roche en Revermont, et coseigneur des Salins de Tarentaise, fut nommé premier président de

la Chambre des comptes de Chambéry en 1577, par Emmanuel-Philibert, duc de Savoie. Ce magistrat fut chargé de plusieurs négociations importantes, et son mérite le fit appeler, le 5 janvier 1600, au siège archiepiscopal de Tarentaise, auquel était attaché le titre de comte.

On sait que le nom de Tarentaise (en latin *Darentesia*) fut d'abord affecté à la ville, appelée aujourd'hui Moutier, qui cessa de le porter à mesure qu'on l'étendit à toute la province dont elle était la capitale.

François Berliet acheta la baronnie du Bourget au duc de Savoie, qui s'y réserva quelques droits, qu'il vendit bientôt à Jérôme, seigneur de Rossillon, pour le prix de 8,000 écus. Ce prélat mourut le 2 janvier 1607. Par son testament du 9 août 1605, il institua ses héritiers universels : 1^o Georges Berliet, son neveu, pour deux tiers, avec substitution, en cas de décès sans enfants mâles, en faveur de Jean Berliet, frère puîné de Georges, et de sa postérité ; 2^o Jean d'Yvoley, fils de sa sœur Claudine Berliet, pour le troisième tiers.

I. Jean Berliet, 1^{er} du nom, frère de l'archevêque de Tarentaise, fut capitaine et sergent-major pour le duc de Savoie au fort de Saint-Maurice. C'est lui et Étienne son frère qui obtinrent, en 1594, des lettres de réhabilitation de noblesse. Il laissa deux fils : 1^o Georges Berliet, institué héritier pour deux tiers par son oncle et mort sans postérité ; 2^o Jean, 2^o du nom, qui suit.

II. Jean Berliet, 2^o du nom, cobaron du Bourget par le décès de son frère Georges et en vertu de la clause testamentaire de son oncle, fut conseiller du duc de Savoie et membre du Sénat de Chambéry. Il racheta, conjointement avec son cousin Jean d'Yvoley, qualifié dans les actes cobaron du Bourget, les droits que Jérôme de Rossillon avait achetés au duc de Savoie sur la baronnie du Bourget. Il épousa Béatrix de Coisia, dont il eut : 1^o Jean-François, qui suit ; 2^o Barbe Berliet, mariée au seigneur de Doucy.

III. Jean-François Berliet, cobaron du Bourget, mort

en 1693, avait épousé en 1649 Jeanne Constantin, avec laquelle il fit son testament le 5 février 1688. De cette union il ne laissa que trois filles : 1^o Marie de Berliet, née le 17 janvier 1651, mariée à Balthazard Laurent; 2^o Barbe de Berliet, née le 20 juin 1655, mariée à François Ennemond de la Forest; 3^o Françoise de Berliet, née le 15 juin 1656, mariée à François-Philibert de Thoyre.

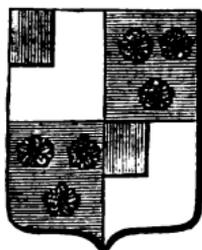
Par l'extinction de la postérité masculine de Jean Berliet, frère de l'archevêque de Tarentaise, la famille d'Yvoley restait seule héritière du titre de baron du Bourget; mais au lieu de le prendre, elle se contenta de placer le titre de baron devant son nom d'Yvoley¹, tandis que les Thoyre et les Laurent se qualifièrent souvent barons du Bourget.

Gaspard Laurent, fils de Balthazard et de Marie Berliet, vendit sa part de la seigneurie du Bourget, à Claude-Louis de Buttet, né 20 mai 1686, marié le 18 juillet 1719 avec Louise-Marie Laurent, veuve le 28 mars 1759, décédée le 5 août 1763. La descendance de Claude-Louis Buttet continua de se qualifier souvent baron du Bourget, au mépris des droits des Yvoley. Elle était représentée de nos jours par Louis de Buttet, né le 8 mars 1808, officier de cavalerie, démissionnaire en 1843, marié avec Marie-Augustine de la Chance, et décédé le 3 janvier 1869, laissant un fils, Marie-André de Buttet, né le 24 juillet 1850.

ARMES : d'or, à trois pals de gueules; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent. (Voyez pl. DD.)

¹ Voyez plus loin l'article Yvoley.

BUISSON DE COURSON-CRISTOT (DU).



Pour la notice historique sur cette maison, sa filiation et ses alliances, voir l'*Annuaire* de 1875, pages 127-135. — Berceau : la basse Normandie. — Auteur présumé : Richard du Buisson, chevalier banneret, présent à la troisième croisade sous les murs de Joppé (Jaffa, en Palestine), en l'an 1191. — Autres personnages

notables : deux chevaliers croisés avec saint Louis, en 1248-1250; plusieurs hommes d'armes ayant combattu l'invasion anglaise aux *xiv^e* et *xv^e* siècles, notamment Robert II ¹; des docteurs et prieurs (doyens) de l'Université de Caen; plusieurs recteurs de cette Université; un intendant de deux maisons royales; un conseiller au parlement de Normandie; un archidiacre du Vexin normand; deux capitaines généraux de milice; des chevaliers de Saint-Louis, etc. — ARMES : *d'argent, au canton de gueules* (*xiii^e* siècle), souvent écartelées, aux *2^e* et *3^e* *d'azur, à trois roses de buisson d'or, 2 et 1*. (Armes de dignité : fin du *xvi^e* et *xvii^e* siècle; voir *Annuaire* 1875, pl. BU.)

Voici l'état actuel de cette maison, avec les modifications survenues depuis 1875 :

BRANCHE AINÉE.

Amédée-Casimir du Buisson de Courson-Cristot, chef actuel de la famille, fils de feu Louis-Eugène (décédé le 13 décembre 1872) et de Louise-Adolphine du Merle ², né au château de Villiers-le-Sec (Calvados) le

¹ Par un mandement daté de Paris, le 16 décembre 1377, dont l'original se trouve au cabinet des titres de la Bibliothèque nationale (1^{re} série, dossier *Buisson*), le roi Charles V ordonnait de faire payer la somme de 200 francs d'or, qu'il avait donnée à ce Robert du Buisson, chevalier, « pour les bons et agréables services « qu'il nous a faiz en nos presentes guerres es parties de Bretagne, « en la compagnie de nostre amé et féal cousin le sire de Cliczon ».

² DU MERLE : très-vieille famille féodale, qui compte parmi ses illustrations un maréchal de France; un gouverneur de Robert d'Artois, frère de saint Louis; un évêque de Lisieux; un capitaine général en basse Normandie, bailli de Caen et du Cotentin, de l'an 1358 à l'an 1374, etc., etc. Elle porte : *de gueules, à trois quintefeilles d'argent, 2 et 1*; écusson peint dans la plus grande des salles des Croisades du palais de Versailles.

20 juin 1839, ancien conseiller de préfecture; ayant fait, comme officier auxiliaire d'état-major, la campagne de 1870-71, à la 2^e armée de la Loire; ancien sous-préfet de Valognes, de Morlaix, etc., etc.; démissionnaire après l'avènement au pouvoir des hommes politiques de la gauche législative, le 14 décembre 1877; actuellement en résidence alternative à Versailles et au château des Planches-sur-Amblic (par Creully : Calvados); marié à Versailles, le 14 mars 1876, avec M^{lle} Marie-Joséphine-Céline Hennet de Bernoville¹, nièce du conseiller référendaire de ce nom à la Cour des comptes, et fille aînée de M. Alexis Hennet de Bernoville et de madame, née Elvire Rolin, dont :

- 1^o Yvonne-Armande-Adélaïde du Buisson de Courson-Cristot, née à Versailles le 9 mai 1878.
- 2^o Claude-Pierre-Albert du Buisson de Courson-Cristot, né aussi à Versailles, le 6 mai 1879.

Sœur.

Berthe du Buisson de Courson-Cristot, née à Amblic (Calvados), le 28 juin 1844; mariée en la même commune, le 11-12 février 1867, avec M. Paul de Villiers de Hesloup², dont un fils, René, et trois filles, Édith, Bathilde et Alice.

BRANCHE CADETTE.

Jules-Aymar du Buisson de Courson, oncle des précédents, né à Amblic, le 29 août 1812, reçu à Saint-Cyr en 1830; résidant habituellement en son hôtel de la rue des Teinturiers, à Bayeux (Calvados), marié le 12 février 1838, à Bayeux, avec mademoiselle Gabrielle

¹ HENNET DE BERNOVILLE : famille noble d'origine flamande, dont un conseiller au parlement de Flandre, un grand maître des Eaux et forêts, un député aux États généraux en 1789, des officiers généraux, etc. — ARMES : d'azur, à trois roses d'argent, 2 et 1.

² VILLIERS DE HESLOUP : cette ancienne famille noble de la généralité d'Alençon porte : d'argent, à neuf croix recroisetées de sable, posées 3, 3 et 3; le tout chargé de deux lances de sable, ferrées de gueules, posées en chevron, les pointes en haut.

Le Roy de Dais ¹, sœur du général de ce nom tué à l'ennemi en 1871, et petite-fille du lieutenant général comte d'Albignac; elle est décédée le 18 juin 1874. De cette union sont issus trois enfants :

- 1^o Georges du Buisson de Courson, né à Bayeux, le 4 août 1839, ancien capitaine d'infanterie, ayant fait les campagnes du Mexique (1863) et de l'armée du Rhin (1870); légèrement blessé et fait prisonnier à Sedan; commandant une compagnie au deuxième siège de Paris contre la Commune (1871); — marié à Rouen, le 22 août 1874, avec M^{lle} Thérèse Gosset de La Rousserie ², fille de M. Amédée et de madame, née Louise-Mathilde de La Rocque; sans postérité.
- 2^o Marie du Buisson de Courson, religieuse bénédictine, décédée à Caen, en son couvent, le 9 octobre 1878.
- 3^o Roger du Buisson de Courson, né à Bayeux, le 7 juin 1850; ancien zouave pontifical à Rome et ancien sous-officier de cuirassiers pendant la campagne de la Loire (1870-71); honoré du titre de *Comte romain* par bref du pape Pie IX, en date du 30 janvier 1877, en récompense de ses services dans l'armée pontificale; — marié à Mézières, près de Cléry-sur-Loire (Loiret), les 30-31 mai 1876, avec M^{lle} Noël-Marie d'Orsanne de Thizay ³, fille du vicomte Ferdinand et de la vicomtesse, née Hélène Lockart; elle est décédée à Hyères (Var), le 28 mars 1883, le comte réside ordinairement au château de Mézières; il a de son union deux fils :
 - a. Richard du Buisson de Courson, né à Mézières (Loiret), le 25 août 1878.
 - b. Robert, né aussi à Mézières, le 3 août 1880.

¹ LE ROY DE DAIS, DU CAMPGRAIN, D'AMIGNY, etc. : ancienne famille noble du Cotentin, porte : *d'argent, à trois merlettes de sable, 2 et 1.*

² GOSSET DE LA ROUSSERIE : cette famille, originaire de l'ancienne élection de Lisieux, porte : *losangé d'argent et d'azur.*

³ D'ORSANNE DE THIZAY : ancienne famille noble originaire des confins de la Marche et du Berry, dont un chevalier fait prisonnier avec son souverain à la bataille de Poitiers en 1356. — ARMES : *d'argent, au chevron de gueules, au chef d'azur chargé de trois macles d'or.* — Devise : SPES CAPTIVOS ALIT.

CHAPONAY.

Ce nom, qui s'écrit aussi Chaponnay, est celui de deux familles, dont l'une est d'ancienne chevalerie du Dauphiné et l'autre occupe une place considérable dans les *Annales de la ville de Lyon*, depuis Ponce de Chaponay, riche bourgeois, vivant au commencement du XIII^e siècle. Si elles ont une origine commune, on doit au moins convenir que la date de leur séparation se perd dans la nuit des temps.

Jean de Chaponay, seigneur de Feysin, commandait comme capitaine mille hommes de pied et se distingua à leur tête en plusieurs rencontres au service du Dauphin (depuis Louis XI). C'était l'aïeul de Jean II, président de la Chambre des comptes de Grenoble, fonctions qui restèrent dans la famille pendant trois générations successives.

La souche lyonnaise a donné deux prévôts des marchands : François de Feysin (1627) et Balthazar (1677), et quatre échevins. (Voyez l'*Annuaire* de 1860.)

ARMES : *d'azur, à trois coqs d'or, membrés, becqués, barbés et crétes de gueules.* (Voyez pl. DE.) — Devise : GALLO CANANTE REDIT SPES.

COMBOURCIER.

Cette maison, une des plus anciennes et des plus puissantes du Dauphiné, a formé trois branches principales. La première était issue de Humbert de Combourcier, nommé dans les révisions de feux de 1447 et 1458. Son petit-fils, Humbert de Combourcier, seigneur de Saint-Eusèbe, châtelain royal de la Mure, testa en 1535 et ordonna de grandes cérémonies pour ses funérailles. Il institua pour ses héritiers universels nobles Jean et Guigues de Combourcier, ses enfants, qui en 1540 rendirent hommage pour la terre et seigneurie de Falavier, qu'ils tenaient comme engagistes du cardinal Jean d'Orléans.

Cette branche s'est éteinte vers 1750, en la personne de Marguerite-Marie-Madeleine de Combourcier, mariée avec noble Antoine-Barthélemy de Souchon de Loubières.

La seconde branche est celle des seigneurs du Terrail, détachée de la précédente, et à laquelle appartenait Balthazard de Combourcier, seigneur du Monestier, lieutenant général de l'armée du duc de Nemours pendant les guerres civiles de religion du règne de Henri III. Il fit en 1583 son testament en présence de Jean Borel, seigneur de Ponsonnas, chanoine et syndic de Grenoble, et de Jean de Combourcier, seigneur de Beaumont.

Louis de Combourcier, seigneur du Terrail, du Monestier, etc., cornette blanche du Dauphin, périt victime de son dévouement à Charles-Emmanuel, duc de Savoie. Il avait conçu un plan habilement combiné pour s'emparer de la ville de Genève; mais son projet fut découvert, et ce gentilhomme eut la tête tranchée sur la place de Molard, le 29 avril 1609. Cette branche paraît s'être éteinte, ainsi qu'un de ses rameaux, de 1630 à 1650.

La dernière branche est celle des seigneurs de la Grange, dont était Jean de Combourcier, capitaine d'infanterie en 1660. Elle paraît s'être éteinte à la génération suivante.

ARMES : *de gueules, à la bande d'argent, chargée en chef d'une molette d'azur.* (Voyez pl. DD.)

CORTYL DE WYTSHOVE.

La famille Cortyl, d'ancienne noblesse, est originaire de la Catalogne. Lorsque après la mort de Charles le Téméraire, Marie de Bourgogne eut apporté en dot les Pays-Bas à l'archiduc Maximilien, et que la Flandre, après l'abdication de Charles-Quint, fut placée sous la domination espagnole, un rameau de la famille Cortyl

vint s'établir dans la Flandre, et se fixa dans la partie de cette province qui forme aujourd'hui l'arrondissement d'Hazebrouck.

Dans leur nouvelle patrie, les Cortyl se distinguèrent par leurs sentiments religieux et leur dévouement à leurs souverains. La terre vicomtière de Wytshove, dont ils avaient relevé le nom avant 1789, était située dans le voisinage de Bailleul et relevait directement du Roi. Ils y exerçaient les droits de haute, moyenne et basse justice. Par suite des mesures révolutionnaires, le nom de Wytshove n'avait pu figurer dans les actes de l'état civil postérieurs à 1789. Un jugement du tribunal civil de première instance d'Hazebrouck, du 14 décembre 1860, a ordonné que ce surnom terrien fût réintégré dans toutes les circonstances où il avait été omis.

Nous trouvons dans les états de filiation de la famille Cortyl de Wytshove, en Flandre, Frank Cortyl, mort à Bailleul, le 16 avril 1619, père d'autre Frank, qui épousa Judick Cornélius. Cette dame, dont le mari était absent et parti pour la Hollande, déclara par lettre du 6 mai 1676 que son mari, elle-même et leurs enfants et descendants professaient la religion catholique.

Louis-Jacques, pasteur (curé) de Boescheppe, près de Cassel, ayant négligé de fournir son nom et ses armes pour être enregistrés dans l'*Armorial général de France* de 1696, d'Hozier lui donna pour blason : *de gueules, à une grappe de raisin d'argent.* (*Armorial de Flandre*, publié par M. Borel d'Hauterive, d'après le registre manuscrit de la Bibliothèque nationale, où le nom se trouve écrit par erreur Cortille, page 407.) C'est dans cette même paroisse de Boescheppe que se trouvent encore la plupart des biens de famille et que fut célébré, le 19 juin 1883, le mariage de Marthe Cortyl de Wytshove avec Henry de Wolbock.

Mathieu-François Cortyl, né le 2 septembre 1640, avait épousé, le 6 avril 1666, Marie-Jeanne de Coussemaker, d'une ancienne famille noble dont plusieurs rejetons firent enregistrer leurs armes au bureau d'Ypres

en 1696. (*Armorial de Flandre*, pages 195, 198, 290.) De ce mariage étaient issus, entre autres enfants, Jacques-Ferdinand, rapporté plus loin, et Mathieu-Antoine-Joseph Cortyl, né à Bailleul, le 3 février 1673, religieux de la Compagnie de Jésus, missionnaire aux îles Philippines, qui subit le martyre dans l'archipel de Palaos, en 1710. Son frère, Jacques-Ferdinand Cortyl, né le 4 juillet 1678, épousa en 1727 Marie-Anne de Heer, veuve de Jean de Thoor.

Jacques-Ferdinand-Xavier Cortyl de Wytshove, né à Méteren, près Bailleul, le 18 février 1728, épousa Louise-Jeanne Cray de Valemprez, fille de François Cray de Valemprez, seigneur de Hagedoorn, conseiller du Roi et son lieutenant particulier en son conseil royal de Flandre, et de Jeanne de Masure. Il rendit foi et hommage au Roi le 16 mai 1789, pour sa terre vicomtière de Wytshove et celles de Hinderick, Wyte, etc.

Jacques-Joseph-Ferdinand de Cortyl, fils du précédent, seigneur de la vicomté de Wytshove, né le 10 juillet 1754, épousa, le 2 juillet 1788, Anne-Constance Van der Meersch, fille de Benoît-Joseph, premier échevin de la ville de Bailleul, et de Charlotte Van Pradelle de Palmaert. De cette union sont issus :

- 1^o Jacques-Ferdinand Cortyl de Wytshove;
- 2^o Hyacinthe-Benoît-Joseph Cortyl de Wytshove, né le 13 février 1790, marié à Louise Hynderich, dont une fille;
- 3^o Charles-Louis Cortyl de Wytshove, qui suivra;
- 4^o Constance-Amélie-Aloïse, née à Bailleul.

Charles-Louis Cortyl de Wytshove, né le 16 février 1793, épousa sa cousine, Louise-Joséphine de Cortyl, fille de Hyacinthe de Cortyl ci-dessus et de Louise Hynderick, d'une ancienne famille d'Ypres. Il eut de cette union :

- 1^o Charles-Ferdinand-Louis Cortyl de Wytshove, qui suit;
- 2^o Louise-Marie-Joséphine Cortyl de Wytshove, née le 15 juin 1824, mariée le 6 juin 1850 à Louis-François-Marie de Parcevaux, vieille noblesse de Bretagne;

3^o Valérie-Mathilde-Félicie-Marie Cortyl de Wytshove, née le 16 mars 1826, mariée le 7 mai 1851 à Conrad Guyon des Diguères.

Charles-Ferdinand-Louis Cortyl de Wytshove, né à Bailleul, le 30 avril 1827, s'est marié le 3 mars 1859 avec Aglé-Mathilde Liot de Northécourt, une des plus anciennes et estimées familles de l'Artois, dont les armes, enregistrées à l'*Armorial général de France, Picardie*, pages 203, 219, 223, sont : *d'argent, à trois quintefeuilles de gueules*. Son aïeul paternel, Augustin-Thomas-Joseph Liot de Northécourt, avait épousé Marie-Anne-Thérèse Lenglé de Schoebègue ¹, dont il eut :

1^o Marthe-Marie-Thérèse, qui suivra ;

2^o Marie-Louise-Joséphine Cortyl de Wytshove.

Marthe-Marie-Thérèse Cortyl de Wytshove a épousé, le 19 juin 1883, Henry de Wolbock, vicomte de Limé, descendant direct par filiation non interrompue et représentant d'une branche de la maison de Chastillon-sur-Marne, d'où était Charles de Chastillon, comte de Blois, duc de Bretagne ². La famille de Wolbock habite le château patrimonial de Kercado. (Voyez l'*Annuaire* de 1879, page 200.) L'aïeule paternelle du vicomte de Wolbock de Limé, Rose de Launay, était issue d'une famille de magistrats à la Cour des comptes de Bretagne. Un de ses ancêtres maternels, Guillaume de la Grandière, figure dans une monstre passée par Olivier de Clisson en 1375, et son trisaïeul, le contre-

¹ Elle avait deux frères ; l'un, subdélégué de la Flandre maritime, porta sa tête sur l'échafaud en 1793, tandis que son frère, Lenglé de Moriencourt, colonel du génie, était massacré à Quiberon, où son nom est inscrit sur le monument érigé près d'Auray, ainsi que celui de son fidèle serviteur Féron, tué à ses côtés. Les armes des Lenglé, enregistrées à l'*Armorial général de France (Picardie)*, sont : *d'or, à une aigle de sable et un chef d'azur chargé de trois étoiles de six rais d'or*.

² Les témoins du marié furent son beau-frère, le comte de Bruc de Montplaisir, et son cousin, le vicomte de la Grandière ; ceux de la mariée étaient ses oncles de Parcevaux et Liot de Northécourt.

amiral comte de la Grandière, commandeur de Saint-Louis, était gouverneur de la marine à Brest avant 1789. (Voyez l'*Annuaire* de 1884, page 138.)

ARMES : d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un mont d'or, à trois coupeaux. (Voyez pl. DD.) — L'écu timbré d'un casque d'argent, taré de trois quarts, à sept grilles. — Cimier : une étoile d'argent.

COURTIN.

Le nom de *Courtin* apparaît, dès le onzième siècle, dans le Maine et l'Anjou, qui avaient alors le même comte; on le trouve écrit indifféremment de *Curte Aeni*, de Cortaen, de Curtaain, de Cortin, de Cortinz, *Cortinus*, *Curtini*, etc. Il est présumable qu'il était représenté, en 1066, dans l'armée de Guillaume le Conquérant, car Jean Curting, Guillaume Courtin, son fils, et Roger Curting étaient possessionnés en Angleterre sous Édouard I^{er} (*Rotuli hundred*, I, 489; II, 526). Lambert Cortin, vers 1070, fut témoin d'une donation faite à Saint-Serge d'Angers (Bibl. nat., *Coll. d'Anjou*, XIII, 9932), et Hugues de Cortain, chevalier, d'une donation faite à Saint-Vincent du Mans, par Péan de Chevry, croisé, en 1096 (*Cartul. de Saint-Vincent*). Robin Courtin était secrétaire de Foulques, comte d'Anjou, en 1123 (*Coll. d'Anjou*, IV, 1425). On trouve encore Renaud de Cortin, vers 1166; Hugues de Cortin, en 1199; Jean de Cortinz, chevalier croisé en 1218 (*Cartul. de la Merci-Dieu*).

De ces Courtin, fondus au treizième siècle dans les sires de Banvou, devaient être issus les Courtin, seigneurs d'Abatant, Auvers et Sougé-le-Courtin, connus dès la fin du treizième siècle, alliés aux le Vexel, Orange, Coesme, Champdemanche, la Valette, Champagnettes, du Chastelet, la Villegontier, Anthenaise, Paynel, du Bouchet, et dont étaient : Olivier d'Abatant, chevalier, premier écuyer des rois Louis XI et

Charles VIII; Jean Courtin, abbé de Fontaine-Daniel, noble et puissant seigneur Olivier d'Abatant, chevalier de l'ordre du Roi et l'un des cent gentilshommes de sa maison, en 1568; Georges d'Abatant, écuyer, aussi l'un des cent gentilshommes en 1586. La branche de Sougé s'éteignit au quinzième siècle, et celle d'Abatant au début du dix-septième. C'est à ces seigneurs de Sougé qu'ont voulu se rattacher presque toutes les familles du nom de Courtin, dont voici les principales.

Les Courtin de Cissé, du Perche, éteints, dont étaient Jacques, grand bailli du Perche, assassiné par les huguenots après la Saint-Barthélemy; Jacques, son fils, poète élégant, député aux États généraux de 1492; Charles, gentilhomme de la chambre du roi Henri IV et capitaine des gardes du duc de Montpensier; René, l'historien du Perche.

Les Courtin, seigneurs de Pomponne au quinzième siècle, éteints au dix-septième, créés comtes de Villiers par Louis XIV, ayant eu des ambassadeurs, des conseillers d'État, un commandeur de Malte; alliés aux Ligny, Grassin, Aubusson, Hennequin, Barentin, le Gras, Moy, Souvré, Mesmes.

Les Courtin de la Giraudière, éteints, alliés aux la Chapelle, la Rochemaillet, Espinay, Domaigné, Morenne.

Les Courtin, seigneurs de la Motte-Saint-Loup, éteints, dont était Guichart, quartenier de Paris en 1548; François, intendant de Picardie en 1618; André, abbé de Saint-Crespin en Chayc en 1621; alliés aux Colbert, Pingré, Langeleryc.

Les Courtin de la Beauoyère, au comté de Chartres, éteints, alliés aux le Vassan, le Camus, du Tronché, Villequoy, le Coustelier, du Mesnil, de Rapière.

Les Courtin, seigneurs de Centigny, au Maine, connus dès 1395, éteints vers 1610, alliés aux Chabot, Maillé, Cottereau, Billon, Berry.

Les Courtin de Torsay, paraissant avoir une origine commune avec les précédents, ayant eu un officier

général et des chevaliers de Saint-Louis, alliés aux Gaudin, Eschallart, Richer, Vabres, Durand de Pizieux, Hubert de Livonnière, de Bermen d'Infreville, Maréchal de Villiers, Gréhan, etc., représentés par M. le comte de Torsay-Malherbe, M. le président Courtin de Torsay et madame de Gréhan.

Les Courtin, seigneurs de la Grange-Rouge, Nanteuil et Clénor, en Blaisois, éteints, dont était Louis, procureur général au Parlement de Rouen en 1645, puis ambassadeur, alliés aux Saint-Mesmin, Brodeau, Champremond, l'Huillier, Feydeau, Bonvoust, Taillevis, et qui descendaient peut-être de Gérard, Péan, Pierre ou Renaud Courtin qui, de 1183 à 1193, souscrivirent des chartes de Thibaut et Louis, comtes de Blois.

Les Courtin, de Riom, éteints, dont était Antoine de Courtin, ministre de Suède près la cour de Louis XIV, auteur d'écrits estimés, et Georges, marié en 1650 à Jeanne, fille de Blaise Pascal, écuyer, secrétaire du Roi, et d'Anne Servant.

Les Courtin, marquis de Tanqueux, comtes d'Ussy, ayant eu des écuyers du Roi, des chevaliers de Saint-Louis, des officiers généraux, représentés par madame la comtesse de Gervillier, connus dès le quinzième siècle au duché d'Orléans, et descendant peut-être d'Hervé Courtin, chevalier, et Perret Courtin, écuyer, possessionnés près de Beaugency en 1269 et 1289. (*Trésor généalog.* de Dom Villevieille.)

Les Courtin de Neufbourg, seigneurs de Château-neuf, Beaulieu, Riorges, Changy, Rilly, la Motte-Saint-Vincent, en Forez, remontent leur filiation à Claude Courtin, chevalier, *miles in armis*, vivant en 1474, filiation reconnue par l'intendant du Lyonnais sous Louis XIV. Ils obtinrent de ce prince des lettres de relief de dérogeance, et furent maintenus dans leur noblesse, en 1680 et 1714, et reconnus « nobles et issus de noble race et lignée ». Antoine Courtin, écuyer, prévôt des maréchaux de France à Roanne, en 1647, fut tué au service de Louis XIV, qui créa gentilshommes de sa chambre Jean, son frère, et Gui,

son fils. A cette branche appartenaient : Benoît Courtin, écuyer, seigneur des Mollières, qui testa en 1551 ; Jean, écuyer, prévôt des maréchaux et chevalier du guet, à Roanne, en 1655 ; François, écuyer, prévôt en 1661 ; Jean, lieutenant des gardes de la porte du Roi, en 1687 ; François, lieutenant général de Roanne, en 1692 ; Jacques-André, écuyer, capitaine au régiment du Roi, tué à Nuremberg, en 1743 ; François-Marguerite-Joseph, chevalier de Saint-Louis, en 1762 ; Jean-François de Courtin, chevalier, député de la noblesse de Forez, en 1765 ; Nicolas-Marie-Joseph de Courtin de Neufbourg, chevalier, capitaine au régiment d'Artois, chevalier de Saint-Louis en 1776 ; Dom Jean-Baptiste Courtin, supérieur général de l'étroite Observance de Cluny, mort sur l'échafaud révolutionnaire, en 1793.

Les Courtin de Neufbourg se sont alliés aux Lingendes, Nompère-Champagny, Fautrières, Pastural, la Motte, Digoine, Chapuis de Rilly, Gand, Giry, d'Allard, Hue de Grosbois, Pocquelin de Clairville, Ravel de Montagny, Hue de la Blanche, Battant de Pommerol, de Chambrun de Rosemont, etc.

Jean-Baptiste-Ludovic de Courtin de Neufbourg, agronome éminent, descendant au dixième degré de Claude Courtin, vivant en 1474, mourut en son château de Beauvoir (Forez), en 1881, ayant été honoré par Sa Sainteté le Pape du titre héréditaire de comte, et ayant eu de son union avec Caroline Gonon, morte en 1847 :

1^o Jean-Baptiste, comte de Courtin de Neufbourg, chef actuel, marié en premières noces avec Marie-Laurence Battant de Pommerol, fille de Pascal Battant de Pommerol et d'Eugénie Chamboduc de Saint-Pulgent, dont : *Jeanne-Marie-Hortense-Nicole* de Courtin de Neufbourg, mariée le 15 janvier 1884 avec M. Pierre de Chambrun d'Uxeloup de Rosemont ; en deuxièmes noces, avec Marie-Louise-Élisabeth-Herminie Côte, morte le 11 avril 1875, dont : *a.* Louis-Jean-Baptiste de Courtin de Neufbourg, né le 2 juillet 1866 ; *b.* Marie

de Courtin de Neufbourg, née le 19 août 1870.

2° Claude, dit Ernest de Courtin de Neufbourg, mort en 1872, laissant de son alliance avec Marie Servanton une fille, Catherine-Jeanne-Marie-Louise, née le 13 décembre 1866.

La tante du chef actuel, Françoise-Orpha de Courtin de Neufbourg, est née en 1820, au château de Riorges, près de Roanne.

ARMES : d'azur à trois croissants d'or. (Voyez pl. DD.)
— Couronne de comte. — Cimier : un lion naissant, posé de profil. — Supports : deux lions. — Devise : **FORIS ET FIDELIS.**

DIGOINE

La maison de Digoine, d'ancienne chevalerie, est originaire du Charolais, où elle était connue dès le XI^e siècle, et dont la terre de son nom formait la première baronnie. Elle était du petit nombre de celles qui étaient dites ne relever que de Dieu. (Voir *Mémoires de Bourgogne* et *Annales des Bénédictins de Cluny.*)

Liébaud de Digoine épousa, vers l'an 1060, la fille de Guichard, sire de Beaujeu, et de Ricoaire de Salornay.

Cette maison a fourni, dès la plus haute ancienneté, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, des comtes de Lyon et des chanoines des chapitres nobles de Brioude et de Saint-Pierre de Mâcon.

Guillaume de Digoine prit part en 1202 à la croisade de Constantinople. Chrétien et Evrard de Digoine prirent la croix avec Philippe le Bon, duc de Bourgogne. (Voir Olivier DE LA MARCHE.) Leur nom et leurs armes sont à la galerie des croisades du musée de Versailles.

Claude de Digoine, seigneur du Palais, commandait la compagnie d'armes du duc de Guise et l'arrière-ban du Mâconnais ; son arrière-petit-fils, le commandeur de Digoine du Palais, fut chef d'escadre et commandait la marine à Brest en 1711.

L'*Annuaire de la noblesse* de 1853 a publié sur la maison de Digoine une notice dont la partie historique est exacte, mais qui est incomplète en ce qui concerne les détails généalogiques.

La souche a formé deux lignes principales.

I. Celle des seigneurs et barons de Digoine, l'aînée, s'est éteinte dans la personne de Jean de Digoine qui avait épousé Jeanne de Chevières ou de Chevières. Leur fille unique apporta en dot la baronnie de Digoine à Robert de Damas, dont les descendants portèrent le titre de baron de Digoine. Ils se sont éteints par la mort de Claude-Joseph de Damas, marquis de Digoine, vers l'an 1676. (*Voyez pour leur filiation le P. ANSELME, t. VIII, p. 330.*)

II. Celle des Digoine du Palais, qui eut pour auteur Jean de Digoine, fils de Robert, grand chambellan du duc de Bourgogne, et d'Anne de Blanchefort de Créquy. Jean de Digoine épousa, en 1359, Guyette de Pouilly, dame du Palais, qui lui apporta en dot la terre seigneuriale du Palais.

Cette lignée des seigneurs du Palais a formé trois branches principales.

I. La première s'est éteinte en 1727 en la personne de Claude-Joseph de Digoine, marquis du Palais, seigneur de Bouvert, Mailly, Charency, etc., fils de Paul-Saomon et de dame Benigüe d'Albon, qui épousa Marie-Anne de Saulx-Tavannes, dont il ne laissa pas de postérité.

II. La deuxième, éteinte en 1869, eut pour dernier représentant Léopold, marquis de Digoine, dont le père, Ferdinand-Alphonse-Honoré, marquis de Digoine du Palais, maréchal de camp, député de la noblesse du bailliage d'Autun aux états généraux de 1789, avait été aide de camp de Mgr le comte d'Artois. Léopold, marquis de Digoine, n'a eu de son mariage avec Pauline de Pontcarré qu'une fille, Zoé de Digoine, mariée le 30 juillet 1850 à Auguste, marquis du Blaisel.

III. La troisième est issue d'Humbert de Digoine du

Palais, fils de François et de Louise de Choux et arrière-petit-fils de Jean de Digoine et de Guyette de Pouilly. Humbert de Digoine épousa, en 1520, Marguerite de Busseuil, et alla s'établir en Languedoc après avoir fait, comme capitaine, les guerres de Piémont et d'Italie. Lorsque Louis XIV ordonna, en 1666, la recherche de la noblesse, Jean-Baptiste de Digoine et Jean-Antoine, son frère, petit-fils d'Humbert de Digoine, fournirent, de concert avec leurs cousins de la branche de Bourgogne, la production de leurs titres, et ils furent maintenus dans leur ancienne noblesse par arrêt de M. de Bezons, intendant du Languedoc, en 1671. Cette branche seule aujourd'hui existante est fixée à Pont-Saint-Esprit (Gard). Son chef actuel est Humbert-Pierre-Henri de Digoine, marquis de Digoine du Palais, fils de Philippe-François et de Marceline de Vanel. Par la mort de Léopold, marquis de Digoine, dernier rejeton de la deuxième branche, il est devenu chef du nom, des armes et des titres de sa maison, dont voici l'état présent.

Chef actuel : Humbert-Pierre-Henri de Digoine, marquis de Digoine du Palais, marié 28 avril 1852 à Marie-Alexia Madier de Lamartine, dont :

- 1^o Simplicie-Gaétan de Digoine du Palais, né 24 novembre 1855.
- 2^o Yvonne de Digoine, mariée 12 février 1884 à Paul de Plantin de Villeperdrix.

Cousin issu de germain.

Charles de Digoine, comte de Digoine du Palais, fils d'Edouard et de Charlotte de Vanel de Lisleroy, marié à Valentine de Talode du Grail, dont :

- 1^o Gaston ; 2^o René ; 3^o Edgard ; 4^o François ; 5^o Amicie de Digoine, mariée en 1875 à Don José de Espana y de Orteu ; 6^o Marthe de Digoine du Palais.

Principales alliances (en Bourgogne) : Beaujeu, La Guiche, Semur, Mello, Ventadour, des Barres, Darnas, Jaucourt, Saulx-Tavannes, Pouilly, Saint-Priest-Sainte-Colombe, Blanche-Port-Créquy, Albon, Drée, etc. —

(En Languedoc :) Busseuil, Surrel, La Baume, Roux de Montauban, Montesquiou, Xaintrilles, Guédan (duchesse d'Uzès), des Ulmes, Saint-Gervais, Bannes, Puy-Giron, Piolenc, Cavaillon, Léautaud, Montauban Bellegarde, Camaret, Bayet, Vanel de Lisleroy, etc.

ARMES : échiqueté d'argent et de sable de six points et de sept tires. (Voyez pl. DC.) — Couronne de marquis — supports : deux Anges. — Devise : VIRTUTI FORTUNA COMES.

DORIA.

Une des plus illustres familles italiennes qui ont su conserver leur rang et leur prestige jusqu'à nos jours, c'est sans contredit la casa Doria. Justinian, l'historien génois, la fait descendre d'Harduin, fils puîné des comtes de Narbonne, qui prit part à la première croisade.

Dès le **xii^e** siècle, la famille Doria exerça une puissante influence sur les destinées de la république de Gênes. Dix de ses rejetons furent revêtus de la dignité de doge. Pendant la longue période des troubles qui agitèrent cette république, les Doria soutinrent une lutte ouverte contre les Spinola. Ils se distinguèrent aussi dans la grande rivalité des Génois et des Vénitiens. Ils acquirent une telle renommée que l'empereur Emmanuel brigua et obtint la main de la fille d'Hilaire Doria en 1397.

André Doria, une des plus grandes figures de son époque (1468-1560), joua un rôle important dans les guerres de François I^{er} et de Charles-Quint. Ces deux princes recherchèrent son alliance, et il combattit tour à tour sous les étendards de l'un et de l'autre. Il purgea la Méditerranée des corsaires et fit plier sous sa domination les États barbaresques. Il fut revêtu des dignités de grand d'Espagne et de prince du Saint-Empire, et il n'eut tenu qu'à lui d'être salué souverain dans sa patrie. Quoique octogénaire, il expulsa les Français de la Corse, en 1554, et fit rentrer cette île sous la domination génoise.

Au xv^e siècle, les Doria avec les Fieschi s'étaient mis à la tête du parti hostile à la France. La souche se partagea alors en deux lignes principales, dont la cadette vint s'établir en deçà des Alpes. L'aînée resta en Italie, où elle forma plusieurs rameaux, qui se sont perpétués jusqu'à nos jours. C'est à elle qu'appartenait Jean-Andrea Doria qui épousa la fille et héritière du prince Camille Pamphili, dont il recueillit l'immense succession. Sa descendance s'établit à Rome, et l'un de ses rejetons fut le célèbre pape Innocent X.

Cette branche italienne des Doria Pamphili, encore existante, est aujourd'hui représentée par don Juan-Andrea Pamphili Landi, né le 4 août 1843, prince de Valmontone et de Melfi; par son frère don Alphonse Doria, qui a épousé, le 24 juin 1882, la fille du duc de Newcastle, et par leurs deux sœurs la comtesse Cavazzi della Somaglia et la princesse d'Avella.

La branche cadette qui s'établit en France, dans la personne de Leonardo Doria, né en 1433 et marié à Catarina Vidaldi, eut pour dernier rejeton le marquis Doria, élu quatre fois député de Mâcon sous la Restauration. Le comte Henry de Béthune-Sully et le comte André de Jonage-Doria, petit-fils de Francesco Doria et de Charlotte de Montcalm-Gozon, sont les représentants actuels des Doria de France.

ARMES : coupé, au 1^{er} d'argent; au 2^e d'or, à l'aigle couronnée de sable, armée et lampassée de gueules, brochant sur le tout. (Voyez pl. DC.)

FAUDOAS.

La maison de Faudoas eut pour berceau la baronnie de son nom, au diocèse de Montauban. Sa généalogie remonte à Béraud de Faudoas, dont le fils Bertrand, seigneur de Faudoas, d'Hauterive, d'Avensac, etc., épousa Condorine de Saboulies, fille de Hugues de Saboulies, seigneur d'Encausse, et nièce de Pierre, évêque de Consérans.

De cette union étaient issus plusieurs enfants qui firent souche. Béraud de Faudoas, le plus jeune, forma la branche cadette, dite des seigneurs d'Avensac, éteinte dans la personne de Jean de Faudoas, mort sans postérité en 1684, au château de Xaintrailles dans le Condomois.

La branche aînée se subdivisa elle-même en deux lignes principales, dont l'une se fonda dans la maison de Rochechouart qui en releva le nom en vertu d'une clause du contrat de mariage de Catherine de Faudoas avec Antoine de Rochechouart, seigneur de Saint-Amand. Leur descendance s'est appelée Rochechouart-Faudoas jusqu'à son extinction en juillet 1791. (Voyez l'*Annuaire* de 1843, page 193, et 1851, page 236.)

L'autre branche, continuée jusqu'à nos jours, a formé plusieurs rameaux, dont les alliances ont été contractées avec les maisons de Montesquiou, de Sédillac, du Bouzet, de Brie, de Courtarvel, du Prat, de Carbonnel de Canisy, de Boran, de Bernières, de Carrey de Bellemare, de La Fargue, de Beaulieu, de Warty, d'Averton, de Thomassin, de Potier de Gesvres.

Olivier de Faudoas était capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du roi François I^{er}. Jean, son fils, seigneur de Sérillac, colonel du régiment de Picardie, après Strozzi, commandait au siège de la Fère en 1580. C'était l'aïeul de Jean de Faudoas, gouverneur de la Grenade dans l'île de Majorque en 1657, qui avait obtenu l'érection de la terre de Sérillac en comté par lettres patentes du mois de juin 1653.

Deux générations plus tard, Jacques-Antoine-Pierre de Faudoas était lieutenant de roi en basse Normandie, gouverneur des ville et château d'Avranches, capitaine de cavalerie. Il s'établit dans cette province par suite de son mariage avec Marie-Hervée de Carbonnel de Canisy. Leur fils Marie-Charles-Antoine de Faudoas, né en 1710 au château d'Englesqueville en Bessin, capitaine de gendarmerie, lieutenant de roi en basse Normandie, gouverneur d'Avranches, chevalier de Saint-Louis, fut connu sous le titre de marquis de

Fauodoas-Canisy. Il épousa en 1734 Marie-Thérèse de Boran, décédée en octobre 1772, dont il eut : 1° Auguste-Hervé de Fauodoas, né en 1736, lieutenant de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis, marié le 14 juin 1768 avec Isabelle-Jeanne de Bernières; 2° Léonard, officier supérieur de gendarmerie; 3° Marie-Jacques-Léonard, né le 1^{er} mai 1750, chevalier de Malte; 4° Marie-Thérèse de Fauodoas, mariée en mai 1755 à Georges-René Clérel, seigneur de Rampan, de Tocqueville, d'Auville, etc., capitaine de cavalerie, tué à la bataille de Crevelt en 1758; elle se remaria au marquis de Pierrepont; 5° Marie-Anne, marquise de Courtarvel; 6° Michèle, mariée en 1771 à M. de Beaurepaire.

La branche de la maison de Rochechouart, qui avait relevé le nom de Fauodoas, s'était éteinte au mois de juillet 1791. Anne-Marie-Félix-Gabriel, marquis de Fauodoas, chef du nom et des armes de sa maison, né en 1768, se crut en droit d'exercer une espèce de représailles, et de prendre le nom de Fauodoas-Rochechouart. Par une lettre du 19 février 1848, le duc et le marquis de Mortemart et le général comte de Rochechouart protestèrent contre cette usurpation. (Voyez l'*Annuaire* de 1851, page 386.) Leur lettre semblait être le préliminaire d'un procès. La révolution de février et le décès du marquis de Fauodoas (28 mai 1850) ont empêché de donner suite à cette protestation.

Parmi les rejetons contemporains de la maison de Fauodoas, figurait dernièrement la supérieure générale des Dames de Saint-Maur, ainsi appelées du nom de la rue où était le siège de la congrégation.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à la croix d'or; aux 2 et 3 d'azur, à trois fleurs de lys d'or. (Voyez pl. DC.)

GALBERT.

Lors de la réunion du Dauphiné à la couronne de France en 1349, le secrétaire intime de Humbert, dernier dauphin, s'appelait Galbert. Il était son notaire, et

dans les actes il stipulait : Par-devant moi noble Galbert, notaire. (SAINT-ALLAIS, *Nobiliaire universel*, t. VI, p. 214.)

François de Galbert combattait à Varey, en 1340, et à la même époque vivait Guigues de Galbert, qui maria sa fille à Pierre-Aynard, seigneur de Monteynard. Ennemond de Galbert épousa : 1° Marguerite de Commiers; 2° Jeanne de Commiers, héritières du nom et des biens de cette puissante maison, et sa descendance s'appela Galbert-Commiers.

Alexandre de Galbert s'établit dans le pays de Voiron par suite de son mariage avec Catherine de Dorgeoise, dame de Trinconnières. C'est à partir de cette époque qu'il prit les surnoms de Richenoire et de Trinconnières, que sa postérité conserva jusqu'en 1789. Oronce de Galbert, conseiller au Parlement de Grenoble par provisions du 20 mai 1745, fut père d'Alexandre-Oronce, conseiller au Parlement, puis à la cour royale de Grenoble, et son petit-fils épousa le 26 mai 1807 Anne-Henriette Rivoire de la Bâtie, fille de Jacques-Joseph de Rivoire, seigneur de la Bâtie, et d'Olympe Chabert de Montvallon.

De ce dernier mariage est issu Pierre-Abel-Oronce, comte de Galbert, qui a épousé en 1842 Marie Corbin de Mangoux (d'une famille parlementaire du Berry), et qui en a eu deux fils : 1° Jean-Marie-Alphonse, né le 25 décembre 1842; 2° Marie-Adrien-Henry-Raymond, né à Bourges le 28 février 1844.

ARMES : *d'azur, au chevron pal d'argent, accompagné en chef de deux croissants de même.* (Voyez pl. DE.) —
Devise : PRO PATRIA VIRTUS.

GRASSE.

La maison de Grasse, en Provence, a donné un grand nombre d'officiers généraux, des maréchaux de camp, des amiraux, des chefs d'escadre, des ambassadeurs,

des gouverneurs de place, plus de 40 chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, 5 évêques d'Antibes, 2 de Grasse et un évêque de Vence, puis d'Angers.

Elle s'est alliée à celles d'Agoult, d'Andréa, de Barras, de Baschi, de Blacas, de Brancas, de Castillon, de Flotte, de Grimaldi, d'Isoard, de Lascaris, d'Oraison, de Pontevès, de Quiqueran, de Reilhane, de Renaud d'Alein, de Sabran, de Villeneuve, de Vintimille, etc.

La souche s'est divisée en plusieurs branches, dont l'aînée était représentée au milieu du siècle dernier par deux frères : 1° François de Grasse-Ronville, qui continua le rameau aîné et dont le fils va suivre; 2° Etienne, rapporté plus loin.

I. François-Joseph-Paul de Grasse, marquis de Tilly, comte de Grasse, lieutenant général des armées navales, commandeur de Saint-Louis, qui fit sur mer les campagnes de 1778 à 1782, dans les guerres de l'indépendance. Il avait épousé : 1° le 28 février 1764, Antoinette-Rosalie Accaron, fille de Jean-Augustin Accaron, écuyer, commissaire de la marine, et de Catherine-Rosalie Roydot; 2° Catherine Pien, dont il n'eut pas de postérité; 3° le 11 février 1786, Christine-Marie-Delphine-Lazare de Cibon, fille d'Elzéar de Cibon, secrétaire d'ambassade à Malte, et d'Anne-Thérèse David. Du premier lit étaient issus : 1° Alexandre-François-Auguste, qui suit; 2° Maxime, chevalier de Malte; 3° Amélie, morte sans postérité; 4° Adélaïde, mariée en Amérique; 5° Mélanie, décédée sans enfants; 6° Sylvie, mariée aux États-Unis avec M. de Paw.

Alexandre-François-Auguste, comte de Grasse, né le 4 février 1765, capitaine de cavalerie en 1789, émigra aux États-Unis, où Washington le nomma ingénieur de Géorgie et des deux Carolines. En 1815, il fut nommé chef d'escadron au service de France et officier de la Légion d'honneur. Il avait épousé en 1792 Anne-Sophie de la Hogue, fille d'un membre du conseil supérieur du Cap français (Saint-Domingue), dont il eut : 1° Caroline; 2° Sophie; 3° Appoline; 4° Marie-Antoine : deux d'entre elles moururent sans alliance, et

deux entrèrent en religion. Avec lui finit son rameau.

II. Étienne, comte de Grasse, frère puîné de François de Grasse-Rouville, avait épousé, le 3 mai 1708, Étienne-Louise de Hallencourt, et mourut le 13 mars 1756. Leurs enfants furent : 1° Jacques, abbé et prieur de Rieux, puis évêque de Vence le 23 mars 1755, transféré en 1756 à l'évêché d'Angers, mort en 1782; 2° Étienne, vicomte, puis marquis de Grasse, contre-amiral, décédé sans postérité mâle; 3° François, qui suit; 4° et 5° Marie-Thérèse et Marie-Anne de Grasse.

François, marquis de Grasse, maréchal de camp, marié le 3 juillet 1763 avec Marguerite-Louise-Françoise Le Sénéchal de Kercado, a eu de cette union : 1° François de Grasse, qui n'a laissé qu'une fille; 2° Corentin, marquis de Grasse, qui a épousé M^{lle} de Sade; 3° le comte de Grasse, marié avec M^{lle} d'Hiermont.

La maison de Grasse avait de nos jours pour chef de nom et d'armes Joseph-François-Henri-Véran (dit Charles), marquis de Grasse, arrière-petit-fils d'Étienne. Il avait épousé Anne-Marie-Charlotte de Martel, dont il eut un fils, qui suit.

Henri-Marie, marquis de Grasse, colonel du 20^e chasseurs, ✱, décédé le 28 mai 1882, à Châteaudun, avait épousé, en 1855, Marie-Caroline-Alexandrine de Chérissey, dont il a laissé : 1° François-Foulques-Marie, marquis de Grasse, officier d'infanterie de marine, chef actuel de sa maison; 2° *Guillaume*, maire de la ville de Grasse.

Marie-François-César, comte de Grasse, cousin germain du marquis, a épousé en 1853 Lucie-Marie-Marthe des Courtils de Merlemont.

ARMES : d'or, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules. (Voyez pl. DC.) — Devise : DOMINE, RESPONDE PRO ME.

GUÉBRIANT (BUDES DE).

Cette maison, que la Chenaye-Desbois dit éteinte et fondue dans la maison de Rosmadec (*Dict. de la noblesse*, t. III, p. 338), est issue de Guillaume Budes, chevalier, seigneur d'Uzel et du Plessis-Budes, vivant en 1320 et marié à Jeanne du Guesclin. Antérieurement on trouve plusieurs personnages, dont un, Hervé Budes, chevalier croisé, accompagna saint Louis en Égypte et donna, étant à Limisso (île de Chypre), une procuration à un armateur de Nantes, pour traiter de son passage et transport à Damiette.

Silvestre Budes, seigneur d'Uzel et du Plessis-Budes, fils aîné de Guillaume, qui précède, servit en qualité de lieutenant général des armées du roi Charles V et de gonfalonier de l'Église romaine, par création du pape Clément VII. Il accompagna en Espagne le connétable du Guesclin, parent de sa mère, en 1366, et il portait sa bannière à la bataille de Navarette. La Chenaye-Desbois dit qu'il mourut à Mâcon en 1379; selon des historiens dignes de créance, il y fut décapité par ordre du Pape, sous prétexte qu'il entretenait des intelligences avec Urbain VI, son compétiteur.

Jean Budes, chevalier, seigneur du Hirel, frère puîné de Silvestre, fit la campagne de Flandre de 1382 et périt à la funeste bataille de Rosebecq, où fut, dit-on, perdue l'oriflamme.

Charles Budes, seigneur du Hirel, fut un des gentilshommes élus en 1601, par les États de Bretagne, pour aller complimenter le roi Henri IV, au sujet de la naissance du Dauphin. Il obtint en justice la terre de Goëbriant, aujourd'hui Guébriant, pour les droits qu'il avait contre les héritiers de cette seigneurie. Il mourut en 1609, laissant de son mariage avec Anna Budes, sa cousine, entre autres enfants : 1° Yves, qui suit; 2° Jean-Baptiste, rapporté plus loin.

Yves Budes, baron de Sacé, seigneur de Guébriant, décédé en 1631, épousa Françoise Boutrier, dont il

eut : 1° Henri, mort sans alliance en février 1655 ; 2° Charles, décédé sans postérité ; 3° Renée, comtesse de Guébriant, qui se maria le 11 septembre 1655 à Sébastien de Rosmadec, marquis de Molac ; par une clause du contrat, le second fils issu de cette union devait prendre le nom et les armes de Budes, et la qualité de comte de Guébriant.

Jean-Baptiste Budes, comte de Guébriant, après la mort de son frère aîné, naquit en 1602. Il servit d'abord au siège d'Aleth et à celui de Vigon, où il fut dangereusement blessé d'une mousquetade en pleine figure. Il servit ensuite en Piémont et en Allemagne, et fut créé maréchal de camp en 1636. Ses belles actions en Franche-Comté et en Allemagne, notamment sa conduite à la bataille de Kempen près de Cologne, lui valurent le bâton de maréchal en 1642. L'année suivante, au siège de Rotweil, il fut blessé au bras d'un coup de fauconneau le 7 novembre, et succomba le 24 du même mois. Avec lui s'éteignit la descendance directe ; ce qui a fait dire à la Chenaye-Desbois que la maison de Guébriant s'était fondue dans celle de Rosmadec.

Julien Budes, chevalier, seigneur de Blanchelande, oncle du maréchal de France, fut l'aïeul de Jean-Baptiste Budes, dit le comte de Guébriant, capitaine au régiment du Roi, en 1730, auquel s'arrête la généalogie du P. Anselme (t. VII, p. 527).

Cette branche a donné six chevaliers de Malte depuis 1608, un chef d'escadre en 1757, un maréchal de camp en 1781. Plusieurs de ses rejetons ont été admis aux honneurs de la cour, de 1730 à 1774.

La maison Budes de Guébriant s'est alliée à celles de Goyon, de la Feuillée, du Hirel, de Madève, de Romillé, d'Arel, du Pont-Avice, du Bec-Crespin, du Rufflay, de Robion, de Callac, de Gourvinec, de Videlou, de Saint-Aubin, du Houlle, de Varennes, de Durfort-Civrac, etc.

De nos jours, le chef du nom et des armes était

Silvestre-Louis-Ange-Spiridion, comte Budes de Guébriant, né le 19 janvier 1779, créé pair de France le 5 novembre 1827, et décédé le 18 novembre 1845. Voici l'état présent de la famille.

Chef actuel : Ernest Budes, comte de Guébriant, marié en 1839 à Cécile de Mortemart, dont :

- 1^o Alain, comte de Guébriant, marié le 14 mai 1879 à Léonie de Durfort de Lorges, dont : *a.* Hervé; *b.* Yvonne;
- 2^o Jean Budes de Guébriant, au séminaire des missions étrangères;
- 3^o Béatrix, mariée au comte Josselin Costa de Beauregard;
- 4^o Alix, mariée à Zénobie, comte de Bagneux, veuf de Jeanne de Guébriant, sœur d'Alix (toutes deux décédées);
- 5^o Yvonne, mariée au comte de Las Cases et décédée.

Cousin et cousine.

I. Alfred Budes, vicomte de Guébriant, marié le 27 mai 1844 à Laurence-Joséphine-Éléonore de Durfort-Civrac.

II. Alix Budes de Guébriant, mariée au comte Armel de Rougé.

ARMES : d'argent, au pin arraché de sinople, accosté de fleurs de lys de gueules. (Voyez pl. DC.) — Devise : SUPERRIS VICTORIA FAUSTIS.

HÉRICOURT.

La terre de Héricourt, berceau de la famille de ce nom, était située dans le comté de Saint-Pol en Artois. Jean, seigneur de Héricourt, fit partie de l'expédition de Louis XII en Italie. Il servit sous les ordres de Sandricourt, lieutenant général pour le roi de France au royaume de Naples, et combattit à la journée de Cerignole, où Gonzalve de Cordoue remporta la victoire, et

où périt le duc de Nemours qui commandait l'armée française. Jean de Héricourt, blessé dans cette circonstance, mourut quelque temps après à Gaëte, où il fut inhumé au pied du crucifix de l'église principale.

Nicolas, seigneur de Héricourt et de Canlers (fief dont il avait fait l'acquisition parce que celui de Héricourt en relevait), épousa M^{lle} Claude de Septfontaines, fille de Jean, seigneur dudit lieu, et de Marie de Caulaincourt. Entre autres enfants issus de ce mariage, étaient : 1^o Nicolas, père de Georges de Héricourt, maintenu dans sa noblesse en 1667 et mort en 1673 ; 2^o Charles, dont le fils, Louis de Héricourt, enseigne de la mestre de camp du régiment de Navarre, mourut au siège de Pavie en 1655.

La famille de Héricourt s'est alliée à celles de Créquy, de l'Étoile, de Boffles, de la Rozière, d'Anglure, de Caulaincourt, de Tassart, des Croisettes, de Sellier, d'Occoche, de Bachelet, de Vaux, de Berry, etc.

La terre de Héricourt passa en partie par acquisition, au commencement du xvi^e siècle, dans la famille de Servins, qui en adopta le nom et le joignit au sien comme signe distinctif de sa branche aînée.

ARMES : d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent. (Voyez pl. DC.)

LE NORMANT

(BARONS DE FLAGHAC).

La notice généalogique publiée dans l'*Annuaire* de 1855 sur la famille le Normant avait été plus spécialement consacrée aux branches des Varannes et de la Grandcour. Parmi celles dont on s'était contenté de signaler l'existence comme issues de Regnault le Normant, est celle des barons de Flaghac. Nous allons dans ce nouvel article nous en occuper exclusivement.

V. Regnault le Normant, seigneur du Breuil, troi-

sième fils de Regnaudin et de Huguette de Barville (Voyez l'*Annuaire* de 1855, page 249), rendit foi et hommage pour ses terres au roi Charles VII, le 13 septembre 1439. Il épousa Jeanne du Breuil, dont il eut Antoine, qui suit.

VI. Antoine le Normant, seigneur du Breuil et d'Achères, épousa Brigitte Texier, dont il eut Michel Florent, qui continue la descendance.

VII. Michel Florent le Normant, écuyer, vendit les terres du Breuil et d'Achères, et se retira à Montdidier en Picardie, où il acquit les fiefs de Sirmont et de Sauvillie, pour lesquels il rendit foi et hommage au roi Louis XI, en 1477. Lorsque la ville de Montdidier fit sa soumission au Roi en 1479, il fut un des trois députés envoyés à Laon, pour y notifier les articles de la paix avec l'Angleterre. Il fut enterré dans l'église du Saint-Sépulcre de Montdidier, et sur son tombeau furent sculptés ses noms et qualités. De son mariage avec Perrine Cauvel, il laissa Jean qui suit.

VIII. Jean le Normant, seigneur de Sirmont et de Sauvillie, échevin, puis maire et lieutenant général de police de Montdidier, est représenté à genoux, en costume d'échevin, sur les vitraux de la cathédrale de Cambrai. De son union avec Agathe-Jeanne de Merinvilliers, il eut trois fils, dont le deuxième, Jean Florent, a seul laissé postérité.

IX. Jean-Étienne le Normant, seigneur de la Souille, échevin de Montdidier en 1567, avait épousé, en 1565, Jeanne Lempereur; dont il eut : 1^o Marc-Jean, qui suit; 2^o François, rapporté plus loin.

X. Marc-Jean le Normant, seigneur de la Souille, échevin de Montdidier en 1622, épousa Elisabeth Joly, dont il eut cinq fils et une fille, mariée à Jean de Frécourt, contrôleur des rentes à Paris. L'aîné de ses fils, Jean IV le Normant, continue plus loin la descendance. Deux autres, François et Yves, entrèrent dans les Ordres, et le premier fut prêtre de l'Oratoire; le second, docteur en Sorbonne et chanoine théologal, fut grand vicaire

de la cathédrale d'Amiens. Pierre, le quatrième fils, embrassa la carrière des armes, et Philippe, le cinquième, fut le chef de cinq branches dont quatre sont encore représentées, celle des le Normant de Bussy, établis en Rouergue, et celle des le Normant de Kergré, en Bretagne.

X *bis*. François le Normant, frère cadet du précédent, vint à Paris et fut nommé chef de la paneterie de la maison du Roi. De son mariage avec Marie le Maire, il eut : 1° François, qui suit ; 2° une fille qui a épousé Le Clerc de Ricamil, conseiller au bailliage et prévôté de Montdidier.

XI. François le Normant, seigneur de Mézières, avocat au Parlement de Paris, épousa Marie Lasne, dont il eut, entre autres enfants : 1° Jacques-Joseph, qui continua la descendance ; 2° François, seigneur de Mézières, né à Paris (paroisse Saint-Gervais) le 9 septembre 1664, procureur au Châtelet le 22 juillet 1705, décédé en 1712 ; il épousa M^{lle} Gentil de la Grange, dont il eut François-Alexis le Normant, né en 1687, décédé sans alliance, le 4 juin 1735, célèbre avocat au Parlement de Paris, surnommé l'Aigle du barreau.

XII. Jacques-Joseph le Normant, seigneur de Bussy, né le 12 mai 1674, greffier en chef du grenier à sel de Paris en 1707, décédé en 1648, laissant un fils, Joseph Florent, seigneur de Mézières, commissaire ordinaire des guerres, marié avec Louise-Marie-Jeanne Duchesne. De cette union est issu Charles le Normant de Bussy, né le 30 septembre 1760 (paroisse Saint-Gervais), mort sans alliance.

XIII. Jean IV le Normant, fils aîné de Marc-Jean (voyez plus haut), conseiller du Roi, fut pourvu en 1648 d'une charge de payeur de rentes à l'Hôtel de ville de Paris. Il épousa Marie Mauger, dont il eut douze enfants. (Nous ne suivrons que l'aîné de chaque génération, en renvoyant pour le reste à la généalogie publiée en 1853 par Édouard le Normant des Varannes, ainsi qu'au supplément qu'il vient de faire paraître, dont des exem-

plaires existent aux bibliothèques de Paris, Bourges, Orléans, Blois, Rodez et le Puy.)

XIV. Jacques le Normant, écuyer, seigneur de Fontenelle, conseiller secrétaire du Roi, commissaire des guerres, né le 13 septembre 1856, à Paris (paroisse Saint-Gervais), marié en 1680 à Marie Locart, dont Jean-Jacques qui suit.

XV. Jean-Jacques le Normant, seigneur de Fontenelle, officier en l'élection de Riom (1718), conseiller et secrétaire du Roi en 1745, avait épousé, le 27 août 1720, Marie Maubet de Rioux, dont François, qui suit.

XVI. François-Nicolas le Normant, chevalier seigneur de la Gravière, receveur des tailles en l'élection de Riom (1745), puis trésorier du marc d'or, acheta le 19 janvier 1765 le comté de Flaghac avec le château et les baronnies d'Aubusson et Aurouze. (Il fut confirmé dans ses titres et droits par lettres patentes du 20 juin 1776 enregistrées en la sénéchaussée d'Auvergne.) Il épousa 1^o Magdeleine Rollet de Lauriat, dont il eut Jean-Jacques, qui suit; 2^o le 24 novembre 1759, Marie-Louise O'Murphy de Boisfally, veuve du général de Beaufranchet, dont Marguerite-Victoire le Normant de Flaghac, qui, veuve du comte de Ménars de Chousy, s'est remariée avec Charles le Normant d'Etioles, baron de Tournehem, fils de Charles le Normant d'Etioles, qui, veuf de la marquise de Pompadour, se remaria avec Marie-Anne Matha, dame de Baillon, dont est issu Charles le Normant, baron d'Etioles.

XVII. Jean-Jacques le Normant, écuyer, seigneur de la comté de Flaghac, etc., etc., né à Riom le 15 avril 1753; capitaine de dragons (royal dragons) 1779; maître d'hôtel ordinaire de Mgr le comte d'Artois; chevalier de Saint-Louis; député à l'Assemblée provinciale d'Auvergne; puis conseiller général du canton de Saint-Amand-Tallende (Puy-de-Dôme). Il fit ériger la terre de Marans en baronnie avec majorat, le 2 mai 1811. Il avait épousé le 12 octobre 1786 Marie-Magdeleine-Pétronille Rechignat de Marans, dont il eut :

XVIII. Louis-Philibert le Normant, baron de Flaghac, né le 2 mars 1791, maire, puis conseiller général du canton de Saint-Amand, épousa le 6 octobre 1812 Louise-Catherine de Bosredon de Vatanges, fille du comte de Bosredon de Vatanges et de Joséphine de Mascon, dont : 1° Jean-Jacques-Louis-Symphorien, qui continue la postérité; 2° Louis-Constant le Normant de Flaghac, né en 1820, marié le 2 décembre 1855 à Jeanne-Aimée-Léonie de Selves de Sarran, décédée le 13 juillet 1865, dont : *a.* Jean-Jacques-Louis-Symphorien-Gérard, né le 14 juin 1858; *b.* Joseph-Étienne Renaud, né le 2 août 1859; *c.* Louis-Hippolyte-Jean, né le 28 avril 1861, décédé le 25 avril 1870; 3° Léontine-Victoire le Normant de Flaghac, née en 1823, mariée en 1845 à Louis Camus, baron du Martroy, capitaine de frégate, décédé en 1883; 4° Louise-Sophie le Normant de Flaghac, née en 1825, mariée le 28 mai 1850 à Georges, vicomte de Bar de la Garde, capitaine d'état-major; il est décédé colonel d'état-major en 1866.

XIX. Jean-Jacques-Louis-Symphorien le Normant, baron de Flaghac, né au château de Marans, le 5 novembre 1816, attaché à l'ambassade française en Russie en 1834, maire de Saint-Amand-Tallende (Puy-de-Dôme), puis de Saint-Georges d'Aurac (Haute-Loire); député de la Haute-Loire à l'Assemblée nationale de 1871, a épousé en juillet 1845 Joséphine-Ernestine-Henriette de Télusson, fille du comte de Télusson et de Hélène Baguenault, dont : 1° Robert-Joseph-Marie, qui continue la postérité; 2° Marie-André le Normant de Flaghac, né en 1854, mort la même année; 3° Marie-Louise le Normant de Flaghac, née le 16 mai 1846, mariée le 17 décembre 1867 à Marie-Georges Labbe de Champgrand.

XX. Robert-Joseph-Marie le Normant, baron de Flaghac, né à Paris le 21 février 1850, ancien officier de cuirassiers, marié le 24 janvier 1877 à Marie-Guillemette-Alexandrine Renault, fille de Marie-Louis Renault et d'Adélaïde-Victoire Delavigne, dont : 1° Jean-

Robert-Marie le Normant de Flaghac, né à Angers le 6 novembre 1877; 2° Adélaïde-Hélène-Marie le Normant de Flaghac, née à Angers le 10 janvier 1879; 3° Guillemette-Henriette-Marie le Normant de Flaghac, née au château de Flaghac le 8 septembre 1880.

ARMES : *de sable, à trois fusées d'argent; au chef de même, chargé de trois mouches de sable (alias au naturel).* (Voyez, pl. DE.)

LE PANNETIER

DES MORINAIS ET DE ROISSAY OU ROUESSAY

Cette famille paraît être originaire du Maine, où elle est fixée depuis longtemps, et où elle est alliée aux plus anciennes maisons du pays.

On trouve parmi les rejetons qu'elle a produits :

I. Noble Jean le Pannetier, conseiller du Roi, greffier *antien*, alternatif et triennal à Ernée. (Registre des quittances de droit annuel payé par les officiers étant dans l'étendue du duché de Mayenne).

II. François le Pannetier, nommé conseiller à la barre ducale de Mayenne à sa formation, en 1659¹.

III. Guy le Pannetier, qui succéda à François, son frère, dans la charge de conseiller.

IV. François le Pannetier, qui posséda la même charge après Guy, son père.

Plus tard, Jean-Marie le Pannetier de Roissay, né en 1780, décédé en 1832, fils de Jean-Marie le Pannetier, sieur de Roissay, épousa Marie-Thérèse le Gome-riel, dont il a laissé deux fils :

1° Jean-Marie le Pannetier de Roissay, marié à

¹ Le Parlement de Paris considère la barre ducale de Mayenne comme ayant une juridiction si étendue, qu'à son avis elle mérite l'application des règles pratiquées dans les plus grands sièges de son ressort. (Arrêt du Parlement du 11 juillet 1676.)

Nathalie de Regnier, dont il a un fils, Georges le Pannetier de Roissay; 2° Charles le Pannetier de Roissay, marié à Anna-Henriette Jarry de Minzé, décédée en 1872. Il a eu de cette union un fils, Guy le Pannetier de Roissay.

ARMES : de sable, à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant de même.
(Voyez pl. DE.)

MONSTIERS DE MÉRINVILLE (DES).

Cette maison, originaire de Savoie, où était située la terre de Monstiers dans la Tarentaise, descend d'Eusèbe des Monstiers, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances. Il épousa le 12 avril 1564 Françoise de Reilhac, fille de François de Reilhac, vicomte de Mérinville, et de la vicomtesse, née Mortemer. Son fils Jean des Monstiers recueillit du chef de sa mère la vicomté de Mérinville, dont il releva le nom et le titre, qu'il transmit à ses descendants. La terre de Mérinville est située près de Montargis, dans le canton de Courtenay (Loiret).

François des Monstiers, comte de Mérinville, gouverneur de Narbonne, chevalier des ordres du Roi, se maria avec Marguerite de la Jugie. Il mourut en 1640. Son arrière-petit-fils François des Monstiers', comte de Mérinville, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, épousa : 1° en 1739, Marie-Marguerite Larcher, fille d'un président en la Chambre des comptes de Paris; 2° le 15 juillet 1772, Marie-Louise-Henriette Pageze de Saint-Lieu.

De nos jours, la famille était représentée : 1° par le marquis des Monstiers de Mérinville, marié à Maxime-Sidonie d'Anjorant; 2° par le comte Adolphe, marié à Elisabeth Terray.

Le marquis eut de son union trois enfants, dont l'aîné, Louis-Stanislas-Henri, marquis des Monstiers

de Mérimville, qui avait épousé Wilhelmine-Frédérique-Adélaïde de la Tour du Pin de la Charce, a laissé de cette union trois fils, dont l'aîné est aujourd'hui le chef du nom et des armes.

Le comte Adolphe des Monstiers de Mérimville a épousé M^{lle} Élisabeth Terray et a formé le rameau cadet, qui s'est éteint dans la personne de son fils, Adrien des Monstiers de Mérimville, décédé, laissant de son mariage avec M^{lle} Léonie de Maussabré deux filles, dont l'aînée, Élisabeth, a épousé, le 2 octobre 1884, le marquis de Talhouet-Roy. Claire, sœur du comte Adrien des Monstiers de Mérimville, était marquise de Vogué.

Chef actuel : Jean, marquis des Monstiers de Mérimville, marié 3 avril 1880 à Joséphine de Labriffe.

Frères.

I. Pierre, comte des Monstiers de Mérimville.

II. André-Henry-Marc, sous-lieutenant au 7^e régiment de hussards.

Oncle et tante.

I. Renaud-Jean-Henry, comte des Monstiers de Mérimville, marié à Bathilde Dupuis et décédé, laissant de cette union :

1^o Jean-René-Stanislas, comte des Monstiers de Mérimville, officier de dragons, marié le 26 juin 1883 à Suzanne-Élisabeth-Louise-Clémentine Firino, dont :
N..., née 4 août 1884.

2^o François, vicomte des Monstiers de Mérimville, officier au 15^e chasseurs.

3^o Madeleine de Monstiers de Mérimville.

II. La comtesse Edmond Vassinhac d'Imécourt.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à deux lions d'or passant l'un sur l'autre; aux 2 et 3 d'or, à trois fasces de gueules. (Voyez pl. DD.)

MIOLANS.

Cette maison, originaire de la Savoie, était représentée vers le milieu du xv^e siècle par Louis et Jacques de Miolans, qui furent institués héritiers de la terre d'Anjou (en Dauphiné) par leur tante Jordane de Roussillon, à la charge par eux de porter le nom et les armes de la légatrice.

La terre de Dolomieu fut donnée en 1496 à Jacques de Miolans, seigneur d'Anjou, gouverneur de Dauphiné, héritier de Bastarnay. Claudine de Miolans, dame d'Ornacieu et de la maison forte de Buissières, vendit vers l'an 1540 la maison forte de Barbin à Pierre de Salignon. Jean de Miolans, dit Mitte, était à la même époque seigneur de Faramans et coseigneur d'Ornacieu, fiefs qui étaient échus à sa famille du chef de Marguerite de Miribel, femme d'Aymar de Roussillon, seigneur d'Anjou, et mère d'Agnès de Roussillon, dame de Miolans en Savoie.

Jacques de Miolans, seigneur d'Hauterive, vendit la terre de ce nom par acte du 14 octobre 1596 à Amieu Borel de Ponsonnas, capitaine de cinquante hommes d'armes. (Voyez l'*Annuaire* de 1843, page 289.)

La maison de Miolans s'est éteinte en la personne de Jean-François de Miolans, comte d'Anjou, fils de Jacques qui précède. Il fut tué au siège de Montauban en 1621 et laissa pour héritier Melchior Mitte de Chevières, marquis de Saint-Chamond, premier baron du Lyonnais, chevalier des ordres du Roi, ministre d'État et ambassadeur extraordinaire.

Une branche de la maison de Miolans possédait la seigneurie de Morestel en Viennois, dont elle avait pris le nom.

ARMES : *bandé d'argent et de gueules de six pièces.*
(Voyez pl. DE.)

PALYART

(ILE-DE-FRANCE ET PICARDIE).

La famille Palyart paraît tirer son origine des Paillart, anciens seigneurs de Choqueuse, de Bonvillers, de Bacouel, etc. Bertrand Paillart, chevalier, vivant en 1348, est cité par M. de Rosny dans ses *Recherches sur le Ponthieu*. Jacquet Paillart était en 1410 receveur des terres pour le duc d'Orléans, dans le Valois, et l'on trouve en 1567 Jean de Paillart, sieur de Choqueuse, gouverneur et capitaine de Beauvais en 1567. (*Histoire de Beauvais*, par SIMON, page 143.) Jean de Paillart, chevalier, seigneur de Bonvillers, Choqueuse, etc., était gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, chevalier de son ordre et lieutenant de trente lances en 1650.

Le nom de la famille Palyart s'est aussi écrit Paillart, Pailliart, Pallyart. L'orthographe Palyart a définitivement prévalu, et un jugement du tribunal civil d'Amiens, en date du 13 mai 1813, a ordonné la rectification de tous les actes de l'état civil où le nom de Palyart était écrit autrement.

La famille Palyart a donné des consuls d'Amiens, des conseillers du Roi au bailliage et siège présidial de cette ville, des officiers, un contrôleur de l'artillerie en 1570, Jacques Palyart¹, marié avec Marie de Hennault, apparentée aux Pingré de Guimicourt et aux Lecaron de Choqueuse.

A la même époque vivaient Jacques Palyart, auquel commence la filiation de la branche aînée, et autre Jacques Palyart, son cousin, auteur de la branche cadette rapportée plus loin. Plusieurs de leurs rejetons, qualifiés nobles, ont possédé des fiefs, entre autres ceux d'Anbigny, d'Aigrefin, de Foulloy, d'Herville, de Villers-

¹ Pour nous conformer au jugement du tribunal civil d'Amiens, nous avons adopté et nous conserverons dorénavant l'orthographe uniforme Palyart.

Bretonneux, de Moliens, de Sailly, de Saint-Aubin, etc., et celui de Bougainville (d'une terre sise près d'Amiens, dont le nom a été porté pendant deux générations par la branche cadette, comme on le verra plus loin).

I. Jacques Palyart, cousin sans doute du contrôleur de l'artillerie, laissa entre autres enfants : 1° Jacques, qui continue la filiation ; 2° Adrien, né en 1569, qui épousa Marie Avesnau, dont il n'eut qu'une fille.

II. Jacques Palyart, né le 18 novembre 1567, épousa en 1589 Marie Le Clercq, dont il eut entre autres enfants : 1° Jean, né le 19 mai 1590, qui fit don vers 1622, à l'église cathédrale d'Amiens, d'un tableau dédié à la Vierge, conservé jadis dans la chapelle de Saint-Nicolas (Ms. 517 de la bibliothèque d'Amiens) ; 2° Gaspard, qui continue la descendance.

III. Gaspard Palyart, seigneur d'Aigrefin et de Cœur-villiers, né le 11 mai 1608 à Amiens (paroisse Saint-Firmin), mourut le 23 août 1690 et fut inhumé dans l'église cathédrale. Il avait épousé Adrienne Denis (décédée en 1696, à l'âge de quatre-vingts ans), dont il eut un fils qui suit.

IV. Noble Jean-Baptiste Palyart, écuyer, seigneur d'Aigrefin et d'Aubigny, né en 1656, conseiller honoraire du Roi au bailliage et siège présidial d'Amiens (*Histoire d'Amiens*, par l'abbé DAIRE, page 577), fit, ainsi que son cousin Firmin Palyart, échevin d'Amiens, enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de 1696 (*Registre de Picardie*, pages 381 et 383 du manuscrit de la Bibliothèque nationale ; pages 155 et 156 de l'édition publiée par M. Borel d'Hauterive). Jean-Baptiste Palyart acheta, en 1698, la terre et seigneurie d'Aubigny. Il avait épousé, le 11 septembre 1696, Antoinette Barré, fille de François Barré et de Françoise Ravet, dont il eut Jean-François Palyart, qui continue la descendance.

V. Noble Jean-François Palyart, écuyer, seigneur d'Aubigny, Fouilloy, Herville, Villers-Bretonneux, etc., né à Amiens, le 8 août 1697, secrétaire du Roi et con-

seiller au bailliage et siège présidial d'Amiens, épousa Bonne-Rosalie Lallart (des Lallart de Gommecourt), dont il n'eut qu'une fille, Françoise-Rosalie Palyart, mariée le 11 mars 1741 à Pierre-François du Fresne, écuyer, seigneur de Marchelcave. Il mourut le 1^{er} janvier 1740, et avec lui s'éteignit la branche aînée de la famille Palyart.

BRANCHE CADETTE.

I. Jacques Palyart, auquel commence la filiation de la branche cadette, épousa à Amiens, en la paroisse de Saint-Firmin, Françoise Rozelle, dont il eut entre autres enfants Louis, qui continue la descendance.

II. Louis Palyart, né le 7 août 1616, à Amiens (paroisse Saint-Firmin), fut consul d'Amiens (1662-1663) et mourut le 11 février 1697. Il avait épousé à Amiens, le 27 septembre 1645, Jeanne Boulet, décédée le 8 janvier 1682. De cette union sont issus : 1^o Louis, qui continuera la filiation ; 2^o Jean-Baptiste Palyart, docteur de la Faculté de théologie de Paris, chanoine de la cathédrale d'Arras et vicaire général de l'évêché.

III. Louis Palyart, né le 8 août 1651, eut pour fils Joseph Palyart, qui continue la descendance de la seconde branche.

IV. Joseph Palyart, né en 1674, décédé le 14 décembre 1741, avait épousé Marie-Madeleine Houpin, qui mourut le 8 novembre 1770. Ils eurent entre autres enfants : 1^o Joseph Palyart de Bougainville, qui suivra ; 2^o Marie-Catherine, née le 1^{er} novembre 1723, mariée le 29 mai 1759 à Jacques Andrieux, notaire royal à Breteuil.

V. Joseph Palyart de Bougainville, connu sous ce dernier nom (qui est celui d'une terre qu'il possédait près de Moliens-Vidame), né le 24 janvier 1721, épousa, le 7 novembre 1753, Catherine-Élisabeth-Anne Palyart, sa cousine, née le 17 avril 1729, fille de Jean-Baptiste-Nicolas Palyart, ancien consul d'Amiens, et de dame Marie Destrée. Il mourut le 15 février 1786, et sa veuve est décédée le 14 septembre 1787. De leur union sont

issus entre autres enfants : 1° Joseph, qui continuera la descendance ci-après; 2° Marie-Josèphe, née le 8 novembre 1754, mariée à Nicolas Danchel, ingénieur géographe des camps et armées du Roi, morte le 28 décembre 1831; 3° Marie-Jeanne-Madeleine Palyart de Bougainville, religieuse, née le 26 février 1756, décédée le 27 décembre 1835.

VI. Joseph Palyart de Bougainville, né à Amiens le 25 mars 1758, épousa le 17 juillet 1784 (paroisse de Saint-Remy) Marie-Joseph Crespin; veuf sans enfants, il se remaria, le 24 ventôse an III (14 mars 1795), avec Marie-Marguerite d'Aire, fille de Jacques Daire, ancien consul. Il vendit à M. Gambier, le 25 juillet 1816, une partie de sa terre de Bougainville, qu'il possédait du chef de sa mère. Il mourut le 1^{er} novembre 1826 et fut enterré à Villers-Bretonneux. De son second lit il avait eu : 1° Louis, dont l'article suivra; 2° Félicité, née le 22 nivôse an IV (12 janvier 1796), mariée à Arsène Obry, morte à Villers-Bretonneux en mars 1879; 3° Marie-Josèphe-Victoire, née le 16 messidor an VII (4 juillet 1799), mariée à Désiré Obry.

VII. Louis-Joseph Palyart ¹, né 5 fructidor an V (22 août 1797), maire de Guerbigny pendant trente-cinq ans, mourut le 24 août 1876. Il avait épousé à Guerbigny, le 14 mars 1819, Marie-Charlotte-Augustine-Mélanie Veret, née en 1794, décédée le 6 novembre 1862, fille de Jean-François-Marie Veret et de Marie-Rose Cordier. Leurs enfants furent : 1° Louis-Alexandre-Émile, qui suivra; 2° Louise, née en 1820, décédée en 1832; 3° Ernestine, née en juillet 1822, mariée en octobre 1843 à Michel-Édouard Barbier et décédée en décembre 1870.

VIII. Louis-Alexandre-Émile Palyart, né à Guerbigny le 10 novembre 1828, a épousé à Amiens, le 17 août 1857, Hélène-Noémie-Anna Mancel, née à Amiens, le 15 avril

¹ Il négligea de reprendre le nom de Bougainville, qui avait été porté par son père et par son aïeul, et que les lois révolutionnaires avaient empêché de mettre dans son acte de naissance.

1838, fille de Joseph Mancel, chevalier de la Légion d'honneur, et d'Anna-Félicité Dellorier, et petite-fille de Jean-Marie-Martin Mancel, qui avait pour ascendant Mancel de Longvillers, écuyer, dont les armes étaient ; *de sinople, à trois molettes d'argent*. Par sa mère, madame Mancel descend de messire Barthélemy de Lonquety, écuyer, seigneur de la Routière, lieutenant de cavalerie, etc., sous Louis XIV. De son union Louis-Alexandre-Emile Palyart a eu : 1° Georges, né le 14 juillet 1858, décédé le 2 mars 1859 ; 2° Adrien, né le 12 octobre 1867, décédé le 29 avril 1873 ; 3° Joseph-Félix-William, né le 23 novembre 1873.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à trois coqs d'or (armes anciennes) ; aux 2 et 3 d'argent, à deux serpents de sinople adossés et passés en sautoir, et accompagnés de quatre tiercefeuilles du même* (armes conférées d'office par d'Hozier, juge d'armes de France en 1696). (Voyez pl. DE.) — **Cimier** : une sirène. — **Timbre** : un casque de chevalier, orné de ses lambrequins. — **Supports** : deux perroquets ¹.

¹ La famille Mancel, dont le nom s'est écrit aussi indistinctement du Mancel, de Mansel, établit sa filiation régulière depuis Jean Mancel, procureur général d'Artois en 1440, anobli par lettres patentes du mois d'octobre 1441. Elle s'est alliée aux familles de Créquy, d'Haucourt, de Belleval, de Framery, des Essarts, de Brichanteau, de Lannoy, d'Amerancourt, etc. Elle a possédé les seigneuries d'Houden, de Ménonvillers, du Vivier, de Nouvillers, de Saint-Léger, d'Yaucourt, de Longvillers, etc.

Noble Louis-Daniel de Mancel, écuyer, seigneur de Nouvillers, alias de Longvillers, a été maintenu dans sa noblesse le 6 février de l'an 1700 par M. Bignon, intendant de Picardie. Il était fils de Louis de Mancel, écuyer, seigneur de Nouvillers, capitaine au régiment de la Motte, et de Louise le Charpentier, dont le mariage eut lieu au Mans en 1668 et dont le père était Georges Le Charpentier, écuyer, sieur de Lanre. Louis-Daniel de Mancel formait le huitième degré de filiation, et Joseph Mancel, père de M^{me} Palyart, formait le treizième degré.

PELLERIN.



L'Annuaire de la noblesse de France de l'année 1868, qui renferme l'énumération des familles maintenues dans leur noblesse par le Conseil Souverain de la Martinique, mentionne l'inscription de *François de Saint-Pellerin* (de Châteaudun) à la date du 9 mars 1730.

François de Pellerin, seigneur de Saint-Pellerin, ainsi que le relate la teneur de ses titres enregistrés, appartenait à une ancienne et noble famille des pays de Beauce et de Dunois, dont la filiation se poursuit sans interruption jusqu'à *Pierre de Pellerin*, né vers 1470, seigneur de Villouzier, de la Touche-Bredière et autres lieux, qui fonda, près de Châteaudun, l'église de Notre-Dame-du-Noyer. — Une pierre tombale, dont l'inscription porte la date de 1524 et sur laquelle sont profondément gravés dans un écusson les trois annelets que les Pellerin portent dans leurs armoiries, atteste encore de nos jours cette pieuse fondation.

Des origines plus anciennes encore sont attribuées à cette famille : ledit *Pierre de Pellerin* était apparemment le petit-fils de *Jean Pellerin*, chevalier, seigneur de Loupelande, « capitaine en 1394 du chasteau du Loir et maistre d'hôtel de Louis I^{er}, duc d'Anjou », dont il est parlé par MÉNAGE dans son *Histoire de Sablé* (Paris, MDCLXXXIII). Des actes authentiques révèlent enfin l'existence de plusieurs croisés du nom de Pellerin, qui du reste évoque à lui seul le souvenir de la Terre Sainte et des Croisades.

Au septième degré, *Gabriel de Pellerin*, chevalier, seigneur de Saint-Loup, Bout des Bois et Valières, épousa en 1644 noble demoiselle *Marie de Thuilliers*, fille de *Pierre de Thuilliers*, chevalier, seigneur de Bainville, et de dame *de Saint-Melloir*, qui, du chef de *Barbe Aligre*, son aïeule, était nièce du chancelier

Étienne d'Aligre. De cette union prirent naissance plusieurs branches :

La branche de *Pellerin Saint-Loup*, qui n'a point quitté le pays d'origine et qui se trouve encore représentée dans l'Orléanais.

La branche de *Pellerin de Saint-Pellerin-Latouche*, à laquelle appartenait *François de Saint-Pellerin*, qui passa à la Martinique en 1728 et qui fit souche en cette île. Il fut l'auteur des rameaux de *Pellerin de Saint-Pellerin* et de *Pellerin de Latouche*, dont le dernier subsiste seul.

Le chef de nom et d'armes en est aujourd'hui *Louis-Robert-Auguste de Pellerin de Latouche*, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller à la cour d'appel de Riom depuis l'année 1864, né de *Robert-Auguste de Pellerin de Latouche*, en son vivant commissaire-commandant de la milice coloniale à la Martinique, membre du conseil privé et du conseil colonial de cette île, et de dame *Louise-Catherine-Lucile de Vergeron*.

Principales alliances en France : de *Serisy*, de *Thuilliers*, de *Tarragon*, de *Coulon*, de *Courcelles*, de *Richer*, de *Meaussée*, de *Tilly-Blaru*, d'*Hardouineau*, de *Chabot*, etc. ; à la Martinique : d'*Escat*, *Ganteaume*, de *Vergeron*, d'*Audiffredy*, de *Fabrique Saint-Tours*, le *Maire*, de *Cullon-Villarson*, etc.

ARMES : d'azur, à trois annelets d'or.

PUYSÉGUR (CHASTENET DE).

La famille de Chastenet de Puysegur est originaire du comté d'Armagnac. D'après les mémoires de Jacques de Puysegur, maréchal de France, elle descend de Bernard de Chastenet, conseiller et chambellan de Charles le Mauvais, roi de Navarre.

La souche s'est partagée en deux branches principales, dont la cadette est établie dans l'Albigeois, et

dont l'aînée a formé deux rameaux, qui sont fixés, l'un en Touraine, et l'autre dans le Bordelais.

Jacques de Chastenet, seigneur de Puysegur, vicomte de Busancy, lieutenant général, chef du nom et des armes de sa maison, né en 1601, fit les principales campagnes du commencement du règne de Louis XIV. Par suite de son mariage avec Marguerite du Bois de Liège, il vint habiter le Soissonnais, et mourut en son château de Bernoville, près de Guise, au mois de septembre 1682.

De cette union, était issu Jacques de Chastenet, maréchal de France, né en 1656. Peu de militaires ont entendu aussi bien que lui l'art de camper avec avantage et de marcher en sûreté. Par ses talents et sa science militaires, il s'acquit la confiance du Roi, qui le mit à la tête de l'expédition des Pays-Bas en 1701 et le chargea d'organiser l'armée espagnole en 1703. Il combattit à Malplaquet, à Denain, et lorsqu'en 1733 la guerre se ralluma dans la Flandre, il reprit, malgré son grand âge, un commandement.

Louis-Pierre de Chastenet, comte de Puysegur, rejeton de la branche d'Alby, lieutenant général et grand-croix de Saint-Louis, fut appelé par Louis XVI au ministère de la guerre en 1788. Lorsque le maréchal duc de Broglie le remplaça, l'Assemblée constituante déclara qu'il emportait l'estime et les regrets de la nation. Dans la journée du 10 août, il commandait une troupe de gentilshommes réunis pour défendre les Tuileries.

Jean-Auguste de Chastenet de Puysegur, frère cadet du précédent, nommé évêque de Saint-Omer, puis de Carcassonne, fut appelé en 1788 à l'archevêché de Bourges et siégea aux États généraux.

De nos jours, Jacques-Maurice, marquis de Chastenet-Puysegur, vicomte de Busancy, chef du nom et des armes, ancien officier d'ordonnance de Napoléon III, a épousé, le 7 décembre 1851, Louise le Roy de Saint-Arnaud, fille du maréchal de France. Le comte

Ehrard de Chastenet-Puységur est décédé le 23 décembre 1882. Le comte Jacques s'est marié le 17 juin 1884 à la fille du baron de Veauce.

ARMES : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un lion passant d'or, au chef de même. (Voyez pl. DC.)

ROSILY.

La terre de Rosily en Bretagne était une seigneurie avec haute, moyenne et basse justice, possédée depuis le treizième siècle sans aucune interruption par une famille noble de son nom. Des généalogistes la décorent du titre de *fief de haubert*. Roland de Rosily, son premier seigneur connu, souscrivit avec les principaux barons de sa province à la charte par laquelle Jean, duc de Bretagne, substitua en 1275 le droit de rachat à celui du bail du bien des mineurs. Sur la queue en parchemin du sceau qui a été détruit, on lit encore : *Signum Rollandi de Rosily*. Guillaume, son fils, embrassa avec ardeur le parti de Jean de Montfort en 1341.

La Chenaye-Desbois a donné une généalogie complète et détaillée de cette maison, qui s'est éteinte le 5 juin 1854, en la personne de la comtesse de Rosily-Mesros. (Voyez l'*Annuaire* de 1855, p. 361.) Elle s'est alliée aux familles de Trogoff, de Kaër de Kerversiou, du Dresnay, de la Marche, du Thymen, de Baud, de Kerbarbu, de la Motte, de Coétoury, de le Pappé, de Bec-de-Lièvre, de Gourio, de Marolles, etc.

Au milieu du siècle dernier, elle était représentée par Joseph-Marie de Rosily, seigneur dudit lieu et de Mesros, lieutenant au régiment du Roi-infanterie, dont les deux fils firent souche. L'aîné, conseiller au Parlement de Rennes, mort en 1766, fut père de François-Julien de Rosily, seigneur dudit lieu et de Mesros, dit le marquis de Rosily, qui avait épousé le 2 mars 1765 Anne de Bec-de-Lièvre, fille du marquis de Bec-de-

Lièvre, premier président en la Chambre des comptes de Bretagne. Il fit ses preuves de cour en 1788.

Le plus jeune, François-Joseph de Rosily, maréchal des camps et armées du Roi, chevalier de Saint-Louis, commanda en 1757 le vaisseau *le Diadème* dans l'escadre du prince de Bauffremont. La mort vint le surprendre en 1771, au milieu de sa brillante carrière militaire, qui lui avait mérité le grade de chef d'escadre. Il avait eu de son mariage avec Marie-Jeanne-Renée de Gourio, entre autres enfants, trois fils, officiers de marine, dont l'aîné fut tué à l'affaire de Laroche en 1775. Le second, Guillaume-François, vicomte de Rosily, épousa en 1773 Henriette-Thérèse de Marolles. Leur fille, décédée en 1854, était le dernier rejeton de cette ancienne maison. Le troisième, François-Étienne, comte de Rosily-Mesros, né à Brest, le 13 janvier 1748, créé vice-amiral en 1796, mourut le 11 novembre 1832. Le *Moniteur universel* s'exprima ainsi : « La marine française vient de perdre son plus ancien et un de ses plus illustres officiers. M. le comte de Rosily-Mesros, vice-amiral, est décédé cette nuit, à la suite d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Il était âgé de quatre-vingt-cinq ans, et avait servi en activité sans interruption pendant près de soixante-dix ans. »

ARMES : d'argent, au chevron de sable, accompagné de trois quintefeuilles de même. (Voyez pl. DC.)

ROSMADÉC.

La terre de Rosmadec, qui a donné son nom à l'une des plus anciennes et des plus illustres maisons de Bretagne, est située dans la commune de Telgruc, près de Châteaulin. Rivallon de Rosmadec, le premier seigneur connu de ce nom, épousa Eléonore de Léon, avec laquelle il fonda l'abbaye de Landévennec en 1191. Leur fils Hervé prit la croix en 1235. Guillaume de Rosmadec fut tué à la bataille de Saint-James de Beuvron en 1426.

La maison de Rosmadec s'est alliée à celles de Beaumanoir, de Budes, du Chastel, de Chastellier, de Goulaine, de la Chapelle, de Montmorency, de Ploësquellec, de Rieux, de Scorailles, de Sénéchal de Kercado, de Tirvalen, etc. Elle a donné des chambellans des ducs de Bretagne, des capitaines de cinquante et de cent hommes d'armes des ordonnances, des lieutenants généraux pour le Roi en basse Bretagne, des gouverneurs de Dinan et de Quimper, Yves de Rosmadec, évêque de Rennes (1342-1347); Bertrand de Rosmadec, évêque de Cornouailles (1416-1443), qui fit reconstruire sa cathédrale; Sébastien, abbé de Paimpont et évêque de Vannes (1622-1646); Charles de Rosmadec, abbé du Tronchet, évêque de Vannes, puis archevêque de Tours (1671-1672).

La branche aînée, dont le chef avait été créé marquis en 1608, s'est éteinte en 1700 dans la personne de Sébastien de Rosmadec, qui avait épousé Catherine de Scorailles, sœur de la duchesse de Fontanges. Sa succession fut recueillie par sa tante, Anne de Rosmadec, mariée à René, le sénéchal de Kercado, dont les descendants vendirent le marquisat de Rosmadec aux Brancas, branche de Forcalquier, en 1756. Sa branche cadette a fini en la personne de Michel-Anne-Sébastien de Rosmadec, marquis de Goulaine en 1779.

ARMES : *palé d'argent et d'azur de six pièces.* (Voyez pl. DD.) — Devise : EN BON ESPOIR.

ROSTAING.

Il y avait en Dauphiné plusieurs familles de ce nom qui paraissaient être originaires du Vivarais ou du Valentinois. L'une d'elles, dont nous allons nous occuper exclusivement, est celle des Rostaing, seigneurs de Doisin, Chevières et la Rivoire. Elle habitait les environs de Vienne dès la fin du xiv^e siècle, et l'un de ses rejetons habitait à Ternay, près de Saint-Symphorien d'Ozon, en 1450.

Jean de Rostaing, qui était fixé vers la même époque à Chevrières, près de Saint-Marcellin, épousa vers le 23 janvier 1471 Antoinette de la Porte, fille de noble et puissant Humbert de la Porte, damoiseau d'Eydoches, et de Jeanne d'Arces. Un de leurs petits-fils, Jean-Guigues de Rostaing, seigneur de Doissin du chef de sa mère, Marie Rigaud, reconnut en 1541 tenir du Roi dauphin la moitié de la seigneurie de Montrevel. Il épousa Louise de Bérenger, dont il eut : 1^o Claudine de Rostaing, mariée en 1558 à Guillaume de Soliers du Châtelard ; 2^o Antoinette, femme de Hugues de Polloud, seigneur de Saint-Agnin.

Guigues-Antoine de Rostaing prit une part active dans les guerres civiles de religion sous les règnes de Henri III et Henri IV. Il se distingua dans les rangs de l'armée catholique.

Jacques de Rostaing, seigneur de la maison forte de la Rivoire et de Portes, résidant à Chevrières, en 1639, épousa Espérance d'Iserand de Lemps de Geysans, dont il eut entre autres enfants : 1^o Françoise, religieuse à Soyons ; 2^o Louise, mariée en 1654 à Charles de Beaumont, seigneur de Miribel, capitaine-major au régiment d'Harcourt.

Charles de Rostaing, seigneur de Geysans, qui assista à la prise de voile de Françoise de Rostaing, mentionnée plus haut, ne laissa qu'une fille, Louise de Rostaing, mariée à Jean Borel d'Hauterive ; avec Charles de Rostaing s'éteignit cette maison.

ARMES : d'or, à la bande d'azur, chargée de 3 corneilles d'or et soutenue d'un filet de gueules. (Voyez pl. DD.)

ROUSSILLON.

L'origine de cette race d'ancienne chevalerie de la province de Dauphiné remonte aux premiers temps de la féodalité. Des généalogistes citent au nombre de ses premiers ascendants Gérard de Roussillon, qui aurait

conduit les gentilshommes dauphinois en Palestine, à la première croisade. Mais il est à croire qu'ils se sont trompés, et que ce Gérard n'est autre que le célèbre Gérard, comte de Roussillon, qui prit la croix avec Raymond, comte de Toulouse, se distingua au siège d'Antioche et entra un des premiers dans la ville de Jérusalem. Dom Vaissette et tous les historiens du Languedoc célèbrent ses exploits.

La maison de Roussillon en Dauphiné tire son nom de celui d'un bourg, situé près du Péage et de Vienne, aujourd'hui chef-lieu de canton de l'Isère. Arthaud, seigneur de Roussillon et d'Annonay, accompagna en 1204 le dauphin Guigues-André, qui marchait au secours du comte de Forcalquier. Hugues de Roussillon, sous les ordres du comte de Savoie, combattit dans les rangs de l'armée du comte de Flandre et de l'empereur Othon à la célèbre journée de Bouvines.

Aymar de Roussillon occupa le siège archiépiscopal de Lyon en 1274, et Amédée de Roussillon fut évêque de Valence et de Die (1297-1331).

Arthaud, seigneur de Roussillon, et Gérard de Roussillon, seigneur d'Anjou (en Dauphiné), combattirent à Varey en 1326. Ce Gérard avait épousé Jordane de Tullins, fille et héritière de Guy, seigneur de Tullins, fief qui fut ensuite acquis par le Dauphin.

Les deux derniers rejetons de cette union furent Gabriel et Guillaume de Roussillon, dont la sœur, Claudine de Roussillon, épousa Hugonin, seigneur de Montchenu. De cette union était issue Georgette de Montchenu, que Louis XI maria de force à son favori Imbert de Bastarnay. On accusa de félonie Gabriel de Roussillon, son oncle, et l'on confisqua ses biens. Imbert échangea la seigneurie de Ruinat en Auvergne contre celle de Morestel en Dauphiné. La terre de Roussillon fut érigée en comté pour Louis, légitimé de Bourbon, en faveur de son mariage avec Jeanne, bâtarde de France, née de Marguerite de Sassenage.

ARMES : *d'or, à l'aigle de gueules.* (Voyez pl. DD.)

THIVOLEY.

La famille de Thivoley, dont le nom s'écrit aussi Tivoley, est originaire des environs d'Hauterive dans le Viennois, près de la côte Saint-André.

Un de ses premiers personnages connus était Rostaing de Thivoley, qui fut un des dix chevaliers que le dauphin André donna pour pleige à Aymar de Poitiers, comte de Valentinois, au sujet de la restitution de la dot de Semnoresse.

I. Lambert de Tivoley combattit à Crécy en 1346, Antoine de Thivoley périt à la journée de Verneuil en 1424; Joffrey tenait pour le comte de Charolais (Charles le Téméraire) à la bataille de Montlhéry en 1465. On trouve les noms de Claude, Jacques et Pierre de Thivoley dans les annales des expéditions en Italie sous les règnes de Charles VIII, de Louis XII et de François I^{er}.

La filiation dressé par d'Hozier d'après les preuves fournies par Louis de Thivoley de Barat pour entrer dans les pages de la grande écurie du Roi en 1729, commence à Arnaud de Thivoley, qui demeurait dans la paroisse de Saint-Martin d'Auxerin (*alias* : Saint-Martin en Serein), au diocèse de Vienne.

II. Pierre de Thivoley, écuyer, châtelain d'Hauterive, fils d'Arnaud, épousa le 31 décembre 1513 Jeanne de Chaponay, fille de Guigues de Chaponay.

III. Antoine de Thivoley, seigneur de la maison forte de Barat, épousa le 6 février 1565 Philiberte, fille puînée d'Étienne Tabernier, seigneur de Pontières, et d'Anne de l'Estang, et veuve de Jacques Gallien, seigneur de Chabons, conseiller au Parlement de Grenoble. Anne de l'Estang était sœur d'Antoine de l'Estang, gentilhomme ordinaire à la chambre du Roi et lieutenant de cinquante hommes d'armes. Antoine de Thivoley fit le 25 mars 1600 un testament par lequel il voulut être enterré dans le tombeau de ses prédécesseurs en l'église paroissiale de Saint-Martin d'Auxerin

(mandement d'Hauterive). Il laissait de son mariage Benoît de Thivoley, qui continue la descendance.

IV. Benoît de Thivoley se maria, le 25 avril de l'an 1620, avec Jeanne Bernard, fille de Pierre Bernard, surnommé le capitaine Colombier, dont il eut : 1° André de Thivoley, seigneur de Barat ; 2° Louis de Thivoley, dont l'article suit.

V. Louis de Thivoley, premier du nom, épousa, le 25 mai 1643, Anne de Chastelard, fille de noble Guy de Chastelard et de Françoise Bartholomé, dont il laissa Guy, qui continue la filiation.

VI. Guy de Thivoley, marié le 5 août 1671 avec Marie de Vitrolles, fille de Jean de Vitrolles et de Louise de Gruel, dont il eut : 1° Louis, qui continue la descendance ; 2° Claudine de Thivoley ; 3° Marie de Thivoley.

VII. Louis de Thivoley de Barat, deuxième du nom, capitaine de grenadiers au régiment du Perche, puis commandant le second bataillon de ce régiment par brevet du 15 juin 1707, demeurant à Lens-Lestang, près de Moras, épousa le 25 novembre 1711 Anne de Flotte, fille de noble Henri Flotte, seigneur de la Freydière, et de Claudine de Chastellard.

VIII. Louis de Thivoley, troisième du nom, baptisé dans la paroisse d'Hauterive, au diocèse de Vienne, le 10 septembre 1713, fut reçu page du Roi dans sa grande écurie le 19 décembre 1729.

A la branche aînée, issue d'André de Thivoley, mentionné plus haut, appartenait Louise de Thivoley, qui avait épousé, en 1702, André Borel, seigneur d'Hauterive, fils de Jean Borel de Ponsonnas, seigneur de Saint-Germain d'Hauterive, et de Louise de Rostaing.

ARNES : *de gueules, à la bande d'or, chargée de trois losanges et de deux demis de sable, dans le sens de la bande.*
(Voyez pl. DD.)

VEILLON.

Cette famille, établie en Anjou et en Poitou, est connue depuis le quatorzième siècle. Pierre Veillon, seigneur du Veillon, vivait en 1310; autre Pierre, aussi seigneur du Veillon, en 1340. On trouve Nicolas Veillon, prêtre, 1366 (*Pouillé de l'évêché de Luçon*); Guillaume Veillon, sieur de la Veillonnière, et Jean, son frère germain, 1385 : ledit Guillaume Veillon reparaît avec la même qualification de seigneur de la Veillonnière en 1394. (*Cartulaire de Saint-Jean d'Orbestier; Archives historiques de Poitou*, t. VI.) On trouve encore Jacques Veillon, bienfaiteur de Notre-Dame de Mont, dont la petite-fille était, en 1396, mariée à Étienne Mourain (*Pouillé de Luçon; BEAUCHET-FILLEAU, Dictionnaire de Poitou*, art. *Mourain*); Jean Veillon de la Sauzaye, écuyer (*armiger*), paraît comme témoin dans un procès entre un autre Jean Veillon et Jean Jaudouin de la Roussière, 1413. (*Cartulaire d'Orbestier, Arch. hist. de Poitou*, t. VI.)

Les jugements de maintenue, rendus par la Cour des aides le 18 juillet 1657, et par l'intendant de Touraine le 22 août 1698, commencent la filiation à Jean Veillon, écuyer, seigneur du Veillon en Anjou. Ce fief du Veillon, appelé plus tard la Basse-Rivière, passa par héritage au xvii^e siècle dans la famille Le Clerc de la Ferrière de Vezins : il était encore possédé en 1789 par André-Julien-César Le Clerc de la Ferrière, électeur noble en Anjou. Jean Veillon épousa en 1402 Marguerite de la Rivière, dont il eut autre Jean Veillon, écuyer, aussi seigneur du Veillon, marié en 1435 à Jeanne Haton, et père lui-même de Jean Veillon, troisième du nom, écuyer, seigneur du Veillon, qui s'allia en 1472 à Marguerite Saumétrier. De cette dernière union provint René Veillon, écuyer, seigneur du Veillon, marié en 1504 à Jeanne d'Andigné.

La famille s'est divisée à la fin du xvi^e siècle en plusieurs branches. La première de ces branches est celle

du Veillon, alliée aux maisons de la Varenne, de la Lande-Chambaud, de Guérel de Chaumont-Gouy, Le Clerc de Vezins, etc., etc. Elle s'est subdivisée elle-même en deux rameaux. Le premier s'éteignit avec René Veillon, écuyer, seigneur du Veillon et de la Thibaudière, capitaine au régiment d'Anjou, qui, veuf de Suzanne d'Avoynes de la Jaille, se remaria en 1641 à Françoise Ernault de Charron, et mourut sans postérité de cette double alliance. Le second rameau fut fondé par Jean Veillon, écuyer, seigneur de la Chabossière, sénéchal du comté d'Olonne, marié en 1620 à Marie Bouhier de Beauregard, cousine germaine de Marie Bouhier, duchesse de la Vieuville, et de Lucrèce Bouhier, marquise de la Trémoille-Noirmoutiers, en secondes noces maréchale duchesse de Vitry, (*Annuaire de 1878*, p. 128). Il s'est continué jusqu'à nos jours en Poitou par les Veillon de Beauregard, de la Combe, de Boismartin.

Deux autres branches, dites de la Demiollais et de la Garoullaye, se perpétuèrent en Anjou. La première, issue à la fin du xvi^e siècle de Jacques Veillon, écuyer, seigneur de la Deniollais, marié à Jacqueline Penard, s'est éteinte pendant la Révolution avec René-Louis-Julien Veillon de la Deniollais, électeur noble en Anjou en 1789. (*Catalogue des gentilshommes d'Anjou*, par LA ROQUE et BARTHÉLEMY.) La seconde, celle de la Garoullaye, encore représentée en Anjou, a été fondée par René Veillon, écuyer, seigneur de la Garoullaye, marié en 1600 à Jeanne Buron, et s'est alliée aux Cérisaye, Rivière, Avoynes de la Jaille, Lesperonnière de Vritz, de Bruc, etc., etc.

La famille a fait au siècle dernier ses preuves de huit quartiers pour le chapitre du Ronceray. (*Catalogue des gentilshommes d'Anjou.*)

ARMES ANCIENNES : d'argent, au bâton écoté de sinople (alias : de gueules), péri en pal, accosté de deux fusées de gueules. — On trouve aussi le bâton cantonné de quatre losanges de gueules. — Cimier : une grue tenant sa vigilance.

Les Veillon de la Garoullaye portent aujourd'hui : *d'argent, au bâton de sinople en pal, et deux losanges de gueules, l'une au canton dextre du chef, l'autre au canton sénestre de la pointe.* — Les Veillon de Beauregard et de Boismartin ont pour armes parlantes depuis la séparation des branches : *d'azur, à la grue d'argent, couronnée d'or, tenant sa vigilance de même* (alias : *d'azur, à la grue d'argent, couronnée d'or, tenant sa vigilance de même sur un bassin aussi d'or, le tout terrassé de sinople*). (Voyez pl. DE.) — Ces armes ont été aussi écartelées aux 1 et 4 de *Veillon ancien*.

Jean Veillon de Boismartin, défaillant, reçut d'office pour armes en 1697 (par d'HOZIER, qui l'appelle N. de Boismartin-Veillon, *Armorial de Poitou*, p. 509). *d'or, à deux fasces de gueules*. Ces armoiries ont été quelquefois depuis attribuées à tort à la branche de Boismartin.

VERGENNES.

Isaïe Gravier, seigneur des Angles et de Saint-Vincent-lez-Bragny, conseiller du Roi, trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Bourgogne, fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de 1696 : *d'or, à trois canes de sable, tenant chacune en son bec un brin de roseau de même*. (Voyez pl. DF.)

C'est peut-être à Isaïe que se rattache la famille Gravier de Vergennes, devenue célèbre de nos jours ; car la généalogie que la Chenaye-Desbois et Saint-Allais ont donnée de cette famille ne remonte pas au delà du marquis et du comte de Vergennes, l'un ambassadeur et l'autre ministre sous le règne de Louis XVI. Des biographes disent qu'ils étaient fils d'un président à mortier du Parlement de Dijon, et qu'ils descendaient d'une famille du barreau entrée assez récemment dans la magistrature.

L'aîné des deux frères, Jean Gravier, marquis de Vergennes, seigneur d'Ormes, président en la Chambre des comptes de Bourgogne, ayant été nommé ambassadeur de France en Suisse, renouvela notre alliance



Bouamartin



Chaponay



Chazay



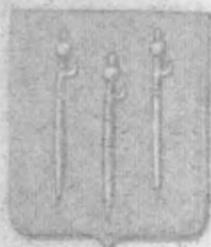
Galbert



Grancey



Lafey



La Bourdonnaye



Lejeas



LeParnetier



Michel



Miolans



Palyart

Le Veillon de la Garoullaye portent aujourd'hui : *d'azur, au canton de sinople en pal, et deux losanges de gueules, l'un au canton dextre du chef, l'autre au canton senestre de la pointe.* — Les Veillon de Beauregard et de Bois martin ont pour armes parlantes depuis la séparation des branches : *d'azur, à la grue d'argent, couronnée d'or, tenant sa vigilance de même* (alias : *d'azur, à la grue d'argent, couronnée d'or, tenant sa vigilance de même sur un bassin aussi d'or, le tout terrassé de sinople*). (Voyez pl. DE.) — Ces armes ont été aussi écartelées aux 1 et 4 de *Veillon ancien*.

Jean Veillon de Bois martin, défaisant, reçut d'office pour armes en 1697 (par d'Hozien, qui l'appelle N. de Bois martin-Veillon, *Armorial de Poitou*, p. 509). *d'or, à deux fasces de gueules*. Ces armoiries ont été quelquefois depuis attribuées à tort à la branche de Bois martin.

VERGENNES.

Isaïe Gravier, seigneur des Angles et de Saint-Vincent-lez-Bragny, conseiller du Roi, trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Bourgogne, fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de 1696 : *d'or, à trois canes de sable, tenant chacune en son bec un brin de roseau de même*. (Voyez pl. DF.)

C'est peut-être à Isaïe que se rattache la famille Gravier de Vergennes, devenue célèbre de nos jours ; car la généalogie que la Chenaye-Desbois et Saint-Allais ont donnée de cette famille ne remonte pas au-delà du marquis et du comte de Vergennes, l'un ambassadeur et l'autre ministre sous le règne de Louis XVI. Des biographes disent qu'ils étaient fils d'un président à mortier du Parlement de Dijon, et qu'ils descendaient d'une famille du barreau entrée assez récemment dans la magistrature.

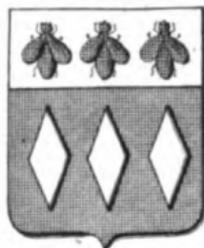
L'aîné des deux frères, Jean Gravier, marquis de Vergennes, seigneur d'Ormes, président en la Chambre des comptes de Bourgogne, ayant été nommé ambassadeur de France en Suisse, renouvela notre alliance



Boismartin



Chaponay



Flaghac



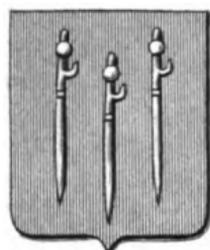
Galbert



Grancey



LaForterie



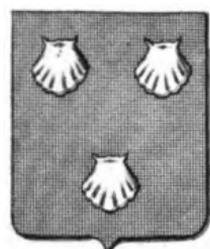
La Bourdonnaye



Lejeas



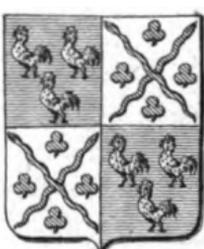
LePannetier



Michel



Miolans



Palyart

avec les cantons helvétiques, par un traité signé à Soleure, le 25 août 1777. Il fut ensuite envoyé en ambassade à Lisbonne, puis à Venise. Il épousa Jeanne Chevignard de Chavigny, dont il eut : 1° Charles-Bonaventure Gravier de Vergennes, maître des requêtes ordinaires du Roi, marié le 5 juillet 1778, avec Élisabeth de Bastard, fille d'un premier président au Parlement de Toulouse. De cette union étaient issues Claire-Élisabeth-Jeanne et Jeanne-Françoise-Adélaïde Gravier de Vergennes, toutes deux chanoinesses du chapitre noble de Saint-Antoine en Viennois. (Voyez l'*Annuaire* de 1869, p. 371.) 2° Jean-Charles Gravier, marquis de Vergennes, né le 23 juin 1756, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, qui a épousé en 1782, Jeanne-Pierre de Passy, dont il eut trois fils, officiers supérieurs sous la Restauration.

Charles Gravier, comte de Vergennes, frère puîné de l'ambassadeur en Suisse, naquit à Dijon le 28 décembre 1717. Il fit ses débuts dans la carrière diplomatique sous les auspices de M. de Chavigny (oncle de la femme de son frère), qu'il suivit à Lisbonne, puis à Constantinople, où il épousa une jeune veuve grecque. Ce mariage le fit tomber, dit-on, en disgrâce. Le duc d'Aiguillon, à son entrée au ministère des affaires étrangères, confia l'ambassade de Suède au comte de Vergennes, qui ne revint en France qu'en 1774, pour succéder à son protecteur. Le comte garda le portefeuille jusqu'à sa mort (13 février 1787). Il laissait deux fils : 1° Constantin Gravier, comte de Vergennes, né à Constantinople en 1761, maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis, qui épousa M^{lle} de Reculot; il en eut Charles Gravier, comte de Vergennes, dont le fils Gustave avait épousé Isaure Boscary de Romaine; 2° Louis-Joseph Gravier, vicomte de Vergennes, né à Constantinople, le 17 mars 1765, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, marié avec M^{lle} Claire Pinel de la Palun; il est décédé en 1821, ne laissant que des filles. La marquise de Reverseaux, née de Vergennes, est décédée le 18 mai 1884, à l'âge de soixante-huit

ans; le comte Léopold Gravier de Vergennes est décédé le 20 décembre 1878.

ARMES au siècle dernier : *de gueules, à trois cannettes d'or.*

ARMES actuelles : *parti, au 1^{er} de gueules, à trois oiseaux d'argent essorant, les deux du chef affrontés; au 2^e de gueules, à la croix d'argent, chargée d'un écu d'azur, à un tournesol d'or tigé et feuillé de sinople. (Voyez pl. DC.)* On remplace quelquefois le tournesol par un lys de jardin.

YVOLEY ou IVOLEY

La notice sur la famille d'Yvoley, barons du Bourget et seigneurs de la Roche, a été donnée dans l'*Annuaire* de 1868. Voici pour la compléter quelques nouveaux détails. Antoine d'Yvoley, secrétaire de Philippe, comte de Bresse, obtint en 1480, de l'empereur Frédéric (du consentement du pape Sixte IV), des lettres de noblesse, dans lesquelles le nom est écrit Yvoley, orthographe que la famille adopte aujourd'hui exclusivement.

Jean d'Yvoley, fils de Guillaume d'Yvoley et de Claudine Berliet, sœur de François Berliet, archevêque de Tarentaise, baron du Bourget, fut institué héritier universel pour un tiers par son oncle l'archevêque. Il acheta conjointement avec son cousin germain, Jean Berliet, à Jérôme de Rossillon, les droits que le duc de Savoie s'était réservés sur la baronnie du Bourget et qu'il avait cédés à ce gentilhomme en 1607. (*Voyez plus haut l'article Berliet.*)

Jean-François Berliet, fils de Jean Berliet, étant décédé sans postérité masculine, le titre de baron du Bourget devint de droit la propriété exclusive de la famille d'Yvoley.

Jean d'Ivoley, qui avait été nommé capitaine de cinquante arquebusiers à cheval par lettres de provision de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, en date du

24 juillet 1599, est qualifié coseigneur de la baronnie du Bourget dans les lettres patentes du 28 mars 1611, par lesquelles Charles-Emmanuel le nomme son conseiller d'État et son procureur patrimonial en Savoie. Il avait épousé, le 29 août 1602, Catherine Charinat, fille de Pierre Charinat, dont il eut : 1° Jean-Pierre, né à Chambéry, le 2 février 1613; 2° Antoine, né à Chambéry, le 16 décembre 1624.

Jean-Pierre d'Yvoley, qui succéda à son père dans la charge de conseiller d'État et procureur patrimonial en la Chambre des comptes, était qualifié cobaron du Bourget. Il avait épousé, le 7 janvier 1638, Angélique de Bertrier.

Sa descendance étant rentrée dans la Bresse se contenta de faire précéder le nom de d'Yvoley du titre de baron, quoique par l'extinction de la famille Berliet, le titre de baron du Bourget lui appartint exclusivement.

Elle est aujourd'hui représentée par :

- 1° Marie-Joseph-François-Barthélemy-Ferdinand d'Yvoley, baron du Bourget, né le 25 janvier 1827, capitaine au 2° régiment de chasseurs d'Afrique, nommé chef d'escadrons au 9^e régiment de hussards le 5 avril 1875, officier de la Légion d'honneur le 8 juillet 1881;
- 2° Jean-Gaston d'Yvoley, cousin issu de germain du précédent, chef de bataillon au 140^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, marié avec Paule de Sainte-Marie, dont il a une fille, Jeanne d'Yvoley;
- 3° Henri d'Yvoley, frère cadet de Jean-Gaston, marié avec Louisa Eyre, d'une famille noble d'Irlande;
- 4° Albéric d'Yvoley, ancien officier d'infanterie de marine, frère puîné des deux précédents;
- 5° Karl d'Yvoley, ancien officier d'infanterie, cousin germain des précédents.

ARMES : *d'azur, à trois fers de lance (ou dards) d'argent.* (Voyez pl. DD.)



CHANGEMENTS

ET

ADDITIONS DE NOMS.

En donnant, l'an dernier, les formalités à remplir pour les demandes de changements et d'additions de noms, nous avons fait remarquer que le Code pénal est complètement muet au sujet des usurpations de noms. La loi du 28 mai 1858 est la seule qui s'occupe de leur répression; elle frappe les usurpateurs d'une amende de 500 à 10,000 francs; mais elle ne s'applique qu'au cas où le nom a été altéré ou modifié dans le but de s'attribuer une distinction honorifique.

Un arrêt de la Cour de Paris, rapporté plus loin au chapitre de la jurisprudence nobiliaire, émet des principes nouveaux qui tendraient à ouvrir la porte aux usurpations et à mettre à néant la loi du 28 mai 1858. Il s'agissait du nom et du titre des ducs de la Vauguyon. La Cour a décidé que, leur possession remontant à 1858 sans avoir été troublée, ils sont acquis aux usurpateurs. Il est cependant un principe fondamental qui dit que l'on ne peut prescrire un nom. La Cour refuse, en outre, aux descendants par les femmes des La Vauguyon, le droit de défendre un nom qu'ils ne portent pas eux-mêmes. Alors un fils n'aurait pas le droit de s'opposer à ce que l'on usurpe le nom de sa mère, car il ne le porte pas.

Il y a des annonces telles que leur insertion est elle-même une offense, sinon à la morale, du moins aux convenances; nous les avons supprimées.

Nous ferons remarquer enfin que, si le nombre des concessions diminue, en revanche les instances marchent en chancellerie avec une rapidité jusqu'ici sans exemple. Plusieurs requêtes ont obtenu une solution favorable en moins d'un mois.

En outre, la chancellerie semble avoir complètement modifié sa jurisprudence. Autrefois, un mineur ne pouvait être l'objet d'une concession de changement ou d'addition de nom que dans le cas où ses parents le demandaient pour eux-mêmes. Aujourd'hui ces concessions sont accordées à un mineur, même sur l'intervention d'un tuteur à défaut des parents.

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel*, date qui fait courir le délai de trois mois exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859, pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande. (Voyez l'*Annuaire* de 1881, p. 187.)

Dans la liste de ces demandes, il aura pu nous échapper quelques omissions. La faute en est à l'organisation ou plutôt à la désorganisation du *Journal officiel*. Nous avons réclamé plusieurs fois que l'insertion de ces demandes ne fût pas reléguée à la dernière page, au milieu des annonces commerciales ou pharmaceutiques, de manière à passer inaperçues. Le vœu de la loi est que la plus grande publicité leur soit donnée, puisqu'elles doivent avertir les tiers qui sont intéressés à y former opposition.

PONT DE GAULT (DU), 9 novembre 1883. — MM. de Saussine (Henri-Marie-Thérèse), né le 4 octobre 1859, à Béziers; (Jean-Pierre-Henri), né le 9 août 1864, à Pariset (Isère), demeurant tous deux à Grenoble, se pourvoient, etc., afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de : *du Pont de Gault*, nom de leur aïeul maternel, et de se nommer légalement à l'avenir : *de Saussine du Pont de Gault*.

GAMBETTA, 23 novembre. — M. Loris (Alexandre), recu-

veur-percepteur, né à Vaylats (Lot), le 6 octobre 1835, et M^{me} Gambetta (Benedetta) son épouse, veuve en premières noces de M. Antoine-Gabriel Jouinot, née à Cahors (Lot), le 24 octobre 1840, demeurant ensemble à Saint-Mandé (Seine), agissant comme cotuteur et tutrice de François-Léon Jouinot, né à Paris, le 6 juillet 1870, et les époux susnommés, agissant comme père et mère de : 1^o Paul-Joseph-Mathieu-Jules Lérís, né à Nice (Alpes-Maritimes), le 17 novembre 1876 ; 2^o Maurice-François-Adolphe Lérís, né à Nice le 10 octobre 1878, se pourvoient près de M. le garde des sceaux, à l'effet d'obtenir pour les mineurs susnommés ¹ l'autorisation d'ajouter à leur nom patronymique celui de : *Gambetta*.

ALEXANDRE, 28 novembre. — M. Lévy (Gaston-Frédéric), né le 3 novembre 1853, à Paris, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui d'*Alexandre*.

GUICHARD, 2 décembre. — M^{me} Troncy (Marie-Marguerite), épouse de Charles-Frédéric Guichard, demeurant avec lui à Paris, agissant avec son autorisation, au nom de son fils mineur, Ernest-Charles Troncy, né à Bouzarès (Algérie), le 22 janvier 1865, etc., à l'effet d'obtenir pour ledit mineur l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Guichard*.

MALUKER (DE), 4 décembre. — M. Dufau (Melchior-Alphonse), né à Pau le 21 mars 1828, agissant tant en son nom qu'au nom de son fils mineur, Pierre-Louis-Henri, né à Pau le 24 septembre 1878 ; M. Dufau (Jean-Joseph-Albert), né à Saint-Fauste (Basses-Pyrénées), le 13 septembre 1860 ; et M. Dufau (Henri-Armand-Alphonse), né à Pau le 29 novembre 1861, tous trois demeurant à Bordeaux, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Maluquer*.

HADOT, 20 décembre. — M. Hadot (Térence-Artistide), demeurant à Paris, tuteur officieux du mineur Jules-Adrien, né le 26 janvier 1865, à Paris, se pourvoit, etc., afin d'obtenir pour ledit mineur l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Hadot*.

¹ La chancellerie n'accorde en général les demandes d'addition de nom formées par un père pour son fils mineur qu'autant qu'il le demande en même temps pour lui-même. Si ce n'est qu'un tuteur officieux qui la réclame, l'obtention doit être encore moins possible.

1884.

MALLEVAL, 27 janvier. — M. *Rey* (Pierre-Jules-Amédée), demeurant à Paris, né à Grenoble (Isère), le 13 mars 1826, etc., d'ajouter à son nom celui de Malleval, qui est le nom de sa femme, et des'appeler légalement, à l'avenir, *Rey-Malleval*.

PUTHAUX, 31 janvier. — MM. *Bourgeois* (Adolphe-Marie-Nicolas et Adrien-Marie-Paul), demeurant chez leur père à Paris, nés à Cherbourg (Manche), le 19 avril 1863, se pourvoient, etc., à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de *Puthaux*.

MÉAULLE, 8 février. — MM. *Lefevre* (Léon-Marie-Constant), né le 15 août 1856, à Rennes, y demeurant; — (Hyacinthe-Aristide), né le 2 septembre 1863 à Rennes, y demeurant, ce dernier assisté et autorisé par son père, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Méaulle*, nom de leur aïeul maternel, et de se nommer, à l'avenir, *Lefevre-Méaulle*.

HECKEL, 11 février. — MM. *Brosset* (Emmanuel-Jules), négociant en soieries, ✱, né à Lyon (Rhône), le 5 juillet 1828, y demeurant, sans profession¹; — (Marc-Jules), lieutenant au 139^e de ligne, en garnison à Lyon, né en cette ville le 17 février 1856; — (Joseph-Albert-Maurice), né à Lyon le 3 février 1857, y demeurant, se pourvoient, etc., d'ajouter au nom de *Brosset* celui de *Heckel*.

HECKEL, 16 février. — M. *Brosset* (Emmanuel-Jules), négociant en soirries, ✱, né à Lyon (Rhône) le 5 juillet 1828, y demeurant, agissant² au nom de son fils mineur, Marie-Octave-Édouard Brosset, né à Lyon le 17 juin 1865, y demeurant, sans profession, Marc-Jules Brosset, etc. (Voyez ci-dessus.)

DUVIGNEAU, 18 février. — M. *Murchand* (Philippe-Auguste), né à Bordeaux, y demeurant, se pourvoit devant le ministre de la justice à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Duvigneau*.

DAVRAY, 10 mars. — *Montaland* (les mineurs³ Valentin

¹ Ces derniers mots et ceux de négociant en soieries paraissent difficiles à accorder ensemble.

² Cette nouvelle rédaction de l'annonce, déjà faite le 11 février, semble indiquer que M. Emmanuel-Jules Brosset ne demande plus pour lui-même, mais pour son fils mineur seulement l'addition de nom.

³ Le sieur Valentin Montaland n'est pas mineur. (Voyez aussi la note de la page 186.)

et Gontran-Paul-Jean), nés à Paris les 7 novembre 1863 et 1^{er} mars 1866, représentés par leur tuteur, M. Jaunez, demeurant à Paris, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Davray*, sous lequel ils sont généralement connus.

DELESTENON, 16 mars. — M. *Gaultry* (Charles-Louis-Marie-Léon), né le 15 septembre 1824 à Loches (Indre-et-Loire), demeurant à Paris, et ses enfants majeurs : Laure, Marie, Pauline, Jenny Gaultry, et Louis, Marie, Fernand-Marcel Gaultry, nés à Fontainebleau, demeurant à Paris, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Delestenon*, nom de leur mère et aïeule maternelle, et de se nommer, à l'avenir, *Gaultry-Delestenon*.

CRÉQUY, 19 mars. — M. *de Beaucorps* (Marie-Joseph-Jean), né le 3 décembre 1851 à Bernay, arrondissement de Saint-Jean d'Angély (Charente-Inférieure), demeurant à Saint-Denis, arrondissement de Blois (Loir-et-Cher), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Créquy*, conféré à son aïeul maternel, et de se nommer légalement : *de Beaucorps-Créquy*, comme ledit aïeul.

GRAMONT (DE), 29 mars. — M^{me} veuve *Quinsac*, née de Gramont, demeurant à Paris, agissant au nom et comme tutrice naturelle et légale de ses trois enfants mineurs : 1^o Georges-François-Victor-Joseph, né à Sétif (Algérie), le 2 avril 1867; 2^o Germaine-Julie-Marie-Louise, née à Melun (Seine-et-Marne), le 25 août 1872; 3^o Marie-Madeleine, née à Paris le 17 février 1878, se pourvoit, etc., à l'effet d'obtenir pour lesdits mineurs l'autorisation de substituer à leur nom celui de : *de Gramont*.

BOUSSEGUI, 10 avril. — M^{me} *Dubuc*, née Barrau, et M. Dubuc, capitaine au 14^e bataillon d'artillerie, demeurant à Semalens (Tarn), se pourvoient, etc., afin d'obtenir pour Gustave-Jules-Louis Boussegui, fils mineur issu du premier mariage de la dame Barrau avec Auguste-Camille Boussegui, l'autorisation de substituer à son nom paternel de Boussegui le nom de sa mère qui est *Barrau*.

LEBARBIER DE TINAN, 10 avril. — M. *Pochet* (Georges), demeurant au Havre, agissant pour ses fils mineurs : Camille-Charles, Maurice-Alfred, Louis-Bernard-Gustave et Gaston-Charles-Émile Pochet, etc., afin d'obtenir pour eux l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de *Lebarbier de Tinan*, nom de leur aïeul maternel.

STEMPER, 22 avril. — M. *Thomas* (Évaugéliste-Algérin), né à Thionville (Moselle), le 26 novembre 1841, demeu-

rant à Paris, etc., à l'effet d'être autorisé à ajouter à son nom celui de *Stemper*.

VALERNOD (DE), 30 avril. — M. *Nodler* (Paul-Ernest-Henri), né à Paris le 17 novembre 1862, demeurant à Neuilly-sur-Seine, se pourvoit, etc., afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Valerno*, et de s'appeler à l'avenir *Nodler de Valernod*.

THOMAS DE SAINT-MARS, 12 mai. — M. *Le Bidan* (Hippolyte-Prosper), né à Saint-Pierre (île de la Réunion), domicilié à Paris, tant en son nom personnel qu'au nom de ses enfants mineurs : 1^o Marie-Joseph-Hippolyte-Valentin ; 2^o Joseph-Marie-Blanche ; 3^o Marie-Françoise-Yvonne ; 4^o Joseph-Marie-Yves-Jean ; 5^o Marie-Joseph-Albert-Jean ; 6^o Anne-Marie-Germaine ; 7^o Marie-Jacques-Henri, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Thomas de Saint-Mars*, nom de sa mère.

LAROUSSE, 14 mai. — M. *Hollier* (Jules-Raphaël-Edmond), né à Toncy (Yonne), le 31 octobre 1842, demeurant à Paris, se pourvoit près de M. le garde des sceaux, à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Larousse*.

GODCHAUX, 19 mai. — M^{me} veuve *Auguste Godchaux*, demeurant à Paris, agissant au nom et comme tutrice naturelle et légale de son fils mineur, Paul-Fernand Godchaux, né à Paris le 29 novembre 1865, se pourvoit, etc., de faire précéder son nom de celui de : *Auguste* et de s'appeler légalement à l'avenir *Auguste Godchaux*¹.

MAURIN, 10 juin. — M. *Joseph* (Louis-Marius), époux Maurin, né le 22 septembre 1838 à Pignan (Hérault), y domicilié, demande à M. le garde des sceaux l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Maurin*.

BÉZIEUX (DE), 12 juin. — M. *Roux* (Claude-Aimé-Henri), né le 9 novembre 1815 à Lyon, y demeurant, et ses enfants majeurs : Alphonse-Émile-Henri Roux, Jeanne-Augustine-Bénédicte Roux, André-Joseph Roux, nés également à Lyon, y demeurant, se pourvoient, etc., afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de *Bézieux*, et de se nommer à l'avenir *Roux de Bézieux*.

GOMBERT, 18 juin. — M. *Raymond* (Joseph), dit Gombert, né à Millau (Aveyron), le 19 octobre 1844, domicilié

¹ Cette demande ne spécifie pas clairement si le nom d'Auguste devient patronymique, ou s'il remplace ceux de Paul-Fernand comme prénom.

au Gua, commune d'Aubin, arrondissement de Villefranche (Aveyron), tant en son nom personnel qu'au nom de son fils mineur, Maurice, né à Villefranche, se pourvoit, etc., à l'effet de porter légalement le nom de *Gombert*, sous lequel il est connu depuis son enfance.

VALENCHES (DE), 29 juin. — M. d'Assier (Emmanuel-Victor), fils de Bonnet-Pierre d'Assier et d'Adélaïde-Alexandrine de Labarthe de Thermes son épouse, se pourvoit, etc., à l'effet d'ajouter légalement à son nom celui de : *de Valenches*, sous lequel son père et lui ont toujours été connus, et que portaient également plusieurs de ses auteurs, ainsi que le constatent une pierre tombale à la date de 1605 dans l'église de Marols (Loire) et plusieurs terriers, notamment l'un de 1330 et l'autre de 1418, en possession de la famille.

GONTHIÉ, 9 juillet. — M. *Sombret* (Jean-Louis), interprète militaire à Constantine, né à Nîmes (Gard), le 19 novembre 1844, etc., d'ajouter à son nom celui de *Gonthié*.

GUILHAMIN, 9 juillet. — M. *Séguin* (François-Eugène-Marie Benoît), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Guilhamin*.

AGLAR, 15 juillet. — M^{lle} Marie-Eugénie, dite *Aglar*, née à Neuilly (Seine), le 5 novembre 1844, institutrice, demeurant à Paris, se pourvoit, etc., d'ajouter à ses noms Marie-Eugénie celui de *Aglar*, sous lequel elle est connue.

DENIS-LAROQUE, 23 juillet. — M. *Denis* (Adolphe), chef d'escadron d'artillerie, né à Rouffach (Haut-Rhin), le 23 mai 1829, sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Laroque* et de s'appeler à l'avenir *Denis-Laroque*.

BEAUXHOSTES (DE), 29 juillet. — M. *Castelbon* (Fernand-Marie-Hyacinthe), né à Béziers le 5 novembre 1859, sollicite l'autorisation de joindre à son nom celui de : *de Beauxhostes*, afin de s'appeler à l'avenir *Castelbon de Beauxhostes*.

MARTENS (DE), 30 juillet. — M. *Albrecht* (Eugène-Philippe), né le 22 octobre 1851, à Bordeaux (Gironde), demeurant à Paris, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Martens*, nom de sa mère, et de se nommer, à l'avenir, *Albrecht de Martens*.

FARGUES (DE), 4 août. — M. *Rossignol* (François-Joseph-Hilaire), né à Rennes le 25 octobre 1855, lieutenant au 11^e régiment de dragons, sollicite l'autorisation de substituer à son nom celui de : *de Rossignol de Fargues*, ou

subsidiairement d'ajouter à son nom celui de : *de Fargues*, et de s'appeler, à l'avenir, *Rossignol de Fargues*.

EULNER (D'), 6 août. — M. *Revon* (Jean-Louis), né à Gray (Haute-Saône), le 25 juillet 1833, y demeurant, tant en son nom qu'au nom de ses enfants mineurs : 1^o Paul-Louis-Eugène; 2^o Louise-Marie-Henriette; 3^o Jean-Joseph, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *d'Eulner*.

GILLIER, 9 août. — M. *Mathieu* (Sylvestre-Pierre-Romain), né le 31 décembre 1850, à Amon (Landes), demeurant à Saint-Symphorien, arrondissement de Rennes (Ille-et-Vilaine), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Gillier*, nom de sa mère, et de se nommer *Mathieu-Gillier*, noms réunis sous lesquels il est généralement connu.

GOLBERG (DE), 8 septembre. — M. *James* (Paul-Ferdinand), né à Bitche le 17 mai 1865, fils de Michel James et de Caroline-Louise-Joséphine de Golberg, est en instance, etc., pour ajouter à son nom celui de sa mère, et pour s'appeler, à l'avenir, *James de Golberg*.

ROYER DE MARANCOUR, 18 septembre. — M. *Massenet* (Frédéric-Auguste-Edmond), né à Toulouse, le 19 février 1837, demeurant à Paris, agissant tant en son nom qu'au nom de ses enfants mineurs : 1^o Robert-Henri, né à Chaumont (Haute-Marne) le 14 juillet 1880; 2^o Jacques-Raphaël, né à Paris le 6 mai 1881, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Royer de Marancour*.

MIGNUCCI-MATTEI, 26 octobre. — M^{me} *Mattei*, veuve *Mignucci*, agissant au nom de son fils mineur, Pierre Mignucci, élève à l'école navale de Brest, né à Digne (Basses-Alpes), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Mattei*, de son aïeule maternelle.

NOILLY, 18 octobre. — MM. *Prat* (Louis-Marie-Antoine), né le 17 mai 1845, et *Prat* (Jean), né 30 mars 1847, tous deux nés et domiciliés à Marseille, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Noilly*.

DESSARPS, 19 octobre. — M. *Roux* (Bertrand-Jean-Baptiste-Adrien), né à Nérac (Lot-et-Garonne), demeurant à Nice, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Dessarps*, son aïeul maternel.

BOISSELY (DE), 31 octobre. — M. *Prom* (Jean-Louis-Henri-Hubert), né le 29 décembre 1845 à Bordeaux, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Boisselly*.



CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante ; c'est la date de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est par ce motif que nous avons adopté cette date comme base de l'ordre chronologique, et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret. De même pour les noms : celui qui est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tribunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le conseil d'État. »

VICAT, 13 décembre 1883. — M. *Merceron* (Louis-Henry-Maurice), né le 6 juin 1846 au Blanc (Indre), et M. *Rivoire* (Marc-Antoine-Marie), né le 11 février 1848 à Grigny (Rhône), demeurant tous deux à Grenoble (Isère), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Vicat*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Merceron-Vicat* et *Rivoire-Vicat* (19 novembre).

GALIGNANI, 13 décembre. — M. *Jeancourt* (Charles-Auguste), né le 12 août 1847 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Galijnani*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Jeancourt-Galignani* (19 novembre).

1884.

MISSAREL, 16 janvier. — M. *Nicolas* (François-Hippolyte), greffier du tribunal de commerce d'Oran, né le 18 avril 1846 à Alger, est autorisé à ajouter à son nom

celui de *Missarel*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Nicolas Missarel* (12 novembre).

PETRI-GUASCO, 16 janvier. — M. *Petri* (Louis-Humbert), né le 4 janvier 1861 à Bastia (Corse), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Guasco*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Petri-Guasco* (12 novembre).

CROIZÉ-POURCELET, 16 janvier. — MM. *Croizé* (Armand-Marie-Bernard), lieutenant au 22^e régiment d'artillerie, à Saint-Mihiel (Meuse), né le 26 mai 1854 à Ivry-sur-Seine; — (Gaston-Jean-Marie-Armand), employé, né le 7 décembre 1855 à Paris, y demeurant; — (Maurice-Marie-Aldebert), né le 23 juillet 1857 à Paris, y demeurant; — (René-Marie-Emmanuel), élève à l'École polytechnique, né le 7 janvier 1862 à Paris, y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Pourcelet*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Croizé-Pourcelet* (12 novembre).

HARAMBURE-SAINT-BOIS (DE), 16 janvier. — M. *de Harambure* (Jean-Victor), inspecteur général honoraire des prisons, C*, né le 26 juillet 1820 à Pau (Basses-Pyrénées), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Saint-Bois*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *de Harambure-Saint-Bois* (19 novembre).

DEMIAU, 25 mars. — M. *Manceaux* (Henri-Martial-Edmond), sous-lieutenant au 5^e régiment d'infanterie de ligne, né le 2 mai 1861 à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Demiau*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Manceaux-Demiau* (28 janvier).

GUICHARD, 1^{er} avril. — M. *Troncy* (Ernest-Charles-Prosper), né le 22 janvier 1865 à Bouzaréa (Alger), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Guichard*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Troncy-Guichard* (25 mars)¹.

HADOT, 19 avril. — M. *Jules-Adrien*, né le 26 janvier 1865 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Hadot*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Jules-Adrien Hadot* (8 avril); demande du 20 décembre 1883.

THIBAUT, 19 avril. — M. *Félix* (Jules-Thibaut), entrepreneur, né le 28 octobre 1828 à Narbonne (Aude), y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de

¹ La demande avait été publiée à l'*Officiel* le 2 décembre 1883, et le délai de trois mois était échu le 2 mars. L'instance n'a donc pas duré un mois entier; c'est sans précédent.

Thibaut, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Thibaut* au lieu de *Félix* (10 mars).

FALCIAN, 19 avril. — M^{lle} Marie-Constance, née le 25 novembre 1869¹ à Paris, y demeurant, est autorisée à porter le nom de *Falcian*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, Marie-Constance *Falcian* (17 mars); demande du 25 août 1883.

ENGAURRAN, 20 mai. — M. *Vidal* (Charles-Marie-François), né le 8 mars 1854 à Toulon (Var), et son frère, M. *Vidal* (Barthélemy-Antoine-Marie), né le 2 juin 1862 à Toulon (Var), demeurant tous deux à Marseille, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Engaurran*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Vidal-Engaurran* (8 avril).

DELPECH, 21 mai. — M. *Poirot* (Louis-Ferdinand-Octave-Henri), associé d'agent de change, né le 18 janvier 1854 à Saverne (ci-devant Bas-Rhin), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Delpech*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Poirot-Delpech* (8 avril).

RAMPAL, 21 mai. — M. *Clerc* (Georges), né le 5 avril 1870² à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Rampal*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Clerc-Rampal* (8 avril).

BELLIENI, 21 mai. — M. *Gimel* (Charles-Henry), né le 3 octobre 1857 à Metz (ci-devant Moselle), demeurant à Nancy (Meurthe-et-Moselle), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Bellienni*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Gimel-Bellienni* (22 avril).

GUILLOU-PENNAUGUER, 21 mai. — M. *Alavoine* (Joseph-Jules), médecin de 1^{re} classe de la marine, ✱, né le 23 mai 1841 à Crozon (Finistère), demeurant à Brest, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Guillou-Pennauguer*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Alavoine-Guillou-Pennauguer* (22 avril).

GARNIER, 7 juillet. — MM. *Mouton* (Alphonse-Ferdinand), pasteur protestant, né le 23 mai 1827 à Orange (Vaucluse), demeurant à Cognac (Charente); — *Mouton* (Alphonse-Emile-Garnier), médecin aide-major de 1^{re} classe au 25^e régiment de dragons, né le 20 août 1854 à Beauvoi-

¹ Jusqu'ici, la chancellerie n'avait que fort exceptionnellement accordé des additions ou substitutions de nom à des enfants mineurs, sur la demande d'un tuteur.

² Même remarque que la note précédente.

sin, demeurant à Nantes (Loire-Inférieure); — Mouton (Louis-Henri), receveur de l'enregistrement, né le 14 novembre 1858, à Dieulefit (Drôme), demeurant à Oradour-sur-Vayres (Haute-Vienne), sont autorisés à faire précéder leur nom de celui de *Garnier*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Garnier-Mouton* (22 avril).

LÉVY-ALEXANDRE, 7 juillet. — M. Lévy (Frédéric-Gaston), né le 2 novembre 1853 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui d'*Alexandre*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Lévy-Alexandre* (4 juin); demande du 28 novembre 1883.

CHEVERT, 7 juillet. — M. Saunois (Henri-Jacques-Marie), né le 4 février 1860 à Metz (ci-devant Moselle), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Chevert*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Saunois-Chevert* (4 juin).

PÉRARD, 22 septembre. — M. Boudin (Numas-Jules), né le 8 avril 1858 à Damblain (Vosges), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Pérard*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Boudin-Pérard* (14 juillet).

HECKEL, 22 septembre. — MM. Brosset (Marc-Jules), né 17 février 1856, lieutenant au 139^e régiment d'infanterie de ligne; — (Joseph-Albert-Maurice), né le 3 février 1857; — (Marie-Octave-Edouard), né le 17 juin 1865, tous trois nés et demeurant à Lyon, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Heckel*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Brosset-Heckel* (11 août); demande du 16 février.

MALUQUER (DE), 22 septembre. — M. Dufau (Melchior-Alphonse), né le 21 mars 1828 à Pau, demeurant à Bordeaux, et ses deux fils majeurs : 1^o Dufau (Jean-Joseph-Albert), né le 13 septembre 1860 à Saint-Faust (Basses-Pyrénées); 2^o Dufau (Henri-Armand-Alphonse), né le 29 novembre 1861 à Pau, tous trois demeurant à Bordeaux, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de Maluquer*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Dufau de Maluquer* (18 août); demande du 4 décembre 1883.

KERVALON, 23 septembre. — M. Daniel (Victor), né le 15 avril 1860 à Rennes (Ille-et-Vilaine), demeurant à Derval (Loire-Inférieure), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Kervalon*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Daniel-Kervalon* (18 août).

AURIOL-MAISON (D'), 14 octobre. — M. d'Auriol (Jean-Joseph-Xavier), né le 20 octobre 1836 à Léguevin (Haute-

Garonne), demeurant à Toulouse, et M. d'Auriol (Joseph-Victor-Xavier), né le 29 décembre 1840 à Toulouse, y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Maison*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *d'Auriol-Maison* (18 août); demande du 18 octobre 1883.

→→→COC←←←

LA NOBLESSE DE FRANCE

AUX ARMÉES

ET

DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

La paix profonde dans laquelle est plongée l'Europe entière en attendant l'heure du réveil n'a été troublée que par quelques échos lointains du bruit des armes. Tandis que dans la haute Égypte la révolte du Mahdi obligeait l'Angleterre à intervenir, la France se voyait dans la nécessité de soutenir l'honneur de son drapeau dans l'île de Madagascar et dans l'Indo-Chine.

Au mois de décembre 1883, le colonel de Maussion s'était distingué à la prise de Son-tay et avait été mis à l'ordre du jour. En février, l'enseigne de vaisseau Testu de Balincourt avait été proposé pour le grade de lieutenant de vaisseau en récompense de sa brillante conduite.

Jean-Charles-Édouard Bouet de Willaumez, lieutenant de vaisseau, digne héritier des vertus militaires du comte Louis Bouet de Willaumez, vice-amiral et sénateur de l'empire, commandait en second la *Vipère*. Le 26 août, à la passe de Min-Gan, le matin du combat livré aux Chinois, il disait à son ami le commandant Picard : « Si je suis tué, dites à mon fils Guy (resté à Cherbourg) que son père est mort bravement au service du pays. » Quelques instants plus tard il recevait à la hanche une balle qui pénétra profondément. Il tomba en disant avec tranquillité : « Emportez-moi. » Ce furent ses dernières paroles. Il mourut sans avoir repris connaissance et fut enterré sur la plage.

La prise de la citadelle de Bac-Ninh est le principal exploit de l'expédition au Tonkin. Après des travaux incessants, des marches et des fatigues inouïes, un bril-

lant combat livré aux troupes chinoises avait fait tomber en notre pouvoir cette place fortifiée, le 12 mars dernier.

Après les heures de lutte ont sonné les heures des récompenses. Dans ses ordres du jour des 13 et 16 mars M. le général Millot, commandant en chef, a cité les noms de ceux qui s'étaient le plus distingués dans le corps expéditionnaire du Tonkin.

Nous en extrayons quelques fragments, en conservant leur laconique langage.

M. Jean-Olivier de Beaumont la Bonninière, capitaine de frégate, commandant les compagnies de débarquement de la division navale : conduite brillante à l'attaque du fort de Dap-Cau ; services distingués depuis le commencement des opérations.

M. Charles de Marliave, enseigne de vaisseau, est entré le premier dans le fort de Dap-Cau ; brillant courage.

M. de la Croix, capitaine d'infanterie, attaché à l'état-major du corps expéditionnaire, s'est particulièrement distingué pendant la journée du 12 mars.

Par décision du 4 septembre 1884, le ministre de la marine et des colonies a ordonné l'inscription d'office au tableau d'avancement du lieutenant de vaisseau Marie-Pierre-Eugène de Fauques de Jonquières, de l'enseigne Hector-Hugues-Alphonse d'Agoult et de l'aspirant de première classe Louis-Jules-Eugène Doynel de Quincey, pour faits de guerre en Chine.

Par décret du 5 septembre 1884, l'enseigne de vaisseau de Gantès a été promu au grade de lieutenant de vaisseau, et l'aspirant de marine Doynel de Quincey a été nommé enseigne de vaisseau.

Cette liste est sans doute bien courte, mais notre armée française n'a eu que de bien rares occasions de mettre en relief son ardent courage dans une lutte où l'ennemi, malgré l'immense supériorité du nombre, n'offrait nulle part de résistance sérieuse. La guerre paraît néanmoins devoir se prolonger et ménager à

notre jeunesse militaire de plus brillantes campagnes. Comme nous le disions l'an dernier, ceux qui ont réussi dans leurs examens d'entrée ou de sortie de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr sont impatients de prendre part au service actif. Beaucoup d'autres qui ont échoué se sont engagés avec l'espoir de conquérir le grade d'officier qu'ils avaient essayé d'obtenir au concours.

Dans la liste des 400 candidats admis en 1884 à l'École de Saint-Cyr, nous remarquons les noms de MM. de Cosnac, de Broglie, de Lambilly, de Sesmaisons, d'Harcourt, de la Rochefoucauld, de Law de Lauriston, de Ségur d'Aguesseau.

Voici par ordre de mérite la liste des jeunes gens qui ont été admis à l'École de Saint-Cyr en octobre 1884, et qui doivent être l'objet d'une mention spéciale dans l'*Annuaire de la Noblesse* :

MM. 7 de Labrouhe de Laborderie (André-Marie-Joseph); — 10 Van Schalkwyck de Boisaubin (Ferdinand-Édouard-Henry); — 13 de Cosnac (Élie-Ernest); — 19 de Boigne (Elzéar-Germain-Marie-Joseph); — 21 Sarton du Jonchay (Simon-Joseph-Charles); — 22 de Vathaire (Jacques-Antoine); — 26 de la Bigne (Étienne); — 27 Torterue de Sazilly (Joseph-Marie); — 47 Franchet d'Esperey (Alfred-François-Marie-Louis); — 50 Lecourt d'Hauterive (Ferdinand-Arthur-Ernest); — 56 de Broglie (Augustin-Paul-Marie-Joseph); — 57 Fontaine de Cramayel (René-Louis); — 59 de France (Alphonse-Marie-Emmanuel); — 62 de Corn (Alfred); — 63 de Sonis (Jean-Marie-Roger); — 66 de Lambilly (Jean-Germain-Marie-Rogatien); — 70 de Guinebauld (Marie-Joseph-Yvon); — 72 de Saint-Hillier (Henri-Marie-Lucien); — 74 Aubert de Vincelles (Amédée-Marie-Camille); — 78 Parent du Chatelet (Marie-Joseph-Paul-Eugène); — 80 de la Chapelle (Charles-Frédéric-Marie-Gabriel-Joseph); — 89 Godet de la Riboullerie (Jean-Emmanuel); — 92 de Gaalon (Gaëtan-Étienne-Marie-François); — 98 de Lustrac (Paul-Henri); — 104 Lebelin de Dionne

(Marie-Louis); — 105 de Jouffroy d'Abbans (Claude-Albert-Raoul); — 112 Meudre de Sugny (Camille-Guillaume); — 115 Bertheault de Noiron (Marie-Jean-Maurice); — 117 d'Yzarn de Freyssinet de Valady (Marie-Pierre-Louis); — 118 de Barbe de la Barthe (Raoul-Uralez); — 121 de Sesmaisons (Donatien-Louis-Marie); — 122 de Latour (Marie-Marc-Ernest); — 130 Perrot de Chazelles (Ile-de-France-Louis-Ferdinand); — 132 Lesterpt de Beauvais (François-Suzanne-Robert); — 144 de la Forest d'Armaillé (Henri-Charles-René); — 145 de Boucherville (Pierre-Léonce-Marie-Maurice); — 147 de Matharel (Camille-Louis); — 148 du Hamel de Canchy (Georges-François-Joseph); — 150 de Guillebon (Raoul-Joseph-Adrien); — 157 Falcon de Longevialle (Antoine-Jean-Raymond); — 158 du Crest (Jean-Jacques-Étienne); — 159 d'Harcourt (Eugène-François-Henri-Marie); — 165 Bernot de Charant (Henri-Louis-André); — 169 de Chevigné (Henri-Marie-Ferdinand); — 180 du Bourg (Marie-François-Gabriel); — 184 de Sainte-Colombe de Boissonnade (Dominique-Jean-Joseph-Gabriel); — 185 Robinot de la Pichardais (Guillaume-Auguste-Marie-René); — 189 de Belenet (Marie-Joseph-Gabriel-Maurice); — 198 de Bernardy de Sigoyer (Christol-Albert-François-Martian); — 210 de Villardi de Montlaur (Paulin-Henri-Georges); — 214 du Bouëxic de la Driennais (Albert-Luc-Marie-Lionel); — 224 de Froissard-Broissia (Simon-Georges-Jean); — 226 Soret de Bois-brunet (Pierre-Armand-Louis-Raoul); — 230 Davy de Virville (Louis-Joseph); — 234 Reynaud de la Gardette de Favier (Gabriel-Henri-Gaëtan); — 235 Le Gonidec de Pénlan (Franck-Henri-Guy); — 247 Duport de Loriol (Gustave-Dominique); — 249 de Robert d'Aquéria de Rochegude (Marie-Joseph-Édouard-Félix); — 253 de Vassal-Montviel (Marie-Eugène); — 256 Floucaud de Fourcroy (André-Eugène-Marie); — 258 de Macé de Gastines (Raynaud-Marie-Emmanuel); — 270 Arnoulx de Pirey (Gustave-Marie-Paul); — 280 de Boutaud de Lavilléon (Joseph-Jean-Gaston); — 281 de Touzalin (Charles-Joseph-Léopold); — 284 d'Hennin

(Émile-Charles-Jules); — 290 Law de Lauriston de Boubers (Olivier-Charles); — 293 Douin de Rosière (Louis-François-André-Marie); — 300 de la Rochefoucauld (Jean-Charles-Joseph); — 306 de Bérenger (Jacques-Jean-Marie-Olivier); — 309 Saignes de Lacombe (Charles-Jean-Marie-Joseph); — 311 de Marnières de Guer (Jean-René-Marie); — 317 de Gaigneron de Marolles (Nicolas-Georges); — 338 Pavans de Ceccaty (Maxime-Joseph-Alexandre); — 344 Teilhard Rancilhac de Chazelles (Joseph-Marie-Raymond); — 359 de Poret (René); — 360 de Farcy (Paul-Marie); 361 Sauvage de Brantes (Paul-Marie-Joseph); — 372 Rességuier (Georges-Paul-Amédée-Bernard); — 378 de Tassy de Montluc (Jean-Baptiste-Maurice-Balany); — 384 de Ségur d'Aguesseau (Emmanuel-Marie-Joseph-Constantin-Alfred); — 389 du Chaylard (Léonard-Félix-Raoul); — 393 Labaume de Pluvinel (Georges-Gaston-Jean-Baptiste); — 400 de Gislain de Boutin (Adrien-Gustave-Marie).

Passant ensuite à la liste de classement par ordre de mérite des élèves de l'École de Saint-Cyr reconnus aptes au grade de sous-lieutenant à la suite des examens de 1884, nous l'avons rapprochée de celle de leur entrée à l'École. De cette manière on peut facilement constater le résultat de leurs études pendant les deux années passées à Saint-Cyr. Les noms en italique indiquent les officiers qui ont opté pour la cavalerie. Le premier chiffre désigne le rang que les candidats ont obtenu à l'examen de sortie; le second indique celui qu'ils avaient eu lors de leur admission à l'École.

2—138 de Cholet (Armand-Pierre); — 3—64 de Pouydagrin (Louis-Marie-Gaston d'Arnaud); — 9—1 Le Boucher d'Hérouville (Marie-Joseph-Félix); — 21—141 de Villeneuve (Jean-Pierre-Guyot); — 23—144 de *Masson d'Autume* (Jean-Étienne); — 27—32 de *Maistre* (Marie-Joseph-Rodolphe-Charles-Louis); — 29—86 de *Laage* (Marie-François-Louis-Paul); — 37—320 *Peting de Vaulgrenand* (Albert-Eugène-Marie-Maurice); — 41—392 de Mullenheim-Rosen-

bourg (Marie-Joseph-Louis-Christian); — 45—175 Huguet d'Estaulles (Marcel-Jules-Jean-Baptiste); — 51—373 *Rozat de Mandres* (Charles-Nicolas-Léonce); — 55—131 Tassin de Nonneville (Marie-Prosper-Gerasime-Jean); — 59—93 de la Rochelambert (Pierre); — 70—213 Guillier de Souancé (Joseph-Hector-Henri-Jean); — 78—21 *Martenot de Cordoue* (Charles-Gabriel-Élisabeth); — 81—407 de *Couigny* (Henri-Émile-Pierre); — 93—246 de *Breteuil* (Charles-Marie-Joseph Le Tonnelier); — 94—206 *Vezy de Beaufort* (Marie-René); — 95—361 Courtot de Cisse (Marie-Joseph-Claude-Henri-René); — 99—29 de *Barrau de Muratel* (Alexis-Robert); — 105—285 de *Mandell d'Écosse* (Fernand-Guillaume-Joseph-Septime); — 105—11 de Laage de la Rocheterie (Henri-Félix-Marie-Joseph-François de Paule); — 107—23 *Menu du Menil* (Georges-Auguste-Emmanuel); — 113—417 de Pierres (Alfred-Arthur-Mario-Henri); — 122—167 de Rességuier (Joseph-François-Amaury); 127—196 de *Châteauneuf-Randon* (Honoré-René); 128—81 de *Keranflech* (Hervé-Charles-Marie-Rogatien); — 129—209 Bodin de Galembert (Joseph-Marie-Gustave); — 132—18 Audria de Nerciat (Robert); — 135—65 de la *Motte-Rouge* (Henri-Louis-Marie); — 136—411 Huchet de Quévétain (Patrice-Gustave); — 139—112 de *Tessières de Blanzac* (Marie-Adrien-Joseph); — 148—106 de *Lafont* (Louis-Marie); — 149—376 de *Boisgelin* (Louis-Henri); — 156—151 *Le Poitevin de la Croix de Vaubois* (Ludovic-Antoine-Augustin); — 157—384 Janson de Couet (Augustin-Raymond); — 161—61 Petit-Jean de Marcilly (Jean-Charles-Paul); — 162—377 de Nicolay (Charles-Marie-Aymard); — 163—395 *Jourdain de Thieulloy* (Marie-Jean-Baptiste-Charles-Robert); — 175—200 de Castelnau d'Essenault (Marie-Jean-Baptiste-Louis); — 177—353 d'*Aiguesvives de Malaret* (Gaston-Henri-Joseph-Alphonse); — 184—190 *Tardif de Moidrey* (Étienne-Marie-Joseph); — 191—195 de *Fadate de Saint-Georges* (Henri-Jacques-Louis-Antoine); — 192—344 de Prandières (Jean-Marie-Vital); — 194—

66 *Ramey de Sugny* (Marie-François); — 195—251
 Huot de Charmoille de Frasnais (Simon-Louis-Ernest);
 — 196—217 *Olry de Labry* (Charles-Gabriel); —
 200—34 de *Genestet de Planhol* (Jacques-Marie-
 Roger); — 214—298 du Caurroy (Adrien-Armand-
 Raoul); — 215—142 de *Chabannes* (Marie-Antoine);
 — 217—312 de *Lyée de Belleau* (André-Théodore-
 Auguste); — 220—123 des Étangs (Jean-Gabriel-
 Charles); — 225—242 de Loynes (Louis-Jean); —
 230—286 de *Panafiou* (Jacques-Roger); — 233—77
 de Douhet (François-Marie-Charles-Léon); — 236—314
 de *Latouche* (Alfred-Marie-Raymond); — 238—113
 Lombard de Montchalin (Alphonse-Marie-Edme de);
 — 241—404 de Ladébat (Charles-Joseph-Raoul); —
 249—107| Luce de Trémont (Octave-Jules); — 250—
 371 de *Malet de Coupigny* (Stanislas-Marie-Jean-
 Baptiste); — 253—300 d'Aurelles de Paladines
 (Patrice-Augustin); — 254—356 de la Rochefoucauld
 (Marie-Joseph-Augustin-Antoine); — 262—82 de *Col-
 bert-Turgis* (Albert-Charles-Henri); — 264—238 de
Franqueville (Marie-Joseph-Gérard); — 270—374 de
Perinelle-Dumay (Louis-Léonce-Maurice); — 273—8
 de *Mascureau* (Marie-Frédéric-Paul); — 274—268
 Duroy de Bruignac (Ferdinand-Marie-Joseph); — 278—
 99 d'Urbal (Henri); — 285—161 Trumet de Fontarce
 (Jacques-Raoul); — 292—413 de Mathan (Louis-
 Marie-Joseph); — 294—104 de *Callac* (Yves-Louis-
 Joseph Morand); — 295—321 de Guillebon (Louis-
 Léon); — 296-58 de *Grammont* (Antoine-Pierre-
 Marie-Joseph-Gabriel-Théodule); — 297—330 *des
 Villars* (Pierre-Philippe-Joseph); — 299—396 de
 Gentile (Dominique-Jean-Marie); — 308—12 de Vil-
 liers du Terrage (Marc-Émile-René-Édouard); —
 310—37 de Pussin-Amory (Napoléon-Emmanuel-
 Marie-Joseph); — 321—232 de Malézieux du Hamel
 (Henri-François-Eugène); — 326—318 de Guillebert
 des Essarts (Henri-Jean-Baptiste-Marie); — 330—349
 de Rancourt de Mimérand (Marie-Louis-Henri-Joseph);
 — 332—239 de *la Ruë* (Henri-Adhémar-Louis-Marie);
 — 333—70 Peyre de Fabrègues (Jean-Clément-Paul);

— 336—324 de Susbielle (Adolphe - Roger); — 341—249 de Jumilhac (Armand-Marie Odet de *Chapelle*); — 349—391 de Rohan-Chabot (Philippe-Marie-Ferdinand); — 551—147 de Biencourt (Charles-Aurèle-Marie-Pierre); — 360—212 Prevost de la Boutetière (René-François); — 372—352 de Cumont (Marie-Charles-Hubert); — 366—146 de Terves (Pierre-Marie-Joseph-Amaury); — 367—279 Le Riche de Cheveigné (Alexandre-Fernand-Auguste); — 372—357 de Bonneville (Maurice-Henri-Jules Le Cacher); — 375—234 d'Izarn de Villefort (Pierre-Marie-Joseph-Léon); — 379—415 de Bruchart (Louis-Jean-Baptiste); — 392—331 de Saint-Didier (Jean-Marie-Amédée-Joseph Brossin); — 398—313 Lecomte de Laverrerie (Gérard-Pierre); — 402—88 Testu de Balincourt (Marie-Claude-Charles-Gérard); — 404—306 Kadot de Sébeville (François-Alfred-André-Joseph).

Dans la liste par ordre de mérite des 241 candidats admis à l'École polytechnique à la suite des examens de 1884, nous remarquons MM. :

14 de Montmahon; — 31 Grant de Luxolière de Bellussière; — 50 Labbé de la Genardière; — 52 de Bellenet; — 60 de Vergès; — 90 de Gaudel; — 102 Magon de la Ville-Huchet; — 133 de Fages de la Tour; — 139 de Villard; — 142 Brunot de Rouvre; — 177 Astier de Villette; — 215 de Mandat de Grancey; — 223 Prudhomme de la Boussinière; — 235 de Lesquen du Plessis-Casso.

A la suite du concours de 1884 ont été nommés élèves de l'École navale MM. :

4 du Cauzé de Nazelle; — 9 de Stabenrath; — 10 de Cacqueroy; — 24 Mac-Guckèn de Slane; — 27 du Couedic de Kerevant; — 30 de Chabannes La Palice; — 31 Hennessy; — 33 Abaquesné de Parfouru; — 38 Benoist d'Azy; — 50 d'Estienne; — 53 de Labarrière; — 60 Mabile du Chesne; — 73 Douville de Maillefeu; — 74 d'Adhémar de Cransac; — 75 de Tournemire; — 78 Jacquinet de Presle;

— 85 du Bourg; — 88 Aubery du Boulloy; — 91 de Duranti; — 96 Urvoy; — 99 Lagrené.

Par décret du 2 septembre 1884 ont été nommés au grade de sous-lieutenant élève d'artillerie de terre à l'École de Fontainebleau, pour prendre rang du 1^{er} octobre, MM. les élèves de l'École polytechnique : Grandin de l'Eprevier; — Jacobé de Goncourt; — de Lustrac; — d'Aloyer; — de Costemare; — de la Coussaye; — de Poillou de Saint-Mars; — de Boigne; — et Buot de Lépine.



ORDRES MILITAIRES

ET

CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Mgr le duc de Nemours est aujourd'hui le seul chevalier de l'ordre du Saint-Esprit.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Pour le précis historique de l'ordre de Saint-Louis, voyez l'*Annuaire* de 1858, p. 369.

Par le décès du général Schramm (25 février 1884); du marquis de Fayet (4 mai 1884), d'Isidore des Fourniels, ancien capitaine de la garde royale, ✱, âgé de quatre-vingt-quinze ans, à Bordeaux (7 septembre 1884), la liste des principaux membres actuels de l'ordre de Saint-Louis se trouve ainsi modifiée :

Limoge (Jean-Pierre-Louis-Joseph de), né 3 octobre 1788, officier d'infanterie, brevet du 24 avril 1824.

Lostanges (Charles-Louis-Arthur, comte de), né le 25 septembre 1789, ancien chef de bataillon, brevet de 1822.

Beaumont du Repaire (Christophe-Louis de), 20 août 1822.

Vassan (Benjamin-Casimir-Zacharie, marquis de), chef de bataillon, brevet du 30 octobre 1827.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, p. 264. — Depuis le décès du prince Napoléon, la

liste des chevaliers français de l'ordre de la Toison d'or se trouve ainsi composée : MM. :

Le duc de Valençay (aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord), 17 juillet 1838.

Le duc de Noailles, 1824.

Le duc de Nemours, 1^{er} octobre 1843.

Le duc d'Aumale, 6 septembre 1845.

Le duc de Montpensier, 10 octobre 1846.

Le prince de Joinville, 29 octobre 1846.

Le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, 1874.

Jules Grévy, président de la République française, mai 1882.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

(Familles françaises ayant fait reconnaître leur grandesse par la reine d'Espagne depuis la loi du 23 mai 1845 et le décret du 23 décembre 1846.)

BAUFFREMONT-COURTENAY (le prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène de), représentant la princesse sa femme, qui est deux fois grande d'Espagne de première classe, par héritage de son aïeul, depuis le 29 octobre 1866. (Voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 321.)

BEAUVAU (le prince Charles de), né 5 mai 1878.

BRANCAS (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand Hibon de Frohen, duc de), né le 1^{er} décembre 1851, grand d'Espagne du chef de sa mère.

LEVIS-MIREPOIX (Adrien-Charles-Guy-Marie de), duc de Fernando-Luis, né en 1820.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (Bertrand-Pierre-Anatole), né en 1837. (Voyez l'*Annuaire* de 1852, p. 146.)

NOAILLES (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, né en 1841.

ROCHEFOUCAULD-DOUDEAUVILLE (Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la), duc de Doudeauville, né en 1822.

Fainilles françaises qui ne figurent pas dans la *Guia* de Forasteros, parce qu'elles n'ont pas fait reconnaître leur grandesse. (Décret du 23 décembre 1846.)

CROY (le duc de Croy), créé grand d'Espagne en 1528.

CHALAIS (Roger de Talleyrand, duc de Périgord, prince de); 1714.

VALENTINOIS (Charles III, prince de Monaco); 1747.

CRILLON (Marie de Crillon-Mahon); 1782.

CAYLUS (François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de); en 1783, par succession de la maison de Tubières (1748); héritier présomptif Arthur, comte de Rougé.

NARBONNE-PELET (Théodoric, duc de).

ESCLIGNAC (la marquise de Persan); 1788.

VOGUÉ (le marquis de); héritier de la grandesse du maréchal de Villars.

LA MOTHE-HOUDANCOURT (Élise d'Héricy, duchesse de).

MORTEMART (François-Marie-Victurnien de Rocheschouart, vicomte de), héritier de la grandesse des Aldobrandini.

ALMAZAN (François de Guignard de Saint-Priest, duc d'); 1830.

CHAPITRE DE SAINTE-ANNE DE MUNICH.

Cette année sont décédées :

La comtesse Louise-Marie-Thérèse de Serre (14 mars 1884).

La comtesse de Pascal de Saint-Juéry, âgée de quatre-vingt-dix ans, à Alby (1^{er} juillet 1884).



PRINCIPALES ALLIANCES

1882-1884.

Depuis plusieurs années nous faisons précéder ce chapitre d'une déclaration par laquelle nous déclinions toute responsabilité au sujet des qualifications nobiliaires prises dans les actes de mariage. Nous espérons que l'on en viendrait à une réglementation indispensable, et nous en avons rendu la nécessité palpable pour ainsi dire à l'occasion des poursuites correctionnelles du parquet contre M. le *comte* de Lamote-Baracé (voyez l'*Annuaire* de 1884, p. 308).

Nous ne pouvons cette année que renouveler avec encore plus d'insistance les réserves que nous avons faites. Plus que jamais chaque mairie adopte une jurisprudence particulière qui n'a même pas le mérite d'être constante. Certaines municipalités, ouvrant une large porte aux usurpations de nom et de titre, acceptent toutes les déclarations des parties contractantes. On voit alors des fils porter les mêmes titres que leur père, et même quelquefois des titres supérieurs.

D'autres mairies, se piquant d'une complète rigueur dans l'application de la loi, refusent toutes qualifications nobiliaires, si celui qui les réclame ne produit pas son investiture personnelle. Or on sait qu'il n'y a point une personne sur cent qui se soit mise en règle auprès de la chancellerie. Il y aurait là cependant une source importante de revenus qui ne serait pas à dédaigner dans l'état de nos finances.

Quand un article est précédé de deux dates, ce sont celles des publications de ban.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

30 novembre 1882. — M. Henri-Dieudonné-Étienne-Victor-Auguste de *Levezou de Vesins*, officier d'infan-

terie, fils de Louis-Stanislas-Alexis-Gabriel, comte de *Lévezou de Vesins*, et de la comtesse, née Louise-Marie-Thérèse *Oudinot de Reggio*, avec M^{lle} Antoinette-Louise-Elodie de la *Mazelière*, fille de Théodore Rous, marquis de la *Mazelière*, et de la marquise, née Jeanne de *Rougé*, sa veuve.

1883.

31 mars. — M. le vicomte François de *Regard de Ville-neuve*, capitaine de chasseurs à pied, avec M^{lle} Jeanne de *Baune d'Avejan*, au château d'Avejan, par Saint-Jean de Marvejols (Gard).

25 avril. — M. Fernand-Gérard de *Lubac*, fils de M. et de M^{me}, née d'*Agnel de Bourbon*, sa veuve, avec M^{lle} Bénédicte de *Clérissy de Roumoules*, à Brignolles (Var).

30 avril. — M. Fernand de *Bastide*, capitaine instructeur au 7^e cuirassiers, avec M^{lle} Jeanne *Madier de Lamar-tine*, à Nîmes.

Avril. — M. le comte de *Cabra*, fils du duc de Sessa et de l'infante Louise de *Bourbon*, belle-sœur de la reine Isabelle, avec M^{me} veuve Voys, née *Boonen* (article rectificatif de celui de l'*Annuaire* de 1884, page 215).

5 mai. — M. le comte de *Barral*, avec M^{lle} Maria-Fran-cisca, petite-fille du vicomte de Paranagua, président du conseil des ministres du Brésil, à Rio-Janeiro.

21 juin. — M. le comte Alexandre de *Lestang-Parade*, avec M^{lle} Clémentine de *Flotte*, à Saint-Pierre d'Argenson (Hautes-Alpes).

20 août. — M. Emmanuel de *Francq*, petit-fils de la baronne de *Francq*, née de Saint-Rémy, avec M^{lle} Zoé *Desmonts*, fille d'un officier supérieur en retraite et de M^{me} *Desmonts*, née de *Gray*, à Vernon (Eure).

24 septembre. — M. le marquis *Fonti Biscaccanti*, avec M^{lle} Marie de *Fontanelli*, fille du marquis et de la marquise, née de *Sainte-Priest d'Urgel*, à Florence.

11 octobre. — M. Louis *Guyot de Salins*, avec Marie *Douillard*, fille de Lucien Douillard, au château de Beau-regard, près de Vannes (Morbihan).

17 octobre. — M. le comte Henri de *Romrée*, avec M^{lle} la comtesse Gabrielle de *Beauffort*, fille du comte Albert de *Beauffort* et de la comtesse, née de *Marnix*, au

château de Mielmont (Onoz), en Belgique. — M. le vicomte *d'Astoaud Servan de Bezaure*, avec M^{lle} Claire de *Vassal*, fille du baron et de la baronne, née *de la Myre*, à Cadillac (Gironde).

23 octobre. — M. Henri-Louis-Ernest, baron de *Roubin*, fils du baron Victor de *Roubin* et de la baronne, née *d'Etancourt*, sa veuve, avec Mlle Marie-Thérèse-Louise de *Lichy de Lichy*, fille de feu le comte Octave de *Lichy de Lichy* et de feu la comtesse, née *de Thoury*, à Saint-Saulge (Nièvre).

28 octobre. — M. Édouard *Morin*, avec M^{lle} Jeanne *Duplessis de Pouzilhac*, fille d'Adolphe de *Pouzilhac* et de M^{me}, née *Dauphin du Verna*, sa veuve, au château de *Balazut* près de *Saint-Paulet de Caisson* (Gard).

7 novembre. — M. le comte Stanislas *Costa de Beau regard*, sous-lieutenant au 4^e cuirassiers, fils du comte *Bérolde de Costa* et de la comtesse, avec M^{lle} Christine *Pandin de Narcillac*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née *Terray de Morel-Vindé*, à Paris.

7 novembre. — M. le comte de *Quélen*, à la Villechevalier par *Plouagat* (Côtes du-Nord), avec M^{lle} Mathilde de *Méhérenc de Saint-Pierre*, fille du comte et de la comtesse et petite-fille du marquis, au Bois de la Salle par *Lauvallon* (Côtes-du-Nord).

Novembre. — M. Hubert de *Scourion de Beaufort*, capitaine au 25^e dragons, avec M^{lle} *Bascher de Beaumarchais*.

8 novembre. — M. Amédée-Charles-Léopold *Hérissant*, capitaine au 8^e dragons, avec M^{lle} Marguerite *L'Epine*, fille du baron Ernest *L'Epine*, conseiller référendaire à la Cour des comptes.

9 novembre. — M. le lieutenant de *Serre* avec M^{lle} *Bourlon de Rouvre*, fille du baron, à Paris.

10 novembre. — Gaston-Pierre-Aurélien-Marie, vicomte de *Séze*, lieutenant au 25^e régiment d'infanterie de ligne, avec M^{lle} Louise-Jeanne-Marie de *Maleville*, fille du comte de *Maleville* et de la comtesse, née *de Beaupoil de Sainte-Aulaire*, à Paris.

12 novembre. — M. Maurice de *Maupas*, lieutenant au 6^e de ligne, avec M^{lle} Hélène *Labbé de Montais*, fille du comte de *Montais*, au château de *Pierrefitte*.

14 novembre. — M. le comte de *Blanzay* avec la baronne de *Reiset*, à Paris. — M. Henri-Joseph-Marie de *Bréban*,

capitaine d'infanterie, fils de Pierre-Marie-Hippolyte-François de Bréban et de Françoise-Marie-Angélique-Caroline de *Kernel*, sa veuve, avec M^{lle} Emma-Adolphine-Eugénie de *Berruyer*, fille d'Adolphe-Hippolyte de Berruyer, officier supérieur, et de Marie *Le Vaillant de la Boissière*, sa veuve, à Rouen.

15 novembre. — M. Joseph-Eugène *Jousselin de Ripaillette*, sous-lieutenant au 12^e dragons, avec M^{lle} Madeleine *Ponsard*, petite-fille du baron Ponsard, ancien préfet, à Sainte-Menehould.

14-18 novembre. M. Charles-Clément-Alphonse *De la Poix de Fréminville*, ingénieur, avec M^{lle} Marie-Julie-Rachel *Silvestre de Sacy*, à Paris. — M. Lionel-François-Ganelon-André *Sorbiers de la Tourrasse*, fils de Polimnis-Marie-Charles-Louis-Amédée et de Marie-Louise *Dambere-Sambat*, avec M^{lle} Louise-Léopoldine *Gillaud*, fille de Louis et de Victorine-Florence *Boulay*.

22 novembre. — M. le vicomte Charles-Marie *Cornulier*, sous-lieutenant au 125^e régiment d'infanterie, fils du comte Auguste-Louis-Marie de Cornulier et de la comtesse, née Caroline-Pauline de *Grimoard de Saint-Laurent*, avec M^{lle} Geneviève-Marie-Anne *Pineau de Viennoy*, fille du comte et de la comtesse, née de *Triqueville*, à Meslay-au-Maine (Mayenne). — M. le baron Raoul de *David des Etangs*, fils aîné du baron Charles et de la baronne, née Angéline de *Binos*, avec M^{lle} Marie de *Nedde*, fille du vicomte Maurice, à Nedde, près d'Émoutiers (Haute-Vienne).

18-25 novembre. — M. Jules-Pierre-Amaury de *Lacretelle*, fils du député de Saône-et-Loire et de Marguerite *Verne*, avec M^{lle} Eugénie-Juliette *Brouzet*, fille de Gracchus Brouzet et de Célestine *Médard*.

27 novembre. — M. Anne-Louis-Marie-Édouard *Macé*, vicomte de *Gastines*, sous-lieutenant au 6^e régiment de dragons, fils du comte Léonce de Gastines et de la comtesse, née Théonie-Ursule-Angèle *Lemonnier de Lorière*, avec M^{lle} Marie-Thérèse-Nathalie de *la Selle*, fille de Fernand de la Selle et petite-nièce, par sa mère, du maréchal de *Mac Mahon*, à Orléans. — M. le comte de *Clervaux*, fils du comte et de la comtesse, née de *Voyer d'Argenson*, avec M^{lle} Agathe d'*Adhémar*, fille du comte d'Adhémar, baron de l'Empire, à Montpellier.

28 novembre. — M. le comte Audouin de *Romanet de*

Lestrangle, fils du marquis, au château de la Faurie, avec M^{lle} Adélaïde de *Drouas*, à Tonnerre (Yonne).

29 novembre. — M. Martial-Artus de la *Villarmois*, fils du vicomte Martial de la Villarmois et de la vicomtesse, née Henriette *Gallet de Mondragon*, avec M^{lle} Claire d'*Es-pous*, fille du comte Auguste d'Espous et de la comtesse, née Valérie *Durand*, à Montpellier.

1^{er} décembre. — M. Étienne-Athanase-René de *Saint-Aignan*, fils de Charles-Constantin de Saint-Aignan et de Marie-Caroline de *Brachet*, avec M^{lle} Francesca, fille de Léopold *Kolowrat-Krakowski* et de Nathalie *Shiszeze-puska*, et nièce d'Alphonse, vicomte de *Calonne*, à Paris.

3 décembre. — M. le baron Joseph de *Catelin*, ingénieur des mines, avec M^{lle} Thérèse de *Colombe*, au château de Colombe, près de Vesoul (Haute-Saône). — M. Alcide *Rado du Matz*, avec M^{lle} Marie de *Fontaine*, à Nantes.

2-9 décembre. — M. Marie-Emmanuel-Ludovic *Robinet de Plas*, lieutenant au 59^e régiment d'infanterie, fils de Adalbert Robinet de Plas, ancien receveur des finances, et de Louise-Marie-Gabrielle de *Laporte*, avec M^{lle} Marie-Caroline-Thérèse *Pavet de Courteille*, fille de Charles-Isaac-Gustave Pavet de Courteille et de Louise-Marie-Caroline de *la Porte*, sa veuve.

10 décembre. — M. Auguste-François-Marie de *Carbonnel*, lieutenant au 5^e régiment de hussards, avec M^{lle} de *Foix*, fille du comte de Foix, ancien viguier d'Andorre, à Cazères (Haute-Garonne). — M. Yvan Le *Mercier de la Monneraye*, fils de M. Ange de la Monneraye et d'Ernestine de *Fontenay*, avec M^{lle} Anna, fille du baron Prévost, à Paris.

12 décembre. — M. Maurice *Nivet*, fils du baron, au Breuil par Chasseneuil (Charente), avec M^{lle} Isabelle *Girard*, à Paris.

14 décembre. — M. Armand *Cordier de Billon-Da-guerre*, avec M^{lle} Marie-Caroline de *Jouffroy d'Abbans*, fille d'Achille de Jouffroy d'Abbans, à Paris-les-Ternes.

15 décembre. — M. Charles-Hippolyte-Timoléon *Doublet*, comte de *Persan*, secrétaire d'ambassade, fils d'Alexandre-Henri-Georges Doublet, marquis de Persan, et de la marquise, née Georgine-Honorine-Jacqueline-Xavière de *Preissac d'Esclignac*, avec M^{lle} Januaria-Héloïse-Isabelle-Geneviève de *Magalhaens-Araguaya*, à Rio

de Janeiro, fille de Domingo-Gonzalves de Magalhaens-Araguya et de Januaria *Pinto Ribeiro*. — M. Adrien-Georges *Sol de Marquein*, fils de feu Paul-Marie Sol de Marquein, officier supérieur, et de feu Pauline-Eugénie de *Bouffard*, avec M^{lle} Jeanne-Emma-Henriette d'*Hennin*, fille mineure de Jean-Emile d'Hennin, chef d'escadron d'artillerie en retraite, et de Léonie-Adolphine *Patoux*, à Paris. — M. *Perrin de la Chapelle*, avec M^{me} veuve *Rivet de la Grange*, née de *Jarnowska*, à Paris.

18 décembre. — M. le baron David de *Gunzburg*, fils du baron Horace de Gunzburg, avec sa cousine, M^{lle} Mathilde de *Gunzburg*, fille du baron Ury de Gunzburg, à Paris. — M. Ernest-Paul-Maurice de *L'Épine*, ingénieur civil, fils d'Ernest-Louis-Victor-Jules de L'Épine, conseiller référendaire à la Cour des comptes, O[✶], et de Marie-Angela-Pacuela *Lagnier*, avec M^{lle} Eugénie-Marie-Jane de *Forcade de la Roquette*, fille de Louis-Victor-Adolphe et de Joséphine-Adélaïde *Fergusson*, sa veuve (6^e arr.).

16-23 décembre. — M. Pierre-René-Félix *Luce de Trémont*, fils de Pierre-René-Félix et de Elisabeth-Mélanie *Fournier d'Oyron*, avec M^{lle} Pauline-Pierrette-Camille de *Nesmond*, fille de Pierre-Clément-Justin de Nesmond et de Victorine *Cantaz*.

M. Marc-Joseph-Césarion-Gonzague *Renom de la Baume*, fils de Charles-Edouard-Léopold et de Marie-Louise-Dorothée *Wys*, avec M^{lle} Joséphine-Marie-Marguerite *Laval*, fille de Joseph-Hyacinthe et d'Appoline *Gérard*, et veuve de Jean-Baptiste-Paul-Albert de *Lafond*, à Paris.

16-23 décembre. — M. Étienne-Félix *Boutet de Monvel*, conseiller de préfecture à Quimper, fils de François-Eugène-Benjamin Boutet de Monvel et de Louise *Nourrit*, avec M^{lle} Thérèse-Camille-Augustine *Magnier*, fille d'Arthur Magnier, et de Marie-Caroline-Augustine *Gallois*, à Paris. — M. Alphonse *Delort de Gléon*, ingénieur civil, fils de Léopold, baron Delort de Gléon, et de Marie-Antoinette *Cordier*, avec M^{lle} Marie-Augustine de *Grandcolas*, fille de Jean-Baptiste et de Jeanne-Elisabeth *Dorsinsang*, à Paris.

24 décembre. — M. le baron Abel de *Villers*, avec M^{lle} Jeanne de *Courson*, fille du comte de Courson, ancien conseiller d'Etat, à Versailles.

26 décembre. — M. Manuel-Antonio de *Thomessa*, fils

de Jean-Louis de Thomassa, à Omecourt (Oise), et d'Adela de *Luzarraga*, avec M^{lle} Jeanne-Marie-Nicole-Alexandrine de *Cossart d'Esprès*, fille de Louis-Antoine-Camille de Cossart, marquis d'Esprès, et de la marquise, née Anne-Marie-Andrée *Puissant de la Villeguérif*, sa veuve, à Paris.

27 décembre. — M. Pierre-Jean-Charles de *Montherot*, secrétaire d'ambassade, fils de Jean-Charles de Montherot et de Marguerite-Noémi *Blanc*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Louise-Fanny *Clausse*, fille de François-Jean-Baptiste-Armand *Clausse* et de Marie *Foy* (8^e arr.). — M. le baron René de *Boutray*, fils du baron et de la baronne, née de *Coustou*, avec M^{lle} Berthe de *Monteville*, fille de M. et de M^{me}, née *Cannet*, au Quesnoy (Nord). — M. le baron Hugues *Zorn de Bulach*, député au Reichstag allemand et à la diète d'Alsace-Lorraine, avec M^{lle} *Mercédès Herren*, à Bade.

23-31 décembre. — M. Louis-Auguste-Eugène de *Beurepaire-Berrion*, chef de bataillon en retraite, ✱, fils de Louis-Victor et d'Angélique-Gertrude *Crépin*, décédés, avec M^{lle} Marie-Emmanuelle *Duchaux de Lestoille*, fille de Maximilien-Louis et de Jeanne-Marie-Xavière de *Marthelas*, veuve Garnier, à Paris.

Décembre. — M. Armand-Marie-Léopold, comte de *Faure*, lieutenant d'infanterie, avec M^{lle} Elisabeth *Salteur de la Sarraz*, fille du marquis, à Chambéry. — M. le comte d'*Eglemont d'Anglas*, lieutenant de spahis, avec M^{lle} Caroline de *Prandières de Vitrac*, fille de l'ancien préfet de la Dordogne.

1884.

7 janvier. — M. Paul *Tollu*, notaire, avec M^{lle} Sophie *Durand de Villers*, fille du général, GO ✱, à Paris.

8 janvier. — M. Henri-Edmond-Émile *Quarré de Verneuil*, capitaine au 10^e régiment d'infanterie, fils de Jacques-Bénigne-Eugène et de Madeleine-Louise *O'Reilly*, sa veuve, à Laroche (Saône-et-Loire), avec M^{lle} Andrée-Eugénie-Maria, fille de Paul-Louis-André *Ferrus*, ✱, et de Pauline-Louise *Dubois*.

9 janvier. — M. Gaston-Marie-Albert *Le Forestier*, sous-lieutenant au 9^e cuirassiers, fils de Charles-Armand, capitaine de cavalerie en retraite, O✱, et de Cécile-Clé-

mentine-Agathe *Le Baillif de Mesnager*, avec M^{lle} Clotilde-Fanny, fille d'Alexis-Armand-Martial *Hennet de Bernoville* et d'Elvire *Robin*, à Versailles.

10 janvier. — M. le vicomte Aymar d'*Arlot de Saint-Saud*, avec M^{lle} Marguerite-Marie-Henriette-Gabrielle de *Rochechouart*, fille de Louis-Aymery-Victurnien, comte de Rochechouart, chef du nom et des armes de la maison de Rochechouart, dont la branche cadette est celle des ducs de Mortemart.

6-13 janvier. — M. Ferdinand-Ludovic-Marie-Philomène *Charpentier*, comte de *Moriez*, capitaine d'état-major, ✱, fils de Louis-Aimé *Charpentier*, comte de *Moriez*, et de Marie-Louise de *Bédée*, sa veuve, avec M^{lle} Louise-Marie de *Mokoszy*, fille de Casimir *Mokoszy* et de Marie *Milewska*, à Paris. — M. Georges-Emile-Amable *Piarran de Mondésir*, lieutenant au 32^e régiment d'artillerie, fils de M. et de M^{me}, née de *Ponton d'Amécourt*, avec M^{lle} Adèle-Marguerite-Mathilde *Mercier de Lacombe*, fille de feu Nicolas-Gustave *Mercier de Lacombe*, conseiller d'État, C ✱, et de M^{lle} Bell, fille d'un ancien consul général d'Angleterre à Alger.

15 janvier. — M. le baron de *Forceville*, au château de Huppy (Somme), avec M^{lle} Marie du *Repaire*, au château de Brochard près d'Agonac (Dordogne).

16 janvier. — M. Christian-Baudouin-Joseph-Marie de *Partz de Pressy*, lieutenant au 2^e cuirassiers, fils d'Adolphe-Charles-Marie, marquis de *Partz de Pressy*, et de Pauline-Armandine d'*Alsace*, avec M^{lle} Modeste-Amélie-Marie de *Caruel de Saint-Martin*, fille de Paul, baron de *Caruel de Saint-Martin*, et de Marie-Amélie-Elisabeth *Gréen de Saint-Marsault*, à Paris.

17 janvier. — M. Louis-Joseph-Marcel de *Bodin de Galembert*, fils de Louis-Charles-Marie de *Bodin*, comte de *Galembert*, et de la comtesse, née Louise-Edouarde-Valentine *Berthemy*, à Parpace, près de Bocé (Maine-et-Loire), avec M^{lle} Marie-Thérèse de *Champeaux de la Boulaye*, fille de Georges, ingénieur civil, et de Marie-Thérèse-Lazarette *Aberden*, à Autun. — M. Marie-Joseph-Henry, vicomte de *Lestrangle*, veuf de Marie-Charlotte-Aline de *Bertier*, fils de Joseph-Alfred-Raoul, comte de *Lestrangle*, et de la comtesse, née Marie du *Tertre*, à Blois (Charente-Inférieure), avec M^{lle} Marie-Frasquita-Blanche de *Bertier*,

filie d'Alexis Bénigne-Louis de Bertier et de Caroline-Frasquita-Joséphine-Claire de Granges de Rancy.

19 janvier. — M. Émile de *Laubier*, avec M^{lle} Marie de *Lorgeril*, fille du vicomte Paul, à Saint-Meloir des Ondes, près de Cancale (Ille-et-Vilaine). — M. le baron de la *Rue du Can*, capitaine de cavalerie, avec M^{me} Nelly *Icery*, née *Avrouin Foulon*, à la Couronnerie (Loire-Inférieure).

13-20 janvier. — M. Marie-Emmanuel-Daniel de la *Gasnerie*, fils de Léon-Bernard de la Gasnerie et de Françoise-Hélène *Dufraysseix*, avec M^{lle} Rose-Blanche-Françoise *Marsal*, fille de Pierre-Joseph-René Marsal et de Marie-Joséphine *Gontier*, à Paris.

21 janvier. — M. le prince Basile *Kotschoubey*, lieutenant au régiment des chevaliers-gardes de Sa Majesté l'impératrice de Russie, avec M^{lle} Josefa-Pepita *Serrano*, fille du maréchal Serrano, duc de la Torre, ambassadeur d'Espagne, à Paris.

22 janvier. — M. Arthur de *Carbonnières*, vicomte de Saint-Brice, avec M^{lle} Marguerite *Laporterie*, à Lascabanes, près de Montcuq (Lot).

23 janvier. — M. Albéric-François-Jacques-Maxime-Pierre, comte de *Damas d'Anlezy*, fils de Pierre-Marie-Edmond, comte de Damas, et de la comtesse, née Blanche-Catherine-Alexandrine de *Besson*, sa veuve, à Anlezy (Nièvre), avec M^{lle} Jeanne-Louise-Mathilde de *Maille de la Tour-Landry*, fille mineure de Henri-Louis-Auguste-Urbain, comte de Maillé de la Tour-Landry, et de Marie *Louvet*, fille du député au Corps législatif (mariés 27 décembre 1860).

23 janvier. — M. Joseph-Florentin-Marie-Félix-Augustin *Leclerc de Pulligny*, à Auxerre, fils de Félix-Augustin et de Sophie *Hervé de Garel*, avec M^{lle} Théodora-Françoise, fille de Théodore-Reinier-Nicolas *Lucossen* et de Magdeleine-Marie *Van Braum-Morris*. — M. le vicomte du *Poulpiquet du Halgouet*, fils du comte et de la comtesse, née de *Gibon*, avec M^{lle} Marie de *la Tousche*, fille du comte et de la comtesse, née de *Freslon de Saint-Aubin*, à Rennes. — M. Pierre-Théophile-Georges de *Joannis*, comte de *Verclos*, fils d'André-César de Joannis, marquis de Verclos, et de Marie-Adèle-Théodore-Noémi de *Gerin-Ricard*, à Marseille, avec M^{lle} Caroline-Jeanne d'*Aboville*, fille d'Auguste-Ernest, vicomte d'*Aboville*, ancien membre de l'As-

semblée nationale de 1871, et de la vicomtesse, née Laure-Charlotte-Noémie *Bertrand de Rivière*, à Paris.

23 janvier. — M. le vicomte Raymond de *Cumont*, fils du comte Henri de *Cumont* et de la comtesse, née de *Beaumont d'Antichamp*, avec M^{lle} Marie de *Briey*, fille d'Édouard, comte de *Briey*, et de la comtesse, née de *Montreuil*, au château de *Tbierceville*, près de *Gisors*.

29 janvier. — M. Guy-Marie-François-Raoul, comte de *Roussy de Sales*, fils de Jean-Paul-François, marquis de *Roussy de Sales*, et de Marguerite-Charlotte-Elisabeth de *Lavau*, avec M^{lle} Louise-Marie-Thérèse de *Perinelle du May*, fille de Louis-Gustave du *May* et de Sophie-Thérèse de *Moreau de Faverney*.

30 janvier. — M. Pierre de *Rocquigny*, fils d'Auguste de *Rocquigny*, avec M^{lle} Antoinette du *Campe de Rosamel*, fille de Charles du *Campe de Rosamel*, ancien sénateur, capitaine de frégate en retraite, conseiller général du Pas-de-Calais, ✱, et de feu M^{me} de *Rosamel*, née *Rémy*, au château de *Rosamel*, par *Étaples* (Pas-de-Calais). — M. Jules de *Chambrun de Rosemont*, ancien officier d'ordonnance du ministre de la guerre, avec M^{lle} Jeanne *Chabot de Lussay*, fille du comte et de la comtesse, née *Grégoire des Gardies*, à *Saint-Paulin*, par *Vinsac* (Gironde). — M. le comte Pierre de *Regnault de Bellescize*, fils du marquis, avec M^{lle} *Aglaé Audras de Béost*, fille de Ferdinand *Audras*, baron de *Béost*, à *Lyon*.

31 janvier. — M. Lionel des *Francs*, sous-lieutenant au 2^e régiment de chasseurs, avec M^{lle} *Berthe de Rochebelle*, à *Grenoble*.

1-3 février. — M. Félix-Louis-Joseph *Rémi de Campeau*, fils de Jean-Louis et de Caroline-Ernestine d'*Hennezel*, veuf de Marguerite-Béatrix-Marie de *Madre de Norquet*, avec M^{lle} Marie-Sylvie *Bernard*, fille d'André et de feu *Justine Dumoulin*. — M. Jules-Alexandre-Auguste *Néron de Surgy*, lieutenant de vaisseau, ✱, fils de Charles-Édouard *Néron de Surgy* et de Marie-Henriette *Bruni de Châteaubrun*, avec M^{lle} Edme-Marie-Herveline-Hélène *Lemonnier*.

4 février. — M. le vicomte Théophile de *Saint-Sernin*, sous-lieutenant instructeur à l'école de cavalerie de *Sau-mur*, fils du comte Frédéric de *Saint-Sernin*, zouave pontifical, blessé à *Castelfidardo*, avec M^{lle} Marie-Mathilde-Anne-Louise, fille de Jean-François-Adolphe *Sclafer de*

Lagorsse, ancien magistrat, et de Marie-Antoinette-Zoé de *Mazerat*, nièce de feu Mazerat, ancien maire de Nontron, député de la Dordogne à l'Assemblée nationale de 1871.

5 février. — Le comte Gabriel-Victor de *Touchet*, capitaine au 21^e dragons, au château de Baroz, fils d'Ulric-Joseph Ursio, marquis de Touchet, et de Clémentine-Amélie *Boullon*, avec M^{lle} Alexandrine-Jules-Anne-Marie *Hennecart*, fille de Jules-Joseph Hennecart, ✱, et de Marie-Félicie de *Mackau*, à Paris. — M. Georges d'*Aureilhan de Pradines*, fils d'un ancien officier de hussards, avec M^{lle} Suzanne de *Boyson*, fille de M. de Boysson, ancien maire de Doissac, et de M^{me}, née Jacquet de *Brey*, à Doissac (Dordogne).

6 février. — M. Édouard *Gibert*, avec M^{lle} Marie de *Maurès de Malartic*, fille du vicomte, à Paris.

7 février. — M. Louis de *Poulpiquet du Halgouet*, ancien zouave pontifical, avec M^{lle} Marie *Audren de Kerdel*, fille du maire de Lanillis, et nièce du sénateur du Morbihan. — M. Louis-Marie-Albéric *Boucher de Montuel*, fils de Louis-Antoine-Edmond Boucher de Montuel et de Marie-Alix *Perret*, avec M^{lle} Pauline-Suzanne *Pinatel*, fille de Henri Pinatel et de Louise-Virginie *Champet*, à Paris.

7 février. — M. Marcel-Napoléon *Ameil*, sous-lieutenant de dragons, fils du général baron Ameil, avec M^{lle} Marie-Aimée *Le Caron de Fleury*, nièce à la mode de Bretagne du baron de Fleury, à Compiègne. — M. Charles *Guyot de Salins*, fils de M. Guyot de Salins et de M^{me}, née *La Vallée de la Gilardrie*, avec M^{lle} Marie *Coppin*, à Douai.

9 février. — M. Bernard de *Bancarel*, avec M^{lle} Marthe d'*Hébrard*, au château de Torcy, près de Montreuil (Pas-de-Calais). — M. le vicomte Paul-Jean-Louis de *Bonnefont de Varinay*, fils d'André-Hippolyte de Bonnefont, marquis de Varinay, ancien maire de Tarare, ✱, avec M^{lle} Fortunée-Clara-Marie *Textor de Ravisy*, fille cadette du baron Textor de Ravisy, ancien officier supérieur de marine, commandant à Karikal, et de la baronne, née Marie-Léontine *Hamelin*, à Saint-Étienne.

3-10 février. — M. Armand-Charles-Marie-Maximilien *Blanquet du Chayla*, à Fribourg, fils de Armand-Marie d'*Agoult* (des Vincens d'Agoult), avec M^{lle} Marie-Joséphine-Antoinette de *Fonbonne*, fille de Louis-Joseph-Gustave de Fonbonne et de Honorine *Gaudin* (7^e arr.). — M. Flavien-Armand-Léon *Varenguien de Villepin*, fils

d'Achille-Léon-Antoine et de feu Joséphine-Louise-Marie *Jourdain*, avec M^{lle} Sarah *Young*, fille de John Young et de Harriett *Cambridge* (7^e arr.). — M. Louis-Charles-Antonin de *Tavernier*, ingénieur des ponts et chaussées, fils de Charles-Valentin-Henri de Tavernier et de Lucie *Mille*, avec M^{lle} Marthe-Henriette-Joséphine *Durand-Claye*, fille de Charles-Léon et de feu Aline-Marie *Lemaigre-Dubreuil* (7^e arr.).

11 février. — M. Élie-Marie-Pierre-Victor de *Bésiade*, comte d'*Avaray*, fils de Camille de Bésiade, marquis d'*Avaray*, et de la marquise, née Armande de *Séguier*, avec M^{lle} Marie-Gabrielle-Antoinette de *Hinnisdal*, fille de Raymond-Joachim-Ambroise-Herman, comte d'*Hinnisdal*, et de la comtesse, née Marie-Louise-Victorine de *Choiseul*, sa seconde femme. — M. Marie-Alphonse-Charles de *Colnet*, lieutenant au 12^e dragons, fils du comte et de la comtesse, née d'*Ancelot*, avec M^{lle} Marguerite-Marie-Thérèse de *Witasse de Thézy*, fille de Marie-Gustave-Joseph-Henri de Witasse, marquis de Thézy, et de la marquise, née Marguerite de *Férolles*, à Abbeville.

12 février. — M. Paul de *Plantin de Villeperdrix*, fils de Léopold de Plantin de Villeperdrix et de Louise de *Vibrac*, sa veuve, avec M^{lle} Yvonne de *Digoine*, fille du marquis et de la marquise, née *Madier de Lamartine*, au Pont-Saint-Esprit. — M. Henri-Louis-Robert *Le Forestier de Vendevre*, fils d'Anatole Le Forestier de Vendevre et d'Antoinette-Julie-Joséphine-Amélie *Prévoist de Vernois*, avec M^{lle} Félicie-Marie-Josèphe-Marthe de *Parseval*, fille de Charles-Marie de Parseval et de Marie-Marguerite de *Monpinson*, à Paris. — M. Georges-Louis *Le Conte d'Ymonville*, fils d'Eugène-Louis Le Conte d'Ymonville et de Mathilde *des Montis*, sa veuve, avec M^{lle} Edith-Marie *Caruel*, fille d'Ernest-François Caruel et d'Euphémie-Adrienne-Marie *Yvon du Breuil*, à Paris.

13 février. — M. Paul-Marie-Joseph de *Biré*, capitaine de cavalerie, fils de Henri-Marie-Ambroise de Biré et de Pauline-Marie-Antoinette de *Mauduit du Plessis*, avec M^{lle} Louise-Marie de *Verdière*, fille d'Édouard-Auguste, baron de Verdière, colonel, chef d'état-major, O[✳], et de Marguerite *Nau de Sainte-Marie*, à Paris.

14 février. — M. Louis *Sonin de Bonne*, ancien sous-préfet, d'une famille dauphinoise, avec M^{lle} Mathilde de *Rivéro*, fille de Francisco de Rivero, ancien ministre plénipotentiaire du Pérou à Paris et à Londres,

16 février. — M. Pierre-Alexandre-Thomas *Durant*, baron de *Mareuil*, fils de Jean-Joseph Durant, vicomte de *Mareuil*, conseiller général de la Marne, O*, et de Charlotte-Marie d'*Almeida*, avec M^{lle} Louise-Marie-Marguerite *Bourdon de Vatry*, fille de Marie-Joseph-Edgard Bourdon, baron de Vatry, lieutenant-colonel en retraite, O*, et de Jeanne-Marie-Camille de *Varaigne du Bourg*, à Paris.

10-17 février. — M. Otto-Erard *Leroy d'Etiolles*, fils de Raoul-Henry-Joseph Leroy d'Etiolles et d'Elvire *Matthieu*, avec M^{lle} Louise-Eugénie *Le Pescheur de Branville*, fille de Camille-Paul-Michel Le Pescheur de Branville et de Zoé *Rottier* (8^e arr.).

18 février. — M. le comte Eynard de *Monteynard*, fils du comte Charles de Monteynard et de la comtesse, née de *Gallien de Chabons*, avec M^{lle} Marie-Thérèse *Dujon*, fille du baron Henri Dujon et de la baronne, née de *Rivière*, au château de Chezelles, près de Cbinon (Indre-et-Loire).

19 février. — M. André-Gilbert *Loisel de Douzon*, fils de feu Etienne-Eugène Loisel de Douzon et de Eudoxie *Dumas*, avec M^{lle} Marie-Suzanne-Constance *Brugière de Barante*, fille mineure de Prosper-Claude-Ignace-Constant Brugière, comte de Barante, ancien sénateur, et de la comtesse, née Lucie-Élisabeth de *Montozon* (8^e arr.). — M. le comte Xavier de *Bodinot*, fils du marquis, à Orléans, avec M^{lle} Jenny *Barbarin de Lamartinie*, à Blois.

20 février. — M. Charles *Dissez*, avec M^{lle} Madeleine *Le Deschault de Mouredon*, à Castelnan-Chalosse. — M. Charles de *Carbonnières*, avec M^{lle} Eugène *Maraval*, au Coutal, par Sarlat.

23 février. — M. le vicomte Henry de *Boisséson*, avec M^{lle} Amélie de *Saint-Félix*, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — M. Gaston du *Bouillonney*, fils de M. F. du Bouillonney et de M^{me}, née *des Moutis*, avec M^{lle} Noémi *Renault du Motey*, fille de M. J. Renault du Motey et de M^{me}, née *Tournier*, et petite-fille d'un conseiller honoraire à la cour d'appel de Douai.

28 février. — M. Marie-Charles-Antoine-Guislain, vicomte de *Favières*, fils de Guillaume-Raoul, comte de Favières, et de Marie-Guislain-Louise-Agnès *Marescaille de Courcelles*, avec M^{lle} Marie-Madeleine *Roussel de Courcy*, fille de Marie-René-Roussel de Courcy, conseiller général du Loiret, et de Berthe-Marie *Despinoy*, à Paris. — M. Paul-François-Antoine d'*Aine Tous'ain de la Richerie*,

lieutenant au 130^e régiment de ligne, fils de Louis-Auguste d'Aine Toustain de la Richerie et de Marie-Antoinette-Carissa *Pedemonte*, avec M^{lle} Marie-Anne-Andrine-Paula-Amélie *Protet*, fille de Xavier-Frédéric-Alexandre et de Marie-Andrine-Emma *Féry d'Esclands* (8^e arr.).

24-29 février. — M. Henri-Georges de *Pembroke et Montgommery*, secrétaire d'ambassade, fils de lord Robert-Henri, comte de Pembroke et Montgommery, et de Marie-Caroline *Schæffer*, avec M^{lle} Marie-Lucie-Adèle *Ditte*, fille de Henry Ditte et de Marie-Adèle *Duché*, sa veuve. — M. Étienne-Achille-Marie-Roger de *Geffrier*, lieutenant au 18^e bataillon de chasseurs à pied, avec M^{lle} Marguerite de *Saint-Céran*, fille du comte et de la comtesse, née de *Maintenant*, sa veuve. — M. Arnold de *Bornes de Longvilliers*, avec M^{lle} Marguerite *Le Sergeant de Monnecove*.

4 mars. — M. Gaston-Thomas de *Visme*, fils de Onésiphore de Visme et de Maria *Cood*, avec M^{lle} Emma *Garreta*, fille de Paul Garreta et de Claire *Levesque*, à Rouen. — M. Joseph-Jean-Guy de *Semallé*, fils de Marie-Louis-Roger, comte de Semallé et de la comtesse, née Valérie-Marie-Joséphine *Malou*, avec M^{lle} Henriette-Léonie-Marie-Clémence de *Guéaux de Reverseaux de Rouvray*, fille de Pierre-Charles-Jacques-Édouard Guéau, comte de *Reverseaux*, et de feu la comtesse, née Jeanne-Gabrielle *Molitor*. — M. le vicomte Charles-Marie-Auguste de *Martimprey*, lieutenant d'infanterie, officier d'ordonnance du général Wolff, avec M^{lle} Valentine-Fanny-Louise *Hennet de Bernoville*, fille unique de Jules-Ferdinand Hennet de Bernoville, ancien maire d'Aisonville, et de Clotilde-Louise-Élise *Cambronne*, à Paris.

5 mars. — M. Élie-Denis Édouard, comte de *Peyronnet*, lieutenant au 17^e chasseurs, fils de Louis-Pierre-Denis-Paulin-Richard, comte de Peyronnet, et de la comtesse, née Reine-Marie-Félicité-Marguerite de *Lambot de Fougères*, avec M^{lle} Augustine-Céline-Marie-Denise de *Goddes de Varennes*, fille d'Auguste-Alexandre-Eugène de Goddes, marquis de Varennes, et de la marquise, née Anne-Marie-Lucie d'*Angerville d'Auvrecher*. — M. Pierre-François-Charles-Émile de *Villedeuil*, attaché au ministère de la guerre, fils de Charles, comte de Villedeuil, et de la comtesse, née Louise-Rose *Louvois*, avec M^{lle} Marie-Juliette *Guy*, fille de Gilbert Guy et de Gilberte-Anne *Cou'angeon*, à Paris.

10 mars. — M. François-Robert-Alonce *Poret de Civille*, lieutenant au 119^e de ligne, fils de Léon-François Poret de Civille et de Françoise-Thérèse-Mathilde de *Saint-Laurens*, avec M^{lle} Anaclète-Clotilde-Marie de *Cavelier de Montgeon*, fille de Louis-Marie-François de Cavelier de Montgeon et de Marie-Berthe de *Provigny*, sa veuve (7^e arr.).

11 mars. — Le marquis Marcel de *Brassier de Jocas*, avec M^{lle} Thérèse *Depieds*, à Forcalquier.

12 mars. — M. Alfred de *la Chapelle*, fils du baron, avec M^{lle} Reine *Pinaud*, à Bône.

13 mars. — M. Edmond d'*Uzer*, inspecteur des forêts, avec M^{me} *Abeilhé*, née Jeanne *Le Bourgeois-Desmarais*, à Pau.

17 mars. — M. Arnaud d'*Aux*, fils de Gustave, marquis d'*Aux*, et de la marquise, née Octavie de *Salvandy*, avec M^{lle} Rose-Mathilde *Thomas*, fille d'Arthur Thomas et de Françoise *Quiroz*, à Paris. — M. Paul-Hyacinthe de *Bertrand*, fils de Jean-Jacques-Joseph de Bertrand et de Jeanne Charlotte-Hyacinthe *Delarue*, sa veuve, remariée à Jules, baron de *Lesseps*, avec M^{lle} Marie-Julienne-Zénobie-Augustine *Waterlot*, fille de Guislain-Joseph Waterlot et de Marie-Rose-Zénobie *Petit* (8^e arr.).

19 mars. — M. Paul du *Chayla*, auditeur à la Cour des comptes, fils d'Arnaud du Chayla, avec M^{lle} Juliette *Defontaine*, à Paris

22 mars. — M. Maurice *Don de Cépian* avec M^{lle} Berthe de *Salze*.

24 mars. — M. Louis-Charles-Alexandre de *Clercq*, ingénieur des arts et manufactures, fils d'Alexandre-Jehan-Henri de Clercq, ministre plénipotentiaire, GO*, et de Gabrielle Sabine *Costa*, avec M^{lle} Joséphine-Eugénie-Alice *Hicks*, fille de Charles-William Hicks et de Noémi *La-beaume* (8^e arr.).

23-30 mars. — Georges-François-Jules d'*Arras*, notaire à Dunkerque, veuf de Marie-Madeleine de Courson de la Villeneuve, fils de Frédéric-Charles d'Arras et de Sophie-Mathilde *Pigalle*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Jeanne de *Courson de la Villeneuve*, fille de Marie-Alexandrine de Courson de la Villeneuve et de Ernestine-Louise-Marie-Julie *Pigalle*, à Paris.

31 mars. — M. Jacques de *Monbrison*, sous-lieutenant

au 125^e régiment d'infanterie, avec M^{lle} Hélène de *Gervain*, fille de M. et de M^{me}, née *Courtois*.

Mars. — M. René-Marie-François de *Terrasson de Villemort*, officier de cavalerie, fils de M. et de M^{me}, née de *Vergès*, avec M^{lle} Antoinette de *Villebois-Mareuil*, fille du baron et de la baronne, née de *Clairvaux*.

1^{er} avril. — M. Dominique-Marie-Maurice de *Féraudy*, fils de Dominique-Honoré-Hippolyte de *Féraudy*, lieutenant-colonel en retraite, O^{*}, et de Claire-Pauline-Louise *Jargois Desgranges*, avec M^{lle} Eugénie-Jeanne *Lainé*, à Paris.

3 avril. — M. Philippe-Louis-Henry de *la Borie*, baron de *Labatut*, fils de Henry-Armand de *la Borie*, baron de *Labatut*, et de Sophie-Marguerite *Eyma*, avec M^{lle} Mélanie-Louise-Jeanne *Dentu*, fille mineure d'Édouard-Henri-Justin *Dentu*, éditeur, et de Louise-Léonie *Faure-Decamp*, à Paris.

5 avril. — M. Charles-Joseph-Stanislas-Marie *Poniatowski*, fils de Stanislas-Auguste-Frédéric-Joseph-Télémaque prince *Poniatowski* et de Léopoldine-Amélie-Fanny-Charlotte *Lesson*, avec M^{lle} Katerine-Maud-Staples *Rey-Goddard*, fille de Léonard *Wales-Goddard* et d'Adélaïde *Ely*, sa veuve.

1-6 avril. — M. Charles-Henri-Hector-Albéric *Lefebvre du Grosriez*, préfet de la Haute-Savoie, fils de François-Charles-Henri et de Marie-Pauline-Fanny *Personne de Songeons*, avec M^{lle} *Viviès*. — M. Pierre-Jules de *Clercq*, attaché au ministre des affaires étrangères, fils de Henri de *Clercq*, ministre plénipotentiaire, GO^{*}, avec M^{lle} Louise-Pauline *Ternau*.

6-13 avril. — M. Paul-Marie-Louis-François *Achard de Bonvouloir*, à Magny (Calvados), fils de Didier-Charles-Robert, comte de *Bonvouloir*, et de la comtesse, née Antoinette-Marie-Augustine *Gallet de Mondragon*, avec M^{lle} Marie-Madeleine *Lepel-Cointet*, fille de Marc-Éric *Lepel-Cointet* et d'Adélaïde-Mathilde *Rebat*, à Paris (8^e arr.). — M. Marie-Charles-Arthur *Le Taillandier de Gabory*, lieutenant au 15^e chasseurs à cheval, fils de Charles *Le Taillandier de Gabory* et de Charlotte-Mélanie-Thaïs *Parent du Chatelet*, avec M^{lle} Louise-Henriette-Marthe *Chrestien de Lihus*, fille d'Alexandre-Léopold *Chrestien de Lihus* et de Marie-Louise-Victoire-Berthe de *Blanc de Guizard* (8^e arr.).

14 avril. — M. le vicomte de *Montbrial*, avec M^{lle} Marie-Jeanne *Miranda de Aranjo*, à Nice.

16 avril. — M. Paul-Henri-Frédéric *Girard de Soubeyran-Raynaud*, fils de Paul-Henri et de Louise-Caroline *Saint-John*, avec M^{lle} Rachel-Pauline-Hortense *Avigdor*, fille de Septime-Nephtaly *Avigdor* et de Ida de *Kraulla*, à Paris.

18 avril. — M. le baron Jean de *Klopstein*, capitaine instructeur au 7^e dragons, avec M^{lle} Cécile *Jard-Panvillier*, fille du baron *Jard-Panvillier*, président à la Cour des comptes, et de la baronne, née *Hennessy*, à Paris.

19 avril. — M. Royer-Marie-Septime de *Dampierre*, officier de cuirassiers, fils du marquis Jean-Baptiste-Élie de *Dampierre* et de la marquise, née *Françoise-Henriette Barthélemy*, avec M^{lle} Angustine-Charlotte *Séquier*, fille d'Antoine-Joseph-Maurice baron *Séquier*, ancien préfet du Nord, C*, et de la baronne, née Marie-Philippine-Antoinette-Charlotte de *Goyon*, à Paris. — M. Michel-René-Charles-Joseph *Clienerwerck de Cragencour*, écuyer, fils de Michel, *, et de Noémi *Dufresne*, avec M^{lle} Constance-Justine-Marie *Louis de La Grange*, fille du baron de la Grange aux Ormes, *, et de Marie-Louise-Athénaïs *Le Clément de Saint-Marcq*, à Tournai.

21 avril. — M. Thierry-Armand-Baudouin d'*Alsace-d'Hénin*, lieutenant de cuirassiers, fils de Simon-Gérard, comte d'Alsace, prince d'Hénin, et de la princesse, née baronne Angélique-Louise-Charlotte de *Brienen*, avec M^{lle} Gabrielle-Madeleine de *Ganay*, fille du vicomte de *Ganay* et de la vicomtesse, née *Ridgway*, à Paris. — M. le vicomte Charles d'*Alton*, sous-lieutenant au 13^e chasseurs, fils du général *Alfred*, comte d'*Alton*, et de la comtesse, sa veuve, avec M^{lle} Anne de la *Roque-Ordan*, fille du vicomte de la *Roque-Ordan*, conseiller général du Gers, et de la vicomtesse, née *Roulet de la Bouillerie*, à Paris. — Michel *Jouan* de *Kervenoail*, fils de M. et de M^{me}, née de *Parcevaux*, avec M^{lle} Marie *Jegou du Laz*, fille de Paul *Jegou du Laz*, à Saint-Pol de Léon.

22 avril. — M. Charles-Henri-Joseph, comte de *Diesbach de Belleroche*, fils de Xavier-Eugène, comte de *Diesbach de Belleroche*, et de la comtesse, née Marie-Charlotte-Ananie *Le Mesre de Pas*, à Gouy (Pas-de-Calais), avec M^{lle} Marie-Théonie-Mathilde-Caroline *Vermeulen*, fille d'*Alfred-Pierre-Guislain Vermeulen* et de *Caroline*.

Alexandrine de *Gourcy-Serainchamps*, à Gand. — M. Gaston-Amaury-Yves de *Coëtlogon*, fils de Charles-Louis-Emanuel, comte de Coëtlogon, et de feu la comtesse, née Marie Parat de *Clucy*, avec M^{lle} Geneviève-Pauline-Louise-Dinah *Martin*, fille d'un médecin-major.

23 avril. — M. Hubert de *Saint-Just d'Autingues*, avec M^{lle} Amélie *Taffin de Givenchy*, fille de Henry Taffin de Givenchy et de Georgette d'Agœuvres. — M. Alexandre-Charles-Marie-Barthélemy *Lambert de Sainte-Croix*, fils de Louis-Marie Charles Lambert de Sainte-Croix, sénateur de l'Aube, et de Marie *Gessler Gordon*, fille de José-Charles Gordon.

23 avril. — Bruno-Charles-Armand-Marie de *Corbel-Corbeau de Vaulserre*, sous-lieutenant au 25^e dragons, fils de Marie-François-Charles de Corbeau, marquis de Vaulserre, et de la marquise, née Hélène *Thellusson*, avec M^{lle} Marie-Thérèse de *Curel*, fille du baron Ernest de Curel et de la baronne, née *Arson*, à Troyes.

26 avril. — M. Albert de *Gailhard*, capitaine de frégate en retraite, O*, avec M^{me} veuve *Doyon*, née de *Barruel Saint-Pons*, à Marseille.

20-27 avril. — M. Charles-Jean-François de *Roig*, fils de Thomas-Jean-Joseph de Roig, colonel d'infanterie en retraite, O*, et d'Anne-Pauline *Lambert*, avec M^{lle} Marie-Clotilde-Angéline *Le Conte des Graviers*, fille d'Augustin-Claude-Marie-Eléonore *Le Conte*, baron des Graviers, et de la baronne, née Marie-Henriette de *Vellecourt*, sa veuve. — M. Guy de *Leusse*, lieutenant au 22^e d'artillerie, avec M^{lle} Marie-Juliette *Morcau*.

28 avril. — M. Eugène-Fernand *Magnan*, lieutenant d'artillerie, neveu du maréchal Magnan (†, en 1865), avec M^{lle} Ernestine de *Bornier*, fille du vicomte Étienne-Charles-Henri de *Bornier*, conservateur à la Bibliothèque de l' Arsenal, et de la vicomtesse, née Blanche *Gouilly*, à Paris. — M. Camille *Lasenne*, avec M^{lle} Blanche *Potier de la Berthelière*. — M. Pierre de *Gaillard de Lavalde*, fils de Léopold, ancien conseiller d'État, et de M^{me}, née *Frère-jean*, avec M^{lle} Raymondine de *Bauvine-Morel*, à Nice.

29 avril. — M. Maurice de *Grandsaigne*, vicomte d'*Hauterive*, avec M^{lle} Hélène de *Saint-Légier de la Saussaye*, au Guâ (Charente-Inférieure). — M. Gabriel-Henri de *Grancey*, capitaine d'artillerie, fils de Charles de Grancey, et de Marie *Campbell*, avec M^{me} Jeanne-Marie-

Madeleine *Sapia de Lincia*, fille de Pierre-Michel-Charles-Louis-Armand, comte Sapia de Lincia, et de la comtesse, née Antoinette-Stéphanie-Raymonde-Laure *Laurier*, à Paris (8^e arr.).

30 avril. — M. Alexis-Roger *Hély a'Oissel*, fils de Marie-Gabriel-Arthur et d'Adèle-Zoé *Bérard*, avec M^{lle} Charlotte-Marie-Ghislaine de *Mandell*, fille de Gustave-Louis-Honoré-Ghislain, baron de Mandell, et de Charlotte-Gabrielle-Marie de *Fay de la Tour-Maubourg* (7^e arr.). — M. Louis de *Meckenheim*, fils de feu Charles-Frédéric et de Marie-Louise-Henriette *des Mazis*, avec M^{lle} Henriette-Augustine *Texier*, fille d'Augustine et d'Honorine *Charlot*, sa veuve, à la Ferrière (Deux-Sèvres). — M. Charles de *Camaret*, ingénieur, fils de M. Auguste de Camaret et de feu M^{me}, née de *Millandon*, avec M^{lle} Alix de *Firmas Périès*, à Alais. — M. Jean-Charles-Emmanuel de *Loynes d'Auteroche*, lieutenant au 14^e régiment de dragons, fils de Jean-Camille-Edmond, comte de Loynes d'Auteroche, et de la comtesse, née Jeanne-Cornélie *Balbani*, avec M^{lle} Mariette-Alexandrine *Chéronnet*, fille d'Amédée Chéronnet et d'Eulalie-Zoraïde *Champollion*, sa veuve. — M. Charles-Edgard de *la Motte*, fils de Jean-Baptiste-Léon de la Motte et de Clémentine *Deguingand*, avec M^{lle} Marie-Joséphine-Yvonne de *Maussion-Montgoubert*, fille d'Alfred-Augustin de Maussion-Montgoubert et de Joséphine de *Choiseul-Gouffier* (7^e arr.).

Avril. — M. le comte Humbert de *Villardi de Montlaur*, fils du marquis de Montlaur, ancien député, O*, et de la marquise, née de *Reclaine*, avec M^{lle} Marie de *Buisseret*, fille du comte Robert de Buisseret et de la comtesse, née *Pantin de la Guère*. — M. le vicomte Raymond de *Tenguy*, avec M^{lle} Berthe de *Méhérenc de Saint-Pierre*, fille du marquis, au château du Bois de la Salle. — M. Edmond *Van Schalkwyck de Boisaubin*, *, chef d'escadron au 12^e cuirassiers, avec M^{lle} Olympe de *Bruc de Montplaisir*, au château de Bruc.

1^{er} mai. — M. Paul de *La Plante*, avec M^{lle} Aimée de *Baudry d'Asson*, fille de Léon-Arnaud-Charles Baudry d'Asson, député, au château de Fontclause. — M. Eugène-Marie-Paul comte d'*Oncieu de la Bâtie*, lieutenant au 2^e régiment de chasseurs, fils du marquis et de la marquise, née *Costa de Beauregard*, avec M^{lle} Marie de *Leusse*, fille du marquis de Leusse, à Lyon.

2 mai. — M. le comte Marc d'*Aubigny d'Assy*, chef

d'escadrons au 17^e régiment de dragons, avec M^{lle} Marie *Le Couteulx du Malay*, fille du baron et de la baronne, sa veuve, née *Boignes*, à Paris.

3 mai. — M. Henri *Forissier*, avec M^{lle} Marie *Onffroy de Véréz*, fille du comte et de la comtesse, née de *Busseul*, à Domène (Isère).

7 mai. — M. le comte Adolphe de *Gualès de Mézau-bran*, gentilhomme breton, avec M^{lle} Marie-Thérèse de *Cornulier*, fille du vicomte Arthur de Cornulier, à Nantes. — M. Michel *Delfau de Pontalba*, fils d'Alfred de Pontalba, avec M^{lle} Henriette, fille du feu comte de *Moussac*, à Orléans. — M. Léonce *Croché*, avec M^{lle} Marie de *Birague d'Apremont*, à Paris.

8 mai. — M. de *Valles*, procureur de la République à Chinon, avec M^{lle} Yvonne de *Marière*, fille d'Émile-Louis-Gustave Deshayes de Marière, sénateur inamovible.

9 mai. — M. Arthur de *la Chapelle*, sous-lieutenant au 13^e de ligne, avec M^{lle} d'*Auxais*, fille du comte d'Auxais et de la comtesse, née *Labbey de la Roque*, au château de Pont-Rilly, près de Valognes.

10 mai. — M. Joachim-Napoléon *Murat*, prince de Ponte-Corvo, sous-lieutenant au 4^e régiment de cuirassiers, fils du prince Joachim-Napoléon Murat, lieutenant général, C[✳], et de la princesse Malcy *Berthier de Wagram*, avec M^{lle} Marie-Cécile *Ney d'Elchingen*, fille de Michel Ney, duc d'Elchingen, et de Marguerite-Laure-Juliette-Paule *Heine-Furtado*, remariée au duc de *Rivoli*.

12 mai. — M. Raoul Gérard de *Caix*, fils de Amédée-Georges-Henri de Caix, ancien officier des haras, et de Louise-Antoinette Berthe des *Rotours de Chaulieu*, avec M^{lle} Alexandrine-Henriette *Baconnière de Salverte*, fille de Paul de Salverte et de Marie-Alexandrine-Léontine *Clément de Blatte*, à Paris.

14 mai. — M. Henri-Louis Espivent de *la Villeboisnet*, capitaine au 108^e de ligne, fils du comte Henry de la Villeboisnet, général de division, GC[✳], ancien sénateur, et de Louise-Alexandrine-Cécile *Le Boulanger*, avec M^{lle} Céline-Marie de *Piogger*, fille d'Alphonse de Piogger et de Cécile-Marie *Galichon de Courchamps*. — M. Pierre *Corbin de Mangoux*, sous-directeur du haras de Perpignan, fils d'Abel de Mangoux, avec M^{lle} Jeanne *Meunier*, au château de Varye.

16 mai. — M. Henri-Marie, comte de *Fitz-James*, sous-lieutenant au 20^e dragons, fils d'Édouard, duc de *Fitz-James*, et de la duchesse, née Marguerite de *Lœvenhielm*, avec M^{lle} Adèle-Marie-Viane de *Gontaut-Biron*, fille du comte Armand de *Gontaut-Biron* et de la comtesse, née Marguerite-Louise *Amys du Ponçeau*, à Paris.

17 mai. — M. le baron Adolphe de *la Faille*, avec M^{lle} Marie *Vanden Hecke de Lembeke*, fille de M. *Vanden Hecke* et de M^{me}, née de *Salviac de Viel-Castel*, à Gand. — M. Alexandre-Étienne *Caillard d'Aillières*, capitaine au 15^e dragons, fils de *Gustave-Louis-Joseph* et de *Cécile Miller*, sa veuve, avec M^{lle} Louise-Marie-Isabelle *Billard de Saint-Laumer*, fille de *Victor-Ludovic Billard* de *Saint-Laumer* et de *Marie-Louise-Joséphine Lemoine*, sa veuve (7^e arr.). — M. Marie-Édouard Roger *du Chalard*, fils de *Louis-Martial-Amédée du Chalard* et de *Marie-Pauline de Taveau*, avec M^{lle} Joséphine-Claire-Marie *Le Camus*, fille de *François-Louis-Émile Le Camus*, ✱, et de feu *Nathalie-Marie Pisani* (7^e arr.). — M. Pierre-Gabriel-Jean-Martial *Perret du Cray*, sous-lieutenant au 6^e dragons, fils de *Joseph-Jules Perret du Cray* et de *Claire-Henriette-Charlotte de Veyny d'Arbouse*, avec M^{lle} Marie-Eugénie-Albinc-Thérèse de *Mollerat du Jeu*, fille d'*Anne-Philibert-Raoul de Mollerat*, comte du *Jeu*, et de la comtesse, née Marie-Eugénie de *Bray* (7^e arr.).

19 mai. — M. Maurice-Marie-Anatole-Aimé de *Corbel Corbeau de Vaulserre*, capitaine au 22^e régiment de dragons, fils du marquis et de la marquise, née *Hélène de Thellusson*, avec M^{lle} Marie de *Moracin*, fille du baron *Édouard de Moracin* et de feu la baronne, née du *Temple de Chevigny*, à Paris.

20 mai. — M. Alphonse-Jean-François-César de *Cordebœuf de Beauverger*, marquis de *Montgon*, sous-lieutenant au 3^e dragons, fils de *Jean-François-Adhémar* de *Cordebœuf de Beauverger*, marquis de *Montgon*, et d'*Augusta-Françoise-Anaïs d'Angot*, sa veuve, avec M^{lle} *Caroline-Marie-Marguerite Martinet*, fille de *Paul-Louis Martinet* et d'*Eugénie-Julie Claude*. — M. Hector *Durand de Gévigney*, fils de M. *Durand de Gévigney* et de M^{me}, née de *Longeville*, avec M^{lle} *Amicie de Rivérieulx de Varax*, fille du comte *Emmanuel de Varax* et de la comtesse, née *Eugénie-Ludovic de Jerphanion*, au château de la *Duchère*, près de *Lyon*. — M. *Auguste-Fernand Budan de Russé*, chef d'escadrons de cavalerie en retraite, O✱, avec

M^{lle} Anne *Frotier de la Messelière*, fille du marquis, au château de Boiscoudray par Lençloître (Vienne). — M. Pierre-Marie-Dominique, vicomte d'*Indy*, avec M^{lle} Marie-Thérèse-Geneviève-Françoise de Meynard de *la Farge*, fille du baron et de la baronne, née de *Braquilanges*, au château du Fey, près de Villevallier (Yonne).

21 mai. — M. Jacques de *Serres*, sous-lieutenant d'infanterie, fils de Henri de Serres, à Valence, avec M^{lle} Nathalie de *Costart*, fille du comte et de la comtesse, née de *Longueval d'Haraucourt*, au château d'Aubry par Chambois (Orne).

26 mai. — M. Alexandre-Auguste-Henri de *Seignard*, marquis de la *Fressange*, ancien officier de cavalerie, fils de l'ancien chargé d'affaires de France à Hanovre et petit-fils de l'ancien député de la Haute-Loire, avec M^{lle} Marie-Sibylle-Constance de *Bonneval*, fille du comte Henri de Bonneval.

27 mai. — M. Édouard d'*Oresmieux*, au château de Fouquières, près de Béthune, avec M^{lle} Louise de *Gallye*, au château de Beauval (Seine-Inférieure).

25-31 mai. — M. Auguste-Alexandre-Ferdinand de la *Vaissière de Lavergue*, fils d'Hippolyte-Pierre-Louis et de Marie-Caroline-Catherine de la Vaissière de Lavergne, décédés, avec M^{lle} Marie-Louise de la *Roche-Aymon*, fille de Jean-Baptiste de la Roche-Aymon et de Jeanne-Claudine *Le Mulier* (8^e arr.).

Mai. — M. le baron François de *Lorgeril*, avec M^{lle} Louise de *Boisriou*, fille de Henri-Marie Le Borjne, marquis de Boisriou, et de la marquise, née *Kerever*. — M. le baron de *Constant de Rebecque*, conseiller de la légation des Pays-Bas en France, avec M^{lle} Charlotte du *Bois*, à la Haye.

2 juin. — M. Paulin de *Lxidet*, capitaine adjudant-major au 29^e d'infanterie, *, avec M^{lle} Andréa de *Tressemanes-Brunet-Simiane*, à Aix en Provence.

4 juin. — M. Paul-Charles-Edmond, comte de *Pourtalès*, sous-lieutenant au 2^e chasseurs, fils d'Edmond, comte de Pourtalès, et de Sophie-Marie *Renouard de Bussière*, avec M^{lle} Françoise-Marguerite *Cottier*, fille de Maurice Cottier et de Jenny *Conquére de Montbrison*, sa veuve.

5 juin. — M. le comte Marie-François-Gabriel-Alfred de la *Rochevoucaud*, fils de feu François, duc de la Roche-

foucauld, avec M^{lle} *Piscatory de Vaufreland*, fille du vicomte et de feu la vicomtesse, née *Taigny*. — M. Lucien *Richard de Jouvance*, fils d'un ingénieur civil, avec M^{lle} Valérie de *Roissard de Bellet*, fille du baron Victor de Roissard de Bellet, à Paris. — M. Adolphe-Victor-Hermanfroy *Langlois de Chevry*, fils de Pierre-Edgard et d'Augusta-Marguerite *Grimard Beauvoir du Roure de Beaumont*, sa veuve, avec M^{lle} Catherine-Marie de *Saint-Phalle*, fille mineure de Gaston-Louis, comte de Saint-Phalle, et de la comtesse, sa veuve, née Alix-Marie-Marceline-Françoise de Paule de *Man Attenrode*, à Paris. — M. le vicomte Ferdinand de *Crux*, avec M^{lle} Anne *Reviers de Mauny*, au château de Bois-le-Roy (Loiret).

4-8 juin. — M. Marie-Jean de *Dampierre*, fils d'Hector-Gaspard-Jean, comte de Dampierre, et de la comtesse, née Marguerite-Angèle *Mersier*, avec M^{lle} Marie-Jeanne de *Janzé*, fille de Charles-Alfred, baron de Janzé, député des Côtes-du-Nord, et de feu la baronne, née Marie-Louise-Juliette *Vauthier* (8^e arr.). — M. Paul-Louis-Bernard, vicomte de *Brauer*, lieutenant au 72^e régiment d'infanterie, fils du vicomte de Brauer, décédé colonel du 12^e de ligne, avec M^{lle} d'*Aerzen*, petite-fille du baron d'*Aerzen* et du comte *Ordener*, généraux de division.

12 juin. — M. Raoul-Guy-Marie *Petit*, vicomte de *Chemellier*, fils de Jean-Guy-René Petit, vicomte de Chemellier, et de Marie-Zoé *Rousseau de la Mesnardière*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Louise *Fourmond-Desmazières*, veuve d'Olivier-Edmond *Walsh*, fille de feu François-Claude Fourmond-Desmazières et de feu Zélie *Brichet*.

14 juin. — M. le comte Louis d'*Ansembourg*, fils du comte Alfred d'*Ansembourg* et de la comtesse, née Van *Outheasden*, sa veuve, avec M^{lle} la comtesse Marie-Thérèse de *Spangen*, fille de feu le comte de Spangen, à Bruxelles.

8-15 juin. — M. Gilbert-Marie-Guillaume de *Champeaux*, fils de Gilbert de Champeaux et de Marie-Louise de *Bure*, avec M^{lle} Jeanne Albertine-Marie-Hélène de *Poucques d'Herbington*, fille d'Amédée-Louis-René, baron de Poucques d'Herbington, maire de Rebergues, et de Marie-Apolline-Antoinette *Ruinart de Brimont* (7^e arr.).

16 juin. — M. Félix-Pascal-Joseph *Collet*, fils de Joseph-Alexandre et de Françoise-Adélaïde *Boulay*, avec M^{lle} Jeanne-Louise-Henriette de *Borniol*, fille de Henri-Joseph, comte de Borniol, et de la comtesse, née Alphon-

sine Berthe *Hall* (7^e arr.). — M. Guy-Martin du *Puytison*, grand veneur du Limousin, avec M^{lle} *Barré de Saint-Venant*, fille du membre de l'Institut, au château de Saint-Ouen, près de Vendôme.

17 juin. — M. Henri-Marie-Thérèse-Albéric-Hélye-Gaston *Emé*, comte de *Marcieu*, sous-lieutenant au 9^e dragons, fils d'Albéric-Gaston-Marie-Gabriel-Emé, marquis de *Marcieu*, et de la marquise, née Marie-Isabelle de *Chanaileilles*, avec M^{lle} Marie-Ernestine de *Saint-Chamans*, fille de Henry-Louis, marquis de *Saint-Chamans*, et de la marquise, née Ernestine-Marie-Charlotte-Yvonne de *Rougé*, sa veuve, à Paris. — M. Gérard *Marraud des Grottes*, fils de M. Émile des *Grottes* et de M^{me}, née de *Lamothe*, avec M^{lle} Renée de *Mirandol*, nièce du général de division, fille du feu comte de *Mirandol* et de la comtesse, née de *la Faye*, à Périgueux.

17 juin. — M. Jacques-Marie-Bernard de *Chastenet de Puysegur*, fils d'Armand-Xavier-Jacques, comte de *Chastenet de Puysegur*, et de la comtesse, née Louise-Marie-Cornélie de *Cool's*, avec M^{lle} Marie-Jeanne-Charlotte-Isabelle de *Cadier de Veauce*, fille mineure de Charles-Eugène de *Cadier*, baron de *Veauce*, ancien sénateur de l'Allier, et de la baronne, née de *Wykersloot de Wedstein*, sa veuve (8^e arr.).

18 juin. — M. Charles *Durand de Beauregard*, comte romain, fils de M. Gonzague *Durand de Beauregard*, avec M^{lle} Marguerite de *Moracin*, fille du baron Edouard de *Moracin* et de feu la baronne, née du *Temple de Chevigny*, à Javeroy (Eure-et-Loir). — M. le vicomte Henri *Cardin Le Bret*, fils du comte et de la comtesse, née Nelly *Daniel de Vauguion*, avec M^{lle} Louise-Marie d'*Acunha*, fille de M. Gonçalves d'*Acunha* et de M^{me}, née de *Castro*, à Paris. — M. le vicomte Ambroise *Penfentenio de Chef-fontaine*, fils du comte Henri, avec M^{lle} Henriette *Harscouet de Saint-Georges*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née de *Perrien*, au château de *Rongouet*, près de *Landevant* (Morbihan).

19 juin. — M. Marie-Joseph-Paul *Lapeyrère*, ancien attaché d'ambassade, fils de Jean-Louis *Lapeyrère* et de Louise *Féron*, avec M^{lle} Catherine-Louise-Marie de *Cherisey*, fille de feu Charles-Auguste-René-Louis, marquis de *Cherisey*, et de la marquise, née Anne-Louise-Mary *Boscary de Romaine*, sa veuve, à Pau.

15-22 juin. — M. Gaston-Élisabeth-Armand, comte de *Pardieu*, fils d'Alphonse-Bernardin-Victor, comte de *Pardieu*, et de Charlotte-Marie-Edwige *Lefilleul des Guerrots*, avec M^{lle} Marie-Thérèse-Anne-Alexine de *Gasté*, fille de Joseph-Alexandre-Adelaire de *Gasté*, ancien député du Finistère, et d'Alexine-Émilie-Marie-Blanche *Poinçon de la Blanchardière* (7^e arr.). — M. Alphonse *Langlois de Septenville*, à Amiens, avec M^{lle} Clémence-Marie-Thérèse *Besse de Fromental*, à Bourges (Cher).

25 juin. — M. Charles-Georges-Henri-Marie, marquis de *Damas*, ancien officier, au château de *Cirey* (Haute-Marne), fils de Charles-Alexandre-Roger-Adélaïde-Angélique-Gabriel, marquis de *Damas*, et de Louise-Charlotte-Césaire de *Boisgelin*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Anne-Charlotte-Marguerite *Henry de Conflans*, fille de Pierre-Charles-Maurice-Henry et d'Anne-Sophie *Pilté*, décédés (7^e arr.). — M. Louis de *Camaret*, fils de M. Auguste de *Camaret* et de Mme, née de *Millaudon*, avec M^{lle} Isabelle de la *Bastide*, à Avignon.

26 juin. — M. Ernest-Adolphe-Arnaud de *Lagrange*, veuf de Jeanne-Marie-Pauline-Édith de *Brandt de Galametz*, fils d'Alexis-Anne-Charles, baron de *Lagrange*, ancien député, et de Zoé-Marie *Delacoste*, avec M^{lle} Clémentine-Henriette-Marie-Émilie de *Chaumont-Quitry*, fille d'Odon-Charles-Joseph, marquis de *Chaumont-Quitry*, et d'Anne-Marie-Louise-Émilie de *la Cour*, sa veuve (7^e arr.). — M. le comte Charles de *Servius d'Héricourt*, consul de France à *Stuttgart*, avec M^{lle} Olga *Hugo de Spitzemberg*, fille du général baron *Hugo de Spitzemberg*, grand chambellan et aide de camp de Sa Majesté le roi de *Wurtemberg*, à *Stuttgart*.

1^{er} juillet. — Marie-Félix-Antoine-Emmanuel de la *Rivoire*, comte de la *Tourrette*, lieutenant au 9^e hussards, fils du marquis et de la marquise, née *Huchet de la Bédoyère*, avec M^{lle} Marguerite *Aubry*, fille de M. et de M^{mo} François *Aubry*, au Havre. — M. *Le Couteulx de Caumont*, avec M^{me} *Laura Morgan*.

2 juillet. — Laurent-Raymond *Georgin de Mardigny*, capitaine au 35^e régiment de ligne, fils de M. Paul de *Mardigny* et de M^{me}, sa veuve, née *Antoinette Durand de Villers*, avec M^{lle} *Alix de Potier*, fille du comte de *Potier*, général de division, GO ✱, et de feu la comtesse, née *Desmoutiers*, à *Reques*,

1-6 juillet. — M. Alexandre-Tristan de la *Tour de Saint-Igest*, fils d'Émile de la Tour-Saint-Igest, avec M^{lle} Clémentine-Élisa-Adélaïde *Pierre*.

8 juillet. — M. le comte Auguste de *Roquefeuil de Pradt*, fils du comte et de la comtesse, au château de Vedrines (Haute-Loire), avec M^{lle} Geneviève *Clérel de Tocqueville*, fille du baron Clérel de Tocqueville et de la baronne, sa veuve, née de *Chazelles*, au château de Besance (Puy-de-Dôme).

9 juillet. — M. Marie-Emmanuel-Christian-Charles de *Cossé-Brissac*, fils du comte de Brissac et de la comtesse, née Caroline *du Boutet*, avec M^{lle} Laurence-Marie-Rhingarde-Louise de *Mandat de Grancey*, fille de Galliot-Gabriel-Charles de Mandat, baron de Grancey, lieutenant-colonel du 6^e hussards, ✱, et de la baronne, née Marie-Caroline-Élisabeth de *Gontaut-Biron* (7^e arr.).

12 juillet. — M. François-Marie-Albert, prince de *Broglie*, troisième fils du duc et de feu la duchesse, née Pauline de *Galard de Béarn*, avec M^{lle} Jeanne-Emeline de *Dampmartin*, fille de Jean-Anatole, vicomte de Dampmartin, et de la vicomtesse, née Marie-Joséphine de *Besenal*, à Paris.

17 juillet. — M. Charles-Marie-Maurice de *Foret*, lieutenant au 12^e hussards, fils d'Emmanuel-Jean-Maurice, comte de Poret, et de Marie d'*Ailly*, à Rozières (Ain), avec M^{lle} Marie-Marguerite-Hélène de *Moussin de Bernecourt*, fille d'Auguste-Gabriel-Henri, baron de Moussin de Bernecourt, chef d'escadron en retraite, ✱, et de la baronne, née Marie-Philippine-Marthe *Imbert de Saint-Amand* (7^e arr.).

13-20 juillet. — M. Maurice *Troncin du Mersan*, fils de Marie-Ernest Troncin du Mersan et de Célestine-Augustine-Marion du Mersan, avec M^{lle} Anne-Marie-Laurence de la *Planche de Ruillé*, fille d'Alexandre de la Planche, vicomte de Ruillé, et de la vicomtesse, née Marie-Émélie-Caroline *Marq de Saint-Hilaire*.

22 juillet. — M. Étienne-Émile *Hély d'Oissel*, ✱, administrateur du chemin de fer de Lyon, fils d'Antoine-Pierre-Hély d'Oissel et de Sophie-Mélanie *Firino*, décédée, avec M^{lle} Blanche-Charlotte *Pæderer*, fille de Pierre-Louis, comte Ræderer, et de la comtesse, née *Serre de Montjulin* (8^e arr.). — M. Scipion *du Roure*, fils du baron du Roure de Beaujeu, au château de Barbagal près d'Arles, avec

M^{lle} Marthe de *Lagoy*, fille du marquis et de la marquise de *Lagoy*, née des *Ismards*, au château de *Lagoy-Saint-Remy*. — M. le vicomte Roger de *Maupas*, avec M^{lle} Jeanne *Desboudard*, à Paris.

24 juillet. — M. le vicomte de *Boisgelin*, avec M^{lle} Nicole *Seillière*, fille du baron, à Paris.

26 juillet. — M. Louis-Eugène-Henri-Lamoral, prince de *Ligne*, d'Amblise et d'Épinoÿ, grand d'Espagne de 1^{re} classe, à Belœil, près de Mons, fils de Henri-Maximilien-Charles-Louis-Lamoral, prince de *Ligne*, et de la princesse, née Marie-Louise-Marguerite de Talleyrand-Périgord, avec M^{lle} Élisabeth-Françoise-Marie de *la Rochefoucauld*, fille du duc de Bisaccia et de la duchesse, née princesse de *Ligne*, à Paris.

26 juillet. — M. le comte de *Molen de la Vernède*, avec M^{lle} Marthe *Chanteaud*, fille de Charles Chanteaud, directeur de l'institut de la médecine dosimétrique, à Paris.

20-27 juillet. — M. Félix-Joseph *Songeon de La Personne*, fils de Louis-Marie, avec M^{lle} Blanche-Marie *Lefebvre*, fille d'Émile Lefebvre et de Marie-Élise-Catherine *Hugon*, à Lille.

30 juillet. — M. *Mourié de Bovet*, avec M^{lle} Isabelle de *Fleury*, sœur de l'ancien consul général de France, à Paris.

31 juillet. — M. François-Antoine *Boissy d'Anglas*, député de l'Ardèche, ancien ministre plénipotentiaire, *, fils de Jean-Gabriel-Théophile, comte de Boissy d'Anglas, et de la comtesse, née Anne-Claire *Ravel*, décédés, avec M^{lle} Marie-Louise-Antoinette de *Buisson*, fille d'Antoine de Buisson et de Marie-Marguerite *Avril*. — M. Édouard-Charles-Albert de la *Cropte de Chantérac*, lieutenant de vaisseau, avec M^{lle} *Chieuse de Villepey*. — M. Camille-Léon-Alphonse *Gardanne de Vaulgrenand*, fils du comte Charles-Léon Gardanne de Vaulgrenand et de la comtesse, née Mathilde de *Béthencourt*, décédés, avec M^{lle} Pauline-Émilie-Marie *Krasnopolski*, fille d'Ignace Kranopolski et de Marie-Antoinette *Bonnouvrier*, à Paris.

6 août. — M. le comte Joseph-Charles-Édouard-Augustin de *Boisgelin*, fils de Charles-Eugène-Joseph, marquis de Boisgelin, et de la marquise, née Marie-Virginie-Charlotte-Angélique *Salony*, avec M^{lle} Germaine de *Drée*, fille du comte de Drée, à Bargemon (Var). — M. Joseph de *Monti de Rezé*, avec M^{lle} Hermance *Jonglez de Ligne*, à

Liévin. — M. Rémy de *Campeau*, avec M^{lle} *Ruinart de Brimont*, à Versailles.

7 août. — M. François-Étienne-Marie *Roulet de la Bouillerie*, fils de Marie-Louis-Philippe-Henri Roulet de la Bouillerie et de feu Marie-Françoise-Louise Roulet de la Bouillerie, avec M^{lle} Alexandrine-Marie-Camille de *Messemé*, fille de François-Victor, marquis de Messemé, à Messemé (Vienne), et de feu la marquise, née Louise-Eugénie *Cail'ard de Beauvoir*.

11 août. — M. Camille-Pierre-Victor de *Sauvan*, marquis d'Aramon, lieutenant au 19^e régiment de chasseurs, fils de Paul-Camille-Antoine de Sauvan, marquis d'Aramon, et de Valentine de *Béhague*, sa veuve, avec M^{lle} Françoise-Catherine-Marie-Amélie *Martin de la Bastide*, fille de Pierre-Hubert-Martin, baron de la Bastide, ancien capitaine d'état-major, ✱, et de Jeanne-Françoise-Marie-Marthe *Pouyat*, à Paris. — M. Albert-Charles-Henri-Achille, vicomte *Pigault de Beaupré*, auditeur à la Cour des comptes, fils de Louis-Antoine-Gaspard et de Louise-Céline *Buffin*, sa veuve, avec M^{lle} Juliette-Alice-Lavinie-Walburge de *Reiset*, fille de Gustave-Armand-Henri, comte de Reiset, ancien ministre plénipotentiaire, O✱, et de Marie-Ernestine-Blanche *Lefebure de Sancy de Parabère*.

12 août. — M. le comte Robert de *Brinon*, fils du marquis, avec M^{lle} Jeanne de *Lacombe*, fille de Charles de Lacombe, ancien député du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand.

18 août. — Henri-Louis-Joseph-Lucien *Druon du Quesne*, fils de Joseph-Alfred du Quesne et de Lucienne-Amélie-Henriette-Joseph *Watelet d'Arquinghem*, sa veuve, avec M^{lle} Louise-Euphrosine-Marie *Dumon*, fille de Henri-Joseph Dumon, sénateur belge, et de Marie-Françoise-Elisabeth-Octavie *Libert*, à Tournai.

19 août. — M. Agathange *Duplessis de Pouzilhac*, capitaine instructeur au 12^e cuirassiers, avec M^{lle} Marguerite *Rigaud*, à Montpellier.

20 août. — M. Joseph-Marie-César-Charles *Tuffin de Givenchy*, écuyer, lieutenant au 78^e régiment d'infanterie, fils de Léon et de Louise de *Saint-Just d'Autingues*, avec M^{lle} Marie-Louise-Hubertine-Raphaëlle *Fougeroux de Campigneulles*, fille de Charles-Louis-Jules et de Marie-Vincente-Caroline *Lannollier du Parc de Locmaria*, à Tournai.

21 août. — M. le comte René de *Vaux-Saint-Cyr*, avec

M^{lle} *Dufresne*, d'une famille originaire de Savoie, à Herminance, près de Genève.

26 août. — M. Marie-Henri-Charles-Albert, baron d'*Ornant*, capitaine au 28^e régiment d'artillerie, fils du général Marie-Edouard, baron d'*Ornant*, C[✳], avec M^{lle} Marie de *Caradec*, à Vannes.

27 août. — M. Charles *Savary de Beauregard*, fils du comte de Beauregard et de la comtesse, née Louise-Adélaïde de *Chabot*, avec M^{lle} Isabelle de *Brivazac*, fille du baron et de la baronne, née de *Lur-Saluces*, au château de Barbes, près de Villeneuve (Gironde).

28 août. — M. Marc-Henri-Emmanuel-Auguste *Lavau Saint-Étienne*, vicomte de *Lalande*, secrétaire d'ambassade, fils de Marie-Antoine-François Lavau Saint-Étienne, comte de Lalande, et de Blanche *Ruyneau de Saint-Georges*, avec M^{lle} Régina-Sophia-May *Parrott*, fille de John Parrott et d'*Abbey Maher*, sa veuve.

30 août. — M. Guy-Marie-Pierre de *Blacas d'Aulps*, duc de Blacas, fils de feu Louis, duc de Blacas, et de feu la duchesse, née Marie de *Pérusse des Cars*, avec M^{lle} Marie-Cécile-Geneviève-Honorine de *Durfort de Civrac*, fille de feu Henri de Durfort, marquis de Civrac, député du Maine-et-Loire, et de feu la marquise, née Gabrielle-Geneviève-Louise de *la Myre*. — M. Pierre-Marie-Xavier, vicomte de *Saint-Phalle*, sous-lieutenant d'artillerie, fils d'Ernest-Charles-Marie, vicomte de Saint-Phalle, et d'Ernestine-Marie-Françoise-de-Paule-Geneviève de *Man d'Attenrod*, avec M^{lle} Catherine-Virginie-Frédérique de *Chabannes-la-Palice*, fille d'Antoine-Edouard, comte de Chabannes-la-Palice, et de Marie-Victurnienne de *Cardevac d'Havrincourt*, sa veuve.

24-31 août. — M. Érarid-Louis-Désiré, comte de *Pigault de Beaupré*, attaché au ministère des affaires étrangères, fils de Louis-Antoine-Gaspard et de Louise-Céline *Buffin*, sa veuve, avec M^{lle} Louise-Marie-Élisabeth-Ghislain *Udekem d'Acoz*, fille de Jacques-Albert-Bernard-Ghislain, baron d'Udekem, et d'Alie-Marie de *Kerchove*.

3 septembre. — M. le vicomte Pierre de *Pelleport-Burète*, lieutenant au 14^e dragons, fils de Pierre-Jean-Jacques-Charles, comte de Belleport-Burète, ancien sénateur de la Gironde, avec M^{lle} Marie *Grandin de L'Eprevier*, fille d'Auguste Grandin de l'Eprevier, ancien trésorier, payeur général de l'Allier, et de Mélanie *Le Roy de Boj-*

seaumarié, fille du feu baron Ernest Le Roy, ancien sénateur et préfet de la Seine-Inférieure.

9 septembre. — M. Marie-Ferdinand-François-Adhémar, comte de *Brotty d'Antioche*, fils de Charles-François-Alphonse, comte de Brotty d'Antioche, et de la comtesse, née Ferdinande-Thérèse-Adélie de *Hamal*, avec M^{lle} Marie-Marguerite de *Talleyrand-Périgord*, fille de Charles-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, ancien ministre plénipotentiaire, sénateur de l'Empire, et de la baronne, née Véra *Bernardaki*.

10 septembre. — M. Charles *Bernard de Lavernette*, garde général des forêts, fils de Edmond-Gérard-Marie-Bernard de Lavernette et de Théodorine *Girard de Saint-Gérand*, sa veuve, avec M^{lle} Camille *Perrault de Lamotte*, fille du comte, au château de Montrevost par Cuisery (Saône-et-Loire). — M. le vicomte Étienne de *Lauzon*, avec M^{lle} Lucile de la *Roche-Saint-André*, à Saint-Julien (Vendée).

11 septembre. — M. le baron de la *Guerrande*, fils du baron et de la baronne, née *Monti de Rezé*, avec M^{lle} Élisabeth de *Souza*, nièce du comte de Souza, consul général de Portugal aux Indes, à Maisons-Laffitte. — M. Albert *Granier de Cassagnac*, lieutenant d'artillerie, fils de Bernard-Adolphe Granier de Cassagnac et de Marie-Madeleine *Beaupin de Beauvallon*, avec M^{lle} Lucy *Giacometti*, à Paris.

13 septembre. — M. Charles-Roger-René *Paulze-d'Ivoy*, commissaire de la marine, fils du préfet sous l'empire et petit-fils du pair de France, avec M^{lle} Marie *Bonamy*, à Brest. — M. Ferdinand *Le Roy de Saint-Arnaud*, fils de feu Le Roy de Saint-Arnaud, ancien sénateur, neveu du maréchal de France, avec M^{lle} Marie-Clémence *Brion*.

7-14 septembre. — M. Charles-Louis-Xavier de *Clauzel de Cousergues*, avocat à la Cour d'appel, avec Marie-Antoinette-Charlotte-Henriette de *Mostuéjols*. — M. Eutrope-Paul-Loys-Ferdinand, marquis de *Faucher de la Ligerie*, capitaine-commandant au 16^e dragons, avec M^{lle} Marie-Joséphine-Jeanne *Leulier-Duché*.

15 septembre. — M. Joseph-Hermann *Reinach*, fils de Hermann-Joseph et de Julie *Buding*, avec M^{lle} Henriette-Clémentine de *Reinach*, fille de Jacques-Adolphe de Reinach et de Fanny *Emden*, à Paris. — M. Léon de *Vroil*, lieutenant au 1^{er} hussards, fils de M. et de M^{me}, née *Parent du*

Châtelet, avec M^{lle} Marie de *Brives*, nièce du général et fille d'Eugène de Brives, baron de Peyrusse, au château de Chavagnac, près de Murat (Cantal).

16 septembre. — M. Napoléon-Eugène-Joseph-Maurice-Émile, vicomte *Fleury*, fils d'Émile-Félix, comte *Fleury*, général de division, O*, et de la comtesse, née Joséphine-Berthe *Calley de Saint-Paul*, avec M^{lle} Madeleine-Annette-Edmée-Angélique *Vivier-Deslandes*, fille mineure d'Émile-Auguste, baron *Vivier-Deslandes*, *, et d'Émilie-Caroline *Oppenheim*, à Paris.

22 septembre. — M. le vicomte de *Coulogne*, avec M^{lle} Louise de la *Cropte de Chantérac*, à Cires-lez-Melle (Oise).

23 septembre. — M. Charles-Alexandre *Geoffroy de Grandmaison*, fils de Frédéric-Charles-Geoffroy de Grandmaison et de Stéphanie-Marie-Elisabeth de *Dineur d'Aymeries*, avec M^{lle} Marie-Thérèse *Parent du Châtelet*, fille de Gabriel Parent du Châtelet et de Marie *Le Cornier de Cideville*, au château de Nagel (Eure).

21-28 septembre. — M. Raoul de *Guestiers*, rédacteur à la préfecture de la Seine, avec M^{lle} Edmée-Clémentine-Marguerite de *Witasse*.

Septembre. — M. le duc Rodolphe de *Croy-Dulmen*, veuf de la princesse Nathalie de Ligne, avec M^{me} la princesse Marie-Éléonore de Salm-Salm, veuve de don Mariano *Tillez-Giron*, duc d'*Ossuna*, au château de Beaurain. — M. le comte Candide *Gonzagua*, gentilhomme italien, avec la princesse Agathe de *Torremuzza*, fille de Gabriel-Laurent-Charles, prince de *Torremuzza*, et de Marie, princesse de la *Trémoille*, à Palerme.

1^{er} octobre. — M. le vicomte Paul d'*Almeida*, avec la princesse Marie de *Hohenlohe-Langembourg*, à Prague.

2 octobre. — M. René-François-Honoré *Talhouet-Roy*, marquis de Talhouet, fils d'Auguste-Bonamour, marquis de Talhouet, et de la marquise, née Louise *Honnorez-Monstiers*, sa veuve, avec M^{lle} Elisabeth-Marie-Radegonde des *Monstiers de Mérinville*, fille du comte Adrien et de la comtesse, sa veuve, née Léonie de *Maussabré*, à Paris.

6 octobre. — M. Amblard-Marie-Raymond-Amédée, vicomte de *Noailles*, fils du comte Alfred de Noailles et de la comtesse, née Marie de *Beaumont*, avec M^{lle} Marie-Suzanne-Louise-Caroline de *Gourjault*, nièce du marquis, à Paris.

7 octobre. — Arthur *Piédoz*, ancien officier, *, veuf de Louise *Le Bouffy de Terreville*, avec M^{lle} Inès Bouffy de Terreville, sa belle-sœur, petite-nièce de *Charette*, à Granville.

8 octobre. — M. le comte Emmanuel de *Robien*, lieutenant au 21^e chasseurs à pied, fils du comte Émile de Robien et de la comtesse, née Berthe de *Cossé-Brissac*, au château de La Marie, près d'Alexain (Mayenne), avec M^{lle} Elisabeth de *Crouy-Chanel*, fille du comte Gustave de Crouy-Chanel, au château de Mégaudaia près d'Ernée (Mayenne). — M. Raymond-Victor-Albéric, comte du *Chastel de la Howarderie*, officier de cavalerie, attaché à la maison militaire de Sa Majesté le roi des Belges, fils du comte Henri et de la comtesse, née d'*Herlincourt*, avec M^{lle} Hélène-Louisa-Marie *Pandin de Narcillac*, fille de Charles-Gaspard Pandin, vicomte de Narcillac, et de la vicomtesse, née Denise-Laure-Marie *Terray de Morel-Vindé*, à Paris. — M. le vicomte Fernand de *Charrin* avec M^{lle} Jeanne de *Saizien*, à Montpellier. — M. *Lafargue*, procureur de la République à Saint-Sever, avec M^{lle} Marie de *Montpezat*, fille de l'ancien maire de Pau.

12-19 octobre. — M. Robert-Henri-Louis-Joseph *Dupuy de Lome y del fores*, attaché à l'ambassade d'Espagne, fils de Santiago Louis Dupuy de Lome y del fores et d'Isidore-Pauline de *la Pena*, sa veuve, avec M^{lle} Émélie-Marie-Ida *Beckmann*, fille d'Albert-Conrad Beckmann et de Marie *Vuldner*, à Paris.

21 octobre. — M. le vicomte Louis de *Gouyon de Beaufort*, lieutenant au 37^e de ligne, avec M^{lle} Caroline-Marie-Clémentine-Henriette de *Champagny*, fille de Henri-Félix-Stanislas-Marie de Nompère, vicomte de Champagnay, sénateur des Côtes-du-Nord, et de la vicomtesse, née Clémentine *Audren de Kerdrel*, au château de Kerduel, près de Pleumeur-Bodou (Côtes-du-Nord).

22 octobre. — M. le comte *Aubourg de Boury*, fils du marquis et de la marquise, née *Poret de Blossenville*, et petit-neveu du marquis de *Blossenville*, ancien député, avec M^{lle} Suzanne *Méry de Bellegarde*, à Évreux. — M. Maxime de *Landrevie*, avec M^{lle} Jeanne de *Maistre*, au château de Château-Renaud (Cher).

23 octobre. — M. le baron Tony *Mercier*, sous-lieutenant au 3^e cuirassiers, fils du baron et de la baronne, née *Dulcey de Récourt*, avec M^{lle} Suzanne de *Reyniac*, fille du feu colonel de Reyniac.

25 octobre. — M. le vicomte Alban de *Carbonnel de Canisy*, capitaine instructeur à Saumur, avec M^{lle} de *Contades-Gizeux*, au château de Gizeux (Indre-et-Loire).

27 octobre. — M. Henri, vicomte *Vigier*, fils unique du comte Jules-Louis-Achille-Joseph Vigier et petit-fils de Pierre-Achille-Félix Vigier, député (1831-1842), gendre du maréchal Davout, avec M^{lle} Odette de *Grandval*, fille du marquis de Grandval et de la marquise, née d'*André*, sa veuve. — M. Robert de *Bonnières*, neveu de l'ancien ministre plénipotentiaire, avec M^{lle} Henriette *Arnaud-Jeanti*, petite-fille de l'ancien maire du 3^e arrondissement de Paris. — M. le comte Paul de *Touchebœuf-Beaumont*, avec M^{lle} Marie-Aurélié *Stonestrect*, à Villenave-d'Ornon, près de Bordeaux.

28 octobre. — M. le vicomte Robert de *Chalup*, fils du comte Anatole de Chalup de Puymarteau et de la comtesse, née Nathalie de *Beaupoil-Sainte-Aulaire*, avec M^{lle} Angèle de *Cosnac*, fille cadette de Henri, marquis de Cosnac, et de la marquise, née Berthe de *Fénis de la Prade*, au château de Cosnac, près de Brives (Corrèze).

29 octobre. — M. Gaston *Latouche*, artiste peintre, avec M^{lle} Jacqueline de Serre de *Saint-Roman*. — M. François-Albert de *Guitard*, baron de *Riberolles*, petit-fils du général vicomte *Delamalle*, au château des Granges (Nièvre), avec M^{lle} Claire-Yvonne *Normand*, fille de feu le baron Normand, directeur au ministère de l'intérieur.

31 octobre. — M. Victor-Roger *Vidal de Lauzun*, avec M^{lle} Jeanne-Louise-Aglé-Félicie *Lefebure* de *Saint-Maur*, à Paris.

26-31 octobre. — M. Marie-Auguste-Victor-Émile, vicomte de *Cumont*, fils de Gaston-Timothée-Charles-François, comte de *Cumont*, et de la comtesse, née Henriette-Flore-Caroline de *Wurtsquiel*, sa veuve, à Fontaine-le-Comte (Vienne), avec M^{lle} Clotilde-Marie-Jeanne *Gilles de Fontenailles*, fille de Raymond-François Gilles, chevalier de Fontenailles, et de Marthe-Marie-Augustine de *Corsette*, à Azé (Loir-et-Cher).

Octobre. — M. le comte de la *Corsona*, veuf de Charlotte de *Morny*, avec M^{lle} Hérédia *Spinola*, à Madrid. — M. Louis-Joseph-Auguste de *Commines de Marsilly*, général du génie en retraite, à Auxerre, veuf de Christine-Nathalie *Le Foulon*, avec M^{lle} Blanche *Bates*, veuve de Jean-Honoré-Théodore de *Pellicux*.



NAISSANCES.

Les déclarations de naissance donnent lieu à des abus non moins graves que la rédaction des actes de mariage. Elles doivent être faites dans les trois jours de l'accouchement, qui peut être survenu en l'absence du père, en voyage ou en villégiature. Il n'est donc pas possible d'exiger les preuves des titres et qualités que le déclarant ou les témoins attribuent au père du nouveau-né.

Une fois l'acte rédigé, c'est un fait accompli. Si le père a pris ou si on lui a donné un titre, une particule nobiliaire, l'enfant en héritera un jour, à moins que le ministère public ne contrôle la rédaction de l'acte ; ce qu'il ne fait presque jamais, à moins d'être poussé par la malveillance ou par des motifs politiques.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

21 février 1881. — Marie-Élise-Sylvie-Isabelle de *Warenguien*, fille d'Amaury-Philippe, baron de Warenguien, et de la baronne, née Élisabeth-Marie-Juliette *Delelis*, à Douai (mar. 13 août 1879).

27 septembre 1882. — Charles-Antoine-Marie-Michel, fils du vicomte de *Gastines* et de la vicomtesse, née de *Gourcy*, au château de Luz, près de Coulmiers (Loiret) (mar. 3 juillet 1880).

7 décembre 1882. — Pierre-Louis-François, fils de Henri de *Faucher*, capitaine au 58^e ligne, et de Blanche de *Soras*, à Avignon.

1883.

11 janvier. — Emmanuel, fils de René *Dedons de Pierrefeu* et d'Isabeau de *Belloc*, à Béziers.

17 janvier. — Marguerite, fille de René de *Bonadona*, sous-intendant militaire à Valence, et de Marie de *Guilhermier*, à Avignon.

15 avril. — Suzanne, fille de M. de *Bérard du Roure* et de M^{me}, née de *Salvador*, à Avignon.

1^{er} mai. — Alain-Joseph, fils du vicomte Hubert de *Boisgelin* et de la vicomtesse, née *Nicole Seillière*, à Paris (mar. 24 juillet 1882).

3 mars. — N..., fille du vicomte Raoul de *Larocque-Latour* et de la vicomtesse, née *Mony-Colchen*, à Paris (mar. 6 mai 1882).

18 juin. — Adolphe, fils d'Alphonse, baron de *Crounillon*, et de Louise de *Gabrielli*, à Cavaillon (Vaucluse).

19 juillet. — Henri, fils de Louis de *Gasquet de Valette* et de Paule *Rostan d'Ancezune*, à Aix en Provence.

20 juillet. — Héliou, fils du comte de *Villeneuve-Flayosc* et de la comtesse, née *Bonfils de la Peyrouse*.

28 juillet. — Louise, fille de Raoul du *Châtelet*, lieutenant au 22^e de ligne, et de M^{me}, née de *Roquemont*, à Boulot (Haute-Saône).

9 août. — André, fils de Jules *Brémond de Léoube* et de M^{me}, née d'*Antrechaux*, à Aix en Provence.

4 octobre. — Geneviève, fille du baron René d'*Aleyrac*, au château d'*Annet* (Seine-et-Marne).

10 octobre. — N.., fils du vicomte Amédée d'*Harcourt* et de la vicomtesse, née de *Laguiche*, à Paris.

16 octobre. — Marie-Louise, fille du comte Georges de *Soudon* et de la vicomtesse, née d'*Anthès*, à Avallon (Yonne).

17 octobre. — Georges, fils du vicomte Albert de *Bertrand de Beurron* et de la vicomtesse, née de *Lallemand du Marais*, au château de Saint-Julien de Douy (mar. 12 octobre 1882).

25 octobre. — Gaston-Marie-Charles, fils du vicomte Félix d'*Isoard de Chénerilles* et de la vicomtesse, née *Dupré*, à Aix en Provence.

27 octobre. — Jacques, fils du comte Henri de *Lestang-Parade* et de la comtesse, née *Godefroy*, au château de *Sauceux* (Eure-et-Loir).

2 novembre. — Anne-Marie-Stéphanie-Clotilde du *Fresne de Beaucourt*, fille de Marie-Louis-Joseph-Edmond du *Fresne*, comte de Beaucourt, lieutenant au 129^e de ligne, et de la comtesse, née Louise-Henriette-Marie *Arnois de Captot* (mar. 22 février 1881), au Havre de Grâce.

6 novembre. — N..., fils du baron Hermann de *Bodman* et de la baronne, née Valentine *O'Neill de Tyrone*, à Paris (mar. 19 novembre 1882).

9 novembre. — Jacques, fils de Charles *Douville de Fransu*, à Abbeville.

10 novembre. — Guillaume, fils du comte *Rostaing de Pracomtal* et de la comtesse, née Louise de *Suarez d'Aulan*, à Paris (mar. 17 août 1882).

10 novembre. — Paul *Hennet de Groutel*, fils de Maxime Hennet de Groutel et de Louise *Hennet de Bernaville*, à Versailles.

12 novembre. — Marguerite, fille de M. et de M^{me} Albert des *Pommaries*, à Évreux.

14 novembre. — Louis, fils du comte et de la comtesse Denis *Affre de Saint-Rome*, à Paris.

20 novembre. — N..., fils de Charles *Cousin de Montauban*, comte de *Pulikao*, et de la comtesse, née de *Théry de Gricourt* (mar. 21 octobre 1882).

25 novembre. — Henri, fils du vicomte et de la vicomtesse d'*Aigneaux*, au château de Bernoville.

26 novembre. — Yvonne, fille du comte et de la comtesse Ludovic *Le Vaillant de Folleville*, au château de la Bretonnière (Manche).

8 décembre. — N..., fille du vicomte des *Courtills* et de la vicomtesse, née de *Brigode*, au château de Brocourt, par Lioner (Somme).

13 décembre. — Antoinette, fille de Ernest-Richard-Victor, comte de *Tocqueville*, et de la comtesse, née Jane-Amélie *Mangeot*, à Paris.

16 décembre. — Hortense, fille de M. Henry *Dubois de Meyrignac* et de M^{me}, née de *Lensbourg*, à Dijon.

1884

1^{er} janvier. — Marie-Albertine-Théonie-Clotilde-Gillette, fille du vicomte de *Gastines* et de la vicomtesse, née de *Gourcy*, à Orléans (mar. 3 juillet 1880).

2. — Hermann, fils du baron d'*Allard*, sous-lieutenant d'infanterie, et de la baronne, née de *Pontbriant*, à Tulle.

4. — Henri d'*Anterroches*, fils du vicomte Louis et de la vicomtesse, née des *Rotours*, à Paris.

5. — Yvonne, fille d'Agénor *Davy de Boisroger* et de Léonie *Gilbert de Ghéquier*, à Paris.

11. — N. ., fille du vicomte de *Lepinasse-Langeac* et

de la vicomtesse, née *Longpérier*, à Versailles (mar. 31 août 1882).

11. — Sabine, fille de M. et de M^{me} Georges de *Raimbouville*, à Rouen.

20. — Thérèse, fille du comte et de la comtesse Raymond de *Lespine*, à Avignon.

27. — Jean, fils de M. Louis *Méry de Bellegarde*, à Alençon. — N..., fille du vicomte de *Gouvion-Saint-Cyr* et de la vicomtesse, née *Murat*, à Paris.

29. — Antoine-Joseph-Claude-René, fils du comte David de *Riocourt* et de la comtesse, née de *Puymaigre*, à Vitry-la-Ville (Marne).

31. — Marguerite, fille de Charles, vicomte de *Montesson*, et de la vicomtesse, née Christine *Menjot d'Elbenne* (mar. 21 mars 1876), au Mans.

3 février. — Louis, fils de M. Raoul *Duplessis de Fouzilhac* et de M^{me}, née *Jouenne d'Esgrigny*, à Nîmes.

6. — Marie-Caroline-Mathilde de *Vallier*, fille du vicomte de Vallier de By et de la vicomtesse, née *du Parc*, au château de Bouvesse par Moretel (Isère).

23. — Léon, fils de M. *Biard d'Aunet*, à Swansea (The Elons-Mount-Pleasant).

26. — Clémence, fille de M. de *la Brunetière*, à Paris.

27. — Henri, fils de Fernand de *Villavieille* et de Céline *Bertrand-Boulla*, à Nîmes (mar. 25 avril 1883).

2 mars. — François, fils du baron *Bodin de Galembert* et de la baronne, née *Hennecart*, à Paris (mar. 29 mars 1883).

5. — Adélaïde-Cécile, fille de Lucien-Augustin *Hennet de Goutel* et de Henriette-Fanny-Germaine *Hennet de Bernoville*, à Versailles.

10. — Jean, fils d'Édouard, comte de *Moustier*, et de la comtesse, née de *Curel*, à Paris. — Marthe-Marie-Madeleine, fille de M. *Raoul de Tesson* et de M^{me}, née *Guilloteau de Raveton*, à Avranches.

12. — Arthur, fils d'Arthur de *Dieuleveult*, à Kerliézac près de Landerneau (Finistère).

15. — N..., fils du vicomte et de la vicomtesse Raoul de *Ligondès*, à Orléans.

19. — Joseph-Athanase-Louis-Anne-Marie, fils de Bonabes-Alain-Marie *du Plessis-Quinquis*, ex-capitaine aux zouaves pontificaux, chevalier de la Légion d'honneur et de

Saint-Grégoire-le-Grand, décoré de la médaille de Mentana, et d'Alix-Marie de *Cornulier-Lucinière* (fille du sénateur), à Nantes.

21. — Philibert-Emmanuel *Philipon de la Madelaine*, fils de Raoul-Edme-Olivier, capitaine de cavalerie, et de M^{me}, née *Le Breton des Grapillières*, à Nantes.

22. — Aynard, fils du comte Henri de *Clermont-Tonnerre* et de la comtesse, née Gabrielle de *Cossé-Brissac*, à Mourmelon (Marne).

24. — Maurice, fils de M. de *Saint-Victor*, à Rouen.

29. — Gabrielle-Marie-Joséphine-Françoise-Ghislaine-Antoinette et Raphaëlle-Marie-Joséphine-Françoise-Ghislaine-Antoinette, filles jumelles de Fernand de *Potter* et de Mathilde d'*Orjo de Marchovelette*, à Tournai.

30. — Henri, fils du marquis de *Courseuilles* et de la marquise, née *Prévost de Traversay*, à Poitiers.

31. — N..., fille du comte Max de *Béthune* et de la comtesse, née de *Montesquiou*, à Paris (mar. 7 juin 1882).

10 avril. — Adrien-Félix, fils de Henri de *Faucher*, capitaine d'infanterie, et de Blanche de *Soras*, à Avignon.

14. — Maurice, fils du vicomte de *Saint-Jean*, marquis de *Lentilhac*, et de la marquise, née *Oppenheim*, à Paris.

15. — Robert-Marie-Jean-Léon et Marie-Angéline-Ernestine, enfants jumeaux du baron Arthur *Levasseur* et de la baronne, née *Aubourg de Boury*, au château d'*Amfreville-la-Campagne* (Eure).

17. — Diane, fille du marquis de *Monteynard* et de la marquise, née de *Gabriac*, à Paris (mar. 11 juillet 1883).

18. — Guy, fils d'*Ailhaud de Brisis*, ingénieur, et de M^{me}, née de *Faucher*, à Alger.

29. — François, fils d'Amédée de *Surrel de Saint-Julien*, comte de Saint-Haond, et de la comtesse, née Hélène du *Corail* (mar. 6 mars 1883), au château de *Champ-Follet*, par Saint-Pourçain (Allier).

13 mai. — N..., fils de Marie-Louis-Antoine-Emmanuel-Fortuné *Ysoré d'Hervault*, comte de *Pleumartin*, et de la comtesse, née Mathilde-Marie-Isabelle *Nivière*, à Paris.

17. — N..., fils du baron Oscar de *Reinach* et de la baronne, née *Lacué de Cessac*, à Paris.

20. — Marie-Auguste-Maurice, fils d'Auguste, vicomte

de *Sainte-Suzanne*, et de la vicomtesse, née Geneviève de *Noailles* (mar. 19 juin 1883), à Paris. — Sibylle-Marie-Madeleine, fille du vicomte de *Mazenod* et de la vicomtesse, née de *Virieu*, à Châtenoy en Bresse (Saône-et-Loire).

31. — Gaston-Alphonse-Henri de *Beaurepaire*, fils de Louis-Jean-Maxime de *Beaurepaire* et d'Abigaïle-Marie-Eléonore de *Beaurepaire*, née de *Carmo*, à Rio-Janeiro (Brésil).

2 juin. — Jacques, fils du comte Antoine de la *Ferté-Sénéctère*, major au 12^e de chasseurs, à Rouen.

11. — Jacqueline-Louise-Marie-Paule des *Réaulx*, fille d'Adolphe-Maurice, comte des *Réaulx*, et de la comtesse, née Henriette-Marie de *Monicault*, à Versailles. — Jean, fils du marquis de *Croix* et de la marquise, née Antoinette *Durfort*, à Paris (mar. 10 septembre 1881).

12. — N..., fils du vicomte de *Trancozo* et de la vicomtesse de *Trancozo*, née comtesse *Gurowski*, au château de *Briancourt* (Haute-Marne).

13. — Henri-Jean-Marie, fils du comte de *Chastellux* et de la comtesse, née *Virieu*, à *Chastellux* (Yonne).

14. — Marie, fille du vicomte de *Jouenne d'Esgrigny* et de la vicomtesse, née de *Magnin de Gaste*. — Monique, fille du vicomte *Léon de La Ferrière*.

15. — Yvonne, fille du comte René de *Vibraye* et de la comtesse, née de *Blacas*, à Paris.

21. — Louis-Eudes-Marie-Joseph, fils d'Olivier de *Frémond*, lieutenant de cuirassiers, et de Marie *Galbaud du Fort*, à Nantes.

24. — N..., fille de Gérard *Le Vaillant du Douet* et d'Odette de *Boispréau* (mar. 13 septembre 1883), au château de *Crasmenil* (Seine-Inférieure).

8 juillet. — François de Sales, fils de François-Félix *Jubel*, vicomte de *Lamote-Baracé*, et de la vicomtesse, née *Jeanne d'Andigné* (mar. 25 janvier 1883).

9. — Marie, fille de Charles, comte de *Cossé-Brissac*, et de la comtesse, née *Jeanne de Pérusse des Cars*, à Paris.

17. — Marie-Sabine-Cécile-Gabrielle, fille de *Humbert*, marquis de *la Tour-du-Pin-Gouvernet*, et de la marquise, née *Gabricelle de Clermont-Tonnerre*, à *Évreux*. — *Auguste*, fils du duc de *Feltre* et de la duchesse, née *Léonie de Cambacérés*, à la *Roche-Goyon*, par *Lamballe* (Côtes-du-Nord).

18. — N..., fils du marquis de *Mailly-Nesle* et de la marquise, née de *Cibeins* (mar. 5 octobre 1882), à la Roche-Mailly (Sarthe).

20. — Maurice, fils du vicomte de *Balorre*, à Montpatey (Saône-et-Loire).

22. — N..., fille du comte de *Sinety* et de la comtesse, née de *Miramont*, au Puy (mar. 2 juillet 1883). — *Mercédès-Jeanne-Marguerite-Catherine-Jeanne-Marie-Ghislaine*, fille d'*Hector-Marie-Louis Van den Braude*, écuyer, et de *Marguerite-Armande-Hervine-Marie* de *Méautis*, à Boulogne-sur-Mer.

31. — Victor-Marie-Pierre-Louis, fils du baron de *Roubin* et de la baronne, née de *Lichy de Lichy*, à Versailles (mar. 23 octobre 1883).

1^{er} août. — Antoine, fils de Charles-François-Henri-Jean-Marie, marquis de *Lévis*, et de la marquise, née *Henricette-Catherine-Marie* de *Chabannes-la-Palice* (mar. 20 août 1882), au château de Lérans (Ariège).

2. — Charles fils de Jacques, comte de *Bryas*, et de la comtesse, née *Ida* de *Gramont* (mar. 22 juin 1881), à Mauvières (Seine-et-Oise).

3. — Thérèse, fille du comte Eugène de *Lur-Saluces* et de la comtesse, née *Anne-Isabelle* de *Mac Mahon* (mar. 31 août 1882), à Sully (Saône-et-Loire).

4. — N..., fille de René, comte des *Monstiers de Merinville*, et de la comtesse, née *Suzanne Firino*, à Paris (mar. 25 juin 1883).

5. — Marie-Thérèse, fille de Firmin de *Lestapis* et d'*Apolline* de *Villeneuve de Chenonceaux*.

20. — Bérold, fils du comte Stanislas *Costa de Beauregard* et de la comtesse, née *Fandin de Narcillac*, à Montaugey (Saône-et-Loire) (mar. en octobre 1883).

21. — Jeanne, fille du marquis de *Montaignac des Linières*, à Orléans.

30. — Marie, fille du comte Ludovic de *Ripert d'Alauzier* et de la comtesse, née *d'Ouvrier de Villegly*, à Paris.

2 septembre. — Marie, fille de *Maxime de Vanel de Lisleroy* et de M^{me}, née *d'Hautefare*, au Pont-Saint-Esprit.

10. — Anne-Joseph-Marie-Maurice de *Goislard de Monsabert*, fils du vicomte de *Monsabert* et de la vicom-

tesse, née de *Cumont*, à Châtellerault (Vienne). — Ferdinand-François-Philippe-Marie-Laurent, fils de Mgr Louis-Philippe-Albert de *Bourbon-Orléans*, comte de Paris, au château d'Eu.

20. — Louise, fille de Henry de *Marausange*, à Alarles par Sancoins (mar. 28 août 1883). — N..., fils du comte de la *Baume-Pluvinel* et de la comtesse, née *Artilla Pozzo di Borgo*, à Paris (mar. 25 juin 1883).

28. — N..., fille du prince de *Rubempré-Mérode* et de la princesse, née de *Croy*, à Bruxelles.

15 octobre. — Fernande, fille du comte *Fernand-Léopold Balny-d'Avricourt*, consul général à Hambourg, et de la comtesse, née *Stella-Marie Spitzer*, au château d'Avricourt (Oise).

26. — N..., fils d'Élie de *Bésiade d'Avaray* et de *Marie-Gabrielle-Antoinette de Hinnisdal*, à Paris. — Léonard, fils d'Aymar, vicomte d'*Arlot de Saint-Saud*, et de la vicomtesse, née *Marguerite de Rochechouart*.



NÉCROLOGE.



Si, pour la rédaction des actes de naissance, qui doivent être dressés dans les trois jours, l'officier de l'état civil est obligé d'accepter les déclarations des témoins, il est encore bien plus privé de tout contrôle pour les actes de décès. Fort souvent il ne possède d'autres renseignements que les indications fournies par des témoins étrangers à la famille, soit que le décédé ait été surpris par la mort en voyage, soit qu'il vécût complètement isolé de ses parents.

Vous avez, nous dira-t-on, la ressource des billets de part, dressés ultérieurement. Mais on sait bien que dans ces lettres, dont le but est surtout une satisfaction donnée à la vanité, il est rare de trouver une conformité complète entre les noms et qualités que l'on attribue au défunt et ceux auxquels il avait réellement droit.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1883.

3 janvier. — Roger-François-Charles *Coye de Castellet*, 62 ans, à Aix en Provence.

7. — Louise-Antonie de *Cadoudal*, née *Bouczo de Kercaradec*, 54 ans, à Kerléans, près d'Auray.

18. — Joseph-Achille-Noël *Storni de Bolognini*, 72 ans, à Paris.

24. — Marie-Constance-Émilie-Louise-Mélanie *Gasquet de Valette*, 12 ans, à Aix en Provence.

5 février. — Anne-Marie de *Lassus*, née de *Maupas*, 83 ans, au château de l'Arrentières (Aube).

30 mars. — Charles-Louis, marquis de *Morant*, 79 ans, à Laon.

2 avril. — Gaston-Jérôme de *Partouneaux*, capitaine de cavalerie, *, 42 ans, à Saint-Raphaël (Var).

9. — Boniface-Alphonse de *Forty*, 54 ans, à Aix en Provence.

24. — Sophie *Urvoy de Portzamparc*, 60 ans, à Brest.

5 juin. — Élisabeth-Philippine *Colas des Francs*, comtesse *Rolland du Roscoat*, 78 ans, à Orléans.

9. — Pierre-Henri de *Surirey de Saint-Remy*, sous-lieutenant à l'école de Saumur, 22 ans, à Laon.

14. — Marie-Armand-Arnould *Le Blon*, baron du *Plouy*, 65 ans, au château de Rogent, près de Tœufles (Somme).

21. — Philippe-Jules, comte de *Bonadona*, 82 ans, à Bagnol-Blauvac (Vaucluse).

27. — Eugénie-Gabrielle-Delphine de *Suffren*, 75 ans, au château de Treissan (Aude).

8 août. — Balthazar-Charles-Alfred, vicomte d'*André*, *, officier de marine en retraite, 60 ans, au château d'Aubussargues (Gard).

27. — Adélaïde-Bathilde *Durand de Villers*, épouse de François-André-Léon-Emmanuel, comte du *Coëtlosquet*, ancien capitaine de cavalerie, 75 ans, à Metz.

13 septembre. — Marie-Théophile, vicomte *Rodex-Bénavent*, ancien sénateur, ancien membre de l'Assemblée nationale, 66 ans, au château de Val-Marie, près de Ganges (Hérault).

30. — La comtesse Adolphe *du Fay*, née Octavie-Charles-Ursule de *Gomer*, 72 ans, à la Vespierre (Calvados).

16 octobre. — La comtesse *Baudenet d'Annoux*, née Marie-Madeleine-Suzanne de *Toussaint*, 65 ans, à Orléans.

20. — Émile-Jacques-François-Emmanuel, marquis d'*Urre d'Aubais*, 64 ans, à Nîmes.

23. — La vicomtesse *Dubois de Courval*, née princesse Hélène *Bibesco*, 35 ans, à Pontrésina (Suisse).

24. — Frédéric-Alexandre-Étienne de *Suremain*, 62 ans, à Rully (Saône-et-Loire). — Louis-Toussaint-Ildefonse de *Clappiers*, ancien magistrat, 83 ans, à Brignoles (Var).

NOVEMBRE 1883.

2 novembre. — La vicomtesse de *Gourgue*, née Henriette-Louise de *Solages*, 52 ans, au château de la Verrerie,

près de Carmeaux (Tarn). — Frédéric-Marie de *Cussy*, 9 ans, à Paris.

3. — Le baron Alban de *Castillon-Saint-Vicior*, 47 ans, au château de Boutenac (Aude).

4. — Charles-Eugène-Anatole, marquis de *Montesquiou-Fezensac*, chef de la branche cadette, 72 ans, au château des Hayes (Maine-et-Loire).

6. — Anne-Ludovic *Tyrel*, comte de *l'oix*, 80 ans, en son château de la Roche-Ploquin, par Sainte-Maure (Indre-et-Loire).

7. — La comtesse de la *Villeneuve*, née Marie-Benoite-Valentine de la *Croix-Laval*, 71 ans, au château de Mazoncles (Saône-et-Loire).

9. — La comtesse Paul de *Bresson*, veuve d'un conseiller à la Cour de cassation, à Paris. — La baronne de *Bizy*, née Emma-Marie-Antoinette *Le Couteulx de Caumont*, 27 ans, à Saint-Martin par Étrépagny (Eure).

9. — Marie-Luce de *Turgot*, née *Gély de Moncla*, 84 ans, à Avallon.

12. — Victorin-Ferdinand *Barrot*, ancien ministre de l'intérieur, sénateur inamovible, 77 ans, à Paris. — Florent-Louis-Marie-Arthur, baron de la *Rousselière*, secrétaire de légation, 43 ans, à Bruxelles.

14. — Marie-Louise-Gabrielle-Jeanne de *Mulherbe*, fille de l'ancien sénateur, 26 ans, au couvent du Sacré-Cœur de Laval. — Léonard *Gourdon de Genouillac*, 85 ans, à Paris. — Adrien-Jules de *Lasteyrie du Sai'llant*, marquis de Lasteyrie, sénateur inamovible, 73 ans, à Paris.

15. — Paul-Louis-Jules, vicomte du *Port de Pontcharra*, ancien officier d'infanterie de marine, 48 ans, à Paris. — Suzanne-Marie-Claire-Angélique *Roulet de la Bouillerie*, 2 ans, au château de la Bouillerie (Sarthe).

16. — Pierre-Justin-Arnaud de *Verdier*, comte de *Flaux*, *, 63 ans, à Paris. — Louise *des Essarts*, née d'*Ornay*, à Saint-Martin de Boscherville (Seine-Inférieure).

18. — La vicomtesse Arthur de la *Guéronnière*, née Marie-Eulalie-Charlotte *David de Lastours*, 67 ans, à Chaptelat.

21. — Paul-Charles-Auguste-Marie *du Hamel de Canchy*, 17 ans, au château de Montanceix, près de Périgueux. — Louis-François-Charles-Théodore *Pelletier de Montmarie*, 60*, général de brigade en retraite, à Paris.

22. — Joseph-Barthélemy-Frédéric de *Lagrange*, ancien député du Gers, O*, 68 ans, à Paris.

23. — Anne-Eugénie-Joséphine *O'Diette*, veuve de Raymond de *Bonnecarrère de Montlaur*, 60 ans, au Puy-Giraud (Maine-et-Loire).

25. — Marie-Clotilde-Ernestine de *Joantho*, née de *Cabannes de Cauna*, 63 ans, à Billère, près de Pau. — La baronne Louis *Brun de Villeret*, née *Bohat*, à Clermont-Ferrand.

26. — François-Louis-Jules *Chodron de Courcel*, petit-fils de madame de Courcel, née *Boulay de la Meurthe*, 14 ans, à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais).

29. — La vicomtesse Arthur de *Beauroyre*, née de *Montozon*, au château de Vétizon, près de Ribérac (Dordogne).

28. — La comtesse *Gallois de Naives*, née Sophie-Malvina-Joséphine *Mortier de Trévisé*, veuve en premières noces du comte Charles *Certain de Bellozanne*, 80 ans, au château de Bellozanne, près de Gournay en Bray (Seine-Inférieure).

29. — Le marquis Pierre-Louis-Dominique de *Gautier de Saint-Paulet*, *, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, conseiller honoraire à la cour d'appel d'Alger, 83 ans, à Toulon. — Hippolyte-Eugène *Périer d'Hauteville*, O*, contre-amiral, 63 ans, à Brest. — Charles-Florimond-Marie de l'*Espinay*, vicomte de *Cerny*, 66 ans, au château de Cerny, près d'Anizy-le-Château (Aisne). — Le comte Philippe-Auguste-Adolphe de *Ghaisne de Bourmont*, 74 ans, à Madellin (États-Unis de Colombie).

DÉCEMBRE.

1^{er} décembre. — Isabelle-Marie-Aline du *Campe de Rosamel*, veuve d'André-Charles-Joseph-Jules d'*Aumale*, 74 ans, à Abbeville. — Frédéric-Prosper-Charles *Huyn de Verneville*, général de division du cadre de réserve, à Nice.

2. — Georges-Auguste-Alexandre *Law de Lauriston*, religieux de la congrégation des Frères de Saint-Vincent de Paul, 75 ans, à Vaugirard.

3. — La marquise douairière d'*A'bon*, née Suzanne-Joséphine-Marie-Gabrielle d'*Albon*, 40 ans, au château d'*Avauges*, près de Saint-Romain de Popey (Rhône). —

La comtesse Henri d'*Esclaibes*, née Amable-Charlotte-Louise-Madeleine-Marie-Edith du *Buisson*, 35 ans, à Bourges.

5. — La vicomtesse Raoul d'*Osserville*, née Yvonne-Amélie-Marie de *Longpérier-Grimoard*, 29 ans, à Lagny-le-Sec. — Adrien de *Boucherville*, 53 ans, à Paris.

6. — Bonaventure-Paul de *la Cropte*, comte de *Chanterac*, ancien maire de Marseille, ancien membre du Corps législatif, O*, 77 ans, au château de Fontblanche, près d'Aubagne (Bouches-du-Rhône). — Adrien-Léopold-Fernand *Balny d'Avricourt*, fils du comte, 3 ans.

7. — La baronne *Lallart de Gommecourt*, née Léonide-Marie-Thérèse de *Morgan*, 43 ans, au château de Bernapré (Somme). — Catherine-Isabelle-Suzanne de *Rougé*, 38 ans, au château de Couvron (Aisne).

8. — Ernest-Henri-Sébastien, comte de *Frédy*, ancien membre du conseil d'Etat, 81 ans, au château de Saint-Auvent (Haute-Vienne).

9. — La marquise de *Tauriac*, au château de Pinsaguel, près de Muret (Haute-Garonne). — La comtesse Caroline-Lætitia *Prevost d'Arlincourt*, veuve de Jules Guyot d'Arlincourt, 75 ans, à Paris.

10. — Marie-Louis-Henri *Berthier*, baron de *Viviers*, chef de bataillon au 4^e zouaves, 47 ans, à Paris. — Louis-Paul-Jean-René de *Jouenne*, comte d'*Esgrigny*, 70 ans, à Nîmes.

11. — Bruno-Marc-Léon-Gustave, comte d'*Isoard-Vauvenargues*, chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre, 79 ans, à Aix (Bouches-du-Rhône). — Le vicomte Louis-Maurice-Sosthène *Le Vaillant de Folleville*, 31 ans, au château d'Étienville (Manche). — Léopold *Roslin*, baron d'*Ivry*, beau-père du duc de *Montesquiou-Fezensac*, 82 ans, à Paris. — La comtesse de *Cosnac*, née Elisabeth de *Bouchiat*, 47 ans, au château de Renaudet, près de Larche (Corrèze). — Caroline-Germaine-Aspasie-Antonia de *Biancour*, née de *Bock*, baronne du Saint-Empire, 70 ans, à Paris.

12. — Emmanuel-Marie-Ferdinand, comte d'*Esclaibes de Clairmont d'Hust*, 65 ans, à Dijon.

13. — Eugène-Joseph, baron de *Bouteville*, conseiller général du Nord, 58 ans, au château d'Hornaing, près de Douai. — La comtesse Edouard *Berthier*, née Nathalie-Joséphine *Brian*, 67 ans, à Blois.

14. — La baronne de *Mengin-Fondragon*, née Marie-

Mathilde de *Pechpeyrou-Comminges-Guitaut*, 65 ans, à Vraincourt (Haute-Marne). — André-Cyprien de *Ronse-ray*, capitaine d'artillerie, 30 ans, à Hyères.

15. — Henriqueta-Carolina dos *Santos-Areas*, baronne de *Ourein*, 53 ans, à Pau. — Pierre-Marin-Victor *Richard de la Prade*, membre de l'Académie française, 71 ans, à Lyon.

16. — Théodora de *Contamine*, veuve en premières noces de son oncle, le général vicomte de Contamine, et en secondes noces du général *Manèque*, 71 ans, à Versailles.

17. — Jean-Vital de *Valous*, ancien bibliothécaire de Lyon, 59 ans, à Lyon.

18. — Marie-Ange-Julien-Charles *Rioust de Largentaye*, député des Côtes-du-Nord, 63 ans, à Saint-Brieuc. — La baronne du *Verger de Saint-Thomas des Esserts*, née Jeanne-Marie de *Montbel*, 79 ans, à Moutiers (Savoie). — Henri-Louis de *Wavrechin*, ancien inspecteur des forêts, à Versailles. — Amable-Charles-Frédéric, vicomte de *Les-trange*, 54 ans, au château de Chaux.

19. — Le comte Anne-François-Édouard de *Chabrol-Crouzol*, gentilhomme ordinaire du roi Charles X, ancien maître des requêtes au conseil d'État, 85 ans, fils de l'ancien ministre de la marine et neveu de l'ancien préfet de la Seine, au château du Molay, près de Bayeux. — La vicomtesse *Piscatory de Vaufreland*, née Athénaïs-Marie-Françoise *Sanegon*, 77 ans, à Paris.

22. — Louis-Amédée, comte de *la Vaulx*, 65 ans, à Chamant, près de Senlis (Oise).

23. — Le colonel Alfred de *Sonnenberg*, fils de l'ancien général en chef du *Sunderbund*, et ancien commandant de la garde suisse pontificale, à Nice.

24. — La comtesse douairière *Barbier d'Aucourt*, née Cornélie-Joséphine *Happey*, 80 ans, à Paris. — Mélanie-Berthe *Dragon de Gomiécourt*, veuve de Louis de *Boisli-nard*, 37 ans, à Bayeux.

25. — Le comte Hervé-Jean-Marie-Julien du *Quesnoy*, 71 ans, au château de la Foulerie, près d'Avranches. — Louise-Marie-Anne-Élisabeth de *Coniac*, née *Leziart du Dezerseul*, 80 ans, à Rennes.

26. — Jean-François-Adhémar de *Cordebœuf de Beau-verger*, marquis de *Montyon*, 52 ans, au château de Montagne par Crevant (Puy-de-Dôme).

27. — Cécile-Jeanne, baronne de *Maere*, née baronne Van *Remoortere*, 81 ans, à Gand.

28. — Berthe de *Beaumont de Guébriant*, 16 ans, à Paris. — La vicomtesse Eugène *Daru*, née Louise-Genève-Clémence *Camus du Martroy*, 63 ans, à Paris. — René *Charbonnier de la Guesnerie*, capitaine au 21^e dragons, 39 ans, à Angers. — La baronne de *Chiseuil*, née Caro'ine-Philiberte-Esther *Boulard de Gatellier*, 51 ans, au château de Chiseuil (Saône-et-Loire). — Le baron Ferdinand-Louis *Le Pelletier de Glatigny*, 63 ans, au château d'Evry (Seine-et-Marne).

31. — Pauline-Louise-Marie *Senot de la Londe*, dame de la Visitation, 29 ans, à Nantes. — La comtesse *Berthier*, nièce du prince de Wagram, veuve d'un lieutenant aux gardes du corps de Charles X, à Blois. — La comtesse de *Maussabré*, à Vittel.

JANVIER 1884.

1^{er} janvier. — La marquise *Rabiot de Meslé*, née *Huber*, 64 ans, à Paris.

2. — Le comte de *Magellan*, descendant de l'illustre navigateur, 39 ans, à Paris. — Alexandrine-Marie, marquise de *Beaucorps*, 96 ans, à Blois. — Napoléon-Maximilien-Joseph de *Coussemacker*, à Bailleul (Nord).

3. — Le marquis Ludovic de *Cugnac*, 70 ans, au château de Saint-Michel, près de Mirande. — L'abbé de *Bérage*, chanoine de la basilique d'Aix, 54 ans, à Aix. — Francisco-Estevan de *Tinock*, 31 ans, à Fort-d'Espagne (Trinidad). — Le vicomte Napoléon-Joseph *Duchâtel*, frère de l'ancien ministre, ancien capitaine d'état-major, ancien préfet, pair de France, 79 ans, à Paris. — Jacques-Alexandre *Aymon de Montépin*, 75 ans, à Autun.

4. — Joseph-Louis-Victor, marquis de *Rolland*, 78 ans, au château des Rochers, par Preignac (Gironde).

5. — La baronne de *Beupoil de Sainte-Aulaire*, 82 ans, à Blaye. — Le baron de *Roquemaurel-Lordat*, au château de Castagnac, près de Montesquieu-Volvestre (Haute-Garonne). — Le comte de *Valicourt*, maire de Bécourt, 74 ans, au château de Bécourt (Somme).

6. — La comtesse de *Choiseul d'Aillecourt*, née Marie-Blanche-Rose-Lætitia-Athénaïs, 75 ans, au château de Cuy.

8. — Antoinette d'*Estrée*, veuve d'Octavien du *Chambon*, ancien officier supérieur, à Moulins. — Adèle de *Mullot de Villenaut*, née de *Chabannes*, 69 ans, à Aigrepont (Allier). — Suzanne Jacquemin de *Châteaurenault*, veuve de Henri-Charles-Didier *Bilot*, ancien garde du corps du Roi, chef d'escadron de gendarmerie en retraite, 72 ans, à Boulogne-sur-Mer.

9. — Henri-Gauthier *Lecurcul*, baron de *Charnacé*, à Lyon.

10. — Madeleine de *Brassier de Saint-Simon*, religieuse de Notre-Dame du Mont-Carmel, 32 ans, à Villefranche-de-Rouergue.

13. Charles-Frédéric *Boistel d'Weller*, ancien maire d'Amiens, ancien officier d'artillerie, *, 94 ans, à Amiens. — Élisabeth-Amélie *Voisine de la Fresnaye*, née *Elignard de la Faulotte*, 68 ans, au château de Fontiville.

14. — Aynard-Antoine-François-Aimé, comte de *Clermont-Tonnerre*, général de brigade, C*, 58 ans, au château de Bezonville, près de Malesherbes (Loiret). — Le baron Charles-Victor-Émile *Boyer de Sainte-Suzanne*, ancien préfet de l'Aube, gouverneur général de la principauté de Monaco, chancelier de l'ordre de Saint-Charles, 59 ans, à Monaco. — Charlemagne-Godefroy-Francois *Rudel du Miral*, ancien magistrat, membre du Corps législatif (1852-1870), vice-président de cette assemblée en 1863, C*, 71 ans, au château de la Villeneuve, près d'Aubusson (Creuse).

15. — Paul-Marie-Raymond, marquis de *Rafélis-Saint-Sauveur*, 45 ans, à Paris.

16. — La marquise de *Bougy*, née Marie-Christine de *Saint-Pol*, au château de Bougy, par Evrecy (Calvados).

17. — André-Just-Scipion, baron de *Bernon*, *, ancien trésorier-payeur général de la Drôme, 59 ans, au château de Senaud (Drôme).

18. — Paul de *Monicault*, secrétaire d'ambassade de 1^{re} classe, O*, 56 ans, à Paris. — La baronne de *Verdière*, née Élisabeth *Cortambert*, 83 ans, à Paris.

19. — La comtesse douairière *Benoist-d'Azy*, née Léontine-Rose-Amélie *Brière-d'Azy*, 78 ans, au château d'Azy (Nièvre).

20. — Albert-Bruno-Marie-Jean du *Fresne de Beau-court*, 23 ans, au château de Morainville, par Blangy (Calvados). — Marie-Maurice-Henri *Ruinart de Brimont*,

23 ans, à Reims. — Marie-Augusta de la *Roche-Vaunac*, née de *Réchiout d'Adiac*, 74 ans, au Puy (Haute-Loire).

21. — Adolphe de *Viguerie*, 70 ans, à Toulouse. — Amédée *Le Carpentier d'Epinneville*, dernier rejeton du nom, 83 ans, à Ticheville. — Pierre-Albert-Marie-Guillaume, vicomte *Courtès*, lieutenant d'artillerie, 31 ans, à Belfort. — Stéphanie-Joséphine-Jeanne *Fray de Fournier*, née *Rolland de Villarceaux*, 78 ans, à Paris. — Francine de *Bernard de Gautret*, 35 ans, au Petit-Livry (Calvados).

22. — La marquise de *Beufvier*, née Élisabeth de *Raigecourt*, supérieure des Dames de Saint-Thomas de Ville-neuve, 92 ans, à Draveil. — Le baron Roger de *Marescot*, 36 ans, à Paris.

24. — La baronne douairière d'*André*, née Henriette *Grenier d'Ernemont*, 80 ans, à Nancy.

26. — Léopold-Victor-Alfred du *Roy de Blicquy*, capitaine-commandant de cavalerie en retraite, 44 ans, au château d'Aubechies, près de Belœil (Belgique). — Paul-Emile, comte de *Wissocq*, ingénieur honoraire du chemin de fer du Nord, 79 ans, à Paris.

27. — Le comte Maral de *Montbel*, fils du ministre du roi Charles X, à Toulouse. — Marie-Pauline-Henriette-Édith de *Suzanne d'Épinay*, 19 ans, à Paris. — La comtesse Ariste de *Saint-Gilles*, née Marie-Georgina de la *Belinaye*, 80 ans, à Fougères.

28. — Le baron Alexandre de *Chaussande*, 82 ans, à Nantes. — Athanase de la *Rochette*, ancien zouave pontifical, volontaire au corps franc de Cathelineau en 1870, 41 ans, à Nantes.

30. — Louis-Madeleine-Clair-Hippolyte *Gauthier de Rumilly*, sénateur inamovible, doyen d'âge du Sénat, issu d'un secrétaire du Roi, 91 ans, à Paris. — Corinne de *Chénédollé*, fille du poète, à Vire. — Marie-Fortuné-Édouard *Textor de Ravisy*, 32 ans, à Nantes. — La marquise de *Ville de Travernay*, née Marie *Dedons de Pierrefeu*, 26 ans, à Ollioules (Var). — La comtesse Charles *Gaigneron de Marolles*, née Marie-Caroline *Juteau*, 64 ans, au château des Ormeaux, près d'Amboise (Indre-et-Loire).

31. — Le baron Louis de *Monjivet*, ancien colonel d'état-major, blessé à Solferino, ancien attaché militaire à l'ambassade de Vienne, à Neuilly (Seine). — Adélaïde de *Saisy de Kerampnil*, veuve de Joseph d'*Andigné*, 72 ans, à Kergoutois. — La comtesse *Brunet*, née de *Ménabréa*, sœur

de l'ambassadeur d'Italie en France, 70 ans, à Chambéry.

FÉVRIER.

1^{er} février. — Amédée, comte de *Béhague*, président de la Société des agriculteurs de France, 80 ans, au château de Dampierre, près de Gien (Loiret). — Thècle-Nathalie de *Grimouard*, veuve de Luc des *Collards des Hômes*, 77 ans, à Niort.

2. — Charles-Victor-Auguste, comte *Baudon de Mony-Colchen*, conseiller maître à la Cour des comptes, O*, 71 ans, à Paris. — Flavie Sophie-Lucie de *Coussemaker*, veuve d'Édouard *Behaghel*, 65 ans, à Bailleul (Nord).

3. — Armand-Marie-Laurent-Charles-Antoine de *Gontaut-Biron*, comte de Gontaut, 44 ans, à Paris. — Eugène *Rouher*, ancien député, ancien ministre, sénateur de l'Empire, 69 ans, à Paris. — Le vicomte Claude-Ferdinand-Isle de *Beauchaine*, ancien officier, 73 ans, à Pouzauges.

4. — Adolphe-Guillaume *Mottet de la Fontaine*, 88 ans, à Paris. — Pauline-Eugénie de *Mailly-de-Montjean*, 64 ans, au château de Piédouault, près de Jallais (Maine-et-Loire). — La marquise de *Taillevis de Perrigny*, née de *Nervo*, 75 ans, au château de Savonnières.

5. — Édouard-Pierre-François de *Chambray*, sous-officier au 10^e cuirassiers, 20 ans, à Versailles.

9. — Louisa-Rosa-Mathilde *Lesnaut de Fauville*, née *Malet de Graville*, 78 ans, au château de Navarre (Calvados).

10. — Louis-Auguste *Broët*, ancien député à l'Assemblée nationale, *, 72 ans, à Paris. — L'abbé Eugène-Charles-Marie *Urvoy de Portzamparc*, 65 ans, à Morlaix.

11. — Alexandre-Gabriel, comte de *Beunay*, ancien officier de la garde royale, 84 ans, à Paris. — Louis-Gabriel-Adolphe de *Limairac*, maire de Château-Verdun, *, ancien conseiller général de l'Ariège, 49 ans, au château de Gudanes, près de Toulouse. — La baronne Amédée du *Laurens d'Oiselay*, née Mathilde de *Réginel*, 72 ans, à Avignon.

12. — Napoléon-Louis-Henri *Kirgener*, baron de *Planta*, 73 ans, à Châlons-sur-Marne. — Le vicomte Léon de *Touchebœuf-Beaumont*, au château de Lascours (Dordogne). — La comtesse de *Mouy*, née Amélie *Le Roy*,

85 ans, à Fontainebleau. — Louis-Eudes de *Fremond*, capitaine d'artillerie, mutilé devant Sébastopol, 61 ans, à Poitiers.

13. — Fernand-Marie-Ambroise-Philippe, baron d'*Arthuys*, 41 ans, au château du Bois-Saint Louis (Maine-et-Loire). — La comtesse Louise-Caroline *Rose*, née *Minvielle*, 76 ans, à Paris. — Henri-Joseph-Barnabé-Emmanuel *Rostin*, comte de *Lémont*, officier dans la garde royale, démissionnaire en 1830, 78 ans, à Versailles.

14. — Le marquis Amédée-Henri-Louis de *Laganerie*, au château de la Cerda, près de Melun. — Jeanne-Pauline-Victoire *Benoist de Sainte-Foy*, née *Bubinet de Rancogne*, à Fontainebleau.

16. — Charles-Roger, vicomte *Borrelli*, ancien secrétaire d'ambassade, *, 45 ans, à Cannes. — Le comte Théodose-Achille-Louis *du Moncel*, O*, membre de l'Académie des sciences, 62 ans, à Paris.

18. — La comtesse douairière Julien *Oudard de Clocheville*, née *Malet de Coupigny*, à Tours.

19. — Marie-Émilie d'*Avenel*, sœur du comte d'*Avenel*, conseiller général de la Manche, 74 ans, à Rouen.

20. — Mgr Jules-Hugues-Marie de *Sucy d'Auteuil*, chanoine honoraire de Nancy et de Saint-Dié, *, 85 ans, à Épinal. — Amélie-Caroline-Françoise-Marie *Galbaud du Fort*, 61 ans, à Hyères (Var).

21. — Marie-Henri-Louis de *Durfort*, comte de *Civrac*, député de Maine-et-Loire, 71 ans, à Paris. — La baronne *Méchin*, née *Faurès*, 79 ans, à Paris.

22. — Le comte Charles de *Bourcier*, ancien garde du corps de Louis XVIII, 87 ans, au château de Bathelémont, près de Marsal (Alsace-Lorraine).

24. — La comtesse de *Froissard*, née Pauline-Charlotte-Noélie *Le Brun de Saissevalle*, 32 ans, à Azans, près de Dôle. — Berthe, comtesse *Le Vaillant de Folleville*, née des *Essarts*, 25 ans, au château de la Bretonnière, par Périers (Manche).

25. — La baronne de *Berthois*, née Julie-Pauline *Lanjuinais*, 82 ans, à Paris. — François-Eugène de *Fontenay*, ancien directeur des cristalleries de Baccarat, *, 63 ans, à Autun. — Jean-Paul-Adam, comte *Schramm*, général de division, ancien ministre de la guerre, pair de France, sénateur du second Empire, GC*, 94 ans, à Paris. —

Emmanuel-Félix de *Wimpffen*, général de division, 72 ans, à Paris. — Le général *Borel* (Jean-Louis), ancien ministre, GO*, 76 ans, à Paris.

26. — Jean-Charles-Henri, marquis de *Cardaillac*, 65 ans, au château de *Latrayné*, par *Souillac* (Lot).

27. — Eugène *Janvier de la Motte*, ancien préfet de l'Eure, membre de la Chambre des députés, 60 ans, à Paris. — Victor-Marie *Halna du Frétay*, chevalier de l'Ordre de Pie IX, 62 ans, au château de la *Ville-Berno*, près de *Saint-Brieuc*.

28. — La marquise de *Forbin d'Oppède*, née *Marie-Aglé-Roseline de Villeneuve-Bargemon*, 61 ans, au château de *Saint-Marcel*, près de *Marseille*.

29. — Le comte *Petiton*, ancien receveur particulier, *, 82 ans, à Paris-Passy. — Le vicomte *Henri de Lapparent*, ancien directeur des constructions navales, 69 ans, à *Saint-Éloy-de-Gy*, près de *Bourges* (Cher).

MARS.

2 mars. — *Marie-Joseph-Louis de Villèle*, ancien capitaine des zouaves pontificaux de *Castelfidardo*, petit-neveu du ministre de la Restauration, à *Saint-Gilles* (île Bourbon). — *Joséphine-Henriette-Suzanne de Tourtier*, née d'*Epinau*, 78 ans, à *Amiens*.

3. — Le marquis *Étienne de Lezay-Marnézia*, fils de l'ancien pair de France, dernier rejeton du nom, 75 ans, à *Nancy*. — Le marquis de *Neddes*, 76 ans, au château de *Neddes* (Haute-Vienne).

4. — *Julie-Antoinette-Philippine Tournier*, veuve de *Jacques-Jules Renault du Motey*, écuyer, 57 ans, à *Douai*. — *Antoine-Frédéric de Chinot*, vicomte de *Fromessent*, ancien garde du corps de Louis XVIII, 84 ans, à *Compiègne*.

5. — *Cécile-Louise-Serone de Yermoloff*, 47 ans, à *Bologne* (Italie). — La comtesse *Hubert-Antoine de Labrousse*, née *Antoinette-Éléonore Jora de Senailhac*, 84 ans, à *Lalinde*, près de *Bergerac* (Dordogne).

6. — *Charles-Ambroise de Gouvenain*, général de brigade, C*, 91 ans, à *Avallon* (Yonne).

7. — *Maria-Edma Gigault de Bellefond*, fille du marquis, supérieure des *Carmélites* de France, 47 ans, à Paris. — *Marie-Constance-Isabelle de Gaillard de Lavalde*, née du

Mesnil-Buisson, 24 ans, au château de Bellevue, près de Bollène (Vaucluse).

8. — La comtesse de *Villelume-Sombreuil*, née *Augusta Rosset*, 82 ans, à Paris. — Le comte *Ambroise-Charles* et la comtesse *Mathilde de la Chapelle*, à Aiden, près de Smyrne.

9. — Le vicomte *Edmond de Lorgeril*, ancien zouave pontifical, fils du sénateur, 37 ans, à Paris. — *Florian de Bresselles*, ancien capitaine de vaisseau, dernier rejeton d'une famille de la Saintonge.

11. — *Alexandrine-Hélène-Léonie Darcy*, veuve d'*Adrien de Villiers*, 72 ans, à Paris. — *Anne-Marie Tessié de la Motte*, veuve d'*Alfred Voisin*, 47 ans, à Angers. — *Gustave*, baron de *Gérando*, O*, premier président honoraire de la cour d'appel de Nancy, 80 ans, à Paris.

12. — La baronne *Lionnel de Rothschild*, née *Charlotte de Rothschild*, de la branche de Naples, 65 ans, à Gunersburg Park, près de Londres. — *Ludovic-Charles-Adrien-Joseph Guyot-d'Arincourt*, O*, 46 ans, à Paris.

13. — La vicomtesse douairière de *Gaigneron*, née *Armande-Christine-Félicienne-Thérèse de Sainte-Marie-d'Agueaux*, 63 ans, à Chaillot. — La comtesse de *Lémont*, veuve de l'ancien ministre plénipotentiaire, à Versailles. — *Paul-André Firino*, 20 ans, à Paris.

14. — La comtesse *Louise-Marie-Thérèse du Serre*, chanoinesse de *Sainte-Anne*, 66 ans, à Paris.

15. — La comtesse *du Fou de Kerdaniel*, 92 ans, à Saint-Brieuc. — *Rose-Marie-Amane Rochaid-Dahdda*, 36 ans, au monastère de l'Adoration réparatrice, à Paris.

16. — Le comte *Yrieix de Malet*, 8½ ans, au château de Glane, près de Coulaures (Dordogne).

17. — *Charles-François*, baron de *Bridieu*, 71 ans, à Paris. — *Germaine-Dominiquette-Ainéline de Goulard*, née *Féraud*, 68 ans, à Touille (Haute-Garonne).

18. — La marquise de *Contades-Gizeux*, née *Marie-Isabelle de Maillé La Tour-Landry*, 78 ans, à Gizeux (Indre-et-Loire). — *Thérèse-Marie-Cécile-Françoise de Roquefeuil*, 15 ans, à Versailles.

19. — La baronne de *Lassus*, née *Hortense-Joséphine-Marie Durand*, 77 ans, à Perpignan.

20. — La baronne *Jean Darriule*, veuve du pair de

France, 88 ans, à Paris. — Marc-Auguste *Savary de Lépineraye*, ancien garde du corps du Roi, 83 ans, au château de Faymoreau (Vendée). — Marie-Anne-Octavie d'*Hespel*, épouse de Gaston de *Saint-Just*, 48 ans, au château de Landrethun-les-Ardres (Pas-de-Calais).

21. — Le général de division François-Engelbert *Renson d'Alloys d'Herculais*, GO*, 66 ans, à Paris. — Jules-Joseph, comte *Hennecart*, *, 50 ans, à Paris. — Henri-Barthélemy *Andoque de Serière*, 80 ans, à Amélie-les-Bains.

22. — Constantin-Gabriel, comte d'*Hauteclocque*, *, ancien officier, ancien conseiller de préfecture du Pas-de-Calais, 95 ans, à Arras. — Édouard-Henri-Marie, comte de *Boisgelin*, fils du marquis, 27 ans, à Paris.

23. — Marie-Savinien de *Champeaux*, née de la *Ferté-Meun*, 70 ans, au château de Vosne-Romanée, par Nuits (Côte-d'Or).

24. — Le baron Charles-Eugène de *Cadier de Veauce*, sénateur, ancien membre du Corps législatif, 64 ans. — Adèle de la *Bouillerie*, née *Delahante*, 42 ans, à Paris.

25. — La marquise douairière Achille de *Jouffroy d'Albans*, 80 ans, à Paris. — La comtesse de *Saint-Germain*, née Madeleine *Fournier de Bellevue*, au château de la Motte (Vendée).

26. — La comtesse de *Lambertye*, née Marguerite-Blanche *Pouyer-Quertier*, 31 ans, à Rouen.

27. — Louis *Borie*, comte de *Vintimille*, O*, 63 ans, à Paris. — Janvier-Gustave *Millon d'Ailly de Verneuil*, C*, capitaine de vaisseau en retraite, 60 ans, à Paris. — Édouard-Louis-Alexandre Joseph *Mallet de Chauny*, sous-lieutenant au 3^e régiment de chasseurs à cheval, 29 ans, à Abbeville.

28. — La baronne de *Coriolis de Limaye*, née Marie-Charlotte-Ferdinande de *Beaufort*, 67 ans, à la villa Isambert (Loiret). — Pierre-Hippolyte de *Seiglières de Bouéry*, garde du corps de Louis XVIII, *, dernier rejeton de sa branche, 83 ans, à Versailles.

30. — Joseph-Charles-Édouard, marquis de *Liste de Siry*, sénateur de l'Empire, ancien ministre plénipotentiaire, GO*, 76 ans, à Paris. — Régis-Joseph *Levasseur de Bambecque*, ancien maire d'Aire, conseiller général du Pas-de-Calais, 76 ans, à Amiens. — La baronne de *Scorbiac*, née Auguste-Gabrielle-Marie d'*Yversen*, 48 ans, à Toulouse.

31. — La comtesse douairière *des Courtils*, née Anne-Louise-Gabrielle de *Ganay*, 74 ans, à Paris. — La marquise douairière *Mathilde Dodun de Keroman*, née de *Visconti*, 55 ans, à Arcachon.

Le vicomte de *Molen de la Vernède*, ancien officier de cavalerie, 64 ans, au château de Saint-Myon (Puy-de-Dôme). — Le baron *Alexandre Michaud*, ancien ministre plénipotentiaire à Christiania, O*, 73 ans, à Tresserve, près de Chambéry.

AVRIL.

1^{er} avril. — Alphonse-Ambroise, comte de *Rorthays*, 74 ans, à Nantes. — Le comte *Joseph Giroux de Fermon*, ancien capitaine d'artillerie, ancien député, 84 ans, à Paris.

2. — La comtesse de *Saint-Germain*, 74 ans, au château de la Motte, près de la Meilleraie-Tillay (Vendée).

3. — Le vicomte de *Salivet de Fouchécourt*, 57 ans, à Vaugirard (Seine). — Frédéric de *Moncuit de Bois-Cuillé*, ancien maire de Rennes, *, veuf d'Emmanuelle-Joséphine-Marie *Drouet de Mongermont*, 84 ans, à Saint-Malo.

4. — Ange-Louise-Paule de *Quengo*, comtesse de *Crénolle*, 89 ans, au Pecq (Seine-et-Oise). — Raymonde de *Montesquiou*, 19 ans, au château de Lussac, près de Villefranche-du-Queyran (Lot-et-Garonne).

5. — La comtesse du *Bouzet*, née Marie-Élisabeth *Winderberger*, 73 ans, à Paris. — Le comte Charles de *Latenay de Lissac*, ancien sous-préfet, *, à Paris. — Ernest-Marie-Barthélemy-Guillaume de *Sermizelles*, 74 ans, au château de Quincize (Nièvre).

6. — La baronne *Daumesnil*, née *Garat*, surintendante honoraire de la maison de la Légion d'honneur, 90 ans, à Paris. — *Labat de Lapeyrière*, au château de Mirail, près de Damazan (Gard).

8. — *Georges de Bonald*, 39 ans, à Paris. — Berthe-Marie-Louise de *Saint-Pern*, 18 ans, à Paris.

9. — La vicomtesse de *Bornier*, née de *Saint-Maurice*, 89 ans, à Montpellier.

10. — La vicomtesse du *Fou de Kerdaniel*, née d'*Arfeuille*, 72 ans, à Saint-Brieuc. — Marie-Ange-Ignace-Paul-Xavier, vicomte *O'Mahony*, 46 ans, à Bourgoin. — La comtesse de *Raymond*, 91 ans, à Agen.

13. — La maréchale *Suchet*, duchesse douairière d'*Albu-*

féra, née Honorine d'Anthoine de Saint-Joseph, 94 ans, à Paris.

15. — Adolphe, comte de Ribbing, dit de Leuven, 83 ans, à Paris.

15. — Le vicomte Louis-Gabriel-Marie Drouilhet de Sigalas, 73 ans, à Marmande (Lot-et-Garonne).

16. — Marie-Marguerite-Joséphine Foache, née d'Alvimare de Feuquières, fille du marquis, 29 ans, au Havre. — La comtesse Dincourt de Metz, née Félicie-Rosalie-Caroline de Baillon, 53 ans, à Paris.

17. — Virginie Goranflaux de la Giraudière, née Chasteigner de la Roche-Posay, 85 ans, à Paris.

18. — Charles-Philippe de Berny, 58 ans, à Amiens. — La marquise de Perthuis, douairière, née Louise-Antoinette de Rosières de Soran, 77 ans, à Hyères (Var). — La comtesse Ræderer, née Tircuy de Corcelle, 86 ans, à Paris.

19. — La baronne de Fourment, née Franck-Carré, à Paris.

20. — La baronne de Floute, née de Falconis, à Marseille. — Armand-Théodore de Dartain, ancien garde du corps de Monsieur, *, 84 ans, à Ottrott (Alsace). — La vicomtesse Foullon de Doué, née Zénobie-Marie-Louise Donquer de T'serroelloffs, 83 ans, au château de la Tournelle, près d'Arleuf en Morvan.

21. — La baronne de Fontarèches, née Mathéi de Valfonds, 93 ans, au château de Fontarèches (Gard).

22. — La comtesse douairière Gilbert des Voisins, née Marie-Sophie Taglioni, 80 ans, à Marseille.

23. — La vicomtesse Just Isle de Beauchaine, née de Lesseville, à Campagnac (Dordogne).

25. — Le vicomte de Cossart d'Espies, officier démissionnaire en 1830, beau-père du duc de Bellune, 77 ans, à Paris.

26. — Edward-Henri-Victor O'Connelly, 18 ans, à Villemouble. — Le général comte Arnaud de Saint-Sauveur, C*, 67 ans, à Paris. — Louise-Marie-Adrienne de Seroux, née Louvet-Dumesnil, 66 ans, au château de la Mothe (Oise).

27. — La princesse de Wagram, née Françoise-Zénaïde Clary, cousine du roi de Suède, 71 ans, à Paris.

28. — Aimé-Denis-Constant, comte *des Fayères*, ancien secrétaire d'ambassade, ✱, 76 ans, à Florence.

29. — Charles de *Lévezou*, comte de *Vesins*, ancien officier aux zouaves pontificaux, 35 ans, au château de Malicorne (Sarthe). — La comtesse *Malotau de Guerne*, née Henriette-Marie *Feutrier*, fille du baron *Feutrier*, pair de France de la Restauration, 58 ans, à Douai. — Marguerite-Joséphine-Nelly, comtesse d'*Argy*, née de la *Tour*, 66 ans, à Blois.

30. — Félix-René de *Chabenat*, comte de *Bonneuil*, 79 ans, à Paris. — Marie-Antoine-Louis d'*Aubigny*, ancien sous-officier aux zouaves pontificaux, 34 ans, à Nîmes. — Claude-Joseph-Aimé *Griffon d'Offoy*, ✱, ancien conseiller général de la Somme, 75 ans, au château de *Mérélessart*. — Pierre-Marie-Edmond, comte de *Bremond d'Ars*, ancien chef d'escadrons de cuirassiers, frère puîné du sénateur et du général de division, 69 ans, à Saintes. — La comtesse douairière de *Choesne de Tricqueville*, née comtesse de *Jupille*, 79 ans, au château de *Moulins-le-Carbonnel*, près de *Mamers* (Sarthe). — La vicomtesse de *Rocourt de Ruitz*, née Charlotte-Marie du *Fresne de Beaumetz*, au château de *Beaumetz-les-Loges*.

M A I.

1^{er} mai. — Marie-Caroline *Domet de Vorges*, 47 ans, à Paris.

2. — Le vicomte Pierre-Charles-Eugène de *Terves*, 68 ans, à Paris.

3. — Le marquis de *Ferré du Peyroux*, 60 ans, au château de *Contalmaison*, près d'*Albert* (Somme). — François-Pierre *Guyot de Villeneuve*, O✱, 86 ans, au château de *Montolivet-Lagrange*.

4. — Hippolyte, marquis de *Fayet*, ancien chef d'escadron aux lanciers de la garde, O✱, chevalier de Saint-Louis, 96 ans, au château d'*Aveny* (Eure). — Marie-Étienne-Charles, comte de *Choiseul d'Aillecourt*, 50 ans, à Paris. — Henri *Massias-Jurien de la Gravière*, capitaine de vaisseau, O✱, 49 ans, à Paris.

5. — La vicomtesse de *Ginestet*, née Jeanne-Antoinette *Boscary de Villeplaine*, 86 ans, à Paris. — Eulalie-Marie-Bathilde de *Bizien*, veuve de Paul du *Verdier*, vicomte de *Genouillac*, 71 ans, au château de la *Chapelle* (Ille-et-Vilaine). — Robert-Edmond *Langlois*, comte d'*Estaintot*, 77 ans, au Havre.

7. — La marquise d'*Aux*, née Octavie de *Salvandy*, 61 ans, au château d'*Aux*.

8. — Le prince Michel *Stourdza*, ancien hospodar de Moldavie, 90 ans, à Paris. — Hugues-Marie-Vincent-Robert de *Lansade-Jonquières*, 9 ans, à Montpellier. — Clémence-Hippolyte de *Laurès*, veuve de Charles-François-Auguste *Jodou de Villeroché*, 79 ans, à Maupas (Aisne).

9. — Charles-Laurent de *Bousquet*, administrateur de la Société des dépôts et comptes courants, 70 ans, à Paris.

10. — Le comte d'*Auchamp*, ancien garde du corps du roi Charles X, 76 ans, à Paris.

11. — Auguste-Élisabeth-Joseph de *Talhouet-Bona-mour*, marquis de Talhouet-Roy, député au Corps législatif de 1852, ancien sénateur de la Sarthe, 65 ans, au château du Lude (Sarthe). — Louise-Jeanne-Charlotte *Privat*, veuve de *Lespinasse*, receveur des finances, 68 ans, à Bordeaux. — Le général Guillaume-Amable-Octave, comte de *Bastard*, ancien sénateur, 49 ans, à Montpellier. — Le comte Olivier de *Serre de Mesplés*, 73 ans, à Montpellier.

12. — Marie-Charlotte-Adèle de *Narp*, 56 ans, à Paris. — Adolphe de *Gauthier de Lalauzière*, capitaine d'infanterie, démissionnaire en 1830, 93 ans, à Aix.

13. — Le comte de la *Roque-Ordan*, O*, 79 ans, au château de la Roque, près de Jegun (Gers).

16. — Pierre-Marie-Joseph de *Foresta*, fils du marquis, 20 ans, au château des Tours, près de Marseille. — La comtesse d'*Espinay-Saint-Luc*, née Marie-Françoise-Blanche de *Choiseul-d'Aillecourt*, 48 ans, à Paris. — Le comte Louis de *Luchapt*, 41 ans, au château de Boscnormand, par Bourgheroulde (Eure). — Frédéric-Raymond *Hennessy*, ancien secrétaire d'ambassade, 39 ans, à Paris.

17. — S. A. R. la princesse Joachim *Murat*, née Malcy-Caroline *Berthier de Wagram*, 53 ans. — Roger-Jean *Guyon de Geys de Pampelonne*, 34 ans, à Valence (Drôme).

18. — Melchior-Charles-Marie-Auguste, marquis de *Roquefeuil* et du *Bousquet*, chef du nom et des armes, 36 ans, à la villa Chantilly, près de Montauban. — La baronne *Massias*, née Alphonsine-Louise *Dubois*, fille du préfet de police sous le 1^{er} empire, 78 ans, à Paris. — Joseph de *Mieulle*, ancien officier de la marine royale, conseiller général de Maine-et-Loire, 75 ans, à Angers. —

La marquise douairière de *Reverseaux de Rouvray*, née de *Vergennes*, 68 ans, à Paris.

19. — Hélène-Modeste-Héloïse de *Mieulle*, née *Richard*, 48 ans, à Angers.

20. — La baronne de *Sonnenberg*, née *Zorn de Bulach*, fille du député au Reichstag, 28 ans.

22. — Le comte *O'hégerty*, 56 ans, à Montdidier. — La baronne de *Woirol*, 81 ans, à Paris. — La douairière *Godard de Planty*, 64 ans, à Paris.

23. — François-Louis-René de *Tarragon*, 22 ans, à Tours. — Charles-Marie-Lionel de *Loynes*, vicomte d'*Auteroche*, 28 ans, à Paris.

26. — Arthur-Amanieu, marquis d'*Anglade*, 56 ans, à Paris.

28. — La baronne Henry de *Brécourt*, née Louise-Augustine-Jeanne de *Brébisson*, épouse du général, 50 ans, à Orléans. — Joseph-Othenin-Bernard de *Cléron*, comte d'*Haussonville*, sénateur inamovible, 75 ans, à Paris.

29. — Louis-Alexandre de *Flers*, ancien officier, ✱, maire de Louvrenchy (Somme).

30. — Onésime *Ligier-Juillet de Saint-Pierre*, dernier rejeton d'une ancienne famille de robe du parlement de Bourgogne, 67 ans, à Paris. — Louise de *Pillon du Coudray*, née *Landereau*, 70 ans, au château de la Tillaye (Eure). — Eugénie-Alexandrine *Frogier de Ponlevoy*, 69 ans, à Vitré. — Philippe *Cassagne de Marsy*, O✱, ancien attaché d'ambassade, 58 ans, à Alger.

JUIN.

2 juin. — Anatole de *Vivès*, général de brigade, O✱, 82 ans, à Paris.

4. — Joséphine *Chaix de Lavarène*, née Chaix de Lavarène, 24 ans, au Castel-Loredo, près de Verneuil (Eure).

5. — Madeleine-Catherine-Joséphine-Henriette *Chodron de Courcel*, née *Boulay de la Meurthe*, mère de l'ambassadeur baron de Courcel, et veuve en premières noces du baron de Thibon (frère de la duchesse de Cambacérès), 75 ans, à Paris. — Joseph-Marie-Charles de *Parseval*, 58 ans, à Paris. — Delphine-Claire de *Pommereau*, veuve d'Emmanuel *Gassot*, 51 ans, au château de Champigny (Allier).

6. — Césaire-Léon-Amaudric, comte du *Chaffaut*, sénateur des Basses-Alpes, 56 ans.

7. — Fortuné d'*Espinassy de Venel*, général de brigade, C*, 79 ans, à Signes (Var). — Henri-René *Morin*, marquis d'*Auvers*, 66 ans, à Pau.

10. — Marie-Alix-Laurence-Jeanne de *Lévezou de Vesins*, 17 ans, à Montauban. — La vicomtesse Jacques *Picot de Vaulogé*, née Marguerite-Camille-Cécile d'*Orglandes*, 26 ans, à Saumur. — Antoine d'*Errazu*, 42 ans, à San-Luis de Potosi (Mexique).

13. — Louise de *Sorbier*, avant-dernière représentante d'une maison du Périgord, à Bergerac.

14. — Armand d'*Argence*, magistrat, démissionnaire en 1830, ancien conseiller général de la Vienne, 83 ans, au château de Londière (La Vienne).

16. — Françoise-Henriette-Charlotte d'*Ault du Mesnil*, née de *Juliac de Manelle*, 83 ans, au château du Bus-ménard (Somme).

18. — Albert de *Lalance*, au château de Waly (Meuse).

20. — Maric-Paul-Joseph-Roger, marquis de *Ginstous*, O*, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, 86 ans, au Vigan (Gard).

21. — S. E. le cardinal Alfred-Frédéric-Pierre de *Faloux du Coudray*, 77 ans, à Tivoli, près de Rome. — Édouard-Joseph-Louis-Melchior *Delatour-d'Auvergne-Lauragais* (ce sont les noms que lui donne l'*Annuaire militaire*), O*, général de brigade, à Medéah (Algérie).

22. — Jacques-Louis-Charles *Lazerme*, comte romain, 68 ans, à Perpignan. — Le prince de *Carino*, gendre du feu comte Rodolphe d'*Ornano*, 41 ans, à Tours. — Jeanne-Louise *Garvey*, épouse de Charles *Grenier de Cauville*, 55 ans, à Saint-Martin de Boscherville (Seine-Inférieure).

24. — La comtesse Thibaut de *Rohan-Chabot*, née Jeanne-Blanche de *Franqueville*, 35 ans, à Paris. — Stanislas-Augustin, comte de la *Cornillière*, capitaine au 74^e d'infanterie, 38 ans, à Orléans.

27. — Henry-Robert-Charles-Félicien-Constant le *Moine des Mares*, capitaine instructeur au 18^e régiment de chasseurs, 30 ans, à Paris.

28. — Auguste-Joseph-Louis-Marie, comte de *Ludre*, marquis de *Frolois*, âgé de 54 ans.

29. — Jean-Théodose, comte de *Butler*, ancien sous-préfet de Nogent-le-Rotrou, *, 56 ans, à Amiens. — Le comte Alfred de *Villoutreys*, gentilhomme angevin, à Angers.

30. — Louis-Pierre *Bertrand de Puyraimond*, lieutenant de vaisseau en retraite, *, 43 ans, à Amiens. — Le baron Armand-Guillaume-Félix *Duchaussoy*, général de division en retraite, 87 ans. — Francisque-Charles-Alphonse *Lacathon de la Forest*, ancien consul général de France à New-York, *, 85 ans, à Tarbes.

JUILLET.

1^{er} juillet. — La comtesse de *Pascal de Saint-Juéry*, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, 90 ans, à Alby. — Anatole *Boucher de Crèvecœur*, 57 ans, à Boulogne-sur-Mer.

2. — Le général russe François-Édouard, comte de *Tolleben*, 70 ans, à Soden, près de Wiesbaden. — La marquise douairière d'*Aragon*, née Thérèse-Julie-Virginie-Séraphine *Visconti*, 68 ans, à Toulouse.

4. — Marthe-Virginie-Anne du *Tillet*, née *Toché*, 68 ans, à Paris.

5. — La comtesse Alof de *Louvencourt*, née Marie-Antoinette-Sidonie du *Maisniel d'Applaincourt*, 72 ans, à Amiens. — Louis-Édouard *Crespin de la Rachée*, 88 ans, au château d'Olendon, par Jort (Calvados). — Marie-Louise de la *Myre-Mory*, 41 ans, au couvent des Carmélites de Lourdes.

6. — Georges-Médéric-Joseph de *Roussel de Préville*, 21 ans, à Boulogne-sur-Mer. — La marquise de *Malet de Graville*, née Marie-Anatole de *Fayet*, 72 ans, à Paris. — Casimir de *Millaudon*, chevalier de Saint-Grégoire, 91 ans, à Avignon.

8. — Le comte Alfred de la *Guéronnière*, 74 ans, à Thenon (Dordogne). — Augustin *Lempercur de Saint-Pierre*, ancien préfet, au château de Saint-Pierre-Langers, près de Granville (Manche). — La comtesse *Picot de Dam-pierre*, née Émilie-Ernestine *Pronde de Guermantes*, 83 ans, à Paris.

9. — Pierre-Raymond-Victor-Ghislain, vicomte de *Brigode-Kemlandt*, 65 ans, au château de Brocourt, près de Liomer (Somme). — Zélie-Marie-Anne de *Montlibert*,

veuve d'Antonin *Deschamps-la-Rivière*, 51 ans, à Dollon (Sarthe). — Marie-Louis-Georges-Hippolyte *Fournier*, marquis d'*Arthel*, ✱, lieutenant-colonel au 18^e dragons, 50 ans, à Toulouse.

10. — Augustin-Alexandre *Le Riche de Cheveigné*, ancien sous-préfet, ✱, 61 ans, à Paris. — Le comte Louis d'*Inguibert*, ancien capitaine dans la garde royale, 88 ans, à Paris. — Claude-François-Auguste, marquis de *Mesgrigny*, 48 ans, à Paris. — Gaspard-Adolphe *Tramier de la Boissière*, ancien consul général, ancien maire de Carpentras, 80 ans, à Carpentras.

11. — La comtesse Claire-Antoinette-Eusèbe de *Lenzbourg*, née de *Vauldry*, 76 ans, à Vogelshaus, près de Fribourg (Suisse).

12. — Louis-Marie-Thimoléon-Robert de *Cossé*, comte de *Cossé-Brissac*, 25 ans, à Paris. — Marguerite *Martin d'Ayguesvives*, fille d'Auguste, ancien député de la Haute-Garonne, à Toulouse.

13. — Louis-Amédée, comte de *Bridieu*, ancien page du roi Charles X, 78 ans, à Paris. — Henri *La Caze*, ancien député, frère de l'ancien pair de France, au château de Lasseube (Hautes-Pyrénées). — Adolphe-Victor-Hermanfroy, comte *Langlois du Rouve*, 21 ans, au château de Chevry, près de Fontainebleau. — La marquise *Malet de Vandègre-Villemont*, née Marie-Anne-Amélie *Verdier du Barrat*, 85 ans, au château de Villemont, près d'Aigueperse (Puy-de-Dôme).

14. — La marquise douairière *Costa de Beauregard*, née Marthe-Augustine-Antoinette-Adrienne de *Saint-Georges de Vérac*, 74 ans, à Chambéry. — Le comte Constantin *Branicki*, 56 ans, à Paris.

16. — Augustin-Léopold, comte de la *Celle*, 66 ans, à Lalande (Yonne). — Gaspard *Tramier de la Boissière*, ancien maire de Carpentras, 80 ans, à Carpentras.

17. — Le comte Ladislas *Branicki*, 62 ans, à Paris.

18. — Félix-Alphonse-Victor *Riquet*, comte de *Caraman*, ancien capitaine au 9^e cuirassiers, 41 ans, à Saint-Jean de Beauregard (Seine-et-Oise). — L'abbé Marie-Michel *Costa de Beauregard*, à l'orphelinat de la Ravoire (Savoie).

20. — La marquise de *Forton*, née de *Guibert de la Bastide*, 65 ans, à Fontchâteau, près de Tarascon (Bouches-

du-Rhône). — La baronne de *Chiseuil*, née Henriette-Virginie *Destut d'Assay*, 90 ans, à Paray-le-Monial.

21. — Adèle-Pauline *Cadeau d'Acy*, née *Tripier de Senneville*, 77 ans, au château de Villers-aux-Érables (Somme).

22. — La princesse douairière de la *Moskowa*, née Joséphine-Clotilde-Gabrielle de la *Rochelambert*, veuve en 1^{res} noces du comte Georges de *La Bédoyère*, à Paris.

23. — La comtesse douairière de *Carbonnel*, née Florence *Ferrand de la Conté*, 85 ans, au château de Marcey, près d'Avranches.

24. — Le baron de *Iespérot*, ancien secrétaire d'ambassade, fils de l'ancien député de la Haute-Marne, 37 ans, à Eurville, près de Vassy. — Jean-Armand, comte de *Barraute*, 47 ans, à Paris.

25. — La comtesse de *Kerouartz*, née Louise-Léonice-Henriette-Ambrosine *Huchet de La Bédoyère*, 65 ans, à Paris. — Maurice-Justin d'*Acher de Montgascon*, 28 ans, à Senlis. — Marie-Charles-Casimir de *Saunhac*, capitaine de frégate, ✱, 53 ans, à Rodez.

27. — Adolphe *Gérault de Langalerie*, frère de l'archevêque d'Auch, 70 ans, dans les Landes. — Félicie-Marie-Pélagie de *Valroger*, religieuse de la Visitation, 82 ans, à Caen. — Charlotte-Françoise *Leblanc de Lespinasse*, religieuse au couvent des Oiseaux, 67 ans, à Paris. — Jeanne-Marie-Suzanne-Cornélie *Dufour de Gavardie*, née de *Batz*, 73 ans, à Aire-sur-Adour (Landes).

28. — Pierre-Camille-Octave, marquis de *Ruolz-Montchal*, 53 ans, au château de Francheville, près de Lyon. — Ernest-Charles-Guy de *Girard*, marquis de *Charnacé*, ancien officier de hussards de la garde royale, 83 ans, au château du Bois-Montboucher (Maine-et-Loire).

29. — Arnould-Charles-Louis-Marie de *Riencourt*, fils du comte Léon de Riencourt, 23 ans, au château de la Buissière, par Hesdin (Pas-de-Calais). — Jules-François *Des Mares*, marquis de *Trébons*, 77 ans, au château de Bérengeville (Eure).

A O U T.

2 août. — La comtesse Albert de la *Rochefoucauld-Bayers*, née Louise-Ida *Leroy de la Potherie*, 76 ans, au château de Soucelles (Maine-et-Loire).

4. — Le comte Louis-Maxime Henri de *Monspey*, 77 ans, au château du Boujard (Ain). — Thérèse-Camille du *Hamel de Canchy*, née de *Bousquet*, 38 ans, à Paris.

5. — Henri-Louis-Adrien de *Lestapis*, officier d'infanterie, 28 ans, au château de Mont (Basses-Pyrénées). — Jean-Louis-Léonce *Magon*, marquis de la *Gervaisais*, ancien officier, ✱, 83 ans, au château de Vaugaillard, près de Rennes.

6. — R. P. de *Guilhermy*, fils du baron de Guilhermy, président à la cour des Comptes sous la Restauration. — La princesse Élisabeth de *Rohan-Guéméné*, née *Pejacsevich*, 25 ans, à Hetsing (Autriche).

8. — Le vicomte de *Vallat*, ancien ministre plénipotentiaire, C✱, 68 ans, à Montpellier. — Marie-Henriette-Octavie *Pille de Resson*, veuve du chevalier l'*Eleu de la Simone*, 84 ans, à Laon.

9. — La princesse douairière de *Salm-Salm*, née Angélique-Euphrosine de *Carvoisin*, 94 ans, à Nogent-sur-Marne (Seine). — Louis *Boyer de Sugny*, dernier rejeton du nom, à Feurs (Loire). — Alphonse de *Chappedelaine*, ancien officier d'infanterie, 74 ans, au château de Ravières (Côte-d'Or).

10. — Julie-Ernestine *Peynaud*, princesse *Ruspoli*, 46 ans, au château de Bomaine, près Brie-Comte-Robert. — Léopold-Marie-Ferdinand, vicomte de la *Croix de Beau-repos*, 49 ans, au château de Cerisay (Sarthe). — Arnould-Paul-Edmond, baron *Thénard*, membre de l'Académie des sciences, 64 ans, au château de Talmay (Côte-d'Or). — Marie-Suzanne-Sidonie *Ancillon de Jouy*, née de *Latouche*, 74 ans, à Metz.

11. — Charles de *Lavaysse de Châteaubourg*, 60 ans, à Paris.

12. — La comtesse Théodore de *Quatrebarbes*, née Rosalie-Marie *Goureau de Chauzeaux*, veuve de l'ancien député de Maine-et-Loire, 77 ans, au château de Chanzeaux (Maine-et-Loire). — Le comte Ferdinand de *Douhet*, sénateur inamovible, 77 ans, à Versailles.

13. — La comtesse douairière Amédée de *Quélen*, née Alix-Marie-Gatienne de *Kergariou*, 71 ans, au château de la Ville-Chevalier par Plouagat (Côtes-du-Nord). — M. de *Morages*, maire d'Effiat, père du conseiller général de Randon, au château d'Effiat, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

14. — Isabelle Palisse de Mèrignargues, 49 ans, à Cais-sargues (Gard). — Geneviève-Zénaïde de Maintenant, née Hennequière, 76 ans, à Domfront.

16. — Anne-Charlotte-Claire de Clervaux, veuve de Pierre-Adolphe Guenon des Mesnards, 76 ans, à Lormont, près de Saintes.

18. — Xavier de Laborde, ancien maire de Saint-Sever, à Saint-Sever. — Louis-Charles-Ferdinand du Bouillonney, 70 ans, au château du Mesnil-Vicomte (Orne).

19. — La comtesse de Niewerkerke, 74 ans, à Paris. — Charles-Albert-Marie Bourgenin de Linas, chef de bataillon au 50^e de ligne, à Périgueux.

22. — Henri de Bourbon-Busset, fils du comte et de la comtesse, née Nédonchel, 1 an. — Guillaume de Chiffveville, frère de Guillaume d'Oribeu, ancien préfet, chef du bataillon des mobiles de l'Eure en 1870, 54 ans, à Cauterets.

25. — Antoine-Louis, comte de Ligniville, *, consul général, 48 ans, à Paris. — La comtesse de Bougainville, née Henriette-Eugénie-Joséphine de Salvaing de Boissieu, 79 ans, à Paramé.

26. — Eugène Gairal de Sérezin, conseiller à la Cour royale de Lyon, démissionnaire en 1830, 87 ans, à Lyon. — Marguerite-Marie-Stéphanie Audren de Kerdrel, baronne Hippolyte de Moncuil de Boiscuillé, 36 ans, au château du Brossais. — Jean-Charles-Édouard Bouet-Villau-mez, lieutenant de vaisseau, à bord de la Vipère, 37 ans, à la passe de Min-Gan. — La comtesse de Beauregard, née Louise-Adélaïde de Chabot, 49 ans, au château du Deffend, par Cerisay (Deux-Sèvres).

29. — Charles-Joseph d'Alincourt, inspecteur général de l'agriculture, 44 ans, à Beyrie, près de Montfort en Chalosse (Landes).

31. — Georges-Henri de Boisseuil, O*, lieutenant de vaisseau en retraite, à Paris. — Le colonel Louis de Lusignan, 77 ans, à Saint-Pétersbourg.

SEPTEMBRE.

2 septembre. — Le comte Alfred de Bizemont, ancien page de Charles X, 71 ans, au château du Tremblois, près de Nancy.

3. *Geslin de Kerselon*, chevalier de l'ordre de Pie IX, ancien directeur des contributions directes, 92 ans, à Versailles.

4. — La comtesse de la *Croix Chevrières de Sayve*, née Henriette-Émilie-Louise du *Hamel*, 80 ans, à Spa. — Gabriel-Victor-Claude *Riquetti*, marquis de *Mirabeau*, dernier rejeton du nom, 64 ans, à la Celle (Orne). — L'abbé Louis-Étienne-Anne de *Lagarde*, ✱, directeur du collège Stanislas, 51 ans, à Bellevue (Seine).

10. — Le comte Léonce de *Madre de Loos*, 58 ans, au château de Folval, près de Ticheville (Orne).

11. — Laure-Charlotte *Bernard de la Grave*, fille d'un général d'artillerie, 67 ans, au Pecq.

12. — Adrien de *Morgan de Belloy*, ancien conseiller général du canton de Picquigny, 73 ans, en son château de Belloy-sur-Somme.

14. — La comtesse *Boula de Mareuil*, née Anne-Amélie de *Melun*, 71 ans, au château de Bouillancourt (Somme). — Mathilde-Marie-Constance *Pillet-Will*, fille du comte, 9 ans, au château d'Offémont (Oise).

16. — Pierre-Lysis *Baure*, baron de *Laussat*, représentant du peuple à l'Assemblée nationale de 1848, 89 ans, au château de Bernadetz, près de Morlaas (Basses-Pyrénées).

17. — Noëlie-Claire-Joséphine de *Rey*, née *Payan d'Augery*, 43 ans, au Cairot, près de Marseille.

19. — Edmond-Ferdinand-Louis-Hérard, comte de *Raymond*, 62 ans, à Paris. — Le baron de *Ponnat*, à Chambéry.

20. — Pierre-Frédéric, baron de *Madières*, ✱, vice-président honoraire du tribunal civil d'Auxerre.

21. — La comtesse Vitibald de *Bardonnenche*, née Louise-Mathilde *Salvan*, 46 ans, au Bouscat (Gironde). — Isidore des *Fourniels*, ancien capitaine de la garde royale sous Charles X, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Louis, 95 ans, à Bordeaux.

22. — Élie-Marie-Emmanuel, marquis de *Coriolis d'Espinoise*, officier de marine en retraite, O✱, 70 ans, au château de la Salle, près de Marseille.

25. — Raoul de *Fry*, 84 ans, à Neufchâtel en Bray (Seine-Inférieure). — Claire-Marie-Louise de *France*, 4 ans, à Lille.

27. — Philippe-Amédée-Octave de *Barral*, ancien page de Napoléon I^{er}, ancien sénateur du second empire, 93 ans, au château de Moisse (Creuse). — Achille-Charles-Louis *Dessuleau de Malroy*, général de division en retraite, C*, à Paris. — Le commandant comte de *Morcourt*, O*, ancien officier d'ordonnance de Napoléon III, 57 ans.

30. — La baronne Clémence de *Vaux*, supérieure générale des Dames de Saint-Louis, à Juilly. — La baronne de *Royer*, villa Mustapha, près d'Alger. — La comtesse d'*Ivernois*, née Louise-Clémentine de *Raymond*, 66 ans, au château d'Ouilly (Saône-et-Loire).

OCTOBRE.

2. — Pierre-Hippolyte de *la Bastide*, général de brigade, C*, 69 ans, à Grand-Bourg (Creuse). — Arthur-Louis-Richard-Lambert, comte de *Castel*, ancien officier de marine, 64 ans, à Dinan (Côtes-du-Nord).

4. — Le chevalier de *Maynard*, ancien attaché d'ambassade, 84 ans, au château de Mambete (Dordogne). — Charles de *Chergé*, un des fondateurs de la Société des antiquaires de l'Ouest, 70 ans, à Charroux (Vienne).

5. — La baronne d'*Assignies*, née Antoinette-Isabelle-Adona-Hyacinthe-Désirée-Marthe *Richard de Soultrait*, 26 ans, à Toury-Lurcy (Nièvre). — Le baron de *Cheux*, ancien page de Louis XVIII, ancien garde du corps du roi Charles X, 81 ans, au château de Repas (Orne).

6. — La princesse André *Troubetskoï*, née Sophie *Smirnoff*, à Vevey (Suisse).

9. — Marie-Baptiste-Antoine-Gabriel-Eugène, baron de *Bacciochi-Adorno*, 77 ans, à Avignon.

10. — La baronne *Aymar*, née *Michaud*, fille du lieutenant général Michaud, et veuve de l'ancien gouverneur de Lyon, 89 ans, à Paris-Passy.

12. — Le vicomte *Picot de Vaulogé*, 70 ans, au château de Vaulaville, près de Bayeux. — Hermine de *Sarrieu*, née de *Villeneuve*, 77 ans, à Montrejeau.

13. — Edme-Joseph, marquis de *Lespina-se-Langeac*, 68 ans, à Versailles.

14. — Oscar-Jean-Henri-Auguste, chevalier de *Sailly*,

colonel d'artillerie en retraite, C*, 64 ans, à Moutois-la-Montagne, près d'Amanvillers (Lorraine). — Le baron *Heckeren*, ministre d'État du roi des Pays-Bas, ancien ministre plénipotentiaire à Vienne, 93 ans, à Paris.

16. — Eugénie-Charlotte-Marie de *Loménie*, née *Ducatel*, 21 ans, à Paris.

17. — Guillaume, duc de *Brunswick*, 79 ans, au château de Sibyllenort (Silésie prussienne). — Julie de la *Magdelaine*, 78 ans, à Levallois-Perret.

18. — Le comte Charles-Bon-Marie de *Bourlon de Chevigné*, petit-fils du maréchal *Moncey*, capitaine de cavalerie en retraite, *, 62 ans, au château de Moncey.

19. — Charles-Amable-Antoine, comte de *Lichy de Lichy* (élève de Saint-Cyr, démissionnaire en 1830), 74 ans, à Semur en Auxois. — M^{me} Roger de *Fontenay*, née de *Ladmirault*, fille du sénateur, 25 ans, au château de La Fouchardière (Vienne).

21. — Patrice-Alfred-Armand, comte de *Wall*, ancien page des rois Louis XVIII et Charles X, ancien officier aux cuirassiers de la garde royale, 75 ans, au château de Colombier. — Enguerrand de *Caze de la Bove*, comte de *Salignac-Fénelon*, ancien officier aux chasseurs d'Afrique, blessé à Sedan, 32 ans, à Saint-Germain en Laye.

22. — Françoise-Adélaïde *Montmarson*, veuve de Philibert-Henri du *Rieu de Marsaguet*, 84 ans, au château de La Molle (Dordogne).

23. — Le marquis de *Périgny*, ancien sous-préfet, démissionnaire en 1830, ancien maire d'Ouchamps, *, à Ouchamps, par Contres (Loir-et-Cher).

25. — Le comte *Le Roy de Barde*, 61 ans, au château de Lanmary, près de Périgueux. — La baronne douairière *Frossard*, née *Joubert*, à Paris. — Joseph-Hyacinthe-Léonce, comte de *Liniers*, à Franois (Doubs).

26. — Le comte Édouard *Walsh*, fondateur du journal *la Mode*, 80 ans, à Paris. — La comtesse de *Pélaçot*, née Maric-Magdelaine-Zoé de *Caissac*, 71 ans, au château de la Prias, par la Montgic (Puy-de-Dôme).

27. — La comtesse de *Bellissen-Durban*, née de *Léaumont*, 74 ans, à Paris.

29. — Le baron Louis-Maurice *Pérignon*, petit-fils de l'ancien président du conseil général de la Seine, 49 ans, au château de Billy, près de Saint-Vrain (Seine-et-Oise).

31. — Le général Pierre-Alexandre *Le Normand de Bretteville*, 73 ans, à Cannes. — Le comte Étienne *Portalis*, conseiller à la Cour d'appel, à Arromanches (Calvados). — Henri *Marquis*, marquis de *Tallenay*, ministre plénipotentiaire, rejeton d'une ancienne famille de Franche-Comté, originaire d'Espagne, où elle portait le nom de marqués, à Lima (Pérou).



A R M O R I A L

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(Troisième article.)

L'approbation générale dont nous avons reçu de nombreux témoignages nous a encouragé à continuer avec ardeur notre travail héraldique, relatif aux membres de l'Académie française.

Le chapitre de l'an dernier a passé en revue les quarante membres fondateurs de cette illustre compagnie. Nous avons naturellement suivi, dans leur classement, l'ordre alphabétique, puisqu'ils étaient tous entrés à la même époque dans cette célèbre association. Nous adopterons désormais l'ordre chronologique, suivant la date de l'admission de chaque académicien. On nous conseillait de prendre fauteuil par fauteuil les séries des membres qui les ont occupés. Mais il nous a paru préférable de rapprocher les uns des autres les contemporains de chaque époque; et d'ailleurs il n'est pas possible de fixer, d'une manière certaine, ces séries qui ont été plusieurs fois interrompues, notamment pendant la révolution de 1789.

BOIS-ROBERT (LE MÉTEL).

Nous avons terminé, l'an dernier, l'article relatif à cet académicien en disant que nous n'avions pu trouver son blason. Un armorial manuscrit que possède M. Henri Le Court, notaire à Deauville-sur-Mer, et dont il a bien voulu nous donner communication, nous permet de combler cette lacune et nous fournit les détails suivants :

« Jérémie Le Métel, sieur d'Ouille, avocat en parlement de Normandie, épousa Jeanne Delion, dont François Le Métel, sieur de Bois-Robert, aumônier du Roy, anobli par charte donnée à Fontainebleau en juin 1636, enregistrée en la cour le 21 juillet suivant, porte pour armes : *d'azur, à trois épis d'or.* » (Voyez pl. DF.) Ce François Le Métel était le membre de l'Académie française. (Voyez l'*Annuaire* de 1884, p. 275.)

ABLANCOURT (PERROT).

Nicolas Perrot, sieur d'Ablancourt, l'un des quarante premiers membres de l'Académie française, considéré comme l'un des plus beaux esprits de son époque, était né à Châlons-sur-Marne, le 5 avril 1606. Sur les vives instances de son oncle Cyprien, conseiller en la grand'chambre, il abjura le protestantisme. Des biographes disent cependant que Colbert l'ayant proposé à Louis XIV pour historiographe en 1662, le Roi le refusa comme protestant. Il avait été élu membre de l'Académie française en 1637, à la mort de Paul Hay du Châtelet. Sa carrière littéraire est à peu près renfermée dans les nombreuses traductions qu'il a données d'anciens auteurs, entre autres celles de Tacite, de César, de Thucydide; mais on lui reproche d'avoir travesti plutôt qu'interprété ceux qu'il prétendait traduire. Il mourut à sa terre d'Ablancourt, près de Vitry, le 17 novembre 1664.

La famille de cet académicien descendait de Miles Perrot, reçu conseiller au parlement de Paris le 6 juillet 1551, marié avec Marguerite de Thou, fille de Jacques de Thou, avocat général en la Cour des aides, et de Geneviève Lemoine. (Catalogue des conseillers au parlement de Paris, par L'Hermite Souliers, page 74.) Charles Perrot, son fils, conseiller au parlement de Paris, se retira à Genève pour cause de religion et fut gratifié des droits de bourgeoisie dans cette

ville en 1567. Cyprien Perrot, frère puîné de Charles, fut reçu conseiller au parlement le 3 octobre 1590. Nicolas, leur cadet, également conseiller au parlement, fut le père de Paul Perrot, qui embrassa la religion réformée et qui épousa Anne des Forges, d'une maison noble de Champagne, dont il eut l'académicien. La *France protestante*, de Haag, donne une généalogie détaillée de cette famille (tome VIII, page 195).

ARMES : d'azur, à deux croissants d'argent, l'un montant, l'autre renversé; au chef d'or, chargé de trois aiglettes de sable. (Voyez pl. DF.)

L'*Annuaire* de la Sarthe (1860) lui donne pour blason : parti, au 1^{er} d'argent, à la fasce ondée de gueules, chargée d'un anneau d'argent; au 2^e d'azur, au mouton paissant d'argent. Nous ignorons sur quels documents est fondé ce dernier blason; nous avons préféré adopter celui que donne L'Hermite Souliers.

ESPRIT.

Jacques Esprit, né à Béziers, le 22 octobre 1611, entra en 1629 dans la congrégation des Oratoriens, dont son frère aîné faisait déjà partie. Ayant eu l'occasion de se faire admettre à l'hôtel Rambouillet, il eut des rêves d'ambition littéraire qui le rappelèrent dans le monde. Le chancelier Séguier, son protecteur, lui fit donner un brevet de conseiller d'État et une pension de 2,000 livres sur une abbaye. Le prince de Conty, gouverneur du Languedoc, l'emmena avec lui comme précepteur de ses enfants et lui donna bientôt une part dans toutes les affaires de son gouvernement. Après la mort de son bienfaiteur, il se retira à Béziers avec sa femme et ses trois filles. Il y mourut le 6 juillet 1678. Les paraphrases de quelques psaumes forment le principal de ses ouvrages et le seul qui ait été imprimé de son vivant. La protection du chancelier Séguier lui

ouvrit les portes de l'Académie, où il succéda à Philippe Habert (38^e fauteuil).

ARMES : d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules; au chef d'azur, chargé de trois sautoirs alaisés d'argent. (Voyez pl. DF.)

LA MOTHE LE VAYER.

François de La Mothe Le Vayer, philosophe sceptique, né à Paris le 1^{er} août 1583¹, fut tenu sur les fonts de baptême, le lendemain, par Pierre Le Vayer, secrétaire du Roi (reçu le 17 novembre 1566, résignataire le 27 mai 1580). Un autre Pierre Le Vayer fut aussi revêtu des mêmes fonctions le 4 juillet 1594, sur la résignation à condition de survivance de Jacques de La Mothe de Saint-Priz, et il résigna lui-même le 18 juillet 1600. Enfin François Le Vayer, reçu secrétaire du Roi le 17 juin 1636, mourut en exercice et fut remplacé par Nicolas de Longueil le 28 février 1637. Ces conformités de noms et de prénoms prouvent évidemment que l'académicien s'appelait de La Mothe, et que le nom de Le Vayer lui venait par les femmes.

L'Académie française l'appela le 14 février 1639 à succéder à Bachet de Meziriac, et il fut remplacé par Jean Racine (5^e fauteuil). Son livre sur l'éducation d'un prince lui valut l'estime et la protection du cardinal de Richelieu, qui le désigna, en mourant, comme précepteur du Dauphin (Louis XIV); mais la reine Anne d'Autriche refusa de lui confier ces fonctions parce qu'il était marié; néanmoins elle le chargea de l'éducation du duc d'Orléans.

François était fils de Félix de La Mothe Le Vayer, avocat en parlement, et de Galienne Le Breton. Il avait épousé en premières noces, le 23 décembre 1655,

¹ Le *Dictionnaire critique* de Jal (p. 788) relève plusieurs erreurs des biographes, entre autres celle qui le fait naître en 1588.

Hélène Blacood. Ayant perdu son fils unique¹ en 1664, il se remaria à l'âge de soixante-dix-huit ans, avec mademoiselle de la Haye, fille de l'ambassadeur de France à Constantinople, dont il n'eut pas de postérité. Sa famille appartenait à la noblesse du Maine, et son père, né en 1547, décédé le 25 septembre 1625, était substitut du procureur général du Parlement, fonctions qu'il recueillit dans la succession paternelle, mais dont il ne tarda pas à se démettre.

Jean-François de La Mothe Le Vayer, jurisconsulte, et François Le Vayer de Boutigny, maître des requêtes, décédé en 1688, appartenaient à la famille de l'académicien.

ARMES : de gueules, à la croix d'argent, chargée de cinq besants d'or. (Voyez pl. DF.)

PRIÉZAC.

Daniel de Priézac, né au château de Priézac en Limousin, vers l'an 1590, décédé à Paris en 1661 ou 1662, avait été reçu docteur en droit à Bordeaux, en 1615, et y avait suivi avec succès la carrière du barreau. Le chancelier Séguier le fit venir à Paris, où, grâce à ce puissant protecteur, il ne tarda pas à être nommé conseiller d'État et à être élu membre de l'Académie française, en remplacement de Mauléon de Granier, qui en avait été exclu. (Voyez l'*Annuaire* de 1884, page 293.) Son fils, Salomon de Priézac, sieur de Saugues, a publié un volume de poésies et une histoire des éléphants, ouvrage assez recherché. Il adressa un de ses livres à la reine Christine de Suède; mais, comme il s'en est plaint, il ne reçut pas de réponse. Jean-Marie de Priézac, écuyer, seigneur dudit lieu et de l'Aumônerie, inhumé le 18 septembre 1675, au cimetière

¹ C'est à lui que Boileau adresse sa quatrième satire :

D'où vient, cher Le Vayer...

de Saint-André des Arcs, était sans doute un fils de l'académicien.

ARMES : de gueules, à une aigle d'or, accompagnée d'une étoile de même posée au premier canton. (Voyez pl. DF.)

PATRU.

Olivier Patru, élu membre de l'Académie française, en remplacement de feu Porchères d'Arbaud, en 1640; naquit à Paris et fut baptisé le 13 août 1604; c'était le fils de Jehan Patru, procureur au Châtelet, et de Jehanne Royer sa première femme, et le frère aîné de Magdelaine Patru, né le 3 août 1606. Jehan Patru se remaria le 1^{er} septembre 1614 avec Marie Ymbert, dont il eut : 1^o Antoine, né le 29 janvier 1622; 2^o François Patru, né le 29 octobre 1627. Ce dernier paraît avoir embrassé l'état ecclésiastique et être le même que François Patru, curé de la paroisse de Fleury, près de Conty (Somme), auquel d'Hozier donna pour armes, en 1696 : *de sinople, à deux bandes engreslées d'argent. (Armorial d'Artois et de Picardie, publié par BOREL D'HAUTERIVE, page 205.)*

Jehan Patru mourut le 9 mai 1650; Marie Patru, femme de Le Gaigneur, secrétaire du Roi, décédé le 1^{er} février 1662, était peut-être une de ses filles.

Olivier Patru, habile grammairien, écrivain correct, fut un des plus célèbres avocats de son époque. Racine, Boileau, d'Abblancourt furent ses principaux amis. Le roi Louis XIV lui avait donné, le 19 mai 1679, les abbayes de Rozières et de Clairmarest; Patru toujours besoigneux les vendit pour une rente de 4,500 livres.

Les remerciements qu'il adressa à l'Académie pour son admission eurent un tel succès que, par la suite, tous les nouveaux membres reçus furent tenus de prononcer un discours de réception. Olivier mourut le 16 janvier 1681, laissant pour héritières d'un quart ses

nièces, Jeanne et Catherine Adam, filles sans doute de Magdelaine Patru.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à l'arbre d'argent surmonté de trois étoiles d'or, aux 2 et 3 d'azur, à trois glands d'or.* (Voyez pl. DF.)

BEZONS (BAZIN DE).

Le chancelier Séguier ayant été élu protecteur de l'Académie française après la mort du cardinal de Richelieu, son fauteuil, devenu vacant, fut donné par l'élection à Claude Bazin, troisième du nom, seigneur de Bezons, alors premier avocat général au grand conseil, au mois de janvier 1643.

La généalogie de la famille Bazin de Bezons a été donnée par le P. Anselme (t. VII) et continuée par le *Dictionnaire* de la Chenaye-Desbois (t. II, p. 126). Claude Bazin, seigneur de Fayel, son premier auteur connu, avait épousé Marie Chanterel, dame de Bezons, qui lui apporta la terre de ce nom et le rendit père d'autre Claude Bazin, seigneur de Bezons, trésorier de France, au bureau des finances de Châlons-sur-Marne.

De son mariage avec Suzanne, fille d'Omer Talon, maître des requêtes de la reine Marguerite, Claude Bazin, deuxième du nom, laissa un fils, Claude, troisième du nom, intendant du Soissonnais, puis du Languedoc, qui mourut le 20 mars 1684, doyen de l'Académie française. Cet académicien avait épousé, le 10 novembre 1641, Marie, fille de Louis Targer, secrétaire du Roi, et de Geneviève Goulas. De cette union étaient issus entre autres enfants : 1° Jacques Bazin, comte de Bezons, maréchal de France, né en 1646, marié le 5 mai 1709 avec Marie-Marguerite Menestrel, fille d'un secrétaire du Roi ; 2° Armand Bazin de Bezons, archevêque de Rouen ; 3° Suzanne, mariée, en 1716, au marquis de la Tour-Maubourg ; 4° Marie-Marguerite, mariée à Jean-Claude de Lastic,

marquis de Saint-Jal; 5^e Catherine, mariée, en 1727, au vicomte d'Aubusson la Feuillade. Louis-Gabriel Bazin, marquis de Bezons, fils aîné du maréchal, mestre de camp du régiment Dauphin étranger cavalerie, et gouverneur de Cambrai, épousa Marie-Anne Bernard, dame de Maisons (aujourd'hui Maisons-Laffitte), qui lui apporta la terre de ce nom, voisine de Bezons. La famille paraît s'être éteinte dans l'émigration.

ARMES : *d'azur, à trois couronnes ducales d'or, fleuronées de cinq pièces.* (Voyez pl. DF.)

RYËR (DU).

Pierre du Ryer appelé, en 1646, à remplacer Faret à l'Académie française, était né à Paris, en 1605. Son père, Isaac du Ryer, poète, avait été longtemps attaché à Roger de Saint-Lary, duc de Bellegarde, grand écuyer de France sous les rois Henri III, Henri IV et Louis XIII. Isaac mourut en 1631, d'après une note écrite par le secrétaire de M. d'Argenson, dans un exemplaire de son ouvrage *le Temps perdu*, conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal. Jean-François Duryer de Lurcy, ancien lieutenant du roi de Nice, chevalier de Saint-Louis, fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* (Reg. de Versailles, p. 222), tel que nous le donnons plus loin.

Pierre du Ryer, qui compte dans son bagage littéraire 19 pièces de théâtre et 13 volumes de traduction d'Hérodote, Tite-Live, Ovide, Cicéron, Sénèque, etc., avait acheté le 21 octobre 1626 une charge de secrétaire du Roi nouvellement créée; mais ayant fait un mariage d'inclination, il se vit dans la nécessité de revendre son office, le 6 novembre 1633, à Robert du Pille, et de s'attacher en qualité de secrétaire à César, duc de Vendôme. Il obtint sur la fin de sa vie un brevet d'historiographe de France et une pension sur le sceau.

Il avait épousé Geneviève Fournier, dont il eut :

1° Lucrèce, décédée le 4 juin 1638 ; 2° Pierre, décédé le 25 mai 1650 ; 3° Élisabeth, morte en 1651 ; 4° Marthe, qui mourut le 6 septembre 1652. Geneviève Fournier ne survécut que fort peu de temps à cette dernière, et Pierre du Ryer se remaria avec Marie Bonnaire, qui lui apporta quelque aisance et lui permit de quitter sa retraite de Picpus et de venir habiter au Marais la rue des Tournelles. Il mourut le 26 novembre 1658, laissant de sa seconde union Marie-Aymée du Ryer, tenue sur les fonts de baptême par Aymée du Ryer, sa sœur sans doute ou sa tante. Il fut enterré dans l'église Saint-Gervais, au tombeau, dit-on, de ses ancêtres. En effet, maistre Claude du Ryer, conseiller du Roi, trésorier général des ligues des Suisses et des Grisons, avait été enterré dans cette église, le 13 octobre 1642.

Pierre du Ryer avait eu pour concurrent le grand Corneille, lorsqu'il se présenta à l'Académie. Il l'emporta sur lui parce qu'il habitait Paris et que son compétiteur résidait à Rouen.

ARMES : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles de même. (Voyez pl. DF.)

CORNEILLE (PIERRE).

Pierre Corneille, qui avait échoué en 1646 dans sa candidature à l'Académie, parce qu'il habitait la ville de Rouen (voyez plus haut), se présenta de nouveau, l'année suivante, pour succéder à Maynard et fit dire à la compagnie qu'il s'arrangerait pour passer une partie de l'année à Paris ; rien se s'opposa plus à son élection. *L'Annuaire de la noblesse* (1845, page 313) a donné une généalogie de la famille des deux Corneille. Mais ce travail s'arrête à la fin du siècle dernier, et des recherches ultérieures permettent de le compléter et de le rectifier.

Les Corneille étaient issus d'une famille de robe dans laquelle le prénom de Pierre était réservé aux

ainés par ordre de primogéniture. Le bisaïeul du grand poète n'avait pas sans doute de fonction publique ; car dans les actes on ne lui donne aucune qualité. Pierre II, son fils, avocat, conseiller référendaire à la chancellerie de Normandie, épousa en 1570 Barbe Houel, fille de Jean Houel, sieur de Valleville, et nièce de Pierre Houel, secrétaire du Roi. Il laissa de cette union : 1° Pierre, qui continue la descendance ; 2° Antoine, né en 1577, curé de Sainte-Marie des Champs près d'Yvetot ; 3° Guillaume, né le 5 mars 1581, marié à Magdeleine Osmont, dont il eut : *a.* Noël Corneille, garde du corps ; *b.* Guillaume, receveur du chapitre d'Évreux ; 4° François, né le 19 janvier 1584, auteur d'une branche fort étendue, à laquelle appartenait Marie-Françoise Corneille, qui épousa M. Dupuits et fut dotée avec l'édition des œuvres de Corneille, faite par Voltaire en 1764.

Pierre III Corneille, né en 1572 ou 1574, maître particulier des eaux et forêts le 5 mai 1599, puis avocat du Roi à la Table de marbre de Rouen le 31 décembre 1628, reçut des lettres de noblesse au mois de janvier 1637. Il mourut peu de temps après, laissant de l'union qu'il avait contractée le 9 juin 1602 avec Marthe Le Pesant, sœur de Le Pesant de Boisguilbert : 1° Pierre Corneille, qui continua la filiation ; 2° Thomas, qui succéda à son frère comme membre de l'Académie française, et dont l'article viendra à son rang ; 3° Marie Corneille, née le 4 novembre 1609, mariée en 1634 au sieur Ballain ; 4° Magdelaine, née le 27 juin 1610, mariée à Le Bouyer de Fontenelle, morte en 1635, laissant un fils, Bernard de Fontenelle, membre de l'Académie française.

Pierre IV Corneille, notre grand poète tragique, né le 6 juin 1606, à Rouen, décédé le 1^{er} octobre 1684, avait épousé, en 1640, Marie de Lampérière, fille de Mathieu de Lampérière, lieutenant général aux Andelys. De cette union il laissa : 1° Pierre V, qui suivra ; 2° N... Corneille, lieutenant de cavalerie, blessé au siège de Douai en 1667, tué au siège de Grave en 1674 ;

3° Charles, né en 1653, mort en 1667; 4° Thomas, abbé d'Aiguevive, décédé en 1699; 5° Marie, née le 10 janvier 1642, qui, veuve de Félix Guénebault, se remaria à Jacques-Adrien de Farcy, président des trésoriers de France, et en eut Françoise de Farcy, née en 1684, mariée le 22 octobre 1701 à Adrien de Corday. (Leur fils, Jacques-Adrien de Corday, né le 7 avril 1704, décédé le 21 janvier 1795, épousa, le 22 août 1729, Renée-Adélaïde de Belleau de la Motte, née le 27 octobre 1711, morte le 21 janvier 1800, et en eut Jacques-François de Corday, né le 2 septembre 1737, décédé à Barcelone le 30 juin 1798, ayant eu de l'union qu'il avait contractée, le 1^{er} février 1764, avec Charlotte-Jacqueline de Gauthier, décédée en 1782, cinq enfants, dont une était la célèbre Charlotte Corday.)

Pierre V Corneille, capitaine de cavalerie, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, né le 7 septembre 1643, décédé le 31 janvier 1698, avait épousé Marie Cochois. On leur donne pour fils Pierre-Alexis, dont l'article suit.

Pierre VI, Alexis Corneille, né le 28 mars 1694, marié vers 1718 à Bénigne Larmanat, laissa de cette union : 1° Claude-Étienne, qui suivra; 2° Marie-Anne Corneille, élevée au couvent des Visitandines de Nevers.

Claude-Étienne Corneille, né le 15 avril 1727, vint, par suite de revers de fortune, se fixer à Carpentras, où il épousa Marie-Rose Bérenger, native de Mormoiron (Vaucluse). Il en eut : 1° Louis-Ambroise, qui continue la filiation; 2° Jean-Baptiste-Antoine, auteur du rameau cadet, rapporté plus loin; 3° Jeanne-Marie Corneille, pupille de M. de Malesherbes, qui obtint pour elle en 1785 une pension sur la cassette du Roi; elle fut ensuite pensionnée par la Comédie française.

Louis-Ambroise Corneille, né le 9 décembre 1756, épousa Catherine-Rose Fabre, dont il eut huit enfants. (Voyez l'*Annuaire* de 1845, page 314.) L'aîné des fils, Pierre-Alexis Corneille, né le 24 janvier 1792, mort en

1868, siégeait au Corps législatif, où il fut remplacé par son fils.

Jean-Baptiste-Antoine Corneille, né le 17 janvier 1776, épousa Marie Chazel et en eut cinq enfants, dont la plus jeune, Catherine-Julie, née le 17 juillet 1816, a été omise dans l'*Annuaire* de 1845. L'aîné, Pierre-Xavier Corneille, né à Carpentras, élevé au lycée de Rouen, devint conservateur adjoint à la Bibliothèque de la Sorbonne et mourut célibataire, à Meudon, le 20 avril 1881.

ARMES : *d'azur, à une fasce d'or, chargée de trois têtes de lion de gueules et accompagnée de trois étoiles d'argent.* (Voyez pl. DF.) Ce sont les armes qui figurent dans les lettres de noblesse accordées en 1637 au père du grand Corneille et renouvelées par Louis XIV, en mai 1669, en faveur de ses deux fils. Ce sont aussi celles que firent enregistrer Pierre et Thomas Corneille dans l'*Armorial* de 1696 (registre de Versailles, page 13).

Les armes que l'on a souvent attribuées à Pierre Corneille (voyez l'*Annuaire de la noblesse* de 1845) sont celles d'une famille qui se rattacherait à lui en ligne collatérale.

L'HERMITE-SOULIERS.

François L'Hermite, plus connu sous le nom de Tristan L'Hermite, fut appelé en 1649 à remplacer Colomby à l'Académie française. Il était né vers l'an 1602, au château de Souliers dans la Marche, et il mourut à Paris le 7 septembre 1655. Il a raconté lui-même dans le *Page disgracié* l'histoire de sa jeunesse vraiment romanesque. Il se disait issu d'une très-ancienne maison et réclamait au nombre de ses ancêtres Pierre l'Ermite, l'un des chefs de la première croisade, et Tristan L'Hermite, le grand prévôt de Louis XI, dont il paraît avoir voulu relever le prénom.

A l'âge de treize ans, il tua en duel un garde du corps et fut obligé de se réfugier en Angleterre. Étant

revenu en France sous un faux nom, il resta près de deux ans à Loudun, chez le savant Scévole de Sainte-Marthe, qui en fit son lecteur et qui le recommanda ensuite au marquis de Villars-Montpezat, auprès duquel il remplit les mêmes fonctions. Ayant avec ce marquis suivi la cour à Bordeaux, il fut reconnu par M. d'Humières, premier gentilhomme de la chambre du Roi; mais Louis XIII, sur les instances de plusieurs seigneurs, lui accorda sa grâce et même sa faveur.

Son récit s'arrête là; il promettait une suite qui n'a jamais paru. On manque donc de détails sur le reste de sa vie. On sait seulement que poète, joueur de profession, gentilhomme ordinaire de Gaston, duc d'Orléans, il ne trouva la richesse dans aucune de ses trois conditions. Il donna au théâtre un grand nombre de pièces, dont on ne connaît guère aujourd'hui que la *Marianne*, tragédie qui obtint un assez grand succès, et un recueil intitulé *Vers héroïques*, publié en 1648, sous les simples noms de Tristan L'Hermite.

Jean-Baptiste L'Hermite de Souliers, seigneur dudit lieu, né comme son frère au château de Souliers, vers l'an 1599, ne porta jamais lui-même le nom de Tristan, disent par erreur les biographes. Il écrivit plusieurs ouvrages sur la noblesse de France, de Toscane, de Naples, et sur celle du Parlement. Il prit en tête de ses livres les titres et noms de : 1° L'Hermite-Souliers, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre; 2° le chevalier de L'Hermite de Souliers, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi; 3° Jean-Baptiste *Tristan* L'Hermite (en tête de la généalogie de la maison d'Elbène publiée en 1662; Bibliothèque Sainte-Geneviève, M 288 in-4°); 4° messire Jean-Baptiste L'Hermite (dit Tristan), chevalier, seigneur de Souliers et l'un des gentilshommes de la maison du Roi. (Voyez *l'Italie française* et *la Naples française*; Bibliothèque Sainte-Geneviève, K 192 et 272 in-4°.)

On a confondu quelquefois ces deux frères avec Jean-Tristan, seigneur de Saint-Amant, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, mort en 1656, auteur d'un

Traicté du lys, symbole divin de l'espérance, et de commentaires historiques sur les empereurs romains.

Malgré les goûts qui portaient Jean-Baptiste L'Hermitte de Souliers à s'occuper d'études sur la noblesse, nous avons inutilement cherché quelques détails généalogiques sur sa famille. Il ne nous a même pas été possible de retrouver la moindre trace de ses armoiries.

Il y a quatre ou cinq familles du nom de l'Hermitte qui réclament l'honneur d'avoir produit le célèbre Pierre l'Hermitte, et qui portent toutes des armoiries distinctes. Les unes ont adopté dans leur blason un chapelet, les autres la croix de Jérusalem en mémoire du célèbre chef de la première croisade. En l'absence de documents offrant quelque certitude, nous avons cru devoir nous abstenir.

MONTEREUL.

Jean de Montreuil, ou mieux de Montereul, ne fut pas l'un des membres fondateurs de l'Académie française, comme le dit la Biographie universelle de Firmin Didot. Il fut appelé en 1649 à succéder à Jean Sirmond. Il était né à Paris en 1613, et au lieu de suivre le barreau comme son père, il embrassa la carrière diplomatique et fut attaché en qualité de secrétaire du prince de Conti, dont il poursuivit avec zèle la mise en liberté, lors des troubles de la Fronde. Il mourut quelques semaines après, le 27 avril 1651, à l'âge de trente-huit ans. Il n'a laissé aucun écrit.

Mathieu de Montreuil, son frère aîné, poète français, naquit à Paris en 1611 et mourut à Aix, le 31 août 1691. Ayant dissipé sa fortune, il s'attacha en qualité de secrétaire à Daniel de Cosnac, évêque de Valence, puis archevêque d'Aix. C'est à lui que fait allusion Boileau dans ces vers :

On ne voit point mes vers, à l'envi de Montreuil,
Grossir impunément les feuilles d'un recueil.

Jean-Baptiste de Montreuil, avocat en parlement, fit enregistrer son blason *Armorial général* de 1696 (*Reg. de Paris*, t. III, p. 310).

ARMES : d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois tourteaux de même ; au chef de vair de deux tires. (Voyez pl. DF.)

On trouve aussi Louis de Montreuil, sieur de Gramont, dont la veuve, Renée de Montaigut, fit enregistrer ses armes : d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois flammes d'or.

SCUDÉRY.

Georges de Scudéry, dont le nom s'est souvent écrit Scudéri pour se conformer à l'origine italienne que L'Hermite de Soliers attribue à sa famille, était né au Havre le 11 avril 1601. Il fut appelé en 1650 à remplacer Claude Favre de Vaugelas à l'Académie française. Dès l'an 1637 il s'était établi entre elle et Scudéry des relations au sujet du *Cid* de Corneille, sur lequel, à l'instigation du cardinal de Richelieu, il avait publié des observations et provoqué le jugement de l'illustre compagnie. Il fallut cinq mois de travail à ce docte corps pour arriver à donner son opinion, qu'il n'émit qu'avec une extrême réserve.

Georges de Scudéry avait d'abord servi dans les gardes-françaises. Il reçut plus tard un brevet de capitaine de galères, car son nom se trouve sur deux listes d'officiers de ce grade (1643-1647), conservées aux archives de la marine. Ces fonctions semblent l'avoir arraché à ses travaux littéraires ; car après avoir donné seize pièces de théâtre de 1631 à 1643, il n'en composa plus aucune ultérieurement.

La notice généalogique de la famille Scudéry, donnée par l'*Annuaire de la noblesse* (1879, page 183), commence à Jean de Scudéry, gouverneur de Sisteron, dont le père était Antoine Scudiéri, qui passa de Naples en Provence vers l'an 1320, et qui avait épousé une

demoiselle Pouget. Sa descendance s'est alliée aux familles de Venteirol, de Sanson, de la Roque du Guast. Elle est donnée en détail dans la *Naples française*, par l'Hermitte de Soliers (*alias* de Souliers).

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au lion d'or; aux 2 et 3 d'argent, à trois marteaux de gueules. (Voyez pl. DF.)

DOUJAT.

Jean Doujat, appelé en 1650 à remplacer Baro comme membre de l'Académie française, était né, dit-on, à Toulouse, en 1609. Cette circonstance et la publication anonyme d'un dictionnaire de la langue toulousaine, dont on lui attribue la paternité, ont fait croire qu'il était issu de parents originaires du haut Languedoc. Il existe même encore dans cette province une famille Doujat, qui, en vue de cette tradition, ajoute à son nom celui d'Empeaux, petit village de l'arrondissement de Muret.

Si l'on en croit la *Chenaye-Desbois* (éd. in-12, tome II, page 28), qui s'en rapporte lui-même à Cathérinot, généalogiste du Berri, la famille Doujat est d'origine berrichonne. Ses rejetons avaient servi sous les règnes de Charles VII et Louis XI; ils étaient venus s'établir vers l'an 1510 à Paris, où ils remplirent des charges de magistrature, entre autres celle d'avocat général du grand conseil, créé en 1527 pour Louis Doujat, petit-fils d'Adam Fumée, garde des sceaux de France.

Jacques Doujat, chauffe-cire, scelleur héréditaire en la chancellerie de France, qui résigna son office, est sans doute celui qui fut reçu secrétaire du Roi, le 11 mars 1617, en remplacement de Pierre de Poussepin. Il se démit de sa charge en 1655. Gabriel Doujat, revêtu de l'une des charges de secrétaire du Roi créées par l'édit de décembre 1635, mourut en 1644.

Jean Doujat, père de l'académicien, dont on ignore



Blancourt



Bezons



Bouvillers



Corneille



Doujat



Esrent



Montereul



Le Vayer



Pacy



Priezac



Ryer Idul



Soudry

de Pouget. Sa descendance s'est alliée aux familles de Venturoi, de Sanson, de la Roque du Gast. Elle est donnée en détail dans la *Naples française*, par l'Hermite de Soliers (*alias* de Soulliers).

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au lion d'or ; aux 2 et 3 d'argent, à trois marteaux de gueules. (Voyez pl. DF.)

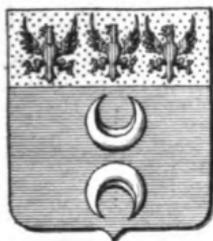
DOUJAT.

Jean Doujat, appelé en 1650 à remplacer Baro comme membre de l'Académie française, était né, dit-on, à Toulouse, en 1609. Cette circonstance et la publication anonyme d'un dictionnaire de la langue toulousaine, dont on lui attribue la paternité, ont fait croire qu'il était issu de parents originaires du haut Languedoc. Il existe même encore dans cette province une famille Doujat, qui, en vue de cette tradition, ajoute à son nom celui d'Empeaux, petit village de l'arrondissement de Muret.

Si l'on en croit la *Chenaye-Desbois* (éd. in-12, tome II, page 28), qui s'en rapporte lui-même à Cathelin, généalogiste du Berri, la famille Doujat est d'origine berrichonne. Ses rejetons avaient servi sous les rois de Charles VII et Louis XI; ils étaient venus s'établir vers l'an 1510 à Paris, où ils remplirent des charges de magistrature, entre autres celle d'avocat général du grand conseil, créé en 1527 pour Louis Doujat, petit-fils d'Adam Fumée, garde des sceaux de France.

Jacques Doujat, chauffe-cire, scelleur héréditaire en la chancellerie de France, qui résigna son office, est sans doute celui qui fut reçu secrétaire du Roi, le 11 mars 1617, en remplacement de Pierre de Poussepin. Il se démit de sa charge en 1655. Gabriel Doujat, revêtu de l'une des charges de secrétaire du Roi, créé par l'édit de décembre 1635, mourut en 1644.

Jean Doujat, père de l'académicien, dont on trouve



Ablancourt



Bezons



Boisrobert



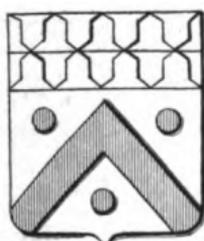
Corneille



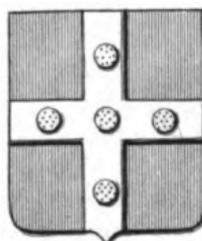
Doujat



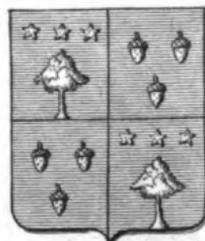
Esprit



Montereul



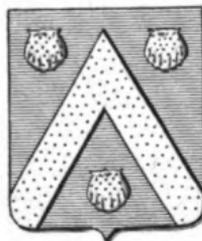
Le Vayer



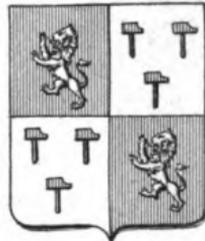
Patru



Priezac



Ryer (du)



Scudéry

les degrés de parenté avec les précédents, fut reçu conseiller au parlement de Paris, le 4 décembre 1617. Son frère François était maître d'hôtel ordinaire du Roi, et sa sœur, Françoise Doujat, épousa René de Maupeou, président de la chambre des enquêtes. Il s'était marié avec Anne de Roux, dont il eut : 1° Jean II, membre de l'Académie française ; 2° François, qui épousa Madeleine Tiraqueau.

Jean II, ayant, dit-on, étudié le droit à Toulouse et s'y étant fait recevoir avocat, vint à Paris, où il se distingua bientôt comme jurisconsulte. L'Académie française lui ouvrit ses portes en 1650, et l'année suivante on lui confia une chaire de droit canon au Collège royal. Docteur régent de la Faculté de droit en 1655, il fut chargé d'enseigner l'histoire au Dauphin et reçut le brevet d'historiographe de France. Il mourut à Paris, le 17 octobre 1688, doyen de l'Académie, du Collège royal et de la Faculté de droit. Il avait épousé le 27 mai 1649 Catherine Targer.

Marie Doujat se maria avec Charles Poncet, lieutenant au bailliage du palais, et leur fille, Geneviève Poncet, veuve de Jacques de Sève, se remaria à Michel de Conflans, marquis de Saint-Remy, colonel de cavalerie. (P. ANSELME, tome VI, p. 151.) Françoise Doujat, fille de Denis Doujat, avocat général de Marie de Médicis, épousa Omer Talon, avocat général, et mourut le 17 avril 1667. Leur fille se maria avec Jean-François Joly de Fleury, avocat général au parlement de Metz en 1660, au parlement de Paris en 1664.

ARMES : *de sable au griffon couronné d'or.* (Voyez pl. DF.)

Ce blason est celui que l'Hermite-Souliers attribue à Nicolas Doujat, reçu conseiller au Parlement en 1638. Les armoiries qu'il donne à Jean Doujat, reçu conseiller le 4 décembre 1617, sont : *d'azur, au griffon couronné d'or.*



NOTICE
HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE
SUR
LA FAMILLE DIDELOT

DES BARONS DE CE NOM,
SEIGNEURS DE SEIGNEULLES, DE JARVILLE,
DES ÉPINOLLES, DE FAGUIÈRES,
DE SOMMELONE ET AUTRES LIEUX.



ARMES : de sable au sautoir gironné d'argent et de gueules de seize pièces, surmonté en chef d'une étoile d'or; au franc-quartier sénestre : de gueules, à la tête de lion arrachée d'argent, qui est le franc-quartier des ministres employés à l'extérieur.

La famille Didelot, originaire de Lorraine, s'est successivement transplantée en Champagne et dans l'Île-de-France. Elle tire son origine par les femmes de l'ancienne maison de Villers-aux-Vents, fondue elle-même au xv^e siècle dans celle de Forgeault, directement alliée aux Alette, de Sandras, Cabouat, l'Escuyer, Seron, des Godins, de la meilleure noblesse de Lorraine.

1. N. Didelot, qui vivait à la fin du xv^e siècle, forme

le premier degré de cette généalogie dressée sur titres authentiques et conservés dans les Archives de la famille. Il laissa deux fils :

- 1° Christophe, seigneur de Seigneulles ;
- 2° Claude Didelot, dont la postérité viendra après celle de son frère aîné.

II. Christophe Didelot, qualifié seigneur de Seigneulles, est déclaré dans des lettres du 11 juillet 1539 petit-fils de noble Jacquotin Forgeault de Villers. Il devint secrétaire des commandements du duc de Lorraine, puis auditeur en la Chambre des comptes de Bar. Il prit alliance avec Anne Warin, fille de noble Jean Warin, prévôt de Hattonchâtel et procureur général au bailliage de Saint-Mihiel, et de Sébastienne Raulet, née de Gervaise Raulet, sommelier d'échansonnerie du duc René II, et d'Agnès de Sathenay. De son union avec Anne Warin, Christophe Didelot laissa trois enfants :

- 1° Isaac, qui suit ;
- 2° Charles Didelot, seigneur de Jarville ;
- 3° Catherine Didelot, mariée à Jean Hennezon, procureur général au siège de Saint-Mihiel, issu d'une noble famille d'origine anglaise.

Isaac Didelot, auditeur en la Chambre des comptes de Bar, épousa Christophe de Gondrecourt, fille de Jean de Gondrecourt, capitaine, gruyer et receveur de Hattonchâtel, et d'Isabelle Margaine. Christophe de Gondrecourt comptait dans son ascendance paternelle Humbelet de Gondrecourt, maître des finances de Robert, comte de Bar, mort en 1360 ; et pour consanguin Nicolas-François de Gondrecourt, conseiller du

duc de Lorraine en son Conseil d'État, premier président en sa cour souveraine, créé comte par lettres patentes données à Lunéville, en même temps qu'il recevait du roi de France (Louis XIV) des lettres d'érection en titre de comté de la terre d'Anneville en Champagne.

Il *bis*. Claude Didelot, premier du nom, frère puîné de Christophe, fut père de plusieurs enfants :

1° Claude, qui suit ¹;

2° Pierre Didelot, né à Leymont, qui obtint des lettres récognitives de noblesse de Charles de Lorraine données à Nancy, le 4 mars 1580. (Original aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle ; — *Nobiliaire de Lorraine* ; Ms. de la Bibl. de l'Arsenal, à Paris.)

3° Didier Didelot, qui, nommé en 1586 abbé commendataire de l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Nicolas des Prés, évêché de Verdun, ne prit possession qu'en 1588. (ROUSSEL, *Histoire ecclésiastique et civile de Verdun*, p. 128.) Didier Didelot administra cette importante abbaye jusqu'en 1595, et eut pour successeur le cardinal Séraphin. (D. CALMET, *Histoire de Lorraine*, t. VII, p. 162.)

4° Louise Didelot, femme de Henry de l'Escale, issu d'une noble famille de Vérone, à laquelle appartenait Antoine de l'Escale, bénédictin de la congrégation de Saint-Vanne, plusieurs fois député à Rome de 1615 à 1647 ; Louise Didelot tint au baptême en l'église paroissiale Notre-Dame de Bar, avec Jacques de l'Escale, le 5 fé-

¹ Lettres récognitives de noblesse du 29 septembre 1566.

vrier 1651, François de Selier, fils de Jean-Mathieu de Selier, capitaine au régiment de Nettancourt, et de demoiselle Marguerite de l'Escale. (*État civil de Bar-le-Duc.*)

III. Claude Didelot, deuxième du nom, fut nommé cellerier de Bar ¹ par lettres datées de Nancy le 29 septembre 1566. Il épousa Louise Maillet, fille de Jean Maillet ², contrôleur ordinaire de la maison du duc et receveur général du duché de Bar, et de Marie Pseume, sœur de Nicolas Pseume, évêque de Verdun. De cette union sont issus :

1° Claude, qui suit;

2° Jean Didelot, qui, veuf de Marguerite Baudoulx, se remaria avec *Anne de la Fontaine*, qui fut mère de Marguerite Didelot, devenue femme de *François Didelot*, son parent.

IV. Claude Didelot, troisième du nom, écuyer, rece-

¹ Les fonctions de cellerier du duché de Bar étaient des plus honorables et très-recherchées. On les trouve remplies successivement, avant Claude Didelot, par des membres des familles nobles de Longeville, de la Moue, Bouvras de Louppy, Ronnell, de Xaubourel, Mairesse, de Leuchart, de Neufville, Fourret, Collesson et de Leseamelot.

² Ce Jean Maillet, qualifié ailleurs conseiller secrétaire ordinaire du duc, exerça des fonctions diverses jusqu'en 1622. Il eut pour successeur Alexandre Maillet, écuyer, receveur général du duché de Bar de 1622 à 1660; et il appert qu'Antoine Maillet, écuyer, seigneur de Villotte, le remplaça. Après ce dernier, la charge de receveur général du duché de Bar advint à Antoine Maillet, écuyer, seigneur de Villotte en partie, en 1661. Dans cet intervalle, on trouve N. de Maillet, qualifié conseiller d'État, auditeur, secrétaire et garde du Trésor en la Chambre des comptes, lequel fut chargé en 1624 de faire faire des copies des titres intéressant le Domaine. (*Voyez Archives de la Meuse, série B.*)

veur de la ville de Bar, conseiller de Son Altesse et auditeur en la Chambre des Comptes, épousa Marguerite Bouvet, issue de la famille des Bouvet d'Ast, en Piémont, « de laquelle sont sortis plusieurs gentilshommes qualifiés comme gouverneur de places, chevaliers de Malte et autres personnages relevés, selon qu'il auroit été reconnu par Son Altesse, par les lettres patentes de 1610 ». (D. PELLETIER, *Nobiliaire de Lorraine.*) Les enfants de Claude Didelot furent :

- 1° Claude Didelot, dit le jeune, qui de son union avec Renée Bouvet eut un fils : François Didelot, mari de Marguerite Didelot, sa parente, dont : François Didelot, demeurant à Bar-le-Duc en 1774 ; celui-ci, qualifié « Messire, chevalier, ancien officier pour le service du Roi », par acte du 16 octobre de ladite année 1774, passa devant les notaires de Bar un acte de reconnaissance de parenté en faveur de messire François-Charles Didelot, conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France, directeur des fermes à Châlons, et dans lequel acte sont rappelés les degrés successifs et la commune origine de MM. Didelot. (*Étude de M^e Gillot, notaire détenteur à Bar-le-Duc.*)
- 2° Nicolas Didelot, qualifié écuyer, licencié en lois, avocat au Parlement de Paris, qui épousa en l'église Saint-Pierre de Bar-le-Duc, le 11 février 1630, Françoise Xaubourel. (*État civil de la ville de Bar-le-Duc.*) Il assista, le 8 août 1636, aux cérémonies nuptiales passées en l'église Saint-Pierre entre Alexandre Maillet, écuyer, coseigneur de Villotte, receveur général du Barrois, et demoiselle Jeanne Xaubourel, fille de Claude Xaubourel, écuyer, bailli d'Apremont.

- 3° François Didelot, né à Bar, le 16 juin 1624, et baptisé le même jour en l'église Notre-Dame;
- 4° Henri, qui suivra ;
- 5° Paul Didelot, qui assista, le 17 janvier 1634, au mariage de Georges Didelot, avocat, avec dame Anne Briel (*état civil de la ville de Bar*);
- 6° George Didelot, avocat, marié à dame Anne Briel; la bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église paroissiale de Notre-Dame, le 17 janvier 1634, en présence de Paul Didelot, ci-dessus (*état civil de Bar*);
- 7° Thibault Didelot, nommé gruyer de Rupe par François de Lorraine, comte de Vaudemont et de Salm (*Bibl. nation. Cab. des titres*);
- 8° Françoise Didelot, qui fut mariée trois fois : 1° avec Charles d'Alençon, receveur particulier de Bar, dont elle eut : Claude et Charles d'Alençon, nés en 1630 et 1631; 2° avec *Nicolas Baudoulx*, écuyer, dont vint Gabrielle Baudoulx, femme de messire François de Briel, écuyer, seigneur d'Esvance et de Chantemel, lieutenant-colonel au régiment d'Anjou; les cérémonies du mariage eurent lieu en présence de MM. de la Chapelle, de la Fontaine, etc., le 27 avril 1655 (*état civil de Bar*); 3° avec Bernard le Cornu de la Chapelle. Elle avait eu de son second mari une fille, Gabrielle Beau-doulx, unie en premières noces à François Briel, et en secondes noces à *Alexandre de Rouyns*, écuyer, seigneur de Vassin-court, procureur général à Bar-le-Duc. Le 23 février 1655, Françoise Didelot tint sur les fonts du baptême, en l'église Notre-Dame de Bar, Joseph-Antoine de Luxembourg, fils du comte

de Ronay et de dame Marguerite de Castres de Baulme. (*État civil de Bar-le-Duc.*)

9° Jeanne Didelot, mariée à Bar, le 28 décembre 1674, avec Antoine Boudet, écuyer, seigneur de la Bellui, en présence de Claude Didelot, écuyer, son père. (*État civil de Bar-le-Duc.*)

V. Henri Didelot, nommé gruyer de Commercy par lettres de François de Lorraine, prince de Lillebonne, gouverneur et lieutenant général de Son Altesse au duché de Bar, en date du 23 mars 1666, épousa Marguerite le Maistre, de laquelle naquirent :

1° Charles, qui suit;

2° Bernard Didelot, écuyer, capitaine au régiment de Lenoncourt, dont était veuve, à la date du 3 février 1698, dame Françoise George, remariée à noble Charles Gautier, seigneur de Tignicourt, veuf de dame Marthe Le Bègue de Cermigny. (*État civil de Nancy.*)

VI. Charles Didelot, premier du nom, marié à demoiselle Christine Henry, laissa de cette union Charles, qui suit :

VII. Charles Didelot, deuxième du nom, eut dix enfants de son union avec demoiselle Félix Forfestier, morte en 1754 (*Bibl. nat. Cabinet des titres*) :

1° François-Charles, qui suit;

2° Joseph Didelot, né à Joinville, le 21 mars 1718;

3° Henri Didelot, né à Joinville, le 27 mars 1723;

4° François-Charles Didelot, né à Joinville, le 8 avril 1731;

- 5° Élisabeth-Ursule Didelot, née à Joinville, le 9 juillet 1720 ;
- 6° Anne Didelot, née à Joinville, le 27 mars 1722 ;
- 7° Marie-Françoise Didelot, née à Joinville, le 8 juin 1724 ;
- 8° Marie-Ursule Didelot, née à Joinville, le 17 novembre 1726 ;
- 9° Jacqueline-Marguerite Didelot, née à Joinville, le 21 janvier 1730 ;
- 10° Françoise-Ursule Didelot, née à Joinville, le 24 mai 1734, mariée à Châlons, le 12 février 1772, avec Jean de Dompmartin, receveur des aides à Villenauxe, au diocèse de Troyes, fille de feu Nicolas de Dompmartin et de feu dame Marguerite-Louise Rogier. (*État civil de la ville de Châlons-sur-Marne.*)

VIII. François-Charles Didelot, écuyer, seigneur de Fagüères, se trouve successivement qualifié contrôleur de la maison du Roi en 1753, directeur des aides à Épernay et à Châlons (1757-1758) ; conseiller-secrétaire auditeur en la chancellerie près le conseil de l'île de Corse (1772). Il avait épousé Suzanne Perrin de Bernay, sœur et héritière de M. de Baudricourt. (*Bibl. nat. Cab. des Titres.*) Il mourut le 13 nivôse an IV. (*État civil de la ville de Châlons-sur-Marne.*) De cette union sont issus :

- 1° Jean-François, qui suit ;
- 2° Charles Didelot, appelé M. de *Baudricourt* (*Bibliothèque nationale*) ;
- 3° François-Charles Didelot, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Châlons, qui assista, en 1772, au mariage de sa tante, Françoise-Ursule

Didelot, avec Jean de Dompmartin. (*État civil de Châlons.*) Il mourut le 26 novembre 1779, âgé de trente-six ans. (*Ibidem.*)

4° Marguerite-Élisabeth Didelot, née à Joinville, le 21 janvier 1734 (*état civil de Joinville*);

5° Marie-Anne Didelot, mariée à Châlons, le 25 novembre 1758, avec Pierre-Louis Marthe, « officier du Roy », fils de feu Louis-Pierre Marthe, aussi officier chez le Roi, et de défunte dame Suzanne Michon (*état civil de Châlons-sur-Marne*);

6° Suzanne-Isabelle Didelot, née à Châlons, le 17 novembre 1737; *

7° Louise-Charlotte Didelot, mariée à Châlons, le 14 mars 1771, avec Henri Maillefer, avocat en parlement, conseiller du Roi et gruyer royal de Marville, fils de feu Jacques Maillefer, aussi qualifié conseiller du Roi et gruyer royal dudit Marville, et de dame Marie-Anne Gommelet (*état civil de Châlons*); la mariée fut assistée de Pierre-Louis-Marthe, son beau-frère.

IX. Jean-François Didelot, écuyer, seigneur de Sommelone et autres lieux, né à Châlons, le 13 juillet 1735 (*état civil de cette ville*), fermier général, était en 1783 régisseur général des aides et droits y réunis, et régisseur des étapes et convois militaires pour le compte du Roi. (Voy. l'*Almanach royal*, année 1783, p. 575, 576, 577, 578 et 579.) Comme régisseur général, Jean-François Didelot avait la direction du premier département de Paris et Châlons. (*Ibidem*, p. 578.) Il épousa, en 1768, demoiselle Jeanne Henry de la Pierre, et de cette union sont issus :

1° Charles-François-Luce, qui suit;

2° Anne-Louise Didelot, épouse de M. *Martin-Pierre Dalvimard (état civil de Châlons)*;

3° N... Didelot, du Mesnil ;

4° N... Didelot, de la Ferté.

X. Charles-François-Luce Didelot, créé baron de l'empire en 1809, ministre plénipotentiaire, préfet du Cher en 1814, puis de la Dordogne, commandeur de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de Dannebrog, etc., est décédé en 1850. Il avait épousé demoiselle Sophie-Alexandrine Gérard de Rayneval, de laquelle sont nés :

1° Octave-François-Charles, baron Didelot, qui suit ;

2° Joséphine Didelot, mariée à M. Édouard de Pontet, sans enfants ;

3° Anna-Caroline Didelot, femme de M. G. de la Boulie ;

4° Marie Didelot, morte sans alliance ;

5° Claire-Alexandrine Didelot, chanoinesse-comtesse du chapitre de Sainte-Anne de Bavière.

XI. Octave-François-Charles, baron Didelot, né en 1812, vice-amiral, grand-officier de l'ordre de la Légion d'honneur, a épousé demoiselle Eugénie de la Hubaudière, de laquelle il a eu :

1° François-Joseph-Octave Didelot ;

2° Charles-François-Édouard Didelot, officier de marine ;

3° Georges-François-René Didelot ;

4° Jeanne-Marie-Octavie Didelot.

ARMES : de sable (primitivement de pourpre), au sautoir gironné d'argent et de gueules de seize pièces, surmonté en chef d'une étoile d'or ; au franc-quartier

NOTICE GÉNÉALOGIQUE

DE LA FAMILLE

BARBES DE LA FORTERIE

La famille Barbes de la Forterie, originaire du bas Maine, où elle était connue dès 1480, s'est illustrée dans le xvii^e siècle par les charges qu'elle a occupées et les alliances qu'elle a contractées. Elle s'est éteinte dans la maison de Montmorency-Laval en 1672.

Sa filiation authentique commence à Jean Barbes, qui suit.

I. Jean Barbes, seigneur de la Crouzille en Voutré (1480), eut pour enfants :

- 1^o Jean, auteur de la branche de la Forterie, qui vient ci-après ;
- 2^o Jacques, seigneur de Chantelou, qui a formé la branche de ce nom, fixée à Sablé, puis à Laval, et alliée aux familles Le Pelletier, le Divin, de Launay, Richeomme, du Temple, Fleuriot, Le Clerc de la Manouillère, du Boisbéranger et de la Rocque.

II. Jean Barbes, seigneur de la Crouzille, laissa de son mariage :

- 1^o Jean, seigneur de la Forterie, qui continue la descendance ;
- 2^o Claude, qui était prêtre en 1572.

III. Jean Barbes, seigneur de la Forterie en Vaiges, les Croisettes en Coulaines, nommé premier échevin de la ville du Mans en 1566, épousa : 1^o Marguerite Cartier, sœur de Julien, chanoine de l'église du Mans, et de Marie Cartier, épouse de Jacques Taron, lieutenant général du sénéchal du Maine ; 2^o Louise Le Comte ¹, fille de Gervais, seigneur des Curettes, et

¹ Le Comte de Bez et de Souvré, au Maine et en Normandie,

sœur de Jacquine Le Comte, femme de François Dagues de Beauverger, conseiller au présidial du Mans; il eut entre autres enfants :

Du premier lit :

- 1^o Nicole, dite Marguerite, dame des Croisettes, baptisée au Mans, église Saint-Vincent, le 26 juin 1561, alliée en la même ville le 12 juin 1587 à Michel de Marillac ¹, chevalier, seigneur de Ferrières en Brie, conseiller au Parlement de Paris, surintendant des finances en 1624 et garde des sceaux de France en 1626, frère du maréchal de Marillac, fils de Guillaume, chevalier, seigneur de Ferrières, intendant et contrôleur général des finances, et de Marie Aligret, sa première femme. Leur descendance s'est éteinte en 1689 dans les Motier de la Fayette, puis dans les la Trémoille.
- 2^o Jacques, baptisé à Saint-Vincent du Mans, le 19 juillet 1562, prêtre, chanoine prébendé en l'église cathédrale du Mans.

Du second lit :

- 3^o Claude, qui va suivre;
- 4^o Antoinette, alliée 1^o à noble homme Nicolas Deniau ², sans enfants; 2^o suivant contrat passé devant Gilles Le Roy, notaire royal au Mans, le 2 avril 1601, à Jacques Richer de Monthéard ³, écuyer, baron du Breil et seigneur de Monthéard, près le Mans, lieutenant particulier, assesseur civil et criminel du sénéchal du Maine, depuis président au présidial de la Flèche en Anjou, veuf de Marie du Gué, dont est issu au huitième degré Emmanuel-Alexandre-

porte : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois mouchetures d'hermines de sable, posées 2 et 1.*

¹ Marillac en Auvergne et dans l'Île-de-France porte : *d'argent maçonné de sable, à six merlettes du même posées en orle; au croissant de gueules en abîme.*

² Deniau en Anjou et au Maine porte : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'une tête de lion arrachée d'or.*

³ Richer de Monthéard au Maine porte : *d'or, au chevron de gueules, chargé de trois croisettes d'or et accompagné de trois bluets d'azur, tigés et feuillés de sinople, posés 2 et 1.*

Augustin de Richer de Monthéard, baron de Beauchamps, chef actuel de cette dernière famille.

IV. Claude Barbes de la Forterie, écuyer, seigneur de Chaston en Parigné-l'Évêque, au Maine, de la Forterie à Saint-Philibert du Peuple en Anjou, grand prévôt de la province du Maine en 1609, président trésorier de France à Tours en 1629, épousa en premières noces, au Mans, en l'église Saint-Pavin de la Cité, le 22 novembre 1612, Marie Le Large ¹, sœur de Louise, femme de Jacques le Divin, écuyer, seigneur du Tronchay, lieutenant particulier du sénéchal du Maine en 1614, et fille de Geoffroy Le Large, seigneur du Buissonrond, échevin du Mans, en 1594, et de Louise Luday, sœur de Marie Luday, épouse de Pompée de Vignoles, écuyer, seigneur de la Rochère, lieutenant particulier du sénéchal du Maine en 1582; et en secondes noces avant 1637, Élisabeth Belocier de Mauny ², fille de noble Jacques, seigneur de Mauny, receveur général des tailles et aides au Mans, et de Renée de la Rivière ³, sa seconde femme, et sœur de Paul Belocier, trésorier de France en la généralité de Paris, et de Renée Belocier, femme en 1637 de Tanneguy de Lombelon, baron des Essarts, grand sénéchal du Maine.

Claude Barbes fut anobli par lettres patentes de septembre 1647 en récompense de ses nombreux services. On voit sur le texte de ces lettres de noblesse qu'elles furent délivrées en considération de ses services. Entré à l'âge de dix-huit ans dans la carrière des armes, il servit au siège d'Amiens dans le régiment des gardes et à celui de Sedan, en qualité de gendarme, dans la compagnie du maréchal de Lavardin. Il fut

¹ Le Large au Maine et en Touraine porte : *d'azur, à deux fascés d'argent, chargées de trois annelets de gueules, deux sur la première et un sur la seconde.*

² Belocier de Mauny au Maine porte : *d'azur, au cœur d'or, chargé d'une étoile de gueules, et accompagné de trois glands d'argent, posés 2 et 1.*

³ La Rivière au Maine et en Anjou, éteint dans Mailly et Menon de Turbilly, porte : *d'azur, à cinq têtes de dauphin d'argent, posées 2, 1, 2.*

pourvu de la charge de prévôt des maréchaux en la province du Maine, fonctions qu'il exerça pendant vingt ans, et remplit ensuite celles de trésorier de France. Il contribua à l'exécution de l'édit de révocation des anoblissements et exemptions des privilèges des officiers, et courut le risque de perdre la vie dans les rébellions qui eurent lieu à cette occasion à la Flèche et à Château-du-Loir. M. de la Forterie fut inhumé dans l'église des Minimes du Mans le 26 mars 1660, et laissa trois enfants de son union avec Élisabeth Belocier de Mauny, qui mourut le 21 février 1699, et fut enterrée le surlendemain également aux Minimes du Mans :

- 1^o Claude-François, chevalier, seigneur de la Forterie et de Chaston, conseiller au Parlement de Paris, puis trésorier de France et grand voyer en la généralité de Tours en 1667, baptisé au Mans, église de la Couture, le 15 novembre 1644, décédé sans alliance au château de Chaston, le 8 juin 1676, et inhumé le lendemain au milieu du chœur de l'église de la Couture ;
- 2^o Élisabeth-Denise, baptisée au Mans le 24 septembre 1646, alliée à Antoine le Bigot de Gastines ¹, écuyer, seigneur des Fillières, la Charbonnière en Lamnay au Maine, Gastines, la Salle en Anjou, conseiller honoraire à la cour des aides de Paris, fils de Nicolas, écuyer, seigneur desdits lieux, conseiller du Roi en ses conseils et maître ordinaire en la Chambre des comptes de Paris, et de Geneviève des Hayes, dont deux enfants :
 - a. René-Antoine, conseiller au Parlement de Paris en 1689, mort sans postérité ;
 - b. Marthe-Élisabeth, héritière de son frère en 1714, décédée sans alliance à Paris, le 20 avril 1731, laissant pour héritiers Michel Séraphin des Escotais, comte de Chantilly, et Michel-Nicolas-Sylvain, comte de Montagnac.

¹ Le Bigot de Gastines au Maine et en Anjou porte : *d'argent, à la fasce de sable, chargée de trois losanges d'or, et accompagnée de trois trèfles de sinople, posés 2 et 1.*

3^o Marie-Renée, baptisée au Mans le 3 août 1648, dont l'article suit.

V. Marie-Renée Barbes de la Forterie, héritière de cette famille, épousa en 1672 Gabriel, comte de Montmorency-Laval ¹, chevalier, seigneur de Vallon, Crenon, Maigné, Pescheray au Maine, cornette au régiment de la Ferté, chevalier de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem en 1687, second fils de Thomas, chevalier, marquis de Tartigny en Picardie, baron de la Faigne au Maine, seigneur de Gournay le Guérin en Normandie, et de Louise de Vallée de Pescheray ². La comtesse de Montmorency-Laval mourut au Mans, le 7 juin 1702, et fut inhumée le lendemain en l'église du couvent des Minimes de cette ville. Son mari lui survécut jusqu'au 28 février 1723, et son corps fut déposé deux jours après également aux Minimes. Ils avaient eu entre autres enfants :

1^o Guy-Claude-Roland, qui suit;

2^o Robert-Emmanuel, mort jeune;

3^o Cyprien-René, abbé de Montmorency-Laval, prêtre, chanoine des églises de Saint-Calais et du Mans, abbé commandataire de Notre-Dame de Montlieu en Auvergne, en 1722, décédé au Mans, le 6 septembre 1742, et inhumé le lendemain en l'église des Minimes;

4^o Louise-Élisabeth, baptisée au Mans, en l'église de la Couture, le 18 juillet 1683, et mariée à Pontvallain, le 30 août 1706, à Michel-Séraphin des Escotais ³, chevalier, comte de Chantilly, seigneur d'Armilly, le Plessis-Barbe, l'Isle-Oger en Touraine, capitaine des vaisseaux du Roi, son cousin, fils de Ambroise, chevalier, seigneur des mêmes lieux, capitaine au régiment des gardes-françaises, et de Élisabeth de Broc. Leur postérité s'est éteinte en

¹ Montmorency-Laval porte : *d'or, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, et cantonnée de seize alérions d'azur.*

² Vallée au Maine porte : *d'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules.*

³ De: Escotais de Chantilly au Maine et en Touraine porte : *d'argent, à trois quintefeuilles de gueules, posées 2 et 1.*

1879, après s'être alliée aux Valori, Pineau de Vienne, de Gennes, Chavagnac, Legras du Luart, de Plas, Cordebeuf de Montgon et de Tramecourt.

VI. Guy-Claude-Roland, comte de Montmorency-Laval, chevalier, seigneur de Vallon, Crenon, Maigné, Passay, Chaston, gouverneur de Philippeville et de Béthune, commandant pour le Roi en Lorraine, grand chambellan de Stanislas, roi de Pologne, maréchal de France en 1747 et grand-croix de Saint-Louis, né le 7 novembre 1677, au château de Pescheray, paroisse du Breil au Maine, baptisé à la Couture du Mans, le 6 novembre 1681, épousa à Paris, le 30 juin 1722, Marie-Élisabeth de Rouvroy de Saint-Simon ¹, fille de Eustache Titus, marquis de Saint-Simon, brigadier des armées du Roi, chevalier de Saint-Louis, et de Élisabeth-Claire-Eugénie d'Hauterive de Villesecq ².

Le maréchal de Montmorency-Laval mourut au château de Chaston, le 15 novembre 1751, et fut inhumé le lendemain en l'église de Parigné-l'Évêque. De son mariage étaient issus :

- 1^o Joseph-Pierre, né le 28 mars 1729, qui suit;
- 2^o Marie-Louise, née le 31 mars 1723, abbesse de Montmartre en 1760, morte à Paris le 21 juillet 1794 sur l'échafaud révolutionnaire;
- 3^o Henriette-Louise, née le 29 juin 1733 à Paris, paroisse Saint-Sulpice, dame de Chaston, mariée le 18 mars 1747 à Bleikart-Maximilien-Augustin, comte de Helmstatt ³, baron du Saint-Empire, souverain de Bicheosheim en Alsace, colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, dont un fils.

VII. Joseph-Pierre, comte de Montmorency-Laval,

¹ Rouvroy-Saint-Simon porte : *écartelé, aux 1 et 4 de sable, à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules; aux 2 et 3 échiqueté d'or et d'azur; au chef du second, chargé de trois fleurs de lys d'or.*

² D'Hauterive en Guyenne et Gascogne porte : *d'or, à la bande de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

³ Helmstatt porte : *d'argent, au corbeau essorant de sable, langué de gueules.*

chevalier, seigneur de Vallon, Crenon, Maigné, et autres lieux au Maine, menin de Mgr le Dauphin, fils de Louis XV, colonel du régiment d'infanterie de Guyenne, épousa le 25 avril 1749 Élisabeth-Renée de Maupeou¹, fille de René-Théophile, marquis de Sablonnières, lieutenant général des armées du Roi, et de Renée Blanchard de Banneville. Il fut tué le 26 juillet 1757 à la bataille d'Hastenbeck, et laissa de ce mariage :

1^o Guy-Marie-René, né à Paris, le 23 juin 1751, mort sans alliance ;

2^o Louis-Adélaïde-Anne-Joseph, comte de Montmorency-Laval, lieutenant général des armées du Roi, commandeur de Saint-Louis, né à Paris, le 8 octobre 1752, mort sans enfant de son mariage (10 avril 1773) avec Anne-Jeanne-Thérèse-Joséphine de la Rochefontenilles de Gensac², fille unique de Jacques, marquis de Gensac, et de Anne-Jeanne-Amable de Caulet de Grammont, et décédée en 1823 ;

3^o Claudine-Anne-Renée, née le 6 mars 1750, à Paris, paroisse Saint-Sulpice, mariée le 7 novembre 1768 à André-Hercule-Alexandre de Rosset, duc de Fleury³, major général de l'armée de l'Inde, fils aîné de André-Hercule, duc de Fleury, lieutenant général, gouverneur de Lorraine, et de Anne-Madeleine-Françoise de Monceaux d'Auxy, dont deux fils :

a. André-Hercule, duc de Fleury, premier gentilhomme de la chambre du Roi, pair de France en 1788, décédé le 16 janvier 1815

¹ Maupeou en Ile-de-France et en Normandie porte : *d'argent, au porc-épic de sable.*

² La Rochefontenilles porte : *d'azur, à trois rocs d'échiquier d'or, posés 2 et 1.*

³ Rosset de Fleury porte : *écartelé, au 1^{er} d'argent, au bouquet de trois roses de gueules, posées 1 et 2, tigées et feuillées de sinople (qui est de ROSSET) ; au 2 de gueules, au lion d'or (qui est de LASSET) ; au 3 écartelé d'argent et de sable (qui est de VISSEC DE LA TUDE) ; au 4 d'azur, à trois rocs d'échiquier d'or (qui est de ROCOZEL) ; sur le tout : d'azur à trois roses d'or, qui est de FLEURY.*

sans postérité, de son mariage avec Anne-Françoise-Aimée de Franquetot de Coigny, sœur du duc de Coigny;

b. Marie-Maximilien-Hercule, comte de Fleury, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire le 18 mai 1794.

ARMES des Barbes de la Forterie : *d'azur, au porc-épic d'argent.* (Voyez pl. DE.)



JURISPRUDENCE NOBILIAIRE

COUR D'APPEL DE PARIS.

PRÉSIDENTICE DE M. PÉRIVIER.

Audience du 7 août 1884.

NOM DE QUÉLEN DE LA VAUGUYON.

Paul-Yves-Bernard de Quélen, duc de la Vauguyon, pair de France, dernier rejeton mâle légitime de sa branche (de la maison de Quélen), ne laissait qu'un fils naturel qu'il avait eu d'une danseuse de l'Opéra. (Voyez l'*Annuaire* de 1883, page 345.) Cet enfant, né le 10 ventôse an XIII (1^{er} mars 1805), fut inscrit sur les registres de l'état civil sous le nom de Paul, fils naturel de Paul-Yves-Bernard Quélen, officier espagnol. La recherche de la paternité étant interdite, Paul n'avait droit qu'au nom de Quélen, sans le faire précéder de la particule.

Cependant, après la mort du duc de la Vauguyon, ce fils demanda au tribunal civil la rectification de son acte de naissance, pour que le nom de Quélen fût précédé de la particule et suivi du nom de la Vauguyon. En l'absence de contradicteur, ses conclusions lui furent adjugées le 26 septembre 1838.

Enhardi par ce premier succès, il ne tarda pas à prendre en plusieurs circonstances le titre lui-même de duc; ce que firent aussi ses descendants, dont un est employé dans une administration de chemin de fer, et dont une autre est institutrice laïque au service de la ville de Paris.

Les titres nobiliaires n'ont jamais été transmissibles aux enfants naturels; les lettres patentes de création de ces titres disent toujours formellement que leur trans-

mission n'aura lieu qu'à la descendance légitime, et cette clause avait été inscrite dans les lettres de création de la duché-pairie de la Vauguyon.

MM. les ducs et princes de Bauffremont et S. A. R. le prince de Carignan s'émurent de ces usurpations, et sur l'instance qu'ils introduisirent, le tribunal civil de la Seine, dans son audience du 6 avril 1881, déclara que les défendeurs n'avaient aucun droit de joindre au nom de Quélen celui de la Vauguyon, et leur fit défense de porter ce dernier nom à peine de 100 francs de dommages-intérêts par chaque contravention dûment constatée.

M. et M^{lle} Quélen ayant interjeté appel, l'affaire est venue devant la cour au mois d'août 1884. Après les plaidoiries des parties, M. l'avocat général Loubers conclut à la confirmation du jugement du tribunal de première instance.

Simplifiant les débats, il réduisit la cause à trois questions :

1^o Le nom de la Vauguyon est-il un nom patronymique ?

2^o Admettant que le nom de la Vauguyon ne soit pas un nom patronymique, les appelants ont-ils le droit de se l'approprier en vertu de prétendus principes qui régiraient dans notre législation moderne la transmission des titres nobiliaires ?

3^o Les intimes ont-ils qualité pour contester à M. et M^{lle} Quélen le droit d'ajouter à leur nom celui de la Vauguyon ?

Il est évident que le nom de la Vauguyon n'est point patronymique, et l'on ne saurait soutenir le contraire, car il a toujours été séparé de celui de Quélen par un titre de comte ou de duc. La jurisprudence constante des tribunaux n'a jamais considéré avec raison que les titres nobiliaires fissent partie du nom patronymique. Dans une foule de cas cela ne serait même pas praticable. M. de Quélen, dernier duc de la Vauguyon, avait aussi les titres de prince de Carency, baron de

Tonneins, seigneur de Saint-Megrin, vidame de Sarlat. Toutes ces diverses titulatures pourraient-elles faire partie du nom patronymique de Quélen?

La seconde question n'est pas moins facile à résoudre. Puisque les titres nobiliaires ne font point partie d'un nom patronymique, leur abolition les a fait disparaître avec les noms qui leur étaient attachés. C'est par une déduction étrange que les appelants prétendent que, par la suppression du titre de duc, le nom de la Vauguyon serait rapproché de celui de Quélen, et appelé à former avec lui un nom patronymique.

Reste la troisième question. Les intimés ont-ils qualité pour contester à leurs adversaires le droit de porter le nom de la Vauguyon, qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes?

Ici l'arrêt de la cour s'est appuyé sur un argument présenté par les appelants, sous la forme aiguë d'un dilemme : Ou le nom de la Vauguyon est patronymique, ou il ne l'est pas. S'il est patronymique, l'enfant naturel n'a-t-il pas le droit de le revendiquer? Si, comme on vient de l'établir, il n'est pas patronymique, les intimés ont-ils le droit de venir le contester à leurs adversaires. La princesse de Bauffremont, née de Quélen, ne s'est jamais qualifiée Quélen de la Vauguyon; les ducs et princes de Bauffremont qui la représentent n'ont donc aucun droit à ce nom de la Vauguyon. En vertu de quel intérêt viendraient-ils en contester la possession, puisqu'ils ne le possèdent pas eux-mêmes?

On peut répondre catégoriquement : En vertu d'un droit purement moral, en vertu d'un droit de famille. Ce n'est pas en effet un nom patronymique que les intimés entendent protéger, c'est l'expression d'un titre nobiliaire, disons-le, c'est le titre lui-même qu'ils défendent comme un bien qui leur est propre, contre une véritable usurpation.

Un patrimoine ne se compose pas seulement d'immeubles et de valeurs mobilières. Il comprend encore

des biens qui pour n'être ni des fonds de terre ni des valeurs financières, n'en ont pas moins de prix. Chacun, suivant son éducation, ses traditions, ses préjugés (si l'on veut), attache à ces biens plus ou moins d'importance ; mais nul n'a le droit de les méconnaître, et n'a bonne grâce à les dédaigner.

Les intimés ne portent pas, il est vrai, le nom de la Vauguyon, mais ils se rattachent à la famille qui le portait comme titre nobiliaire, par une filiation certaine.

Loin de conclure contre les intimés, que nous voulons bien admettre un moment sans droit formel, la magistrature chargée de faire respecter la loi n'aurait-elle pas dû s'unir à eux ou poursuivre elle-même, à leur défaut, les appelants comme usurpateurs de nom et de titre ? cas prévu par la loi du 28 mai 1858, loi si peu en désuétude que nous connaissons plusieurs poursuites exercées contre des usurpations de ce genre. (Voyez l'affaire de Lamote-Baracé, *Annuaire* de 1884, page 308.)

Malgré la force de ces arguments et le bon droit des Bauffremont, et contrairement aux conclusions de M. l'avocat général, la cour a infirmé le jugement de première instance, par un arrêt du 7 août 1884, dont voici les principaux attendus :

« Considérant en droit que l'enfant naturel, reconnu par son père, et sa descendance légitime, ont le droit de porter le nom de leur père et de leur aïeul naturel ;

« Considérant en outre que tous les membres d'une même famille sont fondés à agir en justice à l'effet de défendre contre toute usurpation, qu'ils aient ou n'aient pas le droit de le porter personnellement, le nom patronymique de cette famille ;

« Qu'on pourrait même admettre qu'une action judiciaire leur appartient, même en l'état actuel de notre législation, pour assurer la protection de la loi aux titres nobiliaires, pouvant être considérés comme faisant partie du patrimoine d'honneur de la famille ;

« Considérant en fait que cette dernière question n'a point été soumise, ainsi qu'il a été dit plus haut, aux

juges du premier degré, et qu'elle ne peut être posée devant la cour¹ ;

« Qu'il s'agit donc uniquement d'examiner et de résoudre, en instance d'appel comme au premier degré de juridiction, la question de savoir si les consorts de Bauffremont, demandeurs au procès, sont fondés à soutenir que les actes de l'état civil concernant les appelants doivent être rectifiés en ce sens que le nom de la Vauguyon sera retranché, le nom patronymique de la famille étant de Quélen, et non de Quélen de la Vauguyon ;

« Considérant d'autre part que les appelants et leur père sont, depuis 1838, en possession publique et paisible du nom de : de Quélen de la Vauguyon² ;

« Considérant, dès lors, que les consorts de Bauffremont sont loin de justifier, comme ils en avaient l'obligation, que le nom patronymique des appelants est de Quélen, et non de Quélen de la Vauguyon ;

« Qu'ils doivent donc, au double point de vue sous lequel vient d'être envisagée leur action, être déboutés de toutes leurs demandes, fins et conclusions ;

« Par ces motifs :

« Sans s'arrêter ni avoir égard aux conclusions nouvelles des appelants, pas plus qu'aux conclusions dites explicatives, signifiées par les intimés après la clôture des débats, lesquelles sont rejetées comme non recevables ;

« Faisant droit à l'appel et réformant,

« Déboute les consorts de Bauffremont de leur demande tendant à faire déclarer que le nom patronymique des appelants est de Quélen, et non de Quélen de

¹ Nous ferons remarquer que si cette question n'a pas été catégoriquement posée en première instance, elle ressortait néanmoins virtuellement de l'objet lui-même du procès.

² Depuis quand et d'après quelle jurisprudence moins de cinquante ans de possession ont-ils légitimé une usurpation de nom ? N'est-ce pas un principe reconnu par la jurisprudence, que cette usurpation ne peut être légitimée même par la prescription centenaire ?

la Vauguyon, à faire enjoindre auxdits appelants de ne plus à l'avenir prendre le nom de : de Quélen de la Vauguyon, et à faire ordonner la rectification en ce sens des actes de l'état civil les concernant, eux et leur père ;

« Condamne en tant que de besoin les dispositions du jugement qui n'ont point été frappées d'appel ;

« Condamne les intimés à tous les dépens de première instance et d'appel, moins ceux des mentions ordonnées par les dispositions maintenues. »

Nous n'avons pu nous défendre d'un mouvement de vive surprise à la lecture des considérants et des principes adoptés par la cour.

Si les intimés n'ont pas le droit de s'opposer à l'usurpation du nom d'une famille dont ils descendent par les femmes, le fils n'aura plus qualité pour protéger le nom de sa mère qu'il ne porte pas lui-même.

Si un demi-siècle de possession publique et paisible suffit pour légitimer l'usurpation, quelle prime ne donnez-vous pas à ceux qui prendront un nom avec l'espoir que l'indifférence ou l'ignorance feront négliger de les troubler dans leur possession et de les attaquer judiciairement !

RECTIFICATION DE NOM.

BOURGUIGNON D'HERBIGNY.

La famille de ce nom, originaire de Picardie, était depuis plusieurs générations établie à Laon, lorsque son principal rameau vint se fixer au château de Beau-pré, près de Haubourdin. Adrien Bourguignon, chanoine de l'église de Nesle, ayant négligé de fournir la description de ses armes, en 1696, Charles d'Hozier lui donna pour blason : *d'azur, à une licorne d'argent.* (*Armorial de la généralité de Soissons*, publié par M. BOREL D'HAUTERIVE, p. 233.)

Le nom de cette famille avait été presque constamment écrit au siècle dernier, Bourguignon d'Herbigny. Mais pendant la Révolution, la particule dite nobiliaire ayant été proscrite, M. Augustin Bourguignon d'Herbigny signa Dherbigny ou Derbigny. Il négligea, lorsque le calme et l'ordre furent revenus, de reprendre son ancienne signature.

Plusieurs de ses fils : Pierre, gouverneur de la Louisiane; Alphonse, aide de camp du général Serrurier, tué sur les glacis de Venise; François-Xavier, secrétaire général de la préfecture du Nord; Casimir, officier de marine; Antoine-Valery, directeur de l'enregistrement à Bordeaux et à Arras, et son petit-fils Henri, conseiller de la préfecture du Nord, mis brusquement à la retraite en janvier 1878, décédé depuis, suivirent le même errement et continuèrent à signer dans les actes de l'état civil, Bourguignon-Derbigny.

C'est dans ces circonstances que M. Pierre Bourguignon d'Herbigny, fils du conseiller de préfecture du Nord, devenu chef de sa famille, a introduit une instance pour que son nom et celui de ses frères, ses sœurs et ses autres parents fussent désormais orthographiés Bourguignon d'Herbigny.

Dans son audience du 7 août 1884, la première Chambre du tribunal civil de Lille a rendu un jugement en ces termes :

« Attendu que Pierre Bourguignon-Derbigny demande la rectification de l'orthographe du nom patronymique inséré dans son acte de naissance en ce sens que Derbigny doit être écrit en deux mots : Herbigny, précédé de la particule *de*, dont la réunion forme d'Herbigny;

« Qu'à l'appui de cette demande il produit plusieurs actes de baptême de ses grands-oncles et grand'tante, reçus par le curé de la paroisse de Saint-Jean au bourg de Laon, en date des 29 juin 1769, 15 février 1771, 3 décembre 1772, 27 mars 1774 et 21 juillet 1775, dans lesquels le nom patronymique a été écrit : Bourguignon d'Herbigny;

« Qu'il y ajoute un acte notarié du 29 janvier 1781 portant constitution de rente par son bisaïeul et un grand

nombre de notices historiques relatives à plusieurs membres de sa famille où le nom a été orthographié de la même manière;

« Attendu qu'il ressort en effet de l'ensemble de ces documents que d'Herbigny est un composé de deux mots; Herbigny était vraisemblablement une terre ou un lieu d'origine, qui a été joint à Bourguignon par une particule pour en former un nom patronymique suivant l'usage ancien, etc.;

« Attendu que le requérant est recevable à faire restituer à son nom patronymique, tant dans son acte de naissance que dans les actes de l'état civil concernant ses enfants et autres membres de sa famille, sa forme correcte,

« Le tribunal ordonne que le nom patronymique de Pierre, requérant, et de 1^o Valery-Louis; 2^o Jules-Ludovic; 3^o Adalbert-Justin; 4^o Henriette-Marie-Aimée; 5^o Agnès-Marie-Anne; 6^o Élisabeth-Marie-Thérèse, ses six frères et sœurs; 7^o Marie-Antoinette; 8^o Henri-Louis-Joseph; 9^o Louis-Marie-Joseph; 10^o Jeanne-Marie-Louise; 11^o Michel-Joseph; 12^o Marthe-Joseph, les six enfants (du requérant; 13^o Antoine-Valerie son' aïeule (acte de décès); 14^o François-Xavier-Henri son père (acte de décès), soit rectifié dans ce sens qu'il soit orthographié : *Bourguignon d'Herbigny*, etc. »

Pierre Bourguignon d'Herbigny, capitaine au 48^e de mobiles, mis à l'ordre du jour de l'armée du Nord par le capitaine Faidherbe, le 2 janvier 1871, est capitaine d'infanterie territoriale.

Adalbert-Justin Bourguignon d'Herbigny est lieutenant d'infanterie, et Valery, sous-préfet, a été révoqué après le 16 mai.

Les principales alliances sont avec les familles Blondela, de Hault-de-Lassus, Leclercq-de Landremont, d'Anethan, de Warengien, Le Lièvre, etc.

ARMES : de sable, à une flamme de gueules mouvante de la pointe de l'écu. — Devise : ARDENS UT IGNIS.



REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DE L'ANCIEN SÉNAT

PAIRIE.

Il y avait deux classes bien distinctes d'anciens pairs de France : ceux qui avaient été créés par la Restauration de 1814 à 1830, et dont la dignité était héréditaire, à la condition toutefois d'une constitution de majorat ; et ceux qui, nommés par la monarchie de Juillet, du 19 novembre 1831 au 1^{er} novembre 1846, n'avaient été revêtus que d'une dignité personnelle et à vie.

§ 1^{er}.

PAIRS HÉRÉDITAIRES.

L'ancienne pairie héréditaire, qui comptait encore l'an passé treize représentants, a perdu deux de ses membres : le comte de Cholet (en décembre 1884) ; le comte de Gramont d'Aster (le 11 janvier 1885). Leur nombre est réduit à onze. Voici la liste par rang d'âge, avec la date des nominations et, entre parenthèses, la date des admissions, de ceux qui ont recueilli la pairie en vertu de l'hérédité. Ils avaient tous un titre, au moins celui de baron, attaché à leur dignité.

NOAILLES (Paul, duc de), membre de l'Académie française, né 4 janvier 1802 (admis 6 janvier 1827) ; 4 juin 1814.

DARU (Napoléon, comte), O*, né 11 juin 1807 (admis 2 janvier 1833) ; 5 mars 1819.

HÉDOUVILLE (Charles-Théodore-Ernest, comte de), né 19 mai 1809 (admis 9 janvier 1835) ; 4 juin 1814.

WAGRAM (Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph BERTHIER, prince de), *, né 11 septembre 1810 ; 17 août 1815.

GREFFULHE (Louis-Charles, comte), O*, né 9 février 1814 (admis 16 avril 1839); 31 janvier 1818.

GOUVION-SAINT-CYR (Laurent-François, marquis de), ancien membre de l'Assemblée nationale, né 30 décembre 1815 (admis 23 avril 1841); 4 juin 1814.

ABOVILLE (Alphonse-Gabriel, comte d'), né 28 juin 1818 (admis 20 juillet 1844); 4 juin 1814.

CAYLUS (François-Joseph ROBERT DE LIGNERAC, duc de), né 29 février 1820, n'avait pas encore en 1848 été admis; 17 août 1815.

ANDIGNÉ (Henri-Marie-Léon, marquis d'), général de brigade, C*, né 10 novembre 1821 (admis le 11 février 1847, du vivant de son père qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830 au sujet du serment), aujourd'hui sénateur; 17 août 1815.

AGOULT (Foulques-Antoine-René, comte d'), né en 1824, n'ayant pas encore pris séance en 1848.

DIGEON (Armand-Sidonie-Charles-Alexandre, vicomte), ancien secrétaire d'ambassade, O*, né le 1^{er} janvier 1826, n'avait pas encore en 1848 été admis; 5 mars 1819.

Il n'y a, dans cette liste, qu'un seul pair qui ait été personnellement créé; c'est le prince de Wagram.

Elle se compose de trois ducs ou princes : MM. les ducs de Noailles, de Caylus et le prince de Wagram; — de deux marquis : MM. de Gouvion-Saint-Cyr et d'Andigné; — de cinq comtes : MM. d'Aboville, d'Agoult, Daru, Greffulhe et de Hédouville; — d'un vicomte : M. de Digeon.

§ 2.

PAIRS NON HÉRÉDITAIRES.

La liste des pairs non héréditaires se trouve réduite à huit par le décès du général comte Schram.

JAYR (Hippolyte-Paul), né 25 décembre 1801, C*, ancien ministre des travaux publics, nommé 9 juillet 1845.

HUGO (Victor-Marie, vicomte), sénateur, membre de l'Académie française, O*, né 26 février 1802, nommé 15 avril 1845.

BONDY (François-Marie TAILLEPIED, comte de), sénateur, O*, né 23 avril 1802, nommé 25 décembre 1841.

RAIGECOURT-GOURNAY (Raoul-Paul-Emmanuel, marquis de), né 25 janvier 1804, *, nommé 19 mai 1845, ancien conseiller général de la Nièvre.

MATHIEU DE LA REDORTE (Joseph-Charles-Maurice, comte), ancien membre de l'Assemblée nationale, *, né 18 mars 1804, nommé 20 juillet 1841.

RENOUARD DE BUSSIERRE (Jules-Édouard, baron), ancien ministre plénipotentiaire, GO*, né 13 juillet 1804, nommé 25 décembre 1841.

MALEVILLE (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de), sénateur, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, *, né 30 août 1805, nommé 4 juillet 1846.

VALENÇAY (Napoléon-Louis de TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de), aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord, *, né 12 mars 1811, nommé 19 avril 1845.

Cette liste renferme un duc : M. de Talleyrand-Périgord ; — deux marquis : MM. de Raigecourt et de Maleville ; — trois comtes : MM. Schramm, de Bondy et Mathieu de la Redorte ; — un vicomte : M. Hugo (Victor) ; — un baron : M. Renouard de Bussierre ; — un pair sans titre nobiliaire.

§ 3.

ANCIEN SÉNAT.

A la fin de l'année dernière, le nombre des anciens sénateurs de l'Empire n'était plus que de quarante-quatre, y compris les membres qui siégeaient de droit. Par les décès du comte de Barral (27 septembre 1884) ; de Dumas (10 avril 1884) ; du général Fleury (11 décembre 1884) ; du marquis de Lisle de Siry (30 mars 1884) ; d'Eugène Rouher (3 février 1884) ; du général Schramm, la liste des sénateurs de l'Empire est réduite à trente-huit.

MEMBRES DE DROIT DE L'ANCIEN SÉNAT IMPÉRIAL PAR LEUR
NAISSANCE OU PAR LEURS FONCTIONS.

BONAPARTE (Napoléon-Joseph-Charles-Paul), prince français, né 9 septembre 1822 à Trieste, GC*.

BONAPARTE (Louis-Lucien), prince français, né 4 janvier 1813, nommé sénateur 31 décembre 1852, GC*.

CANROBERT (François CERTAIN), né 27 juin 1809, maréchal de France 18 mars 1856, sénateur, GC*.

LEBOEUF (Edmond), né 5 novembre 1809, ancien ministre de la guerre, GC*, maréchal de France 24 mars 1870.

MAGENTA (Marie-Edme-Patrice-Maurice de MAC MAHON, duc de), né 12 juin 1808, GC*, sénateur 24 juin 1856, maréchal de France 6 juin 1859, ancien président de la République.

SÉNATEURS NOMMÉS.

BASSANO (Hugues-Joseph-Napoléon MARET, duc de), né 3 juillet 1803, GO*, grand chambellan de l'Empereur; 31 décembre 1852.

BÉHIC (Louis-Henri-Armand), né 15 janvier 1809 à Paris, ancien ministre de l'agriculture, GC*; 20 janvier 1867.

BLONDEL (Antoine-Philippe-Léon), né 16 novembre 1795 à Paris, ancien conseiller d'État, C*; 5 mars 1866.

BOITELLE (Symphorien-Casimir-Joseph), né 22 février 1813 à Cambrai, ancien préfet de police, GO*; 20 février 1866.

BOINVILLIERS (Éloi-Ernest), né à Beauvais 28 novembre 1799, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien président de section au conseil d'État, GO*; 5 octobre 1864.

BOURÉE (Nicolas-Prosper), né 26 mars 1811 à Boulogne-sur-Mer, ancien ambassadeur, GO*; 20 juin 1870 (dernière nomination).

BRÉNIER (Alexandre-Amable-François-Henri, baron), né 20 août 1807 à Paris, ancien ministre plénipotentiaire, GO*; 24 mars 1861.

CHABANNES LA PALICE (Octave-Pierre-Antoine-Henri, vicomte de), né 16 mars 1803 à Paris, vice-amiral, GO*; 22 janvier 1867.

CHEVREAU (Julien-Théophile-Henri), né 28 avril 1823 à

Belleville (Seine), ancien préfet, GO* ; 28 mars 1865.

CLARY (François-Jean, comte), né à Paris 14 août 1814, O* ; 25 janvier 1852.

DURUY (Jean-Victor), né 10 septembre 1811 à Paris, ancien ministre de l'Instruction publique et des Cultes, membre de l'Institut, GO* ; 21 juillet 1869.

FAILLY (Pierre-Louis-Achille de), né 21 janvier 1810 à Rozoy-sur-Serre, général de division, GO* ; 1^{er} mars 1868.

GEICER (Alexandre-Godefroy-Frédéric-Maximilien, baron de), né 23 août 1808 à Schemfeld (Moselle), ancien député, C* ; 15 août 1868.

GRESSIER (Edmond-Valery), né 22 décembre 1815 à Corbie, ancien député, ancien ministre de l'Agriculture, C* ; 28 décembre 1869.

GRICOURT (Charles-Simon-Raphaël de THÉRY, marquis de), né à Paris 17 février 1813, O* ; chambellan impérial, acquitté dans l'affaire de Strasbourg ; 1^{er} juillet 1863.

HAUSSMANN (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, GC* ; ancien préfet de la Seine ; 9 juin 1857.

HEECKEREN (Georges DANTÈS, baron), né 5 février 1812 à Soultz, C* ; ancien membre de l'Assemblée législative ; 27 mars 1852.

LADMIRAULT (Louis-René-Paul de), né 17 février 1808, général de division, GC* ; sénateur ; 14 décembre 1866.

LAITY (Armand-François-Rupert), né à Lorient 12 juillet 1812, GO* ; ancien préfet ; 12 avril 1857.

MAUPAS (Charlemagne-Émile de), né 8 décembre 1818 à Bar-sur-Aube, ancien ministre de la police, ancien préfet, G* ; 21 juin 1853.

MELLINET (Émile), né 1^{er} juin 1798 à Nantes, général de division, GC* ; 15 mars 1865.

MONTHOLON (Charles-François-Frédéric, marquis de), né 27 novembre 1814 à Paris, ancien ambassadeur, GO* ; 11 avril 1870.

NIEUWERKERQUE (Alfred-Émilien, comte de), né à Paris 16 avril 1811, ancien surintendant des Beaux-Arts, GO* ; 5 octobre 1864.

NISARD (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né 20 mars 1805 à Châtillon-sur-Seine, membre de l'Académie française, C* ; 22 janvier 1867.

PADOUE (Ernest-Louis-Henri Hyacinthe ARRIGHI, duc de), né 6 septembre 1814, GC*, ancien député, ancien préfet de Seine-et-Oise, ancien ministre; 23 juin 1853.

QUENTIN-BAUCHARD (Alexandre-Quentin), né 1^{er} février 1809 à Villers-le-Sec (Aisne), ancien président au conseil d'État, C*; 22 janvier 1867.

REVEIL (Jacques-Edouard), né 12 juillet 1799 à Pau, ancien vice-président du Corps législatif, C*; 7 mai 1863.

SARTIGES (Étienne-Gilbert-Eugène, comte de), né 18 janvier 1809 à Gannat, ancien ambassadeur, GO*; 15 août 1868.

SÉCUR D'AGUESSEAU (Raymond-Joseph Paul, comte de), né 18 février 1803 à Paris, ancien membre de l'Assemblée législative, C*; 25 janvier 1852.

TALLEYRAND-PÉRICORD (Charles-Angèle, baron de), né 21 novembre 1821 à Laon, ancien ambassadeur, GO*; 8 octobre 1869.

VICENCE (Adrien-Armand-Alexandre de CAULAINCOURT, duc de), né 13 février 1815 à Paris, C*; 25 janvier 1852.

VUITRY (Adolphe), né 31 mars 1813 à Sens, ancien ministre et ancien président du conseil d'État, GC*, membre de l'Institut; 21 juillet 1869.

WAGRAM (Napoléon-Louis-Joseph-Alexandre BERTHIER, prince de), né 11 septembre 1810, ancien pair, *; 25 janvier 1852.

La liste de l'ancien Sénat comptait donc encore, à la fin de l'année 1884, quatre ducs, trois princes, deux marquis, deux comtes, un vicomte, cinq barons et trois membres, dont les noms précédés de la particule pouvaient faire présumer quelque noblesse.



REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ACTUEL

Le Sénat se compose de deux catégories. Les uns, au nombre de 75, ont été nommés à vie par l'Assemblée nationale en décembre 1875 : on les appelle improprement *inamovibles*. En cas d'extinction de l'un d'eux, on ne lui donne pas de successeur à vie ; mais on tire au sort le département qui sera appelé à élire à sa place un sénateur. (Loi du 14 août et de décembre 1884.)

Les 225 autres membres du Sénat, appelés départementaux, sont élus par une délégation spéciale des conseils municipaux. La durée de leur mandat est de neuf années ; mais ils sont renouvelables par tiers, tous les trois ans, d'après l'ordre alphabétique des départements auxquels ils appartiennent, et qui ont été divisés en trois séries, donnant chacune 75 sénateurs.

A comprend les départements depuis celui de l'Ain jusqu'à celui du Gard, en y ajoutant Alger, la Guadeloupe et l'île de la Réunion ;

B, depuis celui de la Haute-Garonne jusqu'à celui de l'Oise, en y ajoutant Constantine et la Martinique ;

C, depuis celui de l'Orne jusqu'à celui de l'Yonne, en y annexant Oran et les Indes françaises.

On a procédé par un tirage au sort pour fixer la durée de leurs fonctions. Ceux de la série A, sortie la dernière, ont été déclarés sénateurs pour neuf ans ; ceux de la série B, sortie la première, pour trois ans, et ceux de la série C, pour six ans, ont été remplacés par les élections de 1879 et de 1882. (Voyez l'*Annuaire* de 1879, p. 369, et l'*Annuaire* de 1882, p. 370.)

Le 25 janvier 1885 ont eu lieu les élections sénato-

riales de la série A, dont le mandat expire. Nous nous bornerons donc à donner les changements survenus dans le personnel du Sénat sans reproduire la liste générale.

Par suite du décès de MM. le comte Ferdinand de Douhet, inamovible (12 août 1884); le comte du Chaffaut (6 juin 1884); le comte d'Haussonville, inamovible (28 mars 1884); le baron de Veauce (24 mars 1884); Gauthier de Rumilly (30 janvier 1884); et par suite de l'élection de M. Deshayes de Marcère, député du Nord, la liste des sénateurs portant un titre ou signant avec la particule dite nobiliaire se composait, au 31 décembre 1884, de trois ducs, cinq marquis, quatorze comtes, quatre vicomtes, six barons et vingt-huit ayant la particule *de*. (Voyez pour les autres détails l'*Annuaire* de 1884, p. 353.)

La série A dont les pouvoirs vont expirer comprenait parmi ses membres : MM. le duc de Rivière (Cher); Lambert de Sainte-Croix (Aude); le comte de Saint-Vallier (Aisne); de Chantemerle (Allier); Masson de Morfontaine (Aube); de Saint-Pierre (Calvados); Esquirou de Parieu (Cantal); le général de Bremond d'Ars (Charente); Roy de Loulay (Charente-Inférieure); le baron Vast-Vimeux (*idem*); Lafond de Saint-Mur (Corrèze); Galloni d'Istria (Corse); le marquis de Carné (Côtes-du-Nord); le vicomte de Champagny (*idem*); le comte de Tréveneuc (*idem*); de Bosredon (Dordogne); Bardy de Fourtou (*idem*); le comte de Mérode (Doubs); le duc de Broglie (Eure); de Raismes (Finistère); Halna du Frétay (*idem*); le vicomte de Lajaille (Guadeloupe).



REVUE NOBILIAIRE

DE LA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Les réélections prochaines de la Chambre des députés rendent inutile de reproduire ici la liste générale et détaillée de ses membres actuels. Nous nous contenterons donc de donner aujourd'hui les modifications survenues dans le personnel de la Chambre.

Par suite du décès de MM. le marquis de Durfort-Civrac (21 février 1884); Janvier de la Motte (27 février 1884); et par suite des élections de MM. le vicomte de la Bourdonnaye et de M. Édouard de Cazenove de Pradines, et de la nomination au Sénat de M. Deshayes de Marcère, au 31 décembre 1884, la liste des députés ayant des apparences nobiliaires se composait de trois ducs ou princes, un marquis, quinze comtes, dix barons, et trente-cinq membres ayant la particule *de*.

PRADINES (Pierre-Marie-Édouard de Cazenove DE). — (Loire-Inférieure.) — Ce député, né le 31 décembre 1838, avait déjà fait partie de l'Assemblée nationale de 1871. Il a épousé Marie de Bouillé le 30 janvier 1866. C'est le fils de Léon de Cazenove de Pradines, ancien maire de Marmande et conseiller général de Lot-et-Garonne, et de Rose Bonnefoux. Son aïeul Pierre de Casenove, écuyer, seigneur de Pradines, avait été nommé en 1789 secrétaire correspondant de la commission permanente de la noblesse de la sénéchaussée d'Agenais pour le district de Marmande. Veuf sans enfants d'Angélique Penicault, il s'était remarié, le 27 février 1792, avec M^{lle} Anne-Victoire Bonnefoux.

La filiation remonte à André de Cazenove, écuyer, seigneur de Béart, marié en 1484 à Charlotte Thibaut, dont il eut quatre fils, qui furent condamnés à mort par le Parlement de Bordeaux pour s'être emparés du fort où s'était enfermé le nommé Fontarnaud à la tête d'une troupe de

rebelles sous le règne de Henri III. Ce roi évoqua l'affaire à son conseil, réhabilita les quatre frères Cazenove et les rétablit dans leurs biens. (Voyez pour les autres détails les *Annuaire*s de 1868 et de 1875.)

ARMES : *d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable, accostée de deux lions d'argent, rampant contre la tour ; le tout sur une terrasse de sinople.*

LA BOURDONNAYE (Marie-Ferdinand-Raoul, vicomte DE). — (Maine-et-Loire.) — Ce député, ancien secrétaire d'ambassade, est le frère cadet d'Olivier-Maximilien-Émile, comte de la Bourdonnaye, chef de la branche de Liré. Ils sont les arrière-petit-neveux du marquis de Liré et de la marquise née princesse Marie Lubomirska, les petits-fils du comte François-Régis de la Bourdonnaye, ministre de l'intérieur (8 août — 18 novembre 1829), remplacé par le comte de Montbel, et les fils du comte Adolphe et de la comtesse, sa veuve, née Caroline de Menou. Le vicomte a épousé, en 1867, M^{lle} Jeanne-Louise-Luglienne de Jouenne d'Esgrigny, dont il a : 1^o Henri ; 2^o François-Régis ; 3^o Renée ; 4^o Marie-Thérèse ; 5^o Raoulette. La maison de la Bourdonnaye, une des plus anciennes et des plus illustres de la Bretagne, compte parmi ses rejetons Olivier, qui se croisa en 1248, des pairs de France, des évêques, des archevêques, des lieutenants généraux, La terre de Coëtion fut érigée en marquisat par lettres patentes du mois de février 1757.

La branche aînée, dite de Blossac, a pour chef de nom et d'armes Roger-Esprit-Charles, marquis de la Bourdonnaye-Blossac, fils du général Arthur, baron de l'Empire, et de Charlotte de Lantivy. Il a épousé Marie-Agathe-Antoinette de Lapasse, dont il a : 1^o Pie-Claude-Esprit-Arthur, comte de la Bourdonnaye-Blossac, marié en 1876 à M^{lle} de la Cropte de Chantérac et père de : *a.* Victor-Roger-Esprit-Marie, né en 1883 ; *b.* Marie-Amélie ; 2^o Jeanne, comtesse d'Harscouet de Saint-Georges. De la branche aînée se sont détachés deux rameaux, dont l'un a pour chef le comte Léon de la Bourdonnaye-Blossac, marié en 1856 à Marie-Clotilde Clérel de Tocqueville.

ARMES : *de gueules, à trois bourdons de pèlerin d'argent.* (Voyez pl. DE.)

ABRIAL. — (Gard.) — Ce nouveau député est l'arrière-petit-neveu de François-Joseph, comte Abrial, sénateur, puis pair de France, qui avait été ministre de la justice après le 18 brumaire et qui est décédé le 13 novembre 1828, laissant un fils, le vicomte Abrial, préfet du Gers. Ce dernier, qui a recueilli le titre et la dignité de son père, est décédé le 26 décembre 1840. Le député du Gard, arrière-petit-fils de Barthélemy Abrial, avocat, nommé président du tribunal civil de Lavour le 24 mars 1800, ne prend aucune qualification nobiliaire. Ses armes sont : *d'argent, à l'arbre terrassé de sinople ; au chef d'azur chargé d'un soleil d'or.*



BIBLIOGRAPHIE

HÉRALDIQUE ET NOBILIAIRE.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES SUR LES FAMILLES GÉNEVOISES, par M. GALIFFE, tome V ; Genève, 1884 ; librairie de Julien. — Tandis que la noblesse n'a plus en France d'existence réelle, que son nom même a été effacé de nos codes et de nos lois, par un curieux contraste, un groupe d'honorables citoyens de la république de Genève élève un monument à la bourgeoisie noble de cette ville. Il y a cinquante-cinq ans, Jacques-Augustin Galiffe publiait un premier volume de cet ouvrage, qui ne tarda pas à être suivi de deux autres ; vingt ans plus tard, son fils, M. John-Barthélemy Galiffe, continua l'œuvre et publia un quatrième volume. Le tome V qui vient de paraître inaugure une nouvelle série. Il contient une cinquantaine de notices sur des familles dont il donne les armes et la généalogie. A ce volume ont concouru, avec M. Galiffe, des littérateurs distingués : M. Aymon Galiffe, son fils, substitut du procureur général ; M. Dufour Vernes, connu par ses recherches sur la parenté de Jean-Jacques Rousseau ; M. Ferdinand Reverdin, savant bibliophile ; M. Eugène Ritter, professeur à la Faculté des lettres de Genève, et plusieurs autres érudits.

Un grand nombre de familles françaises ne se doutent pas qu'elles trouveraient dans ce livre des documents sur la souche dont elles descendent ou sur des rameaux qu'elles ont produits ; tels sont les Archimbaud de Dauphiné, les Bégon, les Galissard de Margnac et les Mirabeau de Languedoc, les Candolle de Provence, les Budé de l'Ile-de-France, les Chenevières, les des Gouttes, les Favre, auxquels Jules Favre se rattachait, les Lullin de Châteaueux, les Necker, dont était le célèbre ministre de Louis XVI.

LES SEIGNEURS ET LE CHATEAU DE BETHON, par M. le

vicomte Oscar DE POLI, président du Conseil héraldique de France; Paris, 1885, in-12. — Cette œuvre, due à la plume élégante d'un travailleur consciencieux, est une de ces précieuses pierres apportées au monument de l'histoire de France. Ainsi que nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de le dire, c'est dans ces notices locales que l'écrivain recueille les éléments d'une histoire générale de la monarchie française.

M. le vicomte de Poli, avant d'aborder les annales du manoir de Bethon, place en guise de préface une ancienne vie de Saint-Serein, qui, sous le règne de Dagobert, fut fait prisonnier par le comte Boson, devint son favori et fonda l'église de Fontaine-Bethon, dans un lieu sauvage, couvert de forêts où s'abritaient les bêtes fauves. Il passe ensuite en revue les diverses lignées de seigneurs de Béthon, les d'Anthenay, les Biencourt, les Choiseul, les Noguez de la Garde, les d'Helmstalt et enfin le célèbre abbé Terray, qui légua, en 1776, la seigneurie de Bethon à son neveu, Charles de Myrat, colonel de dragons, marié avec M^{lle} Le Normant de Flaghac. L'aridité de ces détails historiques se transforme en récits attrayants sous la plume de M. le vicomte de Poli. L'ouvrage est en vente au siège du Conseil héraldique de France, noble et utile institution, 37, rue des Acacias.

MAISON DE CLINCHAMP (Maine et Normandie); *Histoire généalogique*, par J. NOULENS. — Ce livre, par la conscience des recherches, l'abondance des pièces justificatives, la rigueur de la méthode et l'impartialité de la critique, est une véritable œuvre de bénédictin. L'auteur a même su donner une forme attrayante à un genre qui ne le comporte guère. Des notices révèlent des faits nouveaux ou des particularités inconnues sur un grand nombre de personnages, notamment sur : Gauthier de Clinchamp, qui commandait à la fin du XI^e siècle les troupes de Robert le Diable; — Alain et Raoul de Clinchamp, croisés (1096-1248); — Gervais de Clinchamp, cardinal sous Philippe le Hardi (1274-1287); — Robert de Clinchamp, évêque du Mans (1279-1309); —

François de Clinchamp, marquis de Bellegarde, lieutenant général des armées du Roi (Louis XIV). La diversité des documents inédits ou autres qui consolident la filiation, la lumière répandue sur la communauté d'origine des Clinchamp du Maine et de ceux de Normandie, ainsi que sur certaines obscurités de l'histoire de ces deux provinces, l'importance des développements préliminaires et des annotations donnent à cet ouvrage un caractère monumental. Son auteur a bien mérité, non-seulement de la famille intéressée, mais encore de tous les curieux du passé en général et des futurs annalistes de la Normandie en particulier.

ÉTRENNES A LA NOBLESSE, ou État actuel des familles de France pour 1884. Un volume in-16, Paris, Richard et C^{ie}, imprimeurs. Prix : 30 francs sur papier vélin ; 75 francs sur papier de Hollande ; 725 francs sur papier du Japon. — L'auteur de cette publication, qui se cache sous le pseudonyme de Gilles le Bouvier, a choisi pour titre de son ouvrage celui qu'avait adopté la Chenaye-Desbois pour le livre qu'il consacre (1763-1779) à des notices, où il donnait, avec l'état présent des familles, de courtes notices sur leur origine et leurs illustrations. Son plan est en effet assez conforme à celui de son devancier ; chaque article est accompagné d'un blason gravé au simple trait, sans autres désignations de la couleur ou du métal que celles du texte. La seconde année (1885) est sous presse.

ÉTAT PRÉSENT DE LA NOBLESSE, publié par M. BACHELIN-DEFLORENNE ; nouvelle édition. — Ce nouveau volume, qui paraît par livraisons, sera, d'après celles qui ont déjà paru, bien supérieur aux trois premières éditions. M. Bachelin, si compétent lui-même, s'est adjoint deux savants collaborateurs, M. le marquis de Rivoire la Bâtie, auteur de l'*Armorial du Dauphiné*, et M. Guigard, qui a donné plusieurs ouvrages si justement estimés : la *Bibliographie héraldique*, l'*Armorial du Bibliophile*, et une excellente table du *Mercure de France*.

ANNUAIRE DES ORDRES DE CHEVALERIE pour 1885, par M. BALME, citoyen et noble patricien de la république de

Saint-Marin. — Au moment où les décorations deviennent l'objet d'un véritable et honteux commerce, ce recueil est un travail qui vulgarisera l'histoire des véritables ordres. Il contribuera à faire connaître les diverses distinctions honorifiques appelées à remplacer la noblesse héréditaire, qui n'a plus en France d'existence réelle. Le volume paraîtra tous les ans, au mois de septembre, et, à en juger par le premier volume, c'est un recueil utile. Malheureusement il aura à lutter contre des abus d'autant plus difficiles à combattre qu'ils émanent de principicules ou de petites républiques, comme celle de Saint-Marin, qui, sous le manteau de leur souveraineté, peuvent impunément trafiquer des titres et des décorations, et nous gratifier de ducs d'Aquaviva ou de ducs de Bruc, sortis de je ne sais quelle boutique plus humble, mais aussi plus honorable que leur officine.



LA FORMULE
DU
BON PLAISIR¹

Qui de nous n'a pas lu ou entendu répéter maintes fois que la formule : « Car tel est notre *bon plaisir* », était celle adoptée par la chancellerie de France, avant 1789 ? Des historiens, pour donner plus de crédit à leur assertion, ont précisé et même affirmé que l'usage de cette clause finale avait été introduit par le roi François I^{er}.

Cette formule blessante et justement décriée a été souvent une arme dont l'ironie et la haine se sont emparées pour attaquer l'ancienne monarchie, que l'on a appelée le *règne du bon plaisir*. La croyance générale à ce sujet s'était tellement enracinée de nos jours, qu'on l'admettait sans le moindre contrôle.

Cependant si, comme l'a fait avec un zèle consciencieux et une patience de bénédictin M. le comte de Maslatrie, on consulte les recueils d'édits, de lettres-royaux et d'ordonnances, depuis François I^{er} jusqu'à Louis XVI, on verra qu'il n'y a pas un seul de ces actes

¹ Cet article n'est que le résumé d'un savant travail que M. le comte DE MASLATRIE, professeur à l'École des chartes et chef de section aux Archives nationales, a publié dans le t. XLII (1881) de la *Bibliothèque de l'École des chartes*.

où ait été employée la formule : « Car tel est notre bon plaisir ». Celle qui fut constamment en usage avant 1789, c'était : « Car tel est notre plaisir ». Or, il suffit de comparer ces deux phrases pour comprendre combien leur signification est différente.

Le mot plaisir, isolé de l'épithète bon, n'a plus d'autre valeur que celle du mot plaire dans les locutions interrogatives : Plaît-il? Au contraire, par leur réunion, ces deux mots impliquent une idée choquante de caprice et d'odieux arbitraire. On ne dénaturerait pas davantage l'expression *car telle est notre volonté*, si l'on y intercalait l'épithète *bonne* et si l'on écrivait : « Car telle est notre bonne volonté. »

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que cette formule du bon plaisir date du premier Empire. Lorsqu'en 1804 le gouvernement monarchique fut rétabli en France, la chancellerie impériale adopta ce protocole, et la Restauration le conserva, sans même soupçonner peut-être l'origine de cette innovation qui s'était introduite sous le régime impérial.



SÉNATEURS POSTHUMES

DU

SECOND EMPIRE

(27 juillet 1870).

Le second Empire agonisait. M. Émile Ollivier, nommé le 2 janvier 1870 garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, président du Conseil, avait reçu la tâche de rendre au régime impérial quelque vitalité.

Un des réulsifs auxquels on eut recours fut le sénatus-consulte voté par le Sénat le 20 avril 1870 et soumis à l'épreuve du plébiscite le 8 mai 1870.

La Constitution du 14 janvier 1852 avait limité à 150 le nombre des sénateurs créés par le chef de l'État, non compris les cardinaux, les maréchaux et les amiraux, appelés de droit à siéger au Luxembourg.

Le sénatus-consulte de 1870 réglait que le nombre des sénateurs pouvait être porté aux deux tiers de celui des membres du Corps législatif. Ce dernier étant de 261, celui des sénateurs se trouvait ainsi susceptible d'être élevé à 174. Il y avait donc possibilité de faire quatorze créations nouvelles, et, comme il y avait à remplir aussi quatre vides, par suite de décès, le nombre de sénateurs à créer se trouvait être de 18.

M. Émile Ollivier s'empressa de préparer une promotion de sénateurs. Elle comprenait dix-huit créations. Chacune formait l'objet d'un décret spécial, daté du 27 juillet 1870, signé par l'Empereur et contre-signé par M. Émile Ollivier; mais ils ne furent promulgués, ni dans le *Journal officiel*, ni dans le *Bulletin des lois*.

C'est sans doute la chute du ministère de M. Olli-

vier et la rapidité avec laquelle se précipitèrent les événements politiques qui empêchèrent l'accomplissement de ces formalités.

Après le renversement de l'Empire, on a retrouvé les minutes de ces 18 décrets, dans lesquels était mentionné le genre de services rendus par chacun des nouveaux sénateurs. Voici la liste exacte de ces promotions. Nous avons fait suivre chaque nomination de quelques détails biographiques ou généalogiques.

1. ALBUFÉRA (le duc d'); services rendus comme député.

Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né le 23 mai 1813, sorti de l'École polytechnique en 1831, capitaine d'artillerie démissionnaire en février 1848, fut député de l'Eure au Corps législatif de 1852 à 1870, maire de Vernon et pair de France. Il est décédé le 22 juillet 1877.

2. AUGIER (Émile); services rendus par ses productions littéraires.

Guillaume-Victor-Émile Augier, né, à Valence, le 17 septembre 1820, était par sa mère petit-fils de Pigault-Lebrun, dont il a défendu la mémoire dans la préface de la *Ciguë*. Cette pièce en deux actes, qu'il avait présentée au Théâtre-Français en 1844, avait été refusée; mais elle fut reçue par le comité de l'Odéon, qui la fit jouer. M. Émile Augier a été élu membre de l'Académie française le 28 janvier 1858.

3. AUTEMARRE (le général d'); services rendus dans sa carrière militaire.

Charles-François-Xavier d'Autemarre d'Ervillé, général de division, né le 17 décembre 1805, sorti de Saint-Cyr en 1823, prit part à l'expédition de Bougie et fut décoré à la prise de cette place en 1833. Il se distingua à Médéah (1841), à Isly (1844), fut nommé général de brigade en 1852, de division en 1855, et passa dans la réserve le 17 décembre 1870. Il avait commandé la 2^e division d'infanterie de la garde impériale, et il avait été nommé grand-croix de la Légion d'honneur le

21 décembre 1866. Il a épousé mademoiselle Stéphanie de Barral.

4. BARBET; services rendus comme député.

Henri Barbet, ancien député au Corps législatif, né à Rouen le 28 juin 1789, est décédé le 18 mars 1875, au château de Valmont, près d'Yvetot. Il avait été élu député et maire de Rouen en 1830, nommé pair de France le 4 juillet 1846, membre du Corps législatif comme candidat du gouvernement en 1863. Il appartenait à une famille de manufacturiers. Jacques-Just Barbet, né à Rouen en 1785, et ses deux fils Just et Joseph-Henri, ont obtenu l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de : de Jouy (décret du 5 juillet 1859).

5. BENOIT-CHAMPY; services rendus comme député et comme président de première instance.

Adrien-Théodore Benoît-Champy, né, à Provins, le 24 mai 1805, est décédé le 28 juin 1872. Avocat distingué, ministre plénipotentiaire à Florence en 1848, membre de l'Assemblée législative en 1849, député au Corps législatif en 1852, il succéda à M. de Belleyrne comme président du tribunal civil de la Seine en 1856.

6. DU CAMP (Maxime); services rendus par ses travaux littéraires et ses études économiques.

M. Maxime Du Camp, fils d'un chirurgien, membre de l'Académie de médecine, décédé en 1824, est né à Paris, le 8 février 1822. Blessé dans les rangs de la garde nationale aux journées de juin 1848, il reçut du général Cavaignac la croix de la Légion d'honneur. Ses études économiques sur la ville de Paris et ses souvenirs de voyage lui ont ouvert les portes de l'Académie française, où il siége depuis 1881.

7. DARBLAY; services rendus comme député.

M. Aimé-Stanislas Darblay, né le 29 novembre 1794, minotier à Corbeil et directeur de la papeterie d'Essonne, avait été élu membre du Corps législatif en 1852. Il

est décédé le 22 novembre 1878. Son frère aîné, agronome distingué, avait été élu représentant de Seine-et-Oise à l'Assemblée législative en 1849.

8. Foy (le comte); services rendus comme ancien pair de France.

Maximilien-Sébastien-Auguste-Arthur-Louis-Fernand, comte Foy, né le 20 juin 1805, fils du célèbre orateur de l'opposition sous la Restauration (le général Foy, décédé le 28 novembre 1825), avait été nommé pair de France le 19 novembre 1831. Il est décédé le 1^{er} novembre 1871. Il avait épousé Louise-Amable-Caroline, sœur du comte Germain de Montforton, pair de France, décédé en 1868.

9. GIRARDIN (Émile DE); services rendus comme *plubiscite* (sic)¹.

L'*Annuaire de la noblesse* de 1868 a donné dans sa préface (p. xx) tout ce qu'il a été possible de retrouver sur la naissance d'Émile de Girardin, qui, malgré sa qualité d'enfant adultérin, avait obtenu du général comte Alexandre de Girardin d'Ermenonville une sorte de reconnaissance. Sa vie comme publiciste (ne lisez pas *plubiscite*) est trop connue pour qu'il y ait lieu de donner ici sa biographie. Il avait épousé : 1^o le 1^{er} juin 1831 Delphine Gay, née en 1804, décédée 29 juin 1855; 2^o le 30 octobre 1856 Wilhelmine-Joséphine-Rudolphine de Tieffenbach, née 5 juillet 1834, fille morgannatique du prince Frédéric de Nassau et de Marie-Anne de Valgemare, créée comtesse de Tieffenbach, séparée judiciairement le 27 avril 1872. Il est décédé le 7 avril 1881.

10. LA GRANDIÈRE (l'amiral); services rendus en acquérant une nouvelle colonie à la France.

Pierre-Paul-Marie de la Grandière, gouverneur de la Cochinchine (1863-1868), né le 29 janvier 1807, avait

¹ L'erreur commise en cette circonstance ne révèle-t-elle pas les préoccupations de M. Émile Ollivier au sujet du plébiscite?

fait la conquête des trois provinces occidentales qui complétèrent notre colonie. L'*Annuaire de la noblesse* de 1884 a donné ses états de service et une notice historique et généalogique de sa famille, qui appartient à l'ancienne noblesse d'Anjou. Il est décédé le 25 août 1876.

11. LAGRANGE, député; services rendus comme député.

Joseph-Barthélemy-Frédéric, comte de Lagrange, né en 1816, ancien député du Gers, O✱, était fils du général Joseph, comte Lagrange. Il avait épousé la fille du prince de Chimay, morte au bout de quelques mois de mariage. Il avait été élu député du Gers au Corps législatif en 1852. Il est décédé le 22 novembre 1883.

12. LAMOTTE-ROUGE (Le général de); services rendus dans sa carrière militaire.

Joseph-Édouard de Lamotte-Rouge, né à Pléneuf (Côtes-du-Norc), le 5 février 1804, sorti de l'École de Saint-Cyr en 1821, général de brigade en 1852, de division en 1855, membre du Corps législatif en 1869, nommé, le 1^{er} septembre 1870, commandant des gardes nationales de la Seine en remplacement du général d'Autemarre, donna sa démission quelques jours après les événements du 4 septembre. Placé à la tête du 15^e corps d'armée concentré à Toury, il fut attaqué par des forces supérieures sous les ordres de Thann, général bavarois. Il fut obligé de battre en retraite sur Orléans et de repasser la Loire; on le remplaça par le général d'Aurelle de Paladines. Il siégea parmi les juges du maréchal Bazaine et fut nommé grand-croix de la Légion d'honneur, le 11 octobre 1873.

13. LECLERC D'OSMONVILLE, député; services rendus comme député dans trois législatures.

M. Jules-Olivier Leclerc, né le 26 août 1792, fut élu député de la Mayenne au Corps législatif, aux élections supplémentaires de 1853. Il ne s'appelait alors que Jules Leclerc, et il possédait une assez belle fortune

acquise dans la fabrication et le commerce des toiles. M. Jules Leclerc et son fils Édouard, né le 18 juin 1831, ont été autorisés par décret impérial du 17 juillet 1857 à ajouter à leur nom celui d'Osmonville, qui avait été porté, dit la requête, par leur père et aïeul. La terre d'Osmonville est située près de Saint-Saens (Seine-Inférieure). Son château appartient au duc d'Almazan.

14. PASTEUR ; services rendus à la science par ses travaux.

M. Louis Pasteur, né à Dôle (Jura), le 27 décembre 1822, chimiste distingué, professeur à l'École des Beaux-Arts et à la Sorbonne, membre de l'Académie des sciences en 1882, de l'Académie française en 1883, a reçu de l'Assemblée de Versailles, en 1874, une pension viagère de douze mille francs en récompense des services qu'il a rendus à l'industrie. Il a été nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1868.

15. PETETIN (Anselme) ; services rendus comme préfet et comme directeur de l'Imprimerie impériale.

M. Anselme Petetin, né en Savoie, en 1807, préfet du Jura, puis de la Côte-d'Or, ministre plénipotentiaire en Hanovre, fut appelé à administrer la Savoie en 1861. Il est mort à Lyon le 8 novembre 1873.

16. PIETRI, préfet de police ; services rendus comme préfet et comme préfet de police.

M. Joachim Pietri, né à Sartène (Corse), vers 1820, député à l'Assemblée constituante de 1848, fut successivement préfet de l'Ariège, du Cher, de l'Hérault et du Nord. Il remplaça en 1866 M. Boitelle à la préfecture de police. Il est aujourd'hui sénateur de la Corse ; son mandat expire en janvier 1885.

17. PIOUS, premier président ; pour services rendus comme premier président de la cour de Toulouse.

M. Pious, né le 13 août 1800 à Saint-Brieuc, procureur général à Metz en 1840, à Douai en 1841, à Lyon en 1843, premier président à la cour de Toulouse en 1847, député à l'Assemblée nationale de 1871.

Il fut créé officier de la Légion d'honneur le 12 septembre 1842, commandeur en octobre 1854. Il figure encore comme premier président honoraire dans l'*Almanach national* de 1884; mais il n'est plus porté au nombre des commandeurs de la Légion d'honneur dans la liste de la grande chancellerie que donne cet almanach, quoiqu'il soit encore vivant.

18. ROUGÉ (DE), conseiller d'État; pour services rendus par ses travaux scientifiques.

M. Olivier-Charles-Emmanuel, vicomte Emmanuel de Rougé, égyptologue, est décédé à Bois-Dauphin (Sarthe), le 27 décembre 1872. (Pour la notice de la maison de Rougé, voyez l'*Annuaire* de 1880.)

La statistique nobiliaire de cette promotion donne en résumé : un duc (Albuféra); deux comtes (Foy et de Lagrange); un vicomte (de Rougé). Tous quatre sont décédés.

Cinq autres de ces sénateurs avaient la particule nobiliaire : le général d'Autemarre d'Ervillé, Émile de Girardin, l'amiral de la Grandière, le général de Lamotte-Rouge et Leclerc d'Osmonville. Le premier seul est encore vivant.

Sur les neuf autres sénateurs posthumes de l'Empire, Émile Augier, *Barbet*, *Benoit-Champy*, Maxime Du Camp, *Darblay*, Pasteur, *Petetin*, Pietri, Piou, les quatre dont les noms sont en italique n'existent plus.



CONSEIL DU SCEAU DES TITRES

ET

COMMISSION DU SCEAU

Nous avons publié dans l'*Annuaire* de 1873 la liste des collations et des confirmations de titres qui avaient été accordées sous le second Empire. Les approbations nombreuses que nous avait valu ce travail nous prouvaient son importance. On nous engagea à le faire suivre d'une troisième liste, celle des demandes qui avaient été rejetées.

Par un motif facile à comprendre, nous n'avons pas voulu, à cette époque, condescendre à ce désir; les événements étaient encore trop récents. Aujourd'hui que les faits ont passé dans le domaine de l'histoire, nous croyons intéressant autant qu'utile de publier cette troisième liste. Lorsque le nom du demandeur n'est pas suivi de l'indication d'un titre, c'est que l'objet de sa requête ne portait que sur une addition de nom ou une concession de particule.

AGNIEL DE CHENELETTE, comte romain.

ALLÉON fils, comte romain.

ANGÉLY (Adrien), comte de Serillac.

AIGUESSE (Charles-Louis-Auguste), officier supérieur d'infanterie.

BAILLENCOURT-COURCOL, comte.

BALTHAZAR-GASTIER, baron DE PRANGINS, titre allemand.

BAUDOIN DE SAINT-ÉTIENNE.

BEAULAINCOURT, comte.

BEC-DE-LIÈVRE, marquis DE BROSSAY.

BELLET DE TAVERNOST, baron DE SAINT-TRIVIER.

BERTIER, comte.

- BION DE MARLAVAGNE, procureur impérial à Florac.
BLANQUART DE BAILLEUL, baron.
BLOUQUIER DE TRELAN, baron.
BOIS (DU) DE FERRIÈRE, baron, ajourné.
BOISSONNET, baron.
BOREL DE BRETEZEL, baron.
BOUBERS (LAW DE LAURISTON), comte; titre de son beau-père.
BOUDIN DE VESVRES.
BOURGNON DE LAYRE, baron.
BRIOLLE (DE), vicomte.
CAHEN D'ANVERS, comte italien.
CAIX DE SAINT-AMOUR, comte romain; vicomte; baron.
CARBONNEL D'HIERVILLE, marquis.
CARMOY, comte romain.
CHAMBE (DU) DE LIESSART, baron.
CHAPELLE (LA), vicomte.
CHATEAUNEUF DE SAINT-PRIEST, marquis.
CHAUDET DE CORRE, juge à Vesoul.
CHEMIN (DU) DE CHASSEVAL, vicomte.
CLEENEWERK DE GRAYENCOURT, vicomte.
CODERC DE GARAN (OU DE LOCAN), baron.
COLAS DE GAURNAY, comte.
COLOMB DE BATTINE.
CONY (DE), comte.
COSNE DE CARDANVILLE, comte.
COTTE DE COUWAY, comte (titre du côté maternel).
COUSTANT D'YANVILLE, chevalier.
CROSSE, comte italien.
CROUY-CHANEL DE HONGRIE, prince.
DACIER, baron.
DES ESSARTS, comte.
DES PLAS, comte.
DESTRESSE DE LANSAC DE LABORIE, comte.
DEU DE MARSON, comte.
DOAZAN, baron.
DRAGON DE GONNECOURT, comte.
DU CROQUET DE SAVEUSE, marquis.
ESPERONNIÈRE (voyez LESPERONNIÈRE).

ESTIENNE D'ORVES, comte.

FAYARD DE L'ISLE.

FRANCQUEVILLE (DE), comte.

FRANCQUEVILLE (BELHOMME DE), comte romain.

FREJACQUES DE BAR.

GERBÉ DE THORÉ.

GODEFROY DE MÉNILGLAISE, marquis.

GOURSAUD DE CHAMFORAND DE PERISSAT, marquis.

GRAMMONT DE VILLEMONTÉS, comte.

GRAND DE BOUTECHOUX DE CHAVASMES, comte.

GRIMALDI DE BAUX, marquis Monegasque.

GUILLAUME DE SAUVILLE, baron DE VÉZILLY.

GULLER DE CHASTELIN, comte romain.

HABERT DE ROMANCE, baron DE TAISY.

HARDIVILLIERS (D'), comte.

HIBON, duc (grand d'Espagne).

ISTRIE (BESSIÈRE), ajourné à cause du grade militaire inférieur du requérant.

JOLY, baron.

KERRET (DE), comte.

LADUREAU DE BELLOC, marquis.

LAGUE DE SALIS, comte, ajourné.

LALLEMAND DU MARAIS, baron saxon.

LA MOTHE D'ISAULT, comte.

LANGLADE (DE), baron.

LATUNIER DU CLÉSIEUX, comte romain.

LAS ESCURES DE REGNAC, comte palatin.

LAW DE LAURISTON (*voyez BOUBERS*).

LEDAIN, comte DE MEULAN.

LEGENDRE DE PENLAND, comte romain.

LEGRAS DE GRANDCOUR, baron, en ligne collatérale.

LEMAIRE DE BEAUMARCHAIS.

LEMESRE DE PAS, comte romain; obtenu en 1874.

LEPRINCE, baron.

LESPERONNIÈRE DE VRITZ.

MANNEVILLE, comte.

MANOURY D'IRVILLE.

//

- MARCOTTE DE QUIVIÈRES.
MARQUET DE VASSELLOT.
Maurice DU PLESSIS.
Mathieu FAVIER, baron.
MAUCLERC (DE).
MENOÛ, comte.
MERLET, baron (ajourné).
MILLIN DE GRANDMAISON, baron.
MOLREGNIER, baron.
MONTEIL DE LA COSTE.
MONTFORT, comte.
MONTMORENCY, refus d'armoiries à Adalbert de Talley-
rand-Périgord.
MOURET DE SAINT-DONAT.
MOY DE SONS, marquis.
MOYNIER DE CHAMBORANT, comte.
MULTEDO, marquis ; titre génois.
NAU DE MAUPASSANT, comte romain.
NÉVERLÉE (DE), marquis.
NOURY, baron.
PASQUIER, baron.
PÉCHADE DE TAILLEFER.
PELISSIER DE FELIGONDE, marquis d'ANJONY (par les
femmes).
PERRUCHE DE VELNA.
PEYRONNET GALAUP DE LA PÉROUSE.
PLANAT DE LA FAYE.
PONSIGNON, baron ; titre de son beau-père.
PREVOST, baron.
PREVOST DE LA BOUTETIÈRE, comte.
RAMEY DE SUGNY, baron.
REMY, baron.
RENOUARD DE SAINTE-CROIX, marquis.
RIBIER DE CESSAC, comte (en ligne collatérale).
ROCA DE HUITEZA.
ROCHAMBEAU, marquis ; titre de son père adoptif.
Roger DE VILLERS, magistrat, marquis.
ROHAN, prince (titre réclamé par le sieur Fénis du Tou-
rondel).

ROSELLY (DE LORGUES), comte romain.

ROZAN, comte romain.

RUINART DE BRIMONT, comte romain.

SAINT-ALIS, chevalier.

SAPORTA, marquis ; ajourné.

SERS (le baron DE), comte.

SEVIN (DE), magistrat, chevalier.

SOULTRAIT (Richard DE), comte romain.

TARBÉ DES SABLONS, comte (titre de Merlin de Douai).

TERNAUX-COMPANS, comte, ajourné.

TOUSTAIN-RICHEBOURG (le vicomte DE), marquis.

TRESVAUX DE BERTHENY, comte romain.

TRICAUD (DE), comte romain.

TURCKHEIM (DE) (comte du Saint-Empire), baron.

VALENCE DE MENARDIÈRE.

VAYSSE DE RENNEVILLE, vicomte.

VINCENT DE PANETTE, marquis.

VITON DE JASSAUD, baron.

ZIZIMIA, comte lucquois.

Le 1^{er} août 1870 avait eu lieu la dernière séance du Conseil du sceau des titres. Voici les affaires qui lui furent soumises et le sort provisoire qu'elles ont eu, indiqué par les lettres A et R, *accordé* ou *refusé*. Il manquait encore la consécration du souverain par lettres patentes ; mais la plupart de ces instances furent, après la fin des tristes événements de 1871, reprises devant la commission qui a succédé au Conseil du sceau des titres. Voici leur nomenclature donnant un spécimen des divers genres de requêtes portées devant le Conseil du sceau :

BONNAIN ; dotation sur le mont de Milan. A.

BOSQUETTE ; *idem*.

BOUBERS (transmission du titre de comte DE) à Charles Law de Lauriston. R.

CAMBIS-ALAIS (DE), marquis D'ORSAN. A.

CHAMPAGNY ; investiture du majorat du duc de Cadore. A.

CHOPIN; dotation sur le mont de Milan. A.

CONSTANTIN (comte DE); règlement d'armoiries. A.

CRÉNY (marquis DE); règlement d'armoiries.

DAVILLIER; confirmation du titre de comte de Regnault de Saint-Jean d'Angely, son beau-père. A.

DEFERMON; investiture du majorat de comte. A.

DEHON-DAHLMAN; transmission du titre de baron de son oncle maternel, en mémoire des services du général Dahlman, son père, tué à Eylau, A.

DES ROYS; confirmation du titre de marquis. A.

FOUCHÉ; dotation sur le mont de Milan. A.

HUGUES (le général Louis-Frédéric D'); transmission du titre de son aïeul le comte de Pierrepont. A.

KOENIGSWARTER (baron); règlement d'armoiries. A.

LE COUTURIER; dotation sur le mont de Milan. A.

LE POITEVIN DE LA CROIX-VAUBOIS; transmission du titre de comte du général de Belgrand de Vaubois, aïeul de sa femme. A.

MARTINPREY; confirmation du titre de comte. A.

MAURÈS DE MALARTIC; échange de majorat. A.

MAZEAU; inscription du titre de baron. A.

MONTALEMBERT (comte DE); investiture du majorat de baron. A.

RAMPON (comte); annulation du majorat de comte. A.

ROGNIAT; transmission du titre de vicomte de son oncle. R.

SAPORTA; confirmation du titre de marquis. A.

TOURTEAU DE SEPTEUIL; transmission du titre de comte de son père adoptif. A.

TRÉVISE (MORTIER DE); investiture du majorat de duc. A.



NOBILIAIRE ET ARMORIAL
DES
SECRÉTAIRES DU ROI

(*Huitième article.*)

AILHAUD. — Cette famille, originaire de Méouille en Provence, descend de Jean Ailhaud, écuyer, seigneur de Vitrolles du Castellet et de Montjustin, qui fut reçu secrétaire du Roi le 4 juin 1745 et qui mourut en charge le 30 avril 1756. Son fils Jean-Gaspard qui lui succéda fut un docteur en médecine célèbre. Ils appartenaient, dit-on, à une famille déjà noble, mais qui avait dérogé.

A une branche cadette, appartenaient Claude Ailhaud, qui épousa, en 1584, Catherine de Rafelis, et Paul Ailhaud, sieur de Méouille, qui fut condamnée à l'amende, comme ayant usurpé la noblesse, par jugement du 18 janvier 1710; mais il en fut déchargé quelques mois plus tard par M. Lebret, intendant de Provence. De nos jours le représentant de cette famille fut élu député de la Drôme en 1834. — **ARMES** : de gueules, à trois têtes de lion arrachées d'or; au chef cousu d'azur, chargé d'un soleil d'or.

BARDEAU. — Jehan Bardeau, originaire des environs de la ville de Sens, sur les confins de la Champagne et de la Bourgogne, fut reçu, le 11 janvier 1594, secrétaire du Roi, charge que son fils exerça après lui de 1606 à 1632. Ce dernier, né en 1560, décédé le 3 février 1632, fut enterré dans l'église de Nogent-les-Vierges, près de Creil, où un magnifique mausolée lui a été érigé. Son épitaphe est ainsi conçue : « Cy gist messire Jehan Bardeau, vivant seigneur
« de Nogent-les-Vierges, Mortefontaine, Graville-les-Gran-
« ges, Vignolles, Chenonville, Xainctonville et autres lieux,
« lequel après avoir consommé tout le temps de sa vie au
« service des roys Henri III et IIII et de Louis le Juste à
« présent régnant, soulz lesquelz il feust employé et pourveu
« de plusieurs grandes et honorables charges, assavoir de
« celles de secrétaire du Roy, maison et couronne de France
« et trésorier général des finances à Paris, maistre d'hostel

« de la Royme, puis conseiller au conseil d'Etat et privé,
« secrétaire d'icelluy et de ses finances, lesquelles charges
« il a exercées avec beaucoup de capacité, d'honneur et de
« réputation, décéda le III jour de février M. VL^c. XXXII,
« âgé de LXIX aus, VIII mois et XV jours. » Il laissa
pour son légataire universel M^e Jean Chaillou, sieur de
Thoisny, maître ordinaire en la Chambre des comptes, qui,
avec M. de Bragelongue, écuyer, sieur de Vignolles, son
coexécuteur testamentaire, fit, suivant sa volonté, plusieurs
fondations pieuses à Nogent-les-Vierges et procéda à la
translation de son cœur dans la chapelle de Saint-Lubin de
l'église Saint-Paul (épitaphes des églises de Paris, Mss. de
la Bibliothèque nationale; vol. II, p. 786). Ses armes sont :
*de gueules, au chevron d'or accompagné en chef de deux
étoiles de même et en pointe d'un épi de bled et d'un baci-
net fleuri d'or.* Étienne Bardeau, procureur au bailliage et
siège présidial de Mâcon, fit enregistrer son blason dans
l'*Armorial général* de 1696 : *d'argent, au mulet d'azur* ; et
Nicolas Bardeau, receveur de la terre de Donnemarie, en
l'élection de Montereau, qui remplit la même formalité,
portait : *d'or, au mulet de sable*, auquel il ajoutait, comme
d'une branche cadette sans doute, *un chef de sinople, chargé
de deux fers de cheval d'argent.*

BOYER D'ANGLAZARD. — Cette famille, originaire de Mar-
mignac en Quercy, où elle est encore représentée, a donné
plusieurs secrétaires du Roi. Jean Boyer, archer de la com-
pagnie d'ordonnance du maréchal de Biron en 1584, eut
pour fils Guillaume Boyer, marié à Isabeau de Bossanges
et aïeul de Barthélemy Boyer, sieur d'Anglazard et de
Peyrilhe, receveur général des tailles, qui fut reçu secré-
taire du Roi et qui mourut en 1684. Barthélemy Boyer
épousa Marie-Anne l'Étoffé, et leur fille Louise-Élisabeth
fut mariée par contrat du 8 février 1723 avec Jean-Baptiste-
François de Touchebœuf, marquis de Clermont, seigneur de
Monsec, veuve en 1764. Elle mourut en 1766 et fut enterrée
à Mouzens auprès de son époux.

CAROILHON D'ESTILLIÈRES. — Cette famille, dont il a déjà
été question dans l'*Annuaire* de 1883 et dont le nom est
écrit Caroillon d'Estillères dans l'*Almanach royal* de 1789,
était à cette dernière époque représentée par trois frères :
1^o Claude Caroillon d'Estillères, fermier général de Mon-
sieur, frère du Roi, en 1784, reçu secrétaire du Roi en 1786 ;
2^o Denis Caroillon de la Charmotte, directeur des domaines
du Roi ; 3^o Abel-François-Nicolas Caroillon de Vandeuil

(alias de Vanduel), trésorier de France, qui épousa Marie-Angélique Diderot, fille du célèbre encyclopédiste Denis Diderot et de Marie-Antoinette Champion, sa femme. Claude Caroilhon d'Estillières n'a laissé qu'une fille, Aimée-Marie Caroilhon d'Estillières, mariée le 25 novembre 1817 au lieutenant général marquis d'Osmond, père du chef actuel du nom et des armes d'Osmond.

CHATEAUVILLARD (Le Blanc DE). — (Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1876, p. 382.) Louis-Alfred Le Blanc, comte de Châteauvillard, auteur du *Code du duel*, dont l'aïeul était en possession depuis 1757 d'une des charges de secrétaire du Roi lorsqu'elles furent abolies par la Révolution, est décédé le 20 juin 1869, à l'âge de soixante-dix ans. Il avait épousé Anne-Françoise-Émilie de Salnet, vicomtesse de Fouchécourt, remariée au marquis Caracciolo, gentilhomme napolitain. Elle est morte en octobre 1873, laissant du premier lit : 1^o Robert-Raphaël-Alfred Le Blanc de Châteauvillard, décédé; 2^o Louise-Hélène-Clémentine Le Blanc de Châteauvillard, mariée à Jean-Pierre-Camille, baron du Port, décédé à Menton le 14 mars 1877, laissant pour légataire universelle sa femme, qui habite le château de Villiers en Bierre (Seine-et-Marne), et qui a été envoyée en possession de la succession de son mari par jugement du tribunal civil de la Seine, le 5 juillet 1878.

GRANCEY (Mandat DE). — Galiot Mandat, sieur d'Aigrefoin, fut reçu secrétaire du Roi par provisions du dernier octobre 1572 sur la résignation de Louis Guybert et la démission de son père. (Saint-Allais, t. III, p. 362.) Sa descendance a formé deux branches, dont l'aînée s'est éteinte en la personne d'Antoine-Galiot Mandat, conseiller au parlement de Metz par lettres du mois de mai 1646, reçu conseiller au parlement de Paris le 14 juillet 1649, mort sans alliance. L'autre branche, dite des barons de Nully (en Champagne), s'est perpétuée jusqu'à nos jours et s'est distinguée depuis plusieurs générations par leur dévouement à la monarchie. Antoine-Jean-Galiot Mandat, officier aux gardes-françaises en 1789, commandait la garde nationale parisienne à la journée du 10 août et fut massacré sur les marches de l'hôtel de ville. Galiot-Jean-Marie Mandat, son frère, baron de Nully, seigneur de Grancey, fit la campagne des Princes et mourut en 1805. Il laissait quatre fils, dont trois servirent en Bretagne dans l'armée catholique, sous les ordres du général comte de Frotté. L'un d'eux fut fait prisonnier et fusillé à Caen en 1798.

L'ainé, Adrien-Simon-Galiot-Marie Mandat, comte de Grancey, lieutenant des vaisseaux du Roi, né le 8 novembre 1765, fit la campagne des Princes. Il est mort en 1811, laissant, de son union avec Marguerite Pâris de la Brosse, Ernest, comte de Grancey, chef actuel, né en 1808, marié en 1830 avec Jeanne-Rachel de Cordoue, dont : 1^o Eugène, ancien officier de marine, marié en 1863 à la sœur du duc de Rivière, veuve en 1870 ; 2^o Gabriel-Charles, vicomte de Grancey, lieutenant colonel de cavalerie, marié en 1863 à Caroline de Gontaut-Biron ; 3^o Galiot-François-Edmond, baron de Grancey, officier de marine, marié le 8 janvier 1873 à Jeanne de Coulonges ; 4^o Christine, mariée en 1853 à Estève de Kerkove ; 5^o Léontine, mariée à Ludovic, vicomte de Florans ; 6^o Marie, sans alliance. — ARMES : *d'azur, au lion d'or ; au chef d'argent, chargé d'une hure de sanglier de sable, défendue d'argent, accostée de deux roses de gueules.*

JAYR. — Hierosme Jayr, fils de Sibeud Jayr, avocat à Bourg, était secrétaire du Roi en la chancellerie de la cour souveraine de cette ville, quand cette cour fut supprimée en 1662. Il fut envoyé au parlement de Metz. Il mourut en 1684, laissant un fils unique, Claude-Philibert Jayr, avocat à Bourg, qui fit en vain des démarches pour obtenir l'office de son père. Son petit-fils, Laurent-Modeste Jayr, juge seigneurial à Bourg, fut père de Benoît-Marie Jayr, avocat et juge suppléant. De ce dernier était issu Hippolyte-Paul Jayr, né le 25 décembre 1801, nommé conseiller de préfecture à Bourg au mois d'août 1830, préfet de l'Ain en 1834, pair de France et commandeur de la Légion d'honneur en 1845, ministre des travaux publics le 9 mai 1847. La révolution de Juillet lui avait ouvert les portes de la carrière administrative, la révolution de Février le rendit à la vie privée. Il est mort en 1875. — ARMES : *d'or, à trois geais d'azur.*

LEJÉAS. — La famille Lejéas, qui paraît originaire de Chartres, descend d'Antoine Lejéas, bourgeois de Paris, marié avec Marie - Anne Carpentier. François-Antoine Lejéas, entré dans les ordres, instruisit en qualité d'official la procédure relative au divorce de Napoléon, ce qui lui valut le siège épiscopal de Liège en 1809, dont il se démit entre les mains du roi des Pays-Bas en 1814. Martin Lejéas, leur fils, né à Paris le 16 octobre 1748, seigneur de Salhouette, près de Saint-Maurice de Beynost (Ain), avocat en parlement, puis conseiller en l'élection de Bresse, fut

reçu secrétaire du Roi. (Voyez l'*Armorial de l'Ain*, de M. RÉVÉREND DU MESNIL.) Il était en 1789 receveur général des fermes de Dijon. Élu député de la Côte-d'Or au Corps législatif, il remplit successivement les fonctions de secrétaire vice-président et questeur. En 1807 il fut appelé au sénat conservateur, dont il faisait encore partie en 1814. Il prit le titre de comte attaché à sa nouvelle dignité. Pendant les Cent-Jours il siégea à la Chambre des pairs et rentra ensuite dans la retraite. Il possédait le château d'Aiserey, canton de Genlis (Côte-d'Or), où il est mort le 12 décembre 1831, et où réside encore sa famille. Martin-Antoine-Louis-Ernest, comte Lejéas, a épousé le 23 juillet 1832 Marie-Louise Maret de Bassano, sœur du duc de Bassano, décédée à l'âge de trente-quatre ans, le 10 février 1845. Leur fils Hugues-Martin-René, comte Lejéas, a épousé le 10 février 1877 Hélène-Marie Jurien de la Gravière, fille du vice-amiral. — ARMES : de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or.

MARSOLLIER DES VIVETIÈRES. — Des biographes disent que le secrétaire du Roi de ce nom était un riche marchand d'étoffes, que l'on avait surnommé *Mylord Velours*. Il avait acheté en 1732 une charge de secrétaire du Roi et obtint des lettres d'honneur après vingt ans d'exercice. Il vivait encore en 1789. Son fils Benoît-Joseph Marsollier des Vivetières, auteur dramatique, avait été enfermé au Temple pendant plusieurs jours, après le 18 brumaire; il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1814 et mourut en 1817. Les *OEuvres choisies* de cet auteur ont été publiées par la comtesse DE BEAUFORT D'HAUTPOUL, sa nièce, en 1825. C'est sans doute à la même famille qu'appartenait Denis Marsollier, fils de Jean, payeur des rentes de l'hôtel de ville, et d'Anne de Lindo, qui fut reçu conseiller au parlement de Metz le 7 juillet 1682 et mourut en 1702. — ARMES : d'azur, à la fasce d'or, chargée d'une branche de laurier de sinople dans le sens de la fasce, accompagnée en chef d'un soleil d'or et en pointe d'un dextrochère, armé et tenant un poignard d'argent.

PASQUIER (Florent). — Il y a plusieurs familles du nom de Pasquier. L'*Annuaire de la noblesse* de 1862 et celui de 1871 (p. 431) ont donné une notice sur la famille ducale de Pasquier et sur celle des Pasquier, marquis de Franclieu. En Picardie, il y avait celle des seigneurs de Blin, près de Saint-Just (Oise), qui subsiste encore de nos jours et qui a été anoblíe par lettres patentes de Henri IV, en 1591,

dans la personne de Jean Pasquier, auquel on donna pour armes un sautoir d'or, sur champ d'azur, accompagné en chef de deux croissants et en pointe d'une étoile de même. Florent Pasquier, originaire de Champagne, fut reçu secrétaire du Roi en 1596. Il épousa Catherine Ancel, dont il eut : 1^o Florent, qui suivra ; 2^o Madeleine, mariée en 1601 à Germain Le Rebours, procureur général au grand conseil en 1602 ; Florent Pasquier, deuxième du nom, conseiller au parlement de Paris en 1614, succéda à son père comme procureur général en 1622 et mourut en 1637. De son union avec Elisabeth Budé, il laissait trois fils au service militaire : 1^o Florent, l'ainé, est décédé capitaine de cheval-légers, au régiment du Roi ; 2^o Gilbert Pasquier fut capitaine au régiment de Condé ; 3^o François, seigneur de Houville, était lieutenant au régiment de Gèvres. — ARMES : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.

PICOT DE DAMPIERRE. — La famille de ce nom descend de Macé Picot, secrétaire du Roi, dont le fils, Christophe Picot, était revêtu de la même charge en 1493. (Voyez l'*Histoire de la chancellerie de France* de TESSERAU et la généalogie des Picot de Dampierre, publiée dans le *Nobiliaire de Saint-Allais*, t. IV, p. 105.) La souche s'est partagée en plusieurs branches qui se sont distinguées par leurs services et leurs alliances. L'ainée, celle des marquis de Dampierre, a presque constamment suivi depuis plusieurs générations la carrière des armes. Elle était représentée en 1789 par Auguste Picot, marquis de Dampierre, officier aux gardes-françaises, colonel de dragons en 1792. Il combattit à Valmy et à Jemmapes sous les ordres du général Dumouriez, qu'il remplaça dans le commandement de l'armée du Nord. Il eut à Quiévrain la cuisse emportée par un boulet de canon le 8 mai 1793, et il mourut le lendemain des suites de sa blessure. André Picot, comte de Dampierre, commandant les mobiles de l'Aube, a été tué à Châtillon, le 13 octobre 1870. — ARMES : d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois falots du même, allumés de gueules ; au chef de gueules. — Devise : NULLUS EXTINGUIT.

RUINART DE BRIMONT. — L'*Annuaire* de 1876 (p. 381) a déjà donné une courte notice sur cette famille issue de Claude Ruinart, sieur de Brimont, contrôleur général des guerres, né à Reims le 20 octobre 1731, fils de Nicolas Ruinart et de Marie Saubinet, tenu sur les fonts baptismaux par Claude Saubinet, son aïeul maternel, et par Marie Verand. A l'occasion du mariage de Marie-Louise-

Albertine-Yolande Ruinart de Brimont avec Stéphane-Hippolyte, marquis de Laizer, il s'est élevé une contestation entre le père de la future, qui avait pris le titre de comte, et M. le vicomte Ruinart de Brimont, chef actuel de la famille. (V. l'*Annuaire* de 1878, p. 338). M^{lle} Marie-Cécile-Stéphanie-Valentine, fille de M. Marie-François-Roger Ruinart, baron de Brimont, marié avec M^{lle} Marie-Louise-Stéphanie de Suau de la Croix, a épousé le 13 mai 1878 M. Arthur Prime.

SALVERTE. — Nicolas-François-Pierre Baconnière, sieur de Salverte, reçu secrétaire du Roi en la chancellerie du parlement de Metz le 10 mars 1759, mourut dans cette ville le 8 avril 1766. Il avait épousé Perrine-Jacqueline de Morfouace, dont il eut Anne-Marie-Joséphine Baconnière, née en 1744, mariée en 1753 avec Bernard Perruchot, avocat à Metz, ancien munitionnaire de l'armée d'Italie, fils d'un bourgeois de Dijon. La famille comptait de nos jours au nombre de ses représentants Eusèbe Baconnière de Salverte, député de l'opposition de 1828 à 1839. Charles Baconnière de Salverte, chef de la famille, est décédé le 12 juin 1875, à l'âge de soixante-quatorze ans, et sa veuve, née Alexandrine Daru, est morte le 4 mars 1876. Leur fils aîné, Gaston Baconnière de Salverte, ancien secrétaire d'ambassade, a épousé Marie-Madeleine Pastré, fille d'un banquier, dont est née, le 19 avril 1864, Marie-Madeleine-Marguerite Baconnière de Salverte.

Nous avons commencé dans l'*Annuaire* de 1878 (page 385) une liste des enregistrements d'armoiries des secrétaires du Roi qui étaient en charge de 1696 à 1711 ; mais l'abondance des matières nous avait forcé de n'en donner qu'une première partie ; nous en donnons aujourd'hui la continuation. Nous avons supprimé la qualification d'écuyer qui accompagnait chaque nom, car c'était le titre de noblesse que prenait tout secrétaire du roi en entrant en charge.

Accault (Claude) : de gueules, au coq d'argent, ayant au col un écusson d'azur, lié de gueules et posé sur une rivière ondée d'argent, mouvante de la pointe.

Albert (Nicolas) : d'azur à un lion couronné d'or.

André (Jean-Christophe) : d'azur, au sautoir d'argent,

accompagné en chef d'une étoile d'or et de trois roses d'argent, deux au chef et une en pointe.

Antoine (Dagobert) : d'or, à trois écrevisses de gueules.

Arsan (François) : d'azur, à trois étoiles d'or, surmontées d'un cerceau de berceau de même et accompagnées en pointe d'un croissant d'argent.

Asselin (Jacques) : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois buires de même.

Aubrelieque (Louis-Antoine) : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent; écartelé d'azur, au lion d'or surmonté de deux étoiles d'argent.

Barbot (Jean) : d'azur, à trois gerbes d'or et un croissant d'argent en abîme.

Bady (Pierre), seigneur d'Aimeries en Hainaut : d'azur, au lion d'or, tenant de sa patte dextre une clef à l'antique d'or, posée en pal.

Barres (Guillaume) : d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux roses de même, tigées de sinople et en pointe d'une ancre de sable; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.

Barrangue (Antoine) : d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois coqs de même.

Bastonneau (Gabriel) : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles de même, et en pointe d'un bâton noueux d'argent, posé en pal.

Béchet (Denis), trésorier général du sceau : d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'un arbre arraché de sinople; au chef d'azur, chargé de trois croissants d'argent.

Bellanger (Paul) : de gueules au lion d'argent; au chef d'azur, chargé de deux étoiles à six rais d'or.

Berny (Étienne de) : d'argent, à trois bandes de gueules; celle du milieu chargée de trois roses d'or, et les deux autres de deux roses de même.

Berthe (Jean-Baptiste-Joseph), seigneur de Villers au Bocage : d'azur, au lion d'argent.

Bigodet (Jean) : d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois flammes d'or.

Blondel (Joseph) et N... Feriolles, sa femme : d'azur, à trois épis d'or, liés de même, soutenus d'un croissant d'argent; *accolé* : d'argent, semé de roses de gueules, à la bande d'azur, chargée de trois lions d'or, armés et lampassés de gueules.

Boisfranc (Joachim, seigneur de) et de Saint-Oucn, ci-devant chancelier de Monseigneur, le frère unique du Roi : d'azur, à trois épis de seigle d'or, mis en pal, posés deux en chef et un en pointe.

Bollioud (Pierre), sieur Des Granges : d'azur, au chevron d'or; au chef cousu de gueules, chargé de trois besants d'or.

Borry (Pierre), contrôleur général des restes, avocat aux conseils de Sa Majesté : de sable, à la croix d'or, cantonnée de quatre losanges de même.

Boucquel (Jean-Baptiste) : de gueules, à l'écusson d'argent; écartelé d'azur, à la fasce d'or.

Bourée (Marc), sieur de Mimand, Vaublan, etc. : écartelé au 1^{er} d'azur, à trois gerbes d'or; au 2^e d'azur, au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules; au 3^e de gueules, à la fasce d'argent, surmontée de trois grelots de même; au 4^e d'argent, à trois molettes de gueules, à la tête de maure de sable, bandée d'argent.

Boyer (André) : de gueules, à une colonne d'argent, la base et le chapiteau d'or, entortillée d'un serpent d'azur; au chef d'or, chargé d'une aigle de sable.

Boytel (Jacques), seigneur de Bellancour : d'azur à trois coqs d'or, crestés, becqués, barbés et onglés de gueules, ayant la patte droite levée.

Brossier (Charles) : de gueules, à la tour d'or; au chef chargé de trois trèfles de sinople.

Bruyère (François de la) : d'azur, au lion d'or, accompagné de trois mouchetures d'hermines d'argent.

Buchère (Jean) : d'argent, au chevron d'azur accom-

pagné en chef d'une étoile et d'un croissant de même et en pointe d'un mouton de sable.

Cambellain (Henri) : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'une tête de lion arrachée d'or, lampassée de gueules; au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules.

Canterenne (Joseph) : de sable, à la fasce d'or, accompagnée d'un croissant et de deux étoiles de même en chef et d'une étoile d'or en pointe.

Chalnette (Louis-Joseph), seigneur de Reboullin et de Guillouville : écartelé, aux 1^{er} et 4 d'argent, à la croix de Lorraine de sable; aux 2 et 3 de gueules, à la tour d'argent, maçonnée de sable.

Chambon (Rodolphe) : d'azur, à la tour d'argent.

Chapuseau (Daniel-Paul), sieur de Beaugé : d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois têtes de maure de sable bandées d'argent; au chef d'azur, chargé de trois pommes de pin d'or.

Chesnard (Emmanuel), seigneur de Laye : d'argent, à un chesne de sinople, englanté d'or, ardent à la cime de six flammes de gueules, le tronc mouvant d'une flamme de même; au chef d'azur, chargé de trois coquilles de même.

Chopin (Claude) : d'azur, au chevron d'or, surmonté d'une anémone d'argent, tigée de même et accompagnée de trois palmes d'argent.

Cossart (Charles) : d'or, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux cosses de genêt, tigées de sinople, et en pointe d'une tête de maure de sable, tortillée d'argent.

Couvet (Claude) : d'argent, au chien passant de sable sur une terrasse de sinople; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Dandreau (Thomas) : d'azur, à la cloche d'argent, surmontée d'un croissant d'argent et d'une étoile de même.

Deschiens, sieur de Valcourt, et Marie Moriset, sa

femme : d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au chef cousu de même, chargé de trois têtes de lévrier d'argent, colletées de sable, bouclées et clouées d'or; accolé : de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.

Dubois de Seble, châtelain de Lens : d'or, à trois merlettes de sable; écartelé d'argent à une bande de gueules.

Duprat (Pierre), seigneur de Rouez, et Dorothée Le Maire de Millière : d'or, à la fasce de sable accompagnée de trois trèfles de sinople; accolé : d'argent, au sautoir de sable.

Durieux (Jean) : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux sautoirs d'argent et en pointe d'un épi de blé d'or.

Esprit (Jean-André) : d'argent, à une aigle de sable, le vol abaissé, becquée et membrée de gueules; au chef de même, chargé de trois sautoirs d'or.

Fermé (Jacques) : d'argent, au lion de gueules: au chef chargé de trois besants d'or.

Feuille (Jean-Baptiste de la), sieur de Villeneuve : d'argent, au dragon ailé et couché de sable, langué, allumé, écaillé de gueules; écartelé de gueules, à la croix d'argent.

Forcel (Léonard) : parti d'or et d'azur, à la bande de gueules, brochant sur le tout.

Forestier (Jacques) : d'azur, au léopard lionné tenant des pattes de devant un écusson de gueules, chargé de trois soirets (*sic*) d'or.

Fontanieu (Moïse-Augustin), receveur général des finances de la généralité de la Rochelle, et Catherine-Geneviève Dodun, sa femme : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un rocher de même; *accolé* : d'azur, à la fasce d'or, chargée d'un lion naissant de gueules, et accompagnée de trois grenades d'or, ouvertes de gueules.

Gallois (Pierre), conservateur des hypothèques : d'ar-

gent, au coq de sable, crêté, barbé et onglé de gueules, couronné d'or.

Gardembois (Estienne), secrétaire du Roi en la chancellerie établie près le conseil souverain d'Alsace, à Brisach : d'or, à un arbre de sinople et deux étoiles de gueules en chef; à une bande d'azur brochant sur le tout, chargée de deux gardons d'argent; parti de gueules, à un rameau d'olivier d'argent sur lequel est perché un loriot de même.

Germain (Jean) : d'azur, à la face d'or, chargée de trois losanges et deux demis de gueules.

Ginestet (Jacques de), sieur de Seneuge : d'azur, au cœur d'or ailé d'argent, soutenu d'un croissant de même.

Grenières (Gremer Charles) : d'azur, au chevron d'argent, chargé de trois merlettes de gueules et accompagné en chef de deux croissants et en pointe d'un lion d'or.

Greslé (Bernard) : d'or, à un olivier de sinople; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Grouchy (Jean-Baptiste-René de), sieur de Meneuil, et Suzanne Héron, sa femme : d'or fretté de six pièces d'azur; *accolé* : d'azur, au héron d'argent, onglé de gueules.

Guédon (Claude) : d'azur, à sept gerbes d'or posées 2, 3 et 2; au chef cousu de gueules, chargé d'un soleil d'or.

Guymont (Hervé) : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses de même; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.

Henin (Claude), garde des rôles des officiers de France : d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.

Hessein (Pierre), intendant des bâtiments de Sa Majesté; et Madeleine Lair : de sable, à la fasce échiquetée d'argent et de sable de trois traits; parti de gueules, à la bande d'or, accostée de cinq fleurs de lys de même, posées trois en chef et deux en pointe;

accolé : d'azur, à la croix denchée d'or, cantonnée de deux étoiles d'or en chef et de deux roses de même en pointe.

Héron (Jacques-Philippe), sieur de la Thuilerie : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois grenades d'or, ouvertes de gueules.

Hocquart (Jean), seigneur d'Essenlis : de gueules, à trois roses d'argent, écartelé : d'or, à une couleuvre d'azur.

Huvino (Robert) : d'or, à trois têtes de lion d'azur, couronnés et lampassés de gueules.

Jolly (Jean-Baptiste) et Jeanne Berthault, sa femme : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un croissant d'argent, surmonté d'une tête d'enfant de même ; *accolé* : d'azur à la tête de lion arrachée d'or et lampassé de gueules.

Laboulie (Libéral de) : d'azur, à deux chevrons d'or, accompagnés de trois étoiles d'argent.

Lagau (Jean) : d'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules, tenant un rameau de laurier de sinople, fruité de gueules.

Lallemand (Charles-Louis), receveur général des finances de Soissons, et Charlotte-Catherine Troisdames, sa femme : de gueules, au lion d'or ; *accolé* : de gueules, à la fasce d'or, accompagnée de trois besans de même.

La Loe (Pierre de), sieur de Biéville : de gueules, au château flanqué de deux tours d'or.

La Granche (Florent-Louis de) : d'or à un chardon de sinople, tigé et feuillé de même, fleuri de gueules ; écartelé de gueules, au croissant d'argent.

La Mothe (Nicolas de) : d'azur, à une fasce d'argent, chargée de trois étoiles de gueules et accompagnée en chef d'une aigle d'or, le vol abaissé, et en pointe d'un lion de même.

Langlois (Pierre) et Louise-Thérèse Humbert, sa femme : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois

molettes de même; *accolé* : de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de deux étoiles d'or en chef et d'une levrette passante de même en pointe; écartelé d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois colombes de même, tenant chacune dans le bec un rameau de sinople.

Lauverdy (Louis) : d'azur, au chevron d'or percé de deux flèches d'argent; au chef cousu de gueules, chargé d'une aigle d'or, regardant un soleil de même, posé au canton dextre de l'écu.

Le Droit (Estienne), trésorier et receveur général et payeur des rentes de l'hôtel de ville de Paris : de gueules, à la fasce d'argent, chargée de trois lions de sable et accompagnée de trois molettes d'or.

Le Fébure (François), seigneur d'Argence, payeur des gages et receveur des amendes, épices et vacations des offices du parlement de Tournai : d'argent, à une loutre de sable, sur une terrasse de sinople; au chef d'azur, chargé de deux roses d'argent.

Le Fouin (Dominique) : d'azur, à une gerbe d'or.

Legendre (Pierre) : d'azur, à deux poissons d'argent posés en fasce l'un sur l'autre, celui de la pointe contourné; coupé d'or, à une branche de trois roses de gueules, tigées de sinople.

Legendre (Bénigne) et Catherine Gervais, sa femme : d'azur, au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'une levrette courante d'argent, colletée de sable, bouclée et clouée d'or; *accolé* : d'azur, à trois annelets d'or, à la bordure de douze demi-annelets de même.

Le Maire (François) : d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux branches de marjolaine de sinople et en pointe d'un cerf rampant de même.

Lemercier (François-Pierre) : d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux corbeaux de sable et en pointe d'une hure de sanglier de même.

Le Tessier de Montarsy (Pierre), sieur de Biézure,

de la Mothe et autres lieux : d'azur, à une montagne d'or.

Lombard (Claude) : de gueules, à trois colombes d'argent becquées et membrées d'or; parti d'azur, à deux épées d'argent, passées en sautoir, les pointes en bas, les gardes et les poignées d'or, posées en chef et un moulin d'argent, le bâton d'or posé en pointe.

Lombard (Jean-Baptiste), sieur d'Annelles, le Menil, Saux et Cugny : d'or, à une hure de sanglier de sable, allumé et langué de gueules, défendu d'argent, soutenu des deux pieds de sable passés en sautoir et accompagné de sept croisettes au pied fiché d'azur, quatre en chef et trois en pointe.

Macé (Antoine) : de sinople, à deux lions affrontés d'argent; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Macé (André), sieur des Longeais, et Marguerite de la Voirie, sa femme : d'azur, à deux coquilles renversées d'argent en chef et une étoile de même en pointe; *accolé* : de gueules, à trois coquilles d'argent.

Maillard (Jean-Nicolas) : d'argent, à une fasce d'azur, chargée d'une chaîne alaisée d'or de neuf chaînons, et accompagnée de trois flammes de gueules de cinq pointes.

Menager (Nicolas) : de gueules, à trois coquilles d'argent; au chef d'or, chargé d'un lion passant d'azur, armé et lampassé de gueules.

Menaud (François), sieur Duplessis : d'argent, à un chêne de sinople, sur une terrasse de même, englanté de deux glands d'or, un de chaque côté.

Messageot (Laurent) : d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'une rose de gueules, tigée de sinople.

Midy (Pierre-Claude), sieur de Bellair : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un croissant d'argent, d'où sort une palme de sinople, brochante sur le chevron.

Mignon (Jean) : d'argent, à l'arbre de sinople, terrassé de même, chargé en cœur d'un croissant d'or et cantonné de quatre étoiles de gueules.

Millain (Jean-François) : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux gerbes de millet d'or et en pointe d'une levrette courante d'argent, accolée de gueules, bordée et bouclée d'or.

Milon (Charles), procureur de Sa Majesté au bureau des finances de Tours : de gueules, à la fasce d'or, chargée d'une merlette de sable et accompagné de trois croissants d'or.

Morel (Daniel), maître de la chambre aux deniers de Sa Majesté : d'or, à une tête de more de sable, bandée et perlée d'argent, soutenue d'un cor de chasse au naturel, enguiché et virolé d'or, lié d'un lien de gueules, pendant au cou de ladite tête.

Moret (Joseph) : d'azur, à une tête de maure d'argent, bandée de gueules ; au chef d'argent, chargée de deux épées passées en sautoir de sable.

Mouchard (Isaac), seigneur de Cherban (Chaban) : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois mouches d'or.

Monstier (Pierre) : d'argent, à un romarin de sinople, fleuri d'argent, sur une terrasse de sinople ; au chef d'azur, chargé d'une étoile de sinople.

Monmerqué (Robert) : d'azur, à une montagne d'argent, surmontée d'un soleil d'or, accosté de deux étoiles d'argent.

Olivier (Abel) : d'argent, à un olivier arraché de sinople.

Pajot (Gaston-Henri) : d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois têtes d'aigle de sable, arrachées et allumées de gueules.

Pajot (Christophe) : d'argent, au chevron d'or, accompagné de trois têtes d'aigle de sable, arrachées et allumées de gueules.

Paneau (Alexis) et Jeanne-Angélique Vaillant, sa

femme : d'argent, treillissé de sable; à la fasce de gueules, chargée de deux liens d'or entrelacés en sautoir et houpés par les extrémités; *accolé* : écartelé au 1^{er}, d'azur, à la croix d'or terminée en tête d'aigle de même; aux 2^e et 3^e pallé d'or et de gueules de six pièces; au 4^e d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à sept raies d'or; sur le tout : d'azur, à l'ancre d'argent en pal, le trabe de sable, et surmontée en chef de deux molettes d'or.

Pelletyer (Antoine) : d'azur, au chevron d'or surmonté d'une étoile de même et accompagné en chef de deux mouchetures d'hermine d'argent, et en pointe d'une toison d'or, la filière de même.

Pernot (Antoine), avocat au parlement de Dijon, seigneur d'Escrots et baron d'Uchou, à la part dudit Escrots : d'argent, à trois bandes de sable; au chef d'azur, chargé d'une aigle d'or.

Picot (Michel) : d'azur, à trois haches d'armes d'argent; écartelé d'argent, à trois léopards de sable, posés l'un sur l'autre.

Picquet (Philippe) : d'azur, à une fasce d'or, surmontée de deux molettes de même.

Pirot (Philippe), contrôleur général de la grande chancellerie de France : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un croissant de même, surmonté d'une rose d'argent.

Poisson (Pierre), sieur de Bardy, Bouzonville, en partie de Fougeu, Ollivet et Cognampuis, greffier en chef des requêtes ordinaires de l'hôtel du Roi : d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un poisson dans une onde d'argent; au chef cousu de gueules, chargé de trois molettes d'or.

Poisson (Paul), sieur de Bourvallais, de Mandinlogne et Boislarcher en Brie, et Marie-Suzanne Guihou, sa femme : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles à six raies d'or et en pointe d'un lion léopardé de même, couronné, lampassé et armé d'argent; *accolé* : de sinople, à un lion d'or.

Poittevin (Nicolas), sieur de Montegly : tranché d'azur et d'or, à la fasce de l'un en l'autre.

Porchery (Michel) : d'azur, à deux chevrons brisés d'or; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.

Prunet (Antoine de), seigneur de Boisset : de gueules, au port d'armes d'argent percé de sable, chargé d'une croix de gueules, accompagné de deux bossettes de mors de cheval d'argent et d'un triangle de même; au chef d'argent, chargé d'un ombre de soleil de gueules, accosté de deux croissants de sinople; ce chef soutenu d'or; à la bordure de sinople, chargée en chef de cinq étoiles d'or.

Racine (Jean), gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, et Catherine de Romanet, sa femme : d'azur, au cygne d'argent, becquée et membrée de sable; *accolé* : d'azur, au pal d'argent, chargé de trois chevrons de sable, accosté de deux lions affrontés d'or, armés et lampassés de gueules.

Raffy (François) et Marguerite Jeoffroy, sa femme : d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles de gueules et d'un croissant de même en pointe; *accolé* : de gueules, au coq d'argent; au chef cousu d'azur, chargé de deux étoiles d'or.

Rat (Pierre Le) : d'or, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un dauphin d'azur; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.

Raymond (Pierre) : d'azur, à une tête de léopard d'or.

Roland (Pierre-Adam) : d'argent, à la fasce de gueules, chargée de trois besans d'or.

Rolland (Louis) : d'azur, au chevron d'or, surmonté de trois étoiles de même et accompagné en pointe d'une levrette courante d'or, colletée de gueules.

Rosignol (Charles) : d'azur, à trois roses d'argent.

Rousseau (Edme) : d'azur, au chevron d'or, brisé et accompagné de trois étoiles d'argent, deux en chef et une en pointe.

Rouvière de Cernay (Jean de), seigneur de Dions : d'azur, à trois molettes d'or et un anneau de même en abîme ; écartelé d'azur au sautoir d'or, accompagné de quatre croisettes potencées de même ; sur le tout : d'argent, au chevron de gueules ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Roux (Claude), et Marguerite-Henriette d'Agulhon : d'azur, à trois glands d'or ; *accolé* : d'azur, à une tête de lion d'or, lampassé de gueules, naissante du canton sénestre de la pointe de l'écu et regardant trois abeilles d'or, volantes en barre.

Rau de Tronchet (Charles), seigneur dudit lieu : d'or, à trois roseaux de sinople sortant d'un ruisseau d'argent ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Sandrier (Jacques), receveur général des finances à Limoges : d'azur, à deux branches de laurier d'or, naissantes d'un croissant de même.

Sartre (Jean) : d'azur, à la fasce d'argent, chargée de trois étoiles de gueules et accompagnée en chef d'une aigle éployée d'argent et en pointe d'un croissant de même.

Sauvion (Jean de) : d'azur, au lion léopardé d'or, surmonté de deux étoiles de même.

Ségonzac (Barthélemy) : d'argent, à un orme de sinople, traversé d'une levrette courante de gueules ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.

Simonet (Nicolas), suivant déclaration de Marie Goup, sa veuve : d'argent, à trois fasces de sable, accompagnées en pointe de trois canettes de même ; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent, celle du milieu couronnée.

Sonnier (Michel), avocat en parlement : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'une onde d'argent, surmontée d'un soleil d'or.

Souart (Louis), sieur du Boullaye : d'azur, à un aiglon au naturel, volant et regardant un soleil d'or, posé au franc canton.

Soublet (Nicolas) : d'azur, au chevron d'or, surmonté d'un soleil de même, et accompagné en chef de deux étoiles d'argent et d'un croissant de même en pointe.

Soufflot (Michel), seigneur des Arpentis : d'azur, au chevron d'or, surmonté d'une étoile d'argent; écartelé d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois étoiles d'argent et en pointe d'un mouton de même.

Soul (Charles du), sieur de Beaujour : d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef et d'une merlette d'or en pointe.

Sout (Armand), sieur des Planches : d'argent, à une souche d'où sortent deux rejetons feuillés de sinople sur une terrasse de même; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Subleau (Ollivier), seigneur de la Mauvisinière : de sable, au chevron d'argent, au chef de même, chargé de trois roses de gueules.

Thévenin (Jean) : de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois lions d'or, les deux du chef affrontés.

Tourres (Daniel) : d'azur, à la tour d'argent, maçonnée et ajourée de sable, supportée de deux lions affrontés d'or, armés et lampassés de gueules, et surmontée d'une aigle à deux têtes d'or, le vol abaissé, becquée et membrée de gueules.

Treboulleau (Claude) : de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une rose d'or.

Troyes (Pierre de) : d'azur, au cerf couché d'or, la tête contournée, le pied droit devant allongé; au chef échiqueté d'or et de gueules.

Truchot (feu Guy), suivant déclaration de sa veuve : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une autruche de même.

Vallin (Antoine) : de gueules, à la bande composée d'argent et d'azur de six pièces.

Vande (Jean-François) : d'or, à trois brins de lavande

de sinople, posées en pal; à la fasce d'argent brochante, chargée de trois étoiles de gueules.

Vanel (Jean-Pierre) : d'azur, à un vol d'or, accompagné de trois étoiles de même.

Vaneuve (Charles-Albert), seigneur de Fontenellier et autres lieux : d'azur, à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'un cœur de gueules et cantonnée aux 1 et 4 d'une étoile d'or et aux 2 et 3 d'un croissant de même.

Vatboy (Adam) : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux glands et en pointe d'une pomme de pin d'or.

Vernet (Jean) : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux glands de même et en pointe d'une coquille d'argent, et surmonté en chef de quatre vairs renversés d'or.

Viart (feu Didier), suivant déclaration d'Élisabeth Favières, sa veuve : d'argent, à une fasce de gueules, accompagnée en chef de deux trèfles de sinople et en pointe d'une hermine au naturel, passante; *accolé* : d'azur, au Pélican avec sa piété d'or, ensanglantée de gueules.



FAITS DIVERS

Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de parler de la famille de Valori, et nous l'avions toujours fait avec impartialité et même avec bienveillance. Ce n'est donc pas sans surprise que nous avons reçu cette lettre :

« Aix-les-Bains, 28 août 1885,
rue de Genève, 71.

« Par le plus grand des hasards, Monsieur, des volumes de votre *Annuaire* me sont tombés sous la main, pleins d'erreurs et de calomnies sur ma famille et sur moi : 1^o vous dites que toutes les chancelleries m'ont refusé le titre de prince; 2^o vous dites que mon frère aîné ne portait pas le titre de prince; 3^o vous dites que les Valori de Normandie les aînés (*sic*); 4^o vous insérez le jugement Châteaurenard, sans parler de la convention qui l'annule en principe.

« Avant de confier à mon avocat toute cette affaire, je vous demande si oui ou non vous voulez insérer dans les prochaines livraisons toutes les rectifications que je vous soumettrai.

« Croyez, Monsieur, à ma parfaite considération.

« PRINCE DE VALORI. »

A cette lettre, dont nous ne relèverons pas les incorrections et le ton qui n'est pas irréprochable, nous avons répondu par une lettre dont le principal passage disait : « Pour les calomnies, je crois que vous « vous trompez; je ne vais jamais fouiller dans la vie « privée; quant aux erreurs, je suis prêt à les rectifier, « si j'en ai commis. » M. de Valori ne nous ayant pas fourni ultérieurement l'occasion de nous justifier, nous allons le faire ici en quelques mots.

1^o Je n'ai pas dit que toutes les chancelleries vous avaient refusé le titre de prince, mais seulement : « titre qui n'a jamais été confirmé en France par la chancellerie. » (*Annuaire* de 1870, page 134.)

2° Ayant eu des relations assez fréquentes avec M. de Valori, votre frère aîné, je ne l'ai jamais entendu appeler autrement que le marquis de Valori, et M. Rolland, votre autre frère, ne porte encore que celui de comte.

3° Si j'ai dit que les Valori de Normandie sont les aînés, c'est qu'ils ont toujours eu cette prétention, et qu'ils m'en ont fourni des preuves que j'ai crues suffisantes. En tout cas, ce n'est pas à moi, mais aux tribunaux qu'il appartient de juger cette contestation de familles.

4° Si j'ai inséré le procès de Châteaurenard (dans lequel vous m'avez fait figurer), sans mentionner en même temps une convention qui, dites-vous, annule le principe, c'est que les débats et le jugement ont eu lieu en audience publique et ont été résumés dans les journaux de droit, tandis que la convention particulière dont vous me révélez l'existence n'a pas eu de publicité. On ne saurait donc me reprocher de ne pas l'avoir connue.



Dans la liste des élèves admis au mois de novembre dernier à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr se trouve mentionné sous le n° 393, M. Georges-Gaston-Jean-Baptiste Labaume de Pluvinel (*voyez plus haut, p. 202*). Ce jeune homme n'a, paraît-il, aucune communauté d'origine avec la famille de M. le marquis de La Baume Pluvinel, propriétaire du château de Marcoussis. La question de possession et de revendication de nom sera peut-être portée devant les tribunaux.



Nous avons reçu une réclamation au sujet de l'article de l'an passé, où nous disions que Danton n'avait pas été sans avoir quelques vellétés de prétentions nobiliaires et sans introduire dans son nom une apostrophe pour en faire d'Anton.

Cependant le girondin Brissot écrivait alors dans ses mémoires : « Il sera plaisant de nous voir mis en jugement par le républicain Danton, qui, il n'y a pas deux ans, se faisait appeler d'Anton. » Ce dernier, soit dédain, soit confusion, garda le silence.



La noblesse de Bavière a eu, cette année, l'honneur de compter parmi ses membres un nom annobli, il y a longtemps, par le mérite de l'artiste qui le porte.

François Liszt vient d'être nommé chevalier de l'ordre de Maximilien, décoration qui confère la noblesse à titre personnel.

Le beau-père de Richard Wagner partage cet honneur avec quatre autres célébrités d'outre-Rhin : MM. les professeurs Duncker et Curtius, de Berlin ; le romancier autrichien Alfred Meissner, de Brégençe, et l'auteur dramatique Adolphe Wilbrandt, actuellement directeur du théâtre impérial de Vienne.



A une époque où le titre de duc lui-même n'est plus à l'abri des usurpateurs, où l'on voit surgir comme par enchantement des ducs de Longueville, d'Aquaviva, de Bruc (Busignano), d'Achéry, et tant d'autres, signalons une nouvelle création : le baron Hirsch a échangé son tortil de baron de date toute récente contre une couronne ducale. Il porte aujourd'hui le titre de duc de Goerentz, qui laisse exhaler tout son parfum prussien.

S'est-il adressé pour ce changement de situation sociale à la maison fondée dans l'île de Guernesey, dont nous avons donné l'annonce publiée par plusieurs journaux français ?



Depuis la création à Berlin d'un office héraldique (en 1855), la liste des titres nobiliaires concédés en Prusse se compose ainsi :

Un titre de duc : celui d'Ugest ;

Quatre titres de prince accordés à des comtes parmi lesquels on remarque M. de Bismarck et le comte Charles de Blücher, petit-fils du maréchal ;

Trente-deux comtes, entre autres les maréchaux Vrangél, Moltke et le général de Roon ;

Quatre-vingt-dix-huit barons, au nombre desquels se trouvent deux petits-fils de Goëthe ;

Trois cent quarante-trois personnes ont été autorisées à faire précéder leur nom de la particule *von*, qui joue en allemand le même rôle que le *de* en français.



Le conseil municipal de Die (Drôme), dans une de ses séances du mois de juin dernier, a pris à l'unanimité la délibération suivante :

« Considérant que le blason et tous les signes héraldiques sont les vestiges d'un temps justement abhorré, où la noblesse et le clergé, constitués en classe privilégiée, accablaient le peuple sous le poids de leurs spoliations et de leurs méfaits, le conseil municipal décide que le blason inscrit sur la plaque commémorative de l'arrivée à Die des eaux de la source dite de Rays sera extirpé et détruit, qu'il disparaîtra également des en-tête des lettres de la mairie à la première impression. »

Comment, pas une de ces fortes têtes n'a compris qu'on ne supprime pas l'histoire, et qu'en mutilant ses monuments et en calomniant un passé qui avait bien sa valeur, on ne fait que se rendre ridicule !

M. Hovelacque, membre du conseil municipal de Paris, qui, de son propre aveu, n'est point partisan des armoiries, avait proposé de supprimer, dans le blason de la ville, le chef de France : *d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or*. Il prétextait que ce chef avait été plusieurs fois modifié, et que les fleurs de lys y avaient

été remplacées à diverses reprises par des abeilles ou des étoiles.



Dans un article du 26 janvier 1885 (7 pluviôse an 93), M. Vacquerie pousse l'impudeur jusqu'à dire, à propos des messes de la chapelle expiatoire de Louis XVI : « La France, en la personne des royalistes, y expie le « crime qu'elle a commis en tuant un homme qui en « avait tué bien d'autres. » Louis XVI assassin, quel blasphème !



On fête tous les ans l'anniversaire de la *prise de la Bastille*. Tous les historiens aussi peu scrupuleux que bien pensants consacrent leurs éloges à cette magnifique victoire. On ne saurait cependant trop le répéter : la Bastille n'a pas été prise. Ses défenseurs ont mis bas les armes ; mais la capitulation n'a pas été respectée. Ceux qui ont massacré la garnison ne sont que de vils assassins, que l'on transforme en héros.



Voici comment fut fondé le plus ancien journal français. Lorsque Pierre d'Hozier, le premier de sa dynastie, fut chargé par le cardinal de Richelieu de vérifier les titres de noblesse, et de rédiger des généalogies, il se livra forcément à une correspondance étendue, qui lui procura des nouvelles de tous les coins du royaume.

Il se faisait souvent aider, dans le dépouillement de ses lettres, par Renaudot, médecin du Roi, qui s'amusa à raconter à ses malades les nouvelles qu'il y avait puisées.

Ces causeries ayant eu un succès prodigieux, Renaudot prit le parti de les faire imprimer et vendre sous le nom de : *Nouvelles ordinaires de plusieurs endroits*.

Bientôt après, Richelieu s'intéressa à la chose, et la *Gazette de France* fut fondée.

Dans l'*Annuaire* de l'an dernier, nous avons signalé ces officines honteuses où se fait le trafic de titres, de décorations et même de faux parchemins. Leurs annonces s'étalent toujours à la quatrième page des grands journaux. L'*Événement* du 15 mars 1884 contenait celle-ci : « Personnes désirant décorations étrangères seront renseignées par ***, poste restante, à Bruxelles. »

Ces jours derniers, on vient de découvrir et de faire passer en police correctionnelle une petite association faite entre les sieurs Maurice Buret, Soudry et Chenel pour l'exploitation de la mine inépuisable que fournit la vanité. Ces flibustiers avaient des tarifs, dont l'un portait : titre de baron, 30,000; commandeur de la Légion d'honneur, 100,000 francs; chevalier du Nicham, 2,500; officier, 3,000; commandeur, 4,000.

M. le marquis d'Urre d'Aubais avait remis à Chesnel 1,000 francs, dans l'espoir d'obtenir une décoration. Mais son attente fut trompée. Cité comme témoin, il a fait défaut et a préféré encourir une amende de 100 francs.

M. Roger de Brines, ancien sous-préfet des Andelys, se mit en rapport avec Soudry pour obtenir une place de préfet, et le prix fut fixé à 25,000 francs, sur lesquels il versa comme provision 5,000 francs. Cité à l'audience, il a déclaré que c'était par pure curiosité qu'il avait agi.

C'est ainsi que les dupes elles-mêmes, honteuses de leurs démarches, assurent trop souvent par une espèce de connivence l'impunité de ceux qui les ont trompées.

La question du drapeau, qui avait été en 1873 une pierre d'achoppement, a été soulevée de nouveau à la

Chambre des députés, à l'occasion de la loi sur les emblèmes séditionnels.

M. Camille Pelletan, l'un des principaux orateurs qui ont pris part à la discussion, a reproduit toutes les vieilleries émises à ce sujet depuis près d'un siècle. Il a parlé de l'antique drapeau fleurdelysé de la monarchie, du panache blanc de Henri IV, du blanc fanion de Jeanne d'Arc, « des drapeaux blancs constellés de fleurs de lys d'or et rayonnant des azurs de l'écu de France », vrai galimatias héraldique.

L'*Annuaire* de 1874 avait fait justice de ces sottises et démontré que le fanion de Jeanne d'Arc et le panache blanc de Henri IV n'avaient rien de commun avec le drapeau royal; que l'étendard de nos rois était bleu, semé de fleurs de lys d'or; qu'enfin le drapeau blanc n'a été adopté et arboré qu'en 1789, pour être opposé au drapeau tricolore comme un symbole de l'ordre et de l'autorité légitime en face de celui du désordre, de la révolution et de la tyrannie démocratique.



Un ancien soldat de l'armée russe, nommé Krœber, ayant fait des entreprises commerciales dont le mauvais succès entraîna la faillite, avait quitté Saint-Pétersbourg pour se réfugier en France. Il prit le titre de baron et de colonel, se para de décorations variées et se prétendit propriétaire de forêts et de mines dans le Caucase.

Grâce à ces fausses qualités et à son mensonge, il parvint à capter la confiance de quelques négociants et à faire des dupes. Mais ses escroqueries l'amenèrent enfin en police correctionnelle, où le pseudo-baron russe a été condamné à trois ans de prison, au mois de juin 1884.



Une audacieuse aventurière, après avoir fait de nombreuses dupes rue Godot de Mauroy et avenue Fried-

land sous les titre et nom de comtesse d'Abbeville, avait recommencé sous ceux de duchesse de Williamson, lorsque son arrestation est venue mettre un terme à ses exploits.

A Nancy, un nommé Gérard, âgé de vingt-six ans, fils d'un notaire de Badonvillers, s'affubla du titre de marquis de Villeneuve de Coligny, et se présenta, comme officier décoré, dans un régiment de chasseurs d'Afrique, à Rambervilliers, où la garnison l'accueillit comme un compagnon d'armes. Ses antécédents ne tardèrent pas à être dévoilés, et il tomba dans les filets de la police, qui le recherchait pour un vol de 80 à 100,000 francs qu'il avait dérobés à M^e Galain, notaire à Paris, chez lequel il était resté à peine quelques jours en qualité de clerc.



Voici le texte de la lettre circulaire que répand en ce moment, sans vergogne, l'officine de Bruxelles, et dont nous avons eu déjà plusieurs fois l'occasion de signaler les honteux trafics :

« Bruxelles, 31 juillet 1884.

« MONSIEUR,

« Il se pourrait que, vu la position sociale que vous occupez ou l'industrie que vous exercez, vous ayez quelques droits à une distinction honorifique ou à une décoration d'un gouvernement quelconque, et qu'il vous fût agréable *et utile* de l'obtenir. Je viens donc me mettre à votre disposition à cet effet. *Les décorations ne se vendent pas.* Il faut y avoir des droits, et vous payez ceux qui vous les font obtenir, en les faisant valoir, au même titre que vous payez votre avocat ou votre médecin, avec la seule différence que vous payez votre avocat bien que vous ayez perdu votre procès, et votre médecin malgré qu'il ne vous guérisse pas. *Tandis que dans le cas présent vous ne payez que si on réussit.* Inutile de vous ajouter que si vous entrez en relation avec moi, les nombreux résultats que j'ai obtenus me permettent de vous donner sur ma personne toutes les références que vous êtes en droit d'exiger.

« Dans cette attente, recevez, Monsieur, mes civilités
empressées.

« X. Z. *Poste restante, à Bruxelles.* »

Prière d'affranchir avec un timbre de 25 centimes.

Le X. Z. qui a le scandaleux aplomb de faire les propositions qui précèdent et qui vit de la jolie industrie que l'on devine — bien qu'on ne le paye qu'après succès — parle de distinctions honorifiques et de décorations à obtenir « d'un gouvernement quelconque ».

Le gouvernement de la République y compris sans doute.



ÉLECTIONS SÉNATORIALES

DU

25 JANVIER 1885.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le résultat des élections sénatoriales du 25 janvier 1885. Nous nous hâtons de nous en servir.

La liste des sénateurs appartenant à la noblesse que nous avons donnée plus haut (p. 330) a été ainsi modifiée par les élections du 25 janvier. Les sénateurs sortants, MM. le duc de Broglie, le comte de Mérode, de Chantemerle, Esquirou de Parieu, de Bosredon, Bardy de Fourtou, Roy de Loulay, n'ont pas été réélus; MM. le duc de Rivière, le vicomte de la Jaille, le baron Vast-Vimeux, Galloni d'Istria, Masson de Morfontaine, Lambert de Sainte-Croix, ne se sont pas représentés.

MM. le comte de Saint-Vallier, le vicomte de Saint-Pierre, le marquis de Brémond d'Ars, le marquis de Carné, le comte de Treveneuc, le vicomte de Champagny, Lafond de Saint-Mur, de Raismes, Halna du Frétay, ont été réélus.

MM. le comte d'Osmoy, le comte de l'Angle de Beaumanoir et de Casabianca ont été élus.

La liste donnée plus haut (p. 330) contient donc aujourd'hui un seul duc (Audiffret-Pasquier), cinq marquis, seize comtes, quatre vicomtes, cinq barons et vingt-deux sénateurs ayant la particule.



CHANGEMENTS ET ADDITIONS

SURVENUS PENDANT L'IMPRESSION.

Audiffret : Sont décédés : le comte Henri d'Audiffret, ancien capitaine adjudant-major aux Guides (10 novembre 1884); — Gustave, marquis d'Audiffret, trésorier-payeur général à Lille (1^{er} décembre 1884); — la marquise douairière d'Audiffret (17 janvier 1885).

Blocqueville : La marquise de Blocqueville, née Louise d'Avout (22 janvier 1885).

Cambacérés : La comtesse Étienne de Cambacérés, née d'Avout (12 janvier 1885).

Gramont : Le comte Agénor de Gramont d'Aster (11 janvier 1885).

Pimodan : Le comte de Pimodan, duc romain, lieutenant au 3^e chasseurs (et non sous-lieutenant de dragons), s'est marié le 29 janvier 1885 (et non en décembre 1884) avec M^{lle} de Mercy d'Argenteau.

Polignac : La marquise douairière de Polignac, née Clotilde de Choiseul-Praslin (15 janvier 1885).

Vigier : Le mariage de M. le vicomte Henri Vigier avec M^{lle} de Grandval a eu lieu le 22, et non le 29 octobre 1884.

TABLE

DES FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES
SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

Ablancourt (Perrot).....	280	Caraman (Riquet).....	49
Abrantès (Junot).....	34	Caroillon d'Estillières....	354
Abrial.....	333	Cars (Pérusse des).....	50
Abzac.....	120	Castries (la Croix de)....	52
Ailhaud.....	353	Caulaincourt (Vicence)...	107
Albert de Luynes.....	35	Cazenove de Pradines....	331
Albignac.....	121	Caylus (Lignerac).....	53
Albuféra (Suchet).....	36	Champagny (Cadore)....	54
Amblicrieux (Portes)....	122	Chaponay.....	132
Arenberg.....	36	Chastellux.....	109
Aubusson.....	109	Chateauvillard (Le Blanc).	355
Audiffret-Pasquier.....	37	Châtellerault (Hamilton-	
Auerstaedt (D'Avout)....	39	Douglas).....	55
Autemarre.....	341	Chevrecuse (Albert).....	35
Autriche.....	1	Choiseul.....	56
Avaray (Bésiade).....	40	Civrac (Durfort).....	63
Barbes de la Forterie....	307	Clermont-Tonnerre.....	58
Bardeau.....	353	Combourcier.....	132
Bassano (Maret).....	40	Coigny.....	115
Bauffremont.....	41	Conegliano (Gillevoisin)..	59
Beauvau.....	43	Corneille.....	287
Bectoz.....	125	Cortyl de Wytshove.....	133
Belgique.....	3	Cossé-Brissac.....	60
Bellune (Perrin).....	45	Crillon (Berton des Balbes).	111
Berghes-Saint-Winock....	46	Dampierre (Picot de)....	358
Berliet.....	126	Danemark.....	7
Bezous.....	285	Decazes.....	63
Blacas.....	44	Didelot.....	296
Boismartin.....	180	Digoine.....	141
Bois-Robert.....	279	Doria.....	144
Bonaparte.....	4	Doudeauville.....	95
Bourbon (d'Espagne)....	8	Doujat.....	294
Bourbon (de France)....	14	Durfort (Duras).....	63
Boyer d'Anglazade.....	354	Elchingen (Ney).....	65
Bésil.....	6	Espagne.....	8
Brissac (Cossé).....	60	Esprit.....	281
Brogie.....	47	Estissac (La Rochefoucauld).	93
Buisson de Courson-Cris-		Fandoas.....	145
tot.....	129	Feltre (Goyon).....	66
Cadore (Champagny)....	59	Fezensac (Montesquion)..	79

Fitz-James.....	67	Otrante (Fouché).....	84
France (Bourbon).....	15	Oudinot de Reggio.....	89
Gadagne.....	68	Padoue (Arrighi).....	85
Galbert.....	147	Palyart.....	163
Gramont.....	69	Pape et Cardinaux.....	23
Grancey (Mandat).....	355	Pasquier.....	357
Grande-Bretagne.....	18	Patru.....	284
Grasse.....	148	Pays-Bas.....	24
Grèce.....	20	Pellerin.....	168
Guébriant (Budes).....	151	Persigny (Fialin).....	86
Harcourt.....	71	Picot de Dampierre.....	358
Héricourt.....	153	Pimodan (La Vallée).....	119
Herbigny (Bourguignon)..	320	Plaisance (Lebrun).....	96
Isly (Bugeaud).....	116	Polignac.....	87
Italie.....	21	Portugal.....	25
Ivoley.....	182	Priezac.....	283
Jayr.....	336	Prusse.....	26
La Bourdonnaye.....	332	Puyégur (Chastenet).....	169
La Mothe-le-Vayer.....	282	Reggio (Oudinot).....	89
La Motte-Rouge.....	344	Richelieu.....	90
La Rochefoucauld.....	91	Rivière.....	90
La Tour d'Auvergne.....	113	Rivoli (Masséna).....	91
La Tour du Pin.....	113	Rochechouart.....	80
Lejéas.....	336	Rochefoucauld (la).....	91
Le Normant.....	154	Rohan-Chabot.....	96
Le Pannetier.....	159	Rosily.....	171
L'Hernite-Souliers.....	290	Rosmadec.....	172
Lorge (Durfort).....	63	Rostaing.....	173
Lynnes.....	35	Roussillon.....	174
Mac Mahou.....	74	Ruinart de Brimont.....	338
Maillé.....	75	Russie.....	29
Malakoff (Pélissier).....	112	Ryer (du).....	286
Mandat de Grancey.....	355	Sabran-Pontevès.....	98
Marmier.....	76	Salverte (Baconnière).....	359
Marsollier des Vivetières..	337	Scudéry.....	293
Massa.....	77	Suède et Norvège.....	31
Miolans.....	162	Talleyrand-Périgord.....	100
Monaco.....	22	Tareute (Macdonald).....	103
Monstiers de Mérinville(des)	160	Tascher de la Pagerie.....	104
Montebello (Lannes).....	77	Thivoley.....	176
Montereul.....	292	Trémouille (la).....	104
Montesquiou-Fezensac.....	79	Trévis (Mortier).....	105
Montmorency.....	112	Uzès (Crussol).....	106
Morny.....	80	Veillon.....	178
Mortemart.....	80	Vergennes.....	180
Moscowa (Ney).....	66	Vicence (Caulaincourt)....	107
Mouchy (Noailles).....	84	Wagram (Berthier).....	108
Noailles.....	83	Wystshove.....	133
Osnionville (Le Clere)....	344	Yvoley.....	182

TABLE GÉNÉRALE

DES FAMILLES

DONT LES NOTICES SONT CONTENUES DANS LES
QUARANTE ANNÉES PRÉCÉDENTES
DE L'ANNUAIRE.

1843 — 1884.

Abbatucci, 1851 ; — Abbadie de Barran, 1871 ; — Abbans, 1865 ;
— Abeille, 1864 et 1881 ; — Abel de Chevallet, 1868 ; — Abon,
1862 et 1869 ; — Aboncourt (Richard d'), 1874 ; — Aboville,
1858 et 1876 ; — Aclocque, 1877 ; — Acres de l'Aigle (des), 1868
et 1871 ; — Adaoust, 1862 ; Adhémar, 1870 ; — Agard, 1864 ; —
Agnel, 1862 ; — Agniel de Chenelette, 1866 ; — Agoult, 1852 et 1863 ;
— Agrain (Pradier), 1871 et 1874 ; — Aguerre, 1879 ; — Agues-
seau, 1843 et 1849 ; — Aguillénqui, 1862 ; — Agut, 1862 ; —
Aigremont, 1865 ; — Aigue, 1884 ; — Aiguehelle, 1884 ; — Aiguy,
1884 ; — Ailly, 1849 ; — Aimini, 1862 ; — Ainval, 1883 ; — Aix,
1856 ; — Albanel, 1884 ; — Albert, 1862 ; — Albertas, 1856 et 1862 ;
— Albon, 1880 ; — Aldin, 1878 ; — Alègre, 1856 ; — Alexandry,
1878 ; — Aleyrac, 1878 ; — Alfaro, 1856 ; — Aligny, 1855 ; —
Aligre, 1867 ; — Alinges, 1861 ; — Allard, 1862, 1874 et 1878 ;
— Alleman, 1855 ; — Allonville, 1867 ; — Almazan (Saint-
Priest), 1870 ; — Almont, 1858 et 1860 ; — Aloigny, 1863 ; —
Alsace-Hénin-Liétard, 1851 ; — Alvimare, 1881 ; — Alziary, 1864 ;
— Amalric, 1864 ; — Amat, 1862 ; — Amaudric du Chaffaud, 1874 ;
— Ambly, 1848 et 1861 ; — Amboise, 1856 ; — Ambrois (des), 1875 ;
— Ambrugeac (Valon), 1844 ; — Amfreville, 1859 et 1882 ; — Ami-
guet de Vernon, 1868 ; — Amphernet, 1862 et 1870 ; — Amphous,
1869 ; — Ampus (Castellane), 1869 ; — Ancezune, 1862 ; — Ancillon,
1874 ; — Andelarre, 1853 et 1866 ; — Andelot, 1866 et 1878 ; —
Andigné, 1849-50 et 1877 ; — Andlau, 1875, 1877 et 1879 ; —
André, 1854 et 1862 ; — Andréa, 1862 ; — Anduze, 1883 ; —
Angennes, 1866 ; — Angerville, 1864 ; — Augerville, 1861 ; —
Anhalt, 1848 et 1866 ; — Anisson-Dupéron, 1877 ; — Anjony
(Léotoing), 1876 ; — Anjorant, 1860 et 1877 ; — Ansart, 1883 ;
— Anthenaïse, 1880 ; — Anthès, 1875 ; — Anthouard, 1853 et
1856 ; — Antigny, 1865 ; — Antin (Pardailhan), 1896 et 1870 ; —
Aoust, 1856 ; — Aragon (Bancalis), 1847 et 1871 ; — Aramon
(Sauvan), 1859 et 1878 ; — Arancy, 1878 ; — Arbaud, 1862 et 1884 ;
— Arbaumont (Maulbon), 1859 ; — Arbois, 1855 ; — Arces, 1884 ;
— Arcy, 1856 ; — Arfeuille, 1852 ; — Argenson, 1848 ; — Argen-

tré, 1814; — Argis (Boucher), 1874; — Argouges, 1878; — Argout, 1853 et 1870; — Arjuzon, 1852; — Arlatan, 1862; — Armaillé; — Armand, 1862 et 1870; — Arnaud, 1862 et 1869; — Arnaud de Pomponne, 1877; — Arnay ou Arnex, 1869; — Arondel de Haycs, 1878; — Aronio, 1855; — Arouet (Voltaire), 1869; — Arquier, 1862; — Arras, 1852; — Arros, 1874; — Artaud (Montauban), 1862; — Artaud de Viry, 1873; — Arvillars, 1870; — Asnens de Delley, 1846 et 1864; — Asnières, 1845 et 1846; — Asselin, 1878; — Assier, 1859; — Assignies, 1856; — Astorg, 1868 et 1878; — Auberjon, 1873; — Aubermesnil, 1852; — Aubéry de Vatau, 1855; — Aubert-Dupetit-Thouars, 1869; — Aubrelisque, 1879; — Aubespine, 1848; — Aubigné (Agrippa), 1845; — Aubigny, 1845 et 1862; — Aubry, 1869; — Aubusson, 1845; — Audren de Kerdel, 1871; — Augustine, 1862; — Aulan (Suarez), 1879; — Aumont, 1881; — Aurelle de Paladines, 1875; — Autard de Bragard, 1871-72; — Autichamp, 1860; — Autric, 1862; — Aux, 1870; — Auxv, 1864 et 1878; — Avaugour, 1866; — Avenel, 1877; — Avice, 1869; — Avon (Collongue), 1873; — Avout, 1845; — Avricourt (Balny), 1873; — Aymard, 1843; — Aymé de la Chevelière, 1871 et 1879; — Aymet de Gazeau, 1863; — Aymonnet, 1865; — Ayrault, 1845.

Babinet, 1862; — Bachelu, 1865; — Bacilly, 1876; — Baconnière de Salverte, 1874; — Bacqua, 1873; — Bacquehem, 1856; — Bade, 1843 et 1870; — Badier, 1862; — Bagneux, 1871; — Baillet, 1878; — Bailly, 1878; — Balaison, 1861; — Balland, 1861; — Balleroy, 1871; — Balny, 1873; — Balon, 1861, 1862 et 1870; — Balzac, 1851 et 1884; — Bamneville (Joly), 1879; — Bancalis d'Aragon, 1871 et 1875; — Bange (Ragon), 1860; — Baraguey d'Illiers, 1851; — Baralle, 1855; — Barante, 1843 et 1875; — Baratier, 1875; — Barbançois, 1851; — Barbarins, 1867; — Barbazan, 1884; — Barbé de Marbois, 1870 et 1874; — Barbentane (Robin), 1854 et 1864; — Barbantane (Pugot), 1860 et 1864; — Barchou de Penhoen, 1852; — Barcillon, 1862 et 1878; — Bardonnenche, 1867 et 1869; — Barentin, 1878; — Barlet, 1864; — Baro, 1884; — Baron, 1878; — Baronnat, 1869; — Barral, 1854 et 1870; — Barras, 1862 et 1869; — Barré, 1869; — Barrême, 1862; — Barry, 1870; — Bart, 1855; — Barthélemy, 1855 et 1860; — Barthélemy-Sauvaire, 1849-50; — Bartholony, 1869; — Bartillat, 1877; — Baschi du Cayla, 1862 et 1871; — Bassecourt, 1856; — Bassetière (la), 1870; — Bassompierre, 1855; — Basta, 1854; — Bastard, 1848; — Battefort, 1865; — Battine (Colomb), 1876; — Baudesson, 1869; — Baudin, 1869; — Baudot, 1862; — Baudricourt, 1880; — Baudry d'Asson, 1877; — Baulat, 1871-72; — Baulny, 1846; — Baume (La), 1854; — Baussancourt, 1870; — Bausset, 1862; — Bautru, 1884; — Bayane (Latier), 1871. — Bayard du Terrail, 1855; — Bayle, 1862; — Bayon de Libertat, 1870; — Bazan de Flamenville, 1855; — Béarn (Galard), 1855; — Beaucaire, 1882; — Beauchamp, 1877; — Beauchamps (Richer et Rouillet), 1869 et 1870; — Beaufort, 1844, 1863 et 1878;

— Beaufort (Jay), 1881; — Beaufranchet, 1853; — Beauharnais, 1859 et 1870; — Beaujeu, 1865; — Beaulaincourt, 1856; — Beaumarchais, 1883; — Beaumont, 1853; — Beaumont (Autichamp et La Bonninière), 1860; — Beaunay, 1869; — Beaufrepaire, 1866; — Beausièr, 1874; — Beauvais, 1856, 1873 et 1877; — Beauvillè, 1876; — Beauvilliers, 1857; — Bec-de-Lièvre, 1843; — Bédoyère (Huchet de la), 1857; — Béhague, 1858; — Belheuf, 1854; — Belcastel, 1873 et 1878; — Belchamps, 1874; — Belgrand, 1865; — Belin de Villeneuve, 1869; — Belinaye (La), 1869; — Belizal, 1877; — Bellaigue, 1878; — Bellay, 1875; — Belleforière, 1873; — Bellegarde, 1865 et 1876; — Bellemare (Carrey de), 1871 et 1884; — Bellissen, 1881; — Belmont, 1857; — Belzunce, 1879; — Belvalet, 1856; — Bénéaud de Lubières, 1862; — Benoist, 1848 et 1869; — Benoist d'Azy, 1873; — Benque (Mont de), 1869; — Béon, 1876 et 1877; — Bérard, 1847 et 1848; — Berckeim, 1875; — Bérenfels, 1875; — Bérenger, 1847; — Bergerand, 1855; — Beringhen, 1877; — Berluc-Perussis, 1858; — Bernard, 1851, 1857 et 1862; — Bernard de Luchet et de la Vernet Saint-Maurice, 1870; — Bernardy, 1849-50 et 1864; — Bernis, 1883; — Bernon, 1856, 1860 et 1869; — Berny, 1881; — Berrier, 1870; — Berstett, 1875; — Berthe de Villers, 1879; — Berthois, 1848 et 1876; — Berthollet, 1861; — Berthus de Langlade, 1854; — Bertier de Sauvigny, 1874; — Bertoult, 1854; — Bertrand, 1861 et 1869; — Bérulle, 1853; — Béthencourt, 1857; — Béthisy, 1876; — Béthune, 1856, 1870 et 1878; — Beugnot, 1849-50; — Beurges, 1871-72; — Bezannes, 1866; — Biars, 1869; — Biencourt, 1879; — Biliais (La), 1881; — Billiotti, 1878; — Billet, 1864; — Billiard de Lorière, 1858; — Binard, 1879; — Biolley, 1878; — Biord, 1862; — Biron (Gontaut), 1846 et 1865; — Bischopp, 1855; — Blacas-Carros, 1845; — Blaisel (du), 1854; — Blanchebarbe, 1849 et 1865; — Blancmesnil, 1843 et 1846; — Blin de Bourdon, 1848 et 1849; — Blocquel, 1856; — Blois, 1852; — Blonay, 1861; — Blondel, 1878; — Blondel d'Auhers, 1856; — Blossesville, 1854; — Bocsozel, 1864; — Bodan (du), 1877; — Bodet de la Fenestre, 1869; — Boessière-Thiennes (La), 1878; — Boffles, 1856; — Bohm, 1875; — Boigne, 1861 et 1879; — Boileau, 1845 et 1869; — Boisdennemets, 1865; — Bois de Tertu (du), 1859; — Bois-Boissel, 1871; — Bois de la Saussaye (du), 1870; — Bois-Halbran, 1863, 1864 et 1881; — Boismartin, 1879; — Bois-Robert, 1884; — Boisroger, 1860; — Boissat, 1884; — Boissel de Monville, 1878; — Boissier, 1853; — Boissieu, 1861; — Boisson, 1862; — Boissy (Rouillé), 1854 et 1867; — Boissy d'Anglas, 1851, 1854 et 1878; — Boitouzet, 1865; — Bolonier, 1861; — Bombelles, 1871-72; — Bompar, 1862; — Bonaert, 1858; — Bonald, 1853 et 1871-72; — Bonardi, 1846; — Bondy, 1849 et 1876; — Boufils, 1854; — Bongars, 1868; — Bonnault, 1867; — Bonnefoy, 1870; — Bonneuil, 1876; — Bonnevallet, 1881; — Bonnevie, 1879 et 1882; — Bonnières, 1856; — Bonninière (La), 1853 et 1860; — Bonrepos, 1865; — Bonvallet, 1880; — Bony de la Vergne, 1874; — Bordeneuve, 1851; — Borely, 1862; — Borghère, 1880; — Boscary, 1877; — Boselli, 1883; — Bosredon, 1877;

— Bossuet, 1845; — Botmilliau, 1851; — Bottu de Limas, 1860; — Boubers, 1866; — Bouchard, 1869; — Bouchelet, 1855; — Boucher, 1855; — Boucq (le), 1858; — Boudet de Puymaigre, 1874; — Bouetiez, 1869; — Boufflers, 1848; — Bouglon, 1881; — Bouhier de l'Écluse, 1877 et 1878; — Bouillane, 1862; — Bonillé, 1844, 1880 et 1881; — Bouillier (La), 1876; — Bouillier, 1875; — Boullogne, 1856; — Bouquier, 1862; — Bourbel de Montpinçon, 1861; — Bourbevelle, 1865; — Bourbon-Busset, 1843 et 1882; — Bourdeilles, 1845; — Bourg (du), 1882; — Bourgnon de Layre, 1858; — Bourgoigne, 1855 et 1862; — Bourgoing, 1851 et 1875; — Bourke, 1882; — Bourlon de Sarty, 1879; — Bourmont, 1843 et 1862; — Bournonville, 1868; — Bourrienne, 1865; — Bourvalais, 1878; — Bourzéis, 1884; — Bousquet, 1864; — Boussicaud, 1862; — Boussiron, 1874; — Boutassy, 1862; — Boutechoux, 1862; — Bouteillier, 1874; — Boutier, 1869; — Bouthier de Rochefort, 1881; — Bouthillier de Chavigny, 1878; — Boutiny, 1871; — Bouton d'Agnières, 1878; — Bouvet, 1870; — Bouvier d'Yvoire, 1870; — Bouville, 1881; — Boves, 1865; — Bovis, 1862; — Boyer, 1856 et 1864; — Boyer de Choisy, 1882; — Boyer de Fonscolombe, 1873; — Boyssset, 1851; — Boyssenuh, 1843; — Boyve (de), 1859; — Bozonier, 1869; — Brac de la Perrière, 1857; — Brancas, 1843 et 1870; — Brancion, 1865; — Brandt, 1856; — Branges, 1865; — Brantôme, 1845; — Brassier de Saint-Simon, 1873; — Braux, 1865; — Bray, 1871-72; — Brécourt, 1863; — Bréda, 1847, 1848 et 1869; — Bréhan, 1845; — Bremoud-d'Ars 1880; — Bréon, 1873; — Bressieu, 1866; — Breteuil, 1854 et 1878; — Brettes de Thurin, 1871-72; — Breuil (du), 1869 et 1873; — Brezé, 1847; — Briançon, 1857; — Briânt, 1845; — Bridieu, 1861; — Briet de Rainvilliers, 1882; — Briey, 1844, 1849 et 1878; — Brigode, 1868; — Brillon, 1849-50; — Brimont, 1876 et 1878; — Briois, 1856; — Brion, 1869; — Briord, 1884; — Brisay, 1870; — Brocas, 1879 et 1881; — Broqueville, 1878; — Brossard, 1861; — Brossaud de Juigné, 1865 et 1871; — Brou, 1878; — Bruc, 1846 et 1854; — Bruce, 1866; — Brucourt, 1869; — Brun, 1862; — Brunel, 1882; — Brunet, 1862; — Brunoy, 1868; — Brunswick, 1843, 1866; — Bruny, 1863; — Bruslé, 1851; — Bryas, 1844 et 1847; — Buchère, 1859, 1860 et 1861; — Budan de Russé, 1873; — Budé, 1859; — Buffevent, 1868; — Buffin, 1878; — Buffon, 1867 et 1879; — Buisserie (Renouard), 1875; — Buisson, 1875; — Buisson de Courson, 1875; — Buissonnière, 1869; — Burgues de Missiessy, 1862; — Burguet, 1861; — Burllet, 1862; — Busancy-Pavant, 1845; — Bussy-Rabutin, 1845; — Butler, 1869.

Cabanes, 1862; — Cabeuil, 1869; — Cabre, 1862; — Cadenet, 1862; — Caderousse, 1843 et 1865; — Cadier de Veauce, 1853 et 1877; — Cadoine de Gabriac, 1854; — Caffinière (la), 1848; — Cailhol, 1845; — Calbiac, 1870; — Calémard de la Fayette, 1874; — Calignon, 1882; — Calonne, 1855; — Calvet-

Rogniat, 1884; — Calvimont, 1877; — Cambacérés, 1882; — Cambis, 1847; — Cambray, 1861; — Caminade, 1867; — Camperdon, 1853; — Candolle, 1846; — Canisy, 1852; — Cantalupo, 1870; — Canterenne, 1879; — Carayon-Latour, 1873; — Carbonnel, 1877; — Carbonnier de Marzac, 1876; — Cardanville, 1843; — Cardenau, 1879; — Cardevac, 1861; — Cardon, 1855; — Carieul (du), 1856; — Carmejane de Pierredon, 1865, 1866 et 1868; — Carné, 1862 et 1882; — Carnot, 1851 et 1874; — Caron (le), 1878; — Carondelet, 1865; — Carpeau, 1869; — Carpentier, 1858; — Carra de Vaux, 1883; — Carrelet, 1867; — Carrey de Bellemare, 1871; — Carrey d'Asnières, 1874; — Casabianca, 1851; — Casamajor, 1870; — Castelbajac, 1857; — Castellane, 1845, 1847 et 1876; — Castelmur, 1862; — Castelpers, 1882; — Castéra, 1877; — Castiglione, 1853 et 1871; — Castille, 1879; — Castillon, 1852 et 1862; — Catelan, 1881; — Caton de Prailly, 1869; — Catinat, 1859; — Caumartin, 1859 et 1863; — Caumont-la-Force, 1845, 1856 et 1870; — Caumont-Seytres, 1867; — Causé de Nazelles, 1866; — Cautigny, 1884; — Cayla, 1871-72; — Cays, 1855 et 1862; — Caze (de), 1870; — Cazenove de Pradine, 1868 et 1875; — Caccaldi, 1854; — Celier, 1878; — Cessiat, 1874; — Chabannes, 1843, 1848 et 1852; — Chabaud-Latour, 1848 et 1871-72; — Chahenat, 1883; — Chabert de la Charrière, 1866; — Chabons, 1869; — Chabrillan, 1843 et 1855; — Chabrignac, 1859; — Chabrol, 1871; — Chabron, 1875; — Chadois, 1879; — Chaffaud (du), 1874; — Chaffoy, 1869; — Chalotais (La), 1880; — Challier de Grandchamps, 1869; — Chambert, 1877; — Chambge (du), 1855; — Chambly, 1849; — Chambon, 1866; — Chambrun, 1871; — Chamonin, 1858; — Champagne, 1861; — Champéron, 1847, 1854 et 1876; — Champgrand, 1869; — Champlitte, 1865; — Champvallier, 1874; — Chanal, 1881; — Chanaleilles, 1857 et 1875; — Changy, 1876; — Chantaut, 1874; — Chantemerle, 1877; — Chantérac, 1856; — Chapelle (la), 1860; — Chaponnay, 1862; — Chapt de Rastignac, 1862; — Chapuis Montlaville, 1848 et 1867; — Chardon, 1862; — Charette, 1851; — Charmolue, 1878; — Charnage (Dunod), 1865 et 1866; — Charpin, 1846; — Charrier, 1869; — Chasseloup-Laubat, 1848 et 1854; — Chassiron, 1848 et 1855; — Chasteignier, 1862; — Chastelet (du), 1858; — Chastillon, 1856; — La Châteigneraye, 1846; — Châteaubourg, 1853 et 1858; — Châteaubriand, 1843, 1845 et 1874; — Châteaumo-rand, 1862; — Châteaurenard, 1860; — Châteauiieux, 1863; — Châteauvillard, 1876; — Châtellus, 1871-72; — Chaton des Morandais, 1847; — Châtre (la), 1869; — Chaudordy, 1871-72; — Chaumont-Quitry, 1855; — Chaurand, 1871; — Chaussegros, 1856; — Chauvelin, 1878; — Chavagnac, 1869; — Chavannes, 1862; — Chenier, 1881; — Cherisey, 1843, 1852 et 1874; — Chevalier d'Almont, 1860; — Cheyrou (du), 1871-72; — Chieusse de Combaud, 1862; — Chiflet, 1865; — Chimay, 1878; — Chirat, 1860; — Chissé, 1861; — Chivot, 1856; — Choisy (Bunot), 1883; — Chonet de Bolleimont, 1874; — Chovet de la Chance, 1883; — Chrétien de Tréveneuc, 1852; — Chypre, 1871-72; — Cibains, 1856 et 1882; — Cillart, 1855; — Cintré (Huchet),

1871; — Cipières, 1862; — Cissev, 1873 et 1874; — Cizerin, 1882; — Clapiers, 1862; — Clary, 1849-50; — Claveson, 1866; — Clebsattel, 1875; — Clémens, 1862; — Clément (le), 1880; — Clérissy, 1864; — Cléron d'Haussonville, 1865, 1873 et 1879; — Clerq (de), 1876; — Cléry (Robinet), 1874; — Clozier, 1863; — Clugny, 1873; — Cocherel, 1873; — Codre (La), 1865; — Coëhorn, 1875; — Coëtlogon, 1851; — Coëtlosquet, 1849-50, 1873 et 1874; — Coetmen, 1867 et 1869; — Coetnempren, 1858; — Coislin, 1849-50 et 1876; — Colas, 1852; — Colbert, 1881; — Coligny, 1854 et 1859; — Collart, 1868; — Collas, 1869; — Collongue, 1873; — Colomb, 1876; — Colomb (Christophe), 1876; — Colombet, 1879; — Colonjon, 1863; — Combarel, 1848; — Combarieu, 1873; — Combaud, 1863; — Comines, 1845; — Commiers, 1870; — Comminges, 1847; — Compagnon, 1882; — Compans, 1846; — Comte (le), 1855; — Condamine (Harenc), 1844; — Condé, 1845 et 1853; — Condorcet, 1874; — Conrart, 1884; — Constant de Rebecque, 1856; — Constantin, 1861; — Contades, 1848 et 1854; — Contamine, 1861; — Conte (le) de Nonant, 1849; — Contes, 1856; — Conzié, 1861; — Coral, 1880; — Corberon, 1854 et 1877; — Corcelles, 1851 et 1873; — Cordemoy, 1870; — Cordes, 1863; — Cordoue, 1880; — Corgennon, 1861; — Coriolis, 1863; — Cornette de Venancourt, 1868 et 1869; — Cornoaille, 1869; — Cornudet, 1847; — Cornulier, 1858; — Corny (Marchal), 1874; — Corret, 1882; — Correur, 1869; — Corte, 1858; — Cosnac, 1854; — Cosne de Cardanville, 1843 et 1846; — Cossée de Maulde, 1880; — Costa, 1851 et 1873; — Coucy, 1856; — Coudenhove, 1858; — Couédic (du), 1849; — Couet de Livry, 1874; — Couffon, 1858; — Coulanges, 1845, 1848 et 1862; — Coupigny, 1848; — Couraud, 1859; — Courcelles, 1854; — Couronnel, 1859; — Courson, 1875; — Courtais, 1848; — Courtarvel, 1844; — Courtebourne, 1876; — Courtemanche, 1854; — Courten, 1874; — Courtès, 1883; — Courteville d'Hodicq, 1883; — Courtilhe de Giac, 1869; — Courtils (des), 1862; — Courval, 1865; — Cousse-macker, 1858; — Coustant d'Yanville, 1869 et 1871-72; — Coustard, 1857; — Covet, 1862; — Cramayel, 1855; — Crécy, 1865 et 1875; — Cremoux, 1847 et 1874; — Créquy, 1856 et 1867; — Crest (du), 1862; — Croquet, 1868; — Croismare, 1881; — Croix, 1853 et 1855; — Croix (La), 1852 et 1880; — Croix de Chevières (La), 1852; — Croix d'Ogimont (La), 1880; — Cropte (La), 1856; — Crouscilhes, 1860; — Crousnillon, 1861; — Croy, 1843 à 1857; — Cuers, 1862; — Cugnac, 1858 et 1859; — Cumont, 1871 et 1873; — Cunchy, 1856 et 1878; — Cunéo d'Ornavo, 1881; — Cuvcl, 1869, 1874 et 1882; — Curial, 1849-50; — Cusack, 1865; — Cussy, 1861; — Custine, 1845 et 1874; — Cuverville, 1851; — Cuvier, 1875; — Cuvillon, 1858; — Cuyler, 1869; — Cypierre, 1874.

Dadvisard, 1864; — Dalberg, 1843; — Dalmatic, 1882; — Damas, 1882; — Dambray, 1849 et 1863; — Damian, 1863; —

Dammau, 1858; — Dammartin, 1849 et 1866; — Dampierre, 1849; — Danet, 1865; — Daniel de Grangues, 1863 et 1880; — Danre, 1864; — Darcy, 1856; — Dariste, 1881; — Daru, 1848, 1849 et 1871; — David, 1866 et 1881; — Davy de la Pailleterie, 1845; — Decrès, 1853 et 1857; — Dedous, 1862; — Defrodot, 1870; — Dejean, 1848; — Delahante, 1877; — Delafont, 1869; — Delanneau, 1871; — Déliot de la Croix, 1855; — Delley de Blancmesnil, 1846; — Dedelay de la Garde, 1881; — Delort, 1847; — Demaine, 1878; — Demandolx, 1862; — Demarçay, 1883; — Demay de Certant, 1880; — Descartes, 1845; — Descamps, 1869; — Deschiens, 1883; — Desmousseaux de Givré, 1851; — Desponty de Sainte-Avoie, 1877; — Despotots, 1866; — Despréaux de Saint-Sauveur, 1864; — Destutt de Tracy, 1847 et 1851, — Deu, 1861; — Dieudonné, 1880; — Dillon, 1870; — Diesbach, 1866 et 1871; — Diétrich, 1875; — Dieu-donné, 1864; — Dieuleveult, 1851; — Digoine, 1853 et 1884; — Dion, 1844, 1854 et 1865; — Dionis, 1879; — Divonne, 1860 et 1880; — Doazan, 1883; — Dodun de Keroman, 1877; — Dôle, 1866, — Domiet de Vorges, 1875; — Donmartin, 1870; — Dompierre d'Hornoy, 1874; — Douzè, 1862; — Dorange, 1870; — Doria, 1862; — Dorlodot, 1880; — Dortans, 1866; — Doublet de Persan, 1849; — Douhet, 1851 et 1871; — Douville de Maillefen, 1881; — Doyen, 1843 et 1845; — Dreci, 1869; — Dreux-Brézé, 1878; — Droz, 1869; — Drouillard, 1849 et 1870; — Droullin de Menilglaise, 1856; — Drouot, 1848; — Drummond, 1856 et 1867; — Du Bois, 1855 et 1865; — Du Bouchage, 1847; — Dubourg, 1866 et 1882; — Duboy de Lavergne, 1866; — Du Boys de Riocour, 1861; — Duchat, 1874; — Duchatel, 1871; — Duchesne, 1882; — Dufour, 1881; — Dufournel, 1881; — Du Guesclin, 1871; — Dumas de Marveille, 1852 et 1877; — Dunod de Charnage, 1866; — Duperré, 1847; — Dupleix, 1879; — Duprat, 1848; — Dupuy de Bordes, 1854; — Dupuy-Montbrun, 1847 et 1877; — Dupuy de Lôme, 1883; — Duquesne, 1862; — Durand, 1862 et 1874; — Duranti, 1862; — Durcet, 1848 et 1849; — Dureau de Vaulcomte; 1883; — Duroc, 1853; — Duvergier de Hauranne, 1873; — Du Vernin, 1861.

Eckstein, 1863; — Egmont, 1856; — Egremont, 1879; — Eissautier, 1862; — Elbœuf, 1843; — Ennetières, 1880; — Entrai-gues, 1853; — Éon de Cely, 1881; — Ercuis, 1869; — Escayrac, 1851; — Eschassériaux, 1851 et 1871; — Esclaibes, 1846 et 1855; — Esclignac, 1881; — Escorches de Sainte-Croix, 1853; — Escotais (des), 1852; — Escoubleau de Sourdes, 1862; — Escragnolle, 1870; — Escrivieux, 1883; — Esménard, 1862 et 1874; — Esmivi, 1863; — Espagnac, 1843; — Espagnet, 1883; — Esparhès, 1865; — Espeuilles, 1854; — Espiard, 1860; — Espic de Ginestet, 1868; — Espinassy, 1862 et 1870; — Espinay-Saint-Luc, 1846 et 1848; — Espivent de la Villeboisnet, 1877; — Estaing, 1859; — Esternoz, 1866; — Estienne, 1856, 1862 et 1879; — Estouille, 1884; — Estourmel, 1854; — Estrabonne, 1866; — Estrées,

1866 et 1876; — Etchegoyen, 1847 et 1851; — Evain, 1851; — Evry, 1882; — Exelmans, 1853; — Eyragues (Biouneau), 1855.

Fabert, 1874; — Fabre, 1862; — Fabre de la Valette, 1847; — Fabry-Fabregue, 1884; — Fabvier, 1851; — Faily, 1878; — Fale-tans, 1878; — Falguerolles, 1882; — Fallonx, 1880 et 1881; — Fampoux, 1856; — Foret, 1884; Farnèze, 1875; — Fassion. 1883; — Faucher, 1870; — Faucigny-Lucinge, 1882; — Fauco-gney, 1866; — Faudoas, 1851; — Faultrier, 1874; — Favier (la Gar-dette), 1879 et 1881; — Favières, 1866; — Favre, 1861; — Fay de la Tour Maubourg, 1847; — Fay de la Sauvagère, 1874; — Faye, 1869; — Félix du Muy, 1862 et 1884; — Fénelon (Salignac), 1848 et 1870; — Fénis du Tourondel, 1854; — Ferrette, 1875; — Ferrier, 1863; — Ferry, 1863; — Feuquières, 1874; — Fic-quelmont, 1880; — Fiennes, 1857; — Filolie (La), 1862; — Flachsland, 1875; — Flaghac, 1871; — Flahault, 1853 et 1865; — Flamarens, 1853; — Flavigny, 1849; — Flechère (La), 1861; — Fléchin, 1856; — Fleckenstein, 1875; — Flers, 1874 et 1878; — Fleuriot, 1875; — Fleury, 1880; — Florian, 1882; — Florans, 1880; — Flotte, 1851 et 1862; — Foix, 1847; — Fonscolombe, 1873; — Fontaine, 1855; — Fontanges, 1862; — Fontenay, 1860; — Foras, 1861; — Forbin-Janson, 1845; — Forest (La), 1860 et 1880; — Foresta, 1845 et 1877; — Formeville, 1861; — Forsanz, 1871; — Fort (Galbaud du), 1878; — Fortage, 1869; — Fortia, 1863; — Fortis, 1863; — Fouant de la Tom-belle, 1848; — Foubert, 1875 et 1877; — Foucher de Careil, 1877; — Fouchier, 1858; — Foudras, 1884; — Fougeroux (du), 1851; — Fouilleuse, 1878; — Foulér de Relingue, 1871; — Fourmestaux, 1855; — Fourneau, 1880; — Fournier de Tony, 1874 et 1877; — Fourtou, 1873; — France, 1856 et 1870; — Franchet, 1866; — Franclieu (Pasquier de), 1871; — Franqueville, 1855; — Francs (des), 1867; — Fransures, 1844 et 1846; — Fresnay, 1856; — Frayssinous, 1879; — Frehencourt, 1883; — Fremin du Sattel, 1851; — Fresne (du), 1869; — Fresse-Monval, 1863; — Frétay (du), 1883; — Fréteau de Peny, 1879; — Frévol de Ribains, 1857; — Freycinet, 1881; — Frignet des Préaux, 1851; — Frioul, 1863; — Froc de Geninville, 1878; — Froissard, 1866; — Frondeville, 1882; — Froulay; — Fruict, 1855; — Fulque d'Oraison, 1863.

Gabriac, 1854 et 1869; — Gaète, 1853 et 1856; — Gageac, 1847; — Gaiffier, 1880; — Gairal de Serezin, 1865; — Gailhard, 1863 et 1866; — Gaillard, 1880; — Galard de Béarn, 1855 et 1870; — Galaup, 1863; — Gallien de Chabons, 1869; — Galliffet, 1855 et 1869; — Galloni d'Istria, 1881; — Galuppi, 1870; — Gamaches, 1880; — Gand-Vilain, 1880; — Gantès, 1862; — Garcin, 1868; — Garde (La), 1854 et 1853; — Garenne (La), 1869; — Garets (Garnier des), 1881; — Gargan, 1855 et 1874; — Garnerin, 1861; — Garnier, 1863 et 1866-69; — Gascq, 1845; — Gassendi, 1863; — Gassier,

1879; — Gastebois, 1867; — Gasté, 1877; — Gastines, 1851; — Gaudechart, 1860; — Gaufridy, 1863; — Gautheron, 1869; — Gautier, 1883; — Gavardie, 1877; — Gavarret, 1869; — Gay, 1863; — Gaya, 1869; — Gayffier, 1861; — Geffrier, 1864; — Geiger, 1875; — Gély de Montela, 1869; — Gentili, 1884; — Genevières, 1856; — Geninville, 1875 et 1877; — Genlis, 1845; — Gentils de Langalerie, 1844; — Geoffre de Chabrignac, 1859; — Geoffroy du Rouret, 1864; — Georges de Lemud, 1874; — Gérard, 1853, 1874 et 1883; — Gérente, 1863; — Gérentet, 1879; — Gères, 1861; — Gerlache, 1854; — Germiny, 1836; — Gestas, 1848; — Gesvres, 1859; — Gicquel, 1878; — Giey, 1880; — Gillet de Morambert, 1859; — Ginestet, 1868; — Ginoux (De Fermon), 1875; — Girardin, 1839 et 1881; — Giraud, 1863; — Girault, 1867; — Glandevès, 1862; — Glans de Cessiat, 1874; — Gobert, 1869; — Godart, 1875; — Godeau, 1884; — Godet, 1863; — Gohr, 1875; — Goisard de Villebresme, 1883; — Golbéry, 1875; — Gombault, 1884; — Gombert, 1859; — Gomberville, 1884; — Gomicourt, 1862; — Gontaut-Biron, 1846 et 1865; — Gonzague, 1848 et 1870; — Gorrevod, 1866; — Gosson, 1856; — Gottignies, 1858; — Goujon de Thuisy, 1847; — Goulaine, 1846; — Goulard, 1862 et 1873; — Goulet de Ruy, 1874; — Goullon, 1874; — Goupy, 1880; — Gourcy, 1880; — Gourgaud, 1851; — Gournay, 1874; — Gourreau, 1869; — Gouvello, 1871; — Gouvion-Saint-Cyr, 1875; — Gouy d'Arsy et d'Ansercul, 1855; — Gouyon et Goyon, 1864; — Goyer de Senne court, 1864; — Graindorge, 1881; — Graffenried, 1870; — Grammont, 1846 et 1847; — Gramout de Vilmontés, 1864; — Grandchamps, 1869; — Grandhonnin, 1869; — Grandjean d'Alteville, 1862; — Grangues (Daniel), 1863 et 1870; — Granier de Cassagnac, 1881; — Granson, 1866; — Gras de Préville, 1863; — Grasmesnil, 1844; — Grasse, 1863; — Grasset, 1852, 1864 et 1873; — Grave, 1869; — Gréban, 1858; — Green de Saint-Marsault, 1867; — Greffulhe, 1878; — Greling, 1864; — Grénedan, 1844; — Greslier, 1851; — Gresset, 1870; — Grignan, 1859; — Grille, 1847 et 1863; — Grilleau, 1862; — Grimaldi, 1862; — Grimaud, 1853; — Grivel, 1866; — Grollier, 1881; — Gros, 1860; — Grossolles, 1853; — Grouchy, 1848 et 1849; — Guérin, 1863, 1871 et 1874; — Guesclin (du), 1871; — Guillet de Châtellus, 1871; — Guiffrey, 1878; — Guillart, 1856; — Guillaud, 1869; — Guilloutet, 1881; — Guinaumont, 1868; — Guiramand, 1863; — Guiraud, 1873; — Guitaut, 1844; — Guitton-Gantel, 1882; — Guizot, 1848; — Gumin, 1876; — Guyard, 1851; — Guyon, 1858 et 1870.

Habark, 1856; — Habert, 1884; — Hallay-Coetquen, 1877; — Hallez, 1867; — Halmal, 1858; — Hamel (du), 1851 et 1857; — Hanache, 1869; — Hangouwart, 1852; — Hannedouche, 1857; — Hanovre, 1843 à 1866; — Haraucourt, 1858 et 1866; — Harchies, 1856; — Hardy (le), 1857 et 1874; — Harenc, 1851; — Harlay, 1858; — Harscouët, 1849; — Haubersart, 1848; —

Hausen, 1874 ; — Haussmann, 1875 ; — Haussonville, 1847, 1865, 1873 et 1879 ; — Hauteclocque, 1843 ; — Hautefeuille, 1843 ; — Hautefort, 1849 et 1863 ; — Hauterive, 1843 ; — Hautpoul, 1847 et 1878 ; — Hautussac, 1860 ; — Havrincourt, 1861 ; — Hay du Chastelet, 1884 ; — Hay (la), 1857 et 1869 ; — Haynin, 1856 ; — Hays (du), 1848 ; — Hébrail, 1843 ; — Hedouville, 1884 ; — Heeckeren, 1851 ; — Heere, 1869 ; — Heilly, 1875 ; — Hennin-Liétard, 1882 ; — Hennequin de Villermont, 1881 ; — Herculaïs, 1875 ; — Hérisson, 1870 ; — Herlincourt, 1853 et 1867 ; — Hérrouville, 1876 ; — Hervilly (Le Cat), 1881 ; — Hersart, 1844 ; — Herwyn de Nevèle, 1880 ; — Hespel, 1851 et 1873 ; — Hesse, 1843 à 1866 ; — Hezeques, 1870 ; — Hibon, 1846 et 1870 ; — Hinnisdal, 1858 ; — Hocquart, 1879 ; — Hody, 1849 ; — Holstein, 1843 à 1866 ; — Honnorez, 1881 ; — Honorat, 1863 ; — Honoré, 1869 ; — Hopkins, 1869 ; — Hornes, 1857 ; — Horric, 1882 ; — Horts (des), 1879 ; — Hostager, 1863 ; — Hostun, 1854 ; — Hotman, 1870 ; — Houchin, 1857 ; — Houdetot, 1847 et 1849 ; — Houel, 1870 ; — Hours (des), 1852 ; — Hozier, 1852 ; — Huchet, 1857 ; — Huart, 1874 ; — Huet, 1869 ; — Hugo, 1845 et 1873 ; — Hugon, 1866 ; — Hugues, 1862 ; — Humbert, 1878 ; — Humières, 1856 ; — Hunolstein, 1849, 1867 et 1874 ; — Huon, 1874 ; — Huot, 1866 ; — Husson, 1846 et 1847 ; — Huyn, 1874.

Ibelin, 1867 ; — Imbert, 1855 ; — Imécourt, 1845 ; — — Inguibert, 1863 ; — Irisson, 1870 ; — Isoard, 1863 ; — Istrie, 1883 ; — Ivoley, 1861 et 1868 ; — Ivory, 1882.

Jacops, 1855 ; — Jacqueminot, 1847 ; — Jacquesson, 1847 ; — Jaillet, 1861 ; — Jallerange, 1874 ; — Jamin, 1847 ; — Janson (Forbin), 1845 ; — Janvier de la Motte, 1857 et 1877 ; — Janzé, 1871 ; — Jarriay (du), 1869 ; — Jaubert, 1852 ; — Jauche de Mastaing, 1854 ; — Jaucourt, 1853 ; — Jerphanion, 1880 ; — Jessé, 1865 ; — Joannis, 1863 ; — Jobal, 1874 ; — Joinville, 1845 et 1854 ; — Joly, 1844 ; — Jonquières, 1846 ; — Jonvelle, 1866 ; — Jordan, 1856 ; — Joréc (la), 1844 ; — Josne de Contay, 1857 ; — Josse, 1873 ; — Joubert, 1862 ; — Jouffroy, 1866 ; — Jourdan, 1862 ; — Jouvencel, 1874 ; — Jouvenet, 1873 ; — Joyeuse, 1862 ; — Juchault de la Moricière, 1851 et 1861 ; — Juchereau de Saint-Denis, 1869 ; — Juigné (Le Clerc), 1856 ; — Juigné (Brossaud), 1865 et 1871 ; — Juillac, 1866 ; — Julvécourt, 1874 ; — Jussieu, 1878.

Kellermann, 1875 ; — Keranflech, 1851 ; — Kérairy, 1851, 1852 et 1870 ; — Kerbertin, 1880 ; — Kercado, 1866 ; — Kerdrel, 1851 et 1852 ; — Kergariou, 1856 ; — Kergorlay, 1853 et 1871 ; — Keridec, 1851 et 1874 ; — Kerjéan, 1869 ; — Kerjégu, 1876 ; — Kermainguy, 1855 ; — Kermarec, 1853 ; — Kermellec, 1870 ; — Keroual, 1869 ; — Kersauson, 1852 et 1871 ; — Kervegan,

1870 ; — Kervéguen, 1854 et 1870 ; — Kessel, 1857 ; — Kéthulle, 1858 ; — Klopstein, 1881 ; — Kolb, 1875 ; — Krabs, 1875 ; — Kriegelstein, 1875.

La Baume, 1854 ; — Labay de Viella, 1870 ; — La Blache, 1882 ; — La Bonnelière, 1861 ; — Laborde, 1869 ; — La Borderie, 1871 ; — Laboulaye, 1876 ; — La Broue de Vareilles, 1854 ; — Laccépède, 1845 ; — Lachambre, 1884 ; — Lacretelle, 1881 ; — La Codre, 1863 ; — Lacy ou Lassy, 1866 ; — Ladevèze, 1851 ; — Ladmirault, 1877 ; — Ladonchamps, 1874 ; — Ladoucette, 1848 ; — La Fargue, 1884 ; — La Fayette, 1847 et 1849 ; — Lafitmas, 1882 ; — La Ferté-Papillon, 1867 ; — Lafond de Saint-Mur, 1881 ; — La Fontaine, 1855 ; — La Force, 1845 et 1870 ; — La Fosse, 1857 ; — La Fresnaye, 1859 ; — La Fressange, 1847 ; — La Frezelière, 1861 ; — La Grandière, 1884, — La Grange, 1861, 1879 et 1883 ; — Lagrange-Trianon, 1883 ; — Lagrené, 1847 ; — La Guéronnière, 1862 ; — Laguiche, 1847 et 1875 ; — La Hache, 1863 ; — La Hitte, 1851 ; — Laidet, 1851 et 1863, — Laigle, 1847 et 1871 ; — Laincel, 1883 ; — La Jaille, 1878 ; — Lalou, 1878 ; — La Martellière, 1870 ; — Lamartine, 1852 et 1870 ; — La Martinière, 1870 ; — Lambel, 1860 ; — Lambert de Sainte-Croix, 1879 ; — Lamberterie, 1871 ; — Lambertye, 1874, — Lambilly, 1860 ; — Lamennais, 1852 ; — Lamereux, 1869 ; — Lamoignon, 1843 et 1846 ; — La Moricière, 1851 et 1861 ; — Lamote-Baracé, 1845 ; — La Moussaye, 1845 ; — La Myre, 1883 ; — Lancrau de Bréon, 1873 ; — Lancry de Pronleroy, 1865 ; — Lancy-Raray, 1855 ; — Landemont, 1883 ; — Landrian, 1856 ; — Landsperg, 1875 ; — Lanet, 1863 ; — La Neuville, 1869 ; — Langalerie, 1844 ; — Langlois d'Estantot et de Montry, 1854 et 1862 ; — Langon, 1873 ; — Lanjuinais, 1848 et 1876 ; — Lannoy, 1852 et 1881 ; — Lansac, 1874 ; — Lansfeld, 1848 ; — Lantivy, 1860 ; — La Panouse, 1843 ; — Lapeyrouse, 1854 ; — La Place, 1853 ; — La Porte, 1860 ; — Larcy, 1874 ; — Lardemelle, 1874 ; — Larcinty, 1884 ; — Larfeul, 1876 ; — Largentaye, 1874 ; — La Riboiboisière, 1883 ; — Lariche, 1869 ; — Larminat, 1874 ; — Larnage, 1868 ; — La Roche-Lacarelle, 1861 ; — La Rochejaquelein, 1846 et 1879 ; — Larocque-Latour, 1858 ; — La Rochette, 1851 ; — La Roncière-le Noury, 1881 ; — Larrey, 1878 ; — La Salle, 1874 et 1878 ; — Lascaris, 1863 ; — Las-Cases, 1854 et 1855 ; — Laserre, 1869 ; — La Sicotière, 1877 ; — La Sizeranne, 1867 et 1880 ; — Lassus, 1876 ; — Lasteyrie, 1847 ; — Latier de Bayanne, 1871 ; — Lattre(de), 1881 ; — Laubespain, 1866 ; — Laugier, 1884 ; — Laugier-Villars, 1846 et 1847 ; — Laur, 1854 ; — Laurenceau, 1871 ; — Laurencin, 1860 ; — Laurens, 1863 ; — Laurent, 1869 ; — Lauris, 1863 ; — Lauriston (Law), 1864 et 1879 ; — Lautrec, 1880 ; — Lauzières, 1874 ; — Lavalette, 1847 et 1866 ; — Lavenne, 1878 ; — Law de Lauriston, 1879 ; — Lavergne, 1875 ; — La Verne, 1866 ; — La Vrillière, 1861 ; — Laye, 1869 ; — Lawcèstine, 1854 ; — Lazerne, 1876 ; — Leautaud, 1863 ; — Le Cambier, 1857 ; — Le Carlier, 1881 ; — Le Clavier, 1884 ; — Le Clément, 1857 ; — Le Clere de Buffon, 1867 et

1879 ; — Le Clerc de Morains, 1863 ; — Le Clerc du Tremblay, 1866 ; — Le Conte de Nonant, 1855 ; — Lefebvre, 1854, 1855 et 1864 ; — Le Flo, 1852 et 1876 ; — Legendre de Luçay, 1854 ; — Legge, 1874 ; — Le Goullon, 1874 ; — Lejosne, 1857 et 1865 ; — Le Gras, 1852 ; — Le Gros, 1864 ; — Le Guay, 1879 ; — Lehou, 1881 ; — Lemaistre, 1855 ; — Lemarois, 1849 et 1881 ; — Lemercier, 1851 ; — Le Mesle, 1862 ; — Lemoyne, 1883 ; — Lencquesaing, 1855 ; — Lenuox, 1845 et 1847 ; — Lenoir, 1870 et 1878 ; — Lenormant d'Etioles, 1883 ; Lens, 1857 ; — Lentilhac, 1844 ; — Léonard, 1869 ; — Léotard, 1870 ; — Léotoing, 1876 ; — Lepelletier d'Aulnay, 1851 ; — Lepic, 1851 ; — Lépinois, 1859 et 1860 ; — Le Roy de la Potherie, 1870 ; — Lescalopier, 1859 et 1877 ; — Lescheraine, 1861 ; — Lesdiguières, 1863 ; — Lespérut, 1871 ; — Lespierre, 1865 ; — Lesseps, 1881 ; — Lestang, 1864 et 1879 ; — Lestapis, 1871 ; — Lestorey, 1874 ; — Lestre, 1879 ; — Leuchtenberg, 1870 ; — Leuville, 1879 et 1881 ; — Leusse, 1860 ; — Le Vaillant du Douet, 1879 ; — Levasseur, 1857 ; — Levavasseur, 1853 ; — Levassor de la Touche, 1858 et 1869 ; — Levezou de Vesins, 1883 ; — Levis-Mirepoix, 1881 ; — Lezay-Marnésia, 1866 ; — Leyritz, 1868 ; — Leyssin, 1874 ; — L'Heureux, 1873 ; — L'Hoste de Beauheu, 1869 ; — Lhuillier, 1869 ; — Libertat, 1863 ; — Lichtenstein, 1843 et 1852 ; — Liedekerke, 1881 ; — Liège (du), 1877 ; — Ligne, 1845 à 1857 ; — Ligniville, 1853 ; — Ligny, 1880 ; — Limnander, 1869 ; — Linage, 1858 ; — Liniers, 1857 et 1869 ; — Lioux, 1857 ; — Lippe, 1843 à 1852 ; — Lisle ou Lyle, 1863 ; — Livarot, 1884 ; — Locatel, 1869 ; — Lombard, 1863 ; — Loménie, 1877 ; — Longecombe, 1883 ; — Longprier, 1848 ; — Longrais (des), 1865 ; — Longueval, 1858 ; — Lonlay, 1882 ; — Loo (van), 1871 ; — Loques, 1863 ; — Loqueyssic, 1878 ; — Loras, 1880 ; — Lordat, 1880 ; — Lorgeril, 1871 ; — Lorcourt, 1879 ; — Lorraine, 1843 ; — Lotanges, 1853 ; — Louvat, 1884 ; — Louveral, 1858 ; — Luart (du), 1852 ; — Lubersac, 1843 et 1846 ; — Lucay, 1854 ; — Ludre, 1843 ; — Lullin, 1865 ; — Luppé, 1854 ; — Lur-Saluces, 1875 et 1879 ; — Lusignan, 1857 ; — Lussan, 1867 ; — Luzerne (la), 1876 ; — Luzy-Pélissac, 1870 ; — Lyonne, 1876 ; — Lyons (des), 1857.

Mac-Carthy, 1845 et 1869 ; — Macé de Gastines, 1851 ; — Mackau, 1877 ; — Mac-Némara, 1869 ; — Mac-Sheehy, 1854 ; — Madier de Montjau, 1875 ; — Madre, 1862 et 1881 ; — Madrid de Montaigle, 1845 ; — Magnoncourt, 1847 ; — Magon, 1870 ; — Mahy, 1883 ; — Maillard, 1861 ; — Maillefaud, 1853 ; — Maillefeu, 1867 ; — Maillier, 1874 ; — Mailly, 1843, 1845 et 1849 ; — Maingard, 1883 ; — Mairesse, 1874 ; — Maisières, 1861 ; — Maisniel (du), 1880 ; — Maistre, 1858 et 1861 ; — Maistre d'Anstaing (Le), 1881 ; — Malartic, 1856 et 1862 ; — Malbec, 1869 ; — Mallet, 1848 et 1880 ; — Maleville, 1874 et 1883 ; — Malfillâtre, 1868 ; — Malherbe, 1845, 1874, 1877 et 1879 ; — Malleval, 1868 ; — Maloteau, 1855 ; — Malus, 1855 ; — Manas, 1881 ; — Maniquet, 1868 ; — Manoncourt, 1868 ; — Manuel, 1869 ; — Maquerel de Quémy, 1869 ; — Marassé,

1882; — Marbeuf, 1882; — Marcère, 1875; — Marc'halac'h, 1871; — Marchal de Corny, 1874; — Marchant, 1874; — Marches, 1881; — Mardigny, 1862 et 1874; — Marenges, 1867; — Marescaille, 1855; — Mareschal, 1861 et 1869; — Marescot, 1859; — Mareste, 1861; — Marguerie, 1874; — Marguerites, 1866; — Marigo, 1869; — Marin, 1863 et 1869; — Marion du Mersan, 1848; — Mersan, 1874; — Mariounels, 1874; — Marles, 1874; — Marnais, 1878; — Marnésia, 1866; — Marnix, 1881; — Marolles, 1870; — Marotte, 1854; — Marquès, 1869; — Marraud des Grottes, 1871; — Marrier, 1869; — Marsanne, 1869; — Martel, 1846 et 1847; — Martin ou des Martins, 1864 et 1869; — Martonne, 1870; — Marveil e, 1852 et 1877; — Masclary, 1868; — Masin, 1856; — Massiet du Biest, 1879; — Massif des Carreaux, 1884; — Masson de Joinville, 1854; — Masson de Morfontaine, 1881; — Massues (tes), 1882; — Massy, 1883; — Masurier, 1881; — Mastaï-Ferretti, 1847; — Mastin (de), 1846; — Matharel, 1857 et 1859; — Mathé, 1862; — Mathieu de la Redorte, 1871; — Matrais (la), 1849; — Maudhuy, 1874; — Mauger, 1869; — Maugiron, 1868; — Maugny, 1863; — Maulde, 1861; — Mauléon, 1884; — Mauny, 1847; — Maupeou, 1869; — Maurepas, 1854; — Maynard, 1851, 1853 et 1884; — Mazade, 1881 et 1883; — Mazarin, 1858; — Mazelière (la), 1858 et 1874; — Mazenod, 1857 et 1862; — Meaux, 1873; — Mecklembourg, 1843 à 1866; — Médemanche, 1862; — Megret, 1873; — Meloizes (des), 1857; — Mellarede, 1861; — Melun, 1847; — Meneust, 1869; — Menjot, 1877; — Menil (du), 1846; — Menilglaire, 1856; — Mennessier, 1874; — Menou, 1852; — Mensdorff, 1848; — Menthon, 1861; — Mèpieu, 1881; — Mérindol, 1863; — Merlet, 1869; — Merlin, 1855; — Mérode, 1843 et 1846; — Mesgrigny, 1847; — Mesmes, 1859; — Mesnard, 1853; — Messey, 1856; — Meziriac, 1884; — Meulan, 1848; — Meurisse, 1856; — Meynard, 1858; — Meyran, 1863; — Michelet, 1868; — Michels (des), 1864; — Michodière (la), 1859; — Milleret, 1861; — Millet, 1861; — Millières, 1854; — Mimerel, 1870; — Minvielle, 1876; — Miolans, 1861; — Mirabeau, 1845 et 1846; — Miral (du), 1869; — Miran, 1869; — Mirbeck, 1881; — Mirville, 1875; — Miury, 1874; — Mittersbach, 1875; — Molé, 1848 et 1856; — Moliu (du), 1876; — Mollien, 1851; — Moncel (du), 1862; — Monclar, 1864; — Moncorps, 1883; — Mondeville, 1882; — Mondragon, 1877 et 1882; — Monet, 1861; — Monier, 1864, 1867 et 1880; — Monmerqué, 1879; — Monneraye (la), 1871; — Mons, 1876; — Monspey, 1851; — Monstiers de Mérinville (des), 1864; — Montagn, 1861; — Montaigne, 1845; — Montaignac, 1857; — Montalembert, 1846 et 1865; — Moutalet, 1847; — Montalivet, 1879; — Montangon, 1869; — Montarnal, 1879; — Montault, 1844; — Montbel, 1861; — Mont de Benque, 1869; — Montchal, 1858; — Montchalin, 1884; — Montchenu, 1869; — Montcla, 1869; — Mont-d'Or, 1884; — Montesquieu, 1845; — Montesson, 1863; — Monteynard, 1844 et 1846; — Montfalcon, 1874; — Montferré, 1863; — Montgascon, 1879; — Montgolfier, 1874; — Montgommery, 1845; — Montgrand, 1863; — Montherot, 1876; —

Monthollon, 1849 et 1870; — Montigny, 1857 et 1866; — Montjoye, 1875; — Montlaur, 1871; — Montléart, 1869; — Montlivault, 1876; — Montlozier, 1868; — Montluc, 1845; — Montmorot, 1864; — Montmort, 1876; — Montolieu, 1863; — Montremy, 1861; — Montrevel, 1854; — Montrichard, 1867; — Montureux, 1867; — Morand, 1861; — Morandais (des), 1847; — Morandière (la), 1875; — Moreau de Séchelles, 1879; — Morel d'Hauterive, 1874; — Morel-Vindé, 1847; — Moreton de Chabrillan, 1843; — Morisson de la Bassetière, 1870; — Mornay, 1849 et 1871; — Mothe d'Isault (la), 1856; — Motz, 1861; — Mouchet, 1867; — Mougins, 1864; — Mouillebert, 1860; — Moustier, 1847 et 1867; — Mouxy, 1861; — Moy ou Mouy, 1849, 1878 et 1882; — Moyria, 1882; — Mueg, 1856 et 1875; — Muffat, 1861; — Muguet de Varange, 1862; — Mullenheim, 1875; — Mun, 1877 et 1879; — Munck, 1875; — Murat, 1855 à 1870 et 1876; — Murard, 1853; — Mure de Pélanne et de Larnage, 1851 et 1868; — Murinais, 1873; — Musset, 1843; — Muysart, 1855.

Nadaillac, 1848; — Nagu, 1854; — Narbonne-Lara, 1853, 1869 et 1870; — Narbonne-Pelet, 1875; — Narcillac, 1867; — Narp, 1869; — Nassau, 1843 à 1866; — Navailles, 1846; — Necker, 1863; — Nédonchel, 1844 et 1848; — Neuchâtel, 1867; — Neuvecelle, 1863; — Neuville, 1861 et 1869; — Nevet, 1866 et 1867; — Nevrezé, 1882; — Nicéville, 1847; — Nicolay, 1861 et 1864; — Nicolazo, 1860; — Niel, 1860 et 1878; — Noailhan, 1871; — Noblat, 1868; — Noble de Revest, 1864; — Noc, 1862; — Noir, 1869; — Nonant, 1849 et 1855; — Norman, 1858; — Normant (le), 1855; — Noyelles, 1855 et 1857.

Oberlin, 1875; — Obert, 1857; — O'Connelly, 1883; — Odard, 1864; — Ogier de Banly, 1883; — Ogimont, 1880; — Ogny, 1882; — O'Gorman, 1869; — Oldenbourg, 1843 à 1866; — 1863; — Oliver, 1876 et 1879; — Olry, 1874; — Ombriano, 1870; — O'Neil, 1859; — Ongnies, 1857; — Oraison, 1848 et 1863; — O'Reilly, 1855; — Orfeuille, 1845, 1846 et 1863; — Orglandes, 1883; — Orly, 1861; — Ormesson, 1884; — Ornano, 1854, 1863 et 1864; — Ornans, 1867; — Ornezan, 1868; — Orcières, 1876; — Orsanne, 1855 et 1860; — Orsay, 1853; — Ortigues, 1863; — Orville, 1863; — Orvilliers, 1882; — Osber, 1876; — O'shiell, 1869; — Osmond, 1869; — Osmoy, 1871; — Oyenbrugge, 1858.

Paladru, 1868; — Palikao, 1864; — Pallet de Trézance, 1874, — Pampelonne, 1858; — Panat, 1851 et 1882; — Pandin de Narcillac, 1867; — Pauge (Thomas de), 1874; — Panisse, 1864 et 1884; — Panou-Desbassys, 1870; — Panouse (la), 1843; — Pape (La), 1882; — Papillon de la Ferté, 1867; — Parat de Montgiron,

1883; — Parcey (Rigollier), 1848; — Pardailhan d'Antin, 1866-1870; — Pardieu, 1869; — Parieu, 1881; — Parny (Forges), 1870; — Parny, 1845; — Parry (Puniet de), 1862; — Partz de Pressy, 1857 et 1875; — Pas, 1857; — Pasquier, 1862; — Pasquier (du), 1874; — Passerat de Silan, 1861; — Passier, 1861; — Pastoret, 1853 et 1864; — Patras de Campaigno, 1857; — Paul, 1864 et 1873; — Pavant (Busancy), 1845; — Pavée de Vendevre, 1865; — Payan d'Augery, 1864; — Pazéry, 1864; — Pechpeyrou-Guitaut, 1844; — Pélicot, 1864; — Pélissier, 1864; — Pelleport, 1860 et 1879; — Pelouze (Marey-Monge), 1864; — Pena, 1864; — Penanster (Huon de), 1874; — Pennautier, 1843; — Percy, 1844; — Pernety, 1855; — Perpigna, 1878; — Perrée de la Villestreux, 1859; — Perrenot de Granvelle, 1858; — Perrier, 1864; — Perrien, 1877; — Perrochel, 1877; — Perreau-deau de Beaufief, 1862; — Persan, 1849 et 1868; — Perthuis de la Salle, 1878; — Pervenchère, 1874; — Petit-Thonars (Aubert du), 1869; — Petiton, 1864; — Peyramont, 1874; — Peyrat, 1869; — Peyssonnel, 1864; — Phalctans, 1868; — Phéliepeaux de la Vrillière, 1861; — Picot de Vaulogé, 1870 et 1873; — Piellat, 1865; — Pierrepont, 1869; — Pietrequin de Prangey, 1869; — Piis ou Pins, 1859; — Pillet-Will, 1861; — Pillot-Coligny de Chantrans, 1859; — Pin, 1864 et 1878; — Pina, 1883; — Pinault, 1869; — Pingon, 1861; — Pingré, 1879; — Pinon de Saint-Georges, 1851; — Pinot de la Gaudinais, 1881; — Pinoteau, 1865; — Pins, 1859; — Pioger, 1873; — Piolenc, 1864; — Pitton, 1864; — Pivart ou Pyvart, 1869; — Pixerécourt (Gilbert de), 1873; — Place (de), 1880; — Plessis (d'Argentré), 1844; — Plessis de Grénedan (du), 1844; — Plœuc, 1871; — Pluvinel (la Baume), 1854; — Pobel, 1861; — Podenas, 1858 et 1870; — Poëze (la), 1848; — Poilley, 1869; — Poitiers-Saint-Vallier, 1862; — Poli, 1869; — Poligny, 1867; — Pollinchove, 1855; — Pomarède, 1869; — Pommereu, 1846, 1847 et 1879; — Pommeroy, 1848; — Pompéry, 1874; — Pomponne, 1877; — Pangeville, 1882; — Poniatowski, 1855; — Pous, 1845; — Pont, 1879; — Pontbriant, 1862; — Pontcarré (Pontois Camus), 1871; — Pontécoulant, 1882; — Pontevès, 1876; — Pontevès d'Amirat, 1865; — Pontlieu, 1865; — Pontis, 1864; — Porcellets, 1863; — Porchères, 1884; — Porry, 1879; — Port (du), 1861 et 1864; — Portail, 1875; — Portalis, 1864; — Portes (des), 1854; — Portes de Saint-Père (des), 1849; — Portier, 1861; — Potherie (le Roy de la), 1870; — Pothuau, 1878; — Potier, 1879; — Potier de Gesvres, 1875; — Poucques, 1858; — Pouilly, 1848; — Poulpiquet, 1870; — Poulpry, 1869; — Pourcet, 1878; — Pourquery, 1879; — Pourroy de l'Auberivière, 1863; — Pourtalès, 1873; — Poussin, 1852; — Pontier, 1867; — Poype (la), 1844; — Pozzo di Borgo, 1857 et 1870; — Pracomtal, 1855; — Prade (Richard de la), 1874; — Pradier d'Agrain, 1871 et 1874; — Prat (du), 1849, 1852 et 1855; — Preissac, 1868, 1877, 1879 et 1881; — Prella, 1883; — Pres-sensé, 1884; — Prestre (le) de Vauban, 1871; — Prud'homme d'Hailly, 1883; — Prével, 1854; — Prévot de la Boutetière, 1851; — Prevost de Touchimbert, 1844; — Prey (du), 1868; — Pron-

leroy (Lancry de), 1865 ; — Pronville, 1857 ; — Provençal, 1864 ; — Provost (de Launay), 1875 ; — Prunières (Estienne), 1879 ; — Puget de Barbantane, 1860-1864 ; — Puiberneau, 1874 ; — Puis (du), 1855 ; — Puniel de Parry, 1862 ; — Puyguyon, 1847 ; — Puymaigre, 1847 ; — Puy-Montbrun, 1847 et 1877.

Quarré d'Aligny, 1855 et 1856 ; — Quatrebarbes, 1847 ; — Quelen, 1843 et 1877 ; — Quellerie, 1855 ; — Querhoent, 1851 ; — Querrieu (Gaudechart), 1860 ; — Quinemont, 1877 ; — Quingey, 1867 ; — Quinot, 1869 ; — Quinson, 1882 ; — Quinsonas (Pourroy), 1863 ; — Quiqueran de Beaujeu, 1863.

Rabasse, 1864 ; — Rabiers, 1864 ; — Rabiers du Villars, 1879 ; — Rabutin, 1845 ; — Raby, 1869 ; — Racan, 1884 ; — Rachais, 1882 ; — Racine, 1845 et 1876 ; — Raffelis, 1864 ; — Raffy, 1879 ; — Raget (du), 1862 ; — Raguse, 1857 ; — Raigecourt, 1876 ; — Raimondis, 1864 ; — Rainneville, 1875 et 1879 ; — Raimes, 1879 ; — Rambey (Couthaud de), 1864 ; — Rambures, 1873 ; — Bambuteau, 1884 ; — Rame, 1881 ; — Rampon, 1847 et 1874 ; — Ranchicourt, 1857 ; — Rans de Berchem, 1860 ; — Raousset-Boulbon, 1864 ; — Rapatel, 1851 ; — Rapin, 1868 ; — Rascas, 1864 ; — Rasque de Taradel, 1864 ; — Rastignac, 1862 ; — Ratsamhausen, 1875 ; — Raudot, 1873 ; — Rauzan, 1864 ; — Ravignan, 1877 ; — Ravinel, 1853 ; — Ray, 1867 ; — Raymond, 1869 ; — Raynaud, 1847 ; — Rayneval, 1875 ; — Rays, 1883 ; — Rechignevoisin, 1880 ; — Reclus (du), 1847 ; — Recourt, 1857 ; — Reculot, 1867 ; — Régis, 1864 ; — Regnaud de Saint-Jean d'Angely, 1849 ; — Reichenberg, 1883 ; — Reille, 1877 ; — Reinach, 1875 ; — Reiset, 1852 et 1875 ; — Rely, 1857 ; — Remerville, 1864 ; — Rémusat, 1847, 1864 et 1873 ; — Remy de Gennes, 1855 ; — Renaud d'Alain, 1864 ; — Renty, 1857 ; — Repellin, 1851 ; — Requiston, 1864 ; — Rességuier, 1851-1873 ; — Reverseaux (Guéau de), 1878 ; — Reviers de Mauny, 1847 ; — Rev de Foresta, 1877 ; — Reynaud de la Gardette, 1879 ; — Riancey (Camusat de), 1876 ; — Rians, 1864 ; — Ribais (Frévol), 1857 ; — Riboisière (Baston de la), 1849 ; — Ricard, 1864 ; — Ricaumont, 1852 ; — Ricaumont (Lonjon de), 1873 ; — Richard (la Pervençère), 1874 ; — Richardot, 1857 ; — Richaud, 1862 ; — Richemont, 1848 ; — Richemont (Lemercier), 1870 ; — Richemont (Panon-Deshassyns), 1870 ; — Richer de Beauchamp, 1870 ; — Richerand, 1862 ; — Richery, 1864 ; — Riencourt, 1844 ; — Rietz (du), 1875 ; — Rieu (du), 1844 ; — Rincquesent ou Rinxent, 1874 ; — Riocour (du Boys), 1863 ; — Rioult de Neuville, 1861 ; — Ripert-Montclar, 1864 ; — Riquetti de Mirabeau, 1845 et 1864 ; — Riverieulx, 1879 ; — Rivet, 1873 ; — Rivière, 1859 ; — Rivière de la Mure, 1861 ; — Rivoire, 1851 ; — Robécourt, 1880 ; — Robert (des), 1874 ; — Robersart, 1883 ; — Robert, 1869 ; — Robiano, 1883 ; — Robien, 1844 ; — Robin de Barbantane, 1854 et 1864 ; — Robinet de la Serve, 1881 ; — Robuste et Roche, 1869 ; — Rochambeau ; 1884 ; — Roche-Aymon

(la), 1871; — Rochefontenilles (la), 1846; — Rochefort, 1870; — Rochejaquelein (la), 1845 et 1846; — Rochelambert (la), 1858, — Rochethulon (la), 1859; — Rochette, 1861; — La Rochette, 1881; — Rocquart, 1869; — Rodez-Bénévent, 1871; — Rodoan, 1855; — Rœderer, 1874; — Roffignac, 1851 et 1871; — Roger, 1847-1851; — Roget de Bellaguet, 1878; — Rohaulx, 1883; — Roi (te), 1869; — Roissard de Bellet, 1881; — Rolland, 1864; — Romieu, 1845-1864; — Roncherolles, 1851; — Ronsard, 1845; — Roose, 1858; — Roquefeuil, 1867; — Roquelaure, 1855; — Roquemaurel, 1875; — Rosamel, 1877; — Roselly de Lorgues, 1863 et 1869; — Rosières, 1843; — Rosières de Sorans, 1879; — Rosily, 1855; — Rothschild, 1868; — Rotours (des), 1853, 1861, 1864 et 1877; — Rotrou, 1883; — Rottenbourg, 1875; — Rouault, 1880; — Rouncy, 1845 et 1848; — Rougé, 1873 et 1880; — Rongemont, 1867; — Rouillé, 1883; — Rouillet de Beauchamps, 1871; — Roure (du), 1847, — Rous de la Mazelière, 1855, 1858 et 1874; — Rousseau, 1864 et 1867; — Rousseau et Rouxeau, 1869; — Rousseau de Labrosse, 1849; — Roussillon, 1870; — Roussin, 1855; — Rouvroy, 1855; — Roux ou Ruffo, 1864; — Roux de Larcy, 1864; — Rovigo, 1883; — Roy, 1848; — Roy de Blicquy, 1883; — Roy de Loulay, 1873; — Roye de Wichen, 1856 et 1883; — Roys (des), 1871, 1879 et 1881; — Rozière, 1879; — Rubens, 1858; — Rudel du Miral, 1869; — Ruffé, 1864; — Ruillé, 1883, — Ruinat de Brimont, 1876 et 1878; — Rumilly (Gauthier), 1876; — Ruolz, 1860 et 1865; — Rupt, 1867; — Russé (Budan de), 1873; — Rutant, 1869; — Ruty, 1881; — Ryant de Cambronne, 1855.

Sablé, 1884; — Sacconay, 1861; — Sacquespée, 1857 et 1875; — Sade, 1864; — Safalin, 1854; — Saffray, 1869; — Saigne (la), 1851; — Sailhas, 1861; — Sailly, 1857 et 1861, — Samson, 1881, — Saint-Aignan, 1848, 1857 et 1883; — Sainte-Aldegonde, 1854; — Saint-Amaand, 1884; — Sainte-Aulaire, 1868; — Saint-Blaise, 1874; — Sainte-Beuve, 1870-1875; — Saint-Chéron, 1851; — Saint-Domingue, 1869; — Saint-Genois, 1883; — — Saint-George de Vérac, 1860; — Sainte-Hermine, 1853; — Saint-Jean de Pointis, 1862; — Saint-Malo, 1873; — Saint-Marc, 1846; — Sainte-Marie d'Agneaux, 1860; — Saint-Maurice (la Verneite-Bernard de), 1870; — Saint-Mauris, 1843; — Saint-Omer, 1857; — Saint Ouen, 1846; — Saint-Paul (Beauvais de), 1873; — Saint-Paulet, 1869; — Saint-Phalle, 1848 et 1852; — Saint-Pierre, 1875; — Saint-Priest, 1849 et 1864; — Saint-Prix (Tixier-Damas), 1871; — Saint-Simon, 1853, 1873 et 1875; — Saint-Vallier, 1877 et 1884; — Saintenac (Falentin), 1871; — Saisy, 1874; — Sales, 1861; — Salignac-Fénelon, 1848 et 1870; — Salis-Soglio, 1848 et 1851; — Salle de Rochemaure (la), 1874; — Sallier de la Tour, 1861; — Salmon de Courtemblay, 1869; — Salomon, 1874; — Salperwick, 1857; — Salteur, 1861; — Salvandy, 1873; — Salverte, 1874; — Sanglier, 1869; — Sangués, 1866; — Sanson, 1882; — Santans, 1867; — Santeul, 1845; —

Saporta, 1864; — Saqui, 1864; — Saran (Dubois de), 1865; — Sarcus, 1845-1868; — Sarrazin, 1848 et 1853; — Sart (du), 1855 et 1883; — Sartiges, 1854; — Sassy, 1864; — Saulnier (le), 1860; — Saulx-Tavannes, 1837-1868 et 1870; — Saumery la Carre, 1834; — Saur, 1854; — Sauvage des Marches, 1846; — Sauzet, 1837; — Savary-Lancosme, 1864; — Savary de Rovigo, 1877; — Savigny, 1883; — Savoye, 1873; — Saxe, 1870, — Sayve, 1852; — Scarron, 1845; — Scépeaux, 1868; — Scey, 1867; — Schauenbourg, 1847-1875; — Schérer, 1855 et 1875; — Schietère, 1883; — Schneider, 1848; — Scoraille, 1877; — Scudéry, 1879; — Sébastiani, 1847; — Séchelles (Hérault), 1879; — Séchelles (Moreau), 1879; — Ségonsac, 1879; — Ségrais, 1845; — Séguier, 1845, 1856 et 1884; — Séguins, 1858; — Séguiran, 1864; — Ségur, 1847 et 1849; — Seigneuret, 1864; — Selle, 1864; — Selliers de Moranville, 1883; — Sémonville, 1877; — Sempé, 1875; — Sénéchal, 1869; — Sennecourt (Goyer), 1864; — Senneterre, 1870; — Sénennes, 1845; — Septenville (Langlois), 1877; — Seran, 1869; — Sercey, 1869; — Serennes, 1864; — Serezin (Gairal de), 1865; — Serière, 1855; — Serizay, 1884; — Serravalle, 1858; — Serre de Saint-Roman, 1878; — Sers, 1871; — Serve (la), 1877; — Servien, 1884; — Servins d'Héricourt, 1868; — Sesmaisons, 1847; — Sévérac, 1860; — Sévigné, 1859; — Seyssel, 1861; — Seytres (Caumont), 1867; — Sèze, 1851; — Sézille, 1881; — Shée, 1869; — Sieyès, 1847; — Sigaud de Bresc, 1864-1866; — Siguier, 1864, — Silans (Passerat), 1861; — Silhol, 1874; — Silhon, 1884; — Silleul (le), 1869; — Siméou, 1847; — Simiaue, 1860, — Simouet de Laborie, 1864; — Sinéty, 1864; — Sirmond, 1884; — Sivry, 1855; — Sizerannc (La), 1880; — Snoy, 1883; — Sochet, 1879; — Soland, 1877; — Solérac, 1844; — Solms, 1865; — Sombreuil (Vireaux), 1870; — Sounaz, 1861; — Soumer, 1881; — Soubeyran, 1877; — Soulaïne (Grosbois), 1869; — Soulas, 1881; — Soulfour, 1869; — Soult de Dalmatie, 1858; — Soultrait, 1851; — Sourdis (Escoubleau de), 1862; — Spens d'Estignols, 1869; — Spoor, 1875; — Staplande (Hau de), 1857 et 1876; — Straten, 1844-1847; — Suarez d'Aulan, 1879; — Subervie, 1851; — Suffren, 1864-1869; — Sugny, 1874 et 1876; — Suleau, 1854; — Sully, 1845; — Surian, 1864; — Surrel, 1882; — Surville, 1855; — Susini, 1847; — Syon, 1880.

Taffanel de la Jonquière, 1869; — Taffin, 1855; — Taillepied, 1849; — Talaru, 1851; — Talhouet, 1849; — Tallenay, 1854; — Tamisier, 1878; — Tanlay (Thevenin de), 1878; — Tarnéziou, 1880; — Tarteron, 1875; — Tassin, 1883; — Taulignan, 1879; — Taunay, 1864 et 1878. — Tauriac, 1847; — Tavannes (Saulx), 1843 et 1857; — Taveau de la Vigerie, 1875; — Taylor, 1870; — Teil (du), 1852, 1855 et 1877; — Teisserenc de Bort, 1873; — Teissier de Marguerites, 1866; — Temple (du), 1874; — Tencin (Guédrin de), 1871; — Tenremonde, 1854; — Terrail (Bayard du), 1871; — Terray, 1847; — Terris, 1874; — Terrier de la Chaise, 1862; — Terves, 1883; — Tessé, 1883; — Textor,

1854 ; — Tharon, 1853 ; — Thémînes-Lauzières, 1874 ; — Theys, 1876 ; — Thezan, 1857 ; — Thézy (Witasse de), 1875 ; — Thiard de Bissy, 1847 ; — Thibullier, 1869 ; — Thieffries, 1854 ; — Thiennes, 1866 et 1882 ; — Thiollaz et Thoire, 1861 ; — Thomas, 1869 ; — Thomassin, 1864 et 1869 ; — Thomin, 1880 ; — Thoron, 1864 ; — Tiberge, 1868 ; — Tillancourt, 1874 ; — Tilly (le Gardeur), 1863 et 1869 ; — Tinguay, 1851 ; — Tinseau, 1867 et 1874 ; — Tircuy de Corcelles, 1851 ; — Tixier de Saint-Prix, 1845 ; — Tocqueville, 1848, 1871 et 1876 ; — Torchefelon, 1867 ; — Torchon de Libu, 1862 ; — Torey (Villedieu), 1847 ; — Torrebren, 1856 ; — Touchebeuf, 1863-1875 ; — Touchimbert, 1844 et 1854 ; — Toulgoët, 1863 ; — Toulongeon, 1854 ; — Toupet des Vignes, 1875 ; — Tour (du), 1869 ; — Tour d'Auvergne (la), 1867-1870 ; — Tour-Saint-Igest, 1870 ; — Tour-Saint-Lupicin (la), 1868 ; — Tournemine (Lenoir), 1870 ; — Tourtoulon, 1856 ; — Tourzel, 1845 et 1846 ; — Tonstain, 1860 et 1662 ; — Toytot, 1867 ; — Traissan (Legonidec), 1881 ; — Tramecourt, 1857, 1873 et 1875 ; — Traissan (Legonidec), 1877 ; — Tramerie (la), 1857 ; — Traversay, 1844 ; — Trazégnies, 1854 ; — Tremblay (le Clerc du), 1866 ; — Trenqualye, 1880 ; — Tressan, 1856 ; — Tressemanes, 1864 ; — Tréveneuc (Chrétien de), 1852 et 1871 ; — Tréverret, 1883 ; — Tréville, 1878 ; — Tricornot, 1867 et 1874 ; — Trimond, 1864 ; — Trippier-Lagrange, 1863 ; — Truttié, 1869 ; — Tryon de Montalembert, 1847 ; — Tschudy, 1874 ; — Tuite, 1854 ; — Turckheim, 1875 ; — Turenne, 1853 et 1876 ; — Turgot, 1868 ; — Turgy, 1874 ; — Turmel, 1874 ; — Turmelière (Thoinnet), 1870 ; — Turpin, 1858.

Uhrich, 1874 ; — Urfé, 1884.

Vacher de Saint-Géran, 1861 ; — Vaillant (du Douet le), 1879 ; — Valady, 1876 ; — Valavoire, 1864 ; — Valbelle, 1864 ; — Valée, 1874 ; — Valette (la), 1854 et 1862 ; — Valfons (Mathei), 1871 ; — Vallière (la), 1854 ; — Vallin, 1855 ; — Vallincourt, 1855 ; — Valmy (Kellermann), 1871 ; — Valon d'Ambrugeac, 1844 et 1881 ; — Valori, 1861-1865-1870 ; — Vandègre, 1880 ; — Van den Steen, 1848 ; — Van der Linde, 1855 ; — Van der Straten, 1844 et 1847 ; — Van Schalkwyk, 1870 ; — Van Steenkiste, 1878 ; — Vanssay, 1869 ; — Van Echaaute, 1855 ; — Varax (Rivérieulx), 1869 ; — Vareilles (la Broue), 1854 ; — Varenne, 1854 ; — Vassinliac d'Imécourt, 1845 et 1863 ; — Vast-Vimeux, 1873 ; — Vatan (Aubéryde), 1855 ; — Vauban (le Prestre), 1870 ; — Vaudreuil, 1881 ; — Vaufreland (Piscatory), 1847 ; — Vaugelas, 1884 ; — Vauguyon (Daniel), 1873 ; — Vauguyon (la), 1877 ; — Vaulchier, 1843, 1862 et 1871 ; — Vaulogé (Picot de), 1870 et 1873 ; — Veauce (Cadier de), 1877 ; — Vellin ou Vellein, 1869 ; — Vénancourt (Cornette), 1869 ; — Vendœuvre, 1865 et 1881 ; — Ventavon, 1873 ; — Vêrac, 1860-1873 ; — Verclos (Joannis de), 1854 ; — Verdonnet, 1848 ; — Verdillon, 1864 ; — Vergennes (Gravier), 1869 ; — Ver-

gne (Bony de la), 1874; — Verhuell, 1846; — Verne (du), 1874; — Vernes, 1869; — Vernet (Saint-Maurice la), 1870; — Verneuill, 1855; — Vernimmen, 1855; — Verninac de Saint-Maur, 1884; — Vernon, 1868; — Vernou-Bonneuil, 1848; — Verteillac (la Brousse), 1879; — Verthamon, 1860; — Vervoort, 1878; — Vesins, 1883; — Vezien, 1869; — Violet, 1861; — Vibraye (Hurault de), 1877; — Vidart, 1851; — Vidaud de la Tour, 1849; — Viefville (la), 1857; — Vielle (Labay de), 1870; — Viennois, 1857; — Vieuville, 1857; — Vigerie (Taveau de la), 1875; — Vigne (la), 1854; — Vignaux, 1875; — Villages, 1847, 1854 et 1864; — Villars, 1856; — Villebresme, 1883; — Villedieu de Torcy, 1847; — Villefontaine (Frain de la), 1878; — Villehardouin, 1845; — Villèle, 1870; — Villelume, 1870; — Villemarqué (Hersart), 1844; — Villermont, 1881; — Villeneuve, 1858 et 1864; — Villeperdrix (Plantin), 1876; — Villeroy (Neufville), 1856; — Villers-au-Tertre, 1855; — Villestreux (Perrée de la), 1859; — Villette, 1861; — Villiers de l'Isle-Adam, 1878; — Vincent, 1883; — Vincenti, 1881; — Vinols, 1871; — Vins, 1864; — Vintimille, 1864; — Vioménil (du Houx), 1863; — Vipart, 1870; — Vireaux de Sombreuil, 1870; — Virieu, 1855; — Viriville (Grolée), 1881; — Viry, 1861-1873; — Vismes, 1865 et 1883; — Vitalis, 1864; — Vitrolles, 1855; — Viville, 1874; — Vogué, 1851, 1852 et 1854; — Voisines, 1870; — Voisins de Lavernière, 1881; — Voltaire (Arouet), 1845 et 1869; — Vorges (Domet de), 1875; — Vouigny, 1881; — Voyer d'Argenson, 184; — Vriagnais (Robiou de la), 1877.

Wacquant, 1858; — Waldeck, 1852; — Waldruche de Montremy, 1861; — Walsh, 1863, 1864 et 1869; — Waldner de Freundstein, 1875; — Wangen, 1875; — Warengnien, 1855-1861; — Warfusée (Hody), 1849; — Warren, 1864; — Wartelle d'Herlincourt, 1867; — Watebled, 1877; — Waubert, 1855; — Wavrin, 1854-1855; — Welles de Lavalette, 1866; — Wendel, 1874; — Wickersheim, 1875; — Widranges, 1859; — Wignacourt, 1844 et 1846; — Wimpffen, 1875; — Wissocq, 1845; — Witasse de Thézy, 1875; — Witt, 1871; — Wolbock, 1879; — Wormser, 1875; — Wulf, 1857; — Wyse, 1865.

Yanville (Coustant), 1869 et 1871; — Yvoire (Bouvier d'), 1870.

Xaintraille, 1884.

Zangiacomì, 1847; — Zoller, 1875; — Zorn de Bulach, 1875.

TABLE DES PRINCIPALES MATIÈRES

DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

1843-1884.

	Années.
Académie française (armorial de l').	1883 et 1884
Actes de l'état civil (rédaction et importance des).	1862
— — de Paris (reconstitution)	1873
Addition de noms par adoption	1865
Anoblissements en 1814 et 1815	1861
— — de 1815 à 1830	1863
Armoiries (concessions d').	1865
Armorial d'Alsace-Lorraine	1873
— de l'échevinage de Paris.	1859
— de l'échevinage de Lyon	1860
— de l'Empire	1853
— des gens de lettres	1845
— des provinces.	1851
— des secrétaires du roi	1878, 1881
— des villes de France.	1852-1857
Assemblées électorales de la noblesse de Paris en 1789.	1862
Assemblée législative (revue nobiliaire de l').	1852
— nationale (revue nobiliaire de l').	1871, 1872
— (revue retrospective de l').	1877
Balzac (lettres inédites)	1851
Blason (traité de).	1843, 1844, 1845
Brugny (notice sur le château de).	1852
Chanoinesses de Saint-Antoine de Viennois (notice sur les)	1869
Chevalier (notice sur le titre de).	1851
— de 1808 à 1814	1864
Comtes romains	1882
Conseil du sceau des titres	1860, 1874, 1878
— — sa compétence	1866
— — sa suppression	1873
Décret du 5 mars 1859.	1860

	Années.
Dictionnaire héraldique	1846
Drapeau blanc et drapeau tricolore (notice)	1874
Fleurs de lys de France (recherches sur les trois) . .	1855
Gentilshommes titrés des pays réunis à la France de 1808 à 1815	1865
Gonzague (recherches sur la maison de)	1848
Honneur de la cour	1849, 1850
Jurisprudence nobiliaire : noms de Ramont et de La Motte Fénelon.	1855
Jurisprudence nobiliaire : nom de Clermont-Ton- nerre	1857
Jurisprudence nobiliaire : noms de Laplane; Wa- rengbien; Maulbon d'Arbaumont; de Roban; de la Roche la Carelle; Duplessis	1861
Jurisprudence nobiliaire : noms de Chapt de Rasti- gnac; Coëtlogon et Carné; Raget Langlois d'Estan- tot; Torchon de Lihu.	1862
Jurisprudence nobiliaire : noms d'Orville; de Tri- pier de Lagrange; de Pully; de Montferré. . . .	1863
Jurisprudence nobiliaire : noms de Belbœuf; Collas de Courval; Lejosne de Lespierre	1865
Jurisprudence nobiliaire : nom de Montmorency. . . .	1866, 1867
— — nom de d'Antin	1866
— — noms de Belbeuf; Poli- gny; Gardanne; Chatellerault	1867
Jurisprudence nobiliaire : nom de Crussol	1866, 1868
— — nom d'Irriçon	1868
— — noms de Mimerel; de Nar- bonne Lara	1870
Jurisprudence nobiliaire : noms de Pardailhan; de Chamborant	1873
Jurisprudence nobiliaire : noms de Lusignan; Crouy- Chanel; de Flers.	1874
Jurisprudence nobiliaire : nom de Montesson. . . .	1875
— — nom de Causans	1874, 1876
— — nom de Ligniville	1876
— — noms de Lavenne; Mon- toire; Le Charpentier; Belcastel; d'Hautpoul; de Villiers de l'Isle-Adam	1878
Jurisprudence nobiliaire : noms de comte Ruinart de Brimont	1878
Jurisprudence nobiliaire : affaire Branicki	1883
— — titre de marquis d'Alta- villa.	1883

	Années.
Jurispudence nobiliaire : nom de Quélen de la Vau-	
guyon.	1883
— — titre de comte de Lamote	
Baracé	1884
— — titre de marquis de Rays.	1884
Jurispudence nobiliaire en Belgique.	1884
Législation nobiliaire.	1849, 1850, 1880
Loi du 28 mai 1858	1858
— — (sa stérilité)	1869
Maisons duciales de France (précis historique des)	1843
Majorats de 1808 à 1835.	1858
Majorats de 1814 à 1824 (titres sans)	1876
Mots historiques (critique de quelques)	1851
Musée de Versailles. 1844, 1845, 1862, 1864, 1867.	1869
Naturalisations.	1867
Nobiliaire d'Alsace.	1875
— d'Artois	1856, 1857
— de Flandre	1854, 1855
— de Franche-Comté.	1865, 1866
— de la Guadeloupe	1874
— de la Lorraine allemande	1874
— de Provence.	1862, 1863, 1864
Noblesse belge d'origine française	1878, 1880, 1882
— du Briançonnais	1867
— de Corse	1849, 1850
— de Belgique, d'Espagne et du Portugal	1875
— en Crimée (fastes nobiliaires).	1856
— de 1815 à 1830 (confirmation de)	1863
— française aux colonies (notice sur la). 1868, 1870	1868, 1870
— de la Guadeloupe	1866
— de la Martinique	1868
— de Saint-Domingue.	1869
— du comtat Venaissin.	1870, 1861
Noms patronymiques et noms féodaux	1856
Ordre de la Croix étoilée d'Autriche.	1879
Ordre de Malte.	1849, 1850
Ordre de Pie IX.	1848
Ordre de Saint-Olans	1848
Ordre du Saint-Esprit et de Saint-Louis.	1858
Ordre de la Toison d'or	1872
Ordre de Sainte-Anne de Munich	1857, 1879
Ordre de Sainte-Thérèse de Bavière.	1859-1879
Pairie (histoire de la).	1843
— (histoire des duchés-pairies avant 1879)	1844

	Années.
Pairs de France de 1814 à 1830 (liste des)	1843
Pape Pie IX (généalogie du)	1847
Pape Léon XIII	1879
Parlement de la Franche-Comté (notice sur le) . . .	1870
Particule (concessions de)	1873
— (droits des anoblis à la)	1861
— (de la majuscule et de la minuscule comme orthographe de la)	1862
— nobiliaire en Belgique.	1877
Principautés françaises.	1845
Sacré Collège (notice sur le)	1847
Sénat et Corps législatif (revue nobiliaire sur le) . .	1853
Secrétaires du roi (notice sur les). 1876-1879. . . .	1881
Titres avant 1789 (créations de)	1857
Titres éteints avant 1789	1857
Titres (collations de), 1858 à 1870	1873
Titres, concession et droits de chancellerie.	1846
Titres concédés pendant les Cent-Jours.	1862
Titres avec datation de 1810 à 1814	1859
Titres créés de 1856 à 1865.	1867
Titres héréditaires sans majorats de 1814 à 1824 . .	1876
Titres nobiliaires (précis historiques des)	1845
Titres, transmission par adoption.	1868
Titres concédés à des dames, de 1808 à 1830 . . .	1862
Usurpation du nom de Montesson	1875
Yvetot (notice historique sur les rois d').	1871, 1872



TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNUAIRE DE 1885.

	Pages.
Calendrier.	v
Maisons souveraines de l'Europe.	1
État actuel des familles ducalcs ou princières de France	34
Maisons ducalcs récemment éteintes.	109
Titres étrangers conférés à des Français.	119
Tablettes généalogiques et nobiliaires.	120
Changements et additions de noms.	184
La noblesse de France aux armées et dans les Écoles militaires.	197
Ordres militaires et chapitres nobles.	206
Chevaliers de Saint-Louis.	206
Ordre de la Toison d'or.	206
Grandesse d'Espagne	207
Principales alliances de la noblesse 1881-1883.	208
Naissances.	242
Nécrologe	250
Armorial de l'Académie française.	279
Notice sur la famille Didelot.	296
— — Barbes de la Forterie.	307
Jurisprudence nobiliaire.	315
— Nom de Quélen de la Vauguyon.	315
Rectification du nom de Bourguignon d'Herbigny	320
Revue nobiliaire de la Pairie héréditaire.	323
Revue de la Pairie à vie	324
— de l'ancien Sénat.	325
— du Sénat actuel	329
— de la Chambre des députés	331

	Pages.
Bibliographie héraldique et nobiliaire	334
Formule du Bon Plaisir.	338
Sénateurs posthumes du second empire.	340
Conseil du sceau des titres.	347
Secrétaires du roi.	353
Faits divers.	374
Élections sénatoriales	383
Changements et additions survenus pendant l'impression.	384
Table des familles dont les notices sont contenues dans ce volume.	385
Table des familles dont les notices sont contenues dans les années précédentes, 1843-1884.	387
Table des principales matières des années précédentes, 1843-1884	407

PLACEMENT DES GRAVURES.

Planche DC, en regard du titre.	
— DD, en face de la page.	120
— DE, en face de la page.	180
— DF, en face de la page.	294

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand-croix.	GC*.
Grand officier.	GO*.
Commandeur.	C*.
Officier.	O*.
Chevalier.	*.

WILS

CS 404 .R68x

1885

UNIVERSITY OF MINNESOTA

wils 41.annee
CS 404 .R68x

Annuaire de la noblesse de France.



3 1951 002 231 466 E